

3 1761 11973985 2

CA1  
XC36  
- L16

GOVT



Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119739852>





21  
236  
-16

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 55

Fascicule n° 55

Tuesday, March 19, 1991

Le mardi 19 mars 1991

Chairperson: Jean-Pierre Blackburn

Président: Jean-Pierre Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

## Labour, Employment and Immigration

## Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

RESPECTING:

CONCERNANT:

Main Estimates 1991-92: Votes 5 and 10 under EMPLOYMENT and IMMIGRATION (Employment matters)

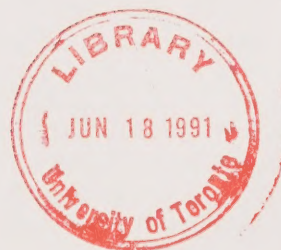
Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédits 5 et 10, sous la rubrique EMPLOI et IMMIGRATION (Questions d'emploi)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON LABOUR,  
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION

*Chairperson:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-Chairman:* Dave Worthy

Members

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

COMITÉ PERMANENT DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET  
DE L'IMMIGRATION

*Président:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-président:* Dave Worthy

Membres

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

**ORDER OF REFERENCE**

Thursday, February 28, 1991

Pursuant to Standing Order 81(6), it was ordered,—That, the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1992 laid upon the Table earlier this day, be referred to the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration (Employment and Immigration Votes 1, 5, 10, 15, 20, 25 and 35; Labour Votes 1, 5, 10 and 15).

*ATTEST*

ROBERT MARLEAU

*The Clerk of the House of Commons*

**ORDRE DE RENVOI**

Le jeudi 28 février 1991

Conformément à l'article 81(6) du Règlement, il est ordonné—Que le Budget des dépenses principal pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1992, déposé sur le Bureau plus tôt aujourd'hui soit déferé au Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration (Emploi et Immigration, crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25 et 35; Travail, crédits 1, 5, 10 et 15).

*ATTESTÉ*

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ROBERT MARLEAU

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

TUESDAY, MARCH 19, 1991

(69)

[Text]

The Standing Committee on Labour, Employment and Immigration met at 11:07 o'clock a.m. this day in Room 308, West Block, the Acting Chairman, Doug Fee, presiding.

*Members of the Committee present:* Harry Chadwick, Doug Fee, Fernand Jourdenais and Cid Samson.

*Acting Members present:* Jim Jordan for Gilbert Parent; Stan Keyes for George Proud; Maurizio Bevilacqua for Sergio Marchi and Joy Langan for Dan Heap.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Mr. Kevin Kerr, Research Officer.

*Witnesses: From the Department of Employment and Immigration:* Michèle Jean, Associate Deputy Minister and Vice-Chairperson; Hye Braiter, Executive Director, Finance and Administration; Ken Wyman, Executive Director, Insurance and Yves Poisson, Director General, Policy and Program Development.

The Order of Reference dated Thursday, February 28, 1991, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1992, being read as follows:

**ORDERED**,—That, Votes 1, 5, 10, 15, 20, 25 and 35 under EMPLOYMENT and IMMIGRATION; and

—That, Votes 1, 5, 10 and 15 under LABOUR, be referred to the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration.

By unanimous consent, the Acting Chairman called votes 5 and 10 under Employment and Immigration.

Michèle Jean made an opening statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 12:04 o'clock p.m., by unanimous consent, the Acting Chairman presented the Twelfth Report of the Sub-Committee on Agenda and Procedure, which reads as follows:

Your Sub-Committee on Agenda and Procedure met on Wednesday, March 6, 1991 and agreed to make the following recommendations:

1. That the Committee continue to meet two (2) times each week, with one meeting to be scheduled on Tuesday at 11 o'clock and the other on Thursday at 11 o'clock.
2. That the Committee meet on Wednesday at 3:30 p.m. to accommodate Ministers' schedules.
3. That the following witnesses be scheduled, subject to their availability, for the Committee's study of the Main Estimates:

Minister of Employment and Immigration  
The Hon. Barbara McDougall

Minister of State (Employment and Immigration)  
The Hon. Monique Vézina

Minister of Labour  
The Hon. Jean Corbeil

**PROCÈS-VERBAL**

LE MARDI 19 MARS 1991

(69)

[Traduction]

Le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui, à 11 h 07, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Doug Fee (*président suppléant*).

*Membres du Comité présents:* Harry Chadwick, Doug Fee, Fernand Jourdenais et Cid Samson.

*Membres suppléants présents:* Jim Jordan remplace Gilbert Parent; Stan Keyes remplace George Proud; Maurizio Bevilacqua remplace Sergio Marchi; Joy Langan remplace Dan Heap.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Kevin Kerr, attaché de recherche.

*Témoins: Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:* Michèle Jean, sous-ministre déléguée, vice-présidente; Hye Braiter, directeur exécutif, Finances et administration; Ken Wyman, directeur exécutif, Assurance; Yves Poisson, directeur général, Planification et coordination.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi du jeudi 28 février 1991 portant sur l'étude du Budget des dépenses principal pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1992:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que les crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25 et 35, à la rubrique EMPLOI ET IMMIGRATION; et

—Que les crédits 1, 5, 10 et 15, à la rubrique TRAVAIL, soient renvoyés au Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration.

Par consentement unanime, le président suppléant appelle: Emploi et Immigration, crédits 5 et 10.

Michèle Jean fait un exposé puis, avec les autres témoins, répond aux questions.

À 12 h 04, par consentement unanime, le président suppléant présente le Douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure dont le texte suit:

Le Sous-comité du programme et de la procédure s'est réuni le mercredi 6 mars 1991 et a convenu de formuler les recommandations suivantes:

1. Que le Comité se réunisse deux fois par semaine, et qu'il tienne l'une de ces séances le mardi à 11 heures et l'autre le jeudi à 11 heures.
2. Que le Comité se réunisse les mercredis à 15h30 pour accommoder les horaires des Ministres.
3. Que le Comité se réunisse pour l'étude du Budget des dépenses principal et entende les témoins suivants, sous réserve de leur disponibilité:

La ministre de l'Emploi et Immigration  
L'hon. Barbara McDougall

La ministre d'État (Emploi et Immigration)  
L'hon. Monique Vézina

Le ministre du Travail  
L'hon. Jean Corbeil

Minister of State (Youth)  
The Hon. Marcel Danis

Chairman of the Immigration and Refugee Board  
Gordon Fairweather

Chairman of the Canada Labour Relations Board  
J.S.W. Weatherhill

Chairman of the Canadian Centre for Occupational Health  
and Safety  
M. Shaw

Departmental Officials of Employment and Immigration—two (2) meetings: one to discuss employment matters  
and the other to discuss immigration matters.

4. That the Committee meet with as many of these witnesses  
as possible before the end of March 1991.
5. That the meeting with the Minister of Labour also include  
the Chairman of Canada Labour Relations Board and the  
Chairman of the Canadian Centre for Occupational Health  
and Safety.

On motion of Stan Keyes, it was agreed,—That, the Twelfth  
Report of the Sub-Committee on Agenda and Procedure be  
concurred in.

By unanimous consent, the Acting Chairman presented the  
annual budget for the Standing Committee on Labour,  
Employment and Immigration.

On motion of Fernand Jourdenais, it was agreed,—That, the  
Standing Committee on Labour, Employment and Immigration  
approve the budget in the amount of \$164,165.00 for the fiscal  
year April 1, 1991 to March 31, 1992, and that the Chairman be  
instructed to present the budget to the Liaison Committee for its  
approval.

Questioning of the witnesses was resumed.

Votes 5 and 10 were allowed to stand.

At 12:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of  
the Chair.

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

Le ministre d'État à la Jeunesse  
L'hon. Marcel Danis

Le président de la Commission de l'immigration et du Sta-  
tut du réfugié  
Gordon Fairweather

Le président du Conseil canadien des relations du travail  
J.S.W. Weatherhill

Le président du Centre canadien d'hygiène et de sécurité  
au travail  
M. Shaw

Les hauts fonctionnaires du ministère de l'Emploi et de  
l'Immigration—deux réunions: une pour discuter de matiè-  
re d'emploi et l'autre pour discuter de matière d'immigra-  
tion.

4. Que le Comité rencontre avant la fin mars le plus grand  
nombre possible de ces témoins.
5. Que le Comité rencontre le ministre du Travail et les  
présidents du Conseil canadien des relations du travail et  
du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail à la  
même réunion.

Sur motion de Stan Keyes, il est convenu,—Que le Douzième  
rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit  
adopté.

Par consentement unanime, le président suppléant présente  
le budget annuel du Comité.

Sur motion de Fernand Jourdenais, il est convenu,—Que le  
Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration  
adopte son budget pour l'exercice allant du 1<sup>er</sup> avril 1991 au 31  
mars 1992, au montant de 164,165\$, et que le président le  
soumette au Comité de liaison.

L'audition des témoins se poursuit.

Les crédits 5 et 10 sont reportés.

À 12 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation  
du président.

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 19, 1991

• 1108

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Order, please.

We are dealing with an order of reference under the main estimates for 1991-92 for the Department of Employment and Immigration, votes 5 and 10.

At this point, it is my pleasure to welcome Ms Michèle Jean, Associate Deputy Minister and Vice-Chairman of the Department of Employment and Immigration.

**Ms Michèle Jean (Associate Deputy Minister and Vice-Chairman, Department of Employment and Immigration):** Thank you, Mr. Chairman. I would like to introduce Ken Wyman, the Executive Director for Insurance in the Department of Employment and Immigration; Mr. Hye Braiter, the Executive Director of Finance and Administration; Mr. Yves Poisson, *directeur général des Politiques d'emploi et du Développement de programmes*; and Mr. John McWhinnie, Director of Planning and Group Services.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Do you have a short statement you wish to make?

**Ms Jean:** No.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Do you want us to proceed directly to questions?

**Ms Jean:** Yes.

**Mr. Samson (Timmins—Chapleau):** When Bill C-21 was introduced and when the changes and the retroactivity of premiums took place, we did not see any job creation programs take off at the same time. It seems that there has been a dragging of the foot, if you will, when it comes to job creation programs.

• 1110

I would like to get an update from you on what is happening in the form of job creation programs. It is all well and good to say we are going to retrain people and put them to work and bring them up to date through literacy programs, through further education and so on, but if there are no jobs to parallel that it is all for naught.

On another matter, we members are getting a lot of correspondence in regard to the length of the line-ups in the UI offices. When we look at the delay period in collecting benefits, sometimes 8 to 12 weeks in some cases that I have had correspondence on, we wonder what is going on when we look at the estimates and we see that the number of person-years has been reduced substantially. How do you propose to contend with this problem which seems to be getting greater and greater all the time? In a very short period of time we are going to incur quite a number of exhautees. That is only going to amplify the problem that is existing now in the UI offices, and the frustration and anger that are being experienced.

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 19 mars 1991

**Le président suppléant (M. Fee):** La séance est ouverte.

Conformément à notre ordre de renvoi, nous étudions le Budget des dépenses principal pour l'année 1991-1992 du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, crédits 5 et 10.

Il me fait plaisir d'accueillir M<sup>me</sup> Michèle Jean, sous-ministre déléguée et vice-présidente du ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

**Mme Michèle Jean (sous-ministre déléguée et vice-présidente du ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Merci, monsieur le président. Je voudrais vous présenter Ken Wyman, directeur exécutif, Assurances, au ministère de l'Emploi et de l'Immigration; M. Hye Braiter, directeur exécutif, Finances et Administration; M. Yves Poisson, *Director General, Employment policies*; et M. John McWhinnie, directeur, Planification et coordination, Emploi.

**Le président suppléant (M. Fee):** Avez-vous une courte déclaration préliminaire à nous faire?

**Mme Jean:** Non.

**Le président suppléant (M. Fee):** Voulez-vous que nous passions directement aux questions?

**Mme Jean:** Oui.

**M. Samson (Timmins—Chapleau):** Lorsque le projet de loi C-21 a été adopté, une fois les modifications en vigueur, la rétroactivité des primes notamment, aucun programme de création d'emplois n'a été organisé. Il semble que le gouvernement dit traîner les pieds.

J'aimerais que vous fassiez une mise à jour sur les programmes de création d'emplois. C'est très bien de dire que nous allons recycler les gens, leur donner du travail et améliorer leur niveau de compétence par l'intermédiaire de programmes d'alphabétisation, de formation plus poussée et ainsi de suite, mais s'il n'y a pas d'emplois qui correspondent à ces programmes, ça n'aboutira à rien.

Par ailleurs, les députés, reçoivent beaucoup de lettres où l'on se plaint de la longueur des queues aux centres d'emploi. Étant donné le temps qu'il faut pour obtenir ces prestations, parfois entre huit et douze semaines selon certaines lettres que j'ai reçues, nous nous demandons ce qui se passe lorsque nous regardons le budget des dépenses, et que nous voyons que le nombre d'années-personnes a été grandement réduit. Que proposez-vous pour résoudre ce problème qui semble empirer continuellement? Dans peu de temps, le nombre de fins de droits aura atteint des proportions importantes. Cette situation ne va qu'amplifier le problème qui existe maintenant aux centres d'emploi, de même que la frustration et la colère des chômeurs.

[Texte]

What are you going to do about these lines-ups? What is going to happen with these people who are on UI?

**Ms Jean:** Maybe we can start with your second question, and I will ask Ken Wyman to answer that one.

**Mr. Ken Wyman (Executive Director, Insurance, Department of Employment and Immigration):** The staff are working extremely hard, Mr. Samson, dealing with the increased number of claimants. There has been a great deal of overtime worked over the last few months, and other measures have been taken. Generally the staff are coping well. I am very proud of them for the very hard work that they have shown.

We have established centralized claims processing units in many places. We have tried to transfer staff from areas where the volume is relatively low to areas where it is relatively high. We have also received additional person-years for this year, 166 person-years that we allocated to the regions, and we have now received approval from the Treasury Board for an additional 800 and some person-years for 1991-92.

We expect that the situation will return to normal as far as our time for processing claims is concerned in the first quarter of the coming fiscal year. We have already been making some significant progress in that regard.

One of the measures we use with respect to speed of service is the claims pending three weeks or more, and we have reduced them from about 30% at the beginning of January to about 15% nationally.

I recognize that there are still some areas, however, where the claims volume has been particularly high and where we have still experienced some problems, but generally the picture is one of progress being made. I am very proud of our staff, and with the additional person-years that we now have received we expect to be back to normal as far as our speed of processing claims is concerned, in the first quarter of next year.

**Mr. Samson:** I am not taking anything away from the staff at the unemployment offices. They are overworked and they are working too much overtime. The stress level has to be very high. How many of those people are you going to lose as a result of the overtime, as a result of not hiring more people?

**Mr. Wyman:** This is why we are particularly pleased that we are receiving additional person-years, precisely for that reason.

**Ms Jean:** On the other part of your question about the program and job creation, the bill came into force, as you know, on November 3 after some delay. It would have been also ourselves, being that we did not get the money as fast as we thought we would be getting it. But still, a lot of things are happening around the programs, and I will ask Yves Poisson to maybe talk a bit about that.

[Traduction]

Qu'allez-vous faire à propos de ces queues? Que va-t-il arriver à ces gens qui sont sans emploi?

**Mme Jean:** Nous pouvons peut-être commencer par votre deuxième question, et je vais demander à Ken Wyman d'y répondre.

**M. Ken Wyman (directeur exécutif, Assurances, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Le personnel fait d'énormes efforts, monsieur Samson, pour répondre au nombre plus élevé de prestataires. Beaucoup d'heures supplémentaires ont été faites ces derniers mois et d'autres mesures ont été prises. Généralement, le personnel s'en tire bien. Je suis très fier de lui pour le travail très dur qu'il a effectué.

Nous avons mis sur pied des unités de traitement de demandes de remboursement centralisées en plusieurs endroits. Nous avons essayé de transférer du personnel de régions où le volume est assez bas à des régions où il est assez élevé. Nous avons aussi reçu des années-personnes supplémentaires pour cette année, soit 166 années-personnes que nous avons affectés aux régions, et le Conseil du Trésor a maintenant approuvé l'ajout de 800 et quelques années-personnes supplémentaires pour l'année 1991-1992.

Nous prévoyons que la situation retournera à la normale, pour ce qui est du temps de traitement des demandes, au premier trimestre de la prochaine année financière. Nous avons déjà fait des progrès importants à cet égard.

Pour vérifier la rapidité du service, nous tenons compte des demandes en souffrance depuis trois semaines ou plus, et nous avons réduit leur nombre d'environ 30 p. 100 au début de janvier à environ 15 p. 100, au niveau national.

Je reconnais qu'il y a encore des régions, toutefois, où le volume de demandes a été particulièrement élevé, et où nous éprouvons encore des problèmes, mais généralement, nous pouvons dire que la situation s'améliore. Je suis très fier de notre personnel, et avec les années-personnes supplémentaires que nous avons maintenant reçues, nous prévoyons revenir à la normale, pour ce qui est de notre rapidité à traiter les demandes, au cours du premier trimestre de la prochaine année.

**M. Samson:** Je ne déprécie pas le personnel des centres d'emploi. Il est surmené et il fait trop d'heures supplémentaires. Le niveau de stress doit être très élevé. Combien de ces personnes allez-vous perdre à cause du temps supplémentaire, parce que vous n'embauchez pas plus de personnes?

**M. Wyman:** C'est précisément pour cette raison que nous sommes particulièrement heureux d'obtenir des années-personnes supplémentaires.

**Mme Jean:** Pour l'autre partie de votre question concernant le programme et la création d'emplois, le projet de loi est entré en vigueur, comme vous le savez, le 3 novembre après un certain retard. De plus, nous n'avons pas obtenu les fonds aussi rapidement que prévu. Pourtant beaucoup de choses se passent et je demanderai à Yves Poisson de nous en parler.

• 1115

**M. Yves Poisson (directeur général, Politiques d'emploi, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Si vous voulez bien, je vais vous répondre en français.

**Mr. Yves Poisson (Director General, Employment Policies, Department of Employment and Immigration):** If you don't mind, I will answer in French.

[Text]

Comme vous l'avez dit, il n'y a pas eu de programmes de création d'emploi spéciaux d'annoncés l'automne dernier. Cependant, il y a un grand nombre de choses qui ont été faites pour accroître les possibilités de formation pour les prestataires. Je pense, entre autres, à l'accroissement très considérable du programme de «travail partagé» qui permet à un grand nombre de prestataires de maintenir leur emploi pendant un certain nombre de jours, par semaine, plutôt que d'être mis à pied complètement.

Dans le domaine de la formation, le gouvernement a accru considérablement le nombre de prestataires qui pourront être envoyés à des cours, soit à titre de stagiaires indépendants, ou encore comme participants à des projets qui associent la formation à l'expérience de travail. Ces mesures sont en place depuis le mois de janvier, en fait, et il y aura un nombre beaucoup plus grand de personnes qui pourront bénéficier de ces mesures—là durant l'année 1991-1992.

On considère qu'il est important d'accroître la formation des personnes lorsqu'elles ont perdu leur emploi. Cela ne veut pas dire que le gouvernement ne devrait pas créer des emplois temporaires. Effectivement, si on regarde les données concernant les budgets qui touchent aux programmes de création d'emploi, ces programmes—là sont stables, si je puis dire, ou ils ont même légèrement augmenté en 1990-1991, par rapport à l'année précédente.

**M. Samson:** Dites-vous que le gouvernement encourage les emplois à temps partiel?

**M. Poisson:** Non, ce n'est pas ce que j'ai dit.

**M. Samson:** C'est ce que j'ai compris. Vous avez dit que le gouvernement a créé des emplois temporaires, avec des semaines de deux ou trois jours de travail. Peut-être ai-je mal compris.

**M. Poisson:** Oui, je pense que vous avez mal compris.

Les programmes de création d'emploi tels qu'ils existaient, créent des emplois temporaires, d'accord? Ces emplois ne durent qu'une certaine période de temps, pendant la durée des projets. C'est ce que je voulais dire.

**M. Samson:** D'accord. Merci.

**Mme Jean:** Le «temps partagé», c'est la traduction du mot *sharing*.

**Ms Langan (Mission—Coquitlam):** I have a number of questions so I may have to come back, but my first question is. . . I will give you an example.

In B.C., mills that remained open during the depression, that never lost one shift during the depression—I am talking about lumber mills—are now closing forever. At Versatile Shipyards, which had a contract for the Polar-8 submarine, which has subsequently been withdrawn, a whole host of highly skilled older workers who have always had trade pay now face lay-off if that shipyard closes, an attachment almost in terms of an example of the frustration in that industry which very much affects the lower mainland of B.C. Polish ships that come in and have an agreement with Versatile Shipyards to use their equipment for work done on board in the past now have Polish workers doing work in Versatile

[Translation]

As you said, no special job creation programs were announced last October. However, many things were done to increase training opportunities for claimants. I am thinking, among other things, of the very substantial increase in the "job sharing" program which makes it possible for a number of claimants to keep their job for a certain number of days per week rather than being completely laid off.

In the area of training, the government considerably increased the number of claimants who could be sent on courses, either as independent trainees, or as participants in programs combining training with practical experience. These measures have been in place since January, in fact, and there are many more people who will be able to benefit from them over 1991-92.

We think it is important to increase training of people who have lost their jobs. This does not mean that the government should not create temporary jobs. In fact, if we look at the budget data for job creation programs, these programs remained stable, or increased slightly in 1990-91 in relation to the preceding year.

**Mr. Samson:** Are you saying that the government encourages part-time jobs?

**Mr. Poisson:** No, that is not what I said.

**Mr. Samson:** That is what I understood. You said that the government created temporary jobs, with weeks of two or three days of work. Perhaps I misunderstood.

**Mr. Poisson:** Yes, I think you did.

Job creation programs create temporary jobs. These jobs only last a certain period of time—for the duration of the projects. That is what I meant.

**Mr. Samson:** Okay. Thank you.

**Ms Jean:** "Temps partagé" is a translation of "sharing".

**Mme Langan (Mission—Coquitlam):** Je n'aurai peut-être pas le temps de poser toutes mes questions aujourd'hui. Ma première question est la suivante. Laissez-moi vous donner un exemple.

En Colombie-Britannique, les usines qui ont poursuivi leurs activités pendant la dépression, qui n'ont jamais cessé de fonctionner ne serait-ce que pendant un quart de travail—je parle ici des scieries—ferment maintenant leurs portes pour toujours. A la Versatile Shipyards, qui avait obtenu un contrat pour le sous-marin Polar-8, contrat qu'elle s'est vu retirer par la suite, de nombreux travailleurs âgés, hautement spécialisés, qui ont toujours touché un salaire risquent maintenant d'être mis à pied si ce chantier naval ferme. C'est un exemple de la frustration dans ce secteur qui touche beaucoup le Lower Mainland de la Colombie-Britannique. Les bateaux polonais qui arrivent et qui ont une entente avec

## [Texte]

Pacific Shipyard at the same time that these Canadian workers are about to be laid off.

That is not necessarily your bailiwick, but the concern is that we have highly skilled, highly paid workers who are going to be on the slag heap of employment, if you like, and to talk about temporary job creation or to talk about work sharing or to talk about job retraining that will train them to go into the service industry kind of workplace—first, they will not fit; second, they are too old; and third, they are really not the kind of skills that these workers need—training or operating. What these workers need is full-time job creation that is at least going to carry them to retirement years, but certainly. . .

• 1120

We have seen a cut in the older workers' program. What is being done for these workers who are going to—and those are two examples—be facing lay-offs, or who are in fact facing lay-offs, many of whom are laid off?

**Ms Jean:** Basically, I would tend to disagree with you that they were not able to retrain or help them use some of the skills they already have in another industry or in another. . . If you look at Sweden, they have been retraining all of their shipyard workers, all of them, through on-the-job training and retraining programs. But to do that, you have to have the right training programs, the right services at the right time. That is what we are trying to do.

Actually, we are re-examining all of our CJS programs, and with all of the comments we got from the CLMPC and from the other people we consulted, we are trying to put in place more flexibility in our programming so we will be able to take these people to do a service-need determination, a good assessment of their actual level of skill, and if they need literacy or they need skill training or upgrading—because one employer would be prepared to take them if they can adjust—we want to be able to do that in a more, let us say, correct approach than we have been using with CJS. So that is really an issue.

If you are talking about us, I agree that the ideal scheme would be to get a full-time job in order to complete the number of years they have to work to access their pension—

**Ms Langan:** I must intervene because my time is running out. I want to go back to your reference to retraining shipyard workers, using Sweden as an example of on-the-job training. When the whole shipbuilding industry in Canada is going out the door, how do we do on-the-job training for shipyard workers? What are we training them for?

## [Traduction]

la Versatile Shipyards leur permettant d'utiliser leur équipement pour le travail fait à bord dans le passé font maintenant faire le travail par des travailleurs polonais qui travaillent à la Versatile Pacific Shipyards alors que des travailleurs canadiens sont sur le point d'être mis à pied.

Cela n'est pas nécessairement de votre ressort, mais ce qui nous inquiète, c'est que nous avons des travailleurs hautement spécialisés, touchant des salaires élevés, qui vont se retrouver sans valeur dans le domaine de l'emploi, si vous voulez, et qu'il est question de création d'emplois temporaires, de travail partagé, ou encore de recyclage professionnel qui les amèneront à travailler dans l'industrie de service—premièrement, ils ne s'y feront pas; deuxièmement, ils sont trop vieux; troisièmement, ce ne sont vraiment pas là le genre de compétences dont ces travailleurs ont besoin—la formation ou les opérations. Ce dont ces travailleurs ont besoin c'est d'emplois à temps plein qui vont au moins les amener à l'âge de la retraite, mais certainement. . .

Des coupures ont été faites dans le programme des travailleurs âgés. Qu'est-ce qui est fait pour ces travailleurs qui vont être mis à pied ou sont menacés de l'être.

**Mme Jean:** Fondamentalement, je ne suis pas d'accord avec vous pour dire qu'ils ne peuvent pas se recycler, ni utiliser leurs compétences autre part. . . Prenons la Suède, ils ont recyclé tous leurs travailleurs des chantiers navals, tous, par l'intermédiaire de programmes de formation en milieu de travail et de recyclage. Mais pour faire cela, vous devez avoir les bons programmes de formation, les bons services au bon moment. C'est ce que nous essayons de faire.

En fait, nous sommes en train d'examiner de nouveau tous nos programmes de planification de l'emploi, et grâce aux remarques que nous ont faites le CCMTP et d'autres personnes que nous avons consultées, nous essayons de mettre plus de souplesse dans nos programmes; ainsi, nous pourrions déterminer les besoins en services, les niveaux de compétence et prévoir des cours d'alphabétisation, de formation professionnelle ou de recyclage, etc. Les employeurs seront intéressés à engager des personnes qui peuvent s'adapter. Nous voulons trouver des solutions plus pertinentes que dans le cadre du programme de planification de l'emploi. Il s'agit donc vraiment d'un problème.

Je reconnais que l'idéal serait d'avoir un emploi à temps plein de façon à acquérir le nombre d'années ouvrant droit à leur pension.

**Mme Langan:** Je dois intervenir parce que le temps à ma disposition s'écoule. Vous avez parlé du recyclage des travailleurs de chantiers navals et donné la Suède comme exemple de formation en milieu de travail. Alors que toute l'industrie de la construction navale au Canada est en difficulté, comment assurons-nous la formation en milieu de travail des travailleurs des chantiers navals? Dans quel but les formons-nous?

[Text]

**Ms Jean:** The kind of scheme is that you do a good assessment of their skills so they can move into another area, not in shipbuilding. Let us say, if they have some good skills in such-and-such an area, maybe those skills are needed in another sector. That is the kind of matching we want to be able to do.

**Ms Langan:** You want to, but there is nothing in place.

**Ms Jean:** Yes, but it is starting to come. First, with the passage of the bill we can access dollars out of the UI Fund to retrain. We are working on bettering what we call the workplace base streaming, the project approach, and all these things that were in place, but we are trying to refine so that we will be able to cover those kinds of problems.

**Ms Langan:** But it is not happening yet.

**Ms Jean:** Yes, but it is there. We actually have in place what we call the continuous employment option. It is there, but it has to be refined. We are working on that so that the matching can happen faster, the needs assessment can happen faster. Actually, there are some tools in place, but what we are doing is trying to refine that.

**Ms Langan:** But they are not being used yet.

**Mr. Keyes (Hamilton West):** I am still trying to wrestle with a situation that sees statements made by the Minister of Finance that we are heading toward a 10% unemployment rate, which we have in fact already reached, and on the other hand, cuts in moneys allocated to job retraining, specifically CJS. In what way have department officials been handcuffed as a result of these cuts? Do you feel that you have been handcuffed as a result of the cuts?

**Ms Jean:** Do I feel what?

**Mr. Keyes:** Handcuffed—

**Ms Jean:** I do not know what that means.

**Mr. Keyes:** Unable to perform what you feel may—

**Ms Jean:** Oh, okay.

**Mr. Keyes:** —be a need, not just to your bosses but, most importantly, to the Canadians out there who are in need, that we have identified are in need and the money is just not coming.

**Ms Jean:** Yes, the more money you have, the better it is. Maybe Hye Braiter can give more details on that, but I think we will be getting a lot more money this year than last year because of the passage of the bill. So we think we will still be able to do a lot more than we were doing. If you want some numbers on that, I will ask Hye to speak to it.

• 1125

**Mr. Keyes:** Before we go on, how much money was allocated last year and how much did you spend on job retraining within the last 12 months?

**Ms Jean:** You have the money spent on the development of youth last year and money spent on CJS.

[Translation]

**Mme Jean:** Il faut faire une bonne évaluation des compétences pour permettre aux travailleurs de fonctionner dans un autre domaine et non plus en construction navale. Disons que s'ils ont certaines compétences dans un certain domaine, ces compétences sont peut-être demandées dans un autre secteur. C'est le type de jumelage que nous voulons être en mesure de faire.

**Mme Langan:** C'est ce que vous voulez, mais il n'y a rien en place.

**Mme Jean:** Si, cela commence. D'abord, avec l'adoption du projet de loi, nous pouvons prélever des sommes du Fonds de la Commission d'assurance-chômage pour le recyclage. Nous tentons de mieux répertorier les lieux de travail, d'améliorer l'approche par projets, pour mieux résoudre ce genre de problèmes.

**Mme Langan:** Mais ce n'est pas ce qui se fait.

**Mme Jean:** Si. En fait, nous avons en place ce que nous appelons le choix d'emploi continu. Mais il faut peaufiner. Nous travaillons sur ce point pour que le jumelage puisse se produire plus vite, pour que l'évaluation des besoins puisse se produire plus vite. En fait, il y a des outils en place, mais ce que nous faisons, c'est d'essayer d'améliorer tout cela.

**Mme Langan:** Mais ils ne sont pas encore utilisés.

**M. Keyes (Hamilton-Ouest):** J'essaie encore de me débattre contre une situation où le ministre des Finances déclare que nous nous dirigeons vers un taux de chômage de 10 p. 100, que nous avons en fait déjà atteint, et que d'un autre côté, il coupe des sommes allouées au recyclage, spécifiquement à la planification de l'emploi. De quelle façon les représentants du ministère ont-ils eu les mains liées par suite de ces coupures? Pensez-vous que vous avez eu les mains liées par suite des coupures?

**Mme Jean:** Pensez vous que quoi?

**M. Keyes:** Que vous avez les mains liées.

**Mme Jean:** Que voulez-vous dire?

**M. Keyes:** Incapable de faire ce que vous estimez. . .

**Mme Jean:** Oh, je vois.

**M. Keyes:** . . . être un besoin, pas seulement pour vos patrons, mais ce qui est le plus important, pour les Canadiens qui sont dans le besoin, que nous avons reconnus comme étant dans le besoin, et que l'argent n'arrive tout simplement pas.

**Mme Jean:** Oui, plus on a d'argent, mieux c'est. Peut-être que Hye Braiter peut donner plus de détails sur ce point, mais je pense que nous allons obtenir beaucoup plus d'argent cette année que l'an passé à cause de l'adoption du projet de loi. Ainsi, nous pensons que nous serons capables de faire beaucoup plus que ce que nous avons fait. Si vous voulez des chiffres à ce sujet, je vais demander à Hye d'en parler.

**M. Keyes:** Avant de continuer, combien d'argent a été alloué l'an dernier et combien avez-vous dépensé pour le recyclage professionnel au cours des 12 derniers mois?

**Mme Jean:** Il y a l'argent dépensé pour le perfectionnement de la jeunesse l'an passé, et l'argent dépensé pour la planification de l'emploi.

[Texte]

[Traduction]

**Mr. Hye Braiter** (Executive Director, Finance and Administration, Department of Employment and Immigration): In terms of the Canadian Jobs Strategy last year, everything, all inclusive, including operating, we had about \$1.8 billion. That includes job development, job retraining, skills investment—all the programs we run. In addition to that, last year we used UI funds in developmental uses sections of the UI Act to approximately \$625 million. So we had that amount on top of it that we could do for our UI claimants in terms of retraining.

**Mr. Keyes:** Of the \$1.8 billion, how much was spent on job retraining?

**Mr. Braiter:** Virtually all of it, except some development—

**Mr. Keyes:** Specifically job retraining? There is identification of people who were actually retrained for jobs, and that money was spent on their behalf—\$1.8 billion?

**Mr. Braiter:** No.

**Mr. Keyes:** Well, that is what I want. I want a specific here.

**Mr. Braiter:** It is about two-thirds of it. So about \$1 billion would be in the job retraining area.

**Mr. Keyes:** How many people were retrained as a result of this expenditure?

**Ms Jean:** About 480,000.

**Mr. Braiter:** Yes.

**Mr. Keyes:** What is your target with the new budget?

**Ms Jean:** It is much more than that. . .

**Mr. Keyes:** How many people do you hope to retrain with the new budget?

**Mr. Braiter:** About 150,000 more people that we will be able to retrain with the new budgets, particularly with the use of the UI account. We will be able to use the UI account. The current plan is that \$1.4 billion out of the UI account will be developmental uses.

**Mr. Keyes:** Let me get this right. You spent three-quarters or two-thirds of a \$1.8-billion budget last year to retrain 480,000, and you are projecting that you will retrain 150,000 more with the new budget? Is that what you are telling me?

**Mr. Braiter:** I would have to check those figures.

**Mr. Wyman:** It is important to keep in mind that there are two different components. One is the CJS component—

**Mr. Keyes:** That is the one I am asking about.

**Mr. Wyman:** —and the other is the UI developmental uses.

**Mr. Keyes:** I am asking about CJS. Let us get specific.

**Mr. Poisson:** The total number of participants in CJS programs in 1990-91 was slightly more than 400,000. All of those participants received some form of training. Of course there is some long-term training. If you go into a training

**M. Hye Braiter** (directeur exécutif, Finances et Administration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration): En ce qui concerne la planification de l'emploi l'an dernier, le budget total, y compris les dépenses d'exploitation, était d'environ 1,8 milliard de dollars, ce qui comprend le perfectionnement et le recyclage professionnel, l'acquisition de compétences—tous les programmes que nous dirigeons. En plus de cela, l'an dernier, nous avons utilisé des fonds d'assurance-chômage pour le perfectionnement s'élevant à environ 625 millions de dollars. Donc, nous avons ce montant en plus, pour le recyclage des chômeurs.

**M. Keyes:** Sur le 1,8 milliard de dollars, combien a été dépensé pour le recyclage professionnel?

**M. Braiter:** Pratiquement tout le montant, sauf en ce qui concerne du perfectionnement. . .

**M. Keyes:** Spécifiquement le recyclage professionnel? Il y a des gens qui ont vraiment participé au recyclage professionnel, et cet argent a été dépensé en leur nom—1,8 milliard de dollars?

**M. Braiter:** Non.

**M. Keyes:** Voici où je veux en venir. Je veux une réponse.

**M. Braiter:** C'est environ les deux tiers de la somme. Donc, environ un milliard de dollars consacré au domaine du recyclage professionnel.

**M. Keyes:** Combien de personnes ont été recyclées grâce à cette dépense?

**Mme Jean:** Environ 480,000.

**M. Braiter:** Oui.

**M. Keyes:** Quel est votre objectif dans le nouveau budget?

**Mme Jean:** C'est beaucoup plus que cela. . .

**M. Keyes:** Combien de personnes espérez-vous recycler avec le nouveau budget?

**M. Braiter:** Environ 150,000 personnes de plus que nous pourrions recycler avec le nouveau budget, particulièrement avec l'utilisation du compte d'assurance-chômage. Nous pourrions utiliser le compte d'assurance-chômage. Le plan actuel prévoit que 1,4 milliard de dollars du compte d'assurance-chômage seront utilisés pour le perfectionnement.

**M. Keyes:** Permettez-moi de bien comprendre. Vous avez dépensé trois quarts ou deux tiers d'un budget de 1,8 milliard de dollars l'an dernier pour recycler 480,000 personnes, et vous prévoyez recycler 150,000 personnes de plus avec le nouveau budget? Est-ce ce que vous me dites?

**M. Braiter:** Il faudrait que je vérifie ces chiffres.

**M. Wyman:** Il est important de garder à l'esprit qu'il y a deux composantes différentes. L'une est la composante Planification de l'emploi. . .

**M. Keyes:** Il s'agit de celle qui fait l'objet de ma question.

**M. Wyman:** . . . et l'autre est la composante Perfectionnement.

**M. Keyes:** Ma question concerne la planification de l'emploi. Soyons spécifiques.

**M. Poisson:** Le nombre total de participants aux programmes de planification de l'emploi en 1990-1991 était légèrement supérieur à 400,000. Tous ces participants ont reçu une certaine forme de formation. Naturellement, il y a

[Text]

course in a college, you probably go on that course for 26 weeks. If you participate in a job development project, there is some training element in it, but it is not necessarily the main purpose of the participation in such a project. In fact, you would perform a certain number of things.

But basically all the programs—Skill Shortages, Skill Investment—have training components in them. So that is one aspect of the answer. The other aspect of the answer is how many people are supported through developmental uses, and the figure that was quoted before, that \$600 million, also includes income support, mainly for UI claimants who were in training under section 26 of the act.

The number of people who would get trained next year would increase because that \$600 million this year would become about \$1.4 billion in the next fiscal year. It has been increased tremendously. So the number of UI claimants that would receive training would double, and the number of people who are being trained and for which the expenditure would be charged to the CRF will remain about the same.

So overall there is a net increase that would come out of the impact of Bill C-21 and the increased ceiling for developmental uses. I would suggest that the additional number of people that would be trained would be between 50,000 and 75,000. Maybe there is a more exact figure.

• 1130

**Mr. Keyes:** Obviously the CJS has expenditures in different programs and in different regions of this country, and I would like to know if officials could provide to this committee a breakdown of those expenditures by region.

**Ms Jean:** We will do that when it is available. Actually it is not available by region because they just received their block allocation.

Do you want the spending for last year or what we expect to spend?

**Mr. Keyes:** I would like last year's expenditures and what you expect to spend in what regions next year. Could I have it by program as well as by region?

**Ms Jean:** It is not available by program at this time.

**Mr. Keyes:** I would like the last program, for last year, and when it comes, the next program, as well as expenses by region.

**Mr. Bevilacqua (York North):** Thank you very much for appearing in front of the committee.

I would like take the discussion to a wider scope, how your department and Canada are getting ready for this new reality of the global village of sorts. For example, we are dealing with the reality of free trade with the United States

[Translation]

de la formation à long terme. Si vous prenez un cours de formation dans un collège, la durée de ce cours sera probablement de 26 semaines. Si vous participez à un projet de perfectionnement professionnel, vous y trouverez certains éléments de formation, mais il ne s'agit pas nécessairement de l'objectif principal de la participation à un tel projet. En fait, vous vous effectueriez un certain nombre de choses.

Mais fondamentalement, tous les programmes—pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, acquisition de compétences—comprennent des éléments de formation. Donc, il s'agit d'un aspect de la réponse. L'autre aspect de la réponse est combien de personnes participent au perfectionnement, et le montant qui a été mentionné avant, ces 600 millions de dollars, comprend aussi le soutien du revenu, principalement pour les prestataires d'assurance-chômage qui étaient en formation conformément à l'article 26 de la loi.

Le nombre de personnes qui pourraient obtenir une formation l'an prochain augmenterait parce que les 600 millions de dollars cette année augmenteraient à environ 1,4 milliard de dollars à la prochaine année financière. Le montant a été augmenté énormément. Donc, le nombre de prestataires d'assurance-chômage qui recevraient une formation doublerait, et le nombre de personnes qui reçoivent une formation et pour laquelle les dépenses seraient imputées au Trésor resteront à peu près les mêmes.

Donc, globalement, il y a une augmentation nette qui découlerait de l'impact du projet de loi C-21 et de l'augmentation du plafond du perfectionnement. Je dirais que le nombre supplémentaire de personnes formées se situerait entre 50,000 et 75,000. Peut-être est-ce là un chiffre plus exact.

**M. Keyes:** Évidemment, la Planification de l'emploi investit dans différents programmes et dans différentes régions du pays. J'aimerais savoir si les responsables peuvent fournir au comité une ventilation de ces dépenses par région.

**Mme Jean:** Nous le ferons dès que les chiffres seront disponibles. En fait, il n'existe pas de chiffres par région parce que celles-ci viennent juste de recevoir leur attribution globale.

Voulez-vous savoir ce que nous avons dépensé l'an dernier ou ce que nous prévoyons dépenser?

**M. Keyes:** J'aimerais connaître les dépenses de l'an dernier et ce que vous comptez dépenser l'an prochain dans les différentes régions. Pourrais-je avoir ces chiffres par programme et par région?

**Mme Jean:** Pour le moment, nous ne les avons pas par programme.

**M. Keyes:** J'aimerais les avoir pour le dernier programme, l'an dernier, et lorsqu'ils seront disponibles, pour le programme suivant, par régions aussi.

**M. Bevilacqua (York-Nord):** Je vous remercie beaucoup de votre comparution ici aujourd'hui.

J'aimerais élargir la portée de la discussion en vous demandant comment votre ministère et le Canada se préparent à cette nouvelle réalité que constitue le village global? Ainsi, nous connaissons déjà la réalité du libre-

[Texte]

and, according to the government, a future deal with Mexico is just around the corner. Also, Europe 1992 will soon be here and there is the emergence of new trading blocs throughout the world. However, our country seems to have some very deep structural problems.

We are still dealing with a high illiteracy rate, drop-outs at our high schools, and problems with federal-provincial training agreements. The result is a Canada that is not competitive, a Canada whose productivity levels continue to drop lower.

I would like to ask you a question in reference to your department's focus towards these realities. How are our training programs reacting to the new realities of the global village and how many are proactive?

We can talk about job creations, we can talk about all sorts of things, but we have to wake up to the fact that there is a new order of sorts in economics in the world. All these quick band-aid solutions of creating a job here and there are not the answer. What is your department doing to address these essential points?

**Ms Jean:** I think you gave a fairly good description of the kinds of issues industrialized countries are actually facing. What are we doing?

You mentioned the drop-out rate, and we are concerned about that. We have put in place a program called Stay-in-School. Maybe you have seen some ads on TV. We have received very good feedback from these ads. Through that program we are working with the provinces. So they are also involved.

We are starting a lot of projects and we are also working with outside partners; for instance, the Chamber of Commerce. The drop-out issue is a major one for us and for the provinces. We are taking into account all the jurisdictional issues and things like that. It is going fairly well. I think that is one part of the preventive aspect.

With regard to the curative aspect, you mentioned illiteracy. That is still a big issue in Canada for adults who are actually working. There are many who do have a literacy problem. Under the new developmental use, we have what we call the Fee Payer Program. We are having discussions with the provinces. We are prepared to provide benefits to UI claimants, to continue giving them their benefits, and some of the provinces are actually willing to put some dollars on the table. So they will pay for the cost of the course.

I am managing the negotiating process for the training agreement and we are discussing that with the provinces. I think we are making progress. The illiteracy issue is a big one and we certainly would like to help in that area.

[Traduction]

échange avec les États-Unis et, selon le gouvernement, une entente semblable est sur le point d'être conclue avec le Mexique. De même, l'Europe 92 est à nos portes et nous assistons à l'émergence de nouveaux blocs commerciaux un peu partout dans le monde. Pourtant, notre pays semble avoir certains problèmes structurels très graves.

Notre taux d'analphabétisme demeure élevé, nos jeunes abandonnent l'école au secondaire et les accords fédéraux-provinciaux en matière de formation sont une source de mécontentement. La compétitivité du Canada en souffre et son niveau de productivité continue à diminuer.

J'aimerais savoir comment votre ministère réagit à ces réalités. En quoi nos programmes de formation tiennent-ils compte des nouvelles réalités inhérentes à l'émergence d'un village global et combien d'entre eux sont proactifs?

C'est bien beau de parler de création d'emplois et de toutes sortes de mesures, mais nous devons d'abord prendre conscience qu'un nouvel ordre économique est en train de se créer dans le monde. Toutes ces solutions de fortune visant à favoriser la création d'emplois ici et là ne sont pas suffisantes. Que fait votre ministère pour tenir compte de ces aspects essentiels?

**Mme Jean:** Je pense que vous avez fait une assez bonne description du genre d'enjeux auxquels font face actuellement les pays industrialisés. Qu'est-ce que nous faisons à cet égard?

À propos du taux d'abandon scolaire, dont vous faites mention, nous avons mis en place un programme appelé l'«École» avant tout. Peut-être avez-vous vu quelques annonces à la télévision. Nous avons obtenu de très bonnes réactions à la suite de ces annonces. Grâce à ce programme, nous travaillons en collaboration avec les provinces, qui sont elles aussi concernées.

Nous avons un tas de projets en marche et nous travaillons aussi en collaboration avec des partenaires de l'extérieur comme, par exemple, la chambre de commerce. La question du taux d'abandon scolaire est un enjeu crucial pour nous et pour les provinces. Nous prenons en considération tous les aspects relatifs à la compétence, etc. Les résultats sont assez encourageants.

Voilà pour l'aspect préventif. En ce qui concerne l'aspect curatif, vous avez mentionné l'analphabétisme. Ce phénomène est toujours un enjeu important au Canada pour les adultes sur le marché du travail. Bon nombre d'entre eux ont effectivement un problème d'analphabétisme. À cet égard, nous avons le programme à l'intention des stagiaires payants. Nous avons à ce sujet des discussions avec les provinces. Nous sommes prêts à verser des prestations aux prestataires d'assurance-chômage c'est-à-dire à continuer à leur verser leurs prestations, et certaines des provinces sont effectivement prêtes à faire leur part elles aussi, de façon à rembourser le coût du cours.

Je m'occupe du processus de négociations de l'entente relative à la formation et nous discutons de ces questions avec les provinces. Je pense que nous progressons. La question de l'analphabétisme est un grave problème et nous souhaitons certainement faire notre part dans ce domaine.

[Text]

[Translation]

• 1135

I referred to the other program when I answered the first question. We are actually revisiting our old program structure to try to put in place a more proactive program. Some of this new program structure will come into place in July, some of it during the fall and during the rest of the year. We will train our employees. We are also trying to put in place some options. We have one that has been in place since January, called the Employment Assistance Option, through which we will be able to ask the community to help us. If we go back to consultations we have had with the Canadian Labour Market and Productivity Centre, a lot of people are saying that we should use the resources in the community. That is coming back maybe to your global village. When you have counselling resources, you have all kinds of resources available. We now have an option in place to help us use those services, contracting with them and things like that.

Overall we are also trying to develop what we call a training culture in the private sector by putting in place some boards at the Canadian level, the regional level and the local level, so people from equity groups, from the business sector, and from unions will develop approaches with us and help us manage the program. As you know, we think the business sector is not doing enough, and we have some figures to prove that, so we want to involve them in the training and retraining of their employees. That is basically the kind of approach we are taking.

**Mr. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** The question I would like to ask concerns the new penalties that were invoked in November of last year in respect to the number of weeks of disqualification and the reduction in the benefit rate for voluntarily leaving employment. They came into force, I guess, in November of last year. I want to know if these changes—and I know they are fairly recent—have made any impact on the program. Do you feel they are going to achieve their desired effect?

**Mr. Wyman:** As you correctly pointed out, they are fairly recent. The changes really came into effect November 18 of last year when Bill C-21 passed. It is really too early to say what the impact will be. We are monitoring very closely and we have some studies under way, but it is simply too early. We probably will not have a clear picture for another six months or so.

**Mr. Chadwick:** Do you not have any assessment of the program at all?

**Mr. Wyman:** It is too soon. We are undertaking some analysis, but it is simply too soon to draw any conclusions at this point.

**Mr. Chadwick:** You may have alluded to this earlier, but I feel some facets of job training appear to overlap other jurisdictions to such an extent that everyone wonders whose jurisdiction it really belongs to, and then the problem

Je faisais référence à l'autre programme lorsque j'ai répondu à la première question. Nous repensons effectivement notre vieille structure de programmes pour essayer de mettre en place un programme plus proactif. Une partie de cette nouvelle structure entrera en vigueur en juillet et l'autre partie au cours de l'automne et pendant le reste de l'année. Nous allons former nos employés et essayer de mettre en place certaines options. Depuis janvier, par exemple, nous avons mis en oeuvre l'option Assistance à l'emploi, grâce à laquelle nous serons en mesure de solliciter l'aide de la collectivité. Selon les consultations que nous avons eues avec le Centre canadien du marché du travail et de la productivité, beaucoup de personnes sont d'avis que nous devrions faire appel aux ressources de la collectivité. Peut-être venons-nous ici à votre idée de village global. Lorsque vous avez des ressources d'orientation, vous avez tous les genres de ressources accessibles. Il existe maintenant une option qui nous permet d'utiliser ces services, de transiger avec eux, etc.

Globalement, nous essayons aussi de développer ce que nous appelons une culture de la formation dans le secteur privé en créant certaines commissions au niveau canadien, régional et local, de façon à permettre aux groupes d'équité, au milieu des affaires et aux syndicats de collaborer avec nous à l'élaboration de nouvelles approches et à la gestion de programmes. Comme vous le savez, nous croyons que le milieu des affaires ne fait pas sa part—nous avons à cet égard certains chiffres à l'appui—c'est pourquoi nous voulons qu'il contribue à la formation et au recyclage de ses employés. C'est essentiellement le genre d'approche que nous adoptons.

**M. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** Ma question a trait aux nouvelles peines dont il a été question en novembre de l'an dernier, en ce qui concerne le nombre de semaines d'exclusion et la réduction des prestations dans le cas d'un abandon volontaire d'emploi. Ces dispositions sont entrées en vigueur, en novembre de l'année dernière. J'aimerais savoir si ces changements—et je sais qu'ils sont assez récents—ont eu une incidence sur le programme. Croyez-vous qu'ils vont procurer l'effet voulu?

**M. Wyman:** Vous avez raison, ces changements sont assez récents. En fait, ils sont effectivement entrés en vigueur le 18 novembre de l'année dernière, au moment de l'adoption du projet de loi C-21. Il est vraiment trop tôt pour en évaluer les répercussions. Nous surveillons la situation de près et nous avons certaines études en cours, mais il est tout simplement trop tôt pour savoir. Nous aurons probablement une meilleure idée dans six mois.

**M. Chadwick:** N'avez-vous aucune évaluation du programme?

**M. Wyman:** C'est trop tôt. Nous avons entrepris certaines analyses, mais il serait prématuré, pour le moment, d'en tirer des conclusions.

**M. Chadwick:** Vous avez peut-être abordé cette question plus tôt, mais j'ai l'impression que certains aspects de la formation professionnelle semblent chevaucher d'autres compétences, au point où tout le monde se demande à qui

[Texte]

probably does not get dealt with. What I am talking about is language. A large employer in my community is trying hard to hire a larger work force. He told me that a number of people could not qualify because they had a problem with language. It seems to me that this is a program you should be involved in. If people are kept on the unemployment rolls because they cannot communicate, it seems to me there should be some program—and I am sure there is—within your field that would allow benefits in that respect.

**Mr. Poisson:** I think you are right. It is a problem that has been recognized by the minister. In fact, about a year and a half ago she launched a program called Language at Work, which is meant to provide financial support to employers who would undertake training of their own work force, newly hired or already with them, to better their knowledge of either English or French. This is done in the workplace and the employer can get financial assistance to do that.

• 1140

Last January the minister also announced that the commission will support a new approach in relation to literacy training. In practice the two types of training are related most of the time. We are also going to financially support employers who undertake to provide literacy training or basic skills training that permits their work forces to perform better on the job. This might lead to their being able to get more advanced skills training, thus permitting them to use new technologies that are more demanding.

So things are being done.

**Mr. Chadwick:** Yes, but it seems to me that when we talk about language there is a large grey area that everyone seems to cover but does not cover. When you try to get specific information about who does cover that area, a lot of people point fingers in the other direction.

**Ms Jean:** We are now working with the provinces on the new generation of training agreements. We are trying to discuss these kinds of things with the provinces.

The example I gave you about the course costs and benefits of literacy—that is one thing on which we are trying to get clarification. We said the provinces were supposed to be responsible for literacy, so what are you prepared to do in terms of course costs for literacy? With the benefits and training allowances, we are prepared to support the client. We are trying to put in place a management committee and things like that to try to overcome these kinds of difficulties.

**Mr. Chadwick:** With all due respect, it still sounds like a big grey area and that is really unfortunate. We may have kicked to death the Canadian Jobs Strategy thing. I am not sure if we have or not. What programs will be impacted by the \$100 million reduction in your budget for next year?

[Traduction]

incombe cette responsabilité et personne n'intervient pour régler le problème. Je veux parler ici de la question de la langue. Un gros employeur de ma collectivité fait des pieds et des mains pour engager beaucoup de personnel. Selon lui, un certain nombre de personnes ne peuvent pas obtenir d'emploi parce qu'elles ont un problème de langue. Il me semble que c'est un domaine où vous devriez intervenir. Si les gens restent sur l'assurance-chômage parce qu'ils ne sont pas capables de communiquer, il me semble qu'il devrait y avoir un programme—et je suis sûr qu'il y en a—relevant de votre compétence pour remédier à la situation.

**M. Poisson:** Vous avez raison. C'est un problème dont le ministre est conscient. En fait, il y a environ un an et demi nous avons lancé un programme d'apprentissage de la langue en milieu de travail, qui vise à offrir une aide financière aux employeurs qui entreprennent de former leur personnel, nouveau ou ancien, pour l'aider à améliorer sa connaissance de l'anglais ou du français. Tout se fait en milieu de travail et l'employeur obtient l'aide financière nécessaire à cette fin.

En janvier dernier le ministre a aussi annoncé que la Commission souscrit à une nouvelle approche en ce qui concerne les cours d'alphabétisation. En pratique, les deux types de cours sont liés la plupart du temps. Nous allons en outre aider financièrement les employeurs qui s'engagent à offrir des cours d'alphabétisation ou de compétence de base qui permettent à leurs employés de mieux faire leur travail. Cela pourrait leur permettre d'obtenir des cours de formation professionnelle plus avancés et partant d'utiliser de nouvelles technologies qui sont plus exigeantes.

Ainsi, il se fait des choses.

**M. Chadwick:** Oui, mais il me semble que lorsque nous parlons de langue ici il y a une importante zone grise que tout le monde semble couvrir mais ne couvre pas. Mais lorsqu'on essaie de savoir précisément qui s'occupe de ce secteur, beaucoup de gens pointent le doigt dans la direction opposée.

**Mme Jean:** Nous discutons à l'heure actuelle avec les provinces la nouvelle génération d'accords en matière de formation. Nous essayons de discuter de choses de ce genre avec les provinces.

L'exemple que je vous ai donné au sujet des coûts et des avantages des cours d'alphabétisation—il s'agit là d'un aspect sur lequel nous essayons d'obtenir des précisions. Nous avons dit que les provinces étaient censées s'occuper de l'alphabétisation, alors qu'êtes-vous disposé à faire en ce qui concerne les coûts de ces cours? Avec les avantages et les allocations de formation, nous sommes disposés à appuyer le client. Nous essayons de mettre en place un comité de gestion et d'autres choses du genre pour essayer de régler des problèmes de ce genre.

**M. Chadwick:** Avec tout le respect que je vous dois, cela reste une zone grise importante et c'est vraiment dommage. Nous avons peut-être sonné le glas du Programme de la planification de l'emploi. Je ne suis pas sûr que ce soit le cas ou non. Quels programmes souffriront des compressions de 100 millions dans votre budget pour l'année qui vient.

[Text]

**Ms Jean:** What we are trying to do—and we mentioned this—is that overall we will get more money because we now have access—

**Mr. Chadwick:** I do not understand. There is a reduction of \$100 million, and you acknowledge it, but you say you have more money. You said it before, but I am not sure how this comes out.

**Ms Jean:** It is important to understand that we have two pots of money. You have the CRF, the Consolidated Revenue Fund. CJS is funded out of CRF—

**Mr. Chadwick:** All right, but I am talking about the \$100 million that was reduced.

**Ms Jean:** I will come to that. The second pot that is increasing this year is the money we can access in the UI account. We can now pay course costs out of the UI account. So that pot is going to increase.

**Mr. Chadwick:** So someone is doing with less. Some account is doing with less.

**Ms Jean:** Yes. So the CRF will get a \$100 million reduction. You have asked me where it is coming from. What we have been trying to do is not put the stress of the reduction on the region and the client. We are looking at that—I do not have all the specifics—but perhaps we will be able to take some cuts in some of our research programs. That is not a direct service to clients. It is nice to do research, but we will take some cuts there.

Because of the delay of the bill, some of the new programs were not ready to be put in place. We will be able to put less money into those programs than we were expecting to, and without impacting too much on the clients.

Third, we have sent the regions their block allocations. In two weeks they are going to come up with what we call a summary operational plan. We will look at that with the minister and we will see what they have been doing. We can recheck and redo that if we are not happy with the product.

• 1145

So what we told our region is to try to preserve what we want to do for the most in need, the SAR, the aboriginal and other clientele groups we have. It is true the CJS is taking a cut, but we are trying to minimize the impact on the client.

Secondly, it is true also that because of the access to the UI account the overall amount of money available for training will be higher than we had last year, so that is basically what we have now.

**Mr. Chadwick:** Mr. Chairman, the question I asked and that I never got answered was: which programs would be impacted by the reduction of \$100 million?

[Translation]

**Mme Jean:** Ce que nous essayons de faire—nous l'avons déjà dit—c'est que dans l'ensemble nous obtiendrons plus d'argent parce que nous avons maintenant accès. . .

**M. Chadwick:** Je ne comprends pas. Il y a une réduction de 100 millions de dollars et vous le reconnaissez, mais vous dites que vous disposez de plus d'argent. Vous l'avez déjà dit mais je ne vois pas très bien d'où cet argent peut venir.

**Mme Jean:** Il est important que vous compreniez que nous disposons de deux sources de financement. Il y a le Trésor. Le Programme planification de l'emploi est financé par le Trésor.

**M. Chadwick:** Très bien, mais je parle des 100 millions que vous avez perdus.

**Mme Jean:** J'y viendrai. Deuxième source qui augmente cette année c'est l'argent auquel nous avons accès dans le compte d'assurance-chômage. Nous pouvons maintenant imputer les frais des cours au compte d'assurance-chômage. Cette source de financement va donc augmenter.

**M. Chadwick:** Il y a donc quelqu'un qui dispose de moins de fonds. Il y a un compte qui dispose de moins d'argent.

**Mme Jean:** Oui. Le Trésor disposera de 100 millions de moins. Vous m'avez demandé d'où proviennent ces fonds. Ce que nous essayons de faire c'est d'éviter de placer les pressions de la réduction sur la région et le client. Est-ce ce que nous cherchons à faire—je n'ai pas tous les détails—mais peut-être pourrions-nous faire des compressions dans certains de nos programmes de recherche. Il ne s'agit pas là d'un service direct à la clientèle. C'est bien de faire de la recherche, mais nous ferons certaines réductions dans ce secteur.

Étant donné le retard qu'a accusé le projet de loi, certains des nouveaux programmes n'étaient pas prêts à être mis en oeuvre. Nous pourrions donc y consacrer moins d'argent ce à quoi nous nous attendions, sans toutefois que cela se répercute beaucoup sur les clients.

Troisièmement, nous avons envoyé aux régions leurs attributions globales. Dans deux semaines elles nous présenteront ce que nous appelons un plan opérationnel sommaire. Nous l'étudierons avec la ministre et nous verrons ce qu'elles font. Nous pouvons vérifier si nous ne sommes pas satisfaits du résultat.

Ce que nous avons dit aux régions, c'est d'essayer de préserver ce que nous voulons faire pour les plus démunis, les BAS, les autochtones et nos autres groupes clients. Il est vrai que des réductions sont faites dans le Programme de planification de l'emploi, mais nous essayons de limiter les conséquences sur le client.

Deuxièmement, il est vrai également que compte tenu de l'accès au compte de l'assurance-chômage, le montant d'argent total disponible pour la formation sera plus élevé que l'an dernier; c'est fondamentalement ce que nous avons présenté.

**M. Chadwick:** Monsieur le président, je n'ai pas encore eu de réponse à ma question: quels programmes seront touchés par la réduction de 100 millions de dollars?

[Texte]

**Ms Jean:** I cannot answer, because at this point in time we do not know because we are working—

**Mr. Chadwick:** Okay. That is a good answer. You do not know.

**M. Jourdenais (La Prairie):** Cela me fait plaisir que les gens du ministère soient ici, mais en ce qui concerne l'emploi, chez-moi je n'ai pas de problème. Vous êtes chanceux! Je suis très bien traité par le centre d'emploi et je crois que pour l'instant, si j'ai de 7.5 à 8 p. 100 de chômage dans mon comté. . . Bref! J'avais 5.5 p. 100 la dernière fois, cela fait à peu près un an, un an et demi.

Je voulais simplement vous poser une question. J'ai 175 organisations sans but lucratif. En voulez-vous une? J'en ai beaucoup. Et j'entend parler de BAS de temps en temps, et de PDE aussi, et de l'article 25. Bref! Je ne sais pas ce que c'est. Je m'accuse. Je ne m'excuse pas, je m'accuse. Je ne le sais pas parce que cela ne m'intéresse pas puisque, je vous l'ai dit, ça va très bien dans le comté.

Cependant, si on parle de BAS, combien de temps une personne doit-elle être bénéficiaire du bien-être social avant de pouvoir bénéficier d'un projet? Est-ce qu'il faut être absolument sur le bien-être social?

**Mme Jean:** Il n'y a pas de période pour cela.

**M. Jourdenais:** D'accord! Maintenant, quant à l'article 25, il faut être sur l'assurance-chômage.

**Mme Jean:** Oui.

**M. Jourdenais:** Combien de temps? Là aussi, il n'y a pas de limite.

**Mme Jean:** Il n'y a pas de période limite non plus.

**M. Jourdenais:** *All right.* Pour la PDE maintenant. Est-ce qu'il faut être sur l'assurance-chômage, ou peut-on aller chercher quelqu'un qui travaille déjà quelque part?

**Mme Jean:** En principe, quand la PDE a été mise en place, c'était pour les chômeurs de longue date.

**M. Jourdenais:** Qu'est-ce que vous appelez «de longue date»? Je me souviens qu'on avait déjà utilisé. . .

**Mme Jean:** Il s'agissait d'être en chômage 24 des 30 dernières semaines avec une flexibilité de 10 p. 100 laissée au jugement des cas spéciaux, par exemple. Cela, c'est le critère.

**M. Jourdenais:** D'accord. Est-ce qu'on peut répéter cela? Disons que l'on fait une PDE pour 18 semaines, ou 20 semaines, et ce n'est jamais la même chose me dit-on, peut-on retourner la même personne deux fois de suite? Dans le cas d'une organisation sans but lucratif, si l'on va chercher une espèce de gérant-administrateur pour le projet, et si au bout de 23 ou 24 semaines le projet n'est pas terminé, mais on veut le continuer et il n'y a pas d'argent parce que c'est une organisation sans but lucratif justement, qu'arrive-t-il?

**M. Poisson:** Vous parlez des projets généraux de développement de l'emploi. Ces projets-là ne doivent pas générer de la dépendance de la part de l'organisme qui reçoit l'aide.

[Traduction]

**Mme Jean:** Je ne peux répondre à cela, parce qu'actuellement nous ne le savons pas. Nous travaillons. . .

**M. Chadwick:** D'accord. C'est une bonne réponse. Vous ne savez pas.

**Mr. Jourdenais (La Prairie):** I am pleased to see people from the Department here, but with respect to employment, I do not have any problem in my neck of the woods. You are lucky! The Employment Centre treats me very well, and I think that at the moment, if I have 7.5 to 8% unemployment in my riding. . . Anyway, I had 5.5% last time, about a year or a year and a half ago.

I just wanted to ask you a question. I have 175 non-profit organizations. Would you like one? I have got lots. And I hear about the SAR from time to time, and job development too, and section 25, and to make a long story short I do not know what they are. It is my own fault. I am not making excuses, it is my own fault. I do not know because it does not interest me because, as I said, things are going well in my riding.

However, if we are talking about the SAR, how long does a person have to be on welfare before he or she is entitled to benefit from a project? Do they absolutely have to be on welfare?

**Ms Jean:** There is no time period for that.

**Mr. Jourdenais:** All right. Now, with respect to section 25, you have to be on unemployment insurance.

**Ms Jean:** Yes.

**Mr. Jourdenais:** For how long? There again, there is no set time?

**Ms Jean:** There is no time period for that either.

**Mr. Jourdenais:** *D'accord.* Now, about the Job Development Program. Do you have to be on unemployment insurance, or would they seek out someone who was already working some place?

**Ms Jean:** In principle, when the Job Development Program was set up, it was for people who had been without work for a long time.

**Mr. Jourdenais:** How long is «a long time»? I recall that it used to. . .

**Ms Jean:** You have to have been on unemployment for 24 of the 30 previous weeks, with a 10% margin for flexibility in special cases, for example. That is the criterion.

**Mr. Jourdenais:** All right. Can that be repeated? Let us say that you are on a job development project for 18 weeks, or 20 weeks (and it is never the same length of time, they tell me), can the same person come back twice? In the case of a non-profit organization, if they find some sort of manager-administrator for a project and at the end of 23 or 24 weeks the project is not completed, but they want to continue with it and there is no money because it is a non-profit organization, what happens?

**Mr. Poisson:** You are speaking of general job development. Those projects must not create dependency on the part of the organization receiving the assistance.

## [Text]

S'il s'agit de services qui sont continus comme, par exemple, une garderie, on ne peut pas ouvrir une garderie et au bout de six mois, la fermer. Ce sont des projets qui créent de la dépendance. Ce sont des projets qui ne devraient pas être approuvés. Ils ne sont pas éligibles, en fait.

Maintenant, il y a des possibilités de prolonger des projets. Le projet a été approuvé à l'origine, disons, pour 20 semaines. Comme vous l'avez dit, il pourrait être prolongé pour peut-être cinq ou six semaines de façon à permettre la fin des activités. À ce moment-là, les gens qui travaillent sur le projet pourront continuer ledit projet.

**M. Jourdenais:** Il y a un budget pour du matériel dans ce programme-là, comme pour un ordinateur, par exemple. J'ai vu, dans un projet PDE, que l'on avait donné la permission d'acheter de l'équipement de bureau pour une période de temps. Si on achète de l'équipement de bureau qui coûte, je ne sais pas, 1,000\$ ou 500\$, ou 2,000\$ et quand le projet est terminé après 24 semaines, ou 26 semaines, que fait-on avec ce matériel? Je me suis posé la question parce que j'ai eu un problème avec un ordinateur.

• 1150

**M. Poisson:** Il y a des procédures qui sont écrites pour la disposition des biens à la fin des projets, surtout si l'organisme est un organisme à but non lucratif qui va poursuivre ses activités indépendamment de l'existence du projet; habituellement, c'est ce qui se produit. Il est possible de laisser à l'organisme l'utilisation de cet équipement-là dans le cadre d'un pouvoir discrétionnaire qui est délégué par la ministre à certains fonctionnaires de l'organisation.

Ces biens pourraient aussi être récupérés par la Commission et transférés à la Société de disposition des biens de la Couronne qui va en disposer comme n'importe quel autre bien du gouvernement dont on n'a plus besoin.

On pourrait vous donner une réponse plus détaillée, car il y a des procédures pour ces cas-là. Essentiellement donc, c'est à la discrétion de certains fonctionnaires qui ont une autorité déléguée et il y a des procédures qui existent pour examiner les cas à leur mérite.

**M. Jourdenais:** Maintenant, je vais vous poser une question championne! Quelles sont les chances de faire faire un changement? Lorsque vous venez ici, habituellement vous avez présenté votre budget. Ce sont les prévisions, et vous allez dépenser tant de millions de dollars. Même si on criait autour de la table et que l'on disait que c'est un programme qui ne devrait pas exister, que vous ne devriez pas avoir d'argent pour ça, quelles sont les chances de faire changer cela?

**Mme Jean:** Le programme?

**M. Jourdenais:** Je regarde dans les prévisions et je m'aperçois qu'il y a 500 millions de dollars pour quelque chose; or, nous ne sommes pas d'accord. Dans les trois partis, personne ne serait d'accord et on vous dirait de ne rien faire mais plutôt de mettre 200 millions de dollars ailleurs, ou 300 millions de dollars autre part. Quelles sont les chances pour cela?

**Mme Jean:** Il faut en parler à la ministre, évidemment. Mais j'imagine que si la ministre est d'accord avec les partis, il doit y avoir des moyens de changer un programme.

## [Translation]

If the service is an ongoing type of thing, like a daycare centre, for example, you cannot open a daycare centre and then close it again at the end of six months. Those are projects that create dependency. They are projects that should not be approved. Indeed they are not eligible.

Now, it is possible to extend a project. The project has been approved originally for, let us say, 20 weeks. As you said, it could be extended for perhaps five or six weeks so that the activities can be wrapped up. At that point the people who have been working on the project can continue with it.

**Mr. Jourdenais:** There is a budget for equipment in this program, for a computer, for instance. I have seen, in a job development program, that permission was given to purchase office equipment over a certain period. If they buy office equipment that costs—I do not know—\$1,000 or \$500 or \$2,000, and then after 24 weeks the project ends, or 26 weeks, what happens to the equipment? I wondered about that, because I had a problem over a computer.

**Mr. Poisson:** There are written procedures for disposing of goods when projects end, especially if the organization is a non-profit one that is going to pursue its activities independently of the project; usually that's what happens. It's possible to leave an organization with the use of the equipment, under a discretionary power delegated by the Minister to certain officials with the organization.

These goods could also be reclaimed by the Commission and transferred to the Crown Assets Disposal Corporation, which would dispose of them like any other property the government no longer needs.

We could give you a more detailed response, because there are procedures that cover such cases. Essentially it's up to the discretion of certain officials with delegated authority, and there are procedures for reviewing cases on their merits.

**Mr. Jourdenais:** Now I've got a real poser for you! What are the chances of getting a change made? When you come here, usually you've presented your budget. There are the Estimates, and you're going to spend so many millions. But if the people round this table were to say that such-and-such a program shouldn't exist and you shouldn't get the money for it—what are the chances of changing it?

**Ms Jean:** The program?

**Mr. Jourdenais:** I'm looking in the Estimates and I see that there's \$500 million for something, and we disagree with this. No one in any of the Three parties agrees with it, and we tell you to put \$200 million here instead, or \$300 million there. What are the chances of your doing it?

**Ms Jean:** We would have to talk to the Minister, of course. But I imagine that if the Minister was in agreement with the parties, there must be ways of changing a program.

[Texte]

**M. Jourdenais:** Autrement dit, les prévisions sont acceptées par la ministre avant que nous en discutions après le dépôt du Budget des dépenses.

Je vais m'expliquer. Je vous aime bien, je vous adore mais je trouve que venir ici et poser un tas de questions du genre: Que fait-on avec ces 100 millions de dollars, qu'est-ce qu'il va arriver avec ces 200 millions de dollars? Bref! On n'arrive à rien, on n'accouche de rien, je m'excuse. Vous nous expliquez ce que vous allez faire avec cet argent et c'est tout. Cette réponse quant aux 800 millions, je l'avais déjà. Ce n'est pas 100 millions de moins, c'est 100 millions qu'on avait prévus et que l'on a retirés. C'est 100 millions de moins, mais on ne vous a pas ôté 100 millions de votre budget.

**Mme Jean:** Oui, on nous a ôté 100 millions de dollars sur notre budget. Si vous regardez dans les prévisions, les 100 millions sont là.

**M. Jourdenais:** Je me le suis fait expliqué par un ministre que je ne nommerai pas. Bref!

**Ms Jean:** The \$100 million is in the estimates and it was planned. It is there.

**Mr. Jourdenais:** It is in there, yes, but it is \$100 million that was not projected to be spent.

**Ms Jean:** Oh no, it was projected to be spent. It is not—

**Mr. Braiter:** The projections and the main estimates in this book do contain the \$100 million. They do not reflect the cut of \$100 million yet. This was tabled simultaneously to the estimate as an addendum, so in fact it is a true cut from what we actually printed when we printed these blue books which do not reflect that \$100 million cut.

**Mr. Jourdenais:** Will they cut any programs? She said she did not know before.

**Ms Jean:** For sure we will have to do the cuts, but what I am saying—

**Mr. Jourdenais:** I was told there would be no change.

**Ms Jean:** I cannot tell you today there will be that amount of money cut out of that or out of that, because it is being reviewed, actually.

C'est ça, je n'ai pas la réponse par programme.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Please, Mr. Jourdenais, can we move on? We have three people who have indicated an interest in the second round.

**M. Jourdenais:** Merci beaucoup.

**Mr. Keyes:** With only a month to go before we have to allocate moneys to certain programs, you have no idea at all what programs may have to take a cut as a result of the \$100 million slash from the CJS?

**Ms Jean:** We have a month to go, I agree with you, but it is not \$100 million over Canada. If you are doing your budget in a CEC, early in the year you already know that you will get, I do not know, 70% or 80% of what you got last

[Traduction]

**Mr. Jourdenais:** In other words, the Estimates are accepted by the Minister before we discuss them after the Estimates are tabled.

Let me explain. I like you a lot, I adore you, but it seems to me that to come here and ask a lot of questions like "What are you doing with this \$100 million?" or "What's going to happen with that \$200 million?", well, we're not getting anywhere, nothing is accomplished, if I may say so. You explain to us what you're going to do with the money and that's all. The answer about the \$800 million, I already had it. It's not \$100 million less, it's \$100 million that was projected and then withdrawn. It's \$100 million less but that doesn't mean they cut an actual \$100 million out of your budget.

**Ms Jean:** Oh yes, we had \$100 million cut from our budget. If you look in the Estimates, the \$100 million is there.

**Mr. Jourdenais:** I had this explained to me by a Minister whom I won't name. Anyway!

**Mme Jean:** Les 100 millions sont dans les prévisions. Si vous regardez dans les prévisions, ils sont bien là.

**M. Jourdenais:** Ils sont là, effectivement, mais ce sont 100 millions qui n'étaient pas destinés à être dépensés.

**Mme Jean:** Non, non. Ils étaient destinés à être dépensés. Il ne s'agit pas... .

**M. Braiter:** Les prévisions et le budget principal de ce livre contiennent bel et bien les 100 millions de dollars. Ils ne reflètent pas encore la réduction de 100 millions de dollars. Ce document a été déposé en même temps que le budget, en tant qu'annexe; dans les faits, il s'agit donc d'une diminution réelle des chiffres figurant dans ces livres bleus qui ne prennent pas en considération la réduction de 100 millions de dollars.

**M. Jourdenais:** Supprimeront-ils des programmes? Elle a dit tantôt qu'elle l'ignorait.

**Mme Jean:** Il est certain que nous aurons à faire des réductions. Ce que je veux dire... .

**M. Jourdenais:** On m'a dit qu'il n'y aurait pas de changement.

**Mme Jean:** Je ne suis pas en mesure de vous dire aujourd'hui que tel ou tel poste sera réduit de tel ou tel montant d'argent, parce qu'une révision est en cours.

That is, I do not know for each program.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je vous en prie, monsieur Jourdenais, pouvons-nous continuer maintenant? Il y a trois personnes qui ont exprimé leur intérêt pour la deuxième ronde.

**Mr. Jourdenais:** Thank you very much.

**M. Keyes:** Il ne reste qu'un mois avant que nous accordions des fonds à certains programmes et vous ne savez toujours pas quels programmes pourraient subir des coupures compte tenu de la réduction de 100 millions de dollars du Programme de planification de l'emploi?

**Mme Jean:** C'est vrai, il ne nous reste qu'un mois, mais il ne s'agit pas de 100 millions de dollars pour tout le Canada. Si vous faites votre budget dans un CEC, au début de l'année, vous savez déjà que vous obtiendrez, je ne sais pas,

[Text]

year. Then you are not spending everything in the first month. Then on top of that we are saying we have some uncertainties around different things, and through the management of our dollars we are having a conference call with regions, and as the year goes we can answer what is not answerable on March 15. So we are not starting from scratch.

• 1155

As I said, they have been instructed to protect the money we are allocating for SAR or for aboriginal people. I can tell you that we do not want to cut IAS and we also want to preserve the work we want to do in human resource planning. So there are some instructions, but we are working with local flexibility in a decentralized approach. So if one region says, well, even if I have \$10 million in IAS I will not spend that money, there is no problem with that kind of approach. So if you will permit me, I will use that money. That is the kind of summary operational plan we will get within two weeks.

**Mr. Keyes:** Mr. Poisson, you mentioned that moneys from unemployment insurance will and can be allocated to job retraining. Is that correct?

**Mr. Poisson:** Yes.

**Mr. Keyes:** Can you give me a ballpark percentage of the amounts you could transfer out of UI into job retraining?

**Mr. Poisson:** During the period before Bill C-21, for the recent fiscal year, we were training UI recipients out of the Consolidated Revenue Fund. We have identified that this training represents about \$240 million. In other words, as part of the CRF dollars—

**Ms Jean:** That is government money.

**Mr. Poisson:** That is the money that comes from the government. Out of the \$1.8 billion, about \$240 million was used for support of course costs for UI recipients. The bill permits us to charge that amount to the UI account. That is one of the key features of the bill.

**Mr. Keyes:** Can the UI account be depleted by \$240 million?

**Mr. Poisson:** Yes. In addition, the government decided to increase the so-called ceiling or the amount of money that can be drawn from the UI account for that purpose and some other purposes, but let us concentrate on this particular one. That amount has increased from \$240 million to \$480 million. It has doubled.

**Mr. Keyes:** That is \$480 million for this—

**Mr. Poisson:** For 1991. In fact, my figures would be for a fiscal year, so we are talking about \$480 million in the next fiscal year that would be used to pay for course costs of UI claimants only.

[Translation]

70 ou 80 p. 100 de ce que vous avez obtenu l'année précédente. Alors, vous ne dépensez pas tout le premier mois. À cela, nous ajoutons qu'il y a des incertitudes quant à différents points et, aux fins de la gestion des fonds, nous avons des conférences téléphoniques avec les régions; à mesure que nous avançons dans l'année, nous pouvons donner des réponses que nous ne pouvons donner le 15 mars. Nous ne partons donc pas de zéro.

Comme je l'ai déjà dit, on nous a demandé de protéger l'argent que nous attribuons aux bénéficiaires de l'aide sociale et aux autochtones. Je vous affirme que nous n'avons pas l'intention de faire des coupures dans le programme du service d'aide à l'adaptation de l'industrie et que nous voulons conserver les activités que nous désirons entreprendre dans la planification des ressources humaines. Des instructions ont donc été émises, mais nous travaillons avec une certaine souplesse et de façon décentralisée. Donc, si une région dit que même si j'ai 10 millions de dollars en subventions pour les affaires indiennes je ne dépenserai pas cet argent, rien ne l'empêche de le faire. Si vous me le permettez, je dépenserai cet argent. Voilà la sorte de plan de fonctionnement sommaire que nous allons avoir d'ici deux semaines.

**M. Keyes:** Monsieur Poisson, vous avez dit que les montants provenant de l'assurance-chômage pourront être attribués pour la formation à un emploi. Est-ce exact?

**M. Poisson:** Oui.

**M. Keyes:** Pouvez-vous me donner un pourcentage approximatif des montants que vous pourriez transférer de l'assurance-chômage à la formation à un emploi?

**M. Poisson:** Avant le Bill C-21, durant la dernière année financière, nous avons formé des bénéficiaires de l'assurance-chômage sur le fonds du Trésor. Le coût de cette formation a été chiffré à environ 240 millions de dollars. En d'autres mots, à même le Trésor...

**Mme Jean:** C'est-à-dire sur les fonds publics.

**M. Poisson:** Il s'agit de fonds publics. Sur 1,8 milliard de dollars, environ 240 millions ont été affectés à des cours pour les bénéficiaires de l'assurance-chômage. La nouvelle loi nous permet de prélever cette somme sur le fonds de l'assurance-chômage. C'est là l'une des caractéristiques de cette loi.

**M. Keyes:** Est-ce que l'on peut prélever 240 millions de dollars sur le fonds de l'assurance-chômage?

**M. Poisson:** Oui. De plus, le gouvernement a décidé de relever le plafond du prélèvement sur le fonds de l'assurance-chômage pour cette fin ainsi que pour d'autres, mais limitons-nous à cette utilisation. Le plafond a été porté de 240 millions à 480 millions de dollars.

**M. Keyes:** C'est-à-dire 480 millions pour...

**M. Poisson:** Pour 1991. En réalité mes chiffres correspondent à une année financière, c'est-à-dire que ces 480 millions de dollars portent sur la prochaine année financière et serviront à payer des cours pour les bénéficiaires de l'assurance-chômage seulement.

[Texte]

**Mr. Keyes:** Do you see a danger there, though? By practically doubling the ceiling for shifting money out of UI during a time when we are about to enter—and we have not entered it yet—a peak recessionary period during which unemployment numbers may be higher than in five years, do you foresee any kind of danger? Are any bells going off, saying that you should be careful because you may need that UI money specifically for UI claimants who are out of work in an increasing number?

**Mr. Poisson:** I think there is a misunderstanding here about how the act is actually functioning. The act says that departmental uses, such as that particular one, income support, work sharing, and all these other uses, can account for up to 15% of the total UI benefits.

**Mr. Keyes:** Is that a ceiling?

**Mr. Poisson:** It is a maximum amount. Yes, it is a ceiling. That amount can be used or drawn from the UI account, but we are very far from that. Next year's ceiling would represent approximately 9% to 10% of the total expenditure of the benefit that would be paid, so it is a proportion of the benefit paid. It does not have the effect you are describing.

**Ms Jean:** It is a percentage. It will have to be tabled in November of each year or planned under the new act.

**Ms Langan:** I have two questions. One relates to CJS and one to other forms of training. You said over 400,000 were trained in the 1991 fiscal year under CJS. How many of those 400,000 who have completed training are working full time, and what is their average income?

• 1200

**Ms Jean:** In terms of how many are working full-time, if I take one program like Job Development, which is a fairly big program, and look at what we call the impact rate and the skill utilization rate, I have it but only for the equity group. The average of the impact rate for women is about 62.5%. If we take, for example, the impact rate for women of Job Development, Job Entry, Skill Investment, Skill Shortages and Community Futures Programs where people still have a job after 12 months, it would be 62.5%. If I take the same figure for visible minorities, it is also 62.5%.

**Ms Langan:** Do you collect figures on the impact rate of those 400,000? If so, can you provide them? Do you also do what their average income is? I will tell you what I am trying to find out. I will use the shipyard worker who is retrained and in fact is now working. Is he or she working at 50%, 75%, 100% or 150% of their former salary? I am not going to ask you to provide that here. I would like something that I can look at and figure out myself.

[Traduction]

**M. Keyes:** Ne voyez-vous pas là un danger? On double le plafond et on transfère des sommes de l'assurance-chômage à une époque où nous allons entrer, et nous n'y sommes pas encore, dans une récession grave où le nombre de chômeurs va peut-être être plus élevé qu'il n'a été en cinq ans, ne voyez-vous pas là un danger? Ne voyez-vous pas des signaux d'alarme invitant à la prudence parce que ces montants risquent d'être nécessaires pour des prestataires qui vont se trouver sans travail en plus grand nombre?

**M. Poisson:** Je crois que sur ce point la signification de la loi n'est pas bien comprise. La loi dit que pour certains usages ministériels comme celui-ci, le complément de revenu, le partage de l'emploi, et tous ces autres usages, on peut affecter jusqu'à 15 p. 100 du total des prestations d'assurance-chômage.

**M. Keyes:** S'agit-il là d'un plafond?

**M. Poisson:** C'est un montant maximum. Oui, c'est un plafond. Ce montant peut être prélevé à même le fonds de l'assurance-chômage, mais nous sommes très loin du compte. Pour l'an prochain, ce plafond représentera environ 9 à 10 p. 100 du total des prestations versées, donc il représente une partie des versements. Il n'a pas l'effet que vous décrivez.

**Mme Jean:** C'est un pourcentage. Il devra être indiqué en novembre de chaque année ou précisé à l'avance en vertu de la nouvelle loi.

**Mme Langan:** J'ai deux questions à poser. Une porte sur la planification de l'emploi et l'autre sur les formes de la formation. Vous avez dit que pour l'année financière 1991, dans le cadre du programme de Planification de l'emploi, plus de 400,000 personnes avaient suivi un cours de formation. Sur ces 400,000 personnes, combien ont un emploi à plein temps et quel est leur revenu moyen?

**Mme Jean:** Pour ce qui est du nombre de personnes travaillant à plein temps, si je prends un programme comme le Développement de l'emploi, qui est un programme assez important, et que je regarde le pourcentage d'efficacité et le pourcentage d'utilisation des compétences... mais je ne l'ai que pour les femmes... eh bien, le pourcentage d'efficacité en moyenne pour les femmes est d'environ 62,5 p. 100. Dans les programmes Développement de l'emploi, Intégration professionnelle, Acquisition des compétences, le Programme relatif aux pénuries de main-d'oeuvre, et le Développement des collectivités où les personnes ont encore un emploi après 12 mois, et bien pour les femmes le taux d'efficacité est de 62,5 p. 100. Pour les minorités visibles, le pourcentage est le même et il est aussi de 62,5 p. 100.

**Mme Langan:** Avez-vous le pourcentage d'efficacité pour les 400,000 personnes? Si oui, pouvez-vous nous le donner? Savez-vous également quel est le revenu moyen? Je vais vous dire où je veux en venir. Je prends l'exemple de l'ouvrier de chantier naval qui a suivi un cours de formation et qui est retourné au travail. À quoi correspond son nouveau salaire? À 50 p. 100, 75 p. 100, 100 p. 100 ou 150 p. 100 de son ancien salaire? Je ne veux pas vous demander de répondre ici à cette question, je voudrais tout simplement avoir un document à consulter et me faire une opinion moi-même.

[Text]

**Ms Jean:** On page 230 of Part III, you have the results of our survey. We do not have the average income. We know if they have found work and still have work after 12 months. That is in the book. If needed, we can provide the numbers. We do not have the average income.

**Ms Langan:** I would like to have what numbers you can supply, if there is anything in addition to what is in Part III.

My second question is kind of convoluted. I will give you an example to try to illustrate it. The UBC Forestry Research Station in British Columbia has a program for students who have been referred by the law, kids who are going awry. By accident, the people who were doing the job training, readying these kids through work in the forest to get out in the work force—it is skill development as well as job readiness—found that many of these kids were learning disabled.

Every year they have to put in a proposal for this program. I arranged for them to meet with the district director to look at their proposal. It takes about three years. It is one thing to take a kid who is on the street and in trouble and another thing to take a kid who is on the street, in trouble and learning disabled and then get them ready to be fully productive in the workplace. They have done very significant cost studies in terms of the cost of sending that kid out too early and having that kid back in trouble, the ultimate cost to society or the cost of completing the training and so on.

I am using that illustration to illustrate the difficulty when, first, the renewal has to happen every year. This program has to spend the time—it is limited to two people on staff—to redraft the proposal, resubmit and not know if their funding is coming. Secondly, there is a limitation in terms of how long they can keep these kids in the program when in fact they have discovered a problem and see a way of solving it. They have some absolutely wonderful successes, with young people now in supervisory positions in maintenance companies and other areas. These are kids who are profoundly learning disabled. There does not seem to be any way to deal with that kind of discovery.

**Ms Jean:** Can you provide us with the name of the organization?

**Ms Langan:** Absolutely, yes.

**Ms Jean:** Maybe we can help, because it is a specific case. We can get back to you.

**Ms Langan:** I am giving you that as an example of many times where I have encountered people who are just so frustrated with the short-term nature and the need to renew. It seems to me that there should be some thought given to short-, medium- and long-term projects. We do not seem to ever be able to get into that.

[Translation]

**Mme Jean:** Les résultats de nos enquêtes de suivi se trouvent à la page 232 de la Partie III du Budget. Nous ne connaissons pas le revenu moyen. Nous savons s'ils ont trouvé du travail et s'ils ont conservé ce travail après 12 mois. C'est dans le document. Si c'est nécessaire nous pouvons indiquer leur nombre.

**Mme Langan:** J'aimerais avoir tous les chiffres dont vous disposez en plus de ce qui est indiqué à la Partie III.

Ma deuxième question est assez compliquée. Je vais vous donner un exemple pour l'illustrer. La station de recherche en foresterie de l'Université de Colombie-Britannique a un programme pour les étudiants qui ont été référés par la loi, des jeunes qui sont sur la mauvaise voie. Or, les responsables qui formaient ces jeunes dans la forêt pour les préparer au marché de l'emploi, il s'agit d'acquisition de compétences aussi bien que de préparation à un emploi, ces responsables se sont aperçus tout à fait par hasard qu'un bon nombre d'entre eux avaient de difficultés d'apprentissage.

Chaque année, ils devaient faire une proposition pour ce programme. J'ai pris les dispositions pour qu'ils rencontrent le directeur de district afin qu'il examine leur proposition. Cela exige environ trois ans. Prendre un enfant qui est à la rue et en difficulté est une chose et en prendre un qui est à la rue, en difficulté et qui a des troubles d'apprentissage et le préparer pour être entièrement productif sur le marché du travail en est une autre. On a fait des études significatives pour savoir ce qu'il en coûtait de relâcher ces jeunes trop tôt et d'avoir à les reprendre avec leurs problèmes et à compléter leur formation, ce qui finalement constitue un coût pour la société.

Tout ceci pour montrer la difficulté qu'il y a d'abord à renouveler le programme chaque année. Ce programme a un personnel limité à deux personnes qui doivent consacrer du temps à reformuler la proposition, la représenter et qui ne savent pas si elles vont obtenir le financement. Deuxièmement, il y a une limite en termes de durée pendant laquelle ces jeunes peuvent bénéficier du programme alors qu'en fait ils ont découvert un problème et ont trouvé une façon de le résoudre. On a obtenu des succès extraordinaires avec des jeunes qui ont maintenant des postes de surveillants dans des compagnies d'entretien et dans d'autres secteurs. Et ce sont des jeunes qui ont de très graves difficultés d'apprentissage. Il semble qu'on n'ait pas tenu compte de ce genre de découverte.

**Mme Jean:** Pouvez-vous nous donner le nom de l'organisation?

**Mme Langan:** Oui.

**Mme Jean:** Peut-être que nous pouvons être utiles parce qu'il s'agit d'un cas particulier. Nous vous tiendrons au courant.

**Mme Langan:** Il s'agit là d'un exemple entre beaucoup d'autres où j'ai trouvé des gens qui sont frustrés par le court terme et l'obligation de tout recommencer. Il me semble qu'on devrait réfléchir sur les projets à court terme à moyen terme et à long terme. Cela ne semble pas se faire.

[Texte]

[Traduction]

• 1205

**Ms Jean:** Yes, and if you give us the name of the organization we can have a look at that. The other thing you might be interested to know is that actually we have a committee in place with an organization working with disabled persons. They are looking at our programs to see where are the barriers and the fence. They are supposed to come up with a report. The timing is good because, as I said, we are actually reviewing our program.

**Mr. Poisson:** I would like to add something. Under the Job Entry Program there is a fairly high proportion of the projects that are of a long-time nature. Their contract is renewed on a yearly basis, but the renewal rate is probably around 70%.

**Ms Langan:** But it is the fact of the time that it has taken to reapply and—

**Mr. Poisson:** Yes, but what it means is that some of these projects in fact have been going on for a number of years, and it is a different model from the job development general project.

There are possibilities, and we have in fact projects that are of a longer-term nature.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Ms Langan, before we continue, we have three people left in the second round who would like to speak. We also have a quorum present. May I call the two questions that we had and vote on them at this time?

**Ms Langan:** I do not understand the questions.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** The first question is that we accept the report of the steering committee which essentially legalizes this meeting. The motion is that this meeting accept the twelfth report of the Subcommittee on Agenda and Procedure. It is moved by Mr. Keyes, seconded by Mr. Jourdenais.

Motion agreed to

[See *Minutes of Proceedings*]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** There is a second motion that the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration approve the budget in the amount of \$164,165 for the fiscal year April 1, 1991 to March 31, 1992.

**Mr. Jourdenais:** Does anyone know how much it was last year in total?

**The Clerk of the Committee:** It was a little bit lower, by about \$10,000.

**Mr. Jourdenais:** I move that we accept it.

**Mr. Chadwick:** I did not see last year's, or if I did, I cannot recall it. I would like to compare it with this. Is it possible to do that?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Yes it is.

**Mr. Chadwick:** Even though it is \$10,000 or something different. What are you talking about—contract consulting?

**Mme Jean:** C'est exact, et si vous nous donnez le nom de l'organisation, nous pouvons nous en occuper. L'autre chose qui pourrait vous intéresser est qu'il y a actuellement un comité en place avec une organisation qui travaille avec des personnes handicapées. Ils sont en train d'examiner nos programmes pour voir où sont les obstacles et quelle est la voie à suivre. Ils doivent présenter un rapport. Tout cela arrive au bon moment parce que, comme je l'ai dit, nous sommes en train de réexaminer notre programme.

**M. Poisson:** Je voudrais ajouter quelque chose. Le programme d'intégration professionnelle contient une proportion élevée de projets à long terme. Les contrats sont renouvelés chaque année, mais le taux de renouvellement est probablement de l'ordre de 70 p. 100.

**Mme Langan:** Mais c'est le temps que cela a pris pour renouveler la demande et...

**M. Poisson:** Oui, mais ce que cela veut dire, c'est qu'en fait certains de ces projets existent depuis un certain nombre d'années, et qu'il s'agit d'un modèle différent du projet général de développement de l'emploi.

Il existe des possibilités, et il y a en fait des projets à plus long terme.

**Le président suppléant (M. Fee):** Madame Langan, avant de continuer, il y a encore trois personnes qui voudraient prendre la parole. Comme nous avons le quorum, est-ce que je peux revenir sur les deux questions et demander le vote en ce moment?

**Mme Langan:** Je ne comprends pas les questions.

**Le président suppléant (M. Fee):** La première question concerne l'acceptation du rapport du comité directeur qui, essentiellement, légalise cette réunion. La motion concerne l'acceptation du douzième rapport du sous-comité du programme et de la procédure. Elle est présentée par M. Keyes et appuyée par M. Jourdenais.

Motion adoptée

[Voir *Procès-verbal*]

**Le président suppléant (M. Fee):** Il y a une deuxième motion concernant l'approbation de 164,165\$ pour le budget de l'année financière allant du 1<sup>er</sup> avril 1991 au 31 mars 1992 par le Comité permanent de l'emploi et de l'immigration.

**M. Jourdenais:** Est-ce que quelqu'un sait quel était le total de l'année passée?

**La greffière du Comité:** C'était un peu moins élevé, d'environ 10,000\$.

**M. Jourdenais:** Je préconise que nous l'acceptons.

**M. Chadwick:** Je n'ai pas vu le montant de l'an dernier ou si je l'ai vu je ne m'en souviens pas. Je voudrais pouvoir comparer. Est-ce possible?

**Le président suppléant (M. Fee):** Oui.

**M. Chadwick:** Même s'il s'agit d'une différence d'environ 10,000\$, de quoi s'agit-il? D'un contrat de consultation?

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** That is for the consultant.

**Mr. Chadwick:** And I see it is—okay, it is changed.

**Mr. Keyes:** I would like clarification, Mr. Chairman, on advertising. Is this advertising for witnesses or advertising a meeting in a community to which you want people to respond?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I will pass to the clerk.

**The Clerk:** If there is a need to study and the committee wishes to advertise that they would like submissions from witnesses, that is the cost.

**Mr. Keyes:** That is the purpose of the advertising.

**The Clerk:** That is the purpose of the advertising.

**Mr. Keyes:** As you mentioned, this budget has increased by some \$10,000. Was there any consideration given, in light of the tough times we have embarked on, to this committee setting an example and holding the line at what it had last year and maybe trimming its costs on hospitality or temporary help?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I am going to yield because I was not in on the discussions.

**The Clerk:** The only reason the budget is a little bit higher has to do with raises in costs such as the coffee and wages. We held the same line.

The only reason the decision was made to hold the same line was that there is a possibility of a big study of the Employment Equity Act. That has to be studied in the fall. It may go to a special committee or it may come to this committee, so the moneys were allocated for that. This year, at a certain time during the year, we have given money back. That is not a problem.

• 1210

**Mr. Keyes:** Oh. And you kept in mind that this was—

**The Clerk:** The funds can be returned. Exactly.

**Mr. Keyes:** So this was an increase based on inflation.

**The Clerk:** Based mostly on inflation.

**Mr. Keyes:** And money was given back last year.

**The Clerk:** In fact, we actually also reduced impressions.

**Mr. Keyes:** Thank you for the explanation.

**Mr. Chadwick:** I would like to know how you reduced printing by so much. There has to be a reason for it. I am not complaining about it, either.

**The Clerk:** Last year there was provision for the printing of two major reports, but we did not do either. So this year we left it as just the printing of one report.

**Mr. Chadwick:** You said that you gave moneys back last year. Can you say how much?

**Ms Langan:** You can call the vote while you are waiting for that.

[Translation]

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est pour le consultant.

**M. Chadwick:** Je le vois, d'accord, c'est changé.

**M. Keyes:** Je voudrais des précisions, monsieur le président, sur la publicité. S'agit-il d'annonces pour les témoins ou pour une réunion à laquelle vous voulez que les gens assistent?

**Le président suppléant (M. Fee):** Je demanderai à la greffière de répondre.

**La greffière:** Si une étude est nécessaire et si le comité désire faire savoir qu'il veut des déclarations de témoins, c'est le coût à payer.

**M. Keyes:** C'est le but de la publicité.

**La greffière:** C'est exactement ça.

**M. Keyes:** Comme vous avez mentionné, ce budget a été augmenté d'environ 10,000\$. Dans le contexte de réduction des dépenses que nous connaissons, a-t-on envisagé de demander à ce comité de montrer l'exemple et de maintenir les dépenses à ce qu'elles étaient l'an dernier et peut-être de réduire les coûts d'hébergement ou de service temporaire?

**Le président suppléant (M. Fee):** Je n'étais pas là au moment des discussions.

**La greffière:** La seule raison pour laquelle le budget est un peu plus élevé est l'augmentation de certains coûts comme le café et les salaires. Nous avons maintenu le même niveau de dépenses.

La seule raison pour laquelle il avait été décidé de maintenir le même niveau de dépenses était que la Loi sur l'équité en matière d'emploi risquait de faire l'objet d'une étude complète. Cette étude doit être entreprise à l'automne. C'est peut-être un comité spécial ou ce comité qui l'examinera, les sommes avaient donc été attribuées pour cette raison. Nous avons donc rendu l'argent en cours d'année. Cela n'est pas un problème.

**M. Keyes:** Et vous saviez qu'il s'agissait. . .

**La greffière:** Les fonds peuvent être retournés exactement.

**M. Keyes:** Cette augmentation correspondait donc à l'inflation.

**La greffière:** En grande partie à l'inflation.

**M. Keyes:** Et l'argent a été restitué l'an dernier.

**La greffière:** En fait nous avons aussi réduit les frais d'impression.

**M. Keyes:** Merci pour l'explication.

**M. Chadwick:** J'aimerais savoir comment vous avez pu réduire à ce point les frais d'impression. Il doit y avoir une explication. Ce n'est pas un reproche que je fais.

**La greffière:** L'an dernier on avait prévu d'imprimer deux gros rapports, mais cela ne s'est pas fait. Et cette année nous n'avons publié qu'un seul rapport.

**M. Chadwick:** Vous dites que vous avez rendu l'argent l'an dernier. Pouvez-vous nous dire quel était le montant?

**Mme Langan:** Vous pouvez demander le vote en attendant d'avoir la réponse.

[Texte]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Is it relevant to the vote?

**Mr. Chadwick:** No, it is not relevant.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Ms Langan has another meeting.

Motion agreed to

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** May we record it as unanimous?

**Some hon. members:** Yes.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** We are returning to the answer to Mr. Chadwick's question.

**The Clerk:** It was approximately \$60,000.

**Mr. Bevilacqua:** I would like to return to some of the points I made earlier, the structural problems and the impact these have on competitiveness and productivity in Canada. The one side was obviously literacy and the drop-out rate, the federal-provincial training agreements. Mr. Chadwick referred to language training.

How much of the problem stems from the present federal-provincial structure of this nation, and has it been a real hindrance in achieving your objectives as a member of the department, and indeed for the department in general?

I would like to take this opportunity also to speak to the issue of the new world economic reality. I would like to ask you what sort of dialogue takes place between your department and the department responsible for trade and External Affairs. Does this dialogue bring about the identification of key areas in the global marketplace where our training and our government dollars should be directed?

I can think of two; for example, environmental technology and telecommunications. I think Canada can lead the way in those two areas.

Also, as a member of the department, could you give me a feel for the type of relationship that exists between unions, government, and business in addressing this new world order?

**Ms Jean:** I will start with the last part. What we are actually trying to put in place are those kinds of linkages between unions, business, government, and the equity group.

I do not know if you know that we are now putting in place with those groups a Canadian Labour Force Development Board. It is supposed to start its operations in the coming months. If you look at other countries we have been visiting or were knowledgeable about, they have had these kinds of structures in place for a long time—in Sweden, Germany, the Netherlands. When they are facing a problem, they can discuss among themselves and agree on what kind of training programs they should put in place, or services, or whatever. That is one thing we are trying to do.

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Fee):** Est-ce qu'il y a un rapport avec le vote?

**M. Chadwick:** Non, il n'y a aucun rapport.

**Le président suppléant (M. Fee):** M<sup>me</sup> Langan a une autre réunion.

La motion est adoptée

**Le président suppléant (M. Fee):** Est-ce qu'on peut dire qu'il y a unanimité?

**Des voix:** Oui.

**Le président suppléant (M. Fee):** Revenons à la réponse à la question de M. Chadwick.

**La greffière:** Le montant était d'environ 60,000\$.

**M. Bevilacqua:** Je voudrais revenir sur certains des points que j'ai mentionnés il y a un instant à savoir les problèmes structurels et leur impact sur la compétitivité et la productivité au Canada. Un aspect était évidemment le degré d'alphabétisation et le taux de décrochage, les ententes fédérales-provinciales de formation. M. Chadwick a cité la formation linguistique.

Quelle est la proportion du problème qui découle de la structure fédérale-provinciale actuelle de cette nation et cela a-t-il constitué un obstacle réel pour l'atteinte des objectifs qui vous ont été fixés en tant qu'employé du ministère et pour le ministère en général?

Je voudrais également profiter de l'occasion pour parler de la question de la nouvelle réalité économique mondiale. Quelle sorte de dialogue a lieu entre votre ministère et le ministère responsable du commerce et des Affaires extérieures? Est-ce que ce dialogue permet de déceler les domaines clés du marché mondial où l'effort de formation et les crédits devraient être concentrés?

Je pense à deux secteurs en particulier: la technologie de l'environnement et les télécommunications. Je pense que le Canada peut jouer un rôle moteur dans ces deux domaines.

En tant que représentant du ministère, pourriez-vous me donner un aperçu du genre de relations qui existent entre les syndicats, le gouvernement, les entreprises en ce qui concerne les problèmes touchant à ce nouvel ordre mondial?

**Mme Jean:** Je commencerai par la fin. Nous essayons de mettre en place des rouages de transmission entre les syndicats, les entreprises, le gouvernement et le groupe sur l'équité.

Je ne sais pas si vous savez, mais nous sommes en train de mettre en place avec ces groupes un Conseil de perfectionnement de la main-d'oeuvre canadienne. Il devrait commencer à fonctionner dans les mois qui viennent. Dans d'autres pays que nous avons visités ou sur lesquels nous sommes informés, ce genre de structure existe depuis longtemps—en Suède, en Allemagne, aux Pays-Bas. Quand ils sont confrontés à un problème, ils peuvent discuter entre eux et se mettre d'accord sur le genre de programme de formation qui devrait être mis en place ou sur les services ou d'autres choses. C'est une chose que nous essayons de faire.

[Text]

Some of the provinces are also working with us to put in place some regional or provincial boards that will also have a say in some of our planning processes and things like that. We are also working and putting in place with the same partners some regional boards that will be able to work with ITC and with the province.

So that is a major process we are involved in now to try to have all the right partners at the table discussing these things and agree on who is going to do what—the province, the federal government, the business sector, the equity group, or whatever. I think if we succeed in putting that in place and have that running, and running well, that will be a major breakthrough.

• 1215

Through the negotiation process, we have been discussing that with the province. They know what we are doing. We want them to be involved. We have discussed with them a so-called statement of principle during the last year. We have agreed that together we would like to put in place what we call a reciprocity principle. Through that process we would like the province to say what they are prepared to do, and we will tell them what we are prepared to do, and we will share that with the partners. I think that is different from what was done before, when everybody did what they wanted to do without talking to each other. That is very important, and that is what we are trying to do.

You started by talking about the jurisdiction. We are certainly different from other countries. Other countries have a national education department that will instruct the province, or whatever, the *länder* in Germany, to do such-and-such a thing. In Canada, we have 10 departments of education, so we have to have a lot of co-ordination to get some consistency when we work on the drop-out issue, the literacy issue, or things like that. That is something that can be overcome or that can be bettered through that kind of coordination process.

As for the first part of your question, we are working with a lot of departments. I think this is an important point. With ISTC we are working on sectoral studies, human resources planning issues. When they see that a sector or an industry increases or downsizes, we can come in with our training program and have a better global approach to these things. We are working with Indian Affairs on issues for aboriginal people. We are working with all kinds of

[Translation]

Certaines provinces travaillent également avec nous pour créer des conseils provinciaux ou régionaux qui auront également leur mot à dire dans certains de mécanismes de planification. Nous travaillons également avec les mêmes partenaires pour mettre en place des conseils régionaux qui pourront travailler avec le ministère de l'Industrie et du Commerce et avec la province.

Nous sommes donc engagés dans un processus important où nous essayons de réunir tous les intervenants valables pour discuter de ces choses et se mettre d'accord sur qui doit faire quoi: la province, le gouvernement fédéral, le secteur privé, le groupe sur l'équité ou d'autres. Je crois que nous réussirons une percée importante si nous parvenons à mettre en place ces mécanismes et à faire en sorte qu'ils fonctionnent bien.

Grâce aux négociations, nous avons pu discuter de ces questions avec les provinces. Elles sont au courant de nos travaux. Nous voulons qu'elles y participent. L'an dernier, nous avons d'ailleurs discuté avec elles de ce qu'on appelle un énoncé de principe. Nous avons d'ailleurs conclu avec elles ce que nous appelons une entente de réciprocité. Ainsi, nous aimerions que les provinces nous indiquent ce qu'elles sont prêtes à faire, puis, nous leur dirons ce que nous sommes nous-mêmes prêts à faire et nous pourrions ensuite partager tout cela avec nos partenaires. Je crois qu'il s'agit là d'une démarche différente de celle qui a été suivie auparavant quand chacun des intervenants faisait ce qu'il lui plaisait sans se soucier des autres. C'est une question très importante et nous essayons de la régler de cette façon.

Vous avez commencé par parler de compétence. Notre situation est certainement différente de celle d'autres pays où il existe un ministère national de l'éducation qui transmet ses instructions aux provinces, aux «*länder*», en Allemagne, ou à tout autre palier inférieur. Au Canada, il existe 10 ministères de l'Éducation et il nous faut donc consacrer beaucoup d'énergie à l'accord d'une nation afin d'obtenir une certaine cohérence entre les mesures qui sont prises afin de régler le problème des décrocheurs, le problème de l'analphabétisme ou d'autres du genre. Il s'agit là d'une difficulté qui peut être surmontée ou qui peut être atténuée grâce à ce genre de coordination.

Pour ce qui est de la première partie de votre question, nous travaillons avec beaucoup de ministères. Je crois qu'il s'agit là d'un point important. Nous collaborons avec ISTC pour des études sectorielles ou des questions liées à la planification des ressources humaines. Lorsque les fonctionnaires de ce ministère se rendent compte qu'un secteur ou une branche d'activité prend de l'expansion ou perd de l'importance, nous pouvons intervenir à l'aide de nos

[Texte]

departments, and we are also trying to better that process so when a department is doing something for which training is needed, we would be able to put that in our plan and relay that to our region and our CECs. Those are the three issues we are addressing.

**Mr. Bevilacqua:** I want to make it perfectly clear that I am quite disappointed in the way we, as a nation, look at global trade. I think we have to wake up to this reality. I think we spend far too much time dealing with who is in charge of what. Meanwhile literally thousands drop out of school and are missed by the system that is still trying to decide who is in charge. Unless we clearly get rid of these political problems, I think our place in the global marketplace is... The future does not look very bright. I am quite astonished at the sloppiness that we, as a nation, over time have demonstrated to the rest of the world.

I put that out to you as a member of a department that I think is extremely important in identifying and creating an industrial strategy that is going to reflect the times.

**Mr. Samson:** Just for a moment I would like to address the premium increases that have come into effect. In 1990 employers saw premiums increase from \$2.73 to \$3.15. In July of this year, they are going to be increased to \$3.92. This is happening at a time that we are in a recession, and it is certainly going to have a negative impact on the ability of employers to hire people and to maintain their work force. Was there any kind of impact study done to identify what is going to happen as a result of these increases?

**Mr. Wyman:** The premium increases were announced as part of the budget, as you know. Therefore it would be a question, I think, that would have to relate to the Department of Finance with respect to whatever studies may or may not have been done with respect to the impact on the unemployment rate and on the labour market of the premium increases, which are effective the beginning of July, as announced in the budget. This was part of the budget and part of the Ministry of Finance process, so that kind of question would have to be directed to that department.

• 1220

**Mr. Samson:** Just for clarification, when you said there were approvals for some 800-plus person-years for 1991-92, has that announcement been made? Where are those 800 person-years going to be put? Where are these people going to be working? Who are they?

[Traduction]

programmes de formation et réussir à adopter une perspective globale à l'égard de ces problèmes. Nous collaborons avec les Affaires indiennes pour les questions liées aux populations autochtones. Nous travaillons avec toutes sortes de ministères et nous essayons aussi d'améliorer ce processus de concertation de manière à ce que nous soyons en mesure d'intégrer à nos plans la formation qui sera requise par un ministère dans telle ou telle situation et de transmettre ces données à nos bureaux régionaux et aux CEC. Ce sont là les trois genres de problèmes que nous essayons de résoudre.

**M. Bevilacqua:** Je veux que ce soit très clair que je suis fortement déçu de la façon dont notre pays envisage le commerce mondial. Je crois que nous devons prendre conscience de cette réalité. Nous passons beaucoup trop de temps à nous demander qui est responsable de quoi. Au même moment, des milliers de jeunes abandonnent l'école sans que les autorités responsables puissent faire quelque chose pour eux parce qu'elles essaient toujours de délimiter leurs responsabilités respectives. A moins que nous nous débarrassions de ces problèmes politiques, je pense que notre place sur le marché mondial... L'avenir ne semble pas très prometteur. Je suis abasourdi de constater le manque de vigueur dont a fait preuve notre pays dans le passé.

C'est à vous que je fais part de tout cela parce que vous travaillez au sein d'un ministère qui a d'après moi un rôle extrêmement important à jouer dans l'établissement d'une stratégie industrielle qui sera vraiment adaptée à l'époque où nous vivons.

**M. Samson:** Je voudrais discuter pendant un court moment des augmentations des cotisations qui sont entrées en vigueur. En 1990, la cotisation des employeurs est passée de 2,73\$ à 3,15\$. En juillet de cette année, elle sera portée à 3,92\$. Ces augmentations surviennent au moment où l'économie est en récession et elles auront certainement un impact négatif sur la capacité des employeurs d'embaucher des gens ou de conserver leurs employés actuels. A-t-on procédé à quelque étude d'impact que ce soit afin de déterminer les conséquences possibles de ces augmentations?

**M. Wyman:** Comme vous le savez, les augmentations des cotisations ont été annoncées dans le cadre du budget. La question de savoir si on a réalisé des études sur cette question doit être posée au ministère des Finances. Vous savez que c'est à partir du mois de juillet, comme on l'a annoncé dans le budget, que les cotisations augmenteront. Comme cela fait partie du budget, c'est au ministère des Finances qu'il faudrait poser la question.

**M. Samson:** Seulement pour préciser, a-t-on déjà annoncé que ces quelques 800 années-personnes et plus avaient été approuvées pour l'année 1991-1992? Où ces personnes seront-elles affectées? Que feront-elles et qui sont-elles?

[Text]

**Mr. Wyman:** With respect to the first part of your question, we have received approval only very recently indeed. We received word from the Treasury Board that we will be receiving those additional person-years. I am telling you this today; we literally received this approval yesterday.

With respect to the second part of your question, we are moving as quickly as we can to look at allocating those person-years. These will be person-years for the next fiscal year, so they will be available starting April 1. We will be moving very quickly to provide an allocation of those person-years to the various regions and then the regions to the CECs, taking into account of course the areas where the claim load increase has been greatest and addressing it that way.

**Mr. Samson:** On another impact study, we all know that there are going to be a number of exhaustees put into the system at the end of this month and the beginning of next month. Has there been an impact study done on what this is going to do to the system vis-à-vis training, benefits, etc.? What are you going to do with these people? Are they just going to be put into the system and absorbed? Is there a specific plan for training these unemployed workers whose benefits will be exhausted? We have already identified that the job creation programs are not completely in place. Through discussions I have had with community colleges, etc., there are not a whole lot of new programs being purchased by the employment offices.

**Ms Jean:** Do you mean people who will not have any more benefits left?

**Mr. Samson:** Right.

**Ms Jean:** It depends on what they are doing when they are exhaustees. If they go on welfare, they can access our program because our program can be accessed by people on welfare. If they are on nothing, it depends on their situation. If they are women who would like to re-enter the labour force, they can access some of our programs, and if they are not eligible anywhere, well, we do not have any plans for them.

**Mr. Samson:** That is my point. The point is that the premiums are up, and the municipalities cannot afford any more welfare. They are taxed to the limit now with welfare rolls. They cannot go on welfare. They are not on a program, because in some cases there are no programs. In some cases there are programs available, but they are not accepted by your department as a program that is available through UI.

**Ms Jean:** Some people who are not on UI and who are either youth or SARs or a different clientele can access the CJS money depending on their situation. It has to have some linkages with the labour force or something like that. I will not go into detail. You might have some people who are falling between the cracks.

**Mr. Samson:** A lot of them, unfortunately.

**M. Jourdenais:** J'ai deux questions. Je vais poser la première parce qu'elle va être un peu plus longue.

[Translation]

**M. Wyman:** En ce qui concerne la première partie de votre question, nous n'avons obtenu cette approbation que très récemment. Le Conseil du Trésor nous en a informés hier seulement.

Quant à la deuxième partie de votre question, nous procédons aussi rapidement que possible à l'affectation de ces années-personnes. Ce sont des années-personnes auxquelles nous pourrions avoir recours à partir du 1<sup>er</sup> avril, qui est le début de la prochaine année financière. Nous procéderons rapidement à l'affectation de ces années-personnes aux diverses régions et de là aux divers Centres d'emploi du Canada, en tenant compte naturellement des endroits où l'augmentation des demandes de prestations a été la plus forte.

**M. Samson:** En ce qui concerne une autre étude d'incidence, nous savons tous que le nombre des personnes ayant épuisé leurs prestations augmentera au début du mois prochain. A-t-on analysé quel effet cela aurait sur le système par rapport à la formation, aux prestations, et le reste. Que ferez-vous de ces personnes? Se contentera-t-on de les incorporer dans le système? A-t-on un plan précis pour donner une formation à ces chômeurs qui auront épuisé leurs prestations? Nous avons déjà dit que les programmes de création d'emplois ne sont pas tout à fait en place. J'ai appris en communiquant avec des collèges communautaires que les bureaux d'emploi n'ont pas acheté beaucoup de nouveaux programmes.

**Mme Jean:** Parlez-vous des gens qui auront épuisé leurs prestations?

**M. Samson:** C'est exact.

**Mme Jean:** Cela dépend de ce que font ces personnes lorsqu'elles sont dans cette situation. Si elle recourent au bien-être social, elles peuvent avoir accès à notre programme. S'il s'agit de femmes qui aimeraient revenir sur le marché du travail, elles peuvent avoir accès à certains de nos programmes et, si elles ne sont admissibles nulle part, nous n'avons rien à leur offrir.

**M. Samson:** Voilà ce à quoi je voulais en venir. Les prestations augmentent et les municipalités ne peuvent plus se permettre un grand nombre de prestataires du bien-être social. Ces personnes ne peuvent bénéficier de l'aide sociale ni ne peuvent avoir accès à un programme car, dans certains cas, il n'y en a pas. Dans certains cas, les programmes qui existent ne sont pas acceptés par votre ministère en tant que programmes accessibles par le truchement de l'assurance-chômage.

**Mme Jean:** Il y a des personnes qui ne reçoivent pas de prestations d'assurance-chômage et qui sont soit jeunes, soit des bénéficiaires d'aide sociale, soit des clients d'un tout autre type et qui peuvent avoir accès à la Planification de l'emploi, selon leur situation. Il doit d'abord exister un certain lien avec le marché du travail. Je n'entrerai pas dans les détails. Toutefois, il y a toujours des personnes qui n'appartiennent à aucune des catégories.

**M. Samson:** Beaucoup malheureusement.

**Mr. Jourdenais:** I would like to ask two questions. I will put the first one as it is a bit longer.

[Texte]

Le 25 octobre 1990, le sous-ministre a indiqué au Comité que suite à des modifications portées à la loi sur l'assurance-chômage, 570 millions de dollars au total pourront être réutilisés à des fins productives en 1991-1992 et 800 millions en 1992-1993. Toutefois, d'après le Budget, les fonds d'assurance-chômage alloués à des fins productives augmenteront en 1991-1992 d'environ 774 millions de dollars, donc, 36 p. 100 de plus que prévu. Est-ce dire que l'on s'attend maintenant à réaliser des économies promises en vertu de la Loi C-21 plus tôt que prévu? Est-ce que le ministère utilisera une plus grande part de ces fonds à des fins productives? Une petite question, mais j'espère qu'elle est bien placée. Si on a tant d'argent après que le plan soit entré en vigueur, pourquoi a-t-on augmenté les cotisations?

• 1225

**Mme Jean:** L'augmentation des cotisations a un impact sur l'état du fonds d'assurance-chômage. Si on ne prend que la partie des mesures productives, les chiffres que vous avez mentionnés sont les chiffres avec lesquels on travaille.

**M. Jourdenais:** Mais qu'est-ce que vous allez faire? On devait n'avoir seulement que 500 millions de dollars.

**Mme Jean:** Oui.

**M. Jourdenais:** D'abord 570. Puis on est rendu à 774 millions.

**Mme Jean:** Pour 1992-1993.

**M. Jourdenais:** Oui. Qu'est-ce que vous allez faire en 1992-1993 avec ces 200 millions de plus?

**Mme Jean:** Actuellement, on a des programmes qui sont déjà en place. Je vais vous donner un exemple. Si vous prenez votre politique *Success in the Works*, vous allez voir qu'en *Human Resource Planning*, on doit allouer des fonds. On a déjà des choses en place pour piloter ça dans 32 centres d'emploi et il y a des fonds qui y sont alloués. Ce sont ces programmes-là qui vont prendre, pourrait-on dire, leur vitesse de croisière; ces nouvelles options-là ou certaines options enrichies vont bénéficier de ces fonds-là.

**M. Jourdenais:** Mais ces programmes-là vont avoir plus d'argent qu'ils en avaient?

**Mme Jean:** Oui, c'est ça.

**M. Jourdenais:** Mais ce ne sera pas pour d'autres programmes, ça va être pour le même, mais amélioré.

**Mme Jean:** Il y a des nouveaux et des anciens. Si vous regardez la politique, on disait qu'on mettrait plus d'argent, par exemple, dans le développement des collectivités. On disait qu'on mettrait plus d'argent dans IAS; on doublerait les fonds de IAS. C'est à peu près atteint. Il s'agit des anciens, ou des nouveaux programmes; on a dit que l'on allait développer un programme d'entrée sur le marché du travail. Celui-là n'est pas encore développé. Donc, il y aura des fonds qui vont être prévus. Et l'utilisation de ces fonds va se faire à travers des programmes déjà en place ou des nouveaux programmes, comme vous dites.

**M. Jourdenais:** Il s'agit de 200 millions de dollars de plus qu'on va avoir en 1992-1993.

[Traduction]

On October 25 1990, the deputy minister told the committee that further to changes made to the Unemployment Insurance Act, \$570 million could be productively used in 1991-92 and \$800 million in 1992-93. However, according to the Budget, the unemployment insurance funds allocated for development uses will increase in 1991-92 to approximately \$774 million, that is, 36% more than forecast. Does this mean that the savings promised under Bill C-21 will be made sooner than expected? Will the department use a larger share of these funds for development uses? It is just a minor question, but I hope it is directed to the right person. If so much money is available after the plan was implemented, why were premiums increased?

**Ms Jean:** The increase in premiums had an impact on the status of the unemployment insurance fund. If we speak of the share for development uses, the figures you mentioned are the figures with which we are working.

**Mr. Jourdenais:** But what are you going to do? You should only have \$500 million.

**Ms Jean:** Yes.

**Mr. Jourdenais:** First it was \$570. Then we got to \$774 million.

**Ms Jean:** For 1992-93.

**Mr. Jourdenais:** Yes. What are you going to do in 1992-93 with these additional \$200 million?

**Ms Jean:** We have programs already in place. I will give you an example. If you look at the policy called "Success in the Works", you will see that funds must be allocated to Human Resource Planning. We already have programs in place to pilot this in 32 employment centres and funds have been allocated to it. These programs will reach their cruising altitude; these new options or some expanded options will benefit from those funds.

**Mr. Jourdenais:** But these programs will have more money than they did?

**Ms Jean:** Yes, this is correct.

**Mr. Jourdenais:** But this will not apply to other programs, they will be the same, or improved.

**Ms Jean:** There are new and old programs. If you look at the policy, it said that more money would be put, for example, in community development. It said more money would go to IAS; IAS funds would double. This level has almost been reached. Old and new programs are affected: the development of a labour market entry program was mentioned. That one has not yet been developed. Therefore, there will be funds for it. And these funds will be used throughout existing programs and for new programs, as you say.

**Mr. Jourdenais:** There are \$200 million more in 1992-93.

[Text]

**Mme Jean:** En 1992-1993, oui.

**M. Jourdenais:** Était-il nécessaire d'augmenter les cotisations? Pourquoi avoir plus de cotisations? On a déjà l'argent quand même, et on va avoir 200 millions de dollars de plus. Pourquoi l'augmenter?

**Mr. Wyman:** Mr. Jourdenais, the premiums increase in the budget has absolutely nothing to do with the funding that is being put into UI developmental uses.

**Mr. Jourdenais:** Where will the money go?

**Mr. Wyman:** The whole approach of Bill C-21 was that there were to be savings generated as a result of various things—the increase in entrance requirements and the reduction in duration. Those are being reallocated to the increased spending on the developmental uses.

The increase in the premium rate relates to two things. First, the entire cost of benefits is now being paid by the private sector. In other words, what used to be the government's share, which amounted to close to \$3 billion a year for the regionally extended benefit phase and for fishermen's benefits, is now being paid entirely out of premiums. That is one reason the premiums have gone up. Even in Bill C-21 they were increased to \$2.25 from \$1.95.

The other factor in terms of the premium rate increase indicated in the budget is that with the increase in the projected deficit of the UI account, which is very sensitive to the unemployment rate... in order to ensure that the account does not go into an ever larger deficit, the premium rate was increased.

Those are the factors that relate to the premium rate increase. None of this has anything to do with the reallocation of funds from the savings generated from the tightening up of the entrance and duration requirements to the increased funding for more active developmental uses.

**Mr. Jourdenais:** What would be the amount of the increase? How much will the total increase be for one year? If someone paid \$2.25 a week and now he pays \$3.50—he has \$1.25 extra—how much money is that and where does it go?

[Translation]

**Ms Jean:** In 1992-93, yes.

**Mr. Jourdenais:** Was it necessary to increase the premiums? Why have more premiums? We already have the money, and now we are going to have \$200 million more. Why the increase?

**M. Wyman:** Monsieur Jourdenais, les hausses de cotisations prévues dans le budget n'ont absolument rien à voir avec les fonds d'assurance-chômage qui sont alloués à des fins productives.

**M. Jourdenais:** À quoi servira cet argent?

**M. Wyman:** L'objectif principal du projet de loi C-21 était de réaliser des économies grâce à l'adoption de diverses mesures—par exemple en resserant les normes d'admissibilité et en réduisant la durée de la période de prestations. Les fonds ainsi dégagés seraient utilisés à des fins productives.

Deux raisons expliquent l'augmentation des cotisations d'assurance-chômage. D'abord, c'est le secteur privé qui assume à l'heure actuelle le coût des prestations. Autrement dit, la part du gouvernement, qui s'élevait à près de 3 milliards par année et qui servait à couvrir les prestations de prolongation fondées sur le taux de chômage régional et les prestations des pêcheurs, est maintenant entièrement financée à même les cotisations. C'est une des raisons qui expliquent que les cotisations ont augmenté. Elles sont passées, en vertu du projet de loi C-21, de 1,95\$ à 2,25\$.

L'autre raison évoquée dans le budget pour justifier l'augmentation du taux de cotisation est la suivante. Compte tenu de la hausse prévue du déficit du compte d'assurance-chômage, qui est extrêmement sensible aux fluctuations enregistrées dans le taux de chômage... on a jugé bon de majorer les cotisations pour éviter que le compte n'accuse un déficit encore plus grand.

C'est en raison de ces facteurs que les cotisations ont été majorées. Cela n'a rien à voir avec l'augmentation prévue des fonds d'assurance-chômage alloués à des fins productives, grâce aux économies réalisées par suite du resserrement des normes d'admissibilité et de la réduction de la durée de la période de prestations.

**M. Jourdenais:** À combien s'élèvera l'augmentation? À combien s'élèvera-t-elle pour un an? Si une personne a vu ses cotisations passer de 2,25\$ la semaine à 3,50\$—quel sera le montant de la hausse et à quoi serviront les fonds?

**M. Braiter:** À 2,25\$, nous prévoyions et faisons connaître un déficit de 1,8 milliard de dollars à la fin de 1991. Si nous gardions les cotisations à 2,25\$, le déficit augmenterait alors à 6 milliards de dollars en 1992 ce qui serait tout un déficit auquel faire face alors et à essayer de surmonter par des augmentations de cotisations après 1992.

Avec le taux de 2,80\$, qui commencerait à s'appliquer le 1<sup>er</sup> juillet de la présente année, le déficit à la fin de 1991 atteindrait 100 millions de dollars, ce qui est à peu près un seuil de rentabilité. À la fin de 1992, le déficit serait

• 1230

**Mr. Braiter:** At \$2.25, we were projecting and published a deficit at the end of 1991 of \$1.8 billion. If we kept the premium at \$2.25, that deficit would increase to \$6 billion in 1992, which would be quite a deficit to face at that point in time and to try to make up with increases in premiums after 1992.

With the \$2.80 rate, starting on July 1 of this year, the deficit at the end of 1991 would be \$100 million, which is almost a break-even level. At the end of 1992, the deficit would be about \$500 million. Projected to 1993, we would

[Texte]

break even. So the effect of the \$2.80 rate is to keep the account in balance, as opposed to letting it go into a very high deficit during these recessionary times, with a very large problem a few years from now.

**Mr. Jourdenais:** That is a good answer. I mean it is an answer; I do not think it is good enough, but it is an answer. It makes sense.

**Mr. Wyman:** Mr. Jourdenais, for your information, perhaps I could add that this information is all based on the current projections that are based on the assumptions made at the time the estimates were put in, with respect to what the unemployment rate would be. So they are very sensitive to how those estimates have changed.

**Mr. Chadwick:** I am still trying to grapple with the Canadian Jobs Strategy and, if you do not mind, I would like to ask the delegation questions with reference to it. Is it probable that no programs will be impacted with reference to the \$100 million by which you will be reduced?

**Ms Jean:** No, it is not possible.

**Mr. Chadwick:** It is not possible and not probable.

**Ms Jean:** It is not possible that there will be a zero impact on the program, but we are trying to minimize the effect, based upon the phase-in implementation of new programs if, let us say, in November or during the last year—because we thought the bill would be put in place earlier—we had thought we would allocate \$40 million for such a program, but the program is not in place, we can then put that money in other programs. But zero impact, no. Some programs will be impacted, so we have some guidelines and rules and are trying to—

**Mr. Chadwick:** That is what I asked you earlier. Which programs would be impacted?

**Ms Jean:** I do not know. I told you, I cannot answer that at this time.

**Mr. Chadwick:** Do you have no idea?

**Ms Jean:** I do not know. I am giving you some ideas. I can tell you that, as I told you, the new entry-level program is not in place. Certainly the money we had been allocating to that program will be reduced if we think we will be able to put that in place, or that money will be shifted to another program if it is not in place by the end of the year. That is one answer.

I also told you that it is not our intention to reduce IAS, because we said it would be doubling and that is happening at full speed, so that program will not be cut. Other than that, I do not know.

[Traduction]

d'environ 500 millions de dollars. Projeté jusqu'en 1993, nous atteindrions un seuil de rentabilité. Ainsi, le taux de 2,80\$ a pour but de faire balancer le compte, plutôt que de le laisser aller vers un déficit très élevé pendant cette période de récession, et partant créer un problème encore plus grand dans quelques années.

**M. Jourdenais:** C'est une réponse. Enfin c'est une réponse; je ne crois pas qu'elle soit assez bonne mais c'est une réponse. Cela a du sens.

**M. Wyman:** Monsieur Jourdenais, pour votre information, je pourrais peut-être ajouter que ces renseignements se fondent sur les projections actuelles qui elles-mêmes s'inspirent des hypothèses faites au moment du dépôt des prévisions budgétaires, en ce qui concerne le niveau du taux des cotisations d'assurance-chômage. Elles sont donc très sensibles à la façon dont ont changé ces prévisions.

**M. Chadwick:** Je continue à me débattre avec le programme de planification de l'emploi et, si vous le permettez, j'aimerais poser aux membres de la délégation quelques questions à ce sujet. Est-il probable qu'aucun programme ne sera touché par cette réduction de 100 millions de dollars?

**Mme Jean:** Non, c'est impossible.

**M. Chadwick:** Ce n'est pas possible et pas probable.

**Mme Jean:** Il est impossible qu'il n'y ait aucune répercussion sur le programme, mais nous essayons d'en limiter les effets au minimum, en nous fondant sur la mise en oeuvre graduelle d'un nouveau programme si, disons, en novembre ou au cours de l'année dernière—parce que nous croyions alors que le projet de loi entrerait en vigueur plus tôt—nous avons cru allouer 40 millions de dollars pour un tel programme. Mais le programme n'est pas en place, nous pouvons alors consacrer cet argent à d'autres. Quant à dire qu'il n'y aura aucune répercussion, non. Certains programmes en souffriront de sorte que nous avons des lignes directrices et des règles et que nous essayons. . .

**M. Chadwick:** C'est ce que je vous ai demandé plus tôt. Le programme en souffrirait-il?

**Mme Jean:** Je ne sais pas. Je vous ai dit, je ne peux répondre à cela pour l'instant.

**M. Chadwick:** Vous n'avez aucune idée?

**Mme Jean:** Je ne sais pas. Je vous donne certaines idées. Je peux vous dire que, et je vous l'ai déjà dit, que le nouveau programme des entrants sur le marché du travail n'est pas en place. Il va sans dire que les sommes que nous lui avons consacrées diminueront si nous croyons être en mesure de le mettre en place ou que l'argent sera consacré à un autre programme si celui-ci n'est pas en branle d'ici la fin de l'année. C'est une réponse.

Je vous ai également dit que nous n'avons pas l'intention de réduire le budget du SAAI parce que nous avons déclaré qu'il doublerait et c'est ce qui se produit à pleine vapeur de sorte que ce programme ne subira aucune compression. A part cela, je ne sais pas.

[Text]

We are working in the centralized mode, depending on local labour market, and are asking our region to provide us with plans. We will review these plans and see if they are following our instructions, then we will send that review to the minister and perhaps she will be able to give you an answer when she comes before you.

**Mr. Chadwick:** All right. You have given me a little more. You have now told me about a program that will not be cut. You mentioned earlier, when I was chasing this same point, about getting money from another place. Where?

**Ms Jean:** From the developmental use fund.

**Mr. Chadwick:** Fine. How much?

**Ms Jean:** How much? Next year the developmental use fund will have \$1.4 billion.

**Mr. Chadwick:** How much will you take from that amount? You are losing \$100 million, so how much will you take from that fund? Will you take \$100 million?

**Ms Jean:** No, it does not work in that way. I am not taking anything from the fund because there are two separate accounts, the CRF and the UI account. I am not taking money from UI to put it back into the CRF. I am saying that we are not able to accept training dollars in the UI account, according to subsection 26.(1) of the new Unemployment Insurance Act.

**Mr. Chadwick:** Let me get this clear, because I am not sure what you are saying. I think you said earlier, when I referred to the \$100 million that you were not going to have, that you could get moneys from another account and move them. Are you doing that?

• 1235

**Ms Jean:** No. I am not saying that. That would be terrible. It is two separate accounts.

I will give you an example. If last year you were on UI, you were getting some training in mechanics. You were getting your benefits from the UI pot, and I have to pay for your training course out of the CRF money, CJS dollars. Let us say it costs \$10. I take \$10 from CRF and I pay.

This year, because of the act, I am able to take the \$10 to pay for your course out of UI because you are a UI claimant. So the \$10 last year that was used to pay for your mechanics course with CRF dollars is there, and I cannot offer that to another person who is not on UI. You are on UI. You are fully funded through the UI account, and the CRF dollars are there to pay for non-UI claimants. That is what we are saying.

[Translation]

Nous fonctionnons selon le mode centralisé en fonction du marché du travail local et nous demandons à nos régions de nous fournir leurs plans. Nous examinerons ces plans et nous verrons si les régions suivent nos directives. Nous soumettrons ces plans à la ministre et peut-être pourra-t-elle nous donner une réponse lorsqu'elle viendra témoigner.

**M. Chadwick:** Très bien. Vous m'en avez dit un peu plus. Vous m'avez maintenant parlé d'un programme dont le budget ne sera pas réduit. Vous avez dit quelque chose plus tôt, lorsque je poursuivais le même point, que vous obtiendriez des fonds d'une autre enveloppe. Où?

**Mme Jean:** Dans la part du fonds utilisé à des fins productives.

**M. Chadwick:** Bien. Combien?

**Mme Jean:** Combien? L'année prochaine le fonds utilisé à des fins productives disposera de 1,4 milliard de dollars.

**M. Chadwick:** Combien prélèverez-vous de ce montant? Vous perdez 100 millions de dollars, alors combien prélèverez-vous de ce fonds? Prendrez-vous 100 millions de dollars?

**Mme Jean:** Non, cela ne fonctionne pas de cette façon. Je ne prends rien du fonds parce qu'il y a deux comptes distincts, le Trésor et le compte d'assurance-chômage. Je ne prends pas d'argent dans le compte d'assurance-chômage pour le remettre dans le Trésor. Je dis que nous ne pouvons accepter de dollars au titre de la formation dans le compte d'assurance-chômage, conformément au paragraphe 26.(1) de la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage.

**M. Chadwick:** Permettez-moi de vous demander des précisions parce que je ne suis pas sûr de bien comprendre ce que vous dites. Vous avez dit plus tôt, lorsque j'ai parlé des 100 millions de dollars que vous n'auriez pas, que vous pourriez obtenir cet argent d'un autre compte et effectuer un transfert. Est-ce que c'est ce que vous faites?

**Mme Jean:** Non, ce n'est pas ce que je veux dire. Cela serait affreux. Il s'agit de deux comptes distincts.

Je vous donne un exemple. Prenons une personne qui l'année dernière touchait des prestations d'assurance-chômage et recevait une formation en mécanique. Ces prestations provenaient du compte d'assurance-chômage mais le cours de formation était payé à même les fonds du Trésor, c'est-à-dire les ressources affectées au programme de la Planification de l'emploi. Disons que ce cours coûte 10\$. Ces 10\$ seront prélevés du Trésor.

Cette année, en raison de la loi, ces 10\$ destinés à payer le cours seront prélevés du fonds d'assurance-chômage parce que la personne qui suit le cours est un prestataire d'assurance-chômage. Par conséquent, ces 10\$ qui servaient l'année dernière à payer ce cours à l'aide des fonds du Trésor sont disponibles mais je ne peux les offrir à quelqu'un qui n'est pas prestataire d'assurance-chômage. Les prestataires d'assurance-chômage sont financés entièrement par le compte d'assurance-chômage et les fonds du Trésor sont destinés à ceux qui ne sont pas prestataires d'assurance-chômage. Voilà quelle est la situation.

[Texte]

**Mr. Braiter:** The financing is a bit complicated. Perhaps I will try again to make it understandable.

**Mr. Chadwick:** Please.

**Mr. Braiter:** We do lose \$100 million of Canadian Jobs Strategy money, and we serve a clientele that are not UI claimants with that money. These are not people on UI. We lose \$100 million. At the same time, coincidentally and fortuitously, Bill C-21 has passed. Under Bill C-21, we have a lot more developmental uses, although there are ceilings and we must—

**Mr. Chadwick:** Is that \$100 million?

**Mr. Braiter:** The increase for 1991-92 in developmental uses is \$775 million. In other words, we are going to spend \$775 million more to help UI claimants, to train them or give them job experience while they are on UI than we did last year. Last year we used \$625 million. Next year we are going to use \$1.4 billion, and that is in the plan. The difference is \$775 million. Luckily, we can use that to help that many more UI claimants—people on UI—train them and give them job experience while they are on UI. At the same time as being able to help UI claimants much more, we are decreasing the amount of money we have available to help non-UI claimants by \$100 million.

There is one other fact that complicates the matter even further. Under subsection 26.(1) of the new UI Act, we are allowed to charge the UI account with courses that we purchase on behalf of UI claimants. In the past, although we used to send UI claimants on training, we were only allowed to pay their benefits out of the UI account, not their course costs. We used to pay their course costs out of the Canadian Jobs Strategy funds. Now that we can charge the UI account with those course costs for UI claimants, we are actually able to shift \$240 million that we used to spend in past years to pay for courses for UI claimants. We are able to charge that to the UI account, so we are actually saving \$240 million in the Canadian Jobs Strategy fund that we can use for other things.

There is this dynamic at work where we have \$1.8 billion in Canadian Jobs Strategy money. We no longer have to spend \$240 million out of that fund for UI trainees. We can spend it out of the UI account. It frees that up for other programs. At the same time, we are being cut \$100 million. You can look at it in three different ways.

**Mr. Chadwick:** Is that reflected in the budget?

[Traduction]

**M. Braiter:** Le financement est un peu compliqué. Je devrais peut-être donner d'autres explications.

**M. Chadwick:** Je vous en prie.

**M. Braiter:** Nous perdons effectivement 100 millions de dollars des fonds destinés à la planification de l'emploi et la clientèle que nous servons avec cet argent ne se compose pas de prestataires d'assurance-chômage. Il ne s'agit pas de gens qui reçoivent de l'assurance-chômage. Nous perdons 100 millions. Or, au même moment et par hasard le projet de loi est adopté. Ce projet prévoit beaucoup plus de possibilités de perfectionnement bien que des plafonds soient établis et que nous devions. . .

**M. Chadwick:** Est-ce que vous avez 100 millions de dollars?

**M. Braiter:** L'augmentation pour 1991-1992 des fonds destinés au perfectionnement est de 775 millions de dollars. En d'autres mots, nous allons dépenser 775 millions de plus que l'année dernière pour aider les prestataires d'assurance-chômage, leur assurer une formation ou leur donner une expérience de travail pendant qu'ils reçoivent des prestations d'assurance-chômage. Le budget prévu pour l'année prochaine est de 1,4 milliard de dollars. Il s'agit donc d'une différence de 775 millions de dollars. Heureusement, nous pouvons nous servir de cet argent pour aider encore plus de prestataires d'assurance-chômage, les former et leur donner une expérience de travail pendant qu'ils reçoivent des prestations. Tout en étant en mesure d'aider encore plus les prestataires d'assurance-chômage, nous diminuons de 100 millions de dollars les fonds dont nous disposons pour aider les personnes autres que des prestataires d'assurance-chômage.

Un autre facteur vient compliquer encore plus les choses. En vertu du paragraphe 26.(1) de la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage, nous sommes autorisés à prélever des fonds du compte d'assurance-chômage pour payer les cours que nous achetons au nom des prestataires d'assurance-chômage. Par le passé, bien que nous pouvions envoyer des prestataires d'assurance-chômage suivre une formation, nous n'étions autorisés à recourir au compte d'assurance-chômage que pour payer leurs prestations et non le coût de leurs cours. Les coûts de leurs cours étaient payés à même les fonds de la planification de l'emploi. Maintenant que nous pouvons imputer au compte d'assurance-chômage le coût des cours suivis par des prestataires d'assurance-chômage, nous sommes en mesure d'affecter à d'autres fins les 240 millions de dollars que nous dépensions auparavant pour payer les cours des prestataires d'assurance-chômage. Comme nous pouvons maintenant imputer cette somme au compte d'assurance-chômage, nous nous trouvons en fait à économiser 240 millions du fonds de la planification de l'emploi que nous pouvons utiliser à d'autres fins.

Nous disposons maintenant de 1,8 milliard de dollars pour la Planification de l'emploi. Nous n'avons plus à prélever 240 millions de ce fonds pour les prestataires d'assurance-chômage qui suivent une formation. Nous pouvons prélever cette somme du compte d'assurance-chômage. Cela libère donc des fonds que nous pouvons affecter à d'autres programmes. Parallèlement, nous subissons une réduction de 100 millions de dollars. On peut voir cette situation de trois façons.

**M. Chadwick:** Est-ce que le budget en rend compte?

[Text]

**Mr. Braiter:** Yes. The \$1.4 billion—sections 24, 25 and 26—is reflected in here, as well as the moneys for CJS. What is not reflected here is a cut of \$100 million. The cut is not reflected in the blue book.

**Mr. Chadwick:** I am aware of that part, but I did not know about the other part. That is reflected in the budget.

**Mr. Braiter:** Yes, \$1.4 billion of developmental uses.

**Mr. Chadwick:** That is why I am hearing in some cases that there is no impact on programs, but there really is.

**Mr. Braiter:** There is a net increase in the total amount of money we have to use for training people. Some of it is for UI claimants. That is quite an increase. Some of it is for non-UI claimants. That is a decrease of \$100 million. However, there is a shift in charges of \$240 million for those courses that used to be for UI claimants. That is why it is a very complicated matter to say what the effect is.

• 1240

**Mr. Chadwick:** Is there an impact on the unemployed?

**Mr. Braiter:** The impact on the unemployed, as compared to prior to Bill C-21, would be that we do have a lot more money to spend in terms of helping all of the unemployed, whether they are on UI or not.

**M. Jourdenais:** Madame Jean, c'est toujours au sujet des 100 millions de dollars. Je me le suis fait expliqué par un ministre, et on vient de l'expliquer presque de la même façon. Lorsqu'on avait prévu l'année passée de dépenser un certain montant pour la planification, *Jobs Strategy* que vous dites en anglais, disons que l'on aurait dit un milliard, est-ce qu'il y a des programmes qui n'ont pas été dépensés?

**Mme Jean:** L'année dernière?

**M. Jourdenais:** Oui.

**Mme Jean:** On avait 1.8 million de dollars, mettons, qui n'a pas été dépensé. Très très peu, je ne sais pas si on a le chiffre.

**Mr. Jourdenais:** Is that \$100 million that was not spent last year, unprojected money to be spent on this program? I am trying to figure it out. It is just that we met a minister, we were 20 guys, and the way it was explained to us is that this \$100 million has no bearing on the new money that you people are getting because it was not spent last year. And you say that now we are being cut.

**M. Poisson:** Oui, c'est vrai d'une certaine façon. M. Braiter a expliqué qu'en chargeant 240 millions de dollars au compte d'assurance-chômage qui auparavant étaient comptés à même les budgets de planification de l'emploi, dans le fond,

[Translation]

**M. Braiter:** Oui. La somme de 1,4 milliard de dollars—articles 24, 25 et 26—y figure, de même que les ressources attribuées à la Planification de l'emploi. Ce qui ne figure pas, c'est la réduction de 100 millions de dollars. Elle ne se trouve pas dans le budget.

**M. Chadwick:** Cela je le savais mais j'ignorais que l'autre somme figure dans le budget.

**M. Braiter:** Oui, 1,4 milliard de dollars destiné au perfectionnement.

**M. Chadwick:** C'est pourquoi dans certains cas on dit que cela n'a aucun impact sur les programmes alors qu'il y en a effectivement un.

**M. Braiter:** Le montant total dont nous disposons pour former les gens a nettement augmenté. Une certaine partie de ces fonds sont destinés aux prestataires d'assurance-chômage. Il s'agit d'une augmentation considérable. Une partie de cet argent est destinée aux personnes qui ne sont pas prestataires d'assurance-chômage. Ce montant représente une diminution de 100 millions de dollars. Cependant, la somme de 240 millions de dollars qui servait à payer les cours destinés aux prestataires d'assurance-chômage peut être affectée à d'autres programmes. C'est pourquoi il est extrêmement compliqué de préciser les répercussions de ces mesures.

**M. Chadwick:** Cette mesure a-t-elle une incidence sur les chômeurs?

**M. Braiter:** Par rapport à ce qui existait avant le projet de loi C-21, nous disposerons de montants bien plus importants pour aider l'ensemble des chômeurs, qu'ils soient inscrits à l'Assurance-chômage ou non.

**Mr. Jourdenais:** Mrs. Jean, I would still like to talk about the \$100 million. I had it explained to me by a minister, and almost the same thing has just been repeated. When you planned last year to spend a certain amount on planning or Jobs Strategy, let us say one billion, are there programs that were not funded?

**Ms Jean:** Last year?

**Mr. Jourdenais:** Yes.

**Ms Jean:** We had \$1.8 million, let's say, that was not spent. Very, very little. I don't know whether we have that figure.

**M. Jourdenais:** Ces 100 millions de dollars qui n'ont pas été dépensés l'an dernier, sont-ils des montants que nous ne prévoyiez pas affecter à ce programme? J'essaie de calculer ce qu'il en est. C'est que une vingtaine de collègues et moi venons tout juste de rencontrer un ministre qui nous a expliqué qu'on ne tiendrait pas compte de ces 100 millions de dollars dans les nouveaux crédits qui vous seront alloués, car ces sommes n'ont pas été dépensées l'an dernier. Et maintenant, vous parlez de coupures budgétaires.

**Mr. Poisson:** Yes, it is true in a way. Mr. Braiter explained that in charging the \$240 million to the unemployment insurance account which was earlier charged to CJS, basically, if the CJS remained steady, that would have

[Texte]

si les budgets de planification de l'emploi étaient restés les mêmes, cela aurait permis 240 millions d'activités nouvelles. Si le ministre des Finances nous coupe 100 millions de dollars, en fait on se retrouve toujours avec des budgets additionnels, mais de 140 millions au lieu de 240.

Cela n'a pas d'impact en réalité, car c'est de l'argent qui n'a pas été dépensé l'année passée, pas parce qu'on a sous-utilisé nos fonds, mais parce qu'en fait on les a utilisés à 100 p. 100. Tout simplement, les budgets en 1991-1992 vont être, toutes choses étant égales par ailleurs, plus élevés d'environ 140 millions de dollars à cause de la possibilité de charger au compte de l'assurance-chômage les dépenses effectuées pour le bénéfice de ces gens-là.

**Mme Jean:** Cela revient à ce que l'on a dit au début: on ne pourra pas faire autant de choses nouvelles, mais ce ne sont pas des choses que l'on faisait déjà. Donc, on essaie de préserver ce qu'on faisait déjà.

**Mr. Samson:** I am a little confused. I see a shell game going on here. There is not 700 million new dollars for training.

**A voice:** It is \$500 million.

**Mr. Samson:** Or \$500 million or whatever the amount is. There is no new money being injected here; it is money from the UI Fund that is already there.

**Ms Jean:** Yes, but... Let us say that last year we were paying \$240 million for course costs for UI out of CJS, so we will be able to pay that out of the UI account.

**Mr. Samson:** Out of the UI account?

**Ms Jean:** Yes.

**Mr. Samson:** That is from the workers, from the fund itself.

**Ms Jean:** From the fund, yes.

**Mr. Samson:** Okay. But it is not new money being injected into the fund as a result of premium increases—

**Ms Jean:** No, no, no.

**Mr. Samson:** —as a result of anything like that. That is what I am asking.

**Ms Jean:** No, no.

**Mr. Samson:** So we are just taking money from here and shifting it around like a shell game.

**Mr. Braiter:** Not really, because—

**Mr. Samson:** It sounds like it to me.

**Mr. Wyman:** Can I comment maybe? Let me remind you that this was all debated at length, as you will remember, at the time of Bill C-21. Basically, the whole concept of the government was to make a shift to some extent from the proportion of UI moneys that were used for passive income support and reduce that to some degree by tightening up on the entrance requirements and the duration, and at the same time to increase by an equivalent amount the amount that would be spent on more active training and developmental uses.

[Traduction]

meant \$240 million for new activities. If the Minister of Finance cuts our budget by \$100 million, we still find ourselves with additional funds, but \$140 million instead of \$240.

In reality, this has no effect, for it is money that was not spent last year, not because funds were under-utilized, but because we used 100% of them. Very simply, the 1991-92 budgets will be, all things being equal, higher by approximately \$140 million because of the possibility of charging expenditures made to help those people to the unemployment insurance account.

**Ms Jean:** That brings us back to what we were saying at first: we can't do as many new things, but these are not things we were doing. We are trying to continue doing what we were doing.

**M. Samson:** J'ai un peu de difficulté à vous suivre. Je pense qu'on essaie de nous bernier. Il n'y aura pas de nouvelles affectations de 700 millions de dollars pour la formation.

**Une voix:** C'est de 500 millions de dollars qu'il s'agit.

**M. Samson:** Disons 500 millions de dollars, peu importe. Aucuns nouveaux fonds ne sera injecté; ces crédits viendront de fonds qui existent déjà dans la caisse de l'Assurance-chômage.

**Mme Jean:** Oui, mais... disons, que l'an dernier, nous avions 240 millions de dollars à dépenser, dans le cadre du programme de planification de l'emploi, pour donner des cours aux chômeurs. Nous étions donc en mesure de financer ce programme à même la caisse de l'Assurance-chômage.

**M. Samson:** À même la caisse de l'Assurance-chômage?

**Mme Jean:** Oui.

**M. Samson:** C'est-à-dire à même les fonds fournis par les travailleurs, à même le fonds lui-même.

**Mme Jean:** Exactement.

**M. Samson:** Très bien. Mais il ne s'agit pas de nouveaux fonds injectés dans la caisse en raison d'une augmentation des cotisations...

**Mme Jean:** Non, non!

**M. Samson:** ...ou d'une source similaire. Voilà ce que je demande.

**Mme Jean:** Non, non!

**M. Samson:** Nous tournons donc en rond. Nous prenons de l'argent ici et nous le transférons ailleurs.

**M. Braiter:** Pas vraiment, parce que...

**M. Samson:** C'est ce qui me semble.

**M. Wyman:** Puis-je faire une observation? Je vous rappelle que nous avons longuement débattu de cette question, si vous vous souvenez bien, à l'époque de l'étude du projet de loi C-21. Grosso modo, l'idée du gouvernement était de changer les attitudes, d'abaisser la proportion des prestations de chômage utilisées sous forme de soutien de revenu passif et de réduire dans une certaine mesure le nombre de ceux qui y recouraient en resserrant les conditions d'accès à l'Assurance-chômage et la durée des prestations, tout en augmentant, d'une somme équivalente, les montants alloués à de la formation plus active et à des fins de perfectionnement.

[Text]

That is really what is happening here. I might say that even with that, by far the greatest proportion of UI benefits is still being paid out as income support, but there has been a shift to a certain extent.

• 1245

The maximum under the act, as was mentioned by Mr. Poisson earlier, would be 15% that could be paid out for all the developmental uses. Even though the \$1.4 billion that will be spent on all the developmental uses in 1991-92 is a big increase from the \$600 million of this year, it will still be well under the 15% ceiling. A figure between 9% and 10% was mentioned earlier.

So that is what has happened here. There has been a relative shift from passive income support to more active training and developmental uses within the UI account.

**Mr. Samson:** Thank you. That was the key that I was raising. It was a shifting of money. It is not new money that is being injected anywhere.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Ms Jean and gentlemen, we would like to thank you for your appearance here this morning. It has been a pleasure.

Members of the committee, especially you opposition members, please let me know if you learn anything more about what the House schedule will look like after the Easter break. We will assume that we will follow the parliamentary calendar and that we will be back.

Votes 5 and 10 allowed to stand

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** This meeting is adjourned until 11 a.m. Thursday morning.

[Translation]

C'est vraiment cela l'objectif. Permettez-moi d'ajouter que la très grande proportion des prestations de chômage demeure des mesures de soutien du revenu mais on peut parler de réorientation des fonds, dans une certaine mesure.

Comme l'a déjà signalé M. Poisson, la part maximale qui pourrait être affectée à des fins productives serait de 15 p. 100. Même si le 1,4 milliard de dollars qui sera affecté à des fins productives en 1991-1992 représente une augmentation substantielle par rapport aux 600 millions de dollars prévus pour cette année, il est bien encore bien en deçà du plafond 15 p. 100. On a mentionné plus tôt un pourcentage de 9 à 10 p. 100.

C'est donc ce qui s'est produit ici. Nous avons, en quelque sorte, abandonné la notion de soutien de revenu passif et l'avons remplacée par des programmes de formation active et une utilisation à des fins plus productives du fonds de l'assurance-chômage.

**M. Samson:** Merci. Cela répond au principal point que j'ai soulevé. Il y a, ici, réorientation des fonds. Il ne s'agit pas de nouvelles injections de fonds.

**Le président suppléant (M. Fee):** Madame Jean et messieurs, nous vous remercions d'avoir bien voulu comparaître devant nous ce matin. Vos interventions ont été vraiment intéressantes.

Messieurs et madame les membres du comité, en particulier de l'opposition, auriez-vous l'obligeance de me faire savoir si vous entendez dire quelque chose au sujet du calendrier des travaux de la Chambre après le congé de Pâques. Autrement, nous présumerons qu'il faut suivre le calendrier parlementaire tel qu'établi et que nous nous retrouverons après le congé.

Les crédits 5 et 10 restent au feuillet

**Le président suppléant (M. Fee):** La séance est levée jusqu'à 11 heures jeudi matin.







**MAIL**  **POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail**

**Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

---

**WITNESSES**

*From the Department of Employment and Immigration:*

Michèle Jean, Associate Deputy Minister and Vice-Chairperson;  
Hye Braiter, Executive Director, Finance and Administration;  
Ken Wyman, Executive Director, Insurance;  
Yves Poisson, Director General, Policy and Program Development.

**TÉMOINS**

*Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:*

Michèle Jean, sous-ministre déléguée, vice-présidente;  
Hye Braiter, directeur exécutif, Finances et administration;  
Ken Wyman, directeur exécutif, Assurance;  
Yves Poisson, directeur général, Planification et coordination.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 56

Thursday, March 21, 1991

Chairperson: Jean-Pierre Blackburn

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 56

Le jeudi 21 mars 1991

Président: Jean-Pierre Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on*      *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

# Labour, Employment and Immigration

# Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

RESPECTING:

Main Estimates 1991-92: Votes 15, 20 and 25 under  
EMPLOYMENT and IMMIGRATION (Immigration  
matters)

CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédits 15, 20  
et 25 sous la rubrique EMPLOI et IMMIGRATION  
(Questions d'immigration)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON LABOUR,  
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION

*Chairperson:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-Chairman:* Dave Worthy

Members

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

COMITÉ PERMANENT DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET  
DE L'IMMIGRATION

*Président:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-président:* Dave Worthy

Membres

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 21, 1991  
(70)

[Text]

The Standing Committee on Labour, Employment and Immigration met at 11:05 o'clock a.m. this day in Room 308, West Block, the Acting Chairman, Doug Fee, presiding.

*Members of the Committee present:* Harry Chadwick, Doug Fee, Dan Heap, Fernand Jourdenais and Allan Koury.

*Acting Members present:* Tom Wappel for Warren Allmand and Stan Keyes for George Proud.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Mr. Kevin Kerr and Margaret Young, Research Officers.

*Witnesses: From the Department of Employment and Immigration:* A. Kroeger, Deputy Minister and Chairman; T. Sheehan, Executive Director, Immigration Operations and A. Juneau, Executive Director, Immigration Policy.

Pursuant to Standing Order 81(6), the Committee resumed consideration of Main Estimates 1991-1992: Votes 15, 20 and 25 under Employment and Immigration (Immigration matters). (See *Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, March 19, 1991, Issue No. 55*).

By unanimous consent, the acting Chairman called votes 15, 20 and 25 under Employment and Immigration.

The witnesses answered questions.

It was agreed,—That, the letter from Baljinder S. Sandhu to Fernand Jourdenais, M.P., presented to the Committee by Fernand Jourdenais, be filed as an exhibit with the Clerk of the Committee. (*Exhibit "A"*)

Votes 15, 20 and 25 were allowed to stand.

At 12:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 21 MARS 1991  
(70)

[Traduction]

Le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui, à 11 h 05, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Doug Fee (*président suppléant*).

*Membres du Comité présents:* Harry Chadwick, Doug Fee, Dan Heap, Fernand Jourdenais et Allan Koury.

*Membres suppléants présents:* Tom Wappel remplace Warren Allmand; Stan Keyes remplace George Proud.

*Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement:* Kevin Kerr et Margaret Young, attachés de recherche.

*Témoins: Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:* A. Kroeger, sous-ministre, président; T. Sheehan, directeur exécutif, Opérations de l'immigration; A. Juneau, directeur exécutif, Politique de l'immigration.

En application du paragraphe 81(6) du Règlement, le Comité poursuit l'étude du Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédits 15, 20 et 25 sous la rubrique Emploi et Immigration (Questions d'immigration) (*voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi 19 mars 1991, fascicule n° 55*).

Par consentement unanime, le président appelle: Emploi et Immigration, crédits 15, 20 et 25.

Les témoins répondent aux questions.

Il est convenu,—Que la lettre de Baljinder S. Sandhu adressée au député Fernand Jourdenais soit déposée auprès du greffier (*pièce «A»*).

Les crédits 15, 20 et 25 sont reportés.

À 12 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, March 21, 1991

• 1104

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Order.

I recognize that we have a quorum, even though it is obvious the House has not.

We are doing an order of reference on the Main Estimates for 1991-92. The Department of Employment and Immigration will now officially call votes 15, 20, and 25.

At this point, it is our privilege to welcome Mr. Kroeger, the Deputy Minister and Chairman.

Would you like to introduce the gentlemen with you and perhaps make a statement.

**Mr. Kroeger (Deputy Minister and Chairman, Department of Employment and Immigration):** With me are Terry Sheehan, Executive Director of Immigration Operations, and André Juneau, Executive Director of Policy, from the Immigration Program.

I understand that the committee has arranged for the minister to appear shortly after Easter so we thought it best to leave any statement to her, and we will be at the committee's disposal to answer questions today.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** You would rather answer questions than make a statement?

**Mr. Kroeger:** It gives the committee more latitude.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** The opposition members probably wish the minister would do that instead.

Perhaps you can get right to the point now, Mr. Keyes, if you would like to open the questioning.

**Mr. Keyes (Hamilton West):** I will defer to the official critic for immigration in our party, Tom Wappel.

• 1105

**Mr. Wappel (Scarborough West):** Welcome, gentlemen. I thought I would address some questions to Mr. Kroeger first, some general questions. I will try to keep my preamble next to nil and the questions very specific in the hope that I can get in more questions and more answers. A very simple question, one would hope, to begin with. Reading these estimates, I would like to know who prepares the actual text that is written here, who reviews that text and who gives it final approval before it is put in the estimates.

**Mr. Kroeger:** I think that is Part III of the estimates that Mr. Wappel has there.

**Mr. Wappel:** I am holding Part III, yes.

**Mr. Kroeger:** The texts, and I use the plural because the initial preparation is done in the various sections of the department and co-ordinated by our public affairs unit, and when they have been pulled together senior officials, such as my two colleagues and I, all review them and the ultimate approval comes from the minister. At any rate, they are reviewed in the minister's office.

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 21 mars 1991

**Le président suppléant (M. Fee):** La séance est ouverte.

Je vois qu'il y a quorum, quoique ce ne soit évidemment pas le cas à la Chambre.

Conformément à l'ordre de renvoi sur le Budget des dépenses principal de 1991-1992, nous étudions les crédits 15, 20 et 25 du ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Nous avons le privilège d'accueillir M. Kroeger, le sous-ministre et président du ministère.

Voulez-vous nous présenter ces messieurs qui vous accompagnent et, peut-être, nous faire une déclaration.

**M. Kroeger (sous-ministre et président, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Je suis accompagné de Terry Sheehan, directeur exécutif, Opérations de l'immigration, et d'André Juneau, directeur exécutif, Politique d'immigration.

Je crois savoir que la ministre comparaitra peu après Pâques devant le comité et nous avons donc pensé qu'il serait préférable que ce soit elle qui fasse une déclaration et, aujourd'hui, nous nous contenterons donc de répondre aux questions du comité.

**Le président suppléant (M. Fee):** Vous aimez mieux répondre aux questions que de faire une déclaration?

**M. Kroeger:** Cela laisse une plus grande marge de manoeuvre au comité.

**Le président suppléant (M. Fee):** Les députés de l'opposition aimeraient probablement que le ministre en fasse autant.

Nous allons donc nous mettre à la tâche tout de suite. Monsieur Keyes, si vous voulez poser la première question.

**M. Keyes (Hamilton-Ouest):** Je cède la parole au porte-parole officiel de notre parti en matière d'immigration, Tom Wappel.

**M. Wappel (Scarborough-Ouest):** Bienvenue, messieurs. Je voudrais d'abord poser quelques questions d'ordre général à M. Kroeger. J'essaierai de faire des préambules aussi courts que possible et de poser des questions très précises dans l'espoir de pouvoir poser plus de questions et d'obtenir plus de réponses. D'abord, une question très simple, du moins je l'espère. J'aimerais savoir qui prépare le texte du Budget des dépenses, qui le revoit et qui l'approuve avant qu'il soit intégré au Budget.

**M. Kroeger:** Je pense que c'est la partie III du Budget des dépenses que M. Wappel a devant lui.

**M. Wappel:** En effet, c'est la partie III que j'ai en main.

**M. Kroeger:** Les textes, et j'utilise le pluriel parce que la première ébauche se fait dans les divers secteurs du ministère sous la coordination de notre service de relations publiques. Ensuite, des hauts fonctionnaires, comme mes deux collègues et moi-même, réunissent le tout pour le réviser. C'est le ministre qui donne l'approbation finale. En tout cas, les textes sont examinés au Cabinet du ministre.

[Texte]

**Mr. Wappel:** I would like to ask you about Immigration offices abroad insofar as they relate to the estimates. Is there anything in the estimates about Immigration offices abroad? I noticed that there are quotations with respect to inland things. Is there anything to do with the offices abroad in these estimates?

**Mr. Kroeger:** I believe the entire cost of the operations abroad are in the estimates of the Department of External Affairs.

**Mr. Wappel:** What is your view of that? Does that pose any problems for the Immigration department?

**Mr. Kroeger:** It is a quite workable arrangement and has existed for a number of years. It is not something I can comment on, because divisions of responsibility are the Prime Minister's prerogative and we as officials do not comment on that sort of thing.

**Mr. Wappel:** How is it decided where the offices are located?

**Mr. Kroeger:** Do you mean Immigration staff?

**Mr. Wappel:** Yes, Immigration officers.

**Mr. Kroeger:** Largely on the basis of the demand, if I can use that broad a term. In other words, where are the greatest number of applications for immigration being filed, or where in other respects is there a requirement for staff? I think there is a normal consultative process between ourselves and External Affairs as to the placement of visa officers. Sometimes you have a physical space problem within an embassy and you would have to find office space elsewhere, if you wanted to increase Immigration staff, for example.

**Mr. Wappel:** But who makes the ultimate decision? For example, suppose you wish to increase the number of officers in the mythical country of Slovonía. Who makes the final decision as to how many Immigration officers go to that country?

**Mr. Kroeger:** External Affairs.

**Mr. Wappel:** Is that after consultation with Immigration?

**Mr. Kroeger:** Yes.

**Mr. Wappel:** And presumably, we hope, with the recommendation of Immigration?

**Mr. Kroeger:** Yes. We work closely with External Affairs on this and I am not aware that we have had any major disagreements with them about that, but because they are responsible for foreign operations they are the ones who must make the final decision.

**Mr. Wappel:** The costs of those officers across the world, none of those are in these estimates or—

**Mr. Kroeger:** I believe not. I believe it is all in the estimates of External Affairs.

**Mr. Wappel:** Can you tell me how many officers there are in the Indian subcontinent—when I say Indian subcontinent I am referring to Pakistan, India and Bangladesh—total?

[Traduction]

**M. Wappel:** J'aimerais vous poser une question sur les bureaux d'immigration à l'étranger. Est-ce qu'il y a, dans le Budget des dépenses, un poste relatif aux bureaux d'immigration à l'étranger? J'ai remarqué que l'on mentionne les bureaux au Canada. Est-ce qu'il y a quelque chose dans ce Budget des dépenses concernant les bureaux à l'étranger.

**M. Kroeger:** Je pense que le coût total des opérations à l'étranger est imputé au budget du ministère des Affaires extérieures.

**M. Wappel:** Que pensez-vous de cela? Est-ce que cela pose des problèmes pour le ministère de l'Immigration?

**M. Kroeger:** C'est une situation qui existe depuis un certain nombre d'années et qui fonctionne bien. Ce n'est pas à moi de faire des observations là-dessus, puisque le partage des responsabilités est la prerogative du premier ministre, et les fonctionnaires n'ont pas à donner leur avis sur ce genre de questions.

**M. Wappel:** Comment décide-t-on où ces bureaux seront situés?

**M. Kroeger:** Vous voulez dire les employés de l'Immigration?

**M. Wappel:** Oui, les agents d'immigration.

**M. Kroeger:** Cela dépend surtout de la demande, si vous me permettez d'utiliser ce terme assez large. En d'autres mots, on ouvre un bureau là où l'on reçoit le plus grand nombre de demandes d'immigration, ou alors aux endroits où, pour d'autres raisons, nous avons besoin de personnel. Je pense qu'en général notre ministère et les Affaires extérieures se consultent pour décider de l'emplacement des bureaux de visa. Il y a parfois des problèmes d'espace matériel dans une ambassade, et nous devons alors trouver de l'espace à bureaux ailleurs, par exemple lorsque nous décidons d'augmenter le nombre d'agents d'immigration.

**M. Wappel:** Qui prend la décision finale? Par exemple, imaginons que vous vouliez augmenter le nombre d'agents en poste dans un pays imaginaire que j'appellerai la Slovonie. Qui rendra la décision finale quant au nombre d'agents d'immigration qui seront envoyés dans ce pays?

**M. Kroeger:** Les Affaires extérieures.

**M. Wappel:** Après avoir consulté l'Immigration?

**M. Kroeger:** Oui.

**M. Wappel:** Et probablement, nous l'espérons, selon la recommandation de l'Immigration?

**M. Kroeger:** Oui. Nous collaborons étroitement avec le ministère des Affaires extérieures et, à ma connaissance, il n'y a pas eu de désaccords importants à ce sujet, mais, comme ils sont responsables des opérations à l'étranger, c'est à eux qu'il appartient de prendre la décision finale.

**M. Wappel:** Le coût de ces agents en poste ailleurs dans le monde ne figure pas dans ce Budget des dépenses ou...

**M. Kroeger:** Je ne le crois pas. Je pense que tous ces coûts sont imputés au Budget des dépenses des Affaires extérieures.

**M. Wappel:** Pouvez-vous me dire combien d'agents il y a dans le sous-continent indien? Par sous-continent indien j'entends le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh? Combien y en a-t-il au total?

[Text]

**Mr. T. Sheehan (Executive Director, Immigration Operations, Department of Employment and Immigration):** Somewhere between 20 and 25 when I last checked.

**Mr. Wappel:** In how many offices? How many embassies or consulates or—

**Mr. Sheehan:** There are four. You are counting Sri Lanka, I presume, as part of the subcontinent.

**Mr. Wappel:** Sure, we will count Sri Lanka.

**Mr. Sheehan:** New Delhi, Islamabad, Dacca and Sri Lanka. To clarify it, there is service provided to many different geographic points in the subcontinent through interview teams who go to Madras, to Calcutta to Bombay, and out of Islamabad to Karachi on a very regular basis.

• 1110

**Mr. Wappel:** Who do they report to?

**Mr. Kroeger:** To the head of post.

**Mr. Wappel:** And the head of post is who? I do not mean that in terms of a name. Is it Immigration or is it External Affairs?

**Mr. Kroeger:** Heads of post are Governor in Council appointees and therefore may be drawn from anywhere. As a matter of practice, they are usually officers of the Department of External Affairs, but not exclusively. Mr. Sheehan, for example, was Ambassador to Turkey before he took up his present functions.

**Mr. Wappel:** Okay, but I am talking now about the Indian subcontinent. I am having difficulty understanding the chain of command and the method of reporting and I would like to know about the visa officers who make their decisions on various cases, and I am specifically referring to the Indian subcontinent now. To whom do they report in a chain of command? Do they report to the ambassador ultimately or do they report to someone here in Ottawa?

**Mr. Kroeger:** They work under the direction of... I use the term "head of post" because in Commonwealth countries they are called high commissioners, but in Pakistan it would be ambassador. In the other countries it would be the high commissioner and they work under the direction of the high commissioner, but they are administering the Immigration Act and the interests of our department are very much at the forefront of their preoccupations.

**Mr. Wappel:** Do you know how many cases there are presently at the New Delhi office?

**Mr. Kroeger:** No. I can look it up, but I do not know.

**Mr. Wappel:** Could you get that information and provide it?

**Mr. Kroeger:** Yes, I would be glad to.

**Mr. Wappel:** Also, how many of those are cases of spousal reunification.

**Mr. Kroeger:** Yes.

**Mr. Wappel:** Can you also tell me how many applications to bring spouses here have been found not to be bona fide in the last five years? Do you know?

[Translation]

**M. T. Sheehan (directeur exécutif, Opérations de l'immigration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** La dernière fois que j'ai vérifié, il y en avait entre 20 et 25.

**M. Wappel:** Dans combien de bureaux? Combien d'ambassades ou de consulats ou... .

**M. Sheehan:** Il y en a quatre. Je suppose que vous incluez le Sri Lanka dans le sous-continent.

**M. Wappel:** Pourquoi pas.

**M. Sheehan:** À New Delhi, à Islamabad, à Dacca et au Sri Lanka. Pour être plus précis, des équipes se rendent très fréquemment à Madras, à Calcutta, à Bombay et, à partir de Islamabad, à Karachi pour assurer le service de nombreux endroits du sous-continent au moyen d'entrevues.

**M. Wappel:** De qui relèvent-ils?

**M. Kroeger:** Du chef de mission.

**M. Wappel:** Qui est le chef de mission? Je ne vous demande pas son nom, mais j'aimerais savoir s'il représente l'Immigration ou les Affaires extérieures?

**M. Kroeger:** Les chefs de mission sont nommés par le gouverneur en conseil, et ils peuvent donc être choisis n'importe où. En général, ce sont des agents du ministère des Affaires extérieures, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, M. Sheehan était ambassadeur en Turquie avant d'occuper ses fonctions actuelles.

**M. Wappel:** Très bien, mais je parle maintenant du sous-continent indien, pour lequel j'ai du mal à comprendre la filière hiérarchique et les méthodes de communication, de sorte que j'aimerais avoir des renseignements sur les agents des visas qui prennent des décisions quant aux différents cas. De qui relèvent-ils dans la voie hiérarchique? De l'ambassadeur, ou de quelqu'un ici, à Ottawa?

**M. Kroeger:** Ils travaillent sous la direction du «chef de mission», qui est le haut-commissaire dans les pays du Commonwealth, alors qu'il s'agit de l'ambassadeur, dans le cas du Pakistan. Dans les autres pays, ils travaillent sous la direction du haut-commissaire, mais ils administrent la Loi sur l'immigration, et ils s'occupent essentiellement des questions qui intéressent notre ministère.

**M. Wappel:** Savez-vous combien de cas sont actuellement à l'étude au bureau de New Delhi?

**M. Kroeger:** Je peux le vérifier, mais je l'ignore.

**M. Wappel:** Pouvez-vous obtenir ce renseignement et nous le fournir?

**M. Kroeger:** Certainement.

**M. Wappel:** J'aimerais savoir aussi combien de ces cas concernent la réunion de conjoints.

**M. Kroeger:** D'accord.

**M. Wappel:** Pouvez-vous me dire aussi combien on a trouvé de cas, ces cinq dernières années, où la demande de réunion de conjoints n'était pas authentique? Le savez-vous?

[Texte]

**Mr. Kroeger:** That might take a little longer to put together, but we could try.

**Mr. Wappel:** I would ask you to try. Thank you. Is the New Delhi office computerized?

**Mr. Sheehan:** No.

**Mr. Wappel:** Is that unusual in the immigration system around the world?

**Mr. Sheehan:** The computerization of our offices abroad has begun and will take place over the next several years. Delhi will be one of the more difficult ones to computerize because of the need for an uninterrupted power supply, which is not easy to put in place.

External Affairs, again, could give you a specific timeframe, but there is a plan to have all of the overseas immigration processing done on a computerized basis linked to External Affairs and to CEIC within the next five or six years.

**Mr. Wappel:** Do I understand you correctly to say that the main reason it is not computerized now is because of an inability to guarantee a power supply?

**Mr. Sheehan:** No, that is the reason it is one of the more difficult ones to computerize. I am getting close to the end of my technical knowledge here, but the system which External Affairs is putting in, as I understand it, requires an uninterrupted power supply to keep it functioning. This system has been installed in several posts already and it will be installed in all the posts abroad within the next, I think, five or six years.

**Mr. Wappel:** Where is the New Delhi office in terms of that planning, near the end of the six years or near the beginning of the six years?

**Mr. Sheehan:** I recall it as near the end of it.

**Mr. Wappel:** Is it not true that the New Delhi office handles a very great number of applications?

**Mr. Sheehan:** Yes.

**Mr. Wappel:** Is it not true that it handles more than most?

**Mr. Sheehan:** Yes.

**Mr. Wappel:** Then why would it be near the end?

**Mr. Sheehan:** Again, the question of the organization of the process abroad is one you will have to put to External Affairs. They have the responsibility and funding for computerizing the process abroad.

**Mr. Wappel:** I understand that. Has there been a request from Immigration to put Delhi as a priority to be computerized in view of the number of cases that are going through the office?

**Mr. Sheehan:** Yes, we have.

**Mr. Wappel:** That has been requested?

**Mr. Sheehan:** Yes, and it is an ongoing series of discussions. We have told External Affairs that as far as we are concerned, the highest priority should be given to the busiest processing locations abroad.

[Traduction]

**M. Kroeger:** Il faudrait un peu plus de temps pour déterminer cela, et nous pouvons toujours essayer de le faire.

**M. Wappel:** Faites-le, s'il vous plaît. Je vous en remercie. Le bureau de New Delhi est-il informatisé?

**M. Sheehan:** Non.

**M. Wappel:** N'est-ce pas inhabituel par rapport au service d'immigration d'autres pays?

**M. Sheehan:** L'automatisation de nos bureaux à l'étranger a commencé et se poursuivra au cours des prochaines années. Le bureau de Delhi sera l'un des plus difficiles à automatiser en raison de la nécessité d'un apport ininterrompu d'électricité, ce qui n'est pas facile à réaliser.

Là encore, les Affaires extérieures pourraient vous donner un échéancier précis, mais il est prévu que le traitement de l'ensemble des demandes d'immigration à l'étranger se fasse sur une base automatisée reliée aux Affaires extérieures et à la CEIC, au cours des cinq ou six prochaines années.

**M. Wappel:** Avez-vous bien dit que la non-automatisation du système tient essentiellement à l'impossibilité de garantir l'apport d'électricité?

**M. Sheehan:** Non, c'est ce qui explique pourquoi ce service est l'un des plus difficiles à automatiser. J'ai des connaissances techniques plutôt limitées, mais je peux vous dire que le système que les Affaires extérieures sont en train d'installer exige, semble-t-il, un apport ininterrompu d'électricité pour pouvoir fonctionner de façon continue. Ce système a déjà été installé dans plusieurs missions et il le sera dans toutes les missions à l'étranger au cours des cinq ou six prochaines années.

**M. Wappel:** Où se situe le bureau de New Delhi dans cette planification, près de la fin ou près du début de ces six années?

**M. Sheehan:** Plutôt vers la fin.

**M. Wappel:** N'est-il pas vrai que le bureau de New Delhi examine un très grand nombre de demandes?

**M. Sheehan:** Oui.

**M. Wappel:** N'est-il pas vrai qu'il en examine davantage que la plupart des autres bureaux?

**M. Sheehan:** Oui.

**M. Wappel:** Pourquoi se trouve-t-il donc si loin sur la liste des priorités?

**M. Sheehan:** Là encore, c'est aux Affaires extérieures que vous devriez poser des questions sur l'organisation du système à l'étranger, où ils sont responsables de son automatisation et de son financement.

**M. Wappel:** Je comprends cela. Le ministère de l'Immigration a-t-il demandé que l'automatisation soit accordée de façon prioritaire au bureau de Delhi, étant donné qu'il examine un très grand nombre de cas?

**M. Sheehan:** C'est ce que nous avons fait.

**M. Wappel:** Cette demande a été présentée?

**M. Sheehan:** Oui, et bien des discussions se poursuivent à ce sujet. Nous avons dit aux Affaires extérieures qu'en ce qui nous concerne, il faudrait accorder la priorité d'abord aux bureaux d'immigration à l'étranger, qui sont le plus achalandés.

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** You have about 20 seconds left.

**Mr. Wappel:** Twenty seconds—your watch must be running faster than mine, Mr. Chairman. All right, then, I will give up my 20 seconds and wait for the second round.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** With the number of people here, there is lots of room in the second round.

• 1115

**Mr. Heap (Trinity—Spadina):** I want to express my appreciation to Margaret Young and any other staff who worked on the set of questions. My only complaint is that we cannot possibly get through all the good ones today. So I would ask, Mr. Chairman, as we have done before, that we request our witnesses to give us replies on questions we do not cover today.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I notice agreement and I appreciate that, Mr. Heap, because I had a couple down here that I was hoping we would get an answer to.

**Mr. Heap:** Good. My first question concerns the refugee claimant backlog. It is not going according to schedule. Originally they had hoped that Toronto would do 500 a week. Apparently the whole would do about 500 per month, but Toronto was intended to complete 500 a week. The whole is only doing 500 a month, so we are apparently still running well behind even revised schedules.

I understand from the estimates on page 3-22 that whereas the actual number of person-years assigned to the refugee backlog was 237 for 1989 to 1990, and the forecast for 1990 to 1991 was 458, the forecast for 1991-1992 is only 87. In light of the actual situation of the backlog, what is the reason for that very sharp reduction?

**Mr. Kroeger:** The point is technical, Mr. Chairman. You can only include in the estimates those expenditures and authorities that actually have been approved by the Treasury Board. At the time that the estimates were assembled and printed, Treasury Board had not yet considered a proposal from us to extend resources into 1991-92. There is now such a submission in play.

**Mr. Heap:** So we do not know.

**Mr. Kroeger:** We do not have final word. We have been in discussion with Treasury Board officials and they understand very well what the realities of the situation are.

**Mr. Heap:** What is the use of asking us to approve estimates that we are told are not going to be the real estimates? We are asked to approve estimates for 1991-92. We have just been told that Treasury Board has not done its job for 1991-92. They have not decided how many staff will be needed, and there is a ridiculous number there that is about one-fifth of the number that was used last year, the year in which we were falling behind on the job.

The job is still not half done, and we are told, according to what is printed here, it is cut to one-fifth. What is this committee expected to do intelligently when the main information is withheld from us by Treasury Board?

[Translation]

**Le président suppléant (M. Fee):** Il vous reste environ 20 secondes.

**M. Wappel:** Vingt secondes... votre montre doit être plus rapide que la mienne, monsieur le président. Bon, dans ce cas, je renonce à mes 20 secondes pour attendre le deuxième tour.

**Le président suppléant (M. Fee):** Nous ne sommes pas très nombreux, et vous aurez beaucoup de temps au deuxième tour.

**M. Heap (Trinity—Spadina):** Je voudrais remercier Margaret Young et les autres membres du personnel qui ont préparé toutes les questions. Mon seul regret est que nous ne puissions pas examiner toutes les bonnes questions aujourd'hui. Comme d'habitude, monsieur le président, je demanderai que les témoins nous répondent par écrit aux questions que nous ne traiterons pas aujourd'hui.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je vois que tout le monde est d'accord, et je vous remercie de cette proposition, monsieur Heap, car je vois un certain nombre de questions pour lesquelles j'espérais que nous puissions obtenir une réponse.

**M. Heap:** Ma première question concerne l'arriéré pour les demandes de statut de réfugié. L'échéancier n'est pas respecté. Initialement, on avait espéré que Toronto traite 500 demandes par semaine. Apparemment, l'ensemble du système devait traiter environ 500 demandes par mois, Toronto devant en terminer 500 par semaine. Nous sommes encore bien loin de respecter les échéanciers, même ceux qui ont été révisés.

D'après le Budget des dépenses, à la page 3-24, alors qu'initialement, le nombre d'années-personnes affectées à l'arriéré des revendications du statut de réfugié était de 237 pour 1989-1990 et 458 pour 1990-1991, il n'est plus que de 87, selon les prévisions pour 1991-1992. Comment s'explique une réduction aussi considérable, alors que l'arriéré actuel est très important?

**M. Kroeger:** Il s'agit d'un problème technique, monsieur le président. Seuls peuvent être inclus au Budget des dépenses les dépenses et crédits effectivement approuvés par le Conseil du Trésor. Lorsque le Budget des dépenses a été prêt pour l'impression, le Conseil du Trésor n'avait pas encore étudié notre proposition d'accroître les ressources pour 1991-1992, et il en train de l'examiner actuellement.

**M. Heap:** Nous ne savons donc pas ce qu'il en est.

**M. Kroeger:** Pas de façon définitive. Nous avons discuté avec les fonctionnaires du Conseil du Trésor qui comprennent fort bien quelles sont les difficultés qui se posent.

**M. Heap:** À quoi bon nous demander d'approuver un budget des dépenses dont on nous dit qu'il sera modifié? On nous demande d'approuver le Budget des dépenses pour 1991-1992, or on vient de nous dire que le Conseil du Trésor n'a pas fait son travail pour 1991-1992. Il n'a pas décidé quels seront les effectifs requis, et on nous présente un chiffre ridicule qui est environ un cinquième de celui de l'an dernier, alors que nous accusions déjà des retards.

Le travail n'a pas encore été terminé de moitié et d'après ce qui est imprimé ici, les effectifs sont un cinquième de ce qu'ils étaient. Comment peut-on s'attendre à ce que le comité fasse intelligemment son travail alors que le Conseil du Trésor ne nous donne pas les renseignements essentiels?

[Texte]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Kroeger, is this any different from normal years?

**Mr. Kroeger:** This is inherent in the process of producing the estimates, for which I was once responsible in my Treasury Board days. The main estimates are a snapshot, which is taken approximately at the end of January. They incorporate all the decisions and approvals by the Cabinet and the Treasury Board in the period leading up to that date. At some point you have to freeze them and say that is what we are going to print.

Within two weeks of that snapshot being taken, they have already begun to be out of date because the process of government goes on 52 weeks a year. There are decisions continuously being made by ministers, by the Cabinet, by Treasury Board, by the Governor in Council, that modify, sometimes reduce, sometimes add to, the decisions that are incorporated in the estimates.

I am sorry if Mr. Heap finds this a difficulty. It is impossible to get around it. You have to freeze the picture some day. Let me add that by the time the minister appears in front of the committee in a couple of weeks—if that is the date, I do not know—we expect that we will have a Treasury Board decision. She could of course inform the committee, or, if you preferred, Mr. Chairman, we could write to you as soon as we have the decision, and have that distributed to members.

**Mr. Heap:** I would appreciate that very much, rather than having it just at the last minute, if then. Otherwise, insofar as budgets go, there is hardly any point in having this meeting if we have to make decisions upon information that is no longer up to date, let alone anywhere near accurate. If it was a little uncertain as to 10% more or less this way, but 80% dropped from last year... it is not worth reading the book to find that out, because we are told it is not true. So let us go on to something that does not depend so much on figures that should not have been given to us.

• 1120

There is the question in connection with the immigration components and levels, and this refers to Mr. Wappel's question, which he prepared very usefully—overseas processing of spouses and dependants. I am thinking not only but particularly of India. People are now being told that it will be two years before their spouse can come, even when the spouse was married in Canada. Where once there was a regulation in effect saying that a spouse married in Canada could be landed in Canada, a little qualification was thrown in—as long as it is not considered to be a marriage of convenience for immigration purposes only.

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur Kroeger, cette situation est-elle exceptionnelle par rapport aux autres années?

**M. Kroeger:** Tout cela s'inscrit normalement dans l'élaboration du Budget des dépenses, dont j'étais autrefois responsable lorsque je travaillais pour le Conseil du Trésor. Le Budget principal représente une sorte d'instantané pris vers la fin janvier. On y inclut toutes les décisions et toutes les autorisations du Conseil des ministres et du Conseil du Trésor pour la période allant jusqu'à cette date. Un moment donné, il faut fixer les choses, et dire ce qui va être imprimé.

Deux semaines après que cet instantané a été pris, les chiffres commencent à être périmés, car le gouvernement travaille 52 semaines par an. Les ministres, le Conseil des ministres, le Conseil du Trésor et le gouverneur en conseil prennent constamment des décisions qui modifient les décisions dont il est fait état dans le Budget des dépenses, parfois pour réduire les crédits, ou alors pour les augmenter.

Je suis désolé que M. Heap voie dans tout cela une difficulté, mais elle est incontournable. Un moment donné, il faut figer les choses. Permettez-moi d'ajouter que lorsque le ministre comparaitra devant le comité dans quelques semaines—c'est peut-être le cas, je l'ignore—nous nous attendons à ce que le Conseil du Trésor prenne une décision. Le ministre en informera le comité, ou, si vous voulez, monsieur le président, nous pourrions vous écrire dès que nous serons au courant de la décision, et les membres du comité pourront en être informés.

**M. Heap:** C'est excellent, plutôt que de les avoir à la toute dernière minute. Je me demande à quoi riment des réunions comme celle-ci, si nous devons prendre des décisions à partir de renseignements qui ne sont plus à jour, ou qui sont loin d'être exacts. S'il y avait un certain doute au sujet d'une variation de 10 p. 100 en plus ou en moins, mais une baisse de 80 p. 100 par rapport à l'année dernière... il ne vaut pas la peine de lire le livre pour découvrir cela parce qu'on nous dit que ce n'est pas vrai. Passons donc à un autre sujet qui ne dépend pas autant de chiffres qu'on n'aurait même pas dû nous donner.

À propos des niveaux d'immigration et de leur composition, je voudrais faire suite à l'intervention de M. Wappel, intervention qu'il a préparée très soigneusement—et poser une question au sujet du traitement à l'étranger des demandes présentées par les conjoints et les personnes à charge. Je songe particulièrement, mais non exclusivement, à l'Inde. À l'heure actuelle, on dit aux gens qu'ils devront attendre deux ans avant que leur conjoint puisse les rejoindre au Canada, même si le mariage a eu lieu au Canada. À une époque, un règlement prévoyait qu'un conjoint qui s'était marié au Canada pouvait devenir immigrant reçu, mais depuis, on a apporté une petite nuance, soit pourvu que ce mariage ne soit pas considéré comme un mariage de convenance contracté à des fins d'immigration seulement.

[Text]

A constituent of mine, who has become a Canadian citizen employed here, met a person she knew back in India. She remet her acquaintance in Canada and was married here, but he has been stuck in the old country for more than a year, and he is being told that it will be another year or two. This is really destructive to the concept of marriage.

I can understand why it is necessary for the Immigration department to guard to some extent against racketeering—simply providing a spouse for immigration purposes. . . all in one bill with a bill for eventual divorce. This is what I have heard from Immigration staff. I understand this can happen, but there are so many marriages where the Canadian spouse has spent money and travelled back and forth, over a year or more than a year. . . This cannot be regarded as being for immigration purposes only. I know one fellow who spent about \$30,000 or \$40,000 visiting his wife in the United States, where she was able to get a visitors permit. I do not think that can be regarded as a marriage of convenience.

In the name of honouring bona fide marriages, we are destroying bona fide marriages by unreasonable delays. When people get married they expect to live together. What is the department doing to speed up the processing of spouses?

**Mr. A. Juneau (Executive Director, Immigration Policy, Department of Employment and Immigration):** As she announced when she tabled the 1991-95 plan, the minister has asked us to review the system of priorities that determines the treatment of cases abroad in order to speed up the treatment of spouses and dependant children. We are doing that and very shortly we will be submitting a recommendation to her.

**Mr. Heap:** Will that happen before she meets with us next month?

**Mr. Juneau:** Yes, it should.

**Mr. Heap:** So we will hope that she has an answer for us in April.

**Mr. Keyes:** Do you think you will get one, or that it will matter?

**Mr. Heap:** The staff has spoken very positively on it. I am grasping at anything. I have people in my office in tears because their marriages are in jeopardy. The wife or the husband asks the other spouse whether they really want them over here. It is happening to a lot of the refugees in the backlog situation, but it is also happening to plain ordinary immigrants who are married. It is an outrageous situation.

In December the minister said there are unscrupulous agents and racketeers who for money hold out promise that Canada will not send people home and so on. She indicated that she would investigate ways of dealing with it. The RCMP announced that they had formed a special task force. That was more than two years ago. What progress has been made in investigating it, and what is the proposed action?

[Translation]

Une de mes commettantes, qui est maintenant une citoyenne canadienne avec un emploi stable, a rencontré ici au Canada une personne qu'elle avait connue en Inde et elle l'a épousée ici. Mais son conjoint attend depuis plus d'un an dans son pays d'origine l'autorisation de rejoindre sa femme et on lui dit qu'il devra attendre encore un an ou deux. Cela porte véritablement atteinte à la notion même du mariage.

Je comprends que le ministère de l'Immigration doit prendre des précautions contre les rackets qui fournissent des conjoints à des fins d'immigration. Tout est compris dans le prix, y compris un éventuel divorce. C'est ce que m'ont dit des fonctionnaires du ministère de l'Immigration. Je conçois que ce genre de chose se produise, mais il y a un grand nombre de mariages au sein desquels le conjoint canadien a dépensé des sommes considérables pour effectuer des visites aller et retour pendant un an ou même plus. . . À ce moment-là, on ne peut pas considérer qu'il s'agit d'un mariage contracté à des fins d'immigration seulement. Je connais un type qui a dépensé environ 30,000\$ ou 40,000\$ pour rendre visite à sa femme aux États-Unis, où elle a pu obtenir un permis de visiteur. Je ne crois pas qu'on puisse considérer ce mariage comme un mariage de convenance.

Sous prétexte d'honorer les mariages légitimes, nous détruisons des mariages légitimes à cause de délais déraisonnables. Lorsque deux personnes se marient, elles s'attendent à vivre ensemble. Que fait le ministère pour accélérer le traitement des demandes de conjoints?

**M. A. Juneau (directeur exécutif, Politiques d'immigration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Comme elle l'a annoncé lorsqu'elle a déposé le plan pour 1991-1995, la ministre nous a demandé d'examiner le système de priorités qui régit le traitement des cas à l'étranger afin d'accélérer le traitement des demandes des conjoints et des personnes à charge. C'est ce que nous faisons à l'heure actuelle et nous allons lui soumettre sous peu une recommandation.

**M. Heap:** Avant qu'elle ne compare le mois prochain?

**M. Juneau:** Normalement, oui.

**M. Heap:** Il faut donc espérer qu'elle puisse nous répondre en avril.

**M. Keyes:** Pensez-vous vraiment que vous allez obtenir une réponse ou que cela fera une différence?

**M. Heap:** Les fonctionnaires ont été très positifs à cet égard. Je me raccroche à n'importe quoi. Je reçois dans mon bureau des gens en larmes parce que leur mariage est en péril. La femme ou le mari demande à son conjoint s'il veut vraiment le faire venir ici. Il y a énormément de réfugiés dont le cas fait partie de l'arriéré à qui cela arrive, mais cela arrive également à des immigrants ordinaires qui sont mariés. C'est une situation scandaleuse.

En décembre, la ministre a affirmé qu'il y a des intermédiaires sans scrupules et des fraudeurs qui, contre argent seulement, promettent à leurs victimes que le Canada ne les renverra pas chez eux. Elle a mentionné qu'elle allait demander qu'on fasse enquête sur les moyens à prendre pour contrer cela. La GRC a annoncé qu'elle avait formé un groupe de travail spécial, il y a plus de deux ans de cela. Comment progresse l'enquête et quelles sont les mesures proposées?

[Texte]

[Traduction]

• 1125

**Mr. Juneau:** Mr. Chairman, I am not familiar with what might have been initiated more than two years ago. About this time last year the minister had a meeting with representatives of the Law Society of Upper Canada and with members of the immigration section of the bar, who wanted to discuss, among other things, the issue that the member refers to. As a result we have begun working with the Law Society and the immigration section of the Canadian Bar to see how we might jointly address the question of consultants. We will soon have recommendations to submit to the minister, although not as soon as on the processing of spouses.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I appreciate the fact that you are going to review the system of priorities. At the present moment, how do the staff officers determine what is a valid marriage and what is a marriage of convenience?

**Mr. Sheehan:** The question of the marriage of convenience has been raised a couple of times. It is something that is very rare in immigration practice. The only time a spouse would be denied a visa because of a marriage of convenience, to use your term—

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Those were Mr. Heap's words; I borrowed from him.

**Mr. Sheehan:** —is when there would be blatant evidence indicating that this was not a genuine marriage. Otherwise the person would not be refused based on a marriage of convenience.

**Mr. Heap:** That is too much to swallow. Two years because there is blatant evidence of which no evidence has been shown?

**Mr. Sheehan:** Sorry, that is the question of time. You are asking the denial of a visa on that basis?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** That is right. Also, how would staff determine what is a marriage of convenience? What would give them reason to suspect?

**Mr. Sheehan:** Again, it is something that happens rarely. If there appeared to be a marriage that had taken place between two people who did not take up residence together. . . It is very rare.

Mr. Heap was speaking about the length of time it takes to process a spouse. That is a different question. But in dealing with immigration cases I have very rarely come across denial of a visa because of a marriage of convenience. I have seen such a case. It would be based on an analysis of the facts by the visa officer, and he would have to have a good reason for thinking this was not a genuine marriage.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Statistically it may not happen much, but I know there are people who think that visas are being held up unnecessarily. They suspect that they are being suspected.

**Mr. Sheehan:** It is not part of our normal process to investigate a marriage. There would have to be some reason for believing—

**M. Juneau:** Monsieur le président, je ne suis pas au courant des mesures qui ont été prises il y a plus de deux ans. À cette époque-ci l'année dernière, la ministre a rencontré des représentants de la Société du barreau du Haut-Canada et de la Section de l'immigration du Barreau canadien, qui souhaitaient discuter, entre autres, du problème que vous avez soulevé. Par conséquent, nous avons collaboré avec la Société du barreau et avec la Section de l'immigration du Barreau canadien afin de trouver ensemble des moyens de régler le problème des consultants. Nous devrions soumettre des recommandations à la ministre bientôt, mais pas aussi rapidement qu'au sujet du traitement des demandes de conjoint.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je suis heureux d'apprendre que vous allez examiner le système de priorités. À l'heure actuelle comment les agents s'y prennent-ils pour déterminer ce qui constitue un mariage valide et un mariage de convenance?

**M. Sheehan:** On a soulevé à quelques reprises la question du mariage de convenance. Mais c'est quelque chose qu'on rencontre très rarement dans les pratiques relatives à l'immigration. Le seul cas où l'on refuse un visa à un conjoint en raison d'un mariage de convenance, pour reprendre votre expression. . .

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est l'expression qu'a employée M. Heap; je la lui ai empruntée.

**M. Sheehan:** . . . c'est lorsqu'on a la preuve évidente qu'il ne s'agit pas d'un mariage légitime. Autrement, une personne ne se verrait pas refuser un visa pour un tel motif.

**M. Heap:** Je ne vous suis plus. Un délai de deux ans est nécessaire parce qu'il existe des preuves évidentes qui n'ont jamais été présentées?

**M. Sheehan:** Je suis désolé, c'est l'aspect temps. Mais vous parliez du refus d'un visa pour ce motif, n'est-ce pas?

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est juste. Comment votre personnel détermine-t-il qu'il s'agit d'un mariage de convenance? Quel motif ont-ils de soupçonner que c'est le cas?

**M. Sheehan:** Je répète que c'est une chose qui se produit rarement. On peut constater que deux personnes ont contracté mariage sans pour autant vivre ensemble. . . c'est très rare.

M. Heap parlait du temps qu'il faut pour traiter la demande d'un conjoint. C'est un problème différent. De tous les cas d'immigration dont j'ai eu connaissance, j'en ai rarement vu où un visa a été refusé pour cause de mariage de convenance. Peut-être en ai-je vu un seul. Un tel cas serait fondé sur une analyse des faits effectuée par un agent des visas. Celui-ci devrait avoir de bonnes raisons de penser qu'il n'est pas en présence d'un mariage légitime.

**Le président suppléant (M. Fee):** Sur le plan des statistiques, cela ne se produit peut-être pas souvent, mais il y a des gens qui pensent qu'on tarde inutilement à leur donner un visa. Ils soupçonnent qu'ils sont soupçonnés.

**M. Sheehan:** Enquêter sur un mariage ne fait pas partie de nos pratiques habituelles. Il faudrait que nous ayons des raisons de croire. . .

[Text]

**Mr. Wappel:** Oh, come on! Mr. Chairman, you brought it up, but I have evidence of this.

**Mr. Juneau:** Mr. Sheehan has done this for a living. As an outsider, not being a visa officer or not having that as a background, I sat through family class interviews in Delhi. A lot of this happens through the process of interviewing the candidate. Our officers, including locally engaged staff, interview people. They know what a marriage in India looks like, and what kinds of steps the fiancés go through. They want to know whether indeed those steps have been taken. It is basically through the interview process that the visa officer has to ascertain that. I sat through family class interviews. I saw it happen. It is not a mystery.

**Mr. Sheehan:** Several years ago I was in charge of our visa processing section in New Delhi for two years. We processed many thousands of cases in those two years. The number of instances in which someone was denied a visa because the marriage was not believed to be legitimate—I am speaking from memory—I would say there may have been a handful.

**Mr. Wappel:** That is precisely the point. Yet they are held up for two years, reading private love letters. They are rarely, if ever, turned down.

**Mr. Sheehan:** I am sorry, but the two-year timeframe that my colleague mentioned is the time it takes to deal with cases, not the time it takes to read letters. That is the time it is taking at present because of the number of cases in process.

• 1130

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Let us leave it there. Maybe I should not make interventions.

**M. Jourdenais (La Prairie):** J'invoque le Règlement. Monsieur dit qu'il y a beaucoup de cas où on a arrêté les gens, croyant que c'était un mariage de convenance. Pourquoi soupçonne-t-on les gens, surtout les gens des Indes? Ils ont un

pre-arranged marriage before they are even born, and then 20 years after they marry. Why is it that it takes so long and the officer abroad lets on that he has to check the marriage, if it is legal, or not, if it is proper or not? And if you say so, well, you go back there. We would like you to have you there instead of the other Immigration officer because I have cases upon thousands of cases. I am telling you I have 500 cases if not 1, and that takes two and a half of three years because they are studying whether it might be a marriage of convenience. So it happens that the officer says, yes, I believe you, but. . . That is why it takes so long for the cases. That is one of the reasons.

I do not care what you say. You come and sit in my office. On Saturday morning I have 17 people coming in, mostly Sikhs. They cannot come to Canada because they have been. . . and they are all married, because it is a pre-arranged marriage before they are born, darn it. It is their religion. It is not pre-arranged to bring them to Canada.

[Translation]

**M. Wappel:** Allons donc! Monsieur le président, vous avez soulevé la question, mais moi j'ai des preuves de cela.

**M. Juneau:** M. Sheehan a fait carrière dans ce domaine. Comme je ne suis pas un agent des visas et que je n'ai pas d'antécédents dans ce domaine, c'est à titre de profane que j'ai assisté à certaines entrevues de la catégorie de la famille à Delhi. On se fonde beaucoup sur l'entrevue du candidat. Nos agents, y compris le personnel recruté sur place, font passer des entrevues aux gens. Ils savent ce qu'est un mariage en Inde et quelles sont les étapes que franchissent les fiancés. Ils veulent voir si effectivement, ces étapes ont été respectées. Essentiellement, c'est par le biais de l'entrevue que l'agent des visas s'assure de cela. J'ai assisté à des entrevues de la catégorie de la famille. J'ai vu comment cela se passait. Ce n'est pas bien mystérieux.

**M. Sheehan:** Il y a plusieurs années, j'ai dirigé pendant deux ans le service de traitement des visas à New Delhi. Au cours de ces deux années, nous avons traité des milliers de cas. Je parle de mémoire, mais il n'y a qu'une poignée de cas où une personne s'est vue refuser un visa parce qu'on croyait que son mariage n'était pas légitime.

**M. Wappel:** Précisément. Et pourtant, il y a des délais de deux ans au cours desquels les fonctionnaires lisent des lettres d'amour privées. Et au bout du compte, il n'y a que peu de candidats rejetés, si tant est qu'il y en ait.

**M. Sheehan:** Je m'excuse, mais le délai de deux ans que mentionne mon collègue est le délai qu'il faut pour traiter les cas en question. Ce n'est pas le temps qu'on passe à lire des lettres. Compte tenu du nombre de cas en souffrance, c'est le temps que cela prend à l'heure actuelle.

**Le président suppléant (M. Fee):** Tenons-nous-en là. Peut-être ne devrais-je pas intervenir.

**Mr. Jourdenais (La Prairie):** On a Point of Order. The gentleman says there are a lot of cases where people were arrested because it was believed that it was a marriage of convenience. Why are people suspect especially the ones from India? They have a

mariage arrangé avant même leur naissance et ils se marient 20 ans plus tard. Pourquoi cela prend-il si longtemps avec l'agent à l'étranger qui prétend devoir vérifier si le mariage est légal ou non et ainsi de suite? Et si vous répondez par l'affirmative, eh bien vous y retournez. Nous aimerions bien vous avoir là-bas à la place de l'autre agent d'immigration parce que j'ai des milliers et des milliers de cas. Je vous ai dit que j'ai 500 cas au bas mot et ça prend deux ans et demi ou trois ans parce qu'ils étudient le cas pour savoir si ce ne serait pas un mariage de convenance. Alors il arrive que l'agent dise oui, je vous crois, mais. . . C'est pour cela que c'est si long. C'est une des raisons.

Et vous direz bien ce que vous voudrez. Venez vous asseoir dans mon bureau. Le samedi matin, j'ai 17 personnes qui viennent me voir, des Sikhs pour la plupart. Ils ne peuvent immigrer au Canada parce qu'ils ont. . . et ils sont tous mariés et leur mariage était arrangé avant même leur naissance bon dieu. Ça, c'est leur religion. Ce n'est pas un mariage arrangé dans le but d'immigrer au Canada.

**[Texte]**

I did not want to come because I knew I was going to get into what I am getting into now. I did not want to come; they just called me. I said I am not going. I am going to hit them on the head. I am fed up. You come in my office and tell people. I am a Member of Parliament.

Some of your guys abroad, I am not saying here, but some of your guys abroad must get up in the morning and say, you are not going to Canada, period, that is all. If it takes two and half, three years for someone. . . it took me about two and half years to get people to come. Now it takes two years. And they are married, legally married. They went through the ceremony and all. That is in India.

**M. Juneau:** Monsieur le président, permettez-moi de faire quelques commentaires. D'abord, il ne serait pas inutile de rappeler que, depuis quelques années, un plus grand nombre de candidats dans la classe de la famille ont été admis au Canada qu'il n'avait été prévu dans le plan déposé par le ministre. Les nombres dans la catégorie de la famille ne diminuent pas; ils augmentent. Qui plus est, dans le plan que M<sup>me</sup> McDougall a déposé au mois d'octobre, elle a annoncé qu'un niveau encore supérieur de candidats dans la catégorie de la famille serait admis au Canada au cours des cinq prochaines années. De toute évidence, on ne cherche pas des façons de refuser des gens; on en admet davantage.

Le fait est qu'en même temps que les niveaux augmentent, il y a de plus en plus de gens qui souhaitent venir au Canada. Pour cette raison-là, cela prend beaucoup de temps. Naturellement, les cas qui sont portés à l'attention des députés sont les cas qui posent des problèmes, mais on admet des dizaines de milliers de personnes chaque année dans la catégorie de la famille. Il est entendu que cela prend plus de temps parce que les nombres sont plus élevés. Ce n'est pas parce que les agents des Affaires extérieures passent leur temps à faire des enquêtes sur les mariages. C'est vrai que la question se pose, mais il faut tout simplement beaucoup de temps pour passer à travers un grand nombre de documents qui doivent passer à travers un certain nombre d'étapes. Il ne s'agit pas seulement de vérifier la relation; il y a toutes sortes d'autres étapes: l'examen médical, l'examen de sécurité et ainsi de suite. Soit dit en passant, je crois qu'on pourra vous donner des statistiques.

Au poste de Delhi, un grand nombre de candidats ne sont même pas sujets à l'entrevue tellement les cas nous semblent routiniers. Le délai de deux ans est attribuable simplement au temps qu'il faut pour passer à travers les différentes étapes de la paperasse. On ne peut pas expliquer cela, et je ne crois pas que nos explications officielles portent essentiellement sur la nécessité de vérifier la qualité du mariage.

**Mr. Jourdenais:** And I am going to get no answer because then it will be another question. Then we are gone and there is no answer. So what is the use of coming to the committee?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** You will get a chance to come back in the second round, but this is my intervention.

**Mr. Jourdenais:** I have to be somewhere else at 12 o'clock.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** This is my intervention and you have taken ten minutes on that.

**[Traduction]**

Je ne voulais pas venir parce que je savais que j'allais faire ce que je fais maintenant. Je ne voulais pas venir; ils m'ont appelé. J'ai répondu que je n'irais pas. J'allais leur taper sur la tête. Je suis tanné. Venez à mon bureau, vous, et parlez aux gens. Moi je suis député au Parlement.

Certains de vos gars à l'étranger, je ne dis pas ici, mais certains de vos gars à l'étranger se lèvent probablement le matin en disant bon, c'est tout, vous n'allez pas au Canada. Si ça me prend deux ans et demi, trois ans pour quelqu'un. . . il m'a fallu à peu près deux ans et demi pour faire venir des gens. Maintenant ça prend deux ans. Et ils sont mariés, un mariage légal. Il y a eu la cérémonie et tout. Et ça c'est en Inde.

**Mr. Juneau:** Mr. Chairman, I would like to make a few comments. First, it would be useful to remember that, for a few years now, a greater number of candidates in the family class were admitted to Canada than had been forecast in the plan tabled by the Minister. The numbers in the family category are not decreasing; they are increasing. Moreover, in the plan tabled by Mrs. McDougall in October, she announced that even more candidates in the family category would be admitted into Canada over the next five years. It is clear that we are not looking for ways to refuse people entry; we are admitting more.

The fact is that at the same time as the levels increase, there are more and more people who wish to come to Canada. That is why it is taking a lot of time. Of course, the cases that are brought to the attention of MPs are the problem cases but tens of thousands of people are admitted each year in the family category. It is understood that it takes longer because the figures are higher. It is not because External Affairs officers spend their time investigating marriages. It is true that that question comes up, but it simply takes a lot more time to go through a great number of documents that have to go through a certain number of stages. You are just not investigating the relationship; there are all kinds of other things: Medical examinations, security checks and so forth. By the way, I think that we can give you statistics.

At our Delhi post, a great number of candidates are not even subjected to the interview because the cases seem so routine. The two-year wait is simply attributable to the time it takes to go through all the different stages of paperwork. We cannot explain that and I do not think that our official explanations have essentially to do with the necessity of checking up on the quality of the marriage.

**M. Jourdenais:** Je n'obtiens aucune réponse parce qu'alors ce sera une autre question. Ensuite nous partirons et il n'y aura pas eu de réponse. Alors, ça donne quoi de venir au comité?

**Le président suppléant (M. Fee):** Vous pourrez revenir pour un deuxième tour, mais c'est mon temps d'intervention.

**M. Jourdenais:** Je dois me trouver ailleurs à midi.

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est mon tour et vous m'en avez pris 10 minutes.

[Text]

**Mr. Jourdenais:** They changed my name last week. My name is Bouche-Trou, not George Bush. I have to be all over the place. If you do not understand French I am going to tell you.

Cela ne sert à rien.

We never get the truth. Why do you not hire people if you need more people? Tell the minister, and I am going to help you out. There is something wrong because we are not getting proper service. I have cases five years, Sikh priests, five years, darn it. And it took two years before sending the medical sheet. You gave me all sorts of love stories. . . it is not true, it takes long in India. They have problems, they do not get the mail, they do not reply. Well, how come they do not reply? There is something wrong. I would like to see if there is some sort of an order—do not pass it, take your time.

• 1135

If you pass the money over there, I am going to vote like anything that you are going back, because they are not coming in. Mr. Juneau gives a beautiful answer. It is his job. He seems to be a heck of a good fellow at it. But darn it, if I were married, I would like to see the son of a gun who would want to read my love letters that I sent to my wife. I have seen it done. It has been done. Why do they leave love letters? They got married, they have pictures, they have witnesses—what do you want? It is five years and three years, not only two years. Two years is chicken feed. If you do not have enough people, let us do something about their spouses. Put more people on the thing. Family unification—sons, daughters or whatever—push it aside, and I am sorry to do it. But darn it, when you get married or you are married and you have to wait for your wife for 10 years,

tu fais l'amour au téléphone. C'est plate en «tabarouette»!

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you, Mr. Jourdenais. I hope the opposition will indulge me. Mr. Chadwick has been waiting very patiently.

**Mr. Keyes:** As long as long as all this time has been subtracted.

**Mr. Jourdenais:** Subtract it from me. I will not speak on the second round.

**Mr. Keyes:** Your side has had 12 minutes on this.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** And I am the one who started it. There is going to be adequate time for everybody to ask questions. If you want to go now, you may.

**Mr. Keyes:** The reason is that I would like to pursue this precise point. You have a limited staff in any location, gentlemen. Even if you only deal with a handful of cases, the work still has to be done to determine who is legitimate and non-legitimate when it comes to marriages or marriages of convenience.

You already have limited staff and you are dedicating staff to complete some of that work. This is the point we are trying to make. If you are only getting a handful to begin with, why even bother going through that process to try to

[Translation]

**M. Jourdenais:** Ils ont changé mon nom la semaine dernière. Je m'appelle maintenant Bouche-Trou, pas George Bush. Je suis allé partout. Si vous ne comprenez pas le français, je vais vous expliquer.

It is useless.

On n'arrive jamais à la vérité. Pourquoi n'embauchez-vous pas d'autre personnel si ça vous prend plus de monde? Dites-le au ministre et je vais vous aider. Il y a quelque chose qui ne marche pas parce qu'on ne nous donne pas un bon service. J'ai des cas qui ont pris cinq ans, des prêtres sikhs, cinq ans, bon sang. Et il a fallu deux ans pour avoir le rapport médical. Vous m'avez donné toutes sortes d'histoires d'amour. . . Ce n'est pas vrai, ça prend plus de temps en Inde. Ils ont des problèmes, le courrier n'arrive pas, ils ne répondent pas. Alors, pourquoi ne répondent-ils pas? Il y a quelque chose qui ne va pas. J'aimerais savoir s'il n'y a pas un mot d'ordre. . . Ne les prenez pas, prenez votre temps.

Si vous avez l'argent là-bas, je vais voter pour que vous y retourniez parce qu'ils ne viennent pas. M. Juneau donne de bien belles réponses. C'est son travail. Il semble d'ailleurs très bien se débrouiller. Mais bon sang, si j'étais marié, j'aimerais bien voir celui qui voudrait lire les lettres d'amour que j'envoie à ma femme. Et je les ai vu faire. Je sais que ça s'est fait. Pourquoi lisent-ils des lettres d'amour? Ils se sont mariés, ils ont des photos, ils ont des témoins. . . Qu'est-ce que vous voulez? C'est cinq ans et trois ans, pas seulement deux ans. Deux ans, c'est de la petite bière. Si vous n'avez pas assez de monde, faisons quelque chose pour les conjoints. Mettez-y plus de monde. La réunion des familles. . . Fils, filles ou qu'importe, mettez tout ça de côté et je suis désolé de le faire. Mais bon sang, quand vous vous mariez ou que vous êtes marié et qu'il faut attendre sa femme dix ans,

you're making love over the phone. That's gall darned boring!

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci, monsieur Jourdenais. J'espère que l'opposition sera indulgente. M. Chadwick attend très patiemment.

**M. Keyes:** Pourvu qu'on ait décompté pour toutes ces minutes.

**M. Jourdenais:** Mettez-les à mon compte. Je ne parlerai pas au deuxième tour.

**M. Keyes:** Votre parti a quand même eu douze minutes.

**Le président suppléant (M. Fee):** Et c'est moi qui ai tout commencé. Nous aurons assez de temps pour que tous puissent poser leurs questions. Si vous voulez y aller maintenant, allez-y.

**M. Keyes:** Je m'intéressais justement à cette question précise. Vous avez un nombre limité de gens par endroit, messieurs. Même si vous ne traitez qu'une poignée de cas, il faut quand même que le travail se fasse pour décider quel mariage est légitime et lequel ne l'est pas ou lequel constitue un mariage de convenance.

Vous manquez déjà de personnel et vous en affectez à ce genre de travail. Voilà ce que nous essayons de vous faire comprendre. S'il n'y en a qu'une poignée, de toute façon, pourquoi vous donner tout ce mal pour dénicher ces quelques

[Texte]

search out these individuals? Your staff is trying to accomplish all the work that has to be done by officials overseas. Let us just drop that whole process. If your admission today has been that we are only getting a handful of these people, then why hold up literally thousands of individuals from coming here in a space of three to six months? Why hold all those people up?

**Mr. Sheehan:** Mr. Chairman, perhaps I could offer to obtain and give to the committee some statistics dealing with the sorts of cases you are talking about. I am not aware of large numbers of cases being held up for the reasons you are suggesting.

The number of people who are receiving visas in India... it is I think the third highest visa producing country in the world. So it is not true to say that we are not issuing visas. We have a large staff in Delhi, and they have a large number of—

**Mr. Keyes:** Mr. Sheehan is missing the point, Mr. Chairman. I am saying that even if it is a handful, even if it is one, even if it is 10,000, you still have to do the work to determine how those come about. I will ask the question directly. How much time is spent by how many people trying to find out who these people are?

**Mr. Sheehan:** Mr. Chairman, I cannot answer that question. I do not know. But obviously, in every case where someone is sponsored as a relative to come to Canada, part of the normal processing of the application is establishing the relationship.

**Mr. Keyes:** And part of that normal work then has to be, i.e., to read love letters, bring in pictures, do all that other stuff that has to be done to determine those individuals. Correct?

**Mr. Sheehan:** I would say that happens very rarely.

**Mr. Wappel:** You are wrong, Mr. Sheehan. That happens very frequently.

**Mr. Keyes:** Mr. Sheehan, on the one hand you are telling me that you do not know the process and then, on the other hand, you are telling me that it happens very rarely. Now, either you know or you do not know. Let us make up our minds on this situation.

**Mr. Sheehan:** I know how the process works. I have done it. Unless things have changed greatly, there is not a lot of time spent looking at specific details of individual sponsorship cases.

**Mr. Keyes:** How much time is spent doing it?

**Mr. Sheehan:** I will have to find out for you.

• 1140

**Mr. Keyes:** We will wait for that response.

I will shift gears. Yesterday the Canadian Human Rights Commission... and I will quote from their document on immigration:

Cases brought to the Commission still too often suggest that prospective immigrants and even visitors from non-traditional sources can be subjected to treatment from Canadian officials that would not be visited on

[Traduction]

personnes? Votre personnel essaie de faire tout le travail qui a déjà été fait par les fonctionnaires outre-mer. Laissons tomber tout le processus. Si vous avouez aujourd'hui qu'il ne s'agit que d'une petite poignée de ces gens, alors pourquoi imposer des retards de trois à six mois à des milliers de personnes qui voudraient venir ici? Pourquoi leur imposer ces retards?

**M. Sheehan:** Monsieur le président, peut-être pourrais-je obtenir par le comité certaines statistiques concernant le genre de cas dont il est question. Que je sache, il n'y a pas un grand nombre de retards pour les raisons que vous citez.

Le nombre de gens qui obtiennent des visas en Inde... Je crois que c'est le troisième pays par ordre d'importance au monde où l'on délivre des visas. Alors ce n'est pas vrai de dire que nous n'accordons pas de visas. Nous avons beaucoup de personnel à Delhi et il y a un grand nombre...

**M. Keyes:** M. Sheehan n'a pas compris, monsieur le président. Je dis que même s'il y en a une poignée, même s'il n'y en a qu'un, même s'il y en a 10,000, il faut quand même faire le travail pour dénicher ces cas. Je vais donc poser très directement ma question. Combien de gens passent combien de temps pour essayer de savoir qui sont ces gens?

**M. Sheehan:** Monsieur le président, je ne puis répondre à cette question. Je ne le sais pas. Mais, de toute évidence, dans tous les cas où quelqu'un est parrainé par un parent pour venir au Canada, il faut quand même normalement, pendant le processus, voir quel est le lien de parenté.

**M. Keyes:** Et ce travail normal c'est de lire des lettres d'amour, de regarder des photos et de faire toutes ces autres choses qu'il faut pour décider du cas de ces personnes. C'est exact?

**M. Sheehan:** Cela se fait très rarement, à mon avis.

**M. Wappel:** Vous vous trompez, monsieur Sheehan. Ça se passe souvent.

**M. Keyes:** Monsieur Sheehan, d'une part vous me dites que vous ne connaissez pas le processus et ensuite, d'autre part, vous me dites que cela se produit très rarement. Écoutez: vous savez ou vous ne savez pas. Décidez-vous.

**M. Sheehan:** Je sais comment fonctionne le processus. Je l'ai déjà fait. À moins que les choses n'aient énormément changé, on ne passe pas beaucoup de temps à étudier les détails précis des cas parrainés.

**M. Keyes:** Combien de temps y consacre-t-on?

**M. Sheehan:** Je me renseignerai.

**M. Keyes:** Nous attendrons cette réponse.

Je vais passer à autre chose. Hier la Commission canadienne des droits de la personne... et je citerai d'après leur document sur l'immigration:

D'après les cas qui sont présentés à la Commission, il arrive trop fréquemment que des candidats à l'immigration et même des visiteurs en provenance de pays non traditionnels soient soumis de la part des

[Text]

immigrants of European extraction. Nor can we forget that tough economic times tend to provide a breeding ground for racial prejudice, and that Canadians are not immune to the human tendency to pick on those who are most vulnerable.

The Economic Council of Canada says in its study that more money should be spent on fighting racism and proposes the adoption of so-called moral contracts in which the mutual obligations of immigrants and native-born Canadians are spelled out.

Given the increasing numbers of immigrants entering this country, is the department doing anything internally for its staff, or publicly; i.e., programs or recruitment programs that recognize this changing face of immigration for Canada?

**Mr. Kroeger:** In the reference to our staff, do you mean in terms of the kinds of the origins of the staff we recruit, or are you talking about the kinds of conditioning and briefings the staff are given?

**Mr. Keyes:** Given what I have just outlined—i.e. Canadian officials—given the tough economic times, the breeding grounds for racial prejudice, etc., does your department have an eye on this situation? What is it doing to combat any tendency or possibility of this kind of thing occurring?

**Mr. Kroeger:** The answer is yes. Although a large number of the citizenship programs are the responsibility of Secretary of State, we, for our part, will be spending in the next four years fairly sharply increased amounts on language training and settlement. Total expenditures on those two items alone will be of the order of \$340 million. This is all part of the integration of immigrants into Canadian society. Increasing numbers of them do not speak either English or French, so language training is important and very substantial additional sums have been allocated to that in connection with the plan the minister announced last fall.

**Mr. Keyes:** Maybe my question was not clear enough. I am talking about your department. I am talking about individuals within your department who must deal with the immigrants coming into this country. I am talking about the possibility of racial discrimination between departmental officials in offices and immigrants coming into this country. Given the evidence presented by the Canadian Human Rights Commission and the Economic Council of Canada, does your department have an eye on this? Is it instituting any programs to ensure that no racial discrimination comes about?

**Mr. Kroeger:** I have not seen the Human Rights Commission report. Do they cite evidence? Do they provide evidence in the report? I have not seen it. I got back to Ottawa just this morning.

[Translation]

fonctionnaires canadiens à un traitement qui ne serait pas imposé à des immigrants d'origine européenne. Et il ne faut pas oublier que la sévérité de la crise économique tend à favoriser les préjugés raciaux et que les Canadiens ne sont pas à l'abri de la tentation de s'en prendre à ceux qui sont le plus vulnérables.

Dans son étude, le Conseil économique du Canada signale qu'il faudrait dépenser davantage d'argent pour lutter contre le racisme, et propose d'adopter des «contrats moraux» spécifiant les responsabilités mutuelles des immigrants et des Canadiens nés au pays.

Étant donné le nombre toujours plus grand d'immigrants qui arrivent dans ce pays, est-ce que le ministère intervient auprès de ses fonctionnaires ou publiquement? Y a-t-il par exemple des programmes qui reconnaissent la nouvelle réalité de l'immigration au Canada?

**M. Kroeger:** En ce qui concerne nos employés, faites-vous allusion à l'origine du personnel que nous recrutons ou à l'information que nous donnons au personnel?

**M. Keyes:** Ce à quoi j'ai fait allusion, c'est-à-dire les fonctionnaires canadiens, étant donné le contexte de difficulté économique, le terrain propice aux préjugés raciaux, etc., est-ce que votre ministère suit l'évolution de la situation? Que fait-il pour combattre toute tendance ou possibilité que cette sorte de chose se produise?

**M. Kroeger:** La réponse est oui. Bien qu'un grand nombre de programmes de citoyenneté soient la responsabilité du Secrétariat d'État, nous allons dépenser au cours des quatre prochaines années des montants bien plus importants pour la formation linguistique et l'intégration. Les dépenses totales pour ces deux postes seulement seront de l'ordre de 340 millions de dollars. Tout cela pour l'intégration des immigrants dans la société canadienne. Comme ils sont de plus en plus nombreux à ne parler ni l'anglais ni le français, la formation linguistique est importante et des sommes supplémentaires énormes ont été prévues pour cela dans le cadre du plan que la ministre a annoncé l'automne dernier.

**M. Keyes:** Peut-être que je n'ai pas été assez clair. Je parle de votre ministère, des fonctionnaires de votre ministère qui sont en contact avec les immigrants qui arrivent au pays. Je parle de la possibilité de discrimination raciale chez les fonctionnaires du ministère à l'encontre des immigrants qui arrivent au pays. Étant donné les témoignages présentés par la Commission canadienne des droits de la personne et l'étude du Conseil économique du Canada, est-ce que votre ministère s'intéresse à la situation? Met-il en place des programmes pour éviter la discrimination raciale?

**M. Kroeger:** Je n'ai pas lu le rapport de la Commission des droits de la personne. Cite-t-on des témoignages dans le rapport? Je ne l'ai pas vu, je viens de rentrer à Ottawa ce matin.

[Texte]

**Mr. Keyes:**

Cases brought to the Commission still too often suggest that prospective immigrants and even visitors from non-traditional sources can be subjected to treatment from Canadian officials that would not be visited on immigrants of European extraction.

**Mr. Kroeger:** Cases?**Mr. Keyes:** Cases are people.

**Mr. Kroeger:** "Suggest" and "can be"—that does not sound like evidence. It is very difficult to respond to the question.

**Mr. Keyes:** Okay, I was just pointed out a Mrs. Sally Espineli, the decision of the minister to permit her to return to Canada after she had been deported for misrepresenting her marital status to obtain a job in this country. One was an acknowledgement by the Minister of Immigration that a black non-Canadian who alleged that he had been harassed by prison employees was indeed lawfully present in Canada for human rights purposes. There are examples. So I am asking if the department is doing anything internally to better educate their own employees on this kind of thing.

• 1145

**Mr. Sheehan:** First of all, the hiring practices in Immigration over the last several years have been to encourage the hiring of people from minority groups as immigration officers.

I speak to all the new groups of trainees, which have a surprisingly high percentage of people from various cultures, and the whole training process of immigration officers spends a fair amount of time on. . . I would not call it cultural training as such, but training on the fact that the people with whom Immigration deals are obviously people from different cultures. You quoted a case—I heard you say "prison officials". I think our record is good. I have seen very few cases of complaints about immigration officers in that particular regard.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I just wanted to know what percentage he was talking about. May I ask for one clarification, Mr. Kroeger. In answer to one of his questions, I believe you said you are spending \$340 million a year on language training and settlement for the next four years?

**Mr. Kroeger:** It is \$200 million on language training and \$140 million on settlement.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** If I read this correctly, \$332 million of that is going to Quebec, leaving \$8 million for the rest of the country. Is this correct?

**Mr. Kroeger:** No, I do not think so. Mr. Juneau, do you have the detailed figures?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** We would appreciate a clarification, definitely.

[Traduction]

**M. Keyes:**

D'après les cas qui sont présentés à la Commission, il arrive trop fréquemment que les candidats à l'immigration et même des visiteurs en provenance de pays non traditionnels soient soumis de la part de fonctionnaires canadiens à un traitement qui ne serait pas imposé à des immigrants d'origine européenne.

**M. Kroeger:** Des cas?**M. Keyes:** Les cas sont des personnes.

**M. Kroeger:** «Il arrive que», cela ne ressemble pas à des témoignages pour moi. Il est très difficile de répondre à cette question.

**M. Keyes:** Très bien. On m'a signalé le cas de M<sup>me</sup> Sally Espineli. Le ministre a décidé de lui permettre de revenir au Canada après qu'elle ait été expulsée pour avoir falsifié son statut matrimonial pour obtenir un emploi au Canada. La ministre de l'Immigration a reconnu qu'un non-Canadien de race noire qui prétendait avoir été harcelé par des gardiens de prison était légalement présent au Canada pour une question de droits de la personne. Voilà des exemples. Voilà pourquoi je me demande si le ministère fait quelque chose à l'interne pour mieux sensibiliser ses employés à ce genre de situation.

**M. Sheehan:** Tout d'abord, au cours des dernières années la politique de l'emploi à l'immigration a été d'encourager le recrutement d'agents d'immigration parmi les groupes minoritaires.

Je parle à tous les nouveaux groupes de stagiaires, qui ont un pourcentage étonnamment élevé de personnes provenant de cultures variées, et les programmes de formation des agents d'immigration consacrent un temps important. . . Je ne voudrais pas dire à la formation culturelle en tant que telle, mais à la sensibilisation au fait que les personnes avec lesquelles l'immigration a affaire proviennent évidemment de milieux culturels différents. Vous avez fait référence à un cas où il était question de gardiens de prison. Je pense que nous avons un bon dossier. J'ai eu connaissance de très peu de plaintes au sujet des agents d'immigration à ce sujet.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je voulais seulement savoir de quel pourcentage il parlait. Monsieur Kroeger, est-ce que je peux vous demander une précision. En réponse à une question, vous avez dit que vous allez dépenser 340 millions de dollars par an pour la formation linguistique et l'accueil?

**M. Kroeger:** Il s'agit de 200 millions pour la formation linguistique et 140 millions pour l'accueil.

**Le président suppléant (M. Fee):** Si je comprends bien, il s'agit de 332 millions pour le Québec, ce qui laisse 8 millions pour le reste du pays. Est-ce exact?

**M. Kroeger:** Non, je ne pense pas. Monsieur Juneau, avez-vous les chiffres détaillés?

**Le président suppléant (M. Fee):** Nous aimerions bien avoir une précision.

[Text]

**Mr. Juneau:** Right. The \$332 million, if that is the correct addition of the four annual amounts to Quebec, is of total funds. The amounts Mr. Kroeger cited are the new funds. So total funds over the next four years spent on settlement are in the order of \$1 billion, of which Quebec gets the share you mentioned.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you; I appreciate it.

In the second round, we have four people down who have indicated an interest to speak, in this order: Mr. Chadwick, Mr. Wappel, Mr. Koury and Mr. Heap. Mr. Chadwick, I am sorry I took your time; the chairman apologizes.

**Mr. Jourdenais:** So do I.

**Mr. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** I am sort of interested in the enforcement matters that you may or may not have—selection, control and enforcement operations.

This activity delivers the immigration program relating to immigrants, temporary foreign workers, foreign students and other visitors. It also prevents the arrival in Canada of those who do not meet the requirements of the law or removes such people from Canada and administers a refugee backlog clearance.

With the moneys you have allotted in the estimates, is that going to do the job? I would like to know, because I do not believe in all the information I have had over the past little while that the enforcement role is actually working—and if it is for money...?

**Mr. Sheehan:** I am sorry, I would have to know what you mean by “not working”. In which area—enforcement?

**Mr. Chadwick:** Gordon Fairweather was before us and he told us there were a large number of refugees who had been rejected in the system and he gave us a figure. Of the numbers that had been rejected, a great majority had not left the country; some, for years. I assume that is enforcement.

**Mr. Sheehan:** Yes, it is.

**Mr. Chadwick:** Okay. That is an example I am talking about.

**Mr. Sheehan:** Well, that is not a function of a shortage of staff. The reason why—

**Mr. Chadwick:** No, I did not say that.

**Mr. Sheehan:** But you are asking whether we had enough staff, enough resources. The reason for the gap or the time lag between someone being denied permission to remain in Canada and actually being removed from Canada is related to several factors. One is that decisions are very often appealed to the courts, which delays the process. There is often difficulty in obtaining travel documents with which to send people back.

There is also the necessity... we always do a final review of cases before deportation or removal takes place so there is always a time gap, sometimes of several months, between the actual negative decision and the person's departure from the country.

**Mr. Chadwick:** That is not the information we got; however, how long would you say it would take for enforcement? Are you up to date in enforcement?

[Translation]

**M. Juneau:** Très bien. Les 332 millions de dollars, si cela correspond bien au total des quatre montants annuels prévus pour le Québec, correspondent à un total. Les sommes que M. Kroeger a mentionnées sont les nouveaux montants. Pour les quatre prochaines années, le total qui va être dépensé pour l'accueil est de l'ordre de 1 milliard de dollars, et sur ce total Québec recevra le montant que vous avez cité.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci.

Pour le deuxième tour, nous avons quatre personnes qui ont manifesté le désir de prendre la parole, il s'agit dans l'ordre de M. Chadwick, de M. Wappel, de M. Koury et de M. Heap. Monsieur Chadwick, je suis désolé d'avoir empiété sur votre temps, le président s'excuse.

**M. Jourdenais:** Moi aussi.

**M. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** Je m'intéresse aux questions d'application qui peuvent ou non se poser à vous les opérations de sélection, de contrôle et de mise en application.

Cette activité est la concrétisation du programme d'immigration pour les immigrants, les travailleurs temporaires étrangers, les étudiants étrangers et d'autres visiteurs. Elle évite également l'arrivée au Canada de personnes qui ne répondent pas aux exigences de la loi ou elle permet de renvoyer ces personnes du Canada et administre les dossiers de réfugiés en retard.

Est-ce que les sommes que vous avez prévues dans le budget vont suffire à la tâche? J'aimerais savoir, parce que je ne crois pas toute l'information que j'ai eue dernièrement selon laquelle le rôle de l'application de la loi fonctionne, et si c'est une question d'argent...?

**M. Sheehan:** Je suis désolé, mais j'aimerais savoir à quoi vous faites allusion lorsque vous pensez à des aspects de l'application de la loi qui ne fonctionnent pas?

**M. Chadwick:** M. Gordon Fairweather nous a dit que le système avait rejeté un grand nombre de réfugiés et il nous a donné un chiffre. Sur ce nombre, une grande majorité n'avait pas quitté le pays, certains depuis des années. Je suppose qu'il s'agit là d'application de la loi.

**M. Sheehan:** Oui, bien sûr.

**M. Chadwick:** Eh bien, voilà un exemple dont je parlais.

**M. Sheehan:** Il ne s'agit pas de manque de personnel. La raison...?

**M. Chadwick:** Non, je n'ai pas dit cela.

**M. Sheehan:** Mais vous demandez si nous avons suffisamment d'employés, suffisamment de ressources. La raison du décalage entre la date où une personne s'est vu refuser le droit de rester au Canada et son expulsion effective du Canada tient à plusieurs facteurs. L'un est que ces décisions sont souvent portées en appel devant les tribunaux, ce qui retarde la procédure. Il est souvent difficile d'obtenir des documents de voyage pour renvoyer les gens chez eux.

Il y a aussi la nécessité... Nous réexaminons toujours une dernière fois les cas avant une expulsion ou un renvoi, ce qui fait qu'il y a toujours un retard, parfois de plusieurs mois entre la prise de décision et le départ de la personne du pays.

**M. Chadwick:** Ce n'est pas les informations que nous avons eues. De toute façon, combien de temps cela prendrait-il pour faire appliquer la loi? Est-ce que le traitement des dossiers suit?

[Texte]

**Mr. Sheehan:** Well, enforcement is an ongoing activity. We are up to date, yes. There are—

**Mr. Chadwick:** You are up to date in enforcement activity?

**Mr. Sheehan:** Well, if we had more staff we could do more in some areas, but with—

• 1150

**Mr. Chadwick:** No, are you up to date in your enforcement activities? Are you up to date on those people who have to be deported from this country?

**Mr. Sheehan:** We are up to date in the sense that we have removed the ones we are able to remove, where we are not constrained by court action or a decision not to remove people to certain countries, or by the necessity to make arrangements.

There is also the problem of people who do not want to leave and who disappear, for whom investigative action, which is also part of the enforcement program, has to be taken. We have to find people. It is never a simple question of just making a removal decision and next day turning it into a removal.

**Mr. Chadwick:** Do you have any figures on those?

**Mr. Sheehan:** I am sorry, on what?

**Mr. Chadwick:** On people who disappear.

**Mr. Kroeger:** I have the figures here somewhere. If the member would like to ask another question. . . We will get the in a second, as soon as we can find them.

**Mr. Chadwick:** Alright, I am going to ask you about an old question that is getting very serious. It concerns the welfare costs, in my community and communities all over Metro Toronto, with respect to refugees. It is even spreading beyond Metro Toronto. Are you doing anything to relieve the problem?

**Mr. Juneau:** The member obviously refers to the welfare costs of refugee claimants.

**Mr. Chadwick:** That is right.

**Mr. Juneau:** Obviously this is a source of significant concern, both to ourselves and to provincial governments, and in the case of Ontario, to local governments as well. Our main effort, and this is something Mr. Sheehan can talk about, is to improve the operation of the refugee determination system. This allows us to get people to their first hearing as soon as possible, so that we can then issue employment authorizations. That is what we want to do. The alternative. . . in fact there are not a lot of alternatives.

**Mr. Chadwick:** So there is not much.

Immigration consultants seem to be a real problem. Are you intending to do anything in the future with respect to categorizing immigration consultants who you feel might be unscrupulous?

[Traduction]

**M. Sheehan:** Le traitement des dossiers suit son cours. Nous arrivons à suivre, oui. Il y a . .

**M. Chadwick:** Vous arrivez à traiter les dossiers sans retard?

**M. Sheehan:** Eh bien, si nous avions davantage d'employés, nous pourrions faire mieux dans certaines régions, mais avec. .

**M. Chadwick:** Non. Est-ce que les activités d'application de la loi suivent? Est-ce qu'il n'y a pas de retard dans les renvois de personnes qui doivent quitter le pays.

**M. Sheehan:** Nous suivons, en ce sens que nous avons renvoyé les personnes que nous sommes en mesure de renvoyer, c'est-à-dire lorsqu'un tribunal ou une décision ne nous empêche pas de renvoyer ces personnes dans certains pays ou lorsqu'il n'y a pas nécessité de prendre certaines dispositions.

Il y a aussi le problème des gens qui ne veulent pas partir, qui disparaissent, et pour lesquels il faut entreprendre une enquête, ce qui fait également partie du processus d'application de la loi. Il nous faut retrouver ces gens. Il ne s'agit pas de prendre la décision d'un renvoi et de la transformer en renvoi le jour suivant, ce n'est jamais aussi simple.

**M. Chadwick:** Est-ce que vous avez des chiffres à nous donner?

**M. Sheehan:** Des chiffres sur quoi?

**M. Chadwick:** Sur les gens qui disparaissent.

**M. Kroeger:** J'ai les chiffres ici quelque part. Si le député veut bien poser une autre question, nous allons les trouver dans quelques secondes.

**M. Chadwick:** Bien, je vais vous poser une vieille question, qui devient un problème très sérieux. Il s'agit des coûts du bien-être, dans ma communauté et dans toutes les communautés de l'agglomération de Toronto, en ce qui a trait aux réfugiés. Le problème déborde même ce cadre. Est-ce que vous faites quelque chose pour régler ce problème?

**M. Juneau:** Le député fait évidemment référence aux coûts des allocations de bien-être pour les réfugiés.

**M. Chadwick:** Exactement.

**M. Juneau:** C'est évidemment une question importante, aussi bien pour nous que pour les gouvernements provinciaux, et dans le cas de l'Ontario pour les gouvernements locaux également. Nous nous sommes surtout efforcés, et M. Sheehan peut le dire, d'améliorer le fonctionnement du système de détermination du statut de réfugié. Cela permet aux gens d'obtenir leurs premières audiences aussitôt que possible, de sorte que nous pouvons délivrer des autorisations d'emploi. C'est là notre but. L'autre solution. . . en fait il n'y a pas beaucoup d'autres solutions.

**M. Chadwick:** Donc il n'y en a pas beaucoup.

Les consultants en immigration semblent constituer un réel problème. Avez-vous l'intention de faire quelque chose à l'avenir pour identifier les consultants en immigration qui ne vous semblent pas très scrupuleux?

[Text]

**Mr. Kroeger:** This is a continuing problem. The normal responsibility for licensing people of that category would rest with provincial governments. In fact they are not licensed by provincial governments and therefore there are no standards to be met. Short of criminal charges, they cannot be called to account for their actions the way lawyers can.

Strong concerns have been expressed by our front-line staff about the practices of a number of consultants. The stories we get indicate that there have been serious abuses, and I gather the member has probably heard of these as well. We have one recourse. I believe the existing legislation authorizes the Immigration and Refugee Board to license consultants, but that would be an unusual step to take because provincial authorities are the ones who should normally do this. Thus far they have not.

**Mr. Wappel:** Mr. Chairman, I have to restrain myself from preambles but I simply cannot let this go by. Mr. Sheehan, if you are not aware of the fact that there are hundreds, if not thousands, of people whose applications are being held up in New Delhi solely because immigration officials are not convinced that their marriages are valid, then you are sorely lacking in serious information.

I can put you in touch with hundreds of those people, and all Members of Parliament could have you meet with many of those people. They are having their personal letters read, they are having to demonstrate, through invitations and photographs of weddings and things like that. . . It is not the medicals. It is not the postal service. It is not anything else. It is simply a concerted effort by the immigration officers in New Delhi to attempt to ferret out the one in a thousand cases that may be a marriage of convenience. That is a serious problem and a serious breakdown, as Mr. Heap said, of the marriage relationship and the family relationship. It is, in my view, absolutely unacceptable. If you are not aware of it, may I respectfully suggest that you become aware of it immediately. Having said that, I will leave it at that.

• 1155

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Is this question properly addressed to you, or should we as a committee be inviting someone from the external affairs department who sits on the Indian desk to perhaps address this?

**Mr. Kroeger:** The problem could be put to people from the External Affairs department, but perhaps it would be useful to put a little perspective on this. We have a five-year plan approved by the Cabinet and announced by the minister. This five-year plan specifies the level of total immigration that is to take place in each year. As members of the committee know, and as the Auditor General has in fact observed every year, the intake has exceeded what we thought it was going to be.

The five-year plan was intended, among other things, to permit a more orderly approach to the handling of immigration levels, as well as more predictable results. That means that if we have an authorization to take in 220,000 a

[Translation]

**M. Kroeger:** C'est un problème permanent. Normalement pour les personnes de cette catégorie, l'autorisation d'exercer relève de la responsabilité des provinces. Dans la réalité, elles n'ont pas d'autorisation des gouvernements provinciaux et n'ont donc pas de normes à respecter. En l'absence de charges criminelles, elles ne peuvent pas être tenues responsables de leurs actions de la même façon que les avocats.

Les fonctionnaires directement concernés se sont montrés très préoccupés par les pratiques d'un certain nombre de consultants. Les histoires qui nous ont été rapportées indiquent qu'il y a eu des abus sérieux, et je pense que le député en a probablement entendu parler. Nous avons un recours, je crois que la législation actuelle autorise la Commission de l'immigration et du statut de réfugié à permettre à des consultants d'exercer, mais ce serait une démarche inhabituelle parce que les autorités provinciales devraient normalement intervenir. Or jusqu'ici elles ne l'ont pas fait.

**M. Wappel:** Monsieur le président, je dois m'abstenir de tout préambule, mais je ne peux tout simplement pas laisser passer cela. Monsieur Sheehan, si vous ne savez pas qu'il y a des centaines, si ce n'est des milliers de personnes dont la demande est retenue à New Delhi seulement parce que les agents d'immigration doutent de la validité de leur mariage, eh bien vous êtes sérieusement mal informé.

Je peux vous mettre en relation avec des centaines de demandeurs, et tous les députés auraient pu vous en faire rencontrer un grand nombre. On lit leurs lettres personnelles, ils doivent prouver, par des cartons d'invitation, des photographies de noces et des documents du genre. . . Ce n'est pas les certificats médicaux. Ce n'est pas la poste. Ce n'est rien d'autre. C'est simplement un effort concerté des agents d'immigration de New Delhi qui cherchent à trouver, entre mille cas, un mariage de convenance. Il s'agit d'un problème sérieux, comme l'a dit M. Heap, une rupture des liens du mariage et des liens familiaux. À mon avis, c'est absolument inacceptable. Si vous n'êtes pas au courant, puis-je vous suggérer respectueusement de vous informer immédiatement. Ceci dit, je n'ai plus rien à dire.

**Le président suppléant (M. Fee):** Est-ce que cette question s'adresse à vous, ou est-ce que nous devrions inviter quelqu'un du ministère des Affaires extérieures qui s'occupe de l'Inde à venir répondre?

**M. Kroeger:** La question pourrait être posée au ministère des Affaires extérieures, mais il serait peut-être utile que je replace l'affaire dans son contexte. Nous avons un plan de 5 ans qui a été approuvé par le Cabinet et dont le ministre a fait l'annonce. Ce plan précise le nombre total d'immigrants pour chaque année. Comme les membres du comité le savent, et comme le vérificateur général l'a fait remarquer chaque année, l'afflux d'immigrants a dépassé nos prévisions.

Ce plan avait entre autres buts de permettre une approche plus cohérente du problème du niveau d'immigration et d'obtenir des résultats plus prévisibles. Cela veut dire que si l'on autorisait 220,000 immigrants une année,

[Texte]

year, that is how many people are supposed to come in. Depending on the numbers of applications filed against that total figure, the waiting period could be one year, a year and a half or two and a half years. It could be quite an extensive period because the intended intake in a year is specified in the Cabinet decision.

Waiting is a function of the numbers who apply against the numbers we can take. It is my understanding that the staff abroad has been adequate in the processing procedures and are adequate to approve the admission of the numbers of immigrants that the Cabinet has approved.

There are two other points to be made about this. One of them is that the processing time for family class in India is shorter than in a number of posts in the United States, such as Boston, Los Angeles, New York and Seattle.

**Mr. Heap:** For spouses?

**Mr. Kroeger:** Yes.

In addition, as we pointed out somewhat earlier in this meeting, the minister has asked for measures to be put in place to expedite the processing of spouses, and work is in progress on that. Those measures can be reported to the committee once they have been approved.

**Mr. Wappel:** Mr. Chairman, thank you, and I think your intervention was appropriate, but I would not like it to be taken away from my time.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I kind of expected that statement.

**Mr. Wappel:** Thank you.

I am going to leave that alone, because we could be here all day on this. I would like to refer you to page 3-20 of part III of the estimates for two matters. The very last paragraph relates to backlog, and I am assuming this talks about the refugee backlog system to clear those people who were here prior to January 1, 1989. In his appearance before the committee last year, Chairman Fairweather indicated quite clearly that this program would be concluded in September 1991. The last sentence of that paragraph indicates that the balance—I presume the balance of the people—will be dealt with in 1990-91 and 1991-92. The only way I can read this is that the balance of the people will not be dealt with by September 1991. Otherwise, why would you need 1991-92 in there? Do we now have a revised date beyond September 1991 to clear the backlog?

**Mr. Kroeger:** We have some estimates of the dates for the clearance of the backlog in various offices across the country. The numbers remain provisional because they are going to depend on measures that are likely to be taken in the course of this spring or summer. They are measures of an administrative character.

[Traduction]

on devait laisser entrer au pays 220,000 personnes. Selon le nombre de demandes qui avaient été présentées, la période d'attente pouvait être d'un an, d'un an et demi ou deux ans et demi. Cette attente pouvait être très longue parce que le chiffre autorisé pour une année est spécifié par une décision du Cabinet.

L'attente est fonction du nombre de personnes qui ont présenté une demande par rapport au nombre de personnes que nous pouvons prendre. D'après moi le personnel à l'étranger a été suffisant pour traiter les demandes et approuver l'entrée du nombre d'immigrants autorisés par le Cabinet.

Il y a deux autres remarques que je voudrais faire à ce sujet. L'une est que le temps de traitement d'une demande pour la catégorie de la famille en Inde est plus court que dans un certain nombre de villes des États-Unis comme Boston, Los Angeles, New York et Seattle.

**M. Heap:** Pour les conjoints?

**M. Kroeger:** Oui.

De plus, comme nous l'avons fait remarquer un peu plus tôt au cours de cette réunion, le ministre a demandé que des mesures soient mises en place pour accélérer le traitement des demandes de conjoint, et une action est déjà amorcée à ce sujet. Ces mesures pourront être portées à la connaissance du comité lorsqu'elles auront été approuvées.

**M. Wappel:** Monsieur le président je vous remercie et je trouve que votre intervention a été très opportune mais je ne voudrais pas quelle empiète sur mon temps de parole.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je m'attendais à cette remarque.

**M. Wappel:** Merci.

Je n'en dirai pas plus parce que nous pourrions parler de cela toute la journée. Je voudrais vous référer à la page 3-20 de la partie III du budget pour deux questions. Le tout dernier paragraphe fait mention de retards, et je suppose qu'il s'agit du retard dans le dossiers de réfugiés qui étaient ici avant le premier janvier 1989. Lorsque le président Fairweather a comparu devant le comité l'an dernier, il a indiqué bien clairement que ce programme serait terminé en septembre 1991. La dernière phrase de ce paragraphe indique que le reste, le reste des demandes je présume, serait traité en 1990-91 et en 1991-92. Mais la seule chose que je vois est que le retard ne sera pas éliminé d'ici septembre 1991. Sinon pourquoi parler de 1991-92? Avons-nous maintenant un nouveau délai postérieur à septembre 1991 pour venir à bout de ce retard?

**M. Kroeger:** Nous avons certaines dates approximatives pour l'élimination du retard dans divers bureaux à travers le pays. Les chiffres restent provisoires parce qu'ils vont dépendre des mesures qui vont vraisemblablement être prises au cours du printemps ou de l'été. Il s'agit là de mesures administratives.

[Text]

• 1200

I do not mean to imply that anybody is thinking about an amnesty, but there are various procedures to be put in place supplementing a number that have already been put in place that have quite markedly changed the outputs of the refugee system. The estimates we have at present are still subject to change, but there is an expectation that clearance of the program will extend into 1992.

**Mr. Heap:** Will extend what?

**Mr. Kroeger:** Clearance of the backlog will extend into 1992.

**Mr. Wappel:** So in fact there is very little confidence that the backlog will be completed, as it has been stated to be completed for the last two years, namely, in September 1991. Realistically we are looking at something subsequent to that. Is that correct?

**Mr. Kroeger:** Yes.

**Mr. Wappel:** I assume that will therefore increase the cost. Is that correct? The minister announced with great fanfare that it would be \$100 million. We were told subsequently that it is \$179 million. Will it be more?

**Mr. Kroeger:** No, we expect to do it within budget, within the originally estimated amount of money, if I recall correctly, but the phasing of those expenditures will be different from was originally foreseen because of a slow start-up. More of the expenditures will take place in 1991-92 than had originally been foreseen.

**Mr. Wappel:** May I change my topic to the same page, removals, and carry on with something Mr. Chadwick was saying. I want to point out that the document says "CEIC expects the volume of refused cases to increase significantly". If we flip over a page to 3-23, it says in the second full paragraph "Removals are expected to increase from approximately 2,900 in 1990-91 to 5,700 in 1991-92".

There is a graph prepared and presented on the following page, 3-25, in which it is alleged that in the year which is going to be over very soon, that we removed 2,900 people. Could you give me a breakdown of those 2,900 people in terms of whether they were refugee backlog, whether they were refugee determination, whether they were illegals or whatever? Is it, in fact, accurate that 2,900 people were removed?

**Mr. Sheehan:** Mr. Chairman, I will have to provide you with a report on it because of the numbers. I have them. You have asked a question which has numbers from several different areas which I will have to put together. I am not sure what the exact number is going to be. Whether it will be 2,900, I do not know. I will table a number. We could probably provide it this afternoon.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** By this afternoon? Thank you very much.

**Mr. Sheehan:** Or tomorrow.

[Translation]

Je ne veux pas insinuer que qui que ce soit pense à une amnistie, mais on peut mettre en oeuvre un certain nombre de mesures qui s'ajouteraient à celles qui sont déjà en oeuvre et qui ont modifié de façon marquante le débit du système de réfugiés. Les évaluations dont nous disposons à l'heure actuelle sont sujettes à changement, mais nous prévoyons que la réduction du programme se prolongera jusqu'en 1992.

**Mr. Heap:** Qu'est-ce qui se prolongera?

**M. Kroeger:** La réduction de l'arriéré se prolongera jusqu'en 1992.

**M. Wappel:** En fait, il y a peu de chance que le retard soit rattrapé, comme il a été dit pendant les deux dernières années, particulièrement en septembre 1991. De façon réaliste, il faut reporter cette échéance. Est-ce vrai?

**M. Kroeger:** Oui.

**M. Wappel:** Par conséquent, je présume qu'il y aura augmentation des coûts. Est-ce exact? Le ministre a annoncé avec tambours et trompettes que les coûts seraient de 100 millions de dollars. Plus tard, on nous a dit qu'il s'agirait de 179 millions de dollars. Est-ce que les coûts seront encore plus élevés?

**M. Kroeger:** Non, nous prévoyons respecter le budget, si ma mémoire est bonne, mais la répartition de ces dépenses sera différente de celle qui avait été prévue à l'origine à cause d'un départ lent. Par contre, en 1991-1992, une plus grande part des dépenses seront faites.

**M. Wappel:** Puis-je changer de sujet, à la même page, il y a les renvois, et pour suivre sur quelque chose que M. Chadwick a mentionné. J'aimerais signaler que le document dit: «La CEIC prévoit que le nombre de demandes rejetées augmentera de façon importante en 1991-1992». Si on passe à la page 3-25, il est dit au deuxième grand paragraphe «Le nombre de renvois devrait passer d'environ 2,900 en 1990-1991 à 5,700 en 1991-1992».

En outre, un graphique apparaît à la page 3-27, on y apprend que pour l'année qui se termine bientôt, nous aurons renvoyé 2,900 personnes. Pourrais-je savoir de quelle façon se répartissent ces 2,900 personnes dans les sous-groupes suivants: réfugiés en attente, réfugiés déterminés, illégaux et autres? Dans les faits, est-il exact que 2,900 personnes ont été renvoyées?

**M. Sheehan:** Monsieur le président, je vous fournirai à ce sujet un rapport indiquant les chiffres. Je les ai à ma disposition. Pour ce qui est de la question portant sur la répartition du nombre, je devrais analyser les chiffres. Je ne suis pas certain du chiffre exact. Je ne pourrais dire s'il s'agit exactement de 2,900 personnes. J'établirai les chiffres. Nous pourrions probablement fournir les chiffres cet après-midi.

**Le président suppléant (M. Fee):** Cet après-midi? Merci beaucoup.

**M. Sheehan:** Ou bien demain.

[Texte]

**Mr. Kroeger:** While we are talking about numbers, I think I have found the answer to the question about how many went underground. As of January 25, 1991, the figure that we have for disappearances is 2,204. All of those would be a preoccupation of the enforcement staff.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Chadwick just asked for permission to ask a quick question. Could you give him the period of time that was involved in that, please?

**Mr. Chadwick:** He said up to January 25, but from when?

**Mr. Kroeger:** I think that would be from the beginning of the backlog program.

**Mr. Koury (Hochelaga—Maisonnette):** Like most of you I have the same problem, the removals. Of course I know the ones who have been accepted in my area, in my constituency, but some of the people who were removed had jobs, had been here four or five years, and some even had children here, yet they are being removed.

I am going to speak about a specific group, the Lebanese, these people who are being removed because they had entered from the States. They had landed in the United States and then came in.

• 1205

I know they have been sent back to the United States, but then we do not hear of whatever happens from there. Are they sent back? Some have told me no; others do not know what has happened to them. We have no follow-up on these people. Can they come back? How can they come back? They have no jobs in the United States. They are not allowed to work. They are thrown out there and they are waiting for an entry into Canada to continue with their lives. I would like an answer on that.

**Mr. Kroeger:** I am puzzled by this. Did you say, removals to the United States of Lebanese nationals?

**Mr. Koury:** That is right. Refugees who have been here four or five years, from 1985, 1986, 1987, 1988. I have facts. You seem to doubt it. I have spoken to the minister about it. I have written to the minister about it. There are cases right now. The latest one is about one week ago. She called me. She is a secretary and she has to leave, I believe before April 15, or April 9. Anyway, she has a deadline. I tried to extend it and now I am waiting for an answer as to whether it will be extended to August so she will not have to pay her rent for nothing. This would give her a chance to sell her furniture, etc. This is a problem that people probably do not realize. Because of your other problems you do not realize the little people who are down there and the suffering that is going on.

**Mr. Sheehan:** Mr. Koury, I would be happy to look into the case. The reason I am puzzled is that if someone has been here for several years, the U.S.A. would not accept them unless he had some kind of resident status in the U.S.A., so we would have no basis for sending them back to the U.S.A.

[Traduction]

**M. Kroeger:** Pendant que nous parlons de chiffres, je crois que j'ai trouvé la réponse à la question de savoir combien sont passés à la clandestinité. Le 25 janvier 1991, le nombre de disparus indiqués est de 2,204. Tous ces cas seraient une préoccupation du personnel qui doit faire respecter la loi.

**Le président suppléant (M. Fee):** M. Chadwick vient de demander la permission de poser une question rapidement. Lui accorderiez-vous le temps prévu à cet effet s'il-vous-plaît?

**M. Chadwick:** Il a mentionné au 25 janvier, mais à partir de quand?

**M. Kroeger:** Je crois que c'est à partir du début du programme de réduction des retards.

**M. Koury (Hochelaga—Maisonnette):** Je suis, comme la plupart d'entre vous, préoccupé par les renvois. Bien entendu, je connais ceux qui ont été acceptés dans ma région, dans ma circonscription, mais certaines des personnes qui ont été renvoyées avaient des emplois, étaient ici depuis quatre ou cinq ans, et certains avaient même eu des enfants ici, et on les renvoie quand même.

Je voudrais vous parler d'un groupe en particulier, les Libanais, ces gens sont renvoyés parce qu'ils sont entrés par les États-Unis. Quand ils sont arrivés l'avion a atterri aux États-Unis puis ils sont entrés au pays.

Je sais qu'ils ont été renvoyés aux États-Unis, mais nous n'entendons pas parler de ce qu'il leur arrive à partir de là. Sont-ils renvoyés? Certains m'ont dit que non; d'autres m'ont dit ne pas savoir ce qui leur est arrivé. Nous n'avons aucun suivi de ces gens. Peuvent-ils revenir? Comment peuvent-ils revenir? Ils n'ont pas d'emploi aux États-Unis. Il ne leur est pas permis de travailler là-bas. Ils sont mis dehors là-bas et ils attendent de revenir au Canada pour continuer leur vie. J'aimerais avoir une réponse à ce sujet.

**M. Kroeger:** Je ne comprends pas très bien. Vous avez bien parlé de renvoi de ressortissants libanais vers les États-Unis?

**M. Koury:** C'est bien cela. Des réfugiés qui ont été ici quatre ou cinq ans, depuis 1985, 1986, 1987 ou 1988. Je vous parle de faits. Vous semblez avoir des doutes. J'en ai parlé au ministre, je lui ai aussi écrit, il existe présentement un certain nombre de cas. Le dernier s'est produit il y a environ une semaine. Une femme m'a appelé, elle travaille comme secrétaire et doit maintenant partir; je crois qu'elle doit partir avant le 15 avril, ou le 9 avril. Quoi qu'il en soit, il y a une date limite. J'ai tenté de faire repousser cette date et j'attends de savoir si cette date peut être reportée au mois d'août de façon à ce qu'elle ne doive pas payer un loyer pour rien. Ainsi, elle aurait une chance de vendre ses meubles, etc. Il s'agit là d'un problème dont les gens ne sont probablement pas conscients. À cause des autres problèmes, on ne se rend pas toujours compte que les petites gens qui atterrissent ici éprouvent beaucoup de souffrance.

**M. Sheehan:** Monsieur Koury, j'examinerai volontiers ce cas. Ce qui me surprend, c'est que si quelqu'un a été ici pendant plusieurs années, les États-Unis ne l'accepteraient certainement pas, à moins qu'il n'ait obtenu un quelconque statut de résident aux États-Unis, de sorte que nous n'avons pas vraiment de raison d'envoyer ces gens aux États-Unis.

[Text]

**Mr. Koury:** They landed in the U.S.A. from Lebanon or from Cyprus and came into Canada. They are sent back there and that is what they are given as reason.

My assistant from Montreal is coming in on Tuesday. I could have him meet with you with all the documents. I told him to come down because I want it down here. I want to meet with Mrs. Vezina and show her the problem. The transmission of a letter is not like facts. You have facts; we have documents and dosiers. This is what I would like to clarify, because it is not humane.

**Mr. Sheehan:** As you know, we do not send people back to Lebanon at the present time. We have not for some time.

**Mr. Koury:** I know. You are sending them to the United States.

**Mr. Sheehan:** But they would have to have status in the United States to go back there; otherwise the Americans would have no obligation to take them.

**Mr. Koury:** I know. They are stuck there. The Canadians are sending them out there.

**Mr. Kroeger:** We do not understand how they get into the United States, because the U.S. Immigration would not accept them.

**Mr. Koury:** They came by plane. When you get out of Cyprus or Lebanon you do not choose to land in Canada as such. You take the first plane and wherever it lands, that is the area. It landed in the United States; this is confirmed, and then they came into Canada. We have documents to justify what I am telling you. I am bringing it out to you as such, as this is the problem we have. They are sending them back. Another one will be going, she called me just week and asked what I could do. I said I would try to do something.

**Mr. Kroeger:** We will have to look at the specifics.

**Mr. Koury:** You can have loads of specifics.

**Mr. Kroeger:** The government did not invoke the safe-third provisions in Bill C-55, and never has. The only way I could think of that you could send a Lebanese national to the United States would be if the safe-third provision had been invoked, and it has not. That is why we are puzzled by the particular cases. I think the only way of dealing with this is to have the specifics given to us.

• 1210

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I will have to ask you to get the specifics to them.

**Mr. Koury:** I will.

**Mr. Heap:** Mr. Chairman, I want to first ask two questions for response later, relating to the matter of spouses. I would like to have your figures—since Mr. Kroeger referred to them—on the average processing time for sponsored spouses by country.

[Translation]

**M. Koury:** Ils ont atterri aux États-Unis en provenance du Liban ou de Chypre et sont venus au Canada. Ils sont renvoyés aux États-Unis, et c'est la raison qu'on leur donne.

Mardi, mon assistant viendra de Montréal avec tous les documents. J'aimerais que vous le rencontriez. Je lui ai dit de venir parce que je voulais que ces faits soient connus ici. Je veux rencontrer M<sup>me</sup> Vézina et lui parler du problème. Une lettre n'a pas le même impact que l'exposé des faits. Vous avez maintenant les faits; nous avons des documents et des dossiers. J'aimerais clarifier cette situation, car elle est inhumaine.

**M. Sheehan:** Comme vous le savez, nous ne renvoyons pas de gens au Liban à l'heure actuelle. Nous ne le faisons pas depuis un certain temps.

**M. Koury:** Je sais, vous les envoyez aux États-Unis.

**M. Sheehan:** Mais ils doivent disposer d'un statut aux États-Unis pour qu'on les envoie là-bas; sinon, les Américains n'auraient aucune obligation de les prendre.

**M. Koury:** Je sais. Ils sont pris là-bas. Les Canadiens les envoient là-bas.

**M. Kroeger:** Nous ne comprenons pas comment ils peuvent entrer aux États-Unis, car l'immigration américaine les refuse-rat.

**M. Koury:** Ils sont arrivés par avion. Quand vous quittez Chypre ou le Liban, vous ne choisissez pas d'atterrir au Canada comme tel. Vous prenez le premier avion, peu importe où il va atterrir, et c'est là que vous arrivez. L'avion a atterri aux États-Unis, c'est confirmé, puis ils sont venus au Canada. Nous avons des documents qui prouvent ce que je vous dis là. Je vous explique le problème tel qu'il est. Ces gens sont renvoyés. Une autre personne sera bientôt renvoyée; elle m'a appelé il y a une semaine et m'a demandé ce que je pouvais faire. Je lui ai dit que j'essaierais de faire quelque chose.

**M. Kroeger:** Nous devons examiner les détails.

**M. Koury:** Nous pouvons vous fournir des tonnes de détails.

**M. Kroeger:** Le gouvernement n'a pas invoqué les dispositions relatives aux tiers pays sûr de la loi C-55, et il ne l'a jamais fait. Le seul moyen que je puisse imaginer par lequel on pourrait envoyer des ressortissants libanais aux États-Unis, ce serait d'invoquer la disposition relative aux tiers pays sûrs, et cela n'a pas été le cas. Voilà pourquoi nous sommes surpris par les cas particuliers dont vous nous parlez. Je crois que la seule façon de traiter ce problème, c'est d'examiner les détails qui nous seront fournis.

**Le président suppléant (M. Fee):** Je vais vous demander de vous procurer les détails à leur sujet.

**M. Koury:** Je vais le faire.

**M. Heap:** Monsieur le président, je voudrais tout d'abord poser deux questions, dont la réponse viendra plus tard, au sujet des conjoints. Vous pouvez obtenir vos chiffres—puisque M. Kroeger en a parlé—sur le temps moyen nécessaire pour qu'un conjoint parrainé arrive, selon son pays d'origine.

## [Texte]

It is quite astounding. I have not had a complaint from a Canadian married to an American who is unable to get the spouse in within a reasonable time. I have Americans living in my constituency, too—Canadians married to Americans.

I also want the number of spousal sponsorships that have been abandoned after being initiated, and the time lapse between the initiation and the abandonment. I do not have specific instances, because once they have quit, given up as hopeless, they are not likely to come to my office to tell me. But I would be very interested to know how many marriages have been broken, not by refusal. I know. I heard from Immigration officers that in certain types of cases, for example, from a different area—they are called beach romances—the deliberate technique is not to say no but just to delay and hope that the person gives up.

I would like to know how much that has happened, country by country. I believe we will find a very, very interesting distribution, probably in line with the generalization made by the Human Rights Commission.

**Mr. Kroeger:** Just on the second question, I am a little puzzled. Is the question that we want to know how many cases were deliberately delayed by officers in the hope that the applicant would give up? How can we document such a thing?

**Mr. Heap:** No, I have not asked that question, because I know I would never get that openly. I got that off the record, in a country that has not been under discussion today. I know from direct but unusable evidence that this the intention of certain staff, or has been as of four years ago. What I am asking, though, is how many are abandoned, how many have not been acted upon by the sponsor, or the sponsored, for a year, say. I think that would give us a clue as to the unwritten or unpublished policy.

My next question is on a different subject. It is the matter of foreign domestic workers. When we did the estimates last year, your department's representatives indicated that there was going to be review concluding shortly on the problems of the domestic worker program. The government had undertaken a wide review of it and we were told a year ago, or last year, that it would be concluding shortly. What I would like to know is what is the result? Has it been completed and what were the findings?

**Mr. Juneau:** Mr. Chairman, I think that things always take longer than we expected, but now the review is actually over. Members may want to pursue this with the minister.

**Mr. Heap:** It is in the hands of the minister now, is it? I will write to her before her next appearance here so she will be as well prepared as she can be.

I have a further question, a further subject in connection with the Economic Council's recommendation that language training be partly paid for by the immigrants that receive the training, except where undue hardship would result.

## [Traduction]

C'est surprenant, mais je n'ai eu aucune plainte de la part de citoyens canadiens dont le conjoint est américain qui ont été incapables de faire venir leur conjoint dans un temps raisonnable. Des Américains vivent dans ma circonscription, des Américains dont le conjoint est canadien.

J'aimerais également connaître le nombre de conjoints parrainés qui ont été abandonnés après avoir été introduits au pays, et le temps qui s'est écoulé entre l'entrée au pays et l'abandon. Je ne dispose pas de chiffres précis, car une fois qu'ils ont été abandonnés sans espoir, ils ne viennent généralement pas se plaindre à mon bureau. Cependant, je serais très intéressé à connaître le nombre de mariages dissous autrement que par refus. Je sais, j'ai entendu de la part de responsables de l'Immigration que dans certains cas, par exemple, pour une région différente—on parle de romans à l'eau de rose—la technique délibérée consiste à ne pas dire non, mais tout simplement à attendre que la personne abandonne.

J'aimerais savoir combien de fois cela s'est produit, pays par pays. Je crois que nous trouverions une répartition très, très intéressante, probablement directement reliée à la généralisation faite par la Commission des droits de la personne.

**M. Kroeger:** Au sujet de la deuxième question, je suis un peu surpris. Est-ce qu'on nous demande combien de cas ont été délibérément retardés par les représentants dans l'espoir que les demandeurs abandonneraient? Pouvons-nous vraiment recueillir des données sur un tel phénomène?

**M. Heap:** Non, j'ai posé cette question parce que je sais que je n'obtiendrai jamais de réponse ouvertement. J'ai entendu dire cela en confidence, dans un pays dont nous ne discutons pas aujourd'hui. Je sais à partir de preuves directes, mais non utilisables, que certains membres du personnel agissent ou ont agi de la sorte il y a quatre ans. Ce que je demande, toutefois, c'est combien ont été abandonnés, combien de cas n'ont pas eu de suivi par le parrain ou la personne parrainée. Je crois que ces chiffres nous fourniraient un indice sur les politiques non écrites ou non publiées.

Ma question suivante porte sur un sujet différent. Il s'agit des travailleurs domestiques d'origine étrangère. Quand nous avons examiné le budget l'an dernier, les représentants du ministère nous ont indiqué qu'il y aurait une révision conduisant bientôt aux problèmes du programme pour les travailleurs domestiques. Le gouvernement a entrepris une vaste révision de ce programme, et on nous a dit il y a un an, ou l'an passé, qu'on aboutirait bientôt à des conclusions. J'aimerais connaître les résultats. Le programme a-t-il été complété et quelles sont ses conclusions?

**M. Juneau:** Monsieur le président, je crois que les choses prennent toujours un peu plus de temps qu'on le prévoyait, mais la révision est bel et bien terminée. Les députés voudront peut-être poursuivre sur le sujet avec la ministre.

**M. Heap:** Le rapport est dans les mains de la ministre à l'heure actuelle, n'est-ce pas? Je vais lui écrire avant sa prochaine comparution ici, de façon à ce qu'elle arrive le plus préparée possible.

J'ai une autre question, sur un autre sujet relié à la recommandation du Conseil économique voulant que la formation linguistique soit partiellement payée par les immigrants qui la reçoivent, sauf lorsque le fardeau serait trop lourd.

[Text]

I am not at all enthusiastic about that recommendation for two reasons. One is that most immigrants arriving have many kinds of difficulty, of which economic restraint or constraint would be only one. To in effect have a means test applied, to have them prove that they cannot pay for language training, I think would be an undue additional hardship.

[Translation]

Cette recommandation ne m'enthousiasme pas du tout, pour deux raisons. La première est que la plupart des immigrants qui arrivent ont plusieurs types de difficultés, parmi lesquelles les contraintes ou les restrictions économiques ne sont qu'un élément. Je crois que le fait de leur demander de répondre à un test et de prouver qu'ils ne peuvent pas payer pour la formation linguistique leur imposerait un fardeau additionnel inutile.

• 1215

Second, this language training, in my opinion, is as beneficial to Canada as it is to the immigrant. I have immigrants in my constituency, housewives who came here 30 years ago. They received no training in English. They still do not speak English. That is bad for the neighbourhood. It makes them less employable, for example, if they become widows. It means that they cannot communicate with the people next door, unless they live in a settlement of that particular language. It means they cannot participate in any of the public activities. They cannot read our daily newspapers in English, if they were so inclined. What information they get from the media has to come from what is in their language, if they are getting that. I would hope that the department is not planning to lay that charge on the immigrants. I am wondering if you can tell me whether there is any consideration of that. It was not the department's recommendation, it was a recommendation of the Economic Council.

**Mr. Juneau:** First, as the member has just suggested, obviously this is something you may want to debate or discuss with the authors of the report. A group of reasonable men and women make up the Economic Council and they may want to justify their own views.

Second, we are not considering that, and the minister has not asked to consider that. I would, however, remind members that we would all like to be able to devote more resources to language training, so it is not likely that we would dismiss creative ideas on how to enrich the funding. But I emphasize that we are not considering that recommendation.

**Mr. Keyes:** I have a quick question on the refugee backlog. Earlier this month the minister said her department was reviewing Canada's immigration legislation, which was drastically revised at the start of 1989, as we know. Would-be refugees are still entering the country in such large numbers that a backlog of at least 10,000 claimants has built up in the new system. Gentlemen, who will be conducting the review of this full re-examination of the system that is going to be undertaken, as stated in the estimates?

**Mr. Kroeger:** We will.

**Mr. Keyes:** Will the public be consulted?

Deuxièmement, je crois que la formation linguistique profite autant au Canada qu'à l'immigrant. Il y a des immigrants dans ma circonscription, des femmes à la maison qui sont arrivées il y a 30 ans. Elles n'ont reçu aucune formation en anglais. Elles ne parlent toujours pas l'anglais. C'est très mauvais pour le voisinage. Elles sont de ce fait moins employables, par exemple si elles deviennent veuves. Ce qui signifie par exemple qu'elles ne peuvent communiquer avec leurs voisins, à moins de vivre dans un quartier où leur langue en particulier est parlée. Cela signifie également qu'elles ne peuvent pas participer aux activités publiques. Elles ne peuvent lire nos journaux en anglais, même si elles en auraient le désir. Toute l'information qu'elles obtiennent est celle provenant des médias dans leur langue s'ils existent. J'espère que le ministère n'imposera pas cette charge aux immigrants. Je me demande si vous pouvez me dire si on a pensé à cela. Ce n'était pas la recommandation du ministère, c'était la recommandation du Conseil économique.

**M. Juneau:** Tout d'abord, comme le membre vient de le suggérer, de toute évidence il s'agit de quelque chose que vous pourriez discuter avec les auteurs du rapport. Un groupe d'hommes et de femmes raisonnables composent le Conseil économique et peut-être qu'ils aimeraient justifier leurs points de vue.

Deuxièmement, nous ne sommes pas en train d'examiner cela, et le ministre ne nous a pas demandé de considérer cela. J'aimerais toutefois rappeler aux membres que nous aimerions tous être capables de consacrer plus de ressources à la formation linguistique, par conséquent il est peu probable que nous refusions les idées créatives sur la façon d'améliorer le financement. Mais je tiens à souligner que nous ne sommes pas en train d'évaluer cette recommandation.

**M. Keyes:** J'ai une brève question sur l'arriéré dans le traitement des cas de réfugiés. Plus tôt ce mois-ci, la ministre a dit que son ministère était en train de réviser la législation canadienne sur l'immigration, laquelle a déjà subi une révision draconienne au début de 1989, comme nous le savons. Les candidats réfugiés entrent toujours au pays en tellement grands nombres qu'il y a au moins 10,000 demandes en retard à traiter depuis le nouveau système. Messieurs, qui va procéder à la révision de ce réexamen complet du système qui va être entrepris comme l'indique la déclaration?

**M. Kroeger:** Nous allons le faire.

**M. Keyes:** Le public sera-t-il consulté?

[Texte]

**Mr. Kroeger:** That will be for a later decision. In the first instance, what is being carried out is an examination of how Bill C-55 is working, after two years of experience; where are the problem areas; where does it seem to be producing satisfactory results? What kind of administrative measures taken to date have produced useful results? Why do we have continuing problems?

This was a part of the decision of the Cabinet at the time Bill C-55 came into force. They wanted to take a look at how it was working after a couple of years of experience. That is what is now being done. In the first instance, the review will be internal. After that it remains to be determined what process might be adopted.

**Mr. Keyes:** Mr. Kroeger, who advised the minister on the new system that is currently in place?

**Mr. Kroeger:** I was not in the department at the time, but my understanding is that there were rather a lot of contributors to the development of Bill C-55, including this committee, the Senate, and non-governmental organizations.

**Mr. Keyes:** Can we then hope and expect that the new review to re-examine the whole system will be done at the very least through this committee?

**Mr. Kroeger:** That is not for me to say.

**Mr. Keyes:** Who?

**Mr. Kroeger:** The minister.

**Mr. Keyes:** Would you go so far as to suggest to the minister that the public be involved through this committee? You are the advisers of the minister.

**Mr. Kroeger:** It is a fundamental principle that the advice of officials to ministers does not get made public.

**Mr. Keyes:** Given the incredible refugee claimant backlog, the number of base hearings that have fallen far behind, it would appear to me and to others that your hands are tied. Individuals' hands are tied right down to CEIC officers across this country. You want to reach your target levels, and in order to achieve them you are going to need, in part, staff and resources, but that has costs associated with it. Have your department officials considered at all how much more money it would take to get the job done?

• 1220

**Mr. Kroeger:** My understanding is that the amount of money originally approved will be adequate, but it will be spent over a longer period time because of delays in the start-up of the backlog program, if that is what the question addresses. We have to extend the person years, as I discussed with Mr. Heap earlier, but we think the amount of money is going to be adequate.

**Mr. Keyes:** We see frustration every day. When my office in Hamilton West calls the local CEIC office on the telephone and the phone rings 25 or 30 times and is not picked up, then Stan gets out of his chair, walks to the CEIC office downtown, walks in and says, hey, guys, what is going on? I am trying to get through on the line that supposedly gives me access to information, and that is not being picked up. What about the ordinary citizen or immigrant who wants

[Traduction]

**M. Kroeger:** Cette étape relèvera d'une décision ultérieure. Tout d'abord, ce qui est entrepris est un réexamen de la façon dont la loi C-55 fonctionne, après deux ans d'expérience, des domaines qui posent des problèmes, et du degré de satisfaction qu'on peut éprouver relativement au résultat. Quels types de mesures administratives ont été pris jusqu'ici ou ont produit des résultats utiles? Pourquoi avons-nous toujours des problèmes?

Cela faisait partie de la décision du Cabinet à l'époque où la Loi C-55 est entrée en vigueur. On voulait voir à quel point la loi fonctionne après quelques années d'expérience. C'est ce qui est en train de se faire. Dans un premier temps, la révision sera interne. Ensuite, il faudra déterminer quel type de processus doit être appliqué.

**M. Keyes:** Monsieur Kroeger, qui a conseillé le ministre sur le nouveau système en place à l'heure actuelle?

**M. Kroeger:** Je n'étais pas au ministère à cette époque, mais si j'ai bien compris il y a eu plusieurs personnes qui ont contribué à la mise au point de la Loi C-55, y compris le présent comité, le Sénat et des organisations non gouvernementales.

**M. Keyes:** Dans ce cas pouvons-nous espérer au moins qu'un réexamen du système au complet sera fait par ce comité?

**M. Kroeger:** Il ne m'appartient pas de répondre à cette question.

**M. Keyes:** Qui doit répondre à cette question?

**M. Kroeger:** Le ministre.

**M. Keyes:** Iriez-vous jusqu'à suggérer au ministre de faire participer le public à ce comité? Vous êtes les conseillers du ministre.

**M. Kroeger:** Il existe un principe fondamental voulant que les avis des collaborateurs de ministres ne soient pas rendus publics.

**M. Keyes:** Compte tenu du retard incroyable dans le traitement des demandes du statut de réfugié, le nombre d'audiences de base ayant été réduit, il me semble à moi et à d'autres, que vos mains sont liées. Les gens ont tous les mains liées, jusqu'au plus simple agent de la CEIC. Vous voulez atteindre vos objectifs et afin de le faire il vous faudra du personnel et des ressources, mais cela entraîne des coûts. Est-ce que les fonctionnaires de votre ministère se sont demandé combien plus d'argent il faudrait pour faire le travail?

**M. Kroeger:** Je crois comprendre que les crédits approuvés à l'origine se révéleront suffisants, mais ils seront dépensés pendant une période de temps plus longue à cause de retards et qu'il y a eu à mettre en train le programme d'élimination de l'arriéré, si c'était là le sens de la question. Nous devons étirer les années-personnes, comme je le disais à M. Heap un peu plus tôt, mais nous croyons que l'argent prévu sera suffisant.

**M. Keyes:** Il y a de la frustration tous les jours. Quand le personnel de mon bureau de Hamilton West donne un coup de fil au bureau de la CEIC, que le téléphone sonne 25 ou 30 fois sans qu'on réponde à l'autre bout, alors Stan se lève, va se balader jusqu'au bureau de la CEIC au centre-ville et demande au personnel sur place ce qui se passe. Je me sers du fameux numéro qui supposément me donne accès à l'information et personne ne répond. Qu'en est-il du

[Text]

to find out or proceed...? God knows if the phone ever gets picked up.

Then when you have discussions with individuals, they say they are having a meeting to decide how much more of their budget they can cut. In fact, the first person who will probably be cut is not the caseload worker but the person who answers the phone.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Kroeger, it was not really a question, but do you want to comment before we go on to the next question?

**Mr. Kroeger:** I am not aware that we are cutting any workers.

**Mr. Keyes:** I am not saying that you are cutting workers; I am saying the money is not there for the offices, and the offices are forced to have a budget, and the budget forces them to cut workers.

**Mr. Kroeger:** On that, Mr. Chairman, I cannot comment. Obviously we work with the budget and the resources we have.

**Mr. Keyes:** And you are saying that you have enough.

**Mr. Kroeger:** I did not say we had enough. I said that an amount of money was approved by the Cabinet in the past, and that with a different profiling of the expenditures, we expect that amount will still be adequate to process the backlog. It is not to say that with more people and more money, we could not do it faster and to the greater satisfaction of a number of clients, but we do expect to be able to do it within the original amount of money.

**Mr. Keyes:** You do not want to bet on it, do you?

**M. Jourdenais:** Monsieur le président, j'aurais besoin de 50 minutes, et encore! Je veux faire certaines clarifications. M. Kroeger a dit tout à l'heure que le ministère avait pris des idées venant du Comité pour faire C-55. Vous n'étiez pas là. Je ne peux pas vous blâmer. J'ai blâmé l'autre; il est parti. C'est encore pire au ministère de l'Immigration. La ministre fait des déclarations: Je suis dans un dilemme. Il y a certainement quelque chose qui ne va pas chez vous. Personne ici ne vous a félicités. Personne de mon comté ne m'a félicité à ce sujet, surtout pour la section de l'Immigration. Pour ce qui est de la section de l'Emploi, *have fun; it is yours*. En ce qui concerne le projet de loi C-55, les députés ont eu 205 réunions, et ce que votre ministère a pris des idées du Comité représente à peu près 6 p. 100 de la Loi C-55, alors que 350 organisations nous avaient dit:

It will not work.

I put up 19 points of argument, and Mr. Fairweather came back in November and said that 17 of them still were not done with. I do not know how you are going to do it. I said it was going to be a backlog—no way. So it means that the department does not listen to Members of Parliament, period. If you are able to prove otherwise, show me.

[Translation]

citoyen ordinaire ou de l'immigrant qui veut se renseigner ou faire avancer son cas...? Dieu seul sait si quelqu'un répond jamais au téléphone.

Quand vous en parlez aux diverses personnes impliquées, elles vous disent toujours qu'il y a justement une réunion pour savoir quelles coupures budgétaires elles peuvent encore réaliser. À vrai dire, la première personne à perdre son emploi ne sera pas l'agent de traitement des cas mais la personne qui répond au téléphone.

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur Kroeger, il ne s'agissait pas vraiment d'une question, mais auriez-vous quelque chose à dire avant que nous passions à la prochaine question?

**M. Kroeger:** Que je sache, nous ne mettons personne à pied.

**M. Keyes:** Je ne dis pas que vous mettez quiconque à pied; je dis que vous n'avez pas d'argent pour les bureaux, et qu'il faut un budget pour ces bureaux et qu'il faut donc alors couper le personnel.

**M. Kroeger:** Je ne puis rien dire à ce propos, monsieur le président. De toute évidence, nous nous débrouillons avec le budget et les ressources que nous avons.

**M. Keyes:** Et vous dites que vous en avez assez.

**M. Kroeger:** Je n'ai pas dit que nous en avions assez. J'ai dit que les crédits approuvés par le Conseil des ministres par le passé, et que grâce à un profil différent de nos dépenses, nous croyons que le montant nous permettra quand même de régler le cas des arriérés. Cela ne signifie pas qu'avec plus de gens et plus d'argent nous ne pourrions pas le faire plus rapidement à la plus grande satisfaction d'un certain nombre de clients, mais nous croyons pouvoir le faire avec le montant d'argent prévu au départ.

**M. Keyes:** Vous ne voulez pas prendre un petit pari là-dessus, n'est-ce pas?

**Mr. Jourdenais:** Mr. Chairman, I would need 50 minutes and even at that! I want some clarification. Mr. Kroeger said before that the department used ideas coming from the committee to draw up C-55. You weren't there. I can't blame you. I blamed the other fellow and he is gone. It's even worse in Immigration. The minister made statements: I'm on the horns of a dilemma. There's certainly something that's not working out in your department. Nobody here has congratulated you. No one in my riding has congratulated me on this department, especially for the Immigration side. As for the Employment side, *have fun; it's yours*. As for Bill C-55, members had 205 meetings on that and what your department took of the committee's ideas represents something like 6% of Bill C-55, whereas 350 organizations told us:

Ça ne marchera pas.

J'ai soulevé 19 questions et M. Fairweather m'est revenu en novembre pour me dire que dix-sept restaient toujours sans réponse. Je ne sais pas comment vous allez faire. J'ai dit qu'il y aurait un arriéré—du tout! Donc, ça signifie que le ministère n'écoute pas les députés, un point c'est tout. Si vous pouvez prouver le contraire, faites-le.

[Texte]

One of the reasons I said nothing for two and a half years is that I am afraid there might be some repercussions in my riding on account of cases. I cannot prove it, but there is an awful lot that is not going well. I did not want to come again this morning because I was going to go after you, believe me, because there is something wrong. Find someone who is able to run the darn department, and let it run.

• 1225

You said something before, that between the lines there is a quota. We argue here black and blue, and the researcher is a witness, saying it was a level, it was not a quota. You said before, very intelligently, in beautiful English, that the immigration officers abroad are working and they cannot take too much more than the quota says. You used "quota" yourself.

So it means to say that if you are able to do the work in six months, why the hell do you not take 250,000 people in six months and say that we are closed for six months, that is it? There is something wrong somewhere. I have so much proof. I have regular people trying to come in.

I have a letter here from three Sikh priests from 1988. They are still waiting. One of them is still waiting for his medical exam to be passed for his wife out in India. There is something wrong, and there are backlogs and backlogs.

You also said it would not cost more. I bet you everything I own against one dollar that in order to clear the backlog it is going to cost \$1 billion, because he takes time to take the time. What do you want? Let us find another way. Let us stop beating around the bush. You are responsible and I have to talk to you; I cannot talk to anyone else. There is something wrong in that department. It is not moving.

He talks about the domestics. I had a reply last week saying that we cannot take this woman as a domestic. She has seven children of her own. She does not know how to do the cooking and cleaning for the person living in Canada. She has no experience of being a domestic. Does a "domestic" mean you have to learn to live in a small room by yourself and that is it? It is to cook, to clean the people, to wash the dishes. That is what a domestic is for. How in the world are they going to get the experience back in their country where they have a hard time living? They are starving, so they are coming here to work. I have seen cases, maybe ten of them already.

Why is it? Are the Immigration people going to tell me: We are not responsible because it is External Affairs? External Affairs came here, and I remember Mr. Best one night a long time ago threw his glasses at me, for the love of Mike, and he was mad as hell because I talked loud. He asked, what do you want me to do? But nothing happened, and it has been like that for the last six years.

I went away from immigration. I got fed up. I have people coming in right and left. None of them are satisfied. You are responsible, Mr. Kroeger, to find a way. You just said 250,000, whatever the quota, we take the work, we read

[Traduction]

Une des raisons pour lesquelles je n'ai rien dit pendant deux ans et demi, c'est que j'ai peur qu'il pourrait y avoir des répercussions dans ma circonscription pour les cas qui m'intéressent. Je ne peux rien prouver mais il y a bien des choses qui vont mal. Je ne voulais pas revenir ce matin, parce que je devais parler après vous. Croyez-moi, il y a quelque chose qui ne va pas. Trouvez donc quelqu'un qui puisse gérer ce fichu ministère, et laissez-le donc faire.

Vous avez dit plus tôt qu'il y avait, entre les lignes, un quota. Nous pouvons en discuter pendant longtemps. Le chercheur est un témoin; il dit que c'est un niveau, non pas un quota. Vous l'avez déjà dit, de façon très intelligente, et dans un anglais très relevé: les agents d'immigration qui sont affectés à l'extérieur ne peuvent pas vraiment dépasser le quota. Vous avez utilisé le terme «quota» vous-même.

Ainsi, cela signifie que si vous pouvez accomplir le travail en six mois, bon sang, pourquoi n'avez-vous donc pas accepté 250,000 personnes pendant ces six mois et n'avez-vous pas ensuite dit que vous étiez fermés pour les six autres mois? Il y a quelque chose qui ne va pas. J'ai tant de preuves. Il y a des gens ordinaires qui essaient d'entrer.

Voici une lettre de trois prêtres sikhs qui date de 1988. Ils attendent toujours. L'un d'entre eux attend que sa femme passe son examen médical en Inde. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Il y a de plus en plus d'arriérés.

Vous avez aussi dit que cela ne coûterait pas plus cher. Je vous parie tout ce que je possède contre 1\$ que le coût de l'élimination de l'arriéré s'élèvera à 1 million de dollars. Prendre son temps prend du temps. Que voulez-vous? Essayons de trouver une autre solution. N'y allons pas par quatre chemins. C'est vous qui êtes le responsable et je dois vous parler; je ne peux parler à personne d'autre. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans ce ministère. Rien ne bouge.

Il parle des employés de maison. La semaine dernière, j'ai reçu une réponse disant que nous ne pouvions prendre cette femme en tant qu'employée de maison. Elle a sept enfants. Elle ne sait faire ni la cuisine ni le ménage pour un Canadien. Elle n'a aucune expérience. Est-ce qu'un «employé de maison» signifie que vous devez vivre seul dans une petite pièce, c'est tout? Non. Un employé de maison doit faire la cuisine, nettoyer, laver la vaisselle. Comment pensez-vous qu'ils vont acquérir de l'expérience dans leur pays, où il leur est difficile de vivre? Ils crèvent de faim: c'est pourquoi ils viennent ici pour travailler. J'ai rencontré des cas, environ 10 déjà.

Pourquoi est-ce ainsi? Qu'est-ce que les agents d'immigration vont me dire: ce n'est pas nous qui sommes responsables mais plutôt les Affaires extérieures? Je me souviens, un soir il y a très longtemps, lorsque les Affaires extérieures sont venues, où M. Best m'a jeté ses lunettes à la tête, pour l'amour de Dieu, il était très furieux, parce que j'avais haussé la voix. Il m'a demandé ce que je voulais qu'il fasse. Il ne s'est rien passé. La situation est demeurée la même depuis six ans.

J'ai quitté l'Immigration, parce que j'en avais assez. Je rencontre des gens de partout. Personne n'est satisfait. Monsieur Kroeger, vous êtes responsable, vous devez trouver une solution. Vous venez de dire 250,000, quel que soit le

## [Text]

a lot of letters; it takes time to read letters and by the time. . . so you will spread it out and we will have 250,000 people. And for the Americans you are saying, well, bring me some. I have never seen anybody complain that they cannot bring their wife from America.

Believe me, I have cases, 48% of different nationalities in my riding. Immigration is the most important thing, and nothing is being done. Tell me what to do.

You just said now that there is going to be a new system concerning the spouses. What is it? We were told that in November. What is it? What are we going to do with C-55 with the backlog?

You are looking at the time. Five minutes is long, Mr. Kroeger. I agree with you. But give me a solution. The only solution I have come to now is that I am going to quit goddamn politics and let you guys play with it. I am going to go back to what I was doing before. I cannot get an answer from the Immigration people, and I am anxious to see what is going to happen back in my riding now.

Thank you very much. That is all. I do not have to ask him a question.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** He talked for four and a half minutes. Did you want to make a comment on what he said or just let it sit at that, and accept it as a comment?

**Mr. Kroeger:** I think I will pass, Mr. Chairman.

**Mr. Wappel:** We are not ready to go yet, Mr. Chairman.

Just in passing, we have three parties represented here. None of them is praising the immigration system. There has to be something wrong with it.

I want to go back to removals. I want to go back to what I was talking about earlier. On page 3-23 does the word "removals" mean actual removals?

**Mr. Sheehan:** Yes.

**Mr. Wappel:** My information is that in 1990 actual removals from the Immigration and Refugee Board were 390.

Mr. Sheehan, you were here on March 14, 1990, and you told us at that time that in the backlog there were 227 rejections and 50 removals. That is on page 21:13. How many rejections and how many actual removal are there this year under the backlog?

• 1230

**Mr. Sheehan:** First of all, I found the number I was looking for a few minutes ago, which I said I would present to the committee later today. If I understood correctly the question of a little while ago, I was asked how many actual removals would take place during fiscal 1991. I can give you most of the answer. The number of actual removals during calendar year 1990 was 3,005.

## [Translation]

quota, nous prenons le travail, nous lisons beaucoup de lettres: cela prend du temps de lire des lettres et quand. . . Vous allez communiquer la nouvelle et nous aurons 250,000 personnes. Vous dites que vous êtes prêt à recevoir des Américains. Je n'ai jamais vu personne se plaindre de ne pouvoir amener sa femme des États-Unis.

Croyez-moi, dans ma circonscription, 48 p. 100 des cas sont de nationalité différente. L'immigration est primordiale, et personne ne fait rien. Dites-moi ce que je dois faire.

Vous venez de dire que l'on allait mettre en place une nouvelle méthode au sujet des conjoints. En quoi consiste-t-elle? C'est ce qu'on nous avait affirmé en novembre. Quelle est cette méthode? Qu'allons-nous faire du C-55, de l'arriéré?

Vous regardez l'heure. Je vous l'accorde, monsieur Kroeger, cinq minutes, c'est long. Mais proposez-moi une solution. Je vais abandonner la foutue politique et vous laisser vous débrouiller seuls: voilà la seule solution à laquelle je suis arrivé. Je vais retourner à ce que je faisais avant. L'Immigration ne peut me donner de réponse: je suis impatient de voir ce qui va se passer dans ma circonscription maintenant.

Je vous remercie beaucoup. C'est tout. Je n'ai pas à lui poser une question.

**Le président suppléant (M. Fee):** Il a parlé pendant quatre minutes et demie. Vouliez-vous faire des observations sur ce qu'il a dit ou préférez-vous vous en tenir là, et considérer ces propos comme commentaires?

**M. Kroeger:** Je pense que je vais m'en tenir là, monsieur le président.

**M. Wappel:** Nous ne sommes pas encore prêts à partir, monsieur le président.

En passant, il y a trois partis qui sont représentés ici. Aucun d'entre d'eux ne fait l'éloge de notre système d'immigration. Il y a forcément quelque chose qui ne va pas.

J'aimerais revenir sur les renvois, sur ce que je disais un peu plus tôt. À la page 3-24, est-ce que le terme «renvois» signifie des renvois qui ont vraiment eu lieu?

**M. Sheehan:** En effet.

**M. Wappel:** Selon mes renseignements, la Commission de l'immigration et du statut de réfugié a effectué, en 1990, 390 renvois.

Monsieur Sheehan, vous étiez ici le 14 mars 1990. Vous nous aviez dit, à ce moment-là, que l'arriéré comprenait 227 refus et 50 renvois. C'est ce qui figure à la page 21:13. Combien y a-t-il eu de refus et de renvois véritables cette année dans l'arriéré?

**M. Sheehan:** Premièrement, j'ai trouvé le chiffre que je cherchais il y a quelques minutes. J'avais dit que je le présenterais au comité plus tard dans la journée. Si j'ai bien compris la question que l'on m'a posée un peu plus tôt, on m'a demandé combien il y a eu de renvois durant l'année financière 1991. Je peux vous donner une réponse quasi complète. Le nombre de renvois qui ont été effectués durant l'année civile 1990 s'est élevé à 3,005.

[Texte]

Your question now concerns the backlog, if I understood you correctly, Mr. Wappel.

**Mr. Wappel:** We are getting there. We have 3,005 as your answer, of which 390 flow from refugee determination, under the board. Then how many are under the backlog?

**Mr. Sheehan:** On the actual removals, may I take a minute, Mr. Chairman, to explain the terms I am using here, because it is not a simple question of how many removals.

When a person goes through a hearing in front of an adjudicator and if it is a question of a request for refugee status, the answer being negative, there are two possible outcomes. There is a removal order, in which case the person has to be removed from Canada, or, more usually, there is a departure notice, which is issued by the adjudicator. If the adjudicator believes that the person is acting in good faith, has an airplane ticket, and will leave Canada voluntarily, he or she is issued a departure notice.

So the number of people who are denied refugee status or credible basis in the backlog hearing process are issued either a removal order or a departure notice. The total number of removal orders issued under the backlog process up to now is 1,378. The total number of people to have been issued departure notices is 884.

**Mr. Wappel:** The word "removals" is used on page 3-23 of the estimates. What is the definition of that word, as used by you people?

**Mr. Sheehan:** The definition of "removal" is the required departure of a person, based on a removal order. When that actual removal is confirmed, it is either done by confirming the person's departure from an airport or, in cases where required, with an immigration escort. Those are actual confirmed removals.

**Mr. Wappel:** You were talking about departure notices and removal orders. When you used the word "removals" in the estimates, does that include departure notices and removal orders, or only removal orders?

**Mr. Sheehan:** No. Only removal orders.

**Mr. Wappel:** You said there were 3,005. I have 390 for refugee determination, 1,378 for backlog, 884—what was that figure for?

**Mr. Sheehan:** Departure notices.

**Mr. Wappel:** Then that figure is not included in the 3,005.

**Mr. Sheehan:** That is right.

**Mr. Wappel:** Then I have a total of approximately 1,700, in refugee determination and refugee backlog. Where did the other 1,300 come from to make up 3,005?

**Mr. Sheehan:** That number is made up of normal immigration activity. People who are, for example, here temporarily and were convicted of a crime, or people who are here and overstay their status. You are asking the question in

[Traduction]

Si je vous comprends bien, monsieur Wappel, votre question concerne maintenant l'arriéré.

**M. Wappel:** Nous y arrivons. Sur les 3,005 dont vous nous avez fait part, 390 proviennent du processus de la reconnaissance du statut de réfugié selon la Commission. Donc, à combien s'élève le nombre de renvois faisant partie de l'arriéré?

**M. Sheehan:** Au sujet des renvois véritables, j'aimerais prendre une minute, monsieur le président, pour expliquer les termes que j'utilise car il ne s'agit pas simplement du nombre de renvois.

Quand une personne est reçue en audience, devant un juge, pour une demande de statut de réfugié qui ne lui est pas accordé, il y a deux issues possibles: ou bien on émet une ordonnance de renvoi, auquel cas la personne doit être renvoyée du Canada, ou bien, ce qui est plus fréquent, le juge émet un avis d'interdiction de séjour. Si le juge croit en la bonne foi de la personne en question, qu'elle a un billet d'avion et qu'elle quittera le Canada de plein gré, on lui émet un avis d'interdiction de séjour.

Donc, les personnes auxquelles on refuse le statut de réfugié ou dont on ne croit pas en la bonne foi, durant l'audience de l'arriéré, reçoivent soit une ordonnance de renvoi, soit un avis d'interdiction de séjour. Jusqu'à présent, le nombre d'ordonnances émises par le processus de l'arriéré s'élève à 1,378, tandis que le total d'avis d'interdiction de séjour est de 884.

**M. Wappel:** Le terme «renvois» apparaît à la page 3-24 du plan de dépenses. Quelle est la définition de ce mot, tel que vous l'utilisez?

**M. Sheehan:** Un «renvoi», c'est le départ d'une personne qui est exigée après l'émission d'une ordonnance. On estime que le renvoi d'une personne est confirmé lorsque l'on confirme qu'elle a quitté l'aéroport ou quand cela est nécessaire lorsqu'elle est partie sous escorte de l'immigration. Voilà en quoi consistent des renvois confirmés.

**M. Wappel:** Vous parlez d'avis d'interdiction de séjour et d'ordonnances de renvoi. Quand vous utilisez le terme «renvois» dans le plan de dépenses, est-ce que cela inclut les avis d'interdiction de séjour et les ordonnances de renvoi, ou seulement les ordonnances de renvoi?

**M. Sheehan:** Non. Seulement les ordonnances de renvoi.

**M. Wappel:** Vous avez affirmé qu'il y avait eu 3,005 renvois dont 390 provenant du processus de la reconnaissance du statut de réfugié et 1,378 de l'arriéré. Que représentait donc le chiffre 884?

**M. Sheehan:** Les avis d'interdiction de séjour.

**M. Wappel:** Donc ce nombre ne fait pas partie des 3,005 renvois.

**M. Sheehan:** C'est exact.

**M. Wappel:** J'ai donc un total d'environ 1,700 renvois, provenant du processus de la reconnaissance du statut de réfugié et de l'arriéré. Pour arriver à 3,005, ou avez-vous pris les 1,300 autres?

**M. Sheehan:** Ce chiffre provient du processus régulier de l'immigration, notamment des personnes qui, reconnues coupables d'un crime, sont ici provisoirement, ou des personnes qui sont toujours ici parce qu'elles ont indûment

[Text]

the context of the backlog system, which is a very discrete activity, but the number I gave you on total removals reflects the the whole immigration system. That includes criminality, overstays, whatever.

**Mr. Wappel:** On the contrary. I am not asking about the backlog. I am asking about what is contained in page 3-23 of the estimates, which relates to removals.

**Mr. Sheehan:** That is the question I answered.

**Mr. Wappel:** The estimate was 2,900. I simply want to find out what the breakdown was, and now I am getting to it.

**Mr. Sheehan:** That is right.

**Mr. Wappel:** That leads me then to my next question: why then and in which levels do you expect there will be a doubling in the amount of removals in this coming year?

**Mr. Sheehan:** In the backlog clearance system?

**Mr. Wappel:** I do not know.

**Mr. Sheehan:** My answer that is the doubling will come in the backlog system and in the refugee determination system.

**Mr. Wappel:** The basis for that doubling is what?

**Mr. Sheehan:** The basis for that doubling is that in the backlog system itself the processes we are using have been improved. We are now completing far more backlog hearings than before. The number that are being completed and where the credible basis is being denied has been rising very rapidly. Similarly, I expect the number of people who go through the refugee determination system to accelerate, and the number of negative decisions to go up.

• 1235

**Mr. Wappel:** The 1,378 actual removals, pursuant to removal order under the backlog, represents what percentage of the number of people dealt with?

**Mr. Sheehan:** I would have to work it out. Let me give you some numbers. The number of cases which have been decided in the backlog process up to present is approximately 40,000.

**Mr. Wappel:** Of which 1,378 have been actually removed.

**Mr. Sheehan:** No, 1,378 have been issued with removal orders.

**Mr. Wappel:** How many are no longer corporeally in Canada?

**Mr. Sheehan:** Somewhere around 10,000, but that is because a very large number have left voluntarily.

**Mr. Wappel:** How many of the 1,378—

**Mr. Sheehan:** —have been physically removed?

**Mr. Wappel:** Yes.

**Mr. Sheehan:** Three hundred.

**Mr. Wappel:** So 300 people out of 40,000 have been physically removed, not including those who have left voluntarily.

[Translation]

prolongé leur séjour. Vous avez posé votre question dans le contexte du système de l'arriéré, qui est une activité très discrète. Toutefois, le nombre total de renvois que je vous ai donnés reflète le système de l'immigration en entier, y compris la criminalité, les prolongations du séjour, et ainsi de suite.

**M. Wappel:** Au contraire, ma question ne concerne pas l'arriéré, mais plutôt les renvois qui figurent à la page 3-24 du plan de dépenses.

**M. Sheehan:** J'ai déjà répondu à cette question.

**M. Wappel:** Le nombre de renvois prévus s'élevait à 2,900; je veux tout simplement en connaître les répartitions. J'y arrive maintenant.

**M. Sheehan:** C'est exact.

**M. Wappel:** Ce qui m'amène à poser ma prochaine question: Pour quelles raisons prévoyez-vous que le nombre de renvois doublera au cours de l'année qui vient? Quels niveaux seront touchés?

**M. Sheehan:** Dans le système d'élimination de l'arriéré?

**M. Wappel:** Je n'en sais rien.

**M. Sheehan:** Je crois que cette augmentation proviendra du système de l'arriéré et du processus de reconnaissance du statut de réfugié.

**M. Wappel:** Sur quoi vous fondez-vous?

**M. Sheehan:** Nous prévoyons cette augmentation parce que les méthodes de travail du système de l'arriéré mêmes ont été améliorés. Nous tenons beaucoup plus d'audiences d'arriéré qu'avant. Le nombre d'audiences où il y a refus du minimum de fondement croît très rapidement. De la même façon, je prévois une croissance du nombre de personnes qui passeront par le processus de reconnaissance du statut de réfugié et une augmentation des refus.

**M. Wappel:** Les 1,378 renvois effectués après l'émission d'une ordonnance de renvoi de l'arriéré représentent quel pourcentage du nombre de demandes que vous avez examinées?

**M. Sheehan:** Il faudrait que je calcule. Je vais vous donner quelques chiffres. Jusqu'à présent, le nombre de demandes dans l'arriéré qui ont été traitées s'élèvent à environ 40,000.

**M. Wappel:** Il y a donc eu 1,378 renvois sur 40,000.

**M. Sheehan:** Non, 1,378 personnes ont reçu une ordonnance de renvoi.

**M. Wappel:** Combien d'entre elles ne sont plus au Canada?

**M. Sheehan:** Environ 10,000, mais parce qu'un grand nombre d'entre elles sont parties de plein gré.

**M. Wappel:** Sur les des 1,378, combien. . .

**M. Sheehan:** . . . ont été renvoyées?

**M. Wappel:** Oui.

**M. Sheehan:** Trois cents.

**M. Wappel:** Alors, 300 personnes sur les 40,000 ont été renvoyées, ce qui n'inclut pas ceux qui sont partis de plein gré.

[Texte]

**Mr. Sheehan:** Yes, removed under removal orders.

**Mr. Wappel:** We are spending \$179 million to remove 300 people?

**Mr. Sheehan:** That is the number who have been removed by the immigration staff under removal orders. The other 800 or so who were given departure notices are presumed to have left. We do not—

**Mr. Wappel:** Unless they are underground.

**Mr. Sheehan:** That is right, unless they are underground. As I said, out of the 40,000 cases that have been decided, over 8,000 have left voluntarily based on... Part of the process in the backlog involves an interview with each applicant. In many cases—about 8,000—we were able to persuade, if that is the right word, the person to leave voluntarily. What we did in those case was to guarantee them an interview in one of our offices abroad.

**Mr. Heap:** Mr. Chairman, I did not know that the rules changed last week. I was going to move that we ask the minister to discuss Bill C-55 and its evaluation with this committee. I understand that cannot be done today so I have given notice that I will be asking for such a motion at the next meeting, on Tuesday.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Heap was out of the country last week. All members should be aware of the fact that a decision was made last week, by unanimous consent, that chapter 13 of the Standing Orders of the House would be amended by including a paragraph that says:

members of standing, special, joint and legislative committees shall all give 24 hours prior notice of any substantive motion to the chairman of their respective committees, before such motion can be considered.

That is why we cannot entertain the motion today. Notice has been given and it will be on the agenda for the next meeting.

**Mr. Jourdenais:** May I take the half minute I did not take before.

Je vais lire une lettre que j'ai reçue.

I just happen to have it in my file.

Je vais la remettre à M. Kroeger.

Mr. Jourdenais,

The gentlemen listed above have been voluntarily serving as kirtani jatha. A minimum of three individuals is required to perform this function of singing religious hymns, an essential part of the Sikh religion. Since no trained kirtani jatha is available in Canada, particularly in Quebec (due to a low Sikh population here), we had applied for their immigration to Canada in May of 1988. The families of the applicants are in India.

[Traduction]

**M. Sheehan:** Oui, elles ont été renvoyées en vertu d'ordonnances de renvoi.

**M. Wappel:** Donc, nous dépensons 179 millions de dollars pour renvoyer 300 personnes?

**M. Sheehan:** C'est le nombre de personnes qui ont été renvoyées par les agents d'immigration en vertu des ordonnances de renvoi. Nous présumons que les 800 autres, qui ont reçu un avis d'interdiction de séjour, sont parties. Nous ne...

**M. Wappel:** À moins qu'elles ne soient restées clandestinement.

**M. Sheehan:** C'est exact, à moins qu'elles ne soient restées clandestinement. Comme je le disais, sur les 40,000 cas qui ont été traités, plus de 8,000 personnes sont parties de leur plein gré selon... Le processus du traitement de l'arrière comprend une entrevue avec chacun des requérants. Dans bien des cas, environ 8,000, nous avons pu persuader, si le terme est exact, la personne de partir de son plein gré. Pour ce faire, nous leur avons assuré que l'un de nos bureaux à l'extérieur leur accorderait une entrevue.

**M. Heap:** Monsieur le président, je ne savais pas que les règlements avaient été modifiés la semaine dernière. J'allais proposer que nous demandions au ministre de discuter, avec ce comité, du projet de loi C-55 ainsi que de son évaluation. Je vois que cela ne peut se faire aujourd'hui. J'ai donc présenté un avis disant que j'allais demander qu'une telle proposition soit faite, mardi, lors de la prochaine réunion.

**Le président suppléant (M. Fee):** M. Heap n'était pas au pays la semaine dernière. Tous les membres doivent savoir que, la semaine dernière, une décision a été prise par consentement unanime afin d'apporter une modification au chapitre 13 du Règlement de la Chambre des communes et d'y ajouter le paragraphe suivant:

les membres de comités permanent, spécial, mixte et législatif doivent tous donner, 24 heures à l'avance, avis de toute motion de fond présentée au président de leurs comités respectifs pour qu'une telle motion soit considérée.

Voilà la raison pour laquelle nous ne pouvons recevoir une proposition aujourd'hui. Un avis a déjà été présenté et il sera à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

**M. Jourdenais:** J'aimerais prendre les 30 secondes que je n'ai pas encore utilisées.

I am going to read a letter that I have received.

Je l'ai justement ici, dans ma chemise.

I am going to hand it over to Mr. Kroeger.

M. Jourdenais,

Les hommes qui figurent sur la liste ci-dessus ont fait fonction bénévolement de kirtani jatha. Au moins trois personnes doivent exercer cette fonction qui consiste à chanter des hymnes religieux, partie intégrante de la religion sikh. Comme il n'y a pas de kirtani jatha qualifié au Canada, notamment au Québec (en raison de la faible population sikh), nous avons présenté une demande pour leur immigration au Canada en mai 1988. Les familles de ces requérants sont en Inde.

## [Text]

Since the date of their application only two of the gentlemen and their families have been called up for medical examinations, while the third family is still waiting. The separation of the families has resulted in excessive, yet unnecessary strain on all parties involved. In fact, Mr. Ajit Singh Kholi's wife passed away in his absence. The strain is beginning to affect their service.

We feel that unless there is quick, definite resolve of their case, we may lose their service, depriving the Sikh community of proper religious services. This neglect by the Conservative government of the immigrant's plight of reuniting their families is causing grave concern among the Sikh community. As you are aware, the La Prairie constituency is one of about three or four constituencies in the province of Quebec with a large Sikh population.

This should be of serious concern to you. We urge you to address this serious matter with the Minister of Immigration or the Prime Minister of Canada, if necessary, at the earliest possible moment. Your co-operation will be greatly appreciated.

• 1240

Je crois que c'est une bonne lettre à remettre. Encore un autre cas qui n'est pas justement de mariage. C'est simplement un cas d'immigration qui aurait dû être fait ça fait trois ans. Je ne voulais pas l'apporter parce que d'après moi, ça ne fait pas assez longtemps trois ans. Mai 1988, ça ne fait pas assez longtemps. Même un qui n'a pas encore passé. Je vais vous remettre la lettre et vous pourrez vérifier. Si vous voulez avoir tous les documents, il y en a 5 ou 6 par personnes. Ils ont passé dans tous les mains. J'ai même un ministre qui m'a téléphoné lorsque je m'en venais à Montréal, il y a deux semaines. Au secours, au secours, je ne peux plus rien faire. S'il vous plaît, aide-moi. C'était un ministre. Si le ministre n'a pas un pouvoir de parler aux gens de l'immigration et faire avancer des dossiers, alléluia. Vous permettez que je vous en donne une copie pour mettre dans les *records*. Ce n'est pas nécessaire qu'elle soit écrite au dossier. Économisons.

Let us say we need the money for our refugees. Let us not touch it, but I want to give you this. Do you mind? Thank you. I can bring you 75 to 100 letters here.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Kroeger, just before we thank you and let you go, you will be getting a number of questions from the researchers that you had agreed earlier to answer.

Before you go, do you have available, and could you share with us right now, the amount of money that was spent in Quebec and in each of the provinces in Canada on resettlement and language services last year?

**Mr. Kroeger:** I doubt that we have it with us, but we can supply it.

**Mr. Wappel:** I refer you to page 3-15, under the category entitled "Humanitarian", second paragraph:

## [Translation]

Depuis la présentation de leur demande, seulement deux des requérants et leurs familles ont été invités à venir passer leur examens médicaux; la troisième famille attend toujours. Depuis la séparation des familles, les nerfs de toutes les parties concernées ont été mis à rude épreuve, inutilement. En fait, la femme de M. Ajit Singh Kholi est décédée pendant son absence. Leurs services commencent à se ressentir de cette tension.

Si leur cas n'est pas résolu rapidement et de façon bien déterminée, nous craignons de perdre leurs services, ce qui priverait les communautés sikhs de services religieux convenables. Ce manquement du gouvernement conservateur à l'égard de l'immigrant qui désire réunir sa famille cause de graves soucis à des communautés sikhs. Comme vous le savez très bien, la circonscription de La Prairie est l'une des trois ou quatre circonscriptions de la province du Québec qui a une importante population sikh.

Cela devrait vous préoccuper énormément. Je vous exhorte à discuter de cette situation critique avec la ministre de l'Immigration ou le Premier ministre du Canada, si nécessaire, le plus tôt possible. Votre collaboration sera grandement appréciée.

I think that is a good letter to hand in. Another case that is not quite marriage. It is simply an immigration case that should have been taken care of three years ago. I did not want to bring it up because in my opinion three years is not long enough. May 1988, that is not long enough ago. Even one that has not passed through yet. I will give you the letter and you can check it out. If you want all the documents, there are five or six per person. They went through everyone's hands, I even have a minister who phoned me when I was coming to Montreal, two weeks ago. Help, help, I cannot do anything more. Please help me. That was a minister. If the minister cannot talk to the people from Immigration and push cases along, hallelujah. I will just give you a copy to have it on the record. It is not necessary to write it in. Let us save money.

Disons que nous avons besoin d'argent pour nos réfugiés. Nous n'y touchons pas, mais je veux vous donner ceci. Ça vous va? Merci. Je peux vous apporter 75 ou 100 lettres.

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur Kroeger, avant de vous remercier et de vous laisser partir, je vous signale que les chercheurs vous enverront un certain nombre de questions dont on vous a parlé tout à l'heure.

Avant de partir, pourriez-vous nous dire combien on a dépensé au Québec et dans chacune des provinces du Canada à titre de réétablissement et de services linguistiques l'an dernier?

**M. Kroeger:** Je ne crois pas que j'ai ces chiffres ici, mais je pourrai vous les faire parvenir.

**M. Wappel:** Je vous renvoie à la page 3-16 à la rubrique intitulée «Facteurs humanitaires», deuxième paragraphe:

## [Texte]

The new refugee determination process legislated by Bill C-55 will continue to be accessed by refugee claimants in Canada. Their numbers are expected to increase to 10,000 in 1991 and 25,000 thereafter.

These are the cases that are to be determined by the Immigration and Refugee Board, is that correct?

**Mr. Juneau:** Specifically, the numbers there are an estimate for planning purposes of the number of successful refugee claimants out of the Bill C-55 process who will be landed in those time periods. These are numbers out of the five-year plan. The plan reflects only landings, of course.

**Mr. Wappel:** First of all, it does not say that, which makes it confusing. May I suggest that if you wish to say that, in future, you say it in your estimates.

Secondly, my information is that in 1990 there were 36,559 requests, approximately 70% of which are granted. How does that translate into 10,000?

**Mr. Juneau:** It does so because unfortunately it takes a long time to land somebody once the person has been found to be a refugee by the Immigration Refugee Board.

**Mr. Wappel:** In 1989 there were 20,742 and 70% of that is still more than 10,000.

**Mr. Juneau:** Yes, and the 10,000 is probably on the low side.

**Mr. Heap:** Why put it there?

**Mr. Wappel:** Why not estimate on the high side, then? Do I then assume that the 25,000 is also on the low side, which is the figure after it?

**Mr. Juneau:** That is a bit further out, so it is hard to tell at this stage.

**Mr. Heap:** In other words, these figures are of no use at all to us because when we ask questions about them, you tell us they are not true. Why do you put them here?

**Mr. Juneau:** At the time we put them in, those were estimates that we thought made a certain amount of sense, given the time it takes to land somebody once the person is found to be a refugee.

**Mr. Wappel:** We have been told this was a snapshot as of the end of January of this year. Things have not changed that much in six weeks that the information I just quoted to you was not available. It is frustrating, to say the least, to be able to make anything of these estimates if the figures upon which they based are inaccurate, and clearly inaccurate.

**Mr. Juneau:** Well, it remains to be seen how many people will be landed in 1991. I do not think it will be all that inaccurate, but I can see what information we have as of the first few months of 1991—no, I do not have it with me.

## [Traduction]

Les demandeurs du statut de réfugié continueront d'avoir accès au nouveau processus de détermination du statut de réfugié établi par le projet de loi C-55. On prévoit que leur nombre passera à 10,000 en 1991 et à 25,000 les années suivantes.

Ce sont là les cas dont décidera la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, n'est-ce pas?

**M. Juneau:** Plus précisément, ces chiffres ne représentent qu'une prévision pour fins de planification, soit le nombre de demandeurs du statut de réfugié qui seront reçus en vertu du processus déclenché par le projet de loi C-55 pendant les années citées. Ce sont les chiffres du plan quinquennal. Ce plan ne tient compte que des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement, évidemment.

**M. Wappel:** Tout d'abord, ce n'est pas précisé, ce qui mêle les cartes. Si c'est ce que vous voulez dire, à l'avenir, dites-le donc dans votre budget des dépenses.

Deuxièmement, d'après mes renseignements, en 1990 il y a eu 36,559 demandes, dont 70 p. 100 ont été acceptées. Comment cela se transforme-t-il en 10,000?

**M. Juneau:** C'est ainsi parce que, malheureusement, il faut très longtemps pour accorder le droit d'établissement à un immigrant après qu'il est reconnu comme réfugié par la Commission du statut de réfugié.

**M. Wappel:** En 1989, il y en avait 20,742 et 70 p. 100 de ce chiffre, c'est toujours plus que 10,000.

**M. Juneau:** Oui, et ce chiffre de 10,000 est probablement un peu modéré.

**M. Heap:** Alors pourquoi vous en servir?

**M. Wappel:** Pourquoi ne pas verser dans la libéralité, alors? Ces 25,000, dois-je croire que c'est aussi un chiffre modéré, et quel chiffre nous viendra après celui-là?

**M. Juneau:** Cela se trouve dans un futur un peu plus éloigné et il est donc difficile de faire des prédictions à ce moment-ci.

**M. Heap:** En d'autres termes, ces chiffres ne sont d'aucune utilité parce que lorsque nous vous posons des questions à leur propos, vous nous dites qu'ils ne sont pas réels. Pourquoi vous en servez-vous?

**M. Juneau:** Quand nous avons inscrit ces chiffres au budget, c'était des prévisions qui nous semblaient raisonnables, vu le temps qu'il faut pour accorder le droit d'établissement à quelqu'un après qu'on a décidé qu'il était réfugié.

**M. Wappel:** On nous a dit que c'est là la situation à la fin du mois de janvier de cette année. Les choses n'ont pas si changé en six semaines au point de dire que les renseignements que je viens de vous donner n'étaient pas disponibles. C'est frustrant, c'est le moins qu'on puisse dire, d'essayer de tirer quelque chose de sensé de ce budget si les chiffres sur lesquels on se fonde sont inexacts, et très clairement inexacts.

**M. Juneau:** Bon, reste à voir à combien de personnes on aura accordé le droit d'établissement en 1991. Je ne crois pas que ces chiffres se révéleront inexacts à ce point, mais je pourrais vous dire ce que nous avons pour les premiers mois de 1991... Non, je n'ai pas ces chiffres avec moi.

[Text]

[Translation]

• 1245

**Mr. Heap:** I know it takes two or three years for some people to be landed after they are found to be refugees.

**Mr. Juneau:** Right.

**Mr. Heap:** I do not know why. That certainly was not provided in Bill C-55.

**Mr. Juneau:** No, no. Bill C-55, of course, is silent on the question of landing. It purely has to do with—

**Mr. Heap:** It provides for landing.

**Mr. Juneau:** Yes, it does, but it does not provide for the processing towards landing.

**Mr. Wappel:** I am delighted that Mr. Heap is interested in what I am pursuing, so I do not have a problem. Anyway, that is all I want to ask today. I am losing my tolerance.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Gentlemen, we thank you very much for your attendance and your time today.

We will stand votes 15, 20, and 25 and adjourn to the call of the chair.

**M. Heap:** Je sais qu'il faut deux ou trois ans à certains pour obtenir le droit d'établissement après qu'on les a reconnus comme réfugiés.

**M. Juneau:** Vrai.

**M. Heap:** Je ne vois pas pourquoi. Ce n'était certainement pas prévu au projet de loi C-55.

**M. Juneau:** Non, non. Le projet de loi C-55, évidemment, ne dit rien à propos du droit d'établissement. Ce projet ne vise que. . .

**M. Heap:** On y prévoit le droit d'établissement.

**M. Juneau:** Oui, en effet, mais on n'y prévoit pas les formalités relatives au droit d'établissement.

**M. Wappel:** Je suis heureux de voir que M. Heap s'intéresse à la même question que moi et cela ne me pose donc pas de problème. De toute façon, j'ai dit tout ce que j'avais à dire aujourd'hui. Mon seuil de tolérance est tombé vraiment très bas.

**Le président suppléant (M. Fee):** Nous vous remercions d'être venus ici aujourd'hui, messieurs.

Nous réservons les crédits 15, 20 et 25. La séance est levée.







**MAIL  POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail**

**Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

---

**WITNESSES**

*From the Department of Employment and Immigration:*

A. Kroeger, Deputy Minister and Chairman;  
T. Sheehan, Executive Director, Immigration Operations;  
A. Juneau, Executive Director, Immigration Policy.

**TÉMOINS**

*Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:*

A. Kroeger, sous-ministre, président;  
T. Sheehan, directeur exécutif, Opérations de l'immigration;  
A. Juneau, directeur exécutif, Politique de l'immigration.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 57

Tuesday, March 26, 1991

Chairperson: Jean-Pierre Blackburn

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 57

Le mardi 26 mars 1991

Président: Jean-Pierre Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on*      *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

## Labour, Employment and Immigration

## Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

### RESPECTING:

Main Estimates 1991-92: Votes 5 and 10 under  
EMPLOYMENT and IMMIGRATION (Employment  
matters)

### CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédits 5 et 10  
sous la rubrique EMPLOI et IMMIGRATION  
(Questions d'emploi)

### APPEARING:

The Honourable Marcel Danis,  
Minister of State for Youth

### COMPARAÎT:

L'honorable Marcel Danis,  
Ministre d'État à la Jeunesse



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON LABOUR,  
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION

*Chairperson:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-Chairman:* Dave Worthy

Members

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

COMITÉ PERMANENT DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET  
DE L'IMMIGRATION

*Président:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-président:* Dave Worthy

Membres

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 26, 1991

(71)

[Text]

The Standing Committee on Labour, Employment and Immigration met at 11:15 o'clock a.m. this day in Room 308, West Block, the Acting Chairman, Doug Fee, presiding.

*Members of the Committee present:* Harry Chadwick, Doug Fee, Fernand Jourdenais and Gilbert Parent.

*Acting Members present:* Ricardo Lopez for Allan Koury; Jean-Luc Joncas for Dave Worthy; Howard McCurdy for Cid Samson and Bob Speller for Warren Allmand.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Kevin Kerr, Research Officer.

*Appearing:* The Honourable Marcel Danis, Minister of State for Youth.

Pursuant to Standing Order 81(6), the Committee resumed consideration of Main Estimates 1991-1992: Votes 5 and 10 under Employment and Immigration (Employment matters). (See *Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, March 19, 1991, Issue No. 55*).

By unanimous consent, the Acting Chairman called votes 5 and 10 under Employment and Immigration.

The Minister made a statement and answered questions.

Howard McCurdy moved,—That, the document entitled *Notes for an Address*, presented to the Committee by the Minister, be taken as read and be printed as an appendix to this day's *Minutes of Proceedings and Evidence*.

After debate, the question being put on the motion, it was negatived.

Votes 5 and 10 were allowed to stand.

At 12:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 26 MARS 1991

(71)

[Traduction]

Le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 11 h 15, à la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Doug Fee (*président suppléant*).

*Membres du Comité présents:* Harry Chadwick, Doug Fee, Fernand Jourdenais et Gilbert Parent.

*Membres suppléants présents:* Ricardo Lopez pour Allan Koury; Jean-Luc Joncas pour Dave Worthy; Howard McCurdy pour Cid Samson et Bob Speller pour Warren Allmand.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement:* Kevin Kerr, attaché de recherche.

*Comparait:* L'honorable Marcel Danis, ministre d'État à la Jeunesse.

Conformément au paragraphe 81(6) du Règlement, le Comité poursuit l'étude du Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédits 5 et 10 sous la rubrique Emploi et Immigration (questions d'emploi). (*Voir procès-verbaux et témoignages du mardi 19 mars 1991, fascicule n° 55*).

Du consentement unanime, le président suppléant met en discussion les crédits 5 et 10 sous la rubrique Emploi et Immigration.

Le ministre fait un exposé et répond aux questions.

Howard McCurdy propose,—Que le document intitulé *Notes pour une allocution* présenté par le ministre soit tenu pour lu et figure en annexe aux *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui.

Après discussion, la motion, mise aux voix, est rejetée.

Les crédits 5 et 10 sont reportés.

À 12 h 45, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

[Text]

**EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 26, 1991

• 1114

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Order, please. We have a quorum present.

We are dealing with an order of reference under the main estimates for 1991-92 for the Department of Employment and Immigration, votes 1, 5, and 10.

At this time it is my pleasure to welcome the Hon. Marcel Danis, the Minister of State for Youth. Mr. Danis, I do not want to speak for the opposition, but the fact that they did not rush and line up I assume means they are quite happy with your ministry and the direction things are going.

Mr. Danis, please introduce the people with you. Perhaps you wish to make an opening statement.

**Hon. Marcel Danis (Minister of State for Youth):** Thank you, Mr. Chairman. It is a pleasure and an honour to be here with you and the members of your committee this morning. I would like to introduce Madame Jean, the Deputy Minister; and Virginia Miller, the Director of Youth Affairs.

Monsieur le président, j'ai l'honneur d'exposer au Comité la façon dont nous allons dépenser, pendant l'exercice financier 1991-1992, les 218 millions de dollars affectés aux programmes consacrés à la jeunesse et dont l'administration relève de mon Ministère.

• 1115

En tant que ministre d'État à la Jeunesse, je me dois de promouvoir les intérêts des jeunes dans toutes les initiatives fédérales. Pour ne nommer que celles-là, la stratégie nationale antidrogue et le programme de lutte contre le sida comportent des mesures de prévention particulières à l'intention de nos jeunes.

La jeunesse, comme vous le savez, monsieur le président, fait face à de nombreux défis dans le monde complexe et en pleine évolution où nous vivons. Selon moi, le problème principal demeure la dure transition entre l'école et le travail.

Nous sommes convaincus qu'aider les jeunes à effectuer cette transition est la meilleure mesure que nous puissions prendre. C'est pourquoi nos deux principaux programmes, Défi et L'école avant tout, mettent l'accent sur l'expérience de travail, l'information sur les carrières et l'éducation. Ce sont là les ingrédients essentiels d'une transition réussie entre le monde des études et celui du travail.

Today I would also like to leave with you the following: a clearer understanding of how important our youth programs are to the nation as a whole, why we have targeted our programs to young people most at risk or disadvantaged, and how our programs have been designed to complement each other.

[Translation]

**TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

Le mardi 26 mars 1991

**Le président suppléant (M. Fee):** Je déclare la séance ouverte. Nous avons le quorum.

À l'ordre du jour, le budget des dépenses principal 1991-1992: crédits 1, 5 et 10 sous la rubrique Emploi et Immigration.

Je suis heureux d'accueillir aujourd'hui l'honorable Marcel Danis, ministre d'État à la jeunesse. Monsieur Danis, je ne veux pas parler au nom de l'opposition, mais je suppose qu'étant donné qu'ils ne se sont pas précipités pour venir assister à cette séance de comité, ils sont assez satisfaits de votre ministère et de la façon dont les choses se déroulent.

Monsieur Danis, je vous demanderais de nous présenter les gens qui vous accompagnent. Vous avez peut-être également une déclaration d'ouverture.

**L'honorable Marcel Danis (ministre d'État à la Jeunesse):** Merci, monsieur le président. C'est un plaisir et un honneur d'être ici avec vous et avec les membres de votre comité ce matin. J'aimerais vous présenter M<sup>me</sup> Jean, sous-ministre et Virginia Miller, directrice des affaires de la jeunesse.

Mr. Chairman, I am pleased to present our plans to spend the \$218 million on youth programs within my mandate in the fiscal year 1991-1992.

As Minister of State for Youth, I am responsible for promoting the interests of youth in all federal initiatives. For example, the National Drug Strategy and AIDS Strategy have special prevention initiatives aimed at youth.

However, youth face many challenges in this changing complex world of ours. From my Minister's perspective, the number one problem remains the difficult transition from school to work.

We are convinced that supporting youth in making this transition is the best investment we can make. That is why our two major programs, Challenge and Stay-in-School, focus on work experience, career information and education—the key ingredients for making a successful transition from school to work.

J'aimerais aussi aujourd'hui que vous gardiez bien en mémoire les points suivants: une meilleure compréhension de l'importance des programmes jeunesse pour l'ensemble du pays, la raison pour laquelle nous avons ciblé nos programmes vers les jeunes les plus menacés d'échec ou les plus désavantagés, ainsi que la façon dont nos divers programmes sont conçus pour se compléter les uns les autres.

## [Texte]

Young people will be facing a more challenging economic period this year than last year. This is why earlier this year I announced \$143 million for the 1991 Challenge summer employment for students—a \$3 million increase over last year's total—plus \$25.3 million in ongoing funding of the Canada-New Brunswick Youth Strategy and the Canada-Newfoundland Youth Strategy for 1991-92.

Under way since 1985, the Challenge program challenges employers to create meaningful summer jobs that can give young people real learning opportunities. The federal government is indeed very proud of Challenge. It creates thousands of summer jobs, fosters learning by doing, and forges partnerships with employers in all sectors of the economy.

By responding to the challenge, employers regardless of size stand to strengthen the calibre of Canada's future work force. They also have direct access to a useful scope of options that includes placement and listing services as well as comprehensive labour market information on wage levels, legislation, federal and provincial subsidy programs, and student availability.

Pour les jeunes, étudiants ou non, Défi propose des formules qui répondent à toutes sortes de besoins, depuis l'aide offerte aux étudiants qui voudraient exercer leurs talents d'entrepreneurs jusqu'aux services d'orientation pour ceux qui, moins avancés, veulent évaluer la pertinence de leur programme d'études et les possibilités d'emploi qui y correspondent.

Dans un effort pour redresser la situation que traduit notre taux d'abandon des études, qui dépasse 30 p. 100, Défi fait siennes les priorités du gouvernement fédéral qui vont de plus en plus aux jeunes les plus menacés de décrocher avant la fin de leur cours secondaire et à ceux qui cherchent à s'intégrer au marché du travail sans avoir obtenu leur diplôme.

Ces 3 millions de dollars supplémentaires témoignent du souci qu'a le gouvernement fédéral de répondre aux besoins d'emploi des jeunes encore aux études, et c'est une prouesse incontestable dans le contexte des restrictions financières actuelles.

Je ne veux pas dire par cela que les restrictions nous empêchent de réaliser nos programmes. Elles nous obligent cependant à mieux cibler, pour que chaque dollar aille là où il fait le plus de bien.

L'augmentation du financement montre aussi que le programme Défi peut s'adapter de façon équitable et à tous points de vue aux disparités économiques entre les régions et à l'intérieur de celles-ci.

From the 1991 Challenge budget, SEED, which pays wage subsidies to employers for hiring students, will receive \$80 million. This includes the \$3 million increase over the preceding year's allocation.

## [Traduction]

La situation économique à laquelle les jeunes feront face cette année représentera un défi encore plus redoutable que l'an dernier. C'est pourquoi j'annonçais plus tôt cette année une affectation de 143 millions de dollars au programme d'emploi d'été pour étudiants Défi 1991, soit une augmentation de 3 millions de dollars comparativement au budget de l'an dernier. Nous consacrerons en outre 25,3 millions de dollars au financement permanent des Stratégies Jeunesse Canada—Nouveau-Brunswick et Canada—Terre-Neuve pour 1991-1992.

En vigueur depuis 1985, le programme Défi propose aux employeurs de tous les secteurs de créer des emplois motivants qui puissent donner aux jeunes de véritables occasions d'apprendre. Le gouvernement fédéral est fier du programme Défi, qui crée des milliers d'emplois d'été, favorise un apprentissage fondé sur l'expérience et forge des liens d'appartenance avec des employeurs de tous les secteurs de l'économie.

En relevant ce défi, les employeurs—quelle que soit la taille de leur entreprise—se mobilisent pour doter le Canada d'une population active mieux préparée. Ils ont en outre un accès direct à tout un éventail d'avantages forts précieux, notamment des services de placement et d'affichage, des renseignements détaillés concernant le marché du travail comme les niveaux de rémunération, la législation, les programmes de subvention fédéraux et provinciaux et les possibilités de recruter des étudiants.

For students and young people, Challenge options respond to a variety of employment needs ranging from assistance for students seeking entrepreneurial opportunities to counselling support for younger students looking to assess their education and employment choices.

To help address the country's 30% high school dropout rate, Challenge also reflects the federal government's increased emphasis on assisting those young people most at risk of leaving high school early and those attempting to enter the labour market without having completed their education.

The \$3 million increase in funding reflects the federal government's concern for ensuring that employment needs of students are met, and is a definite achievement in the context of current financial restraint.

This is not to suggest that our programs are hindered by financial restraint. Restraint has served to sharpen our program focus, so that our dollars go to where they do the most good.

The increase in funding also demonstrates the capability of Challenge to respond fairly and fully to economic disparity within and across regions.

Du budget Défi pour 1991, 80 autres millions de dollars iront à la composante Emploi d'été/Expérience de travail communément appelée ÉÉET, sous forme de subventions salariales aux employeurs qui embauchent des étudiants. Cela représente une augmentation de 3 millions de dollars par rapport à l'affectation de l'an dernier.

[Text]

[Translation]

• 1120

**Mr. McCurdy (Windsor—St-Clair):** On a point of order, Mr. Chairman, I appreciate the presentation the minister has submitted, but I do not know how much time this committee has. It is already late, for which I apologize and I am sure my colleague will do so as well. This is going to take too long. I move that the report be accepted as read to allow us more time to question the minister. It is a very extensive presentation—which I appreciate—but I think it will prove too time consuming.

**M. Jourdenais (La Prairie):** J'ai lu assez rapidement trois ou quatre pages. On a coutume de laisser le témoin, surtout un ministre, lire sa présentation. À la fin de sa présentation, mon collègue n'aura probablement aucune question à poser. Toutes les réponses auront été données. Si monsieur de l'opposition ne vient pas souvent au Comité de l'emploi et de l'immigration, j'en suis peiné, mais je pense qu'il est de mise de laisser le ministre continuer.

**M. Lopez (Châteauguay):** Monsieur le président, j'abonde dans le même sens que mon collègue de La Prairie. Le ministre a mis beaucoup de temps à préparer sa présentation. Je crois qu'elle est très pertinente. En ce qui me concerne, je suis bien content de l'écouter. Comme dit si bien mon collègue de La Prairie, après que nous aurons écouté l'ensemble de sa présentation, les questions ne seront peut-être plus nécessaires parce que les différentes réponses auront été données. Donc, je crois qu'il est préférable que le ministre continue son exposé jusqu'à la fin.

**M. McCurdy:** J'ai lu le rapport en entier, et il n'y a rien dans cela qui m'aide. Aux autres comités, quand il y a une déclaration aussi longue, les membres adoptent une motion pour accepter un tel rapport comme lu. Il n'est pas rare que cela arrive aux comités. Mon argument est que je voudrais qu'il y ait plus de temps pour poser des questions pour préciser ce que le ministre a fait.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. McCurdy's request is that we proceed to questions. Is there agreement on this?

**Some hon. members:** No.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I do not see agreement. Mr. Minister, please continue.

**Mr. Danis:** Thank you.

The SEED program this year will include the \$3 million increase from the preceding year's allocation. I am sure you are aware that the deadline for the 1991 SEED applications was March 15. My officials will soon be visiting members to review the SEED applications and seek their concurrence. As usual, regional disparities will be a major factor in the allocation of SEED funding. The SEED program is divided into two streams: one for high school students, for jobs starting late June or early July; the second for college and university students, for jobs normally starting in May.

**M. McCurdy (Windsor—Sainte-Claire):** Permettez-moi d'invoquer le règlement, monsieur le président. Je trouve bien intéressant l'exposé du ministre, mais je ne sais pas de combien de temps notre comité dispose. Il est déjà tard, je m'en excuse et je suis certain que mon collègue s'en excusera également. Mais cela prendra trop de temps. Je propose que le rapport soit considéré comme ayant été lu, ce qui nous laissera davantage de temps pour poser des questions au ministre. Je lui suis reconnaissant d'avoir préparé un exposé aussi complet, mais je pense qu'il prendra trop de temps.

**Mr. Jourdenais (La Prairie):** I have quickly read three or four pages. We usually let the witness, especially a minister, read his presentation. At the end of his presentation, my friend probably will not have any questions to put to the Minister who will have given him all the answers. I am sorry if my friend from the opposition party does not come often to the Employment and Immigration Committee, but I think we should let the Minister continue.

**Mr. Lopez (Châteauguay):** Mr. Chairman, I totally agree with my friend from La Prairie. The Minister spent considerable time preparing his presentation. I think it is very relevant. As far as I am concerned, I am quite satisfied just to listen to him. As my friend from La Prairie said, after we have listened to the Minister's presentation, it might not even be necessary to ask questions because he will already have given us the answers. So I think it is preferable to let the Minister finish his presentation.

**Mr. McCurdy:** I have read the whole report, and there is nothing in it that helps me. In other committees, when there is such an extensive presentation, members adopt a motion that the report be accepted as read. It is not unusual that such a motion be adopted. My argument is that it would allow more time to ask questions to clarify what the Minister has done.

**Le président suppléant (M. Fee):** M. McCurdy demande que l'on passe tout de suite aux questions. Les membres du comité sont-ils d'accord?

**Des voix:** Non.

**Le président suppléant (M. Fee):** La motion de M. McCurdy étant rejetée, vous pouvez continuer, monsieur le ministre.

**M. Danis:** Merci.

Cela représente une augmentation de trois millions de dollars par rapport à l'affectation de l'an dernier. La date limite d'inscription à cette composante pour l'été 1991 était le 15 mars. Mes fonctionnaires se rendront bientôt auprès des députés pour étudier les demandes à l'égard de la composante Emploi d'été/Expérience de travail et obtenir leur accord. Comme d'habitude, les disparités régionales seront un facteur important dans la répartition des subventions versées dans le cadre de cette composante. ÉÉET comprend deux volets: un qui s'adresse aux élèves du secondaire, pour les emplois débutant fin juin ou début juillet, et l'autre, aux élèves des collèges et des universités, pour des emplois débutant normalement en mai.

## [Texte]

In 1990, high school students accounted for about 40% of SEED participants. I am also proud to mention that female participation for all students reached 54%. The 1991 program will continue to target high school students, who have a higher summer unemployment rate than post-secondary students.

This year, as we did last year, SEED will again encourage the creation of employment opportunities relating to the federal government's social priorities in the areas of literacy, drug and alcohol abuse, AIDS education, the environment and urban crime. As well, this year's program encourages the hiring of visible minorities, aboriginal and disabled young people, and the creation of activities designed for these groups.

• 1125

Quant aux Ateliers d'orientation au travail, communément appelés les AOT, qui ont connu beaucoup de succès, ils constituent la deuxième composante principale de Défi.

Cette composante est conçue pour répondre aux besoins de notre principale clientèle cible, les jeunes qui risquent d'abandonner leurs études avant d'obtenir un diplôme.

La formule des AOT combine les séances d'orientation en atelier avec l'expérience en milieu de travail. On y offre un apprentissage de l'autonomie fonctionnelle, un soutien scolaire et des conseils.

Le renforcement réciproque de ces deux éléments est une des techniques les plus efficaces pour ouvrir aux décrocheurs récents ou potentiels de nouvelles perspectives d'avenir, tant à l'école qu'au sein de la population active.

Cette année, nous consacrerons encore le même montant à la composante AOT, soit 35.2 millions de dollars. L'an dernier, 16,500 participants en ont bénéficié.

Les ressources affectées aux quatre autres composantes de Défi sont réparties comme suit: 942,000\$ pour les Prêts aux étudiants entrepreneurs, 805,000\$ pour la Promotion des initiatives privées, 2.3 millions de dollars pour le Programme des stagiaires autochtones, et 9.7 millions de dollars pour le réseau des Centres d'emploi du Canada pour étudiants.

L'exécution de l'ensemble du programme Défi est confiée aux Centres d'emploi du Canada et aux Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à l'exception de la composante Prêts aux étudiants entrepreneurs. Celle-ci est administrée pour nous par la Banque fédérale de développement. L'augmentation de 60,000\$ accordée pour 1991 permettra de consentir 862 prêts, soit environ 15 p. 100 de plus que l'an dernier.

L'emploi d'été joue un rôle vital dans le passage d'un jeune homme ou d'une jeune femme de l'école au travail. Il contribue à enrichir et à cultiver les compétences nécessaires pour se tailler une place sur le marché du travail d'aujourd'hui et à répondre aux aspirations de ceux qui seront la population active de demain.

La transition entre l'école et le marché du travail requiert plus que l'expérience du travail d'été. Nous devons trouver des solutions plus complètes et plus axées sur l'avenir.

## [Traduction]

En 1990, environ 40 p. 100 des participants à la composante ÉÉET était des élèves du niveau secondaire. Il est en outre intéressant de remarquer que la proportion de participantes, tous niveaux confondus, s'élevait à 54 p. 100. Le programme de 1991 continuera de viser surtout les élèves du secondaire, qui ont un taux de chômage d'été plus élevé que les élèves du niveau postsecondaire.

Cette année comme l'an dernier, la composante Emploi d'été/Expérience de travail mettra l'accent sur la création d'emplois reliés aux priorités sociales du gouvernement fédéral dans les domaines de l'alphabétisation, de la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, de l'information sur le SIDA, de la protection de l'environnement et de la prévention de la criminalité urbaine. On y invitera aussi de nouveau cette année les employeurs participants à engager des membres des minorités visibles, des jeunes autochtones et des jeunes handicapés, et à créer des activités conçues à leur intention.

The second major component of Challenge is our highly successful WOW program—Work Orientation Workshops.

This program is geared to the needs of our main target group, young people who are at risk of quitting school before they graduate.

WOW combines workshop counselling with practical on-the-job experience. The workshops provide life skills training, academic support and counselling.

This powerful combination is one of the most effective techniques for providing recent and potential dropouts with new options for their future both in school and in the labour force.

The WOW program benefited 16,500 participants in 1990. WOW will retain last year's funding strength of \$35.2 million.

Allocations for the remaining four Challenge programs include: Student Business Loans (\$942,000), Business Drive for Jobs (\$805,000), Native Internship Program (\$2.3 million) and the network of Canada Employment Centres for Students (\$9.7 million).

Except for Student Business Loans, the Challenge program is delivered through Canada Employment Centres and Canada Employment Centres for Students. Student business loans are administered, on our behalf, by the Federal Business Development Bank. This year's increase of \$60,000 over last year's funding, will raise the number of loans available to 862, representing an expected 15% more loans in 1991.

Summer employment plays a vital role in a student's transition from school to work. It helps nurture and develop the skills needed to meet both the challenges of today's labour market and the aspirations of tomorrow's work force.

But there is more to the transition from school to work than summer work experience. We must find more comprehensive and forward-looking solutions.

*[Text]*

Our second major program, the Stay-in-School Initiative, is intended to do just that. By encouraging young people to stay in school to complete their education, they will be better equipped to enter a highly competitive labour market. In effect, this is a prevention program—we want to help young people before they drop out of school and seriously hamper their ability to achieve their full potential.

Stay-in-School was introduced to combat the alarming 30% high school drop-out rate. This may be the highest national drop-out rate in the industrialized world. You may be astonished to hear that Japan's drop-out rate is a mere 4%. Back in 1965 their drop-out rate was similar to ours, but they took action to redress the situation.

Here in Canada, the drop-out rate is even higher among the poor and those in apprenticeship programs. As the Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology heard recently, the astronomical cost of school drop-outs is still being calculated. We simply cannot afford to let the drop-out rate go unchecked. It is clear that an investment in these young people now is far better, in both economic and human terms, than allowing them to enter the work force uneducated, unskilled and untrained.

We know that by the year 2000 two-thirds of new jobs will require a high school diploma, and many jobs will require five more years of education and training beyond high school. The drop-out will make far less money than the high school graduate and will always have problems finding and keeping a job. Drop-outs will be unemployed more often and for longer periods of time than other workers. They will be left with the low-skilled, low-paying jobs, or have to make do with Unemployment Insurance or other income assistance. That is not where these young people want to be and it is not where we want them to be.

• 1130

There are also institutional costs associated with our high drop-out rate. Unemployment problems experienced by most drop-outs may mean greater pressure on government social assistance programs to get through tough times. If one-third of a steadily shrinking potential labour force of youth lack the necessary education or training for tomorrow's jobs, who is going to fill the new jobs? If we cannot supply workers for the jobs of the future, how will Canada compete in a global economy?

N'y allons pas par quatre chemins: si le taux d'abandon des études demeure le même, nous nous retrouverons avec un million de décrocheurs d'ici l'an 2000. Nous pourrions alors nous attendre à une diminution de notre productivité, de notre compétitivité et, au bout du compte, de notre niveau de vie. La seule chose qui augmentera sera le chômage.

*[Translation]*

C'est exactement ce que vise notre deuxième initiative majeure, le projet L'école avant tout. En encourageant les jeunes à terminer leurs études, nous leur donnerons de meilleurs outils pour entrer dans un marché du travail où la concurrence est très forte. Il s'agit en effet d'un programme de prévention— nous désirons aider les jeunes avant qu'ils n'abandonnent l'école et qu'ils ne nuisent trop à leur capacité de se réaliser pleinement.

Le projet L'école avant tout a été mis de l'avant pour combattre un taux d'abandon scolaire inquiétant, soit 30 p. 100. Ce taux est sans doute le plus élevé dans tout le monde industrialisé. Vous serez sans doute surpris d'apprendre qu'au Japon il atteint à peine 4 p. 100 et qu'en 1965, il était semblable au nôtre. Toutefois, les Japonais ont pris les mesures nécessaires pour corriger la situation.

Le Canada accuse un taux d'abandon encore plus élevé chez les pauvres et les élèves inscrits à des programmes d'apprentissage. Comme en était récemment informé le Comité du Sénat sur les affaires sociales, les sciences et la technologie, on est encore à faire le calcul des sommes astronomiques que coûtent les décrocheurs. Nous n'avons simplement pas les moyens de laisser cette situation comme elle est. On peut être sûr qu'il est infiniment mieux, sur le plan économique comme sur le plan humain, de consacrer nos efforts à nos jeunes maintenant que de les laisser se joindre à la population active sans instruction, sans métier et sans formation.

Nous savons que d'ici l'an 2000, les deux tiers des nouveaux emplois exigeront un diplôme d'études secondaires et beaucoup exigeront même cinq années d'études et de formation au-delà du secondaire. Les décrocheurs gagneront beaucoup moins d'argent que les diplômés du secondaire et auront toujours du mal à trouver et à garder un emploi. Les décrocheurs seront au chômage plus souvent et plus longtemps que les autres travailleurs. Ils devront se contenter des emplois peu spécialisés et peu rémunérateurs ou encore de l'assurance-chômage ou d'autres formes de soutien du revenu. Ce n'est pas ainsi que ces jeunes veulent vivre, et ce n'est pas ainsi que nous voulons qu'ils vivent.

Il faut aussi penser aux coûts qu'entraîne pour la société notre taux élevé d'abandon des études. Les problèmes de chômage que connaissent la plupart des décrocheurs risquent d'intensifier la pression exercée sur les programmes d'aide sociale de l'État pour traverser les périodes difficiles. Si un tiers de la population active de demain, dont l'effectif diminue constamment par ailleurs, n'a pas l'instruction ou la formation nécessaires pour occuper les emplois qui se créeront, qui les occupera? Si nous ne pouvons fournir la main-d'oeuvre qu'exigeront les emplois de l'avenir, comment le Canada pourra-t-il soutenir la concurrence dans une économie mondiale?

Not to put too fine a point on it, if the dropout status quo is maintained, we will have one million dropouts by the year 2000. As a nation we can look forward to decreased productivity, competitiveness, and finally, to a lower standard of living. The only thing to increase will be unemployment.

## [Texte]

La plupart d'entre nous avons grandi avec la conviction que le progrès allait de soi et que le travail et l'instruction étaient des gages de prospérité. Cela est toujours vrai, bien sûr, mais le désir que nous avons de nous enrichir est maintenant tempéré par la plus grande importance que nous attachons à notre qualité de vie.

La mise en oeuvre du projet L'école avant tout renferme la promesse d'une vie professionnelle mieux rémunérée. Mais ce n'est là qu'une partie du message, car cette initiative vise aussi à procurer aux participants une meilleure qualité de vie. En tant que parents, gens d'affaires, enseignants, professionnels et amis, nous voulons que nos jeunes soient heureux et épanouis. Nous voulons qu'ils disposent des outils nécessaires pour travailler et prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes et pour leur collectivité.

Comment quelqu'un qui n'a aucune idée de l'histoire ou de la géographie peut-il comprendre les changements qui se produisent dans le monde d'aujourd'hui?

Sans chimie ou sans biologie, comment montrer aux jeunes à respecter et à préserver l'environnement?

Sans mathématiques, comment peuvent-ils apprendre la tenue de budget et les autres connaissances de base, sans parler de la physique et de l'informatique?

Sans connaissances au chapitre de la langue et des communications, comment les jeunes peuvent-ils se tenir au courant de ce qui se passe autour d'eux et exprimer ce qu'ils ressentent par rapport à cela ou par rapport à eux-mêmes?

This drop-out problem is one that requires collaborative approaches, targeted interventions and innovative solutions. The Stay-in-School Initiative is a new way of doing business. As a government, we are revising our whole approach to solving the problems of youth at risk. The old way is to say, what is the problem and how do we solve it? The new way is to say, who should be at the table to help define the problems and seek solutions? The Stay-in-School Initiative was designed with this in mind.

Announced in February 1990, this \$296 million four-year initiative has three major components: labour, market programs and services targeted at potential drop-outs; mobilization of stakeholders to help find solutions; and public awareness activities to inform Canadians about the consequences of the drop-out problem.

It is one thing to get alarmed about a problem; it is quite another to do something about it. That is why the mobilization of stakeholders is so important. Stakeholders have been drawn from a variety of interest groups including aboriginals, professional youth workers and ethnic minorities, as well as business and labour. They are being asked to share the responsibility in our youths' future and to develop solutions for at-risk youth.

In the past few months I have convened national round tables with young people, aboriginal leaders, youth-serving agencies, visible minorities and volunteer agencies. There are more round tables to come at the national, regional and local

## [Traduction]

Most of us grew up believing progress is a normal way of life, and work and education carry financial rewards. That is still true, of course, but our search for material growth is now being tempered by a greater emphasis on quality of life.

The Stay-in-School initiative carries a promise of higher lifetime earnings. But that is only part of its message. Stay-in-School is also a search for a better quality of life. As parents, business people, educators, professionals, friends, we want to see our young people happy and fulfilled. We want them to have the tools they need to work and to make informed decisions for themselves and their community.

How can anyone without a sense of history or geography understand the changes taking place in the world today?

Without chemistry or biology, how do we teach our young people to respect and preserve the environment?

Without mathematics, how can they learn simple budgeting and other life skills, let alone physics and computer science?

And without language and communication skills, how can young people keep up with what is going on around them, or express how they feel about it, or how they feel about themselves?

Ce problème du décrochage exige que l'on collabore en ce qui concerne nos méthodes, que nos interventions soient ciblées et nos solutions innovatrices. Le projet L'école avant tout est une nouvelle façon de faire les choses. En tant que gouvernement, nous devons revoir notre attitude face aux problèmes des jeunes menacés d'échec. Auparavant, nous nous demandions: «Quel est le problème et comment allons-nous le résoudre?» Aujourd'hui, nous posons la question autrement: «Qui devrait contribuer à cerner les problèmes et à trouver des solutions?» Le projet L'école avant tout a été conçu avec cette idée en tête.

Annoncée en février 1990, cette initiative dotée d'un budget de 296 millions de dollars sur quatre ans comporte trois composantes principales: programmes et services d'emploi destinés aux décrocheurs potentiels, mobilisation des intervenants afin de trouver des solutions et activités de sensibilisation visant à informer les Canadiens des conséquences du problème de l'abandon des études.

Il ne suffit pas de s'inquiéter d'un problème, encore faut-il chercher à le régler. De là l'importance de la mobilisation des intervenants. On a recruté des intervenants issus de groupes d'intérêts variés, dont les autochtones, les professionnels de l'aide à la jeunesse et les minorités ethniques, de même que le monde des affaires et les syndicats. Nous leur demandons d'être responsables avec nous de l'avenir de nos jeunes et de trouver des solutions pour les jeunes à risque.

Au cours des derniers mois, j'ai organisé des tables rondes réunissant des jeunes, des dirigeants autochtones, des organismes de services aux jeunes, des représentants des minorités visibles et des organismes bénévoles. D'autres

[Text]

level. Our search for partners began with all the provincial education departments, then moved on to embrace everyone else, for everyone stands to pay the price of Canada's 30% high school drop-out rate. The search for a solution to the drop-out problem relies on partnerships where neighbours get together with government and business to seek co-operative solutions.

Le phénomène des décrocheurs n'est pas uniquement un problème d'ordre scolaire. Si le taux d'abandon était un simple problème d'instruction, nous ne voudrions pas nous en mêler et il ne relèverait pas de notre compétence de le faire.

• 1135

Mais il y a plus: les conséquences économiques à long terme du taux d'abandon dépassent de loin les frontières des provinces. Il faut envisager le problème dans une perspective nationale.

C'est pourquoi, compte tenu de nos ressources limitées, nous devons faire appel à tous les éléments de la société, aux parents, aux jeunes, aux groupes communautaires, aux syndicats, aux représentants du monde des affaires et aux enseignants.

Je suis heureux de voir autant d'intervenants qui sont prêts à participer. Nous comptons réellement sur leur avis, parce que ce sont les intervenants qui connaissent le mieux les problèmes de leur collectivité.

Since I last met with you to table the main estimates, we have accomplished much under our Stay-in-School Initiative, especially in the programs and services component. This year we have created START, an \$18 million "ounce of prevention" targeting 12-to 18-year-olds. It funds projects that help young people stay in school to acquire the skills required for a job or career. At-risk students need help. They need counselling, mentoring, work experience, career assessment, Adopt-a-School, early identification—every modern intervention available.

START is funded under the Job Entry component of the Canadian Jobs Strategy and is extremely flexible. It permits qualified organizations such as school boards, youth-serving agencies and native bands to obtain funding for a wide variety of interventions aimed at preventing students from dropping out of school.

For example, in Kelowna, B.C., school board officials are using START funding to develop a program where senior citizens visit schools to talk about their career experiences. Mentorship and community speaker programs are also being developed. In Manitoba, four junior high schools in the Fort Garry School Division will use a mentorship program and a classroom curriculum dealing with self-awareness, self-esteem, how to get along in school and other life skills.

[Translation]

tables rondes sont encore prévues, à l'échelle nationale, régionale et locale. Pour recruter nos partenaires, nous nous sommes d'abord adressés à tous les ministères provinciaux de l'Éducation, puis à tout le monde que nous avons voulu mobiliser, car tout le monde est appelé à payer le prix du taux d'abandon des études qui se situe à 30 p. 100 au Canada. La recherche d'une solution au problème des décrocheurs se fonde sur des partenariats, où, dans chaque milieu ou localité, des gens se joignent au gouvernement et au monde des affaires pour trouver des solutions fondées sur la coopération.

The dropout phenomenon is not just a school problem. If the dropout rate were just an education problem, we would not—and jurisdictionally we could not—involve ourselves in it.

But it is more: The dropout rate's long-term economic consequences take it well beyond provincial boundaries. It calls for a national perspective.

That is why, with the limited resources we have, we need to involve all of society—parents, youth, community groups, labour, business and education.

I am delighted to see so many stakeholders involved. We need their advice, because stakeholders are in the best position to know what problems exist in their communities.

Depuis notre dernière rencontre au moment du dépôt du budget des dépenses principal, nous avons réalisé beaucoup de progrès dans le cadre de notre programme L'école avant tout, particulièrement avec la composante programmes et services. Cette année, nous avons créé l'option Point de départ, une «once de prévention» de 18 millions de dollars s'adressant aux jeunes de 12 à 18 ans. Cette option finance divers projets destinés à permettre aux jeunes de poursuivre leurs études et d'acquérir ainsi les compétences nécessaires en vue d'un emploi ou d'une carrière. Les élèves menacés d'échec ont besoin d'aide. Ils ont besoin de counselling, d'encadrement, d'expérience de travail, d'évaluation professionnelle, du projet d'adoption d'une école, de services de dépistage, en somme de toutes les formes d'intervention possibles.

L'option Point de départ est financée à même le programme Intégration professionnelle de la Planification de l'emploi et elle est très souple. Elle permet aux organismes admissibles, comme les conseils et les commissions scolaires, les organismes de services pour les jeunes et les bandes autochtones, d'obtenir du financement en vue d'une grande variété de programmes relatifs au marché du travail visant à empêcher les étudiants de décrocher.

Par exemple, à Kelowna, en Colombie-Britannique, un conseil scolaire utilise des fonds de l'option Point de départ pour élaborer un programme dans le cadre duquel des personnes âgées visitent des écoles pour parler de leur expérience professionnelle. On met également sur pied des programmes d'encadrement et de conférenciers provenant de la collectivité. Au Manitoba, quatre écoles secondaires de premier cycle de la division scolaire de Fort Garry mettront

## [Texte]

Counselling and parenting skill programs will be made available to the parents of the students concerned. At the other end of the country, in Newfoundland, school officials are developing a program to help parents of children who exhibit behavioural problems and experience academic difficulties.

Nous sommes aussi à l'affût de percées dans le domaine des conseils d'orientation. Nous comptons les orienteurs parmi nos principaux intervenants et nous considérons la mise en oeuvre d'un système de counselling dynamique et efficace comme l'une de nos meilleures armes pour lutter contre le taux de décrochage.

De bonnes techniques de prospection de carrière alliées à l'accès aux renseignements sur les carrières permettent aux étudiants de se rendre compte de la pertinence et des avantages de l'instruction.

J'étais donc très heureux d'annoncer que le gouvernement a décidé d'affecter 7.4 millions de dollars au cours des trois prochaines années à la recherche et au développement de nouvelles méthodes d'orientation professionnelle ainsi qu'aux programmes de formation des orienteurs.

La Canadian Guidance and Counselling Foundation a été chargée de la mise en marché de ce programme conjoint, ainsi que de la coordination de la gestion et de la réalisation de travaux de recherche et de développement. Divers partenaires comme les universités, les collèges, les gouvernements provinciaux et le secteur privé sont en train de réunir des fonds de contrepartie.

Ce projet d'orientation professionnelle illustre clairement le modèle proposé par le projet L'école avant tout, en ce sens qu'il s'agit d'une initiative conjointe intéressant divers intervenants.

La Semaine canadienne de l'orientation, qui a lieu chaque année à la fin de l'automne, constitue un autre exemple fructueux de collaboration en matière d'activités d'information. Elle donne aux jeunes l'occasion de découvrir les débouchés qui s'offrent à eux et de recevoir de l'aide pour planifier leur avenir professionnel.

Encore une fois, il existe un lien évident entre la Semaine canadienne de l'orientation et le projet L'école avant tout, plus particulièrement en cette période de mutation si rapide du marché du travail.

In this age of global competition and technological change, young people have a lot of careful choices to make. Canada Career Week, through the imaginative events held across Canada with Canada Employment Centres, schools and employers, is a tool to help them decide. Activities are structured for many different groups, including native young people. Videos and other material have been developed on the effects of dropping out, career selection, and other topics of immediate interest to you.

## [Traduction]

en place un programme d'encadrement et offriront des cours sur la connaissance et l'estime de soi, l'intégration à l'école et d'autres connaissances de base. Des programmes de counselling et d'éducation sur le rôle parental seront aussi mis à la disposition des parents des étudiants en cause. À l'autre bout du pays, à Terre-Neuve, les dirigeants d'une école élaborent actuellement un programme visant à aider les parents d'enfants qui présentent des problèmes de comportement et qui éprouvent des difficultés scolaires.

We are also on the lookout for new breakthroughs in guidance counselling. We see guidance counsellors as some of our key stakeholders, and the development of dynamic, effective counselling as one of our strongest weapons for combatting the dropout rate.

Good career exploration techniques combined with accessible career information makes students realize the relevance and the benefits of education.

That is why I was pleased to announce that the government has committed itself to spending \$7.4 million over the next 3 years for research and development of new career counselling methods and counsellor training programs.

The Canadian Guidance and Counselling Foundation will market this joint program, as well as coordinate, manage and conduct research and development. Matching funds are being put up by partners such as universities, colleges, provincial governments and the private sector.

This career counselling project clearly illustrates the Stay-in-School model: it is a joint venture involving many stakeholders.

Another successful example of a collaborative career information activity is Canada Career Week, held annually in the late fall. It is a chance for young people to learn about the world of work and help them map their career path.

Again, the link between Canada Career Week and the Stay-in-School initiative is obvious—especially at a time when the labour market is changing so rapidly.

À l'ère de la concurrence mondiale et de l'évolution technologique, les jeunes doivent faire des choix judicieux. Les activités innovatrices que les Centres d'emploi du Canada, les écoles et les employeurs organisent à l'échelle du pays dans le cadre de la Semaine canadienne de l'orientation peuvent les y aider. Ces activités sont conçues en fonction des besoins de nombreux groupes distincts, dont les jeunes autochtones. Des bandes vidéo et d'autres documents ont été élaborés sur l'abandon scolaire, le choix d'une carrière et sur d'autres thèmes qui sont d'un intérêt immédiat pour les jeunes.

[Text]

[Translation]

• 1140

Canada Career Week will also focus increasingly on the younger age groups to encourage them to start thinking of planning a career or finding a profession. As I mentioned earlier, the third component of Stay-in-School is public awareness.

Les données de recherches révèlent que les Canadiens se préoccupent beaucoup du taux d'abandon au niveau secondaire et qu'ils considèrent qu'il s'agit là d'un problème majeur. Cependant, les jeunes, les parents ou les autres membres de la collectivité ne sont pas tous conscients des graves répercussions du décrochage ou du fait qu'ils peuvent faire quelque chose dans ce domaine.

Pour vendre le projet L'école avant tout à tous les Canadiens et leur faire prendre conscience de la gravité du problème et de ses conséquences, certaines de nos ressources ont été affectées à des projets de sensibilisation du public, comme les annonces qui ont été diffusées à la télévision et dans les journaux ce mois-ci, annonces que vous avez peut-être vues.

À l'échelle nationale, nous avons besoin de jeunes instruits pour nous aider à bâtir une saine économie. Nous avons toujours beaucoup compté sur nos ressources naturelles. Aujourd'hui, ce n'est plus suffisant.

Nous devons développer chez nos jeunes les qualités humaines qui favoriseront la diversification de notre économie et qui nous permettront d'être plus compétitifs sur le marché mondial.

Plus encore, nous devons voir à ce que nos jeunes acquièrent l'instruction et les compétences qui leur permettront d'avoir une carrière productive et de mener une vie gratifiante. Le projet L'école avant tout est le reflet de notre engagement envers la jeunesse.

Avant de terminer, j'aimerais aborder brièvement deux autres mesures qui soulignent notre engagement à faciliter la transition des jeunes entre l'école et le marché du travail: l'Alternance travail-études et nos deux Stratégies Jeunesse fédérales-provinciales.

L'option Alternance travail-études est financée par le truchement de la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre. Les experts la reconnaissent comme étant une bonne façon d'initier les jeunes au marché du travail. Nous nous sommes engagés à quadrupler la part du fédéral dans le financement des programmes d'Alternance travail-études.

L'Alternance travail-études, à l'instar des Ateliers d'orientation au travail et de certaines composantes de l'option Point de départ, offre aux élèves du secondaire et aux étudiants des niveaux collégial et universitaire la possibilité de travailler et d'étudier en alternance.

Grâce au financement accru, nous pourrions mettre davantage l'accent sur les jeunes du niveau secondaire qui sont les plus susceptibles d'abandonner leurs études.

L'Alternance travail-études, comme d'autres programmes de L'école avant tout, constitue une entreprise conjointe, puisqu'elle bénéficie du soutien d'autres intervenants, soit les commissions et les conseils scolaires locaux. Cette option cadre également très bien avec notre objectif principal qui est d'aider les jeunes à faire des choix de carrière éclairés.

À l'avenir, la Semaine canadienne de l'orientation visera des groupes plus jeunes, en vue de susciter chez eux une réflexion sur la planification d'une carrière ou sur le choix d'une profession. Comme je l'ai déjà mentionné, la troisième composante de L'école avant tout est la sensibilisation du public.

Research data clearly indicates that most Canadians are deeply concerned about the high school dropout situation and consider it to be a major problem. But young people, parents and other members of the community may not be aware of how serious the implications of dropping out are, or that they can do something about it.

To market Stay-in-School among all Canadians, and make them aware of the seriousness of the problem and its consequences, some of our resources are going into raising public awareness, like the television and newspaper ads appearing this month, which some of you may have seen.

From a national perspective, we also need educated young people to help us build a healthy economy. Historically, we have relied heavily on our natural resources. Today that is not enough.

We need to develop our human skill potential, the value-added component that will diversify our economy and help us compete in a global market.

But more than that, we need to ensure that our young people acquire the education and skills they need to have productive careers and lead satisfying lives. Our commitment to young people is reflected in the Stay-in-School initiative.

Before concluding, I would like to briefly mention two other initiatives that reinforce our commitment to easing the transition from school to work for young people: Cooperative education and our two federal-provincial Youth Strategies.

Cooperative education is funded under the Labour Force Development Strategy, and is recognized by experts as a very good way to introduce young people to the labour market. We have made a commitment to quadruple federal funding for cooperative education programs.

Co-op education, like WOW and some elements of START, offers a combination of work and study for students at the high school, college and university levels.

The increased funding will now enable us to put more emphasis on the high school level where students are most at risk of dropping out.

Co-op education, like other Stay-in-School programs, is a joint venture with other stakeholders, operating as it does with the support of the local school boards. It also fits in very well with our main objective of helping young people make informed career choices.

[Texte]

In New Brunswick and Newfoundland, we have had special joint federal-provincial youth strategies since 1989. Funding for both this year will total \$27.2 million. These will be in place until 1993. The youth strategies will ensure that young people disadvantaged by regional disparity will get a fair break and an equal chance at entry level employment.

By standing together, federal and provincial departments, social agencies, and other stakeholders have created opportunities and hope for many young people through a wide variety of programs and services.

As you can see, Mr. Chairman, the driving principle behind Challenge, Stay-in-School, and our other youth initiatives is the same. Young people will acquire skills to become effective members of Canada's labour force.

It is through all these initiatives that we will get to the root of the problem. To compete internationally, we must co-operate nationally. We are working on a broad front in this partnership with business, labour, provincial governments, community groups, social agencies, and young people, and we are translating national co-operation into effective action at the local level. Through alliances and partnerships, we are helping the young people of Canada build promising futures.

I thank you for your attention, Mr. Chairman, and I would certainly be pleased to answer any questions from any member of the committee.

• 1145

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you, Mr. Minister.

Our tradition in this committee for questions has been to allot the first round of ten minutes each, starting with the two opposition parties, then a government member, and then recognizing other members for five minutes. After that, we start a second round of five minutes. Mr. Parent.

**Mr. Parent (Welland—St. Catharines—Thorold):** Mr. Minister, they say "beware of Greeks bearing gifts." I am not a Greek, but I am bearing a few gifts. I believe your two programs of WOW and Adopt-a-School are getting very widespread acceptance not only in Ontario but across the country. I begin by complimenting you for those particular programs. No doubt, Mr. Minister, you have been to see some of the things that go on in the WOW program. This is for people who are in some way handicapped. It seems to be working very well, and I would encourage you to continue.

In this regard, Mr. Minister, there is a group in Canada called the National People First Movement. These are people who are mentally and physically handicapped. I wonder if you have addressed yourself to the fact that their funding is going to be discontinued, I believe on April 1 of this year, and if you have any information on that.

[Traduction]

Au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve, une Stratégie Jeunesse fédérale-provinciale spéciale est en place dans chaque région depuis 1989. Les fonds accordés à ces projets atteignent cette année 27,2 millions de dollars. Elles seront en vigueur jusqu'en juin 1993. Les Stratégies Jeunesse permettront de faire en sorte que les jeunes qui sont défavorisés en raison des disparités régionales aient autant de chances que les autres d'obtenir des emplois de débutants.

Ensemble, les ministères fédéraux et provinciaux, les organismes sociaux et les autres intéressés ont créé des possibilités d'emploi et fait naître l'espoir chez bien des jeunes au moyen d'une foule de programmes et de services.

Comme vous pouvez le constater, monsieur le président, le programme Défi, le projet L'école avant tout et les autres initiatives destinées aux jeunes sont tous guidés par le même principe fondamental: donner aux jeunes des compétences qui leur permettront de devenir des membres productifs de la main-d'oeuvre canadienne.

Grâce à toutes ces initiatives, nous pourrions nous attaquer aux sources du problème. Cependant, pour être en mesure de soutenir la concurrence à l'échelle internationale, nous devons collaborer à l'échelle nationale. Nous avons donc établi un partenariat important avec le monde des affaires, les travailleurs, les gouvernements provinciaux, les groupes communautaires, les organismes sociaux et les jeunes. Cette collaboration se traduit par une action efficace au niveau local. Grâce à des alliances et à des partenariats, nous aidons la jeunesse canadienne à se construire un avenir prometteur.

Je vous remercie de votre attention, monsieur le président, et il me fera plaisir de répondre à vos questions.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci, monsieur le ministre.

Dans notre comité, la tradition pour la période de questions est de faire un premier tour de table en accordant 10 minutes à chaque intervenant, en commençant par un député de chacun des deux partis de l'opposition, puis par un député de la majorité, et d'accorder ensuite cinq minutes à chacun des autres députés. Au deuxième tour de table, les députés disposent de cinq minutes. Monsieur Parent.

**M. Parent (Welland—St. Catharines—Thorold):** Monsieur le ministre, on dit «Méfiez-vous des Grecs qui apportent des cadeaux». Je ne suis pas grec, mais j'apporte quelques cadeaux. Je crois comprendre que vos deux programmes, soit le programme AOT et «L'école avant tout» sont très bien acceptés non seulement en Ontario mais dans tout le pays. J'aimerais d'abord vous féliciter pour ces programmes en particulier. Monsieur le ministre, vous êtes sans doute allé voir ce qui se passe dans ces ateliers d'orientation au travail. Ces ateliers s'adressent aux handicapés. Ils semblent bien fonctionner, et je vous encourage à continuer.

À cet égard, monsieur le ministre, il y a au Canada ce que l'on appelle le Projet national pour les personnes d'abord, projet qui s'adresse aux personnes mentalement et physiquement handicapées. À compter du premier avril prochain, le financement de ce projet sera interrompu. Avez-vous des renseignements à ce sujet?

## [Text]

**M. Danis:** Monsieur Parent, merci de vos commentaires.

Concernant votre question,

am I to understand that you are saying it is part of a WOW project and that the money is being cut?

**Mr. Parent:** No. I am trying to tie this thing in. I started with the WOW project, but this is a little bit different. Mr. Beatty made a statement about this two or three weeks ago. I was wondering if you had any more specific information about the funding for the National People First Movement.

**Mr. Danis:** No, I do not. I certainly can check with my colleague, Mr. Beatty. It is certainly not funding that comes within my jurisdiction, but I am certainly willing to talk to him.

**Mr. Parent:** I would appreciate that.

I received a letter from the Canadian Federation of Students, and you have addressed some of their particular concerns in here. Could you confirm that employment centres on four campuses, the University of Calgary, McMaster, Laurentian, and Ryerson, have been discontinued? Mr. Minister, Brock University is in my riding, and there is talk of the employment centre being phased out. I wonder if you could give us some information about that.

**Mr. Danis:** Yes, sir, I will. What the Department of Employment and Immigration is doing is reallocating its resources from within the department. It is the policy of the department to phase out the presence of the department on campuses.

**Mr. Parent:** Is that because they are not successful?

**Mr. Danis:** That is a debatable point. In fact, a study was made that shows that students actually had a better chance of gaining employment, surprising as it may seem, by not using the on-campus site, but by using the other one. We must be very careful here. It does not mean that the service is ending. Not at all. The service is continuing. But I must tell you that we have withdrawn from some universities at the request of the universities.

**Mr. Parent:** Which universities are they?

**Mr. Danis:** I believe that is the case with the University of Ottawa, and there is also another one in Alberta. So there are universities that prefer to take the services themselves.

It is not our intention to end the service to the students. The service to the student continues. It can continue in different ways. It can continue, for instance, if a university wishes, by having a computer plugged into the main CEC office. That would be a possibility. In other cases, other universities have been offered a certain amount of money over a three-year period, and some of the people who work in the CEC on campus will continue to work, paid by the university, paid by us over a three-year phase-out period. We can offer many services. It is a question of reallocating the resources that we have.

## [Translation]

**Mr. Danis:** Mr. Parent, thank you for your comments.

Concerning your question,

dois-je comprendre que vous dites que ce projet s'inscrit dans le cadre des AOT et que les fonds sont coupés?

**M. Parent:** Non, j'essaie de faire un lien. J'ai commencé avec le projet AOT, mais il s'agit ici d'un projet quelque peu différent. M. Beatty a fait une déclaration à ce sujet il y a deux ou trois semaines. Je me demandais si vous aviez des détails plus précis au sujet du financement du projet national pour les personnes d'abord.

**M. Danis:** Non, je n'en ai pas. Je peux certainement vérifier avec mon collègue, M. Beatty. Les fonds ne proviennent certainement pas de mon ministère, mais je veux bien lui en parler.

**M. Parent:** Je vous en saurais gré.

J'ai reçu une lettre de la Fédération canadienne des étudiants, et vous avez répondu à certaines de leurs préoccupations ici. Pouvez-vous confirmer que les centres d'emploi qui se trouvent sur quatre campus, l'Université de Calgary, McMaster, Laurentienne et Ryerson, ont été fermés? Monsieur le ministre, l'Université Brock se trouve dans ma circonscription et il y a des rumeurs selon lesquelles le centre d'emploi qui s'y trouve serait bientôt fermé. Pouvez-vous nous renseigner à ce sujet?

**M. Danis:** Oui. Le ministère de l'Emploi et de l'Immigration est en train de réaffecter ses ressources à l'intérieur du ministère. La politique du ministère consiste à éliminer progressivement la présence du ministère sur les campus.

**M. Parent:** Est-ce parce qu'ils n'ont pas de succès?

**M. Danis:** C'est discutable. En fait, une étude révèle que les étudiants ont de meilleures chances de trouver un emploi, aussi surprenant que cela puisse paraître, non pas en s'adressant aux centres d'emplois pour étudiants sur le campus, mais en s'adressant à l'autre centre d'emploi. Il faut être très prudent ici. Ça ne veut pas dire que le service prend fin. Pas du tout. Le service se poursuit. Mais je dois vous dire que nous nous sommes retirés de certaines universités à la demande de ces dernières.

**M. Parent:** De quelles universités s'agit-il?

**M. Danis:** C'est le cas, je crois, de l'Université d'Ottawa, et il y en a une autre en Alberta. Il y a donc des universités qui préfèrent offrir elles-mêmes ces services.

Nous n'avons pas l'intention de mettre fin aux services aux étudiants. Le service aux étudiants continue. Il peut continuer de différentes façons. Il peut continuer par exemple, si une université le désire, en ayant un ordinateur branché au bureau principal du CEI. Ce serait une possibilité. Dans d'autres cas, les universités se sont fait offrir une certaine somme d'argent répartie sur trois ans, et certains des employés qui travaillent au CEI sur le campus continueront d'y travailler, mais ils seront payés par l'université qui recevra du ministère un certain montant d'argent pendant trois ans ce qui permettra au CEC de se retirer progressivement. Nous pouvons offrir de nombreux services. Il s'agit de réaffecter les ressources que nous avons.

[Texte]

[Traduction]

• 1150

I have also said that I agree with the policy of the department. I met with the Canadian Federation of Students and I told them if there was a case or cases where there would be "undue hardship" to a specific university because of the policy that was being followed, I would certainly be willing to look into it.

**Mr. Parent:** Have you had any requests in that regard?

**Mr. Danis:** One from the Canadian Federation of Students at... I think it was Memorial?

**A voice:** It was Laurentian.

**Mr. Danis:** The Canadian Federation of Students made a specific request to me about Laurentian.

**Mr. Parent:** And you have reinstated, then?

**Mr. Danis:** We had met with the people of Laurentian University and I have asked the people of the department to look at it again. I would not want to cause undue hardship to students anywhere, but I think the policy must go ahead.

**Mr. Parent:** Mr. Minister, in some respects, our careers parallel. I know you have been a lecturer at the university. You made a statement on page 4 that caught my attention:

You may be astonished to hear that Japan's drop-out rate is a mere 4%. Back in 1965, their drop-out rate was similar to ours.

—the figure you quoted is 30%—

But they took action to redress the situation.

Are you or your officials familiar with the Japanese educational system as compared to ours; and if so, just exactly what action did Japan take that would be compatible with our particular society?

**Mr. Danis:** The program that was the most successful in Japan, I was told by the Minister of Education, would be very similar to our co-op program, *le programme Alternance travail-études*, where kids do a couple of hours a day in a business and the rest of the time in school. It is a program that is probably more easily applicable to Japan because of the size of the country. The co-op program is a very successful and good program that I find easier to run in an urban centre than in a rural area, where it is difficult to have kids go to a workplace environment.

That is one of the things they did. They were very successful.

**Mr. Parent:** Would you please correct me if I am wrong, but in Japan they have a national system of education. Is that correct?

**Mr. Danis:** That is right.

J'ai également dit que j'étais d'accord avec la politique du ministère. J'ai rencontré la Fédération canadienne des étudiants et je leur ai dit que si cette politique causait trop de difficultés à une université en particulier, je serais certainement prêt à examiner la question.

**M. Parent:** Avez-vous reçu des demandes à cet égard?

**M. Danis:** J'en ai reçu une de la Fédération canadienne des étudiants à... Je crois que c'était à Memorial?

**Une voix:** C'était l'université Laurentienne.

**M. Danis:** La Fédération canadienne des étudiants m'a présenté une demande pour l'université Laurentienne.

**M. Parent:** Et vous avez rétabli le service, alors?

**M. Danis:** Nous avons rencontré les représentants de l'université Laurentienne et j'ai demandé aux responsables du ministère de réexaminer la situation. Je ne voudrais pas causer trop de difficultés aux étudiants, mais je pense que la politique doit être appliquée.

**M. Parent:** Monsieur le ministre, sous certains aspects, nos carrières se suivent. Je sais que vous avez été chargé de cours à l'université. A la page 6 de votre mémoire, vous faites une déclaration qui attire mon attention:

Vous serez sans doute surpris d'apprendre qu'au Japon il (le taux d'abandon des études) atteint à peine 4 p. 100, et qu'en 1965, il était semblable au nôtre.

...le pourcentage que vous donnez pour le Canada est de 30 p. 100...

Toutefois, les Japonais ont pris les mesures nécessaires pour corriger la situation.

Est-ce que vous ou vos fonctionnaires connaissent bien le système d'enseignement japonais par rapport au nôtre? Et dans l'affirmative, quelles mesures précises le Japon a-t-il prises qui seraient compatibles avec notre société?

**M. Danis:** Le programme qui a eu le plus de succès au Japon, d'après ce que m'a dit le ministre de l'Éducation, est très semblable à notre programme Alternance travail-études, où les jeunes passent quelques heures par jour dans une entreprise et le reste du temps à l'école. Ce programme est sans doute plus facile à appliquer au Japon étant donné la taille du pays. Le programme Alternance travail-études a beaucoup de succès et c'est un bon programme qui, à mon avis, est plus facile à administrer dans un centre urbain que dans une région rurale, où il est difficile pour les jeunes de se rendre dans un environnement de travail.

C'est l'une des choses qu'ils ont faite. Ils ont eu beaucoup de succès.

**M. Parent:** Corrigez-moi si je me trompe, mais au Japon il y a un système national d'enseignement. Est-ce exact?

**M. Danis:** C'est exact.

[Text]

**Mr. Parent:** Now, here in Canada we have provincial departments of education. You mention here that some of the moneys were virtually pouring in; are these moneys directly under our control? By that I mean, do we, the federal government, hire people to put on these programs or are these moneys transferred to the high schools or the school districts where they administer them as they see fit?

**Mr. Danis:** Well, they can be done through school boards or through voluntary associations, but these are federal moneys. I guess what your question is coming at, Mr. Parent, is that in Japan they have a national education system, and over here we have 12 education systems.

When we put in the Stay-in-School Initiative, some people asked what we were doing in the field of education. We see it more as a labour market development tool to make sure kids are able to get jobs.

Obviously it is harder in Canada to have a national standard in the field of education. We cannot. These are matters of provincial jurisdiction. But I must tell you that in all our initiatives, especially the Stay-in-School Initiative, we have met with the provinces and the territories, and everyone has agreed with our policy.

• 1155

The other difference with Japan... We are starting it here, but I must say it is a bit difficult. Business very seriously became involved in getting the drop-out rate down. Some MPs try it in their respective ridings, either through the Stay-in-School Initiative or through WOWs or co-op ed to try to get business involved. I do it in my riding. Some kids in my schools go to some of the petrochemical plants there. It is one way to do it.

We have to get the people involved. You knew there was a 30% drop-out rate and so did I, but many people do not know. Unless we sensitize the population to the problem and try to involve the business community by having them come in and invest in it, it is not a problem that can be solved easily.

**Mr. McCurdy:** I guess what we have learned today is that the written and oral submissions are inversely proportional to the exponent of the amount of funding the minister administers. Nevertheless, I appreciate having the document, even though I would have preferred not to have wasted half an hour of the committee's time and thus shorten the opportunity to question you on the details.

I have to say that I am pleased to see that the work experience, the co-operative program and an initiative in counselling and consultation with youth are parts of what as I see as an evolving youth policy, since these are all recommendations I made in the task force report of 1985, which the former minister indicated to me would be incorporated into government policy at some stage. I very much favour these initiatives.

[Translation]

**M. Parent:** Ici, au Canada, nous avons des ministères provinciaux de l'Éducation. Vous avez dit que l'on y injectait une bonne partie de ces fonds; ces fonds sont-ils directement sous votre contrôle? En d'autres termes, est-ce que le gouvernement fédéral engage des gens pour travailler à ces programmes ou est-ce que ces fonds sont transférés aux écoles secondaires ou aux districts scolaires qui les administrent à leur guise?

**M. Danis:** Eh bien, ces programmes peuvent être administrés par les conseils scolaires ou par des associations bénévoles, mais les fonds proviennent du gouvernement fédéral. Je suppose que là où vous voulez en venir, monsieur Parent, c'est qu'au Japon il y a un système d'éducation nationale tandis qu'ici nous avons 12 systèmes d'éducation.

Lorsque nous avons mis sur pied le projet L'École avant tout, certains ont demandé ce que nous faisons dans le domaine de l'éducation. Nous le voyons plutôt comme un outil de développement du marché du travail pour veiller à ce que les jeunes puissent trouver un emploi.

De toute évidence, il est plus difficile au Canada d'avoir une norme nationale dans le domaine de l'éducation. Nous ne pouvons pas. Ce sont des questions de compétence provinciale. Mais je dois vous dire que pour tous nos projets, particulièrement pour le projet L'École avant tout, nous avons rencontré les provinces et les territoires et ils étaient tous d'accord avec notre politique.

L'autre différence avec le Japon... Nous commençons à le faire ici, mais je dois dire que c'est un peu difficile. Les entreprises se sont vraiment attaquées au problème d'abandon des études. Certains députés tentent dans leurs circonscriptions respectives de faire participer les entreprises, soit par le projet L'École avant tout soit par le programme Alternance travail-études. Je l'ai fait dans ma circonscription. Certains jeunes dans mes écoles travaillent dans des usines pétrochimiques. C'est une façon de le faire.

Il faut faire participer les gens. Vous saviez que le taux d'abandon était de 30 p. 100, et je le savais aussi, mais bien des gens ne le savaient pas. À moins de sensibiliser la population au problème et d'essayer d'intéresser le milieu des affaires en le faisant participer et investir dans ce projet, ce n'est pas un problème que l'on peut résoudre facilement.

**M. McCurdy:** Ce que nous avons appris aujourd'hui, c'est que les présentations orales et écrites sont inversement proportionnelles au montant du financement administré par le ministre. Quoiqu'il en soit, je vous remercie de ce document, même si j'aurais préféré qu'on ne perde pas une demi-heure du temps du comité, ce qui nous laisse moins de temps pour vous poser des questions détaillées.

Je dois dire que je suis heureux de constater que les projets Expérience de travail, Alternance travail-études et le projet d'orientation et de consultation des jeunes font partie de ce que je considère être une politique en développement en ce qui concerne les jeunes, puisque ce sont toutes des recommandations que j'ai faites dans le rapport du groupe de travail de 1985, et l'ancien ministre m'avait dit que ces recommandations seraient incorporées à la politique du gouvernement à un moment donné. Je suis tout à fait en faveur de ces initiatives.

[Texte]

I would just emphasize that these suggestions for work experience, co-operative programs and improved counselling did not come from research by government people or political parties or anything of the sort. These are the things kids screamed for. They wanted to see that education was relevant, and these kinds of initiatives do that. The Stay-in-School Initiative, the work experience programs and the co-operative programs are initiatives that are likely to have a greater pay-off than propaganda campaigns. I have seen some of the ads and so on, and they are quite good.

You say on the first page of your declaration:

Young people will be facing a more challenging economic period this year from last year. That is why, earlier this year, I announced \$143 million for the 1991 Challenge summer employment program for students, a \$3 million increase over last year's total. . .

as if this pretended to be proportional to the economic problems students are going to face this summer. In fact, the youth unemployment rate has gone from something like 9.1% last year to around 15.4% this year, compared to the general rate of about 9%, which would suggest that the youth unemployment rate is creeping up to its historic level of double the national average, certainly as it was during the 1982 and 1984 recessionary periods.

• 1200

So I think the question is obvious. How can you suggest that you are responding to the particular economic situation of youth, of students—the student problem is going to be a proportion; it has been as a pattern of such—by an increase that amounts to 2.1% of budget?

**Mr. Danis:** Mr. McCurdy, the statistic you gave of 15.4%, of course, is accurate and I agree with that. You are as aware as I am that the government generally is going through a period of severe fiscal restraint. You know why that is as well as I do. We believe we cannot carry our debt load the way it is now for longer periods of time. It will just ruin the Canadian economy. So obviously steps have to be taken, and steps are being taken, in all the departments of this government. We feel the measures, in the last two budgets, of fiscal restraint will be good for the . . . We will disagree on that forever, Mr. McCurdy.

**Mr. McCurdy:** Marcel, you and I could talk about propaganda, and let us be honest. There is no reasonable way that a 2.1% increase in the Challenge program in any way reflects that economic need of the students. You have the same number of students and the same number of jobs. At a 2.1% increase, their income during the summer will be decreased, and this at a time when university tuition fees are going up, when the cost of everything is going up for

[Traduction]

J'aimerais seulement souligner que les projets d'expérience de travail, d'alternance travail-études et d'orientation n'ont pas été suggérés suite à des recherches effectuées par le gouvernement ou les partis politiques. C'est le genre de programmes que les jeunes réclament. Ils veulent que leur enseignement soit pertinent, ce qui est le cas de ces types de projets. Le projet L'école avant tout, les programmes Expérience de travail et Alternance travail-études sont des initiatives qui seront beaucoup plus valables que les campagnes de propagande. J'ai vu certaines annonces publicitaires et elles sont excellentes.

À la première page de votre déclaration, vous dites:

La situation économique à laquelle les jeunes feront face cette année représentera un défi encore plus redoutable que l'an dernier. C'est pourquoi j'annonçais plus tôt cette année une affectation de 143 millions de dollars au programme emploi d'été pour étudiants Défi 1991, soit une augmentation de 3 millions de dollars comparativement au budget de l'an dernier. . .

comme si cela était proportionnel aux problèmes économiques auxquels les étudiants devront faire face cet été. En fait, le taux de chômage chez les jeunes est passé d'environ 9,1 p. 100 l'an dernier à près de 15,4 p. 100 cette année, alors que le taux de chômage de la population en général se situe à environ 9 p. 100, ce qui laisse entendre que le taux de chômage chez les jeunes est en train d'atteindre le double de la moyenne nationale, comme cela a été le cas pendant la récession de 1982 et de 1984.

Ma question est évidemment celle-ci: comment pouvez-vous prétendre répondre aux problèmes créés par la situation économique des jeunes et des étudiants par une augmentation qui équivaut à 2,1 p. 100 du budget?

**M. Danis:** Monsieur McCurdy, le taux de 15,4 p. 100 que vous citez est naturellement exact, et je n'en disconviens pas. Vous savez aussi bien que moi que de façon générale, le gouvernement traverse une période de sérieuses restrictions budgétaires. Et comme moi, vous savez pourquoi il en est ainsi. Nous estimons que nous ne pouvons pas traîner plus longtemps le fardeau de la dette, qui risque tout simplement de ruiner l'économie canadienne. Il faut donc naturellement prendre des mesures, et le gouvernement en prend, dans tous ses ministères. Nous estimons que les mesures de restriction financière annoncées dans les deux derniers budgets vont avoir un effet bénéfique sur le . . . Nous ne serons jamais d'accord là-dessus, monsieur McCurdy.

**M. McCurdy:** Marcel, nous pourrions parler tous les deux de propagande, mais soyons honnêtes. On ne peut pas valablement prétendre qu'une augmentation de 2,1 p. 100 du programme Défi puisse répondre aux besoins économiques des étudiants. Nous avons le même nombre d'étudiants et le même nombre d'emplois. Avec une augmentation de 2,1 p. 100, les revenus qu'ils vont percevoir pendant l'été vont diminuer, alors même que les frais de scolarité universitaire

[Text]

everybody. You can make the argument of fiscal restraint and all that, and we know why, but can we not recognize that this is not going to meet the needs, that if it continues to increase it is going to get worse?

**Mr. Danis:** If I had more money I would certainly be happy. There is one thing I may not agree with you on, just a fact. I agree with you that the unemployment rate is going to be higher, but I am not sure there will be more students this summer than last summer. You are aware of the demographics where the number of students are going down.

**Mr. McCurdy:** The number of students are going down?

**Mr. Danis:** Yes, they are going down. I do not have the exact figures. The number of students is expected to go down until the year 2001.

**Mr. McCurdy:** The number of university students?

**Mr. Danis:** Yes.

**Mr. McCurdy:** Well, somebody had better look again at their statistics. That is wrong. There is no doubt that there is a projection of a decrease in demographics as they go through the elementary and high school system, but a larger proportion are going to university, and at least with respect to university students who have the greater financial immediate need, that is not true. I think we have to admit that if the unemployment rate goes up and it in any way reflects the general level, then 3% is hardly going to do it.

**Mr. Danis:** I know times will be more difficult this summer than last summer, but you are aware, as I am, that last summer there were jobs that never found any takers in this country. That will most likely not be the case this summer. So even though we have an increase of \$3 million, I think in real terms it is more than that if you take into account the jobs that we could not have students to work for, especially in the Toronto area.

**Mr. McCurdy:** Were all the funds in the Challenge program last year not expended?

**Mr. Danis:** No.

**Mr. McCurdy:** What was the shortfall?

**Mr. Danis:** In the hundreds of thousands of dollars.

**Mr. McCurdy:** Have you isolated the locations where that was so?

**Mr. Danis:** Yes. In the Greater Metropolitan Toronto area.

**Mr. McCurdy:** Oh, Greater Metropolitan Toronto, where the unemployment rate has consistently been lower than any place else in the country?

**Mr. Danis:** Yes.

**Mr. McCurdy:** It should not be too surprising. Did you expect students to move to Toronto?

[Translation]

augmentent et que tout augmente pour tout le monde. Vous pouvez bien parler de restrictions, nous connaissons la chanson, mais ne faut-il pas admettre que ces mesures ne permettront pas de faire face aux besoins des étudiants, et que si tout continue à augmenter, leur situation va encore s'aggraver?

**M. Danis:** Je serais naturellement très heureux d'avoir davantage d'argent. Il y a une chose sur laquelle je ne suis pas d'accord avec vous. Je reconnais avec vous que le taux de chômage va augmenter, mais je ne suis pas certain que cet été, les étudiants à la recherche d'un emploi soient plus nombreux que l'été dernier. Vous connaissez les tendances démographiques et vous savez que le nombre des étudiants est en baisse.

**M. McCurdy:** Le nombre des étudiants est en baisse?

**M. Danis:** Oui. Je n'ai pas les chiffres exacts, mais on s'attend à ce qu'il continue de baisser jusqu'en 2001.

**M. McCurdy:** Vous parlez des étudiants de niveau universitaire?

**M. Danis:** Oui.

**M. McCurdy:** Eh bien, il y a des gens qui devraient revoir leurs statistiques. C'est faux. Il est vrai qu'on prévoit une diminution des inscriptions dans les écoles primaires et secondaires, mais les jeunes s'inscrivent en plus grand nombre à l'université, et du moins en ce qui concerne les étudiants de niveau universitaire, dont les besoins financiers immédiats sont les plus pressants, on ne peut pas parler d'une diminution. Il faut reconnaître que si le taux de chômage augmente conformément à la tendance générale, cette augmentation de 3 p. 100 n'aura aucun effet bénéfique.

**M. Danis:** Je sais que la situation sera plus difficile cet été que l'été dernier, mais vous savez comme moi que l'été dernier, certains emplois n'ont pas trouvé preneurs. Vraisemblablement, cela ne devrait pas se reproduire cet été. Donc, même si l'augmentation est de trois millions de dollars, je pense qu'en termes réels, elle est beaucoup plus importante compte tenu des emplois pour lesquels nous n'avons pas trouvé d'étudiants, en particulier dans la région de Toronto.

**M. McCurdy:** Les fonds consacrés au programme Défi n'ont-ils pas été intégralement dépensés?

**M. Danis:** Non.

**M. McCurdy:** Combien en est-il resté?

**M. Danis:** Des centaines de milliers de dollars.

**M. McCurdy:** Quelles étaient les régions concernées?

**M. Danis:** La communauté urbaine de Toronto.

**M. McCurdy:** La communauté urbaine de Toronto, où le taux de chômage a toujours été inférieur à ce qu'il est dans le reste du pays?

**M. Danis:** Oui.

**M. McCurdy:** Il n'y a pas vraiment lieu de s'en étonner. Vous attendiez-vous à ce que des étudiants viennent tout exprès s'installer à Toronto?

[Texte]

• 1205

**Mr. Danis:** When we allocate the amount received, it is allocated on a regional basis. So we take the unemployment rate into account. Even then, there were areas in Metropolitan Toronto—

**Mr. McCurdy:** If I were a student and did not have a job in Toronto and I expected to make less than \$2,000 in that summer, and I was in any way independent from my family, I would get the hell out of Toronto because there is no way I would be able to make that money and save that money and still go to school. There is no way.

On page 2-27, you say with respect to co-operative education:

This initiative provides students with a developmental work-study experience as an integral part of their school program. It will be expanded and additional funding will be provided.

Can you tell us what this cryptic message is?

**Mr. Danis:** The funding for co-op is increased by \$8.1 million for 1991-92. It is from \$9 million to \$17.1 million. It is practically doubled. It is not a cryptic message.

**Mr. McCurdy:** What about the Work Orientation Workshop? "It will be strengthened and will receive additional funding".

**Mr. Danis:** The \$35.2 million will remain the same.

**Mr. McCurdy:** Then it is cryptic, you see, because it does not mean what it says. At one point it says more money and at another point it does not say any more money. Can we talk about—

**Mr. Danis:** I am surprised you do not comment on my large increase in the co-op.

**Mr. McCurdy:** What I am really driving at is \$1.5 billion from unemployment insurance, in the context of which you make mention of these programs and others for youth. Now, \$1.5 billion sounds like a lot of money. It seems to me that it is open game for some rather serious expansions of these programs, that WOW should do better than 35 and that the co-op program should do better than 17.

One of the problems I have with the estimates is that for 1991-92 there is no specification, for example, of how much funding is going to be available for job entry, which in your lexicon subsumes these programs. But what I am really driving at is, is there going to be something out of that \$1.5 billion, and how much, and distributed how, that is going to enhance the youth employment and stay-in-school policies, and so on?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Minister, Mr. McCurdy's time is up, but if you would like to respond briefly, you may.

**Mr. Danis:** I certainly want to answer, out of courtesy to Mr. McCurdy. The increase of \$1.5 billion, I think, will be answered by Mrs. McDougall when she comes to the committee.

[Traduction]

**M. Danis:** Nous répartissons notre budget par régions, et par conséquent, nous tenons compte du taux de chômage. Mais malgré tout, il y a des régions comme celle de la communauté urbaine de Toronto...

**M. McCurdy:** Si j'étais étudiant sans emploi à Toronto, que je m'attende à gagner moins de 2,000\$ au cours de l'été et que je ne reçoive rien de ma famille, je quitterais Toronto, car il est impossible, avec un tel salaire, de faire des économies pour poursuivre ses études. C'est impossible.

À la page 2-28 du budget, on trouve la rubrique suivante sur l'alternance travail-études:

Ce projet permet aux étudiants d'intégrer à leur programme scolaire des stages de perfectionnement en milieu de travail. Il sera élargi et des fonds additionnels lui seront consacrés.

Pouvez-vous nous dire ce que signifie ce message sibyllin?

**M. Danis:** Le financement de l'alternance travail-études augmente de 8,1 millions de dollars pour l'exercice 1991-1992. Il passe de 9 millions de dollars à 17,1 millions de dollars, soit pratiquement du simple au double. Il n'y a là aucun message sibyllin.

**M. McCurdy:** Et l'activité des ateliers d'orientation au travail? «Elle sera élargie et des fonds additionnels lui seront consacrés».

**M. Danis:** Ce budget de 35,2 millions de dollars reste le même.

**M. McCurdy:** Dans ce cas, le message est sibyllin, car vous dites autre chose que ce que vous voulez dire. Dans un cas, il est question de fonds supplémentaires, mais pas dans l'autre. Peut-on parler...

**M. Danis:** Je m'étonne que vous ne vouliez pas parler de la forte augmentation du budget de l'alternance travail-études.

**M. McCurdy:** Ce qui m'intéresse surtout, c'est le budget de 1,5 milliard de dollars de l'assurance-chômage, à propos duquel vous signalez ces programmes destinés à la jeunesse. On peut trouver que 1,5 milliard, c'est beaucoup d'argent. J'ai l'impression, quant à moi, qu'il aurait fallu prévoir de fortes augmentations budgétaires pour ces programmes, que les AOT méritent plus de 35 millions de dollars et que l'alternance travail-études mérite plus de 17 millions de dollars.

Ce qui m'inquiète dans ce budget, c'est que pour 1991-1992, on ne précise pas le montant des fonds qui seront consacrés au Programme d'intégration professionnelle qui, d'après votre exposé budgétaire, regroupe l'ensemble de ces programmes. Ce que je me demande, c'est ce qu'on va pouvoir retirer de ce 1,5 milliard de dollars, comment on va le répartir et comment on va pouvoir favoriser l'emploi de jeunes, le projet «L'école avant tout», etc.

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur le ministre, le temps de parole de M. McCurdy est écoulé, mais si vous le voulez, vous pouvez répondre brièvement à sa question.

**M. Danis:** Je tiens à répondre, par courtoisie envers M. McCurdy. C'est à M<sup>me</sup> McDougall qu'il faudra demander de répondre à la question concernant l'augmentation de 1,5 milliard de dollars lorsqu'elle comparaitra devant le comité.

[Text]

You are aware of my role within the Employment and Immigration Department. The envelope that I have is \$218 million. We spend a lot more than that on youth. Mrs. McDougall spent over \$500 million on jobs strategy for youth. My budgetary envelope is restricted to \$218 million and I gave you the programs to which it applies. Your question is a broader question that I think should be addressed to Mrs. McDougall with regard to the \$1.5 billion, which I am sure she will be pleased to answer.

**Mr. McCurdy:** She will have a ten-minute opening speech.

**Mr. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** Mr. Minister, I did not feel it was a waste of time to hear your presentation. I benefited by it.

**Mr. Danis:** Thank you, sir.

**Mr. Chadwick:** Mr. Minister, you talked about the co-op program just a few moments ago, under which young people share time in school and in business. What sort of things hamper that program? You indicated it was rather difficult to do.

**Mr. Danis:** I would be very happy if we had more co-operation from the business community in general. We do have some. This, I think, is a new approach and suggested by many people, suggested by my former union president, Mr. McCurdy, the union to which I paid my dues. I am very proud of it.

**Some hon. members:** Oh, oh!

• 1210

**Mr. Danis:** What we are doing is trying to convince business to join in with us. We are trying to make this program, and others, a partnership with business and other people in the country and not just a government-run thing from Ottawa. We are trying to stay away from that.

No matter how we look at it, we are in difficult economic times, so it is probably harder this year to convince corporations. I hope it will be a lot easier this summer. I hope this thing will be over by the summer. I think we are making progress. We are putting more money into it. I think that is one of the most innovative and best types of programs, and there is success.

**Mr. Chadwick:** You talked about the unions. Have they restricted any of this in any way?

**Mr. Danis:** No, not to my knowledge. If they ever do, we will talk to Mr. McCurdy and use his influence.

**Mr. Chadwick:** Absolutely, absolutely.

You talk about the co-op education to assist more youth to make the transition from school to work. When you talk about the transition from school to work, and you indicated that in your presentation, you are talking about either drop-outs or grads; I do not know which. But when you are saying "transition from school to work" I would think you would be talking about drop-outs.

[Translation]

Vous connaissez mon rôle au sein du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. J'ai une enveloppe budgétaire de 218 millions de dollars. Nous consacrons beaucoup plus que cela à la jeunesse. M<sup>me</sup> McDougall a consacré plus de 500 millions de dollars à la planification de l'emploi pour les jeunes. Mon enveloppe budgétaire se limite à 218 millions de dollars, et je vous ai indiqué les programmes auxquels elle s'applique. Votre question plus générale concernant le montant de 1,5 milliard de dollars devrait être adressé à M<sup>me</sup> McDougall, et je suis certain qu'elle y répondra volontiers.

**M. McCurdy:** Elle aura une déclaration liminaire de dix minutes.

**M. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** Monsieur le ministre, je considère que nous n'avons pas perdu notre temps en écoutant votre exposé. Il m'a beaucoup apporté.

**M. Danis:** Merci, monsieur.

**M. Chadwick:** Monsieur le ministre, vous avez parlé tout à l'heure du programme Alternance travail-études, grâce auquel des jeunes partagent leur temps entre l'école et l'entreprise. Quels sont les obstacles à la réalisation de ce programme? Vous avez dit qu'il était assez difficile à mettre en oeuvre.

**M. Danis:** J'aimerais beaucoup que de façon générale, les milieux d'affaires coopèrent davantage avec nous. Il s'agit-là, à mon sens, d'une nouvelle formule qui avait été proposée par de nombreuses personnes, dont M. McCurdy, qui était alors président du syndicat auquel j'étais affilié et auquel je versais mes cotisations, et j'en suis très fier.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Danis:** Nous essayons de convaincre des entreprises de se joindre à nous. Nous essayons d'entreprendre ce programme et les autres en partenariat avec les entreprises et les gens d'affaires au pays pour ne pas en faire une activité gouvernementale gérée à partir d'Ottawa. C'est même ce que nous essayons d'éviter.

Quel que soit le point de vue qu'on adopte, nous traversons une période difficile, et c'est sans doute pourquoi nous avons plus de mal, cette année, à convaincre les sociétés. J'espère que les choses vont s'arranger cet été, et que d'ici là, les difficultés se seront aplanies. Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Nous consacrons beaucoup d'argent à ce programme, qui est parmi les plus innovateurs et les plus prometteurs, et je ne doute pas de son succès.

**M. Chadwick:** Vous avez parlé des syndicats. Est-ce qu'ils s'opposent d'une façon quelconque à ces programmes?

**M. Danis:** Pas à ma connaissance. S'ils s'y opposaient, j'en parlerais à M. McCurdy, et je me servais de son influence.

**M. Chadwick:** Absolument.

Vous avez parlé de l'alternance travail-études, qui aide de plus en plus de jeunes à réussir le passage de l'école au travail. Vous avez indiqué dans votre exposé que lorsque vous parlez du passage de l'école au travail, vous faites allusion soit aux décrocheurs, soit aux diplômés; je ne m'en souviens plus. Mais je pense que dans ce contexte, il doit s'agir des décrocheurs.

[Texte]

**Mr. Danis:** No, people in school. It is to prevent drop-outs.

**Mr. Chadwick:** I see. That phrase threw me a little, because I would think that schools are preparing young people.

**Mr. Danis:** Their role is to prepare young people.

**Mr. Chadwick:** Is that not happening?

**Mr. Danis:** I would hate to be here just to criticize people who teach, because I am one of them, but obviously something is not being done right.

**Mr. Chadwick:** That is what I was wondering.

**Mr. Danis:** As I said in the statement, we believe we have the highest drop-out rate in the industrialized world; that is just intolerable in a country as rich as Canada.

Perhaps I can give you an example, Mr. Chadwick, in the way people teach. I have been teaching for 25 years. It is the same course, so it is not hard. It is a course called Canadian Public Law. I started teaching in 1967. At the time I used to lecture under the old lecture system, and I did that for about 15 years. After 15 years some students asked if I could not be more imaginative instead of lecturing every week for three hours. So I said, fine.

I took them to court. We went to criminal court to see actual cases. Then I took them to see judges. With the Montreal police I worked out a program so some of them would ride in police cars at night with the police to see what the police did. They saw crown and defence attorneys. It changed the whole course around. They became so keen after that to get into the course that it became a very, very popular course. That is an example of what can be done, teaching the same course but just using innovative methods.

Kids drop out for many reasons. Poverty is a very significant reason for kids' dropping out. If they are hungry they are not going to do well in school and they are going to drop out.

**Mr. Chadwick:** Necessity.

**Mr. Danis:** One of the reasons that I find, at least in the riding where I am, is that the kids find it boring. It is plain boring to go to school. That is why with programs, like co-op, if you can just get them out of school or use innovative teaching methods, I think the drop-out rate will significantly decline. I am convinced of that.

But the problem is that we are dealing with education here. It is not easy, as you know, sir, to talk to the provinces, because they could say, what exactly are you doing? It is related to the labour market, for sure. If these kids do not graduate, they are not going to work and they are going to be a tremendous social and financial cost to Canadians. That is what we are trying to do, and I think we are doing well. Obviously, if we had more money, it would even be better.

[Traduction]

**M. Danis:** Non, il s'agit des étudiants. Cette mesure vise à les empêcher de décrocher.

**M. Chadwick:** Je vois. Cette expression m'a intrigué, car normalement les écoles doivent préparer les jeunes au travail.

**M. Danis:** Elles ont pour mission de les préparer effectivement au travail.

**M. Chadwick:** Elles ne le font pas?

**M. Danis:** Je m'en voudrais beaucoup de critiquer les enseignants, car j'en fais partie, mais de toute évidence, il y a des choses qui ne vont pas.

**M. Chadwick:** C'est bien ce que je pensais.

**M. Danis:** Comme je l'ai dit dans mon exposé, notre taux de décrochage est le plus élevé du monde industrialisé; c'est inadmissible dans un pays aussi riche que le Canada.

Monsieur Chadwick, je pourrais vous donner un exemple de la façon dont les professeurs enseignent. J'enseigne moi-même depuis 25 ans. Ce n'est pas difficile, c'est toujours le même cours de droit public canadien. J'ai commencé cet enseignement en 1967. À l'époque, je donnais des cours magistraux selon l'ancienne formule, et j'ai continué ainsi pendant 15 ans. Au bout de 15 ans, des étudiants m'ont demandé si je ne pouvais pas trouver une autre formule que ce cours magistral de trois heures toutes les semaines. J'ai dit: «D'accord».

Je les ai emmenés au tribunal. Nous sommes allés au tribunal assister à des audiences de procès au pénal. Je les ai fait rencontrer des juges. J'ai organisé un programme avec la police de Montréal, grâce auquel certains étudiants accompagnaient les policiers la nuit au cours de leurs patrouilles en voiture, pour voir ce que faisaient les policiers. Ils ont rencontré des procureurs de la Couronne et des avocats de la défense. Mon cours s'en est trouvé complètement transformé. Il est devenu très recherché, tout le monde voulait s'y inscrire. Voilà un exemple de ce qu'on peut faire pour transformer un cours par des méthodes innovatrices.

Les jeunes décrochent pour toutes sortes de raisons, et notamment à cause de la pauvreté. Un élève qui a faim ne pourra pas travailler correctement à l'école, et il va abandonner ses études.

**M. Chadwick:** Par nécessité.

**M. Danis:** J'ai constaté un autre motif d'abandon, du moins dans ma circonscription, c'est que les jeunes trouvent les études ennuyantes. C'est tout simplement ennuyant d'aller à l'école. C'est pourquoi je pense qu'on pourrait faire baisser sensiblement le taux de décrochage grâce à des programmes comme l'alternance travail-études, en faisant sortir les jeunes du milieu scolaire et en utilisant des méthodes d'enseignement originales. J'en suis convaincu.

Mais le problème, c'est qu'il s'agit ici d'enseignement. Vous savez, monsieur, il n'est pas facile d'intervenir auprès des provinces, car elles risquent de s'interroger sur nos motifs. Naturellement, cette question concerne le marché du travail. Si les jeunes n'obtiennent pas de diplôme, ils ne pourront pas travailler et ils vont constituer un fardeau financier et social considérable pour les Canadiens. Voilà pourquoi nous essayons d'agir, et je pense que nous le

[Text]

But I think we must do the programs within the envelope that is allocated to us.

• 1215

**Mr. Chadwick:** You talk about money. Are you putting the right stress on that program that you feel is so important in respect of your budget?

**Mr. Danis:** That of course is a debatable question. The SEED component used to be higher in percentage of the total allocation to the youth department. We took part of that out in the Stay-In-School Program, to try to make sure kids completed high school. There was an uproar from university students, and rightly so. They said, how come you are taking our money and using it to try to prevent kids from dropping out? We said, that is a priority; we will leave as much as we can for university students for the summer jobs, but that is a priority.

Then we used the co-op, and you will notice that the co-op one is the one with the largest increase this year. There is a 50% increase in co-op. The programs are good. I am not trying to sell you. The programs we have are good and I believe in them. What is more important? Co-op or drop-out prevention? They are both important. It is a judgment call as to how much money you put in. Co-op, I believe, is very important and that is why it has been increased by 50%.

**Mr. Chadwick:** I do not know how you can combat drop-out, but I have seen young people get jobs in the summer who intended to go back to school. They may like the money or the job or both, and the company may like the employee, and without wanting to change the work force any more, the company encourages the young fellow to stay on. I have seen that happen in so many cases. I do not know how you can fight that.

**Mr. Danis:** It is a problem in my riding. I have a number of petrochemical plants in my riding. Everyone who works in those plants is unionized and the students who replace the workers must get the same pay. So we have some kids who work for \$17 or \$18 an hour, and we have lost some of them. I agree with you totally. I am aware of the problem. I do not know what the solution to that is, but you certainly cannot prevent the kid from working in the summer at a very, very good wage. That is better than McDonald's. But it is a problem.

**Mr. Chadwick:** They like the money when they are getting it.

**Mr. Danis:** That is very true.

**Mr. Chadwick:** And then they are part of your stats.

**Mr. Danis:** Yes.

[Translation]

faisons bien. Naturellement, si nous avons plus d'argent, ce serait encore mieux. Mais je dois appliquer les programmes sans dépasser l'enveloppe budgétaire qui m'est octroyée.

**M. Chadwick:** Vous parlez d'argent. Est-ce que vous consacrez une partie suffisante de votre budget à ce programme, qui vous semble si important?

**M. Danis:** Évidemment, on peut en discuter. Il fut un temps où le programme ÉÉET recevait une part plus importante de l'ensemble du budget consacré à la jeunesse. Nous en avons réaffecté une partie au projet «L'école avant tout» pour inciter les jeunes à terminer leurs études secondaires. Les étudiants de niveau universitaire ont protesté, et à juste titre. Ils ne comprenaient pas qu'on se serve de leur argent pour empêcher les jeunes d'abandonner leurs études. Nous avons expliqué qu'il s'agissait pour nous d'une priorité, mais que nous voulions réserver le montant le plus élevé possible aux emplois d'été des étudiants universitaires.

Ensuite, nous avons lancé le programme Alternance travail-études, et vous remarquerez que c'est celui qui bénéficie de la plus forte augmentation cette année. Cette augmentation est de 50 p. 100. Les programmes sont excellents. Je n'ai pas besoin de vous en convaincre. Ils sont excellents, et j'ai foi en leur succès. Quel est le plus important? L'alternance travail-études ou l'école avant tout? Les deux sont importants. Il faut faire preuve de discernement pour déterminer le budget de chaque programme. À mon avis, l'alternance travail-études est un programme essentiel, et c'est pourquoi nous avons augmenté son budget de 50 p. 100.

**M. Chadwick:** Je ne sais pas comment vous luttez contre l'abandon des études, mais j'ai vu des jeunes qui obtiennent des emplois d'été et qui veulent poursuivre leurs études. Parfois, ils prennent goût à l'argent ou à l'emploi, voire aux deux, la société les apprécie, et plutôt que d'avoir à changer encore une fois de personnel, elle les incite à conserver leur emploi. J'ai vu cela se produire à maintes reprises. Je ne sais pas ce que vous pourriez faire pour enrayer ce phénomène.

**M. Danis:** C'est aussi un problème dans ma circonscription qui compte un certain nombre d'entreprises de pétrochimie. Tous les employés de ces entreprises sont syndiqués, et les étudiants qui remplacent des travailleurs obtiennent le même salaire qu'eux. Il y a donc des jeunes qui travaillent pour 17\$ ou 18\$ de l'heure, et nous en avons perdu quelques-uns. Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je suis bien conscient du problème. Je ne sais pas comment le résoudre, mais personne ne peut empêcher un jeune de travailler pendant l'été en touchant un excellent salaire. C'est mieux que de travailler chez McDonald, mais cela pose un problème.

**M. Chadwick:** Quand on gagne de l'argent, on y prend goût.

**M. Danis:** C'est bien vrai.

**M. Chadwick:** Et tout cela apparaît ensuite dans vos statistiques.

**M. Danis:** Oui.

[Texte]

**Mr. Chadwick:** Do you think your strategy can make kids stay in school? I know that when there is a recession kids tend to stay in school. It is only when we are into a prosperous period that kids seem to think they can make it on their own and drop out of school. Do you feel your strategy is capable of handling this problem?

**Mr. Danis:** Yes, I believe we will be successful, for a number of reasons. We have many programs. Career Information Program, for instance, is just one of the many programs. Career Week is one of them. I agree with you that when there is a recession kids tend to stay in school.

I would love to be able to tell you today that within three years the drop-out rate will go down, but I will not do that because I do not know. I am convinced that we will make progress, but I cannot tell you now that five years from now the drop-out rate will go down massively. The reason for that is that there is a great discrepancy in the provinces. We are still trying to evaluate why that is.

Quebec and Nova Scotia, for instance, have the highest drop-out rate at 36.9% and 37%. New Brunswick is 20%. We have a strategy for the Province of New Brunswick. We have special strategies where the Governments of New Brunswick and Newfoundland are participating with us to reduce the drop-out rate. I wish we could get it done with all the provinces.

• 1220

So it differs from province to province. In Quebec, for instance, it has gone up by 20 points in the last 10 years. It used to be 17%; now it is 37%. In other provinces it has remained stable. So obviously it is related to the different educational systems that they have in the provinces. So we hope with this program, which is a national program, to be able to reduce the number, which again—pardon me for repeating—is just intolerable for a country like Canada.

Ours is higher than that of the United States, and we are aware of the just unbelievable problems that the United States has in some cities. The drop-out rate in some cities in the States, in the inner cities, is just terrible. Even with that, our national drop-out rate is higher than that of the United States, so obviously something has to be done.

**M. Jourdenais:** Je vous félicite pour votre présentation. Aux pages 12, 13 et 14, j'ai trouvé des solutions. Je me demandais comment certaines choses allaient fonctionner. J'ai trouvé les réponses et je vous en remercie.

Je veux vous poser des questions qu'on a déjà posées ces dernières années. Je suis ici depuis six ans, et je ne suis pas un monsieur d'union. Donc, je ne connais pas très bien le ministre bien que je le connaisse depuis longtemps.

Le montant de 200 et quelques millions de dollars—on vient d'ajouter 3 millions de dollars—, a-t-il été réparti par comté ou par région?

[Traduction]

**M. Chadwick:** Pensez-vous que votre stratégie puisse inciter des jeunes à rester à l'école? Je sais qu'en période de récession, les jeunes restent à l'école. C'est seulement lorsque la prospérité revient qu'ils ont l'impression de pouvoir voler de leurs propres ailes et qu'ils quittent l'école. Pensez-vous que votre stratégie permette de faire face à ce problème?

**M. Danis:** Oui, je pense que nous allons réussir, et pour diverses raisons. Nous avons plusieurs programmes. Je pourrais citer, entre autres, le programme d'information sur les carrières et la Semaine canadienne de l'orientation. Je reconnais avec vous qu'en période de récession, les jeunes ont davantage tendance à poursuivre leurs études.

J'aimerais pouvoir vous dire aujourd'hui que d'ici trois ans, nous aurons fait baisser le taux de décrochage, mais je ne le fais pas, car je ne sais pas. Je suis convaincu que nous allons faire des progrès, mais je ne peux pas vous dire maintenant que d'ici cinq ans, le taux de décrochage aura fortement chuté, car il existe des écarts considérables entre les différentes provinces. Nous en sommes toujours à analyser ce phénomène.

Par exemple, le Québec et la Nouvelle-Écosse ont le taux le plus élevé de décrochage, soit 36,9 et 37 p. 100. Au Nouveau-Brunswick, il est de 20 p. 100. Nous avons une stratégie particulière en vertu de laquelle les gouvernements du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve collaborent avec nous pour faire baisser le taux de décrochage. J'aimerais qu'on puisse en faire autant avec toutes les provinces.

Donc le taux varie de province en province. Au Québec, par exemple, il a augmenté de 20 p. 100 dans les 10 dernières années. Il était à 17 p. 100 et maintenant il est passé à 37 p. 100. Dans les autres provinces, il est resté stable. Il y a donc un rapport évident avec les divers systèmes d'enseignement dans les provinces. Nous espérons que ce programme, qui s'applique à l'échelle nationale, permettra de réduire le taux, qui, je le répète—et excusez-moi de le répéter—est tout à fait intolérable dans un pays comme le Canada.

Le taux ici est plus élevé que celui aux États-Unis, et nous sommes tous conscients des problèmes épouvantables qui existent dans certaines villes américaines. Le taux d'abandon des études dans certaines villes aux États-Unis, dans les parties centrales, est épouvantable. Même avec cela, notre taux de décrochage national excède celui des États-Unis, donc il est certain que nous devons passer à l'action.

**Mr. Jourdenais:** Congratulations on your presentation. On pages 12, 13, and 14, I found some solutions. I wondered how certain things were going to be done, and I found the answers. Thank you.

I would like to ask you two questions that have already been asked in recent years. I have been in Ottawa for 6 years, and I am not a union member. I do not know the Minister very well, even though I have known him for a long time.

That \$200 million—plus amount—to which \$3 million has just been added—was this distributed by riding or region?

## [Text]

Il y avait un nommé Malépart qui était ici. Lorsque le programme Défi arrivait, M. Malépart allait chercher 2.5 millions de dollars pour son comté, M<sup>me</sup> Pépin allait chercher 2 millions de dollars et d'autres députés qui avaient, dans leur comté, autant de jeunes qui voulaient étudier avaient 140,000\$ ou 162,000\$. Les agents donnaient comme argument: Ce n'est pas un quota par comté.

Je voudrais savoir comment on détermine que tel comté ou telle région a besoin de tant d'argent. La plupart des jeunes de mon comté ne travaillent pas l'été et ils ne vont pas à l'école, tant secondaire que primaire. Je ne suis pas privilégié car il n'y a pas d'université dans mon comté, mais il y a des gens qui demeurent dans mon comté et qui vont à l'université, et qui se cherchent un emploi.

Je voudrais savoir s'il y a un montant de déterminé pour les décrocheurs ou les futurs décrocheurs du secondaire ou du cégep. Chez nous, il y a un cégep.

De plus, il y a une chose qui me fatigue depuis longtemps. Lorsqu'un étudiant travaille à un salaire élevé, il a tendance à ne plus vouloir retourner à l'école, parce que pour lui, l'école c'était ennuyeux. Il ne veut pas y retourner. Lorsqu'on donne un programme Défi à certaines compagnies, il est dangereux que ces compagnies-là n'embauchent pas les jeunes pour faire du travail additionnel, mais surtout pour remplacer des gens qui sont en vacances. On me dit que cela ne devrait pas être le cas.

Dans mon coin, je travaille surtout avec les organisations sans but lucratif. Premièrement, elles en ont besoin. Deuxièmement, comme le salaire n'est pas très élevé, le jeune va retourner à l'école. Il va s'apercevoir que ce n'est pas drôle de travailler à petit salaire et il va aller se perfectionner.

**M. Danis:** Premièrement, les montants sont alloués par province. On n'est pas en mesure d'allouer un montant par comté parce que je pense qu'il n'est pas possible d'obtenir des statistiques sur le chômage par comté.

**M. Jourdenais:** Vous parlez du chômage. Les étudiants sont tous au chômage l'été. Il ne faut pas chercher: tous les étudiants qui sortent de l'école chez nous sont au chômage; ils ne travaillent pas. Pourquoi se préoccupe-t-on du taux de chômage?

**M. Danis:** Oui, mais quand on détermine une allocation provinciale, on calcule le taux de chômage. Il est clair qu'on va donner davantage *per capita* à Terre-neuve qu'à l'Ontario.

• 1225

**M. Jourdenais:** Est-ce qu'ils ont plus d'étudiants?

**M. Danis:** Non.

**M. Jourdenais:** Alors, pourquoi fait-on cela?

**M. Danis:** Parce que le taux de chômage là-bas est incroyable.

**M. Jourdenais:** Il doit être assez difficile de trouver des emplois.

**M. Danis:** Ce n'est pas possible. Je pense qu'il ne serait pas possible de trouver des emplois dans cette province-là, ou très peu, si notre programme n'existait pas.

## [Translation]

A certain Mr. Malépart used to be here. When the Challenge program was introduced, Mr. Malépart obtained \$2.5 million for his riding, Mrs. Pépin got \$2 million and other MPs who had just as many young people who wanted to go to school, in their riding, got \$140,000 or \$162,000. The staff said that there was no quota-per-riding system.

I would like to know how you decide which riding or region requires what amount of money. Most of the young people in my riding do not work in the summer, nor do they attend elementary or secondary school. I am not lucky, because I do not have a university in my riding; however, there are students living in my riding who attend university and are looking for work.

I would like to know if there is a set amount for dropouts or potential dropouts at the high school or cegep level. There is a cegep in my riding.

Another thing has been bothering me for a long time. When a student works for a high wage, he is inclined not to return to school, because school seems boring. He does not want to go back. When a Challenge program is set up in some companies, there is a danger in the fact that companies do not hire young people to do extra work, but primarily to replace people who are on holidays. I am told that this should not happen.

In my riding, I work primarily with non-profit organizations. Firstly, they need it. Secondly, since the wage is not very high, the young person will return to school. He will realize that it is not much fun working for a low wage, and will go back to increase his skills.

**Mr. Danis:** Firstly, the amounts are allocated by province. We are not able to allocate an amount by riding, because I think that it is not possible to obtain unemployment statistics by riding.

**Mr. Jourdenais:** You are talking about unemployment. All students are unemployed in the summer. You do not have to look for them: all students who leave school in my area are unemployed; they are not working. Why are you concerned with the level of unemployment?

**Mr. Danis:** When we determine the provincial allocation, we take the unemployment rate into account. It is obvious that we will give more, *per capita*, to Newfoundland than to Ontario.

**Mr. Jourdenais:** Do they have more students?

**Mr. Danis:** No.

**Mr. Jourdenais:** Then why are you doing this?

**Mr. Danis:** Because the unemployment rate there is incredible.

**Mr. Jourdenais:** It must be quite difficult to find jobs.

**Mr. Danis:** It is not possible. I think that it would be virtually impossible to find jobs in that province were it not for our program.

[Texte]

**M. Jourdenais:** Je ne veux pas faire un débat, mais s'ils ont beaucoup de chômage et que les personnes qui travaillent normalement ne peuvent pas se trouver un emploi, que fait-on de l'étudiant? On va aussi lui trouver un emploi? On ne lui en trouvera pas parce qu'il n'y en a pas. S'il n'y en a pas pour son père, il n'y en aura pas pour lui. Pourquoi trouverait-on un emploi à l'étudiant? Probablement parce qu'on va le payer moins cher.

**M. Danis:** On va trouver un emploi à un étudiant à Terre-Neuve surtout si cet étudiant-là travaille dans le secteur public ou dans le secteur à but non lucratif. À ce moment-là, il est subventionné à 100 p. 100 par le gouvernement fédéral, ce qui ne serait pas le cas de quelqu'un qui irait travailler. . .

**M. Jourdenais:** Pour une compagnie.

**M. Danis:** Dans le cas des compagnies, on paie la moitié.

Pour ce qui est des comtés, monsieur Jourdenais, vous donniez l'exemple de compagnies qui n'avaient pas besoin de cela. C'est pour cela que c'est le député qui a le dernier mot à dire. C'est un des rares programmes dans lesquels c'est le député qui a un mot à dire, qui décide si la subvention est accordée ou non. L'an dernier, un député de la région de Toronto a refusé carrément tous les programmes qui s'appliquaient à l'entreprise privée.

**M. Parent:** Un libéral?

**M. Danis:** Non.

**M. Jourdenais:** Vous avez répondu à l'une des questions que j'allais poser, monsieur le ministre.

**M. Danis:** Tout dépend du député. C'est au député de prendre la décision.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Your time is up.

**Mr. Jourdenais:** I will not talk. Let him answer.

**M. Danis:** Pour ce qui est du problème avec les industries ou les compagnies, si vous dites non. . . Il y a parfois mécontentement entre un agent de projet et un député. Depuis que je suis là, j'ai toujours appuyé la recommandation du député.

**M. Jourdenais:** C'est la meilleure réponse que vous puissiez me donner. Merci, monsieur le ministre.

**M. Joncas (Matapédia—Matane):** Monsieur le ministre, vous avez parlé tout à l'heure dans votre texte d'une Stratégie Jeunesse dans les provinces du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve. C'est une stratégie que je ne connais pas beaucoup. Je voudrais savoir en quoi consiste cette stratégie. Est-ce qu'on a offert ce programme aux autres provinces? Ce programme coûte 27.2 millions de dollars. Est-ce qu'il y a eu des résultats et est-ce qu'on a offert ce programme-là au Québec, par exemple?

**M. Danis:** Les deux stratégies visent les jeunes de 16 à 24 ans, les plus vulnérables. Ce sont des programmes qui les aident à effectuer le passage de l'école au travail. Dans le cas de Terre-Neuve, il s'agissait d'un accord de cinq ans de 56.5 millions de dollars. À ce jour, on a dépensé 28 millions de dollars à Terre-Neuve pour ces projets.

Ces stratégies ont été offertes à toutes les provinces et il y en a seulement deux qui les ont acceptées. On est du Québec tous les deux. Cela me fait penser un peu à la stratégie de M. Duplessis, dans les années 50, qui refusait

[Traduction]

**Mr. Jourdenais:** I do not want to get into an argument, but if there is high unemployment and the regular workers cannot find a job, what happens to the student? Will he be found a job? There will be none for him because there are no jobs. If there are none for his father, there will be none for him. Why would you find a job for a student? Probably because you will pay him less.

**Mr. Danis:** Jobs will be found for students in Newfoundland, especially in the public or the non-profit sector. In that case the federal government, provides a 100% subsidy, which would not be the case for someone who went to work for. . .

**Mr. Jourdenais:** A company.

**Mr. Danis:** For companies, we pay half.

As for the ridings, Mr. Jourdenais, you gave the example of companies who do not need it. That is why the MP has the final say. This is one of the few programs in which the MP has some input, and decides whether a grant will be made or not. Last year an MP in the Toronto region flatly rejected all programs in the private sector.

**Mr. Parent:** A Liberal?

**Mr. Danis:** No.

**Mr. Jourdenais:** You have answered one of the questions that I was going to ask, Mr. Minister.

**Mr. Danis:** Everything depends upon the MP. The MP decides.

**Le président suppléant (M. Fee):** Votre temps est écoulé.

**M. Jourdenais:** Je ne parlerai pas. Laissez-le répondre.

**Mr. Danis:** As for the problem with industries or companies, if you say no. . . There is sometimes a misunderstanding between a project officer and an MP. Since I have been Minister, I have always supported the MP's recommendation.

**Mr. Jourdenais:** That is the best reply that you could give me. Thank you, Mr. Minister.

**Mr. Joncas (Matapédia—Matane):** Minister, in your statement a while ago, you mentioned a Youth Strategy in New Brunswick and Newfoundland. I do not know much about this strategy, and would like to know what it consists of. Was this program offered to the other provinces? The program costs \$27.2 million. What were the results, and was this program offered to Quebec?

**Mr. Danis:** Both strategies target young people from 16 to 24, the most vulnerable group. These programs are designed to assist in the transition from school to work. The Newfoundland agreement is a 5-year \$56.5 million program. To date, \$28 million has been spent in Newfoundland for these projects.

These strategies were offered to all the provinces, and only two of them accepted. We are both from Quebec. This reminds me a bit of the strategy in the 1950's of Mr. Duplessis, who refused everything. I know some people are

[Text]

tout, mais je sais qu'il y a des gens qui ne veulent pas de cela parce que c'est une question d'éducation. C'est dommage. J'aimerais prendre tout le crédit de dire que le Nouveau-Brunswick est rendu à 20 p. 100 à cause de cela, mais on ne sait pas si c'est vrai.

**M. Joncas:** C'est sans doute un facteur.

**M. Danis:** Je trouve dommage que les autres provinces aient refusé une aide du fédéral dans ce domaine-là. Les gouvernements provinciaux de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick sont très satisfaits des deux stratégies. Je suis allé au Nouveau-Brunswick il n'y a pas très longtemps, et le premier ministre était très heureux de la contribution du fédéral. Les autres provinces ont refusé.

**M. Joncas:** J'ai enseigné pendant 16 ans. On parlait tout à l'heure des décrocheurs au niveau secondaire.

• 1230

Des années 60 à aujourd'hui, il y a eu une grosse vague d'enseignants au niveau du Québec. Vous avez parlé de l'enseignement traditionnel tout à l'heure. Est-ce qu'on ne pourrait pas offrir à nos enseignants cette alternance enseignement-travail pour permettre aux étudiants d'expérimenter le bon *feeling* du marché du travail?

**M. Danis:** Monsieur Joncas, à l'université où j'enseigne depuis longtemps, on a droit à des années sabbatiques selon ma convention collective qui a sans doute été négociée par M. McCurdy. J'ai droit à une année sabbatique tous les six ans et on me paie 85 p. 100 de mon salaire. Donc, tous les six ans, je peux renouveler mes cours, faire de la recherche et repartir ensuite pour un autre bloc de six ans. Je pense que le congé sabbatique n'existe pas aux niveaux primaire, secondaire et collégial.

**M. Joncas:** On devrait peut-être y penser.

**M. Danis:** Vous avez raison, cela devrait peut-être exister.

**Mr. Parent:** I am going to do what Mr. Jourdenais did. I will pose three questions and then let you have a run at them.

First, I would like you to give me update on a recommendation by the Canadian Federation of Students. They asked that the 3% administrative fee on the Canada Student Loans Program be rescinded. I would like to know what is being done in this area.

Second, as a minister who is dealing with \$218 million for different programs, I would like you to address yourself to the concept of national standards with regard to the provision of student assistance, because the standards are anything but national at this time.

The third recommendation surprises me. It says we should ensure that the new funding formula includes a mechanism for provincial accountability. Are all of your programs not established so that you have provincial accountability? Surely that should be a minimum. If you are going to lay out *x* number of dollars, somebody has to say where it is going. I take that as a given.

Please address yourself to those three areas.

**M. Danis:** Monsieur Parent, quand vous parlez des normes nationales, faites-vous allusion aux prêts ou aux matières?

[Translation]

refusing to have anything to do with this because it involves education. That is a pity. I would like to take all the credit and claim that New Brunswick has a 20% rate because of this program, but I do not think that is true.

**Mr. Joncas:** It is no doubt a factor.

**Mr. Danis:** I think it is too bad that the other provinces refused federal assistance in this area. The Newfoundland and New Brunswick provincial governments are very pleased with these strategies. I visited New Brunswick a little while ago, and the Premier expressed great satisfaction with the federal contribution. The other provinces refused.

**Mr. Joncas:** I taught for 16 years. A little while ago we were speaking about high school dropouts.

Between the 1960s and today, a large number of teachers were trained in Quebec. You talked about the regular school system a few moments ago. Could we not offer our teachers this kind of alternating between other work and teaching in order to allow students to get a feel for the market place?

**Mr. Danis:** Mr. Joncas, at the university where I have taught for many years now, our collective agreement gives us the right to sabbatical years, which were probably negotiated by Mr. McCurdy. I have the right to go on sabbatical leave every 6 years during which time I am paid 85% of my salary. So, every six years, I can renew my course material, carry out research and start afresh for another 6 year period. But I do not believe that the sabbatical exists at the primary, secondary and collegiate levels.

**Mr. Joncas:** Perhaps we should think of that.

**Mr. Danis:** You are right, that might be a good idea.

**M. Parent:** Je vais suivre l'exemple de M. Jourdenais. Je vais poser trois questions et vous laisser le temps d'y répondre.

Premièrement, j'aimerais que vous fassiez le point sur la recommandation faite par la Fédération canadienne des étudiants. Ils ont demandé que les frais administratifs de 3 p. 100 sur le programme des prêts aux étudiants soient supprimés. J'aimerais savoir qu'est-ce qui se fait à ce sujet.

Deuxièmement, comme vous êtes le ministre responsable de l'allocation de 218 millions de dollars à divers programmes, j'aimerais savoir ce que vous pensez de l'idée de normes nationales qui s'appliqueraient à l'aide aux étudiants, parce qu'en ce moment, il n'y a vraiment pas de normes nationales.

Je suis surpris par la troisième recommandation, selon laquelle la nouvelle formule d'aide financière devrait inclure un mécanisme qui prenne en ligne de compte la responsabilité des provinces. Vos programmes ne sont-ils pas tous déjà établis de façon à souligner la responsabilité des provinces? Cela devrait être une exigence minimale. Je prends pour acquis que si vous allez dépenser un certain montant, quelqu'un devrait être en mesure de dire où sont alloués ces fonds.

Je vous prie de traiter de ces trois questions.

**Mr. Danis:** Mr. Parent, when you speak of national standards, are you referring to loans or to courses?

[Texte]

**M. Parent:** Je ne parle pas des matières, car je sais que c'est impossible. Je parle des prêts.

**M. Danis:** Très bien. Premièrement, je dois vous dire qu'il est vrai que je rencontre régulièrement la Fédération canadienne des étudiants, mais il n'a pas été question des 3 p. 100 pour le Programme des prêts aux étudiants. Je pense qu'ils venaient de voir M. Weiner. Le Programme des prêts aux étudiants relève du Secrétariat d'État. Ils ne relèvent pas du ministère d'État à la Jeunesse. C'est comme cela, mais ne me demandez pas pourquoi.

Quand on parle des normes nationales, cela touche les prêts...

**M. Parent:** Monsieur le ministre, pouvez-vous nous dire ce qui se passe à cet égard? Vous parlez à M. Weiner de temps en temps. Peut-être pourriez-vous nous donner des nouvelles puisque M. Weiner n'est pas ici.

• 1235

**M. Danis:** Je suis prêt à transmettre votre message à M. Weiner et à vous en reparler. Je le ferai avec plaisir.

**M. Parent:** D'accord. Je m'excuse de vous avoir interrompu.

**Mr. Danis:** As for the question of accountability, there is no accountability, to my knowledge, under the EPF formula in the funding for post-secondary education. I think it was the Canadian Federation of Students that told me it was their information that some provinces were actually not spending the money on post-secondary education that they were getting under the EPF. Whether we agree with the freeze or non-freeze or the increase or non-increase of EPF, they said that the provinces are not getting it.

**Mr. Parent:** Is it true?

**Mr. Danis:** Well, I have been told that one particular province is not getting it, but I do not know.

**Mr. McCurdy:** Only one is.

**Mr. Danis:** Pardon me?

**Mr. McCurdy:** Only one is anywhere nearly accountable, and that is Quebec.

**Mr. Danis:** Yes. But under the established programs formula now, there is no... One that seems accountable to me is the CAP, the Canada Assistance Plan program, because we know exactly where the money is going on that program dollar by dollar, program by program, but not under the EPF formula at all. Maybe that is something that should be looked at.

**Mr. McCurdy:** On the 3% surcharge on student loans, I am amazed that the students did not present the case to you that you are their advocate and that you should be involved in making representations on their behalf.

Secondly, with respect to accountability, I would have to say the same thing. The students have raised a lot of questions about the issue of accountability of EPF payments for post-secondary education, which have not been accountable for since the 1970s.

It is a serious youth issue. It is a serious post-secondary issue. I am surprised that you do not have more specificity in your awareness of the issue, because again I think they expect you to be an advocate putting their case.

[Traduction]

**Mr. Parent:** I am not referring to the curriculum because I know that would be impossible. I am talking about loans.

**Mr. Danis:** Very well. First of all, I must say that I regularly meet with the Canadian Federation of Students, but the question of the 3% fee on the Canadian Student Loans Program was not mentioned. I believe they had just spoken with Mr. Weiner. The Secretary of State is responsible for the Canada Student Loans Program and not the Ministry of State for Youth. That is the way it is, but don't ask me why.

When we speak of national standards, we are referring to loans...

**Mr. Parent:** Minister, can you tell us what is happening on this issue? You speak to Mr. Weiner from time to time. Maybe you can give us some information since Mr. Weiner is not here.

**Mr. Danis:** I am ready to give your message to Mr. Weiner and to get back to you on that. It will be my pleasure.

**Mr. Parent:** That is fine. Sorry for interrupting.

**M. Danis:** Aucune responsabilité financière, à ma connaissance, n'est prévue dans le cadre du FPE eu égard au financement de l'éducation post-secondaire. Je crois que c'est la Fédération canadienne des étudiants qui m'a rapporté qu'à leur connaissance, certaines provinces n'allouaient pas les fonds reçus dans le cadre du FPE à l'éducation post-secondaire. Qu'il y ait ou non gel ou augmentation ou non du financement des programmes établis, ils nous ont dit que les provinces ne les recevaient pas.

**M. Parent:** Est-ce vrai?

**M. Danis:** Eh bien, on m'a dit qu'une province en particulier ne les recevait pas, mais je ne sais pas.

**M. McCurdy:** Il y en a une seulement.

**M. Danis:** Pardon?

**M. McCurdy:** Seule une province est à peu près comptable, et c'est le Québec.

**M. Danis:** Oui. Mais en vertu des programmes établis actuellement, il n'y a pas... le RAPC, le Régime d'assistance publique du Canada, ne pose pas de problèmes à cet égard car nous savons exactement comment est dépensé chaque dollar du programme et comment est financé chaque programme, mais cela n'a rien à voir avec la formule du FPE. On devrait peut-être examiner de plus près cette situation.

**M. McCurdy:** Quant aux frais supplémentaires de 3 p. 100 qui frappent les prêts aux étudiants, je suis étonné que les étudiants ne vous en aient pas fait état puisque vous êtes leur défenseur et que c'est vous qui devriez les représenter.

Ensuite, à propos de la responsabilité financière, je ne peux que répéter ce que j'ai dit auparavant. Les étudiants ont posé beaucoup de questions sur l'absence, depuis les années 1970, d'instance responsable des programmes établis pour l'éducation post-secondaire.

C'est une question sérieuse pour les jeunes et pour les établissements post-secondaires. Je suis surpris que vous ne soyez pas plus au courant de la question parce, encore une fois, je crois qu'ils s'attendent à ce que vous défendiez leur cause.

[Text]

There is one other thing I am surprised the students did not raise with you. You talk about the variability that is implied about educational quality from province to province by the differences in drop-out rates. Of course, I, the CFS, the CAUT, the AUCC—just about everybody—have suggested that there should be some variation on the theme of a national council on education analogous to the Economic Council of Canada, at arm's length, to study education for the purpose of providing policy recommendations and policy papers that would be used by the various jurisdictions in attacking some of the problems. Obviously if you have variations as huge as you have described in Canada, then something is wrong out there somewhere.

I very much agree with you with respect to teaching experience, but that is something students could have told us all a long time ago, and did. Also, they have told us something about counselling, and that is what I want to address.

I notice this initiative with respect to counselling. I am not sure where it goes, but its emphasis is on careers and that is not what students were saying. Students were saying, with respect to careers, that work experience and co-op programs were more important to them. What they are saying about counselling is that they do not have enough counsellors even if those counsellors were giving good advice. On the average, I suppose, there must be one counsellor for something like 1,500 to 2,000 students in high schools in this country—hardly enough to do anything significant with respect to those students.

The students were not saying that counsellors are important with respect to careers. Students were saying that counsellors are important because they have nobody to talk to about anything: about sex; about the things that concern them at home; about sexual abuse, which turned out in my consultations to be far more frequent five years ago, nearly six years ago, than was accounted for then.

• 1240

But social issues and personal issues and issues that arise because of the diminution of the influence of the family were far more important to those kids than anything else. It is the character of counselling and it is the availability of counselling that are most important to them, and I wondered to what extent this initiative is going to address those sorts of things.

**Mr. Danis:** Thank you, Mr. McCurdy. With regard to the counselling issue, we gave the amount of \$7.4 million to counselling associations to try to find better ways and try to improve the system of counselling for students. I agree with you totally on the lack of counselling. I am told that by my two kids, who are 17 and 19 years old and are in school.

That is why we are supporting what we call a mentorship program within the Stay-in-School Initiative, because—I agree with you—there are not enough. Under the mentorship program, I think I gave an example in the presentation of

[Translation]

Je suis également surpris que les étudiants n'aient pas traité d'une autre question avec vous. Vous avez dit que la qualité de l'éducation variait selon les provinces phénomène que traduisent les taux de décrochage. Évidemment, presque tout le monde, y compris la FCE, l'ACPU, l'AUCC et moi-même, ont suggéré la création d'un conseil national de l'éducation, qui s'apparenterait au Conseil économique du Canada, afin d'étudier, avec un peu de recul, le système d'éducation. Ce conseil aurait pour but de présenter des recommandations visant à aider les diverses parties à résoudre certains de ces problèmes. De toute évidence, si les écarts dans tout le pays sont aussi grands que vous nous les avez décrits, un problème se pose.

Je suis d'accord avec vous quant aux années d'expérience en enseignement, mais c'est une question que les étudiants ont déjà portée à notre attention il y a longtemps. De plus, ils nous ont également parlé des services d'orientation, et j'aimerais bien en discuter.

J'ai remarqué qu'il y avait une nouvelle initiative à ce sujet. Le but de cette initiative ne m'est pas clair, mais il est surtout question de carrières et ce n'est pas ce que veulent les étudiants. Ce qui leur importe davantage ce sont l'expérience au travail et les programmes d'alternance travail-études. Ils ont déclaré que même si les conseillers en orientation prodiguaient de bons conseils, leur nombre n'était pas suffisant. En moyenne, je crois qu'il y a environ un conseiller pour 1,500 à 2,000 étudiants dans les écoles secondaires du pays ce qui ne suffit, vraiment pas pour aider ces étudiants.

Les étudiants ont dit que les conseillers n'étaient pas importants par rapport à leur carrière, mais simplement parce qu'ils n'avaient personne d'autre à qui parler de ce qui les préoccupe: de la sexualité, des questions de famille, des agressions sexuelles, sujet qui est revenu plus souvent dans mes discussions aujourd'hui qu'il y a cinq ou six ans.

Mais les problèmes sociaux ou personnels, ou tous les problèmes qui sont dus à la perte d'influence de la famille sont bien plus importants que les autres pour ces jeunes. L'essentiel, pour eux, c'est de pouvoir recourir au counselling, et je me demande dans quelle mesure cette initiative va permettre de résoudre leurs problèmes.

**M. Danis:** Merci, monsieur McCurdy. En ce qui concerne le counselling, nous avons accordé 7,4 millions de dollars à des associations spécialisées dans ce domaine pour qu'elles trouvent de nouvelles méthodes permettant d'améliorer le counselling proposé aux étudiants. Je suis tout à fait d'accord avec vous en ce qui concerne l'insuffisance des services dans ce domaine. C'est ce que me disent mes deux enfants, qui ont 17 et 19 ans, et qui poursuivent leurs études.

C'est pourquoi nous sommes tout à fait favorables au principe d'encadrement à l'intérieur du projet «L'école avant tout», car les services de counselling ne sont pas suffisants—et je suis d'accord avec vous là-dessus. Dans mon exposé, j'ai

[Texte]

British Columbia where older people go to the schools and talk to the kids. Now, if I could do that on a national scale it would even be better. I agree totally that the level of counselling is inadequate now because of funding, but we are doing what we can.

**Mr. McCurdy:** What about the issue that comes through loud and clear—and this comes from about 600 or 700 kids right across the country who are regionally representative of youth at that time—that the key problem in counselling...? They would like to have career advice, but the key issues were personal and social. Mentors are not going to solve that problem. For some target groups, role models as mentors, yes, that is helpful; but there is something deeper going on out there.

As the National Council of Welfare pointed out, the average kid in this country spends six minutes a day talking, conversing, with his or her family. I would say that, in and of itself, is symptomatic of the kinds of problems kids face and that cause them to plea for some response.

**Mr. Danis:** I do not disagree with what you say. If you ask me what we are doing about it, where I might disagree a little bit with you is when you do not seem to be very positive about the mentorship program.

**Mr. McCurdy:** Oh, no, the mentorship probably within its own context is fine. I have no problem with that. It might save the \$7 million by just asking the kids what they want. One of the things I perceive is that the counselling game is not one that includes the kids so that it really responds to what the kids want. I think there is something really far more substantial involved there.

I think it has to be looked at—how many resources go into the school system to do the job of counselling, not just in the career area but in the area of all those problems affecting kids. They cannot, as we did when we were kids, go and ask their parents about something or their grandparents or even maybe their great-grandparents, cousins and uncles and so on. That resource is not there for them. I submit that it is a very serious aspect of the whole counselling issue out there if you believe the high school students who have broached it, and virtually every one of them did.

Probably the most frequent thing I heard in the task force survey was just that. If it was second to anything, it was second only to the issue of the relevance of school generally with respect to the world of work.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Minister, Mr. McCurdy has concluded with more of a comment than a question, but if you would like a chance to respond, you may.

**Mr. Danis:** I agree with you that more must be done with regard to counselling. What I have done within the amounts of money allocated to me is make sure there is a good share of that for the mentorship program. Now, it may not be the answer to what you are suggesting, Mr. McCurdy, but I think we are making progress and certainly within the amounts that are available to me, I hope to have addressed part of the problem you have raised.

[Traduction]

donné un exemple d'encadrement en Colombie-Britannique, où des adultes viennent dans les écoles pour s'entretenir avec les jeunes. Si l'on pouvait en faire autant à l'échelle nationale, ce serait encore mieux. Je reconnais avec vous que les services de counselling sont insuffisants actuellement, faute de crédits, mais nous faisons ce que nous pouvons.

**M. McCurdy:** Et que faites-vous du point de vue exprimé très clairement par les 600 ou 700 représentants régionaux de la jeunesse, qui affirment que le problème essentiel du counselling...? Ils veulent avoir des services d'orientation, mais leurs principaux problèmes sont d'ordre personnel et social. L'encadrement ne résoudra rien à cet égard. Il peut réussir à proposer des modèles à certains groupes cibles, mais le problème est plus profond.

Comme l'a indiqué le Conseil national du bien-être social, les jeunes Canadiens passent en moyenne six minutes par jour à s'entretenir avec les membres de leurs familles. À mon sens, c'est bien révélateur des problèmes que rencontrent les jeunes et c'est pourquoi ils exigent des réponses.

**M. Danis:** Je ne le conteste pas. Si vous voulez savoir ce que nous faisons à ce propos je peux vous parler du programme d'encadrement, mais je comprends mal pourquoi vous êtes si critique à son endroit.

**M. McCurdy:** Oh, non, le programme d'encadrement est sans doute excellent dans son contexte. Je ne conteste pas. Mais on pourrait peut-être économiser 7 millions de dollars en demandant simplement aux jeunes ce qu'ils veulent. Ce que j'ai constaté, c'est que le counselling ne fait pas suffisamment intervenir les jeunes et ne parvient donc pas à répondre véritablement à leur attente. Je pense qu'il y a là un problème beaucoup plus fondamental.

Il faut considérer l'ensemble des ressources consacrées au counselling dans les milieux de l'enseignement, sans se limiter à l'information sur les carrières, mais en tenant compte de tous les problèmes des jeunes. Contrairement à nous, ils ne peuvent plus aller consulter leurs parents, leurs grands-parents ou même leurs arrière-grands-parents, leurs cousins, leurs oncles, etc. Ils n'ont plus accès à cette ressource. Je pense que c'est là un aspect très sérieux du problème du counselling, s'il faut en croire les élèves du secondaire qui s'y sont heurtés, c'est-à-dire la quasi-totalité d'entre eux.

C'est sans doute ce qui ressort le plus fréquemment de l'étude du groupe de travail, en dehors de la pertinence de l'enseignement par rapport au monde du travail.

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur le ministre, M. McCurdy vient de terminer par un commentaire plutôt que par une question, mais si vous voulez lui répondre, vous pouvez le faire.

**M. Danis:** Je reconnais avec vous qu'il faudrait faire davantage de counselling. En fonction des crédits qui me sont accordés, je fais en sorte que le programme d'encadrement soit doté d'un budget suffisant. Ce n'est peut-être pas la réponse au problème que vous évoquez, monsieur McCurdy, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie et compte tenu des crédits dont je dispose, j'espère avoir réglé partiellement ce problème.

*[Text]**[Translation]*

● 1245

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Mr. Minister, I would like to thank you very much for your attendance before us today with your officials. Our apologies again for our tardiness in starting, and we appreciate your indulgence in staying for an extra 15 minutes beyond the normal adjournment time. Thank you.

**Mr. Danis:** Thank you.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** We will allow the votes to stand.

I declare this meeting adjourned.

**Le président suppléant (M. Fee):** Monsieur le ministre, je tiens à vous remercier, vous et vos collaborateurs, d'avoir été des nôtres aujourd'hui. Encore une fois, vous voudrez bien nous excuser d'avoir commencé cette séance en retard, et nous vous sommes reconnaissants d'avoir accepté de prolonger la séance d'un quart d'heure. Merci.

**M. Danis:** Merci.

**Le président suppléant (M. Fee):** Les crédits demeurent tels quels.

La séance est levée.



**MAIL  POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail****Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 58

Wednesday, March 27, 1991

Chairperson: Jean-Pierre Blackburn

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 58

Le mercredi 27 mars 1991

Président: Jean-Pierre Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on*

## Labour, Employment and Immigration

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

## Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

RESPECTING:

Main Estimates 1991-92: Vote 35 under EMPLOYMENT and IMMIGRATION (Immigration matters)

CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédit 35 sous la rubrique EMPLOI et IMMIGRATION (Questions d'immigration)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON LABOUR,  
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION

*Chairperson:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-Chairman:* Dave Worthy

Members

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

COMITÉ PERMANENT DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET  
DE L'IMMIGRATION

*Président:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-président:* Dave Worthy

Membres

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

WEDNESDAY, MARCH 27, 1991  
(72)

[Text]

The Standing Committee on Labour, Employment and Immigration met at 3:34 o'clock p.m. this day in Room 308, West Block, the Acting Chairman, Doug Fee, presiding.

*Members of the Committee present:* Harry Chadwick, Doug Fee, Dan Heap and Fernand Jourdenais.

*Acting Members present:* Stan Keyes for Sergio Marchi; Tom Wappel for Gilbert Parent.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Kevin Kerr, Research Officer.

*Witnesses: From the Immigration and Refugee Board of Canada:* G. Fairweather, Chairman and Peter Harder, Executive Director.

Pursuant to its Order of Reference dated February 28, 1991 the Committee resumed the consideration of Main Estimates 1991-92: Vote 35 under Employment and Immigration (Immigration matters). (See *Minutes of Proceedings and Evidence*, dated Tuesday, March 19, 1991, Issue No. 55).

By unanimous consent, the Acting Chairman called Vote 35 under Employment and Immigration.

Gordon Fairweather made an opening statement and, with the other witness, answered questions.

At 3:56 o'clock p.m., Harry Chadwick took the chair as Acting Chairman.

Vote 35 was allowed to stand.

At 4:51 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Monique Hamilton  
*Clerk of the Committee*

**PROCÈS-VERBAL**

LE MERCREDI 27 MARS 1991  
(72)

[Traduction]

Le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui, à 15 h 34, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Doug Fee (*président suppléant*).

*Membres du Comité présents:* Harry Chadwick, Doug Fee, Dan Heap, Fernand Jourdenais.

*Membres suppléants présents:* Stan Keyes remplace Sergio Marchi; Tom Wappel remplace Gilbert Parent.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement:* Kevin Kerr, attaché de recherche.

*Témoins: De la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada:* G. Fairweather, président; Peter Harder, directeur exécutif.

En application du paragraphe 81(6) du Règlement, le Comité poursuit l'étude du Budget des dépenses principal 1991-1992: Crédit 35 sous la rubrique Emploi et immigration (Questions d'immigration). (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi 19 mars 1991, fascicule n° 55*).

Par consentement unanime, le président suppléant appelle: Emploi et immigration, crédit 35.

Gordon Fairweather fait un exposé puis, avec l'autre témoin, répond aux questions.

À 15 h 56, Harry Chadwick remplace le président suppléant.

Le crédit 35 est reporté.

À 16 h 51, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*La greffière du Comité*  
Monique Hamilton

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, March 27, 1991

• 1534

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** I recognize that we have a quorum present. Under orders of the day, pursuant to Standing Order 81.(6), we are discussing the main estimates 1991-92.

I am going to call votes 1, 5, 10, 15, 20 and 25. I am sorry, we are going to allow them to stand and call vote 35.

Mr. Fairweather, we would like to welcome you and thank you for your attendance this afternoon. I invite you to make an opening statement.

• 1535

**Mr. Gordon Fairweather (Chairman, Immigration and Refugee Board of Canada):** Thank you for the invitation, Mr. Chairman. I seem to come at festival time. I came before this committee at Christmas and here we are again at Easter.

With me this afternoon is Peter Harder, the Executive Director of the Immigration and Refugee Board, and a number of my colleagues at the board. They are here not only to assist us in giving information the committee may want, but also, as a former parliamentarian, I always think it is a good idea for staff to see what is on the minds of the committee and how the committee system works.

I would like to make a very brief opening statement, then respond to questions.

In December I told the committee of the board's plans for allocating much needed additional resources provided to us under the supplementary estimates. I also informed you of important operational goals we set for responding to the large volume of claims for refugee status in Canada. I am pleased to report on our progress today. We have met the goals we set when we came before you last December.

To help you understand this, we provided a number of graphs on which I will focus my comments. As I indicated to your committee in December, the Immigration and Refugee Board has been obliged to deal with roughly five times the caseload originally expected when the board was first established.

As graph 1 indicates, refugee movements are an international phenomenon. While our numbers have been relatively stable in Canada over the past year and a half, some countries have seen considerable growth in refugee claims. We do not anticipate any let-up in volumes in 1991, rather we expect to come pretty close to the 35,000 plus claims Canada received in 1990.

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 27 mars 1991

**Le président suppléant (M. Fee):** Je vois qu'il y a quorum. En vertu de l'ordre du jour, conformément à l'article 81.(6) du Règlement, nous discutons du Budget principal des dépenses pour 1991-1992.

Nous allons mettre en délibération les crédits 1, 5, 10, 15, 20 et 25. Veuillez m'excuser, ces crédits sont réservés et nous allons discuter du crédit 35.

Monsieur Fairweather, nous vous souhaitons la bienvenue et vous remercions de votre présence cet après-midi. Je vous invite à faire votre exposé liminaire.

**M. Gordon Fairweather (président, Commission de l'immigration et du statut de réfugié):** Merci de votre invitation, monsieur le président. Il me semble que je viens toujours au moment des fêtes. J'ai comparu devant votre comité à Noël et me revoici à Pâques.

Je suis accompagné cet après-midi par Peter Harder, directeur exécutif de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié et d'un certain nombre de collègues membres de la Commission. Ils sont ici non seulement pour nous aider à fournir au comité tous les renseignements qu'il désire, mais en outre, en tant qu'ancien parlementaire, je pense personnellement qu'il est toujours utile que nos employés comprennent le fonctionnement des comités et ce qui intéresse les membres des comités.

Je voudrais faire une très brève déclaration liminaire, après quoi je répondrai aux questions.

En décembre, je vous ai informés que la Commission envisageait l'affectation de ressources supplémentaires absolument nécessaires, prévues dans le Budget des dépenses supplémentaire. Je vous ai également indiqué les importants objectifs opérationnels que nous avons établis afin de pouvoir régler le nombre élevé de demandes du statut de réfugié au Canada. Je suis heureux de vous informer des progrès que nous avons accomplis. Nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés lorsque nous avons comparu devant le comité en décembre dernier.

Pour vous aider à comprendre, nous vous présenterons un certain nombre de graphiques sur lesquels porteront mes observations. Comme je l'ai fait observer à votre comité en décembre, la CISR doit traiter des demandes environ cinq fois plus nombreuses que ce qui avait été prévu au moment de sa création.

Comme le montre le graphique 1, les mouvements de réfugiés sont un phénomène international. Le nombre de demandes qui nous ont été présentées est demeuré relativement stable depuis un an et demi, mais il y a eu une augmentation considérable de demandeurs dans certains pays. Nous nous attendons à recevoir en 1991 pratiquement autant de demandes qu'en 1990, soit plus de 35,000.

## [Texte]

Graph 1 gives a comparison of France, Sweden, the United Kingdom, and so on. The Federal Republic of Germany had to have a special column because of the extraordinary number of claims made to that country.

When the board began operation in January 1989, claimant levels had fallen significantly from earlier pre-Bill C-55 levels and were running at about 1,000 claims per month. Graphs 2 and 3 will show this. This number increased steadily. By the end of 1989 and for the past 15 months Canada averaged about 3,000 refugee claims per month. The system had been designed to cope with about 1,500 claims per month.

Our new system would have been rapidly swamped had we not responded quickly to the new conditions. Our response consisted of a combination of the new resources about which I talked last December and, very importantly, new procedures and of course experience of the members.

We can now see the results of these changes, particularly in the area of completed full hearings. That is on graph 4. Full hearings are the board's full responsibility, if I can use the same words again. We do not share jurisdiction with anybody for the full hearings.

In 1989 our monthly average was 540 completed full hearings a month. This number increased steadily from 1,161 for the first months of 1990 to nearly 2,200 in January 1991.

Since late February we have been meeting our objective of 3,000 completed full hearings each month. In other words, Mr. Chairman and members, at the full hearing stage we are in balance. Compared with the first year's average, this number represents a sixfold increase in completed full hearings per month. At the initial hearing stage, though, some serious operational problems remain.

• 1540

In Quebec and Ontario it takes 12 months before Immigration Canada brings a claim forward to an immigration refugee board member for a decision. Clearly, we must make every effort to reduce substantially these quite unacceptable delays. At the full hearing level, there are three major changes that have underlined and permitted our progress. First, we received the additional resources. The committee knows this. The board was given 55 new members and the resources that enabled it to open a second office in Toronto to help to handle the increase of our caseload, and this was accomplished on January 7, 1991. It is at 70 University, I might add, and within easy walking distance from the other facility at 1 Front Street.

## [Traduction]

Le graphique 1 présente une comparaison entre la France, la Suède, le Royaume-Uni et d'autres pays. Il a fallu consacrer une colonne spéciale à la République fédérale d'Allemagne étant donné le nombre extraordinaire de demandes présentées à ce pays.

Lorsque la Commission a commencé ses opérations en janvier 1989, le nombre de demandeurs avait diminué considérablement par rapport à l'époque précédant l'adoption du projet de loi C-55. Nous recevions alors environ 1,000 demandes par mois. Les graphiques 2 et 3 présentent ces résultats. Ce chiffre a augmenté régulièrement et, vers la fin de 1989 et depuis 15 mois, on compte en moyenne 3,000 nouvelles demandes par mois. Or, le processus avait été conçu de façon à traiter environ 1,500 demandes par mois.

Le nouveau processus aurait vite fait d'être engorgé n'eût été notre réaction rapide à la situation. À cet égard, nous avons réagi grâce à une combinaison de nouvelles ressources, dont j'ai parlé en décembre dernier, et surtout, à la mise en place de nouvelles procédures, sans oublier bien sûr l'expérience des membres de la Commission.

Nous pouvons maintenant constater les résultats de ces mesures, surtout en ce qui concerne les instructions approfondies. C'est au graphique 4. Les instructions approfondies incombent entièrement à la Commission, je le répète, et nous n'en partageons la compétence avec personne.

En 1989, il y a eu en moyenne 540 instructions approfondies terminées par mois. Ce chiffre a augmenté progressivement, passant de 1,161 au cours des huit premiers mois de 1990 à près de 2,200 en janvier 1991.

Depuis la fin février, nous atteignons notre objectif, en terminant 3,000 instructions approfondies par mois. Autrement dit, monsieur le président et membres du comité, nous avons rattrapé notre retard pour ce qui est des instructions approfondies. Ce nombre est donc six fois supérieur à la moyenne des instructions approfondies terminées par mois la première année. Cependant, de graves problèmes opérationnels se posent encore à l'étape de l'instruction préliminaire.

Au Québec et en Ontario, il faut plus de 12 mois pour qu'Immigration Canada saisisse un membre de la CISR d'une demande pour que celui-ci rende une décision. De toute évidence, nous devons faire tout notre possible pour réduire ces délais totalement inacceptables. À l'étape de l'instruction approfondie, trois principaux changements nous ont permis de réaliser des progrès. Tout d'abord, nous avons obtenu des ressources supplémentaires. Comme vous le savez, on a attribué à la CISR 55 nouveaux commissaires et les ressources nécessaires à l'ouverture d'un deuxième bureau à Toronto afin de faire face à l'augmentation du nombre de cas. Le bureau s'est ouvert le 7 janvier dernier. Il est situé au 70, rue de l'Université et se trouve à distance de marche de l'autre bureau situé au 1, rue Front.

## [Text]

Second, the expedited refugee determination process is working extraordinarily well, and its use is being expanded. You can see the results of that if you turn to graph 5. There are almost double the number of claims in the expedited system, 23% to 45% from April last year to January-February this year.

The expedited process is available to all claimants from nations that, from our experience, have a high acceptance rate. In the expedited process, a single member can determine whether a claimant should be granted refugee status. This process renders unnecessary a traditional hearing by a two-member panel. In every case, of course, this is accomplished with the full consent of the claimant and his or her counsel. The board's goal is to have half of all claims routed through the expedited claim process. In January and February of this year, a full 45% of all cases were heard this way.

A third reason for our progress is that we have made the traditional hearing process itself—that is, the full hearing—more efficient. I have sat on a good number of these in Vancouver, St. John's, Newfoundland and Toronto, and I can tell you that in no case in which I participated did the hearing take more than four hours, usually less than three hours, as a matter of fact. Of all the so-called traditional claims before a two-member panel, a full 72% were being heard in four hours or less. This is most gratifying and reflects the experience of our members and the increased trust the legal profession has in our board and its processes.

The overall impact of these changes is that at the full hearing level we are meeting our objective of opening and closing claims within three months, and you will see that on graph 7. We believe this time is defensible. It would be unrealistic to expect all the participants in the hearing to complete their respective responsibilities, including preparation and review of the claim by the claimant's lawyer, in a much shorter time. However, the system will be in balance only when the lengthy and unacceptable delays at the initial hearing level are reduced and eliminated.

Finally, I would like to show you how the decision-making system is changing to adapt to changing global conditions. You will see this, Mr. Chairman, in graph 8. While down slightly from 1989, the overall acceptance rates remain high for the so-called expedited five: El Salvador, Iran, Lebanon, Somalia and Sri Lanka. Acceptance levels from Eastern Europe, however, have fallen as the new democracies emerge in countries like Hungary, Czechoslovakia and Poland.

## [Translation]

En second lieu, le processus accéléré de détermination du statut de réfugié, qui fonctionne extrêmement bien, est appliqué à une plus large échelle. Vous pourrez en constater les résultats en vous reportant au graphique 5. Grâce au processus accéléré, le nombre de demandes a presque doublé, passant de 23 p. 100 à 45 p. 100 entre avril de l'an dernier et janvier-février de cette année.

Nous recourons à la formule de processus accéléré dans le cas des demandeurs originaires de pays dont les ressortissants ont un taux d'acceptation élevé. Dans le cadre de ce processus, un seul commissaire peut déterminer si le statut de réfugié doit être accordé à un demandeur. Ce processus rend inutile l'audience devant un tribunal composé de deux membres. Dans tous les cas, bien entendu, la procédure accélérée est appliquée avec le consentement du demandeur et de son avocat. La Commission s'est fixée comme but de traiter la moitié des demandes suivant le processus accéléré. En janvier et février derniers, 45 p. 100 de toutes les demandes ont été entendues suivant cette formule.

Troisièmement, les progrès que nous avons accomplis sont aussi attribuables à l'efficacité accrue de la formule d'audition habituelle, c'est-à-dire l'instruction approfondie. J'ai participé à un grand nombre de ces instructions à Vancouver, à St. John's et à Toronto et je peux vous dire que jamais l'audition n'a duré plus de 4 heures et, en général, elle était même terminée en moins de 3 heures. Soixante-douze p. 100 des demandes habituelles examinées par un tribunal de deux membres ont été entendues dans un délai de 4 heures ou moins. C'est très encourageant et cela témoigne de l'expérience de nos commissaires et de la confiance accrue que les avocats ont dans notre Commission et dans ses méthodes.

Par suite de ces changements, nous avons réussi à atteindre notre objectif, à savoir ouvrir et fermer un dossier dans un délai de 3 mois à l'étape de l'instruction approfondie. Veuillez vous reporter au graphique 7. Un tel délai est à notre avis tout à fait justifiable. Il serait peu réaliste en effet de s'attendre à ce que tous les intervenants s'acquittent de leurs responsabilités et que l'avocat d'un demandeur examine et prépare le cas dans un délai beaucoup plus court. Toutefois, nous considérons que le système ne sera équilibré que lorsque nous réussirons à réduire et à supprimer les longs délais inacceptables à l'étape de l'instruction préliminaire.

Enfin, j'aimerais vous expliquer comment le processus décisionnel évolue de façon à s'adapter à la nouvelle situation internationale. Je vous demanderais à cette fin de vous reporter au graphique 8, monsieur le président. Les taux d'acceptation globaux ont fléchi sensiblement depuis 1989, mais ils demeurent élevés pour les ressortissants des cinq pays suivants, dont le cas est traité suivant la fameuse formule accélérée: Le Salvador, l'Iran, le Liban, la Somalie et le Sri Lanka. Par ailleurs, les taux d'acceptation des ressortissants des pays d'Europe de l'Est déclinent à mesure que renaît la démocratie dans des pays comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne.

[Texte]

I have reviewed the three major reasons for improvement, and I would like to mention a fourth. I am very pleased to be able to do this. That is, the experience and the dedication of the public servants managing this process. Over the 27 months during which the new determination process has been in existence, members and staff of the board have provided exemplary service.

• 1545

Now, in my fairly lengthy experience in this capital city, I cannot provide this committee with another example of a new organization which after just two years was handling efficiently and humanely more than 35,000 claims a year. Moreover, board members have accomplished their objectives with the knowledge that efficiency and humanity go hand in hand. Always our efforts have been to simplify and streamline the system, all the while protecting claimants' rights and preserving fairness.

I am pleased that these efforts have received some attention and recognition from the many organizations which have examined the board recently. As you are aware, the Auditor General was generally supportive of the measures I have outlined by which the board is dealing as effectively as we can with its load of cases pending. Other reviews have been conducted by the Law Reform Commission of Canada. This report, by the way, is still in the consultative process across the country. We have asked the Law Reform Commission to make sure this committee has copies of that report and I hope they have done so. I would be very glad to answer questions.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you very much, Mr. Fairweather. Mr. Wappel, perhaps you could lead off.

**Mr. Wappel (Scarborough West):** Welcome, Mr. Chairman, and thank you for coming and thank you for your remarks. I wonder if I might just ask a question about the backlog first and then get into some of the estimates and some of the questions I have.

In the estimates there is an indication that the backlog clearance will be completed this year. When you appeared last March, you indicated unreservedly that the backlog would be cleared by September of 1991. We heard from Mr. Sheehan at the last meeting and we have seen from the estimates, specifically part III, that that is not likely to occur. What is your view? When will the backlog be cleared?

**Mr. Fairweather:** The backlog will be cleared everywhere in Canada but Montreal and Toronto by late October of this year. I think the estimate by the department—they have the responsibility for the backlog—is that Montreal will be cleared by about a year from now and Toronto somewhat later that year.

**Mr. Wappel:** About a year from now meaning March 1992?

**Mr. Fairweather:** That is correct, a year from now. This is 1991.

**Mr. Wappel:** Yes, I understand that. I am just trying to get it clear, because you were very clear the last time we were here that it could not be anything but September 1991.

[Traduction]

Je viens de passer en revue les trois principaux facteurs qui expliquent les progrès accomplis et j'aimerais en signaler un quatrième. Je suis ravi de pouvoir le faire. Je veux parler de l'expérience et du dévouement des fonctionnaires qui gèrent ce processus. Les membres et le personnel de la Commission ont fourni un service exemplaire depuis la mise en place du nouveau processus de détermination du statut de réfugié, il y a 27 mois.

Malgré ma vaste expérience de travail dans la capitale, je ne peux pas citer au comité un autre exemple d'un nouvel organisme qui, après seulement deux ans d'existence, a pu traiter de façon efficace et humaine plus de 35,000 cas par an. En outre, les commissaires ont atteint leurs objectifs en tenant compte du fait que l'efficacité et la générosité sont intimement liées. Nous nous sommes toujours employés à simplifier et à rationaliser le processus tout en assurant son impartialité et en protégeant les droits du demandeur.

Je suis heureux de constater que ces efforts ont été reconnus par de nombreux organismes qui ont examiné récemment les opérations de la Commission. Comme vous le savez, le vérificateur général a appuyé, dans l'ensemble, les mesures que prend la Commission pour traiter efficacement les cas en suspens. D'autres études ont été menées par la Commission de réforme du droit du Canada qui, soit dit en passant, poursuit ses consultations d'un bout à l'autre du pays. Nous avons demandé à la Commission de s'assurer que des exemplaires de son rapport soient mis à la disposition du comité et j'espère qu'elle l'a fait. Je suis prêt à répondre à vos questions.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci beaucoup, monsieur Fairweather. Monsieur Wappel, vous pourriez peut-être ouvrir la discussion.

**M. Wappel (Scarborough-Ouest):** Bienvenue à notre comité et merci de vos observations. J'aimerais poser une question tout d'abord au sujet de l'arriéré et examiner ensuite certaines prévisions de dépenses, au sujet desquelles j'ai aussi quelques questions à poser.

Dans le budget des dépenses, il est dit que tout retard dans l'étude des demandes sera rattrapé cette année. Lors de votre comparaison en mars dernier, vous avez signalé sans équivoque que l'arriéré disparaîtrait d'ici le mois de septembre 1991. M. Sheehan nous a déclaré lors de la dernière séance, et nous l'avons vu dans les prévisions de dépenses, et notamment à la partie III, que cela ne serait vraisemblablement pas le cas. Qu'en pensez-vous? Quand aurons-nous rattrapé ce retard?

**M. Fairweather:** D'ici la fin octobre de cette année, nous aurons rattrapé tout notre retard dans l'étude des demandes, sauf à Montréal et à Toronto. Selon les prévisions établies par le ministère—qui est responsable de l'arriéré—on aura rattrapé le retard à Montréal d'ici un an et, à Toronto, vers la fin de l'année.

**M. Wappel:** D'ici un an, c'est-à-dire en mars 1992?

**M. Fairweather:** C'est exact, dans un an. Nous sommes en 1991.

**M. Wappel:** Oui, je le sais. J'essayais simplement de tirer les choses au clair, car la dernière fois, vous nous avez déclaré sans équivoque que ce serait fini en septembre 1991.

[Text]

**Mr. Fairweather:** I was as clear as possible for a system. . . All we do is provide and are glad to provide members if, as, and when we are requested to do so by the operational people from Immigration Canada.

**Mr. Wappel:** All right. Now, if I may turn your attention to the estimates for the board. I notice on page 4, under the category of "benefit plans", that benefits plans have increased by \$3 million in one year. Could you tell us what benefit plans mean and why they have increased by \$3 million in one year?

**Mr. Fairweather:** I will ask Mr. Harder to respond to that.

**Mr. Peter Harder (Executive Director, Immigration and Refugee Board of Canada):** The benefit plans represent a formula based on our allocation of person-years and members. The increase is reflective of the PY increase that you see at the bottom. Our authorized PY numbers for 1991-92 are 773 public servants, that is apart from members. That is up from the authorized allocation of 493, the increase of which was reflected in the supplementary estimates that we were here on last December. So the formula is the existing formula but we have more people, which then reflects itself in the larger budget that we have for salaries.

• 1550

**Mr. Fairweather:** As I mentioned, it enabled us to open the second facility in Toronto. It also enabled us to get at full-hearing stage some semblance of balance in the full-hearing process. Those are the hearings, of course, that are our responsibility and we cannot point our fingers at anybody else.

**Mr. Wappel:** Perhaps I could pursue it a little bit. We are not talking about salaries. We are talking about contributions to employee benefit plans. There is an estimate for one year of an increase of \$3 million, which by my way of calculating is a 50% increase.

**Mr. Harder:** Yes. There is a formula that Treasury Board provides us with for the contributions to employee benefit plans. We do not have a say on that. I can give you the formula. Quite frankly, I do not have it with me.

What we do have, though, in the course of last year is a significant build-up, an additional 200 or so public servant PYs plus an additional 55 members. This means that from our supplementary estimates part III of a year ago, until now, we have had a very significant increase of salary dollars which then reflects itself in a proportional increase of employee benefit plan contributions. There is nothing other than that reflected in that increase. It is a formula increase.

[Translation]

**M. Fairweather:** J'ai été aussi précis que possible, compte tenu du système. . . Nous nous contentons de renseigner les députés et nous le faisons avec plaisir au fur et à mesure que les responsables des services opérationnels d'Immigration Canada nous demandent de le faire.

**M. Wappel:** Très bien. J'aimerais maintenant me reporter aux prévisions de dépenses de la Commission. Je remarque à la page 4, sous la rubrique «avantages sociaux», que ces derniers ont augmenté de 3 millions de dollars en un an. Pourriez-vous nous dire ce que vous entendez par avantages sociaux et pourquoi les dépenses à ce titre ont augmenté de 3 millions de dollars en un an?

**M. Fairweather:** Je vais demander à M. Harder de répondre à cette question.

**M. Peter Harder (directeur exécutif, Commission de l'immigration et du statut de réfugié):** Les avantages sociaux correspondent à une formule fondée sur nos affectations d'années-personnes et de membres. L'augmentation reflète l'accroissement du nombre d'années-personnes que vous pouvez voir au bas du tableau. Pour l'année 1991-1992, le nombre d'années-personnes autorisé pour la Commission est de 773 fonctionnaires, ce qui exclut les membres. C'est donc plus que l'affectation initiale autorisée de 493 années-personnes, dont l'augmentation était prévue dans le budget des dépenses supplémentaire que nous sommes venus justifier devant votre comité en décembre dernier. La formule est donc la même, mais nous avons plus d'employés, ce qui explique l'augmentation budgétaire au titre des traitements.

**M. Fairweather:** Je le répète, cela nous a permis d'ouvrir le deuxième bureau à Toronto. Cela nous a permis également d'atteindre un certain équilibre pour ce qui est des instructions approfondies. La Commission est évidemment entièrement responsable de ces audiences et nous ne pouvons donc rien reprocher à quiconque.

**M. Wappel:** Je voudrais approfondir la question. Nous ne parlons pas de traitements, mais de contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés. Selon les prévisions de dépenses, on prévoit une augmentation de 3 millions de dollars en un an, ce qui d'après mes calculs équivaut à une hausse de 50 p. 100.

**M. Harder:** En effet. Le Conseil du Trésor nous fournit une formule en ce qui a trait aux contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés. Nous n'avons pas notre mot à dire à cet égard. Je puis vous donner la formule. En toute franchise, je ne l'ai pas sous la main.

Toutefois, il y a eu d'importantes augmentations d'effectifs, l'an dernier, soit environ 200 années-personnes de plus pour les employés outre 55 membres supplémentaires de la Commission. Cela signifie que depuis la présentation de la partie III du Budget des dépenses supplémentaire il y a un an et jusqu'à aujourd'hui, notre masse salariale a augmenté considérablement, ce qui se traduit par une augmentation proportionnelle des contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés. Il n'y a rien de plus dans cette augmentation. Elle est due à la formule de calcul.

[Texte]

**Mr. Wappel:** Let me then turn to the program expenditures. I noticed there is a \$21 million increase there in one year. Again, is that reflective of the fact that there are more person-years?

**Mr. Harder:** That is correct. From 493 public servants to 773, and in terms of full-time Governor in Council appointees, an additional 55 to about 273 full-time Governor in Council appointees.

**Mr. Wappel:** This leads me to the question of why you feel you need that increase in the number of people working on the board. Is it because there was some miscalculation?

**Mr. Fairweather:** We told the committee that last December. It is driven not by Fairweather and company, it is driven by those people, arrivals on our shores, who ask for the protection of Canada. We have no control of that. The number of people who need to be protected by this country, that is what drives this board.

**Mr. Wappel:** Do I understand then, Mr. Chairman, that the number of people who are making these claims are more than was anticipated last year?

**Mr. Fairweather:** Yes. I said that in my opening statement about three times, I think.

**Mr. Harder:** In terms of the number of arrivals, it is twice the number of arrivals expected. But in terms of the caseload of the board at full hearing, we were originally forecasting, in terms of the plan for year one of the board, 7,200 full hearings. But given the experience in terms of referral rates, we have in fact around 34,000 cases being referred to us, which is a sixfold increase. I can assure you that the estimates did not increase sixfold. They increased by a considerably more modest figure, taking into account the experience in procedural changes that we brought into play.

**Mr. Wappel:** The 3,000 per month was achieved in February of this year, I take it?

**Mr. Harder:** Yes, full hearings.

**Mr. Wappel:** Full hearings, yes. I take it it will be achieved again in March, and for subsequent months this is the projection.

**Mr. Harder:** That is the projection we are working on. I should caution, though, that this assumes that we will have referred to us from an initial hearing process numbers sufficient to allow us to complete 3,000 cases a month. Quite candidly, in Montreal today that is a significant problem and in Toronto it is a growing problem, because while we completed 3,000 last month, there were only about 2,200 initial hearings completed system-wide. You cannot do that for very long before you run into some severe problems on the scheduling side.

[Traduction]

**M. Wappel:** J'en viens maintenant aux dépenses de programmes. J'ai remarqué qu'il y a une augmentation de 21 millions de dollars en un an. Là encore, est-ce dû au fait que le nombre d'années-personnes a augmenté?

**M. Harder:** C'est exact. Les effectifs passent de 493 à 773 fonctionnaires et, pour ce qui est des membres à plein temps nommés par le gouverneur en conseil, nous passerons à environ 273, soit 55 de plus qu'auparavant.

**M. Wappel:** Cela m'amène à la question suivante: Pourquoi estimez-vous avoir besoin d'effectifs supplémentaires à la Commission? Est-ce en raison d'erreurs de calcul?

**M. Fairweather:** Nous l'avons dit déjà au comité en décembre dernier. Ce n'est pas Fairweather et sa bande qui décident, mais plutôt le nombre de demandeurs du statut de réfugié qui débarquent dans notre pays et qui demandent la protection du Canada. Nous n'exerçons aucun contrôle à cet égard. C'est le nombre de personnes qui demandent la protection de notre pays qui influe sur la charge de travail de la Commission.

**M. Wappel:** Dois-je en conclure, monsieur le président, que le nombre de personnes qui font une demande de statut de réfugié est supérieur à ce qui était prévu l'an dernier?

**M. Fairweather:** Oui. J'ai dit dans ma déclaration liminaire que leur nombre avait triplé environ, sauf erreur.

**M. Harder:** Pour ce qui est du nombre d'arrivées, il y en a deux fois plus que prévu. En ce qui concerne la charge de travail de la Commission à l'étape de l'instruction approfondie, nous avons prévu au départ 7,200 instructions approfondies dans le plan concernant la première année d'activités de la Commission. Étant donné les taux de renvoi que nous avons connus, toutefois, il y a environ 34,000 dossiers qui nous sont renvoyés, soit 6 fois plus que prévu. Je peux vous assurer que les prévisions de dépenses n'ont pas sextuplé. Elles ont donc augmenté de façon beaucoup plus modeste, grâce aux nouvelles procédures que nous avons mises en vigueur.

**M. Wappel:** Si j'ai bien compris, en février dernier, il y a eu 3,000 dossiers traités?

**M. Harder:** Oui, à l'étape de l'instruction approfondie.

**M. Wappel:** D'accord. Je suppose que les résultats seront identiques en mars, ainsi que les mois suivants, d'après vos prévisions.

**M. Harder:** Ce sont les prévisions auxquelles nous nous reportons. Je tiens toutefois à vous mettre en garde en vous disant que ces prévisions se fondent sur l'hypothèse que nous serons saisis d'un nombre suffisant de dossiers ayant été entendus à l'étape de l'audience préliminaire pour nous permettre de traiter complètement 3,000 cas par mois. En toute franchise, il y a un problème énorme à l'heure actuelle à Montréal et à Toronto, la situation s'aggrave constamment, parce que même si nous avons terminé l'étude de 3,000 dossiers le mois dernier, il n'y a eu qu'environ 2,200 instructions préliminaires terminées dans l'ensemble du système. Ce genre de situation ne peut pas durer très longtemps avant qu'on ne se heurte à de sérieux problèmes d'échéancier.

[Text]

• 1555

Yes, our objective is 3,000 a month, but frankly, our pressing need right now is to render the initial hearing more efficient.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you very much.

**Mr. Keyes (Hamilton West):** Is there any time remaining on this?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** He just has a minute left. It appears to me there is not going to be any shortage of time for questions if anybody has any.

Before Mr. Heap starts, I apologize to the committee, because I have another function and I have to leave very shortly. Mr. Chadwick has offered to take the chair, and I am assuming you will give him the chairman's prerogative to have his question time from the chair.

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Heap (Trinity—Spadina):** Thank you, Mr. Chairman, and welcome, Dr. Fairweather and Mr. Harder.

**Mr. Fairweather:** Mr. Heap, I am very flattered that you address me as "doctor". I have a couple of honorary doctorates that somebody wants some money from university. . . I am just Gordon Fairweather. I am not doctor.

**Mr. Heap:** Welcome, Gordon. I was just going by hearsay, which of course is always risky.

**Mr. Fairweather:** You remember my cousin Eugene? He was Dr. Fairweather.

**Mr. Heap:** Congratulations on the news you brought us in your report. As far as I know, everybody has to be pleased at the board's being up to speed as you have described. I have some questions, therefore, not about numbers particularly, but about related matters.

I do not have statistics on this, but I am told that although decisions are often given orally by the board at a hearing, claimants often must wait months for written decisions. Given that proceedings proceed while the claimant or counsel awaits the written decision, that can cause, and in some cases has caused, great difficulty for the claimant and counsel. Is this a matter that you have considered a problem? If so, do you have thoughts about how to reduce the delay?

**Mr. Fairweather:** I tell members, Mr. Chairman, that we cannot blame anybody else for this. This is the board and it is the board's members. I am informed that about 10% of decisions requiring written reasons are delayed more than 60 days. There is a process we have, a tracking process or whatever word you would like to use. It ends up in a beautiful bit of hierarchy, the culmination of which is a letter from me. If the member has not responded satisfactorily to the letter saying "get on with it", I personally telephone to remind that member that it is quite unacceptable to this board to have an outstanding reason.

[Translation]

En effet, notre objectif est de 3,000 dossiers par mois, mais je vous dirai bien franchement que notre préoccupation immédiate doit être de rendre plus efficace le système de l'instruction préliminaire.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci beaucoup.

**M. Keyes (Hamilton-Ouest):** Nous reste-t-il du temps?

**Le président suppléant (M. Fee):** Il lui reste une minute. Je ne pense pas que nous manquions de temps pour poser des questions si les membres du comité en ont à poser.

Avant de donner la parole à M. Heap, je présente mes excuses au comité car j'ai un autre engagement et je dois m'en aller sous peu. M. Chadwick a proposé de me remplacer et je suppose que vous lui accorderez le privilège du président en lui permettant de poser ses questions depuis le fauteuil.

**Des voix:** D'accord.

**M. Heap (Trinity—Spadina):** Merci, monsieur le président. Soyez les bienvenus, docteur Fairweather et monsieur Harder.

**M. Fairweather:** Monsieur Heap, je suis très flatté que vous m'appeliez «docteur». J'ai deux doctorats honoraires, mais. . . Je suis tout simplement Gordon Fairweather. Je ne suis pas docteur.

**M. Heap:** Soyez le bienvenu, Gordon. J'ai parlé par ouï-dire, ce qui est toujours dangereux, évidemment.

**M. Fairweather:** Vous vous souvenez de mon cousin Eugène? Il avait droit à l'appellation D<sup>r</sup> Fairweather.

**M. Heap:** Je vous félicite de la nouvelle dont vous nous faites part dans votre rapport. Pour autant que je sache, tout le monde se réjouit de voir la Commission accélérer ses procédures comme vous nous l'avez expliqué. J'ai donc des questions à poser, non pas au sujet des chiffres, mais plutôt de questions connexes.

Je n'ai aucune statistique à ce sujet, mais, d'après mes renseignements, même si les décisions sont souvent rendues oralement par les commissaires lors d'une audience, les demandeurs doivent souvent attendre des mois pour recevoir la décision par écrit. Étant donné que les délibérations se poursuivent pendant que le demandeur ou son avocat attend la décision écrite, cela risque de leur causer de sérieux problèmes, ce qui s'est produit à l'occasion. Avez-vous examiné la question? Dans l'affirmative, envisagez-vous une façon de réduire ce délai?

**M. Fairweather:** Je peux dire aux membres du comité, monsieur le président, que nous ne tenons personne d'autre responsable de cette situation. Elle est due à la Commission et aux commissaires. D'après mes renseignements, environ 10 p. 100 des décisions devant être justifiées par écrit sont retardées de plus de 60 jours. C'est un processus que nous appliquons, une procédure de suivi ou quelle que soit l'expression que vous souhaitez utiliser. Elle se termine après avoir franchi tous les paliers hiérarchiques, dont le dernier est une lettre signée par moi. Si le membre de la Commission n'a pas répondu de façon satisfaisante à la lettre en donnant le feu vert, je lui téléphone personnellement pour lui rappeler que ce genre de délai dans la justification d'une décision est tout à fait inacceptable pour la Commission.

[Texte]

I can tell you that it has improved since we instituted this system, but whenever I am with members I remind them of their obligation to the claimant to try to write a decision as quickly as possible.

Many members have misapprehended their task as writing a decision worthy of the Supreme Court of Canada in length. We the board do not have, and neither does a member, that luxury. The claimant needs the yes. The yes is usually a bench decision, in my experience, but lawyers and others, the non-governmental organizations, want to have those yes reasons too because they could use them in other claims. You have identified something that bothers me.

**Mr. Heap:** Trouble comes with the no decisions, when somebody is getting close to the later action, maybe removal, and the counsel does not have the reasons for the no decision. The yes ones have more luxury of waiting.

• 1600

**Mr. Fairweather:** The yes ones should be told yes right away, and the reasons can follow.

**Mr. Heap:** That is what I mean. But if the reasons for the no—

**Mr. Fairweather:** Mr. Heap, you have identified an issue that causes me, as chairman, deep concern. I tell colleagues that I have watched how the Federal Court of Canada, for instance, particularly the Court of Appeal, if I may say so, moves rather rapidly. I would think that in three weeks to a month it has a decision, and I ask members to try to copy that in terms of length. Most decisions of the Federal Court of Appeal are delightfully short.

**Mr. Heap:** A further question is on the matter of the adjournments. Both in your reporting on the board and in immigration officials' reporting on the preliminary hearings, adjournments were considered to be a significant source of delay, but we did not have any clear breakdown as to the causes or sources of the adjournments. I am wondering whether you have anything that would enlighten us on that.

**Mr. Fairweather:** I have a couple of things, Mr. Chairman. One is that today, not anticipating, please believe me, this committee, it just happened I put a paper in front of the Privy Council justice people on some proposed changes to our rules. We have consulted with the bar and consulted with other people in the piece, and the objective, of course, is to tighten up on the adjournments.

I have a graph from September 1990 to December 31, 1990. In Quebec and the Atlantic provinces 25% of the cases were adjourned. Ontario almost led with 45%. The Prairies were at 37%. In the case of the Prairies there would be a bit of understanding there because of distances. Finally, in British Columbia the adjournment rate was 47%.

[Traduction]

Je peux vous dire que le système s'est amélioré depuis sa mise en oeuvre, mais chaque fois que je consulte les commissaires, je leur rappelle qu'ils sont tenus de s'efforcer de fournir au demandeur une décision par écrit dans les plus brefs délais.

Bon nombre de membres de la Commission craignent qu'il ne s'agisse pour eux de rédiger une décision détaillée digne de la Cour suprême du Canada. Ni la Commission ni ses membres ne peuvent se permettre ce luxe. Le demandeur a besoin d'obtenir une réponse positive. En général, c'est une décision prise par un juge, d'après mon expérience, mais les avocats et d'autres intervenants, les organismes non gouvernementaux, veulent obtenir ces motifs et ces décisions positives par écrit pour pouvoir les utiliser dans d'autres cas. Vous avez soulevé un problème qui me préoccupe.

**M. Heap:** Le problème est lié aux décisions négatives, lorsque le demandeur est sur le point de voir son dossier clos et même d'être expulsé, et que son avocat n'a pas obtenu les motifs de cette décision négative. Ceux dont la décision est positive peuvent se permettre d'attendre.

**M. Fairweather:** En ce qui concerne les décisions positives, nous devrions les communiquer immédiatement, en fournissant les raisons plus tard.

**M. Heap:** C'est ce que je voulais dire mais, pour ce qui est des décisions négatives. . .

**M. Fairweather:** Le problème que vous venez de soulever me préoccupe gravement, à titre de président. Je rappelle parfois à mes collègues que j'ai pu constater la vitesse avec laquelle travaille parfois la Cour fédérale du Canada, notamment la Cour d'appel. En règle générale, il lui suffit de trois à quatre semaines pour rendre ses décisions, et j'aimerais que nous obtenions les mêmes résultats. La plupart des décisions de la Cour fédérale d'appel sont remarquablement brèves.

**M. Heap:** Autre question, concernant les reports d'instructions. Vous avez indiqué dans vos propres rapports, comme l'ont fait les responsables de l'immigration au sujet des instructions préliminaires, que les reports constituent une cause majeure de retard, mais nous n'avons pas eu d'explications parfaitement claires à ce sujet. Pourriez-vous nous donner des précisions?

**M. Fairweather:** Oui, monsieur le président. Tout d'abord, et croyez-moi quand je vous dis que cela n'avait rien à voir avec ma présence devant votre comité aujourd'hui, il se trouve que j'ai adressé aujourd'hui même au Conseil privé des propositions de changements au sujet de nos règlements. Après avoir consulté des membres du Barreau et d'autres spécialistes, nous avons formulé ces propositions dans le but de réduire les reports d'instructions.

J'ai un graphique représentant la situation entre septembre 1990 et fin décembre 1990. Au Québec et dans les provinces Atlantiques, 25 p. 100 des causes ont été reportées; en Ontario, 45 p. 100, ce qui est le maximum; dans les Prairies, 37 p. 100, et cela s'explique peut-être aussi à cause de problèmes de distances. Finalement, en Colombie-Britannique, 47 p. 100.

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** These are all at full hearings.

**Mr. Fairweather:** At full hearings. We took a sample of 186 adjournments. In Toronto, very loquacious I guess, 40% of all the hearings on claims had to be adjourned because of time. They just had not completed the full hearing in the morning or the afternoon allocated. Absence of claimant accounted for 13%, time to retain counsel 9%—

**Mr. Heap:** Excuse me, absence was 30%?

**Mr. Fairweather:** It was 13%, sir. To retain counsel... I can give this to you afterwards so you will not have to write it down. It will be in the record anyway, forever. Preparation time for counsel accounted for 8%. In the case of interpretation problems, I am very pleased that is very low, 5%. Occasionally it is because of the inability to find a very particular tribal language. Claimant and counsel absent, a rather extraordinary reason, accounts for 5%. Counsel absent, unavailable, accounts for 6.2%, and the last one is perfectly understandable—you would adjourn if counsel wanted to make written submissions.

I have to tell you that in Montreal there is a very—

**Mr. Harder:** That is because of the seven weeks.

**Mr. Fairweather:** Yes. Counsel absent or unavailable accounts for 32% of all adjournments.

There is an explanation, as Mr. Harder reminds me, for Montreal. The time between initial and full hearings in Montreal is delightfully short, seven weeks. But the price you pay for that is a higher number of absentee counsel.

• 1605

We are preparing a paper on adjournments. It is in the consultative... We need to make sure our friends at the bar are onside, if I can put it that way, and are comfortable with our ideas. I can make that available to you through the process.

**Mr. Heap:** Thank you very much.

A couple of years ago you were quoted, I hope accurately, in *The Globe and Mail* as saying that the new board would take steps to either license or regulate the appearances of immigration consultants before the board. It is a much wider question, of course, than the board. It concerns the whole immigration process. But so far as the board is concerned, what has been your experience with consultants and do you have any plans?

**Mr. Fairweather:** The first and happiest plan is to see on April 12 the new Attorney General of Ontario and urge him to accept a report prepared for the former Attorney General, Mr. Ian Scott, on paralegals.

[Translation]

**Le président suppléant (M. Chadwick):** S'agissait-il d'instructions approfondies?

**M. Fairweather:** Oui. Nous avons examiné un échantillon de 186 cas reportés. À Toronto, où on est peut-être plus loquace qu'ailleurs, 40 p. 100 de toutes les instructions ont dû être reportées parce qu'elles n'étaient pas achevées dans les délais prévus, c'est-à-dire durant la matinée ou l'après-midi prévues. Dans 13 p. 100 des cas, l'instruction a été reportée parce que le demandeur était absent; dans 9 p. 100 des cas, parce qu'il n'avait pas eu le temps de retenir les services d'un avocat... .

**M. Heap:** Veuillez m'excuser, vous avez dit que l'absence était la raison dans 30 p. 100 des cas?

**M. Fairweather:** Dans 13 p. 100. Vous n'êtes pas obligé de prendre de notes, je vous remettrai ce document à la fin de la séance. De toute façon, les chiffres figureront au Procès-verbal. Dans 8 p. 100 des cas, il s'agissait de donner à l'avocat le temps nécessaire pour préparer son dossier. Dans 5 p. 100 des cas, il s'agissait de problèmes d'interprétation, et je suis très heureux que ce chiffre soit aussi faible. Il arrive parfois que l'on ne puisse trouver d'interprète dans une langue tribale très spécifique. Dans 5 p. 100 des cas, l'instruction a été reportée parce que le revendicateur et l'avocat étaient absents, ce qui est une raison assez extraordinaire. Dans 6,2 p. 100 des cas, parce que l'avocat était absent; la dernière raison est parfaitement compréhensible, il s'agit du cas où l'avocat souhaite préparer un mémoire écrit.

Je dois vous dire qu'il y a à Montréal... .

**M. Harder:** Est-ce à cause des sept semaines?

**M. Fairweather:** Oui. L'absence de l'avocat correspond à 32 p. 100 de tous les reports d'audiences.

Pour Montréal, la situation peut s'expliquer, comme me le rappelle M. Harder. Dans cette ville, le délai qui s'écoule entre l'instruction préliminaire et l'instruction approfondie est merveilleusement court, sept semaines. Le prix à payer est qu'il y a un plus grand nombre d'avocats qui sont absents.

Nous préparons en ce moment un document sur les reports d'instructions. Nous procédons à des consultations. Nous tenons à ce que nos amis du Barreau acceptent nos propositions. Je pourrais vous communiquer ce document plus tard.

**M. Heap:** Merci beaucoup.

Il y a près de deux ans, je lisais dans un article du *Globe and Mail* que, selon vous, la nouvelle Commission allait prendre des mesures pour réglementer les comparutions de conseillers en immigration, ou pour obliger ces derniers à obtenir un permis. Évidemment, ce problème dépasse largement les relations des conseillers avec la Commission. Il englobe tout le processus de l'immigration. Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne votre commission, quelles conclusions tirez-vous de vos rapports avec ces conseillers? Avez-vous des projets à leur sujet?

**M. Fairweather:** Notre premier projet, et le plus agréable, est de rencontrer le nouveau procureur général de l'Ontario, le 12 avril, pour l'inviter à accepter un rapport préparé pour l'ancien procureur général, M. Ian Scott, au sujet des professions parajudiciaires.

[Texte]

I have written to Mr. Hampton. He, as you can imagine, has had to postpone. . . We have had an ongoing problem getting that appointment, but it is now. . . Finally I have put this request in writing, because I have an idea that he and his government will be supportive of paralegals' access to advice. We have offered the new Attorney General assistance in training through the community colleges if the minister agrees.

I would like to add this. I personally would dearly have liked to move more quickly on this issue from a national perspective, but the advice we have had from the law officers indirectly—because they have given the department this advice, I am told—is that because of the Constitution, professional licensing is within provincial jurisdiction.

I guess I could move from one end, but I was hoping with Mr. Hampton that we would have a good meeting and we could get some agreement.

In truth, some of the consultants are very helpful. A few are anything but and are abusing their privilege, but there is no licensing.

So that is where I am. If you have any entrée to Mr. Hampton that might not be available to me, please. . .

**Mr. Heap:** Thank you very much for that piece of information, as well. It is very welcome.

**Mr. Fairweather:** The report is by Dean Ianni. I think he is now president of the University of Windsor. He certainly was dean of the law school. He did a report for Mr. Scott, and I assume that Mr. Hampton has it.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** I enjoyed your presentation very much, sir. There are two or three things I would like to ask you about in your presentation. Number one bothers me. It is on the first page.

**Mr. Fairweather:** Is that when I was welcoming you, or. . .? No? I am sorry.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Near the bottom it says:

As I indicated to your Committee in December, the IRB has been obliged to deal with roughly five times the case load originally expected when the Board was first established.

I have a concern about that, because I wonder how your board can last handling five times the cases it was designed to deal with.

**Mr. Harder:** The five times refers to the expected flow in year one. That was 18,000 claims, which through safe third country and credible basis would result in about 7,200 full hearings before the Immigration and Refugee Board.

• 1610

The experience for the last 15 months has been 3,000 claims per month, which means we have been steady at about 36,000 arrivals. Given how the system has operated, we have had about a 96% referral rate, which means we would have

[Traduction]

J'ai écrit à ce sujet à M. Hampton mais, comme vous pouvez l'imaginer, il a dû reporter notre rencontre. Il nous a fallu un certain temps pour établir ce rendez-vous mais il est maintenant fixé. Je lui ai communiqué notre demande par écrit, car je soupçonne que son gouvernement et lui-même appuieront probablement la position des parajudiciaires. Nous avons offert au nouveau procureur général de fournir une aide au niveau de la formation professionnelle, par le truchement des collègues communautaires, si le ministre est d'accord.

J'ajouterais ceci. Personnellement, j'aurais été ravi d'avancer plus rapidement sur cette question, d'un point de vue national, mais les avis que nous avons obtenus des juristes, de manière indirecte puisqu'ils les ont communiqués au ministère, sont que les questions d'agrément professionnel relèvent des pouvoirs provinciaux au titre de la Constitution.

J'espère néanmoins que nous aurons une rencontre productive avec M. Hampton et que nous pourrions parvenir à une entente.

Je dois reconnaître que certains des conseillers sont très utiles. Quelques-uns ne le sont pas du tout, et ils abusent manifestement de leurs privilèges, mais il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas de processus d'accréditation.

Voilà donc où nous en sommes. Si vous avez vos entrées chez M. Hampton, n'hésitez pas. . .

**M. Heap:** Je vous remercie beaucoup de ce renseignement. C'est très utile.

**M. Fairweather:** Le rapport a été préparé par le doyen Ianni, qui est aujourd'hui président de l'Université de Windsor. Il était auparavant doyen de la Faculté de droit. Il a préparé ce rapport pour M. Scott et je suppose que M. Hampton l'a en sa possession.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** J'ai beaucoup apprécié votre témoignage et souhaite vous demander deux ou trois précisions. La première concerne une chose que vous dites à la première page.

**M. Fairweather:** Quand je vous souhaite la bienvenue? Veuillez m'excuser.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Vous dites au bas de la première page:

Comme je l'ai fait observer à votre comité en décembre, la CISR doit traiter des demandes environ cinq fois plus nombreuses que ce qui avait d'abord été prévu au moment de sa création.

Cela m'inquiète car je me demande comment vous pouvez faire.

**M. Harder:** Ce chiffre correspond au nombre de demandes attendues la première année. Il y avait alors 18,000 revendications, et on supposait que l'application des critères du tiers pays sécuritaire et des motifs crédibles aboutirait à environ 7,200 instructions approfondies devant la Commission.

Durant les 15 derniers mois, nous avons reçu 3,000 demandes par mois, ce qui signifie que nous avons un rythme régulier d'environ 36,000 arrivées. Étant donné la manière dont fonctionne maintenant le système, nous avons eu un

[Text]

to do about 34,000 or 35,000 full hearings. What we are reporting to you today is that we are now in a position and have had the experience of accomplishing that objective. I can assure you that we are now able to deal with the incoming volume that Canada has been receiving for the last 15 months—3,000 per month.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** You discussed this earlier, but at the bottom of the page it says you had 35,000 claims in 1990. Does that include the backlog?

**Mr. Fairweather:** The backlog is in addition to that.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** So it is 35,000 plus?

**Mr. Fairweather:** Yes, these are arrivals over the course of the year.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** You are supposed to handle more than 35,000.

**Mr. Fairweather:** We are keeping the backlog discrete. It is a different operation and a different system.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Okay.

The fourth paragraph from the bottom on page 2 states:

At the initial hearing stage, some serious operational problems remain. In Quebec and Ontario, it takes over 12 months before Immigration Canada brings a claim forward to an IRB member for decision making. I have a problem with that. As I indicated to you the last time you were here, the Region of Peel and other regions in the Metropolitan Toronto area are having problems with the numbers who are going on welfare. This is a real problem.

**Mr. Fairweather:** And as we said the last time we were here, we have seen the chairman of Peel region, and last week, by coincidence, I also saw the director for Metropolitan Toronto. We are not quite as anguished as the taxpayers from Peel or Metro Toronto, but we are close to it. Not only is it the welfare cost, it is an extraordinarily difficult human cost in terms of people waiting 12 and 13 months just to open a claim.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Do you see any daylight?

**Mr. Fairweather:** I hope you will ask our colleagues who are responsible for this part of the operation.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** They had an idea that I am sure they talked to you about: can the municipality permit refugees to find a job? That is the whole problem.

**Mr. Fairweather:** The director for Metropolitan Toronto made a very sad point at a public meeting last Thursday. The committee has heard about the source countries. People from Sri Lanka or Somalia are getting on the welfare rolls and

[Translation]

taux de renvoi d'environ 96 p. 100, ce qui signifie que nous aurions dû tenir environ 34,000 à 35,000 instructions approfondies. Nous sommes en mesure de vous dire aujourd'hui que nous pouvons atteindre ces objectifs, et que nous l'avons déjà fait. Je puis vous garantir que nous sommes tout à fait capables d'absorber le nombre de candidats arrivant régulièrement au Canada depuis 15 mois, soit 3,000 par mois.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Vous dites également dans votre mémoire, au bas de la première page, que vous avez reçu 35,000 demandes en 1990. Cela comprend-il l'arriéré?

**M. Fairweather:** Non, l'arriéré vient en plus.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Vous devez donc traiter plus de 35,000 dossiers?

**M. Fairweather:** Oui, les 35,000 sont ceux qui arrivent durant une année.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Vous devez donc pouvoir traiter plus de 35,000 cas.

**M. Fairweather:** Nous n'avancions pas de chiffres au sujet de l'arriéré, car il s'agit d'une activité différente, avec un système différent.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Bien.

Vous dites plus loin dans votre mémoire:

Cependant, de graves problèmes opérationnels se posent encore à l'étape de l'instruction préliminaire. Au Québec et en Ontario, il faut plus de 12 mois pour qu'Immigration Canada saisisse un membre de la CISR d'une demande, dans le but d'obtenir une décision. Cela me semble poser un problème. Comme je vous l'ai dit la dernière fois que vous vous êtes présenté devant notre comité, il y a un problème grave de personnes tributaires du Bien-être social dans la région de Peel et dans d'autres parties de la région métropolitaine de Toronto.

**M. Fairweather:** Comme nous l'avons dit la dernière fois que nous nous sommes présentés devant votre comité, nous avons rencontré le président de la région de Peel ainsi que, la semaine dernière, le directeur de la région de Toronto. Nous ne sommes pas aussi inquiets que les contribuables de Peel ou de Toronto, mais nous n'en sommes pas loin. Le problème ne concerne pas seulement les coûts du bien-être social, mais aussi les extraordinaires problèmes humains que rencontrent des personnes qui doivent attendre 12 ou 13 mois pour simplement présenter une revendication.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Voyez-vous apparaître une lumière au bout du tunnel?

**M. Fairweather:** J'espère que vous poserez la question à ceux de vos collègues qui sont responsables de cet aspect des choses.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Ils avaient une idée, dont ils vous ont très certainement parlé: que la municipalité autorise les réfugiés à occuper un emploi. Cela ne serait-il pas possible? C'est cela qui cause le problème.

**M. Fairweather:** Lors d'une réunion publique, jeudi dernier, le directeur de la région métropolitaine de Toronto a dit quelque chose que je trouve assez triste. Il semble que des ressortissants de Sri Lanka ou de Somalie émergent au Bien-

## [Texte]

citizens not on social assistance are saying...there are very serious racial overtones. The two communities have had better racial relations than one might have expected, but racial tensions are exacerbated when the public thinks the new arrivals are here just for social assistance.

Is that too obtuse? I am sounding a little like Ronald.

If people are coming from Somalia to make a claim, God knows they need protection. Roughly 92% of them are getting through the initial hearing. If they end up on social assistance, the rest of the community points the finger and says "see, you are letting in these people who then go on social assistance." It is grossly unfair to people from Somalia who need and are entitled to be protected by Canada.

• 1615

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Do you foresee—and it does not seem that way in your presentation, but I would like to know and I would like to have the assurance—do you foresee that Canada may eventually find itself in a situation similar to 1988 when the number of claims greatly surpassed the processing capacity of the system, the way you are handling it now?

**Mr. Fairweather:** As a matter of fact, just this morning I saw statistics from the department signalling a substantial increase of people fleeing from the Union of Soviet Socialist Republics, the U.S.S.R.

Just as one might hope that perhaps with the left now being part of the El Salvador Parliament tensions would ease and the United Nations' sponsored settlement might work there, therefore there would be fewer El Salvadorans, we hear of other countries in the world that are likely to produce claimants.

So I do not know. It would be perhaps utopian to think the day would come when we would not have claimants. Of course the hope is that domestic human rights situations would reach a standard in tune with the Universal Declaration of Human Rights and there would not be a claim, but I would not forecast for you, sir, or anybody else when that might be.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** It appears that our acceptance of refugees in this country is very, very high. In all the indications I have seen, it is higher than other countries. Is this correct?

**Mr. Fairweather:** Well, it is high because of the source countries but independent members, using legislation designed by the Parliament of Canada where the benefit of the doubt is given to the claimant...I do not see, given present world tensions, that number getting much below say 65%. It has come down, as I said, because of experience and because of the easing of claimants from Poland, Czechoslovakia, Hungary and China. There used to be a fair number, but these numbers, I am very glad to say, are reducing as more democracy seems to be coming about.

## [Traduction]

être social, ce qui amène certains citoyens à dire... Disons qu'il y a là de très graves relents de racisme. Les relations raciales entre les deux collectivités ont été meilleures qu'on aurait pu le penser, mais on constate que les tensions sont exacerbées lorsque les citoyens s'imaginent que les nouveaux arrivants viennent ici seulement pour bénéficier de l'assistance sociale.

Est-ce trop borné? J'ai l'impression d'entendre Ronald.

Si des gens viennent de Somalie pour demander le statut de réfugié, il est évident qu'ils ont besoin d'être protégés. Environ 92 p. 100 d'entre eux franchissent l'étape de l'instruction préliminaire. S'ils se retrouvent ensuite à l'assistance sociale, il y a des citoyens qui ne vont pas manquer de nous accuser de laisser entrer des gens pour qu'ils bénéficient de l'assistance sociale. C'est profondément injuste envers des ressortissants somaliens qui ont parfaitement droit à la protection du Canada.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Bien que cela ne paraisse pas probable à la lecture de votre mémoire, j'aimerais que vous me donniez une réponse parfaitement claire à cette question. Croyez-vous que le Canada risque de se retrouver dans une situation semblable à celle de 1988, lorsque le nombre de demandes dépassait largement la capacité du système?

**M. Fairweather:** En fait, j'ai vu ce matin des statistiques du ministère indiquant une augmentation marquée du nombre de personnes fuyant l'Union des républiques socialistes soviétiques, l'URSS.

Alors que la gauche fait aujourd'hui partie du Parlement du Salvador, ce qui signifie que l'on peut espérer que les tensions vont se relâcher et que le programme de règlement parrainé par les Nations Unies aura du succès, ce qui devrait diminuer le nombre de réfugiés salvadoriens, on apprend qu'il est probable que le nombre de réfugiés augmentera dans d'autres pays.

Il est donc difficile de répondre à votre question. Il serait sans doute utopique d'imaginer le jour où il n'y aura plus du tout de réfugiés. Bien sûr, nous espérons tous que tous les pays finiront un jour par respecter les droits de la personne, conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme, de façon à ce qu'il n'y ait plus de réfugiés, mais je ne vois pas qui peut vous en donner l'assurance aujourd'hui.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Il semble que notre taux d'acceptation des réfugiés soit extrêmement élevé. Tous les chiffres que j'ai vus à ce sujet indiquent qu'il est le plus élevé au monde. Est-ce exact?

**M. Fairweather:** C'est élevé parce qu'il y a beaucoup de pays d'origine, et aussi parce qu'il y a des réfugiés indépendants qui tirent parti de la loi conçue par le Parlement canadien, qui donne le bénéfice du doute au demandeur. Étant donné les tensions mondiales actuelles, je ne vois pas comment notre taux d'acceptation pourrait tomber largement en dessous de 65 p. 100. Comme je l'ai dit, il a déjà diminué, parce que le nombre de candidats venant de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Chine a baissé. Il y en avait auparavant beaucoup plus qui venaient de ces pays, mais je suis heureux de dire que nous avons constaté une diminution des candidats de ces pays, ce qui reflète les progrès que fait la démocratie.

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Where the decision after either hearing is negative and the claimant may appeal with leave to the Federal Court—that is my understanding—are all those costs borne by the government?

**Mr. Fairweather:** As the court system is a charge on the government, yes. Legal aid is, as I understand it, 100% Department of Justice. I am sorry, I have been reminded by Mr. Harder that legal aid is 100% at initial and 50% at full hearing.

Now, what a claimant does before the court—if they have a legal aid certificate, of course legal aid would carry them through.

**Mr. Keyes:** Mr. Fairweather, given your vast knowledge and experience and the reputation you have as a humble man who likes to nip it in the bud, as the expression goes, have you or the IRB been able to spot any further administrative changes in addition to the expedited process that would increase processing and lower costs at the same time as a result?

• 1620

**Mr. Fairweather:** If you do not mind, Mr. Harder will speak about the simplified paper process.

I will just say this. We have tried hard with immigration to institute this. I am rather sad to have to tell this committee that some of the people who are responsible for this at immigration and are on the pay of the Crown are suing the Crown, saying this speeded up system is wrong. I am of an age and an ethic that finds this reprehensible. You asked me, and I am telling you. To have a public servant get his or her cheque every two weeks and turn around and use the courts to try to slow up a system to protect a refugee is unacceptable to me. I do not know what it will be to the courts, and my feelings will not be relevant to the courts.

**Mr. Keyes:** Mr. Fairweather, I am not a lawyer. Actually, I am not privy to all the information surrounding this situation, so I am not going to pass any judgments.

**Mr. Fairweather:** It is in the public domain.

**Mr. Keyes:** More specifically, I am not asking for your opinion of the work slowdown. You have been around the horn. You have seen what is going on. You have seen the expedited process as it sits now. Do you see a better way?

**Mr. Fairweather:** I do not see a better way than the expedited process. There are many suggestions that we and the Law Reform Commission might have for the initial hearing. Mr. Harder might want to add to that.

**Mr. Harder:** Your observation of the need for improvement and more efficiency is a good one. In terms of the full hearing process, we hope to do 50% of our caseload through an expedited process. You cannot be more efficient than that. In the other regular hearing process, 72% of those cases are being dealt with in four hours or less. You cannot do much better than that in terms of efficiencies.

[Translation]

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Lorsque les deux instructions débouchent sur une décision négative, le candidat a le droit de se porter en appel devant la Cour fédérale. Tous les coûts sont-ils assumés par le gouvernement?

**M. Fairweather:** Étant donné que l'appareil judiciaire est financé par le gouvernement, oui. Si je comprends bien, les services d'aide juridique relèvent à 100 p. 100 du ministère de la Justice. Veuillez m'excuser, M. Harder me rappelle qu'il s'agit de 100 p. 100 pour l'aide juridique lors de l'instruction préliminaire, puis de 50 p. 100 lors de l'instruction approfondie.

Si un demandeur se présente devant la cour avec un certificat d'aide juridique, ce service lui est fourni.

**M. Keyes:** Étant donné que vous avez une vaste expérience de ces questions, monsieur Fairweather, et que vous avez la réputation d'être une personne humble qui aime s'attaquer aux problèmes à la racine, comme on dit, pouvez-vous me dire s'il y a d'autres changements administratifs que le processus accéléré qui permettraient d'augmenter le nombre de dossiers traités et d'abaisser en même temps les coûts?

**M. Fairweather:** Si vous me le permettez, je demanderais à M. Harder de vous parler du processus simplifié.

Je me contenterai de dire ceci: nous avons fait des efforts considérables, avec les services de l'immigration, pour mettre ce système sur pied. Je suis attristé de devoir vous dire que certaines des personnes responsables de ce système à l'immigration, et rémunérées par la Couronne, intentent actuellement des poursuites contre la Couronne en affirmant que le processus accéléré est inacceptable. Je trouve cela parfaitement répréhensible. Vous m'avez posé la question, je vous réponds. Qu'un fonctionnaire reçoive un chèque de l'État une fois toutes les deux semaines, puis fasse appel aux tribunaux pour essayer de ralentir un système destiné à protéger les réfugiés me paraît profondément répréhensible. Je ne sais pas ce qu'en penseront les tribunaux, et mon avis n'aura aucune importance à leurs yeux.

**M. Keyes:** Je ne suis pas un avocat, monsieur Fairweather, et je ne suis même pas au courant de tous les détails de cette affaire, ce qui m'interdit de porter un jugement.

**M. Fairweather:** Ces informations sont du domaine public.

**M. Keyes:** Quoi qu'il en soit, je ne vous demande pas votre avis sur le ralentissement du travail. Vous connaissez bien le système, vous connaissez le processus accéléré. Croyez-vous qu'il puisse y avoir mieux?

**M. Fairweather:** Non, je ne vois rien qui puisse être préférable. Par contre, nous pouvons certainement faire des recommandations, avec la Commission de réforme du droit, au sujet de l'instruction préliminaire. M. Harder peut vous donner des précisions là-dessus.

**M. Harder:** Vous avez raison de dire qu'il est nécessaire de rendre le système plus efficient. En ce qui concerne les instructions approfondies, nous espérons en traiter environ la moitié grâce à un processus accéléré. On ne peut pas être plus efficient que cela. Pour ce qui est de l'autre processus d'instruction régulier, 72 p. 100 des cas sont traités en quatre heures ou moins. Je ne pense pas que l'on puisse faire beaucoup mieux.

[Texte]

Yes, we are dealing with adjournments and those sorts of things. The inefficient part of this process, if I can describe it as such, is clearly the initial hearing. That initial hearing, as Mr. Fairweather indicated, is in the administrative jurisdiction of Immigration Canada.

There was a proposal that we developed with CEIC, which is the simplified inquiry process. In just a brief sketch, it is premised on the fact that in 92% of the initial hearings, credible basis is being conceded by the case presenting officer. The theory is that if you are going to concede credible basis, you surely do not need to get an adjudicator, a member, the lawyer, the claimant, the translator and the hearing room facility itself together to concede. The notion is that this would be done on paper. Regrettably, the SIP, as it is called,—there is an acronym for everything—has not yet produced the kinds of efficiencies that would allow us to be confident that the initial hearing referral rates will significantly increase.

Aside from that, or some expedited way of advancing claims through an initial hearing process to us, I do not know. Maybe we should look at some of the suggestions of the Law Reform Commission, which is taking—

**Mr. Keyes:** One should never assume, especially in the business I am in, but you get the idea that you are handcuffed by process. By making a better process you yield better results—i.e., the Sri Lankan situations. Here are people who apply for refugee status in Canada, and they represent 34% of all of the cases that end up in the final hearing stage to determine whether they are granted status. Since the Sri Lankans who make the claims are usually accepted—there is a high rate of acceptance—has Fairweather and company considered a faster track process?

**Mr. Harder:** The expedited process is as fast a track as you can get.

**Mr. Keyes:** I disagree.

**Mr. Harder:** Give me another mousetrap. It is not the Sri Lankan claims—

**Mr. Keyes:** The acronym was administrative review.

**Mr. Harder:** You cannot do an administrative review for a refugee determination.

• 1625

**Mr. Fairweather:** The world would have something to say. We are part of a world process. Yesterday we had the director of protection from the office of the United Nations High Commissioner here to tell Canada that we were the prototype for the world.

**Mr. Harder:** You are absolutely right in terms of the inefficiencies of the initial hearing. Let me just give you a figure. There were 0.25 cases completed per panel per day for the contested initial hearing. That is silly, particularly when

[Traduction]

Certes, il y a des reports d'audiences, par exemple, mais je crois pouvoir dire que c'est manifestement à l'étape de l'instruction préliminaire qu'il y a des problèmes d'inefficience. Comme l'a dit M. Fairweather, cette instruction préliminaire relève, sur le plan administratif, d'Immigration Canada.

Nous avons mis au point avec la CEIC le processus d'enquête simplifié. Très brièvement, il est fondé sur l'hypothèse que, dans 92 p. 100 des instructions préliminaires, l'agent responsable de l'affaire admet que la thèse du demandeur est crédible. La théorie est donc la suivante: si on est prêt à concéder la thèse de la crédibilité, il n'est certainement pas nécessaire de réunir dans une salle d'audience un arbitre, un membre, un avocat, le demandeur et un interprète pour régler cette question. Cela devrait se faire sur papier. Je suis cependant au regret de dire que le PES, comme on l'appelle,—il y a un sigle pour tout, aujourd'hui—n'a pas encore produit les gains d'efficience qui nous permettraient de garantir une augmentation sensible des taux de renvoi à l'instruction préliminaire.

À moins que l'on ne trouve une autre méthode pour assurer le traitement plus rapide des dossiers à l'instruction préliminaire, je ne vois pas ce que l'on peut faire. Peut-être pourrait-on examiner de plus près certaines des propositions de la Commission de réforme du droit, qui...

**M. Keyes:** Bien que l'on ne doive jamais faire de supposition non fondée, j'ai le sentiment que vous vous sentez menottés par le processus. L'amélioration du processus produirait de meilleurs résultats, par exemple avec les demandeurs du Sri Lanka. Voici des gens qui réclament le statut de réfugié au Canada, où ils représentent 34 p. 100 de tous les cas arrivant à l'étape de l'instruction approfondie. Étant donné que les demandeurs sri lankais sont généralement acceptés—leur taux d'acceptation est élevé—, Fairweather et compagnie ont-ils envisagé un processus accéléré à leur égard?

**M. Harder:** Le processus accéléré actuel est le plus rapide que l'on puisse envisager.

**M. Keyes:** Je ne suis pas d'accord.

**M. Harder:** Vous pouvez réinventer la roue? Ce ne sont pas les demandeurs du Sri Lanka...

**M. Keyes:** Le sigle que je proposais désignait un examen administratif.

**M. Harder:** Vous ne pouvez pas décider du statut de réfugié grâce à un examen administratif.

**M. Fairweather:** Il y aurait des réactions internationales. N'oubliez pas que nous faisons partie d'un processus international. Nous avons accueilli hier le directeur de la protection du Bureau du haut-commissaire aux Nations Unies qui nous a dit que le Canada était le prototype à l'échelle mondiale.

**M. Harder:** Quand vous parlez de l'inefficience de l'instruction préliminaire, on ne saurait mieux dire. Voici un chiffre: le taux de règlement des dossiers contestés à l'étape préliminaire est de 0,25 par tribunal par jour. C'est absurde,

[Text]

you juxtapose that to 72% of full hearings being conducted in four hours or less. So I might suggest that the efficiencies we should look at are at the initial hearing, not at the full hearing. You cannot deal with the caseload you are describing much more efficiently than presently—the Sri Lankan claims, for example.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Thank you. Mr. Jourdenais.

**Mr. Wappel:** Excuse me, Mr. Chairman. Through you to Mr. Jourdenais, I have to leave at 4.30 p.m. I wondered if you would permit me, sir, to have five minutes so that I could—

**Mr. Jourdenais (La Prairie):** As a good politician, I will let you speak before I do. I am here till 5 p.m.

**Mr. Wappel:** Thank you very much. I am sorry, but I have to catch a—

**Mr. Jourdenais:** Do not be sorry, you asked.

**M. Wappel:** Merci monsieur.

I want to ask you please, either of you, about the case pending caseload. What is the present case pending caseload before the board for initial hearings?

**Mr. Harder:** I would like to answer that with clarity, and quite frankly I cannot. The initial hearing, as I indicated earlier, is within the administrative responsibility of the Department of Immigration. They provide us with that figure, and the figure that was most recently given to us was at initial hearing somewhere around 26,000 cases pending. I hasten to add, though, there is some discussion within CEIC as to whether or not that is a hard number.

I can be very precise and tell you what the claims pending are at full hearing. As of the week of March 28, there are 10,616 cases pending at full hearing. I hasten to add, what that means is given our capacity of 3,000 a month and our target of dealing with cases in three months, 9,000 cases pending is the target that we have for operating on that formula. So while 10,000 sounds like an awful lot, we are only 1,000 within that timeframe that is our target that, from when we were here last, is a reduction of 2,000.

This reflects the efficiencies that have been brought about by the expedited as well as by the new resources that have come on stream in Toronto. Another way of saying it is that the case pending load at initial hearing exceeds our objective of a rolling 9,000 by 1,000. By the end of the month it will be down to the 9,000 and we will be in balance.

You are absolutely right in identifying a serious problem at initial hearing. That reflects itself in Toronto and in Montreal by very significant timeframes to get to an initial hearing, 13 months or 14 months.

**Mr. Fairweather:** And the social assistance—

**Mr. Wappel:** Is that not also in Quebec?

**Mr. Harder:** Yes. Toronto and Montreal.

[Translation]

surtout quand on réalise que 72 p. 100 des instructions approfondies sont réglées en moins de quatre heures. Vous devriez donc faire la chasse aux inefficiences dans le cadre de l'instruction préliminaire, non pas de l'instruction approfondie. On ne peut pas régler le nombre de dossiers dont vous parlez de manière beaucoup plus efficiente qu'actuellement, et cela vaut pour les demandes du Sri Lanka.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Merci. Monsieur Jourdenais.

**M. Wappel:** Veuillez m'excuser, monsieur le président. Comme je dois partir à 16h30, puis-je demander à M. Jourdenais s'il accepterait de me donner cinq minutes tout de suite?

**M. Jourdenais (La Prairie):** En bon politicien, je vous laisse parler avant moi. Je reste jusqu'à 17 heures.

**M. Wappel:** Merci beaucoup. Je m'excuse mais. . .

**M. Jourdenais:** Ne vous excusez pas, vous l'avez demandé.

**Mr. Wappel:** Thank you very much, sir.

Je voudrais d'abord vous poser quelques questions au sujet de l'arriéré. Quelle est la situation actuelle à ce chapitre, pour ce qui est de l'instruction préliminaire?

**M. Harder:** J'aimerais pouvoir vous répondre clairement mais, hélas, je ne le pourrai pas. Comme je l'ai dit plus tôt, l'instruction préliminaire relève, sur le plan administratif, du ministère de l'Immigration. C'est ce ministère qui nous donne les informations. Le dernier chiffre que j'ai reçu était qu'il y avait environ 26,000 cas en attente à l'étape de l'instruction préliminaire. Je m'empresse toutefois de dire qu'il y a actuellement des discussions en cours au sein de la CEIC pour vérifier si ce chiffre correspond vraiment à la réalité.

Je peux vous dire très exactement combien de dossiers sont pendants à l'étape de l'instruction approfondie. Pour la semaine du 28 mars, il y en avait 10,616. Étant donné que nous avons la capacité de traiter 3,000 cas par mois et que nous voulons régler les dossiers en trois mois, cela signifie que nous devrions n'avoir que 9,000 cas pendants en tout. S'il est vrai que le chiffre de 10,000 peut paraître élevé, il ne représente que 1,000 de plus que cet objectif, soit une diminution de 2,000 par rapport à notre dernière comparution.

Ce résultat a pu être atteint parce que nous avons rendu le système plus efficient, grâce au processus accéléré et aux nouvelles ressources que nous avons obtenues à Toronto. Pour vous présenter la chose d'une autre manière, je peux vous dire que nous n'avons que 1,000 dossiers de trop, par rapport à notre objectif de 9,000 cas pendants, à l'étape de l'instruction préliminaire. À la fin du mois, nous n'en aurons plus que 9,000 et nous serons donc en équilibre.

Vous avez tout à fait raison de dire qu'il y a un problème grave à l'étape de l'instruction préliminaire, et on le constate surtout à Toronto et Montréal, où le délai requis pour obtenir une instruction préliminaire peut être de 13 ou 14 mois.

**M. Fairweather:** Et l'aide sociale. . .

**M. Wappel:** Est-ce la même situation au Québec?

**M. Harder:** Oui, à Toronto et à Montréal.

[Texte]

**Mr. Fairweather:** Toronto and Montreal, but let us add quickly that 60% of all the claims in Canada are in Toronto and 30% in Montreal.

**Mr. Harder:** In Montreal today you are waiting somewhere around 13 months for an initial hearing and seven to eight weeks for a full hearing. In Toronto today you are waiting somewhere around 14 months for an initial hearing and slightly under three months for a full hearing in some cases. That is the conundrum we are in. The system has to deal with the caseload at the initial hearing more efficiently.

**Mr. Wappel:** Let me pursue this. You are not sure that 26,000 is a hard number and you are presently discussing that.

**Mr. Fairweather:** We have been given three or four numbers by the department and I want to be fair to the department. I think the reason for the different numbers is that often there may be a family, head of family, and they have not calculated. I was part of an El Salvador claim the other day with a mother and three children. That made for some counters in the department before claims. It is what makes this business with the department so extraordinarily difficult.

• 1630

**Mr. Wappel:** I am having difficulty, Mr. Harder, because one year ago tomorrow you were here and said that there was a serious pending caseload before the board—12,000 cases awaiting initial hearing. We now have apparently double that one year later.

**Mr. Harder:** Every month it grows by 1,000, because the initial hearing process is less efficient than the arrival number. We are having 3,000 arrive, we are processing around 2,000 a month at initial hearing, and we are now processing 3,000 at full hearing.

**Mr. Wappel:** How are you going to catch up?

**Mr. Harder:** You have identified a frustration in the sense that the problem of the initial hearing is one in which we do not have jurisdiction. Immigration Canada has jurisdiction. It is a process to which we send a member. It is not dissimilar to the backlog in this regard.

Quite clearly, we are attempting everything we can to work with the department to initiate procedures that will allow us together to deal with the caseload more efficiently.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** My apologies, Mr. Wappel, are you finished?

**Mr. Jourdenais:** Maybe you should give me your question, Mr. Wappel, because you asked one of my questions.

I would have loved to have been here before, but I was at another committee. As Mr. Fairweather and Mr. Harder know, I enjoy Bill C-55, whoever is processing Bill C-55. It is coming to what I said it was going to come to. It is going to

[Traduction]

**M. Fairweather:** Précisons toutefois que 60 p. 100 de toutes les demandes présentées au Canada le sont à Toronto, et 30 p. 100 à Montréal.

**M. Harder:** Aujourd'hui, à Montréal, il faut parfois attendre près de 13 mois pour une instruction préliminaire, et sept à huit semaines pour une instruction approfondie. À Toronto, le délai est respectivement de 14 mois et d'un peu moins de trois mois. Le problème que nous avons donc à résoudre est de traiter les dossiers plus efficacement à l'instruction préliminaire.

**M. Wappel:** Vous avez dit que vous n'êtes pas très sûr du chiffre de 26,000 dossiers en attente et qu'il y a actuellement des discussions en cours à ce sujet.

**M. Fairweather:** Le ministère nous a donné trois ou quatre chiffres différents, et je crois qu'il faut honnêtement dire que cela peut s'expliquer par le fait que certains dossiers peuvent concerner plusieurs membres d'une même famille. Ainsi, je m'occupais l'autre jour d'une demande concernant une mère et trois enfants du Salvador. Voilà le genre de problèmes qui se posent quand on veut faire le calcul exact des demandes en instance. C'est très difficile pour le ministère.

**M. Wappel:** J'ai quand même quelques difficultés à accepter votre réponse, monsieur Harder, car vous nous avez dit, il y a environ un an, que la Commission était confrontée à un arriéré très important, soit 12,000 dossiers attendant l'instruction préliminaire. Si je comprends bien, ce chiffre a maintenant doublé.

**M. Harder:** L'arriéré augmente chaque année de 1,000 dossiers, car le processus de l'instruction préliminaire n'est pas assez efficient. Il y a environ 3,000 nouveaux arrivants par mois et nous pouvons en traiter environ 2,000 à l'instruction préliminaire, alors que nous en traitons actuellement 3,000 à l'instruction approfondie.

**M. Wappel:** Comment allez-vous rattraper votre retard?

**M. Harder:** Le problème qui se pose à ce sujet est que l'instruction préliminaire ne relève pas de nous, mais d'Immigration Canada. Nous nous contentons d'envoyer un membre participer à ses instructions. C'est un peu la même chose qu'avec l'arriéré général.

Nous faisons tout notre possible avec le ministère pour mettre au point des procédures qui nous permettront de traiter ces dossiers plus efficacement.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Veuillez m'excuser, monsieur Wappel, avez-vous terminé?

**M. Jourdenais:** Vous devriez peut-être me donner votre question, monsieur Wappel, puisque vous avez posé l'une des miennes.

J'aurais beaucoup aimé participer à la séance dès le début mais j'étais à une autre séance de comité. Comme le savent M. Fairweather et M. Harder, je m'intéresse de près à l'application du projet de loi C-55. Je constate cependant que

[Text]

get stuck more and more. It seems from your answer to him that there does not seem to be a solution, because it belongs to Immigration Canada to make the decision, not you. Do not worry, I will take you off the hook.

Je me demande quelle est la solution pour activer le système, justement. Vous en êtes à 20 ou 25,000 cas pour l'entrevue initiale. À la deuxième entrevue, si j'ai bien compris, vous semblez rencontrer les exigences du système; vous avez passé 3,000 personnes. La Commission Fairweather n'a-t-elle pas assez de pouvoir pour demander à Immigration Canada de faire quelque chose pour activer le processus? Ou alors, que l'on demande encore une fois, et en six ans on l'a souvent fait, de changer le système.

À tous ceux qui s'occupent d'immigration dans mon comté et dans les environs, et je vous promets de me retenir car je ne ferai pas ce que j'ai fait aux gars d'Immigration la semaine dernière, j'avais dit qu'on ne devrait pas avoir de *pre-screening test*, on devrait passer tout de suite au deuxième. On m'a donné la semaine dernière une façon de passer le *pre-screening test*, mais je ne me souviens pas du nom de la personne. . .

Une voix: L'ACPC.

**M. Jourdenais:** L'ACPC? Si cette personne-là suggère qu'il y a une raison suffisamment importante pour aller directement au deuxième stade, on y va. Pourquoi ne pas dire à toutes les personnes impliquées: *you are going to go right through stage number one, and you go to stage number two*. Faites ça vite, *I have another question!*

**M. Harder:** Dans 92 p. 100 des cas, les ACPC concèdent un minimum de fondement. . .

**M. Jourdenais:** Est-ce que ça se passe comme ça à Montréal?

**M. Harder:** Oui.

**M. Jourdenais:** Écoutez, je ne vous donnerai pas d'arguments, mais on m'a dit que l'on vient de congédier un ACPC parce qu'il y avait trop de pression. Parler de «fondement», quand on est rendu au deuxième niveau, c'est faux.

**M. Harder:** Mais le problème est que le processus de première audition est trop complexe: trop d'ajournements, trop de temps, etc. . . La productivité est de 0,25 cas complété par panneau et par jour.

**M. Jourdenais:** J'accepte votre réponse, mais je voudrais une solution, surtout de votre part. Car enfin, vous êtes la *Fairweather Commission* qui est impliquée dans ce processus, et vous voyez certainement une solution que vous pourriez recommander à Immigration Canada.

[Translation]

l'on en arrive de plus en plus nettement à ce que j'avais prévu, c'est-à-dire que nous sommes de plus en plus dans l'impasse. Votre réponse à la question précédente me permet également de penser que vous ne semblez pas envisager de solution, étant donné que le problème relève d'Immigration Canada et non pas de votre commission. Ne vous inquiétez pas, je n'insisterai pas là-dessus.

I wonder what the solution could be. We are now faced with 20 to 25,000 cases at the initial hearing. I suppose at full hearing, if I understand correctly, you seem to be able to meet the needs, which means processing 3,000 persons. Does your commission not have enough authority to ask Immigration Canada to do something to expedite the process? If not, are we going to have to change the system once again, as has been done very often during the past six years?

I promise to stay calm and not tell you what I told last week to the immigration people, when I said that there should be no pre-screening tests and that we should go immediately to the full hearing. I was told last week that there is a way to bypass the pre-screening test but I do not remember who told me.

An hon. member: The ACPC.

**Mr. Jourdenais:** It seems that if someone says that there is some reason that is sufficiently important to go directly to the second stage, that can be done. If that is so, why not tell all those people, you are going to go right through stage number one, and you go to stage number two. Be quick, *j'ai une autre question*.

**Mr. Harder:** In 92% of cases, there has to be some minimum grounds. . .

**Mr. Jourdenais:** Is that what is happening in Montreal?

**Mr. Harder:** Yes.

**Mr. Jourdenais:** Look, I do not want to argue about this but I have been told that an ACPC has been let go because there was too much pressure. It is well to talk about grounds when you are at the second stage.

**Mr. Harder:** But the problem is with the initial hearing process which is too complex and has many adjournments. At that stage, the productivity measure is .25 cases solved per panel per day.

**Mr. Jourdenais:** I accept your answer but I would like to get a solution, especially from you. Since you are the Fairweather Commission, this is your process and you certainly have some solution that you could recommend to Immigration Canada.

• 1635

Où alors, on va encore consulter une fois de plus 200 à 225 organisations et on va arriver au même point où nous en sommes.

M. Fairweather, une fois m'a déjà dit,

If not, we are going to have to consult once again with 200 to 225 organizations, and we will end up with the same problem.

Mr. Fairweather told me once. . .

*[Texte]*

I have the power to do it. Well, if he has the power, let us show the power to immigration and say I was once a Member of Parliament—I do not know if he was a minister, I cannot recall—I am sitting on this commission and it is stalling, it is not producing the way it should produce; I need your help and it should be done like this.

I am sure with his influence—Mr. Fairweather has lots of influence, I know—he will be able to get the system going, because you will eventually get to 35,000, 40,000, 50,000. What are you going to do? We still have the backlog, which is costing a fortune. In the meantime, the people are waiting to come to the first level—it is still costing a fortune. Mr. Chadwick is going to have a heart attack. When he talks to Mr. Chadwick about money, he becomes nervous. They are on social welfare, so let us do something.

**Mr. Harder:** Mr. Jourdenais, you have identified in a very eloquent way what the problem is. We have said here, and we have said in other forums in which we discussed the initial hearing process, that quite clearly we have to find a way of processing the conceded caseload more efficiently.

It is unacceptable to have only 0.25 cases completed per panel per day. It makes the backlog look like a race by comparison. Let us be clear. That is our position. The simplified inquiry process was, we thought, a solution because it was a paper process, which could be done without the difficulties of a hearing. But it has not yet yielded the kinds of efficiencies it ought to. One of the reasons for that is the problem identified by Mr. Fairweather, with respect to some of the staff that deal with the initial hearing process. But quite clearly, the solutions are pretty obvious.

**Mr. Jourdenais:** I have a lot of other questions, but it seems I have only five minutes. It took me six years to try to solve it, and still it is not solved, so you can imagine that in five minutes I cannot ask you the questions.

I still say for the old backlog—amnesty. Please do it.

**Mr. Harder:** It is not ours to do.

**Mr. Heap:** I want to comment further on the question raised by Mr. Jourdenais, the fact that part of the process handled solely by the Immigration and Refugee Board appears to be more efficient in procedural terms than the part that is handled jointly by the board and the commission. I am not commenting on the quality of the decisions but the necessary element of efficiency.

It reminds me of the point that Rabbi Plaut made in his 1985 report, when he said that refugee status determination is not an immigration question. I was astonished when I read that until I turned the page and he went on to say that it was a human rights question. After that is done, then the immigration questions should be dealt with. We seem to have the thing reversed. The board seems to be in the position of doing second what should be done first. I do not want to pursue that further now. I have a couple of questions.

*[Traduction]*

j'ai le pouvoir de le faire. Eh bien, s'il a le pouvoir, qu'il l'utilise. Je ne sais pas s'il a déjà été ministre, mais je sais qu'il a été député et il doit donc pouvoir intervenir auprès de la Commission en disant qu'elle n'est pas capable de produire les résultats attendus. Il devrait pouvoir faire des recommandations.

Je suis sûr qu'avec son influence—et je sais qu'il en a beaucoup—, il devrait être capable d'accélérer la procédure, sinon vous allez un jour vous retrouver avec 35,000, 40,000 ou 50,000 dossiers en attente. Que ferez-vous alors? Tout cet arriéré coûte une fortune. Entre temps, les candidats au statut de réfugié attendent encore de passer l'instruction préliminaire, et cela coûte aussi une fortune. M. Chadwick va finir par faire une crise cardiaque. Vous savez qu'il devient nerveux quand on parle d'argent devant lui. Comme ces candidats touchent des prestations de bien-être social, il nous appartient de faire quelque chose.

**M. Harder:** Vous avez exposé de manière très éloquente le problème auquel nous faisons face, monsieur Jourdenais. Nous vous l'avons déjà dit aujourd'hui, et nous l'avons dit ailleurs, lorsque nous avons parlé du processus de l'instruction préliminaire: il est évident que nous allons devoir trouver une méthode pour traiter les dossiers plus efficacement.

Il est inacceptable de ne régler que 0,25 cas par tribunal par jour. En comparaison, les gens qui s'occupent de l'arriéré semblent être de véritables sprinters. Soyons clairs: c'est notre position. Nous pensions que le processus d'enquête simplifié constituait une solution qui permettrait d'éliminer les difficultés posées par une audience. Hélas, cela n'a pas produit les résultats que nous en attendions. L'une des raisons en est, comme l'a dit M. Fairweather, qu'il y a certains problèmes avec le personnel qui s'occupe de l'instruction préliminaire. Les solutions sont tout à fait évidentes.

**M. Jourdenais:** J'ai beaucoup d'autres questions à vous poser, mais je n'ai que cinq minutes. Il m'a fallu six ans pour essayer de résoudre le problème, et il n'est toujours pas résolu. Il est donc évident que nous ne pourrions pas le résoudre en cinq minutes.

Je persiste à dire, au sujet de l'arriéré, qu'il faut décider une amnistie générale. De grâce, faites-le.

**M. Harder:** Nous n'en avons pas le pouvoir.

**M. Heap:** Je voudrais revenir sur la question de M. Jourdenais. Il semble que le processus dont s'occupe la Commission de l'immigration et du statut de réfugié soit plus efficace que celui géré conjointement par les deux commissions. Je ne parle pas ici de la qualité des décisions mais uniquement du critère d'efficacité.

Cela me rappelle ce que disait le rabbin Plaut dans son rapport de 1985, à savoir que la détermination du statut de réfugié n'a rien à voir avec l'immigration. Cela m'avait beaucoup surpris mais, quand j'avais tourné la page, j'avais vu qu'à son avis c'était une question de droit de la personne. C'est donc après avoir réglé cette question de droits de la personne que l'on devrait s'attaquer aux questions d'immigration. Il semble que nous ayons mis la charrue avant les boeufs. La Commission semble faire en premier ce qu'elle devrait faire en deuxième. Je n'insiste pas là-dessus, je voudrais poser d'autres questions.

[Text]

Mr. Fairweather, I am told that there are comments made by members of the refugee division in hearings that seem insensitive or inappropriate. I am wondering what the board does or plans to do to evaluate members of the board or to give them training in appropriate sensitivity.

**Mr. Fairweather:** We have done a couple of things, Mr. Chairman. I too heard that an insensitive remark was made. Sadly, I felt an obligation to advise each and every member that such comment was unacceptable to a board dealing with—well, it is unacceptable anyway, but particularly to this board.

• 1640

We have also done a good deal of cross-cultural training. What might be, because of a relationship, quite acceptable language from Fairweather to a friend is quite another thing for a board member on a sort of a platform hearing a claim. The cross-cultural training is very much part of our training system. But within the last 30 days I notified each and every member of the board about how distressed I was to have heard a comment of the nature Mr. Heap made, and I said no more of this.

Because it is the end of March, I have been doing an appraisal of each member's demeanour, and so on. The assistant deputy chairman in each of the regions does the initial one and I look at them. Some members think this in some way fetters their discretion and their independence. I do not see how a board of this size can function without some appraisal of conduct, and I do it. I will do it until I am told I cannot.

**Mr. Heap:** So it would be appropriate, if people are concerned about an incident of which they have direct knowledge, that they would communicate with you?

**Mr. Fairweather:** Yes.

**Mr. Heap:** At the previous meeting Mr. Harder made reference to the legal aid fee structure as having some impact on the proceedings of the board, or the ability of the board to proceed. I wonder if he has anything further that he would care to add on that.

**Mr. Harder:** I have nothing to add on it except to say that the fee structures are different depending on the jurisdiction. What we are attempting to do is to take advantage of the fee structures in a way that will assist counsel in working with us to deal with claims effectively and efficiently. What I mean by that is that if we can group cases together for the convenience of counsel in a timeframe that is acceptable to us, then we will do that. That allows certain advantages to take place depending on their fee structure. That is basically all we can do, given that fee structures are in the competence of the provinces.

**Mr. Keyes:** I would just like to jump back to the initial hearing again, Mr. Fairweather, if I may for a second. Have you or has your department pointed out to the minister the problem of the initial system, and has she recognized or responded in any way?

[Translation]

Je me suis laissé dire, monsieur Fairweather, que certains membres des tribunaux font parfois des remarques indélicates ou inappropriées durant les audiences. Je me demande si votre commission a l'intention de faire quelque chose pour évaluer le travail des membres des tribunaux, ou pour leur donner une formation appropriée.

**M. Fairweather:** Nous sommes déjà intervenus à ce sujet, monsieur le président. J'ai moi aussi entendu dire qu'une remarque peu délicate avait été faite. Je me suis donc senti obligé, à mon grand regret, d'indiquer à chaque membre que de telles remarques étaient inacceptables, non seulement dans le cadre de notre travail particulier, mais en toutes circonstances.

Nous avons également donné des cours de sensibilisation aux autres cultures. Une remarque de M. Fairweather à un ami personnel peut être tout à fait acceptable, mais être particulièrement répréhensible si elle vient d'un membre d'un tribunal tenant une instruction. La formation interculturelle constitue donc un volet très important de notre programme de formation. Quoi qu'il en soit, j'ai indiqué à chaque membre de la Commission, durant les 30 derniers jours, que j'avais été particulièrement peiné par cet incident et que je ne voulais pas que cela se reproduise.

Puisque nous arrivons à la fin du mois de mars, je puis vous dire que je viens de procéder à une évaluation du comportement de chaque membre. Les vice-présidents adjoints de chaque région font une évaluation initiale qu'ils me soumettent. Certains membres estiment que cela entrave en quelque sorte leurs pouvoirs et leur indépendance. Je ne vois cependant pas comment une commission aussi vaste que la nôtre peut fonctionner sans procéder à une certaine évaluation de la conduite de ses membres, et je continuerai à agir de cette manière tant qu'on ne m'aura pas dit que je ne peux pas le faire.

**M. Heap:** Donc, si certaines personnes sont préoccupées par un incident de cette nature, elles devraient s'adresser directement à vous?

**M. Fairweather:** Oui.

**M. Heap:** Lors de la réunion précédente, M. Harder avait dit que la structure tarifaire des services d'aide juridique avait une incidence sur les activités de la Commission, ou sur sa capacité de fonctionner. Je me demande s'il a quelque chose à ajouter là-dessus.

**M. Harder:** Non, si ce n'est pour dire que cette structure tarifaire varie d'une région à l'autre. Nous nous efforçons actuellement de tirer parti de cette structure tarifaire de manière à aider les avocats qui travaillent avec nous à traiter les dossiers le plus efficacement possible. Ainsi, s'il nous est possible de regrouper certains dossiers pour faciliter les choses à un avocat, nous acceptons de le faire. Cela permet parfois de réduire les coûts. À part cela, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire, étant donné que les honoraires relèvent des provinces.

**M. Keyes:** Si vous me le permettez, monsieur Fairweather, je voudrais revenir à l'instruction préliminaire. Avez-vous communiqué le problème au ministre et quelle a été sa réponse?

[Texte]

**Mr. Fairweather:** Two things. The Auditor General, with all due respect, did not analyse the initial hearing carefully. The office remains.

The Law Reform Commission has a good deal to say in their draft report about this. We have been to the minister on a couple of occasions this year. Actually, I do not think she would accept the term "been summoned", but we have been glad to talk to the minister twice in the last three months about this challenge.

**Mr. Harder:** She has made clear publicly that a review of Bill C-55 is going on presently which is a retrospective on the two years of experience we have had. It would be quite obvious to anyone doing a review that there are grave problems with the initial hearing. We certainly put to her and her officials our concerns and some recommendations, and I would expect that the department will be taking some initiatives—

**Mr. Keyes:** Or the new Immigration Minister, whoever that is.

**Mr. Harder:** And indeed the advice of this committee would, I am sure, be welcome.

**Mr. Keyes:** On page 3 of your report, you mention in the fourth paragraph that

The overall impact of these changes is that, at the full hearing level, we are meeting our objective of opening and closing claims within three months.

Then you cite graph 7 for an example. I am a little confused, because when I flip to graph 7, I look at the full hearing process and add them up and divide by four, and I get more than three months.

• 1645

**Mr. Harder:** Just to be clear, we are dealing with a dynamic area in the sense that graph 7 takes into account the situation as it existed in, I believe, mid-January. The Toronto facility started on January 7. In the last month we have achieved the objective of 3,000 cases a month, which means that we are within weeks of being within that three-month timeframe, given the case-pending load at full hearing to which I earlier referred—that is to say, the 10,000 cases.

**Mr. Fairweather:** That is clear. It is almost as clear as I am.

**Mr. Keyes:** Provided the numbers do not go up in the following month.

**Mr. Harder:** That is correct.

**Mr. Keyes:** Just one quick question. When we talked about the hearing process and the waiting time these individuals have and our concerns for humanity and so on, in your opinion, should these people be given work permits since they are hanging around for a year?

**Mr. Fairweather:** I cannot see how it is fair to leave people waiting a year. It is not fair to them. It is not fair to the taxpayers—

[Traduction]

**M. Fairweather:** J'ai deux chose à vous dire là-dessus. Tout d'abord, cela dit avec tout le respect que je lui dois, le vérificateur général n'a pas analysé attentivement l'instruction préliminaire.

La Commission de réforme du droit en a longuement parlé dans son ébauche de rapport. Nous nous sommes adressés au ministre à plusieurs reprises, cette année. Je ne pense pas qu'elle accepterait que j'utilise le verbe «convoyer», et je dirais donc tout simplement que nous avons été heureux de pouvoir rencontrer à deux reprises la ministre durant les trois derniers mois, au sujet de ce problème.

**M. Harder:** Elle a déclaré qu'une étude était actuellement en cours au sujet des deux années de mise en oeuvre du projet de loi C-55. Quiconque fait cet examen ne manquera pas de constater qu'il existe des problèmes graves à l'étape de l'instruction préliminaire. Nous avons communiqué nos préoccupations et certaines recommandations au ministre et à ses collaborateurs, et je m'attends à ce que le ministère prenne certaines initiatives. . .

**M. Keyes:** Ou le nouveau ministre de l'Immigration, quel qu'il soit.

**M. Harder:** Je suis d'ailleurs convaincu que les recommandations de votre comité seront également bien accueillies.

**M. Keyes:** Vous dites également dans votre rapport:

Par suite de ces changements, nous pouvons atteindre notre objectif, qui était d'ouvrir et de régler les cas dans un délai de 3 mois à l'étape de l'instruction approfondie.

À titre d'exemple, vous mentionnez le septième graphique, mais j'ai du mal à le comprendre car si je totalise toutes les instructions approfondies, et que je divise le délai de mise en oeuvre par quatre, j'obtiens plus de trois mois.

**M. Harder:** Je tiens à préciser qu'il s'agit là d'une situation en évolution, alors que le graphique 7 reflète la situation qui prévalait à la mi-janvier, si je ne me trompe. Or, le service de Toronto a commencé le 7 janvier. Durant le mois passé, nous avons atteint notre objectif de 3,000 dossiers par mois, ce qui signifie que nous atteindrons d'ici quelques semaines notre objectif général de trois mois, si l'on tient compte du nombre de dossiers en instance à l'instruction approfondie, soit 10,000, comme je l'indiquais plus tôt.

**M. Fairweather:** C'est clair. C'est presque aussi clair que quand je parle.

**M. Keyes:** À condition que le nombre de demandes n'augmente pas le mois suivant.

**M. Harder:** C'est exact.

**M. Keyes:** Une dernière question. Puisque nous avons parlé des problèmes humanitaires que posent les retards d'instruction, je voudrais vous demander si vous croyez que ces personnes devraient recevoir des permis de travail en attendant?

**M. Fairweather:** Je ne pense pas qu'il soit juste de laisser les gens attendre pendant un an. Ce n'est pas juste à leur égard, ni à l'égard des contribuables.

[Text]

**Mr. Keyes:** They pay the welfare cheques.

**Mr. Fairweather:** Yes, I know, but what I worry about more than the individual taxes is the fact that some people will use this as an excuse for racial attacks on the people who are on social assistance. That is the unfairness. That was pointed out to me very clearly by the Metropolitan Toronto head of social assistance.

**Mr. Keyes:** You lean toward giving out a work permit if they are going to be waiting for a year.

**Mr. Harder:** Or process the initial hearing more quickly.

**Mr. Keyes:** That would be wonderful, but in lieu of that—obviously that is not coming down the pipe very quickly.

**Mr. Fairweather:** Around 13 and 14 months for an initial hearing on a claim for protection is unacceptable.

**Mr. Keyes:** Should they be entitled to work?

**Mr. Fairweather:** I said yes.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** Mr. Jourdenais.

**M. Jourdenais:** Je voudrais dire que c'est le vote le plus important de ma carrière depuis que je suis ici. Ça regarde les députés!

**Une voix:** Les députés, oui.

**M. Jourdenais:** C-79! Il me paraît que vous avez discuté avec la ministre du cas de la première entrevue qui n'allait pas bien. M. Fairweather a dit, ou vous avez dit, je m'excuse, je ne sais plus lequel des deux, qu'il y a une révision de tout cela qui se fait présentement.

Est-ce que vous avez donné une solution à la ministre?

**M. Harder:** Oui, ils ont «des» solutions, et pas seulement «une» solution. Nous avons discuté des options qui peuvent faire en sorte que la productivité de la première audition augmente.

**M. Jourdenais:** Je vais vous poser une question qui va exiger beaucoup de chiffres, et peut-être que vous ne pourrez pas me répondre tout de suite.

Between 1987, two years before this process came in force. . . What is the backlog now from 1989 to 1990? What is the amount of the difference, if there is a difference? Is there more in 1988-89? The other one is 1989-90.

**Mr. Harder:** Mr. Jourdenais, first of all, I would have to rely on CEIC's numbers for both of those questions and then pose them to CEIC. I would caution you to use the word "backlog" on Bill C-55 carefully. I am not saying there are not serious problems with the caseload at initial hearing, but it would be wrong to characterize the 10,000 cases, for example, in our case-pending file at full hearings as a backlog, because 9,000 is current. At what point does the word "backlog" apply?

[Translation]

**M. Keyes:** Qui paient les chèques de bien-être social.

**M. Fairweather:** Je le sais mais, ce qui me préoccupe plus que les taxes individuelles, c'est le fait que certaines personnes en tirent prétexte pour porter des accusations raciales contre les personnes qui bénéficient de l'assistance sociale. C'est cela qui est inadmissible. Le chef des services d'assistance sociale de la région métropolitaine de Toronto me l'a clairement indiqué.

**M. Keyes:** Vous seriez donc prêt à ce qu'on donne des permis de travail si les gens doivent attendre jusqu'à un an?

**M. Harder:** Ou à ce qu'on traite l'instruction préliminaire plus rapidement.

**M. Keyes:** Certes, ce serait merveilleux mais, si tel n'est pas le cas, et on ne peut pas penser que cela le sera rapidement. . .

**M. Fairweather:** Il est inacceptable que quelqu'un doive attendre 13 ou 14 mois pour une instruction préliminaire concernant une demande de protection.

**M. Keyes:** Cette personne devrait-elle donc avoir le droit de travailler?

**M. Fairweather:** Je dis que oui.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Monsieur Jourdenais.

**Mr. Jourdenais:** I must say that this is the most important vote of my whole career as a Member of Parliament. This is an issue for back-benchers.

**An hon. member:** Indeed.

**Mr. Jourdenais:** C-79! It would appear that you discussed with the minister the problems you have with the initial hearing. Mr. Fairweather or yourself, I do not remember, said that this process is being reviewed at the present time.

Did you recommend a solution to the minister?

**Mr. Harder:** Not only one but several. We discussed some options which would make the initial hearing process more productive.

**Mr. Jourdenais:** I am going to ask you a question which you will have to answer with many figures, and you do not have to give them to me right away.

Entre 1987 et aujourd'hui, comment a évolué l'arriéré? Y a-t-il une différence dans le nombre de dossiers en retard? Y en avait-il plus en 1988-1989 ou en 1989-1990?

**M. Harder:** Je dois d'abord vous dire qu'il faut poser ces questions à la CEIC, qui détient les chiffres. Je tiens cependant à vous mettre en garde au sujet de l'utilisation du mot «arriéré» dans le cadre du projet de loi C-55. Sans vouloir sous-estimer l'ampleur des problèmes qui se posent à l'étape de l'instruction préliminaire, je tiens à dire qu'il serait erroné de dire que les 10,000 dossiers en instance à l'étape de l'instruction approfondie constituent un retard, car 9,000 sont en cours d'instruction. Il convient donc de définir précisément l'arriéré.

[Texte]

[Traduction]

• 1650

**Mr. Jourdenais:** I know what you mean. I said I was not going to say I told you so. I do not mean to you, but the others who are responsible. I have to say it. We have to find a solution. If we go through another review. . .

Maybe it is not your responsibility. Mr. Fairweather has lots of power. He is a well-respected man. That is why he is there. I think the solutions should be put into force right away, because you are the ones who are there. I will not ask a carpenter to fix a pipe; I will ask a plumber. If we keep waiting—you know how long it takes to dot an “i” or cross a “t” in government—we will never get there. Then I will have to tell you guys again, I told you so. I think we should do it.

You should see the cases that come to my office. As a Member of Parliament, I am supposed to help them. As you said, it brings on racism. People are mad because they say these darn immigrants, and they do not know the difference between immigrants and refugees. They say they are taking our money; they are not working, they are bums and this and that.

I think you two have the solutions, and you should tell the minister, whoever the minister will be the next time around, this is the way it should be done, without having to go through another review. You will come to the committee. Yes, 20% of what we recommended was accepted, so you will take another two, maybe five years.

Good luck to you. You are trying to do a good job, anyway.

**The Acting Chairman (Mr. Chadwick):** I want to thank you, gentlemen, for coming here today and enriching our lives in the refugee field. Thank you very much.

The meeting is adjourned to the call of the chair.

**M. Jourdenais:** Je vois ce que vous voulez dire. J’ai dit tout à l’heure que je ne vous dirais pas que je vous avais prévenus mais, hélas, vous devez bien reconnaître que j’avais raison. Il faut maintenant trouver une solution. Si nous sommes obligés de procéder à un autre examen. . .

Vous n’êtes peut-être pas responsables de toute cette situation, mais M. Fairweather a beaucoup d’influence. Il est très respecté. C’est pour cette raison qu’on l’a nommé à ce poste. Je crois que les solutions devraient être mises en oeuvre immédiatement, et c’est vous qui en avez le devoir. On ne demande pas à un menuisier de faire de la plomberie, on fait appel à un plombier. Connaissant le temps qu’il faut aux fonctionnaires pour mettre les points sur les «i», vous savez qu’on n’y arrivera jamais si on doit les attendre. Je devrais vous dire à nouveau que je vous avais bien prévenus. Je crois qu’il est temps d’agir.

Vous devriez voir les personnes qui viennent me demander de les aider. À titre de député, c’est ce que je suis censé faire mais, comme vous l’avez dit, cela suscite parfois du racisme. Des gens parlent de ces «maudits immigrants», parce qu’ils ne connaissent pas la différence entre les immigrants et les réfugiés. Ils disent que ce sont des fainéants qui viennent ici simplement pour prendre notre argent, et j’en passe.

Je pense que vous n’avez que deux solutions et qu’il vous appartient maintenant de demander au ministre, quel qu’il soit la prochaine fois, qu’il est temps de choisir et de passer à l’action, sans procéder à un autre examen. Sinon, quand vous reviendrez devant notre comité, vous nous direz à nouveau que 20 p. 100 de vos recommandations ont été acceptées et qu’il faudra attendre à nouveau deux ou cinq ans.

Bonne chance, vous essayez quand même de faire du bon travail.

**Le président suppléant (M. Chadwick):** Merci beaucoup, messieurs, d’être venus enrichir nos connaissances au sujet des problèmes des réfugiés.

La séance est levée.













**MAIL  POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail****Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

**WITNESSES**

*From the Immigration and Refugee Board of Canada:*

G. Fairweather, Chairman;  
Peter Harder, Executive Director.

**TÉMOINS**

*De la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada:*

G. Fairweather, président;  
Peter Harder, directeur exécutif.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 59

Tuesday, April 9, 1991

Chairperson: Jean-Pierre Blackburn

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 59

Le mardi 9 avril 1991

Président: Jean-Pierre Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on*      *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

## Labour, Employment and Immigration

## Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

### RESPECTING:

Main Estimates 1991-92: Votes 1, 5 and 10 under  
EMPLOYMENT and IMMIGRATION (Employment  
matters)

### CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1991-1992: crédits 1, 5 et  
10 sous la rubrique EMPLOI et IMMIGRATION  
(Questions d'emploi)

### APPEARING:

Hon. Barbara McDougall  
Minister of Employment  
and Immigration

### COMPARAÎT:

L'honorable Barbara McDougall  
ministre de l'Emploi et  
de l'Immigration

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON LABOUR,  
EMPLOYMENT AND IMMIGRATION

*Chairperson:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-Chairman:* Dave Worthy

Members

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

Monique Hamilton

*Clerk of the Committee*

COMITÉ PERMANENT DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET  
DE L'IMMIGRATION

*Président:* Jean-Pierre Blackburn

*Vice-président:* Dave Worthy

Membres

Warren Allmand  
Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Doug Fee  
Dan Heap  
Al Johnson  
Fernand Jourdenais  
Allan Koury  
Sergio Marchi  
Gilbert Parent  
George Proud  
Cid Samson—(14)

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Monique Hamilton

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, APRIL 9, 1991  
(73)

[Text]

The Standing Committee on Labour, Employment and Immigration met at 11:02 o'clock a.m. this day in Room 308, West Block, the Acting Chairman, Doug Fee, presiding.

*Members of the Committee present:* Warren Allmand, Harry Chadwick, Doug Fee and Fernand Jourdenais.

*Acting Members present:* Ross Belsher for Edna Anderson; Clément Couture for Jean-Pierre Blackburn; Robert Wenman for Dave Worthy; Maurizio Bevilacqua for Sergio Marchi; Brian Tobin for Gilbert Parent; Jesse Flis for George Proud and Joy Langan for Cid Samson.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Mr. Kevin Kerr, Research Officer.

*Appearing:* The Honourable Barbara McDougall, Minister of Employment and Immigration.

*Witnesses: From the Department of Employment and Immigration:* Hy Braiter, Executive Director, Finance and Administration and Ken Wyman, Executive Director, Insurance.

Pursuant to its Order of Reference dated February 28, 1991 the Committee resumed consideration of Main Estimates 1991-92: Votes 1, 5 and 10 under Employment and Immigration (Employment matters). (*See Minutes of Proceedings and Evidence, dated Tuesday, March 19, 1991, Issue No. 55*).

By unanimous consent, the Acting Chairman called Votes 1, 5 and 10 under Employment and Immigration.

The Minister made an opening statement and, with the witnesses, answered questions.

Votes 1, 5 and 10 were allowed to stand.

At 12:30 o'clock p.m., the Committee commenced consideration of future business.

On motion of Fernand Jourdenais, it was agreed,—That the Committee respectfully request the Minister of Employment and Immigration to undertake that the review of the new refugee system will include thorough consultation with the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration.

On motion of Brian Tobin, it was agreed,—That, the Minister for External Affairs, Mr. Joe Clark, and his officials responsible for the opening, staffing and modernizing of foreign immigration offices, be invited to appear before the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration.

At 12:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Monique Hamilton  
*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 AVRIL 1991  
(73)

[Traduction]

Le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui, à 11 h 02, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Doug Fee (*président suppléant*).

*Membres du Comité présents:* Warren Allmand, Harry Chadwick, Doug Fee et Fernand Jourdenais.

*Membres suppléants présents:* Ross Belsher remplace Edna Anderson; Clément Couture remplace Jean-Pierre Blackburn; Robert Wenman remplace Dave Worthy; Maurizio Bevilacqua remplace Sergio Marchi; Brian Tobin remplace Gilbert Parent; Jesse Flis remplace George Proud et Joy Langan remplace Cid Samson.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Kevin Kerr, attaché de recherche.

*Comparent:* L'honorable Barbara McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

*Témoins:* Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration: Hy Braiter, directeur exécutif, Finances et administration; Ken Wyman, directeur exécutif, Assurance.

Suivant son ordre de renvoi du 28 février 1991, le Comité poursuit l'étude du Budget des dépenses principal 1991-1992: crédits 1, 5 et 10 sous la rubrique Emploi et Immigration (Questions d'emploi). (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi 19 mars 1991, fascicule n° 55*).

Par consentement unanime, le président suppléant appelle: Emploi et Immigration, crédits 1, 5 et 10.

La ministre fait un exposé puis, avec les témoins, répond aux questions.

Les crédits 1, 5 et 10 sont reportés.

À 12 h 30, le Comité examine ses travaux à venir.

Sur motion de Fernand Jourdenais, il est convenu,—Que le Comité demande respectueusement à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration de promettre que l'examen du nouveau système d'admission des réfugiés se fasse en étroite consultation avec le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration.

Sur motion de Brian Tobin, il est convenu,—Que le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, et les hauts fonctionnaires responsables de l'implantation, de la dotation et de la modernisation des bureaux de l'Immigration à l'étranger, viennent témoigner devant le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration.

À 12 h 35, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*La greffière du Comité*  
Monique Hamilton

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, April 9, 1991

• 1100

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Order. We have a quorum.

We are dealing with an order of reference under the Main Estimates for 1991-92 for the Department of Employment and Immigration, votes 1, 5, and 10. We are now going to call votes 1, 5, and 10. I remind the members of the committee that today we are discussing employment matters.

It is my pleasure to welcome the Hon. Barbara McDougall, the Minister of Employment and Immigration. Mrs. McDougall, we invite you to introduce the officials you have with you and to make an opening statement.

**Hon. Barbara Jean McDougall (Minister of Employment and Immigration):** Thank you, Mr. Chairman. I have four people with me today to help with some of the details. I think some of them will be familiar to you.

Premièrement, je voudrais vous présenter M<sup>me</sup> Michèle Jean, sous-ministre déléguée et vice-présidente, et M. Yves Poisson, directeur général, Emploi, Élaboration de la politique et des programmes.

Then we have Mr. Hy Braiter, Executive Director of Finance and Administration, and Mr. Ken Wyman, Executive Director of Insurance.

It is indeed a pleasure to be here to discuss the employment side of my department's spending plan, because I think we are at a very exciting phase of development in terms of policies and programs. There is therefore a lot of ground to cover, but I would like to focus, by way of introduction, on how things stand today with our chief priority, the Labour Force Development Strategy.

The unfortunate element of which I must remind you is that we could be so much further ahead. I know all the members of the committee will remember that much of 1990 was spent spinning our wheels waiting for a group of senators to recognize that unemployment insurance had to be updated and turned into a better and more comprehensive form of assistance to Canadian workers.

Despite their—I will not call it action—inaction, on November 18, 1990, Bill C-21 became law. Since that time, we have been actively working to make good on our commitments.

• 1105

Permettez-moi de vous exposer brièvement certaines mesures substantielles que nous avons prises pour réaliser la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre, la SMMO.

L'une des principales mesures permet aux prestataires d'assurance-chômage de suivre des cours d'alphabétisation grâce auxquels ils peuvent acquérir les compétences de base si essentielles dans le marché du travail d'aujourd'hui. A

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 9 avril 1991

**Le président suppléant (M. Fee):** La séance est ouverte. Nous avons notre quorum.

Notre ordre du jour porte sur le Budget des dépenses principal 1991-1992 sous la rubrique Emploi et Immigration, crédits 1, 5 et 10. Nous allons passer à l'étude de ces crédits. Je rappelle aux membres du comité que nous parlons aujourd'hui de questions d'emploi.

J'ai le plaisir d'accueillir l'honorable Barbara McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Madame McDougall, je vous invite à nous présenter les fonctionnaires qui vous accompagnent et à faire une déclaration liminaire.

**L'honorable Barbara Jean McDougall (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Merci, monsieur le président. Je suis accompagnée aujourd'hui de quatre personnes qui pourront m'aider sur des questions de détails. Vous connaissez déjà certaines d'entre elles.

First, I would like to introduce Mrs. Michèle Jean, Associate Deputy Minister and Vice-Chairperson, and Mr. Yves Poisson, Director General, Employment policies and Program Development.

Les deux autres personnes sont M. Hy Braiter, directeur général des Finances et de l'Administration, et M. Ken Wyman, directeur général de l'Assurance.

Je me réjouis de vous rencontrer pour discuter de la partie du plan de dépenses de mon ministère qui porte sur l'emploi, car nous sommes actuellement à une étape très exaltante de l'élaboration de notre politique et de nos programmes. J'ai donc bien des choses à vous dire, mais en guise d'introduction, j'aimerais signaler où en est rendue la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre, notre plus grande priorité.

Il est déplorable que nous n'ayons pu progresser comme nous le souhaitions. Les membres du comité se souviendront sans doute que nous avons passé une bonne partie de l'année 1990 à attendre qu'un groupe de sénateurs reconnaissent la nécessité d'améliorer et d'élargir le Régime d'assurance-chômage dans l'intérêt des travailleurs canadiens.

Malgré leur action, ou leur inaction, devrais-je dire, le projet de loi C-21 a été adopté le 18 novembre 1990. Depuis, nous nous sommes employés de façon énergique à tenir nos promesses.

Let me provide you with a brief description of some of the major actions we have undertaken to bring the Labour Force Development Strategy to fruition.

One of the most important, is that people receiving UI benefits can now take part in literacy courses to give them basic skill so necessary in the modern labour market. To do this, we have modified the unemployment insurance rules so

[Texte]

cette fin, nous avons modifié les règles de l'assurance-chômage pour que plus de 12,000 personnes puissent, en 1991-1992, bénéficier de cette formation non négligeable tout en recevant des prestations.

En novembre dernier, j'ai annoncé que 11.2 millions de dollars supplémentaires seraient affectés au programme Développement des collectivités ainsi qu'à d'autres programmes pour que les projets visant des collectivités comme Elliot Lake et Blind River en Ontario puissent se poursuivre. C'est là, bien entendu, une première étape qui aboutira à l'affectation de 50 millions de dollars additionnels au programme Développement des collectivités, comme nous l'avons promis dans le document intitulé *Le nouveau mode d'emploi*.

Le Service d'aide à l'adaptation de l'industrie, dont l'expansion est également prévue dans *Le nouveau mode d'emploi*, a conclu environ 25 p. 100 plus d'accords qu'en 1989, grâce aux fonds que nous avons pu lui verser.

In particular, I want to draw your attention to a very significant change and approach concerning employment and training programs serving aboriginal people. It is called "Pathways to Success", and it signals a collaboration with native leaders on this very critical issue. It also reinforces the government's commitment to address the employment needs of aboriginal Canadians and indeed to the very broad nature of programs and services we are bringing forward with the help of aboriginal Canadians.

Similarly, that spirit of partnership has extended to business, labour, and social action groups through our decision to establish the Canadian Labour Force Development Board. The development board will mark an important evolution in the direction of training and employment programs in Canada. Prominent individuals, chosen by the groups they represent, will work together to help us determine the best ways to meet the needs of Canada's labour market and its workers.

These are just some of the advances that have been made so far, and I will return to some of them in greater detail later. Still, they are just a beginning, and over the coming months I will be announcing further steps in implementing the Labour Force Development Strategy.

Let me return to our plans for the 1991-92 fiscal year. Thanks to Bill C-21, the funds available to support training and employment activities will be significantly increased over last year, and that is true even after taking into account the recent budget. As you will recall, the Minister of Finance announced that CJS spending would be reduced by \$100 million as part of the overall attack on the growth of the federal deficit. The rationale was quite simple, and I do not think it is difficult for anyone to understand. The best trained workers or the best supported in the world cannot hope for a sound economic future if they live in a bankrupt country. However, as officials from the department have indicated

[Traduction]

that more than 12,000 people will be able to pursue this important training while receiving UI benefits in 1991-92 alone.

Last November, I announced that \$11.2 million in additional funds were to be provided for Community Futures and other programs so that community projects in places like Elliot Lake and Blind River, Ontario, could go ahead. This is, of course, just a first step towards our goal of an extra \$50 million for Community Futures promised in *Success in the Works*.

The Industrial Adjustments Service, also targeted for expansion in *Success in the Works*, has approximately 25% more agreements in place now than it did in 1989—a direct result of the funds we have been able to provide to this program.

Je tiens à attirer votre attention à un changement important et une toute nouvelle orientation aux programmes d'emploi et de formation destinés aux autochtones. La stratégie que l'on a appelée «Les chemins de la réussite» témoigne de notre collaboration avec les dirigeants autochtones dans ce dossier important. Elle affermit la volonté qu'a le gouvernement de répondre aux besoins des Canadiens autochtones en matière d'emploi. Elle témoigne également de l'importance que notre gouvernement accorde à la nature très large des programmes et services que nous offrons avec l'aide des Canadiens autochtones.

De façon analogue, cet esprit de partenariat s'est étendu au milieu des affaires, aux syndicats et aux groupes d'action sociale quand nous avons décidé de créer la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre, la CCMMO. Celle-ci marquera un important changement dans l'orientation donnée aux programmes de formation et d'emploi du Canada. Des gens bien en vue, choisis par les groupes qu'ils représentent, s'uniront pour déterminer les meilleures façons de répondre aux besoins du marché du travail canadien et à ceux des travailleurs.

Ce ne sont-là que quelques-uns des progrès réalisés à ce jour. J'aborderai tantôt en détail certains d'entre eux. Notons cependant qu'ils ne constituent qu'un début car, au cours des prochains mois, j'annoncerai d'autres étapes qui jalonnent l'application de la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre.

Revenons à nos plans pour l'exercice 1991-1992. Grâce au projet de loi C-21, les fonds alloués pour le soutien des activités de formation et d'emploi augmenteront considérablement par rapport à l'an dernier, et ce, même en dépit du budget adopté récemment. Vous vous souviendrez que le ministre des Finances a annoncé une réduction de budget de 100 millions de dollars au chapitre de la planification de l'emploi, réduction qui s'inscrit dans le plan visant à enrayer la croissance du déficit fédéral. La raison en est simple. Je crois que tout le monde peut la comprendre facilement: les travailleurs les mieux formés du monde, recevant le meilleur appui possible, ne peuvent espérer un

[Text]

when they have been here, the impact of this change should be marginal.

The programs most members associate with CJS, such as Job Development, Job Entry and Community Futures, are only part of the larger budget to which we refer when we talk about the Canadian Jobs Strategy. My expectation is that we will maintain the level of funds distributed to the regions for these important programs.

• 1110

The withdrawal of the \$100 million will mean that some expenditures not directly related to services to EIC clients will be cut, and some new or expanded programs we intended to introduce will be delayed. They will still be introduced, but at a later time. Members should not see a change in the services provided in their ridings due to this decision.

Les députés doivent également savoir que la Planification de l'emploi, aussi importante puisse-t-elle être, ne représente pas la somme de nos efforts dans ce domaine. Vous vous souviendrez que, selon l'un des principaux thèmes des modifications apportées au Régime d'assurance-chômage, celui-ci pouvait et devait favoriser davantage le recyclage des travailleurs canadiens, et le budget des dépenses en tient compte.

The simple facts are these. This government has seen to it that over \$3 billion will be spent this year on training, training allowances and employment assistance. That is \$3 billion. Last year the figure was about \$2.5 billion. That means \$500 million more will be spent this year than was spent last year.

Cinq cents millions de dollars supplémentaires! Rien de moins! Au contraire!

Lorsqu'on compare nos plans pour 1991-1992 à ceux des années antérieures, il ressort de façon encore plus évidente que le présent gouvernement a toujours eu à coeur la formation et l'emploi des Canadiens. Par rapport à 1989-1990, 900 millions de dollars supplémentaires seront dépensés cette année. Les clients qui comptent sur l'aide du gouvernement n'en recevront pas moins. Au contraire!

L'objectif fondamental du projet de loi C-21 était de doter le Canada d'une politique active concernant le marché du travail, afin d'adjoindre à la fonction de soutien du revenu de l'assurance-chômage des mesures propres à aider les gens à acquérir une formation pour qu'ils n'aient plus à compter sur l'assurance-chômage.

Cette politique active constitue l'essence même de la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre. Nous avons constaté qu'il était nécessaire de créer une culture de la formation tenant compte du fait que les travailleurs d'aujourd'hui devront se recycler tout au long de leur carrière pour pouvoir utiliser de nouvelles technologies et s'adapter à de nouveaux milieux de travail.

[Translation]

avenir économique sûr dans un pays en faillite. Néanmoins, comme l'ont indiqué des cadres supérieurs du ministère lors de leur comparution devant ce comité, les répercussions de ce changement ne devraient être que minimales.

Les fonds alloués aux programmes que la plupart des députés associent à la planification de l'emploi, notamment Développement de l'emploi, Intégration professionnelle et Développement des collectivités, sont prévus dans un budget plus vaste, celui de la planification de l'emploi, et je m'attends à ce qu'on maintienne le niveau des fonds alloués aux régions pour ces programmes importants.

La réduction du budget de 100 millions de dollars entraînera la suppression de certaines dépenses qui ne sont pas directement liées aux services offerts aux clients de EIC. Nous retarderons également la création et l'élargissement de certains programmes. Ils seront créés, mais plus tard. Cette décision ne devrait toutefois pas toucher les services offerts dans les circonscriptions des députés.

Members should also be aware that, as important as the Canadian Job Strategy is, it is not the sum total of our efforts in this field. As you will recall, one of the basic themes in our reforms of the unemployment insurance system was that it could and should play a stronger role in the retraining of Canadian workers. These estimates reflect that change.

En clair, le gouvernement veille à ce que plus de trois milliards de dollars soient affectés cette année à des projets de formation, à des allocations de formation et à des mesures d'aide à l'emploi. Trois milliards de dollars. L'an dernier, environ 2,5 milliards de dollars étaient affectés aux mêmes fins. Cette année, nous veillerons à ce qu'un demi-milliard de dollars additionnel soit dépensé dans le domaine de la formation et de l'emploi.

\$500 million more. Not less but more!

When we compare our plans for 1991-92 to other years, the continued commitment of this government to training and employment becomes even clearer. Compared to 1989-90, \$900 million more will be spent this year. And the clients who are looking to this government for help will be seeing more assistance, not less.

The fundamental purpose of Bill C-21 was to move Canada towards an active labour market policy in which the income support function of unemployment insurance was joined with training measures to help people get off the UI treadmill.

That active labour market policy is the essence of the Labour Force Development Strategy. We saw the need to build a training culture which recognized that today's workers will need to retrain throughout their careers to use new technologies and to deal with new kinds of workplaces.

## [Texte]

This need is recognized by all informed observers. A recent editorial in the *Financial Post* said:

On-the-job training (in Canada) is woefully inadequate. Canada ranks near the bottom of the major industrialized countries in terms of private-sector training of employees. In 1988, the average worker in Japan received 200 hours of training, in Sweden 170 hours, and in Canada less than seven hours.

Developing that training culture is urgent, but it is not ours alone to make. Government cannot build that future without the involvement of others who also share a stake in our success. Therefore, the Labour Force Development Strategy is not just a change in our approach to training programs, it is a change in our approach to training in general.

Many of the changes to programs that will take place over the next few years will come about as a direct result to the consultation process we put in place in 1989, which in itself was quite a profound change in how consultations are carried on by government.

One consistent belief of this government has been that the policies implemented by the public sector should reflect the realities of the private sector, and that is certainly true in the field of employment and training. This is true in most fields, but particularly in this one.

The realities of the private sector are that we have to improve our traditional ways of working. Canada has to work smarter just to keep up with the Europeans and the Asians and the Americans, who are all doing just that, and when I say "Canada", I mean government, business and labour together.

Nous devons ensemble créer une culture de la formation qui tienne compte des changements et qui puisse s'y adapter de façon dynamique. Ce que nous avons fait et que nous continuons de faire en témoigne.

Vous vous souviendrez qu'un aspect important de la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre réside dans notre intérêt à l'égard de nouveaux partenariats. Le présent gouvernement sait qu'il ne peut à lui seul créer une économie puissante, capable de soutenir la concurrence mondiale.

We knew—and it gets reinforced ever day—that the road to better training and employment programs is one that should be charted in collaboration with others, with employers, workers, and social actions groups that have a critical stake in the success of these programs, let alone of course the individuals involved.

## [Traduction]

Tous les observateurs bien informés reconnaissent cette nécessité, comme en témoigne un récent éditorial du *Financial Post*:

La formation en cours d'emploi (au Canada) est lamentablement inadéquate. Le Canada se classe, en effet, presque au dernier rang des pays industrialisés pour ce qui est de la formation donnée aux employés par le secteur privé. En 1988, le travailleur moyen du Japon recevait 200 heures de formation, celui de la Suisse 170, et celui du Canada moins de sept.

Il n'appartient pas à nous seuls de créer cette culture de la formation. Le gouvernement ne peut forger cette culture de l'avenir sans l'apport des autres intervenants sur lesquels repose aussi notre réussite. La Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre modifie non seulement notre façon d'envisager les programmes de formation, mais aussi notre façon d'envisager la formation en général.

Bon nombre de modifications qui seront apportées aux programmes au cours des prochaines années découleront directement du processus de consultation amorcé en 1989, qui est en soi un changement important dans la façon dont le gouvernement mène ces consultations.

Le présent gouvernement a, depuis toujours, la conviction que les principes directeurs adoptés par le secteur public doivent tenir compte des aspects de la réalité du secteur privé. Ces principes valent certainement pour l'emploi et la formation. Cela vaut dans la plupart des domaines, mais particulièrement dans celui-ci.

La réalité du secteur privé est telle que nous devons améliorer nos façons traditionnelles de travailler. À cet égard, le Canada doit redoubler d'astuce pour simplement se maintenir à la hauteur des Européens, des Asiatiques et des Américains qui ont tous compris la nécessité d'agir ainsi. Et quand je dis «Canada», je dis gouvernement, employeurs et travailleurs.

Each one of us must create a training culture that recognizes and reacts positively to change. That is reflected in what we have done and are continuing to do.

You may remember that a key aspect of the Labour Force Development Strategy was our interest in developing partnerships. This government knows that a strong economy, one which meets the tests of global competition, cannot be created by government alone.

Nous savions—et cela se vérifie chaque jour davantage—que la voie menant à de meilleurs programmes de formation et d'emploi devait être tracée avec la collaboration des autres intervenants, à savoir les employeurs, les travailleurs et les groupes d'action sociale qui jouent un rôle dans le succès de ces programmes, sans parler bien sûr des personnes qui y participent.

*[Text]*

The task forces convened on our behalf by the Canadian Labour Market and Productivity Centre did an excellent job. Business, labour, and other concerned groups, came together on an unprecedented scale, and I think with a very dedicated commitment, to identify Canada's needs and the kinds of solutions that will work best, the kinds that we can build for the future.

This whole process was a considerable break-through, and not just because we asked them to do it, but the way in which they did it. They really dedicated themselves to a fruitful conclusion. They made numerous recommendations during the first phase of their work, and the second phase was even more important, because it set the groundwork for our ongoing consultation strategy.

On January 14 I announced the formation of the Canadian Labour Force Development Board. Shortly I will be able to introduce its members to the Canadian people. I am sure that members of this committee, regardless of their political stripe, will appreciate the significance of this step.

I am justifiably pleased at the commitment shown by labour, by business, and by social action groups representing women, the disabled, visible minorities, and aboriginal peoples to work together to help us address the needs of Canada's labour market. As you know, we intend to continue this process of partnership to the provincial and local level.

I am already aware that in the same way as national organizations took part eagerly in the work of the task forces, there are similar groups at the local and regional levels which are also looking forward to working with regional and local officials from my ministry.

During the past few weeks I have had the occasion to visit quite a number of cities to talk to a large number of people about the LFDS and to hear from them what more can be done. Time and again I have heard about the need for even more effective training, training that is driven by local and regional needs, and training that can be linked to the economic development efforts already being made across Canada.

It has also given me an opportunity to urge upon many people in the private sector and its various aspects the need for their participation. I have found a considerable willingness and enthusiasm as I have gone around the country.

That kind of reform will be mirrored in our arrangements with the provinces and the territories. Traditionally, these agreements have centred on how many training seats and community college courses we would buy from them, and it has essentially been not a very powerful tool for looking ahead.

*[Translation]*

Les groupes de travail que le Centre canadien du marché du travail et de la productivité a mis sur pied pour nous se sont acquittés admirablement de leur tâche. Les représentants du milieu des affaires, des syndicats et d'autres groupes concernés se sont réunis à un niveau encore jamais vu, et je crois avec un engagement très profond, pour définir les besoins du Canada et trouver les meilleures solutions possibles, celles sur lesquelles nous pourrions bâtir à l'avenir.

L'ensemble du processus a constitué un progrès énorme, pas seulement parce que nous leur avons demandé de le faire, mais à cause de la façon dont ils l'ont fait. Ils se sont vraiment engagés à aboutir à des résultats positifs. Ces groupes ont formulé maintes recommandations pendant la première phase de leur travail. Le rapport de la seconde phase revêtait encore plus d'importance, car il jetait les bases de notre stratégie actuelle de consultation.

Le 14 janvier dernier j'ai annoncé la création de la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre. D'ici peu, je pourrai en annoncer la composition au peuple canadien. Je suis persuadée que les membres du comité, quelle que soit leur allégeance politique, apprécieront l'importance de cette étape.

Je me réjouis, et à juste titre, de la volonté qu'ont les travailleurs, les gens d'affaires et les groupes d'action sociale représentant les femmes, les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones, d'unir leurs efforts pour nous aider à répondre aux besoins du marché du travail canadien. Comme vous le savez, nous comptons étendre le processus de partenariat aux niveaux provincial et local.

Je sais déjà que, à l'instar des organisations nationales ayant volontiers pris part aux activités des groupes de travail, il existe des organisations locales et régionales qui entendent bien collaborer avec les représentants de mon ministère aux niveaux régional et local.

Au cours des dernières semaines, j'ai eu l'occasion de me rendre dans un certain nombre de villes pour parler à un grand nombre de gens de la SMMO et pour entendre leurs suggestions. Combien de fois ai-je entendu qu'il fallait offrir une formation encore plus efficace, une formation axée sur les besoins locaux et régionaux, une formation pouvant être reliée aux activités de développement économique qui se déroulent dans le pays.

Cela m'a également donné la possibilité de faire sentir aux divers entrepreneurs du secteur privé combien leur participation était nécessaire. Dans mes voyages à travers le pays, j'ai rencontré beaucoup de bonne volonté et d'enthousiasme.

Ce genre de réforme se reflétera dans les accords que le gouvernement conclura avec les provinces et les territoires. Jusqu'à maintenant, ces accords portent sur le nombre de places de formation dans les collèges communautaires et les cégeps, places que le gouvernement achète aux provinces et aux territoires, et cela n'a pas constitué un outil très puissant permettant de se tourner vers l'avenir.

[Texte]

We are currently negotiating a new generation of arrangements that will reflect the direction that this government has been taking with training over the past few years. The provinces and territories understand this. They are responding positively to the need for these agreements to increase the involvement of the private sector as we foster a training culture in the Canadian workplace.

They also recognize the importance of the work we have done to strengthen the training and employment prospects of aboriginal people. This has been, I believe, one of our most important initiatives of the past year.

In the same way as we developed partnerships with business and labour to better meet the needs of Canadian workers, we have worked with six national organizations representing native people to develop an aboriginal employment and training strategy.

"Pathways" commits us to raise our expenditures in this area to \$200 million annually and to maintain that level of spending for the next four years. This is something that I am very pleased to do. But "Pathways" is not simply about what we spend; it is also about how we spend.

• 1120

We have created the National Aboriginal Management Board, on the advice of those leaders from the aboriginal communities, to review and advise the department on how best to use these funds. I want to underline the importance of that process.

I was recently in Vancouver and had the opportunity to visit the Native Education Centre; indeed, I spent nearly a full afternoon there. While I could tell you many things about what I learned, I was particularly impressed with its commitment to developing programs that both respect the heritage of aboriginal people and recognize the real employment needs in the day-to-day world. Our National Aboriginal Management Board will allow us to do a much better job of striking that balance in the future.

In concluding my opening remarks, I want to stress the importance of this shift in our strategy. Our commitment to partnerships is of critical significance to our efforts in the new fiscal year and in the years to come.

Lorsque je me présente devant vous pour discuter du Budget des dépenses, je sais que le montant des dépenses qui ont été engagées l'année précédente ou qui le seront durant l'année retiendra principalement votre attention.

Je tiens cependant à insister non seulement sur le montant des dépenses, mais aussi sur la façon dont les dépenses sont engagées, car il s'agit là du plus important changement qui soit.

Gone are the days when governments could decide unilaterally what would work best. We do not have a crystal ball—I wish we did—particularly in a world that is changing as rapidly as the world is today. The Canadian labour market

[Traduction]

Nous négocions actuellement une nouvelle série d'accords qui refléteront l'orientation que prend le gouvernement depuis quelques années en matière de formation. Les provinces et les territoires comprennent cette orientation. Ils reconnaissent que ces accords doivent accroître la participation du secteur privé pour que nous favorisions une culture de la formation dans le marché du travail canadien.

Ils reconnaissent en outre l'importance du travail que nous avons accompli pour améliorer les possibilités de formation et d'emploi des autochtones. Cela a constitué, je crois, l'une de nos initiatives les plus importantes de l'année écoulée.

Nous avons créé des partenariats avec les gens d'affaires et les syndicats pour répondre aux besoins des travailleurs canadiens et, de la même façon, nous nous sommes joints à six organisations nationales représentant les autochtones pour élaborer une stratégie d'emploi et de formation à l'intention des gens qu'elles représentent.

Selon la stratégie «Les chemins de la réussite», nos dépenses annuelles à ce chapitre s'élèveront à 200 millions de dollars pendant les quatre prochaines années. C'est un engagement que je suis très heureuse de prendre. Cette stratégie ne porte pas uniquement sur le montant des dépenses, mais aussi sur les modalités d'affectation.

Nous avons créé le Comité national de gestion autochtone afin qu'il examine les meilleurs moyens d'utiliser ces fonds et qu'il conseille le ministère à cet effet. Je tiens à souligner l'importance de ce processus.

A Vancouver où je me trouvais récemment, j'ai eu l'occasion de visiter le Native Education Centre; j'y suis restée une après-midi presque entière. Bien que je puisse vous en dire long sur ce centre, j'ai été particulièrement impressionnée par les efforts qu'il déployait pour élaborer des programmes qui tiennent compte à la fois du patrimoine des autochtones et de leurs besoins réels en matière d'emploi dans notre monde actuel. Cet équilibre, nous pourrions dorénavant beaucoup mieux y parvenir grâce au Comité national de gestion autochtone.

Pour conclure mes observations liminaires, j'aimerais insister sur l'importance de ce changement d'orientation stratégique. Le succès des efforts que nous ferons au cours du prochain exercice et des années à venir repose sur notre volonté d'établir des partenariats.

When I come before you to discuss the Estimates, I recognize that your focus stands to be on what was spent last year or what will be spent this year.

I want to stress, not just what we spend, but how we spend—for that is the most important change of all.

L'époque où les gouvernements pouvaient déterminer unilatéralement quelles seraient les meilleures solutions est révolue. Nous ne prévoyons pas l'avenir dans une boule de cristal—je souhaiterais que ce soit possible—surtout dans un

[Text]

is simply too complex for that kind of approach. So we are prepared to work constructively with our partners to forge consensus on the programs and services that will meet real needs and to shed the obsolete notion that Ottawa knows best.

It is too early to know just where this partnership process will take us. It is something new, and we are going into it with our eyes open. We know that we will not be calling all the shots. Members of this committee can be sure that this is an important reform in our way of designing and managing our programs. We are prepared to see this through into the future. Thank you very much.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you, Mrs. McDougall. You might notice that you attracted a fair number of committee members this morning. Our time is limited before the minister has to leave so, Mr. Tobin, if you would like to lead off, please.

**Mr. Tobin (Humber—St. Barbe—Baie Verte):** Thank you very much, Mr. Chairman. I join you in welcoming the minister to the committee and in telling the minister that her closing remarks were indeed prophetic when she said first of all that oppositions tend to be focused on how much we are spending. I tell the minister that I am very interested in this concept—that it is not what we spend, but how we spend. It is an interesting concept, but it will not divert the attention of the opposition from looking at how much we are spending.

The reality is, Madam Minister, as much as we applaud the additional expenditure and training funds this year—and we do applaud that; it brings us back to 1984 levels, which we think is good—as much as we applaud the tripartite consultative process in determining how training dollars be best spend—we think that is a good concept—we cannot help but note that the program you put forward is based on budget estimates brought down on February 26 on how the economy would perform this year.

Notably amongst those estimates was an estimate of what we could expect to see by way of unemployment through this recession. We now know, as of Friday last, that within a month of the budget's being brought down, within a month of a projection of unemployment riding as high as 10%, Canada was experiencing 10.5% unemployment—more than a 3% increase in one year, from 7.2% to 10.5%. That is a massive increase.

We can assume that as minister responsible for Canada's unemployed, you take on a greater and greater importance around the cabinet table of the nation. I would assume, consequently, Madam Minister, that you are going to tell us that as the problem becomes greater—and as you quite rightly said, none of us has a crystal ball and we cannot really predict what the economy is going to do, but we now know the predictions of February were wrong. . . I would assume that

[Translation]

monde qui évolue aussi rapidement que notre monde d'aujourd'hui. Le marché du travail canadien est d'ailleurs beaucoup trop complexe pour ce plan d'approche. Nous sommes donc prêts à travailler de façon constructive avec nos partenaires pour établir un consensus au sujet des programmes et des services qui répondront aux besoins réels et pour enterrer la notion désuète voulant qu'Ottawa ait réponse à tout.

Il est trop tôt pour savoir où nous mènera ce vent de partenariat. Il s'agit d'un processus nouveau dans lequel nous nous engageons, les yeux grands ouverts, sachant que nous ne pouvons prendre toutes les décisions. Les membres du comité peuvent cependant être certains qu'il s'agit d'une importante réforme de notre façon de concevoir et de gérer nos programmes. Nous sommes prêts à la mener à bien à l'avenir. Merci beaucoup.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci, madame McDougall. Vous constaterez peut-être que vous avez attiré un bon nombre de membres du comité ici ce matin. Notre temps est limité avant le départ du ministre, je demanderais donc à M. Tobin de commencer.

**M. Tobin (Humber—Sainte-Barbe—Baie Verte):** Merci beaucoup, monsieur le président. Je me joins à vous pour souhaiter la bienvenue au ministre au sein du comité et pour lui dire que ses remarques de conclusion étaient en fait prophétiques lorsqu'elle a tout d'abord dit que l'opposition avait tendance à s'arrêter aux sommes dépensées. Je dirais au ministre que cette idée me plaît beaucoup—ce n'est pas ce que nous dépensons qui importe, mais la manière dont nous le dépensons. C'est une idée intéressante, mais elle n'empêchera pas l'opposition de s'intéresser aux sommes que nous dépensons.

En réalité, madame le ministre, même si nous sommes favorables aux dépenses supplémentaires et aux fonds de formation—et nous sommes très favorables à cela; cela nous ramène aux niveaux de 1984, ce qui nous semble être bien—même si nous sommes favorables au processus de consultation tripartite pour décider de la meilleure manière de dépenser les dollars consacrés à la formation—nous pensons que c'est une bonne idée—nous ne pouvons nous empêcher de constater que le programme que vous présentez s'appuie sur les évaluations budgétaires données le 26 février sur les résultats économiques de cette année.

Il y avait notamment parmi ces évaluations, celles concernant ce que l'on pouvait attendre en matière de chômage pendant la récession en cours. Nous savons maintenant, depuis vendredi dernier, qu'un mois après la présentation du budget, un mois après avoir évalué le chômage à 10 p. 100, nous avons actuellement au Canada 10,5 p. 100 de chômeurs—ce qui représente une augmentation de plus de 3 p. 100 en un an puisque nous sommes passés de 7,2 à 10,5 p. 100. C'est une augmentation énorme.

Nous pouvons supposer qu'en tant que ministre responsable des chômeurs du Canada, vous prenez une place de plus en plus importante à la table du Cabinet. J'imagine en conséquence, madame le ministre, que vous allez nous dire qu'au fur et à mesure que le problème s'aggrave—et vous avez à juste titre dit que personne n'avait de boule de cristal parmi nous et que nous ne pouvions pas prévoir vraiment l'évolution de l'économie, mais nous savons

[Texte]

this minister will be given greater financial ability to deal with the problem of the unemployed in Canada.

• 1125

You say we are spending \$3 billion this year, a full \$500 million more than last year. That is a \$500 million increase, \$2.5 billion to \$3 billion, but we have had nearly a one-third increase in the rate of unemployment. So the increase you talk about does not correspond to the need.

I ask the minister whether or not she anticipates shortly, by way of a throne speech that is being talked about, additional financial measures being provided to deal with the crisis level of unemployment in the country.

**Mrs. McDougall:** I want to thank the hon. member for his question. The budget called on an average for a year of a certain rate of unemployment, so I think it is too early to say whether we will meet that target of the average or not. Certainly from the economic projections I have seen and heard in the private sector and elsewhere, there are some early signs of change in the economy, that there are—

**Mr. Tobin:** Which way?

**Mrs. McDougall:** For the better—by way of housing starts, for example, lower interest rates, and housing starts, as you know, usually start in their train a fair amount of job-creation, not just through building but through the supplies and so on, and the manufacturing of the products that go into housing. So I would just give that as a sign that all is not yet lost. But I think, given the state of the deficit, the state of the debt, that we have really managed quite well in terms of the funding that has come to us from the Minister of Finance and from the government, and in the way we have been able to change our policies in order to get more bang for a buck and meet a greater need on behalf of Canadian workers.

It is not just the employed who need our help, it is people who are under-employed, under-trained, and have throughout their lifetime maybe worked on one job because, as Mr. Tobin knows, there is a structural change in the economy and in the workplace that is quite significant.

What we can do and what we will be doing, through using our funds more effectively, is trying to get people back to work faster, providing the kind of training that matches people up with the jobs that are available. In 1988, for example, when we—

**Mr. Tobin:** Well, for example, what are they?

[Traduction]

maintenant que les prévisions de février étaient fausses. . . J'imagine que le ministre se verra attribuer une très grosse enveloppe budgétaire pour résoudre le problème des chômeurs canadiens.

Vous dites que vous dépensez trois milliards de dollars cette année, rien moins que 500 millions de dollars de plus que l'année dernière. Une augmentation, donc, de 500 millions de dollars, un budget qui passe de 2,5 à trois milliards de dollars, et pourtant, le taux de chômage a pratiquement augmenté du tiers. Autrement dit, ces augmentations ne sont pas à la hauteur des besoins.

On parle d'un discours du Trône imminent; est-ce que le ministre n'en profiterait pas pour annoncer des mesures financières supplémentaires pour faire face à la crise de chômage que nous traversons.

**Mme McDougall:** Je tiens à remercier l'honorable député pour cette question. Le budget est fondé sur une moyenne annuelle et un certain taux de chômage, il est donc trop tôt pour conclure que nous réussirons à atteindre cette moyenne ou que nous n'y réussirons pas. D'après les projections économiques que j'ai vues et entendues, en tout cas, des projections dans le secteur privé et ailleurs, on voit poindre certains indicateurs de changement qui. . .

**M. Tobin:** Dans quel sens?

**Mme McDougall:** Dans le bon sens, par exemple des mises en chantier et une baisse des taux d'intérêt. Comme vous le savez, d'ordinaire les mises en chantier sont suivies de pas mal de créations d'emploi, pas seulement dans le secteur de la construction, mais également les matériaux et la fabrication de tous les produits qui contribuent à la construction de logements. À mon avis, c'est un signe que tout n'est pas perdu. Mais étant donné le déficit, la dette, je pense que nous nous sommes assez bien débrouillés grâce aux sources de financement que le ministre des Finances et le gouvernement ont trouvées, et nous avons réussi à changer nos politiques et à mieux utiliser les dollars disponibles pour mieux servir les intérêts des travailleurs canadiens.

Les gens qui ont un emploi ne sont pas les seuls qui ont besoin de notre aide; il ne faudrait pas oublier tous les sous-employés, les sous-qualifiés, les gens qui jusqu'à présent ont eu un seul emploi toute leur vie. En effet, comme M. Tobin le sait, notre économie est en pleine évolution et le milieu de travail change beaucoup.

Il y a une chose que nous pouvons faire et que nous avons l'intention de faire grâce à une meilleure utilisation des fonds dont nous disposons, c'est essayer de remettre les gens au travail plus vite, de leur donner la formation dont ils auront besoin pour occuper les postes qui sont disponibles. En 1988, par exemple, nous avions. . .

**M. Tobin:** Ces exemples, vous pouvez nous citer quelque chose de concret?

[Text]

**Mrs. McDougall:** In 1988, for example, when we had a million who were unemployed, we had 600,000 jobs that required skill levels that the people who were unemployed could not meet. So even in today's market, and even in the province the member represents, there are mismatches between skills available and jobs available, and we are going to be focusing very much on that as well.

**Mr. Tobin:** Mr. Chairman, a year or so ago when I asked the minister a question about funding levels for job development funds and training funds, the minister answered my question within the constraints of the budget available to her, but also at one point suggested to me that there were jobs in Toronto and perhaps the member's constituents would look there.

**Mrs. McDougall:** I never said that, and I want to make sure that is in the record.

**Mr. Tobin:** You said it in a very constructive fashion. I think you were being quite genuine, and there is nothing wrong with that because a great many of my constituents happen to have enjoyed for many years the privilege and the mobility of moving to parts of the country where the economy is more vigorous, and have been employed, and we do not see that as anything to be ashamed of. That is one of the great benefits of this country, Canada. But clearly southern Ontario, Toronto specifically, and some of the other major centres, as they have done in the past, are no longer able to accommodate many people, skilled and unskilled, from other parts of the country who have been able to go to growth centres and find employment.

I am not making a snarky point; I am raising quite a serious one.

We now have a great many skilled people in this country—not unskilled, but skilled people—who are not employed, skilled people whose areas of employment have not gone through a downturn but rather in many cases have disappeared. The jobs have moved elsewhere, in many cases south of the border, and it is well documented—some to Mexico in recent days.

• 1130

When the minister talks about setting up a \$3-billion training fund and dismisses—or at least the government has dismissed; perhaps the minister has fought the battle unsuccessfully—the requirement for additional dollars, and talks about training, can she tell us in what areas we are going to trade when we are on the threshold now of yet another trade deal that, if it is anything like the first trade deal we have just completed, is going to cause a huge amount of dislocation?

Also, can the minister tell us who is going to be dislocated by the Mexican trade deal if it proceeds as the Canada-U.S. trade deal proceeded, and what new skill areas are going to be required by the new opportunities, hopefully in greater measure than those we have seen from the Canada-U.S. deal, that are going to open up? Where are you going to spend that \$3 billion to get, to use your own words, a good bang for our buck?

[Translation]

**Mme McDougall:** En 1988, par exemple, nous avions un million de personnes au chômage et 600,000 emplois qui exigeaient des qualifications que les chômeurs ne possédaient pas. Ainsi, sur le marché du travail actuel, et même dans la province que représente le député, il y a un écart entre les compétences disponibles et les emplois disponibles et c'est un aspect dont nous avons l'intention de nous occuper activement.

**M. Tobin:** Monsieur le président, il y a un an environ, quand j'ai posé une question au ministre au sujet des fonds destinés à la création d'emplois et à la formation, elle m'a répondu en me parlant des restrictions budgétaires qui l'empêchaient d'agir et elle m'a dit aussi, à un moment, qu'il y avait à Toronto des emplois disponibles et que les gens de ma province devraient peut-être aller voir là-bas.

**Mme McDougall:** Je n'ai jamais dit cela et je tiens à ce que cela soit bien compris.

**M. Tobin:** Vous l'avez dit en employant une tournure très constructive. En fait vous étiez probablement sincère et je n'y vois d'ailleurs rien à dire car beaucoup de gens dans ma province se sentent libres de se déplacer depuis de nombreuses années, d'aller s'installer dans des régions où l'économie est plus vigoureuse, d'y trouver du travail, et nous ne voyons aucune honte à cela. C'est un des aspects les plus positifs de notre pays, le Canada. Cela dit, il est évident que le sud de l'Ontario et plus précisément Toronto et d'autres centres importants ne réussissent plus aujourd'hui à accueillir autant de gens, qualifiés ou non qualifiés.

Je n'essaie pas de me rendre désagréable, c'est un sujet très sérieux.

Il y a aujourd'hui dans notre pays un grand nombre de gens qualifiés, je précise bien qu'il s'agit de gens qualifiés, des gens qui sont au chômage, non que leur secteur traverse une crise, mais plutôt parce qu'il a totalement disparu. Ces emplois-là sont partis ailleurs, très souvent au sud de la frontière, et même plus récemment, au Mexique. C'est un fait bien établi.

Le ministre parle de créer un fonds de formation de trois milliards de dollars et elle rejette l'idée, ou du moins c'est le gouvernement qui la rejette, peut-être que le ministre n'a pas réussi à la faire adopter, bref, elle considère qu'on n'aura pas besoin de fonds supplémentaires pour la formation. Dans ces conditions, peut-elle nous dire dans quels secteurs nous allons négocier puisque nous sommes au seuil d'un autre accord commercial, un accord qui, s'il ressemble le moins au celui que nous venons de signer, va provoquer de grands bouleversements?

Le ministre peut-elle nous dire également qui souffrira de l'accord commercial avec le Mexique si les choses se déroulent comme pour l'accord Canada-Etat-Unis et quelles nouvelles compétences deviendront nécessaires pour profiter des nouveaux secteurs qui s'offriront à nous. Il faut espérer que ces avantages seront plus importants que ceux que nous avons vus à la suite de l'accord Canada-Etats-Unis. Où allez-vous dépenser ces trois milliards de dollars pour utiliser notre dollar le mieux possible, comme vous le dites vous-même?

[Texte]

**Mrs. McDougall:** First of all, under the trade deal with the U.S. there has been more investment in Canada, and we have seen that come out in recent days, with more Canadian firms putting money into their Canadian operation than are moving their operation to the United States. It is really quite the reverse.

What we are seeing is quite a profound change in the kind of workers that are required. I think we all know that. We have moved out of a natural resources-based economy into a fairly strongly manufacturing-based economy, and now there is a transition into a technologically based and service-based economy.

**Mr. Tobin:** So we have given up on the manufacturing part?

**Mrs. McDougall:** No, I am not saying that; I am saying that we are seeing a shift in the balance. It is a significant shift, and it is not happening just in Canada but it is happening in other countries around the world. So when we talk about people who have skills losing their jobs, they may have a particular skill set but they are going to need different skills throughout their lifetime.

This is another thing that is well documented as well. People are going to have to learn different skills throughout their lives, so that the training culture we talk about—

**Mr. Tobin:** We do not—

**Mrs. McDougall:** —just a minute—is not just—

**Mr. Tobin:** My time is running out.

**Mrs. McDougall:** —for business; it is for people themselves, when they come out of school, first of all to stay in school so they have the basic learned capacity to develop skills and then be able to transpose them into other skills throughout their lifetime. That is the reality of this decade.

**Mr. Tobin:** This member, and I think all members—

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** You have 30 seconds.

**Mr. Tobin:** This is the last point, but you have to control the length of the questions and the answers, Mr. Chairman, to have a good exchange.

This member, and I am sure any member of this committee, would argue the notion that most people in society, and certainly almost all politicians, will require a variety of skills during the course of their lifetime in order to bring home a paycheque. We understand that. We are not arguing that someone should have the same job from the time they enter the work force until they retire.

What we are asking is that the government has \$3 billion on the table this year for training. It gets us back to 1984 levels. That is wonderful. We applaud having got back to 1984 levels. What we are asking is, can you as minister—because you are responsible, we have put our faith and trust in you, we are counting on you—tell us what skill areas Canada is going to require to take advantage of yet another trade deal and what skill areas are going to be

[Traduction]

**Mme McDougall:** Pour commencer, l'accord commercial avec les États-Unis a intensifié les investissements au Canada et, comme nous l'avons vu depuis quelques jours, il y a plus de compagnies canadiennes qui investissent dans leurs opérations canadiennes que de compagnies qui vont s'installer aux États-Unis. C'est tout à fait l'inverse.

Par contre, les compétences dont on a besoin aujourd'hui sont en train de changer du tout au tout. Nous le savons tous, je pense. Notre économie, jadis fondée sur les ressources naturelles, est devenue une économie très industrielle et nous sommes en train d'évoluer vers une économie axée sur la technologie et les services.

**M. Tobin:** Nous avons donc abandonné la fabrication?

**Mme McDougall:** Non, ce n'est pas ce que je dis, je dis que l'équilibre est en train de changer. C'est un changement important, un changement auquel on assiste pas uniquement au Canada mais également dans d'autres pays du monde. Ainsi, quand nous voyons des gens compétents perdre leur emploi, ils sont peut-être compétents, mais au cours de leur vie ils vont devoir acquérir d'autres types de compétence.

Cela aussi est bien établi. Des gens vont devoir acquérir des compétences différentes au cours de leur vie, et cette culture de formation dont nous avons parlé. . .

**M. Tobin:** Nous ne. . .

**Mme McDougall:** . . . un instant, ce n'est pas seulement. . .

**M. Tobin:** Mon temps est presque terminé.

**Mme McDougall:** . . . pour le monde du travail, cette culture est aussi pour les gens eux-mêmes, et pour commencer elle force les gens à continuer leurs études plus longtemps pour acquérir la capacité de développer leurs compétences et de faire évoluer ces compétences pendant toute leur vie. C'est ce que nous allons voir au cours de la décennie.

**M. Tobin:** Personnellement, et tous les députés je crois. . .

**Le président suppléant (M. Fee):** Vous avez 30 secondes.

**M. Tobin:** C'est ma dernière observation, mais vous devez contrôler la longueur des questions et des réponses, monsieur le président, si nous voulons que cet échange soit intéressant.

Personnellement, et je suis certain de ne pas être le seul, je pense que la plupart des gens dans la société, et pratiquement tous les représentants politiques en tout cas, vont devoir entretenir toute une gamme de compétences pendant leur vie active s'ils veulent continuer à toucher un chèque de paie. Nous comprenons cela. Nous ne prétendons pas que chacun devrait occuper un seul poste pendant toute sa vie active, jusqu'à sa retraite.

Cette année, le gouvernement dépose trois milliards de dollars sur la table pour la formation. Cela nous ramène au niveau de 1984. C'est merveilleux, nous vous félicitons d'être revenus au niveau de 1984. Par contre, nous vous posons la question suivante: En votre qualité de ministre, et parce que vous êtes responsable et que nous avons confiance en vous et que nous comptons sur vous, pouvez-vous nous dire quels sont les secteurs où les Canadiens doivent acquérir des

[Text]

surplus to our needs as a consequence of yet another trade trade. Surely you can tell us that, or we would not be negotiating.

**Mrs. McDougall:** What is important about what we are doing is that if you look at a country like Mexico, they need some of the things that Canada does extraordinarily well, like telecommunications. I will not prolong the answer since the hon. member wants me to be short.

**Mr. Tobin:** Please do. We want an answer.

**Mrs. McDougall:** The demand within that economy is for products in which Canadians have a tradition of being very strong. In the short term we are going to train 45,000 more people this year under UI. The consultations with the private sector—and their participation in training, that is the other aspect—are going to be the kind of things that give us the flexibility—

**Mr. Tobin:** Can you give us some examples?

**Mrs. McDougall:** —to deal with these things in the future.

**Ms Langan (Mission—Coquitlam):** I am sure I will get the same amount of time as the other opposition party did.

I would like to thank the minister for her presentation. I think most of us appreciate and are looking forward to seeing the national training board in place and hope that as a tripartisan group it in fact will work in the way we have been given to expect with the information we have so far.

• 1135

I want to talk about a couple of things that may not directly appear to be related to the estimates, but I think they bear comment. I have a note in front of me from a constituent who was very frustrated and came in and jotted this down for me. On two occasions he asked the counter people at the UI office about the rate of benefits for renewing a claim. Both times he was told it would be based on his first claim rate, which turns out to be incorrect. When he went back, he was asked who he spoke to. His frustration is that counter people refuse to give their names and have told him that is the policy. He gets different information every time he calls or drops in, and he can never get the name of who he is talking to so he can refer back to that person.

The reason I bring it forward is because it is not an isolated case. If nothing else, it is inefficient, where people feel the need to check back three or four times because they get different information when they call or go in.

I was also told that he works sometimes one day a week, and when he reports that, it makes his cheque up to a week late. When he has inquired about it, he has been told that cheques for people who have worked for part of the week are processed last. He feels that any incentive to get a job and get off the dole, as he put it, in fact penalizes him and his colleagues.

[Translation]

qualifications si nous voulons profiter d'un autre accord commercial et également quelles sont les compétences qui vont devenir inutiles à la suite de cet accord. Vous pouvez sûrement pouvoir nous dire cela, sinon vous ne seriez pas en train de négocier.

**Mme McDougall:** Dans toute cette affaire, quand on considère un pays comme le Mexique, il ne faut pas oublier qu'ils ont besoin de certaines choses que le Canada fait extraordinaire-ment bien, par exemple, les télécommunications. Je ne m'étendrai pas sur la réponse puisque le député m'a demandé d'être brève.

**M. Tobin:** Je vous en prie, nous voulons une réponse.

**Mme McDougall:** Dans cette économie-là, il y a une forte demande pour des produits que le Canada fabrique depuis longtemps avec beaucoup de succès. Cette année, dans le cadre des programmes d'assurance-chômage, nous allons former 45,000 personnes de plus. Les consultations avec le secteur privé—qui participe à la formation, c'est un autre aspect de la question—vont nous donner la marge de manoeuvre nécessaire. . .

**M. Tobin:** Pouvez-vous nous donner des exemples?

**Mme McDougall:** . . . pour nous occuper plus tard de ces aspects-là.

**Mme Langan (Mission—Coquitlam):** Je suis certaine qu'on m'accordera autant de temps qu'à l'autre parti de l'opposition.

Je tiens à féliciter le ministre pour son exposé. Je crois que nous attendons tous avec impatience la mise en place d'un conseil national de la formation et nous espérons que ce groupe tripartite fonctionnera bien comme on l'a laissé entendre jusqu'à présent.

Je vais aborder une ou deux choses qui, en apparence, n'ont pas grand-chose à voir avec le budget, mais qui méritent d'être abordées. J'ai sous les yeux une note d'un de mes électeurs qui est venu me voir et qui était très frustré. À deux reprises il a demandé au préposé du bureau d'assurance-chômage quel était le taux des prestations en cas de renouvellement. À deux reprises on lui a dit que ce taux était fondé sur celui qui a été appliqué la première fois, et il se trouve que c'est inexact. Il est retourné là-bas, on lui a demandé avec qui il avait parlé. Il est frustré parce que les préposés refusent de donner leur nom et prétendent que c'est la politique. Chaque fois qu'il téléphone ou qu'il se rend sur place, on lui donne des informations différentes et jamais il ne réussit à obtenir le nom de la personne à laquelle il parle.

Si je soulève cette question, c'est qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé. Quand les gens se sentent obligés de vérifier trois ou quatre fois parce que chaque fois ils obtiennent des informations différentes, c'est de l'incompétence pure et simple.

Il m'a expliqué que parfois il travaillait une journée par semaine et que cela retardait parfois son chèque d'une semaine. Quand il s'est informé, on lui a dit que les chèques destinés aux gens qui travaillaient une partie de la semaine étaient émis en dernier. Il considère que les gens qui cherchent du travail, qui cherchent à s'en sortir sont pénalisés par cette politique.

[Texte]

I am not so much asking for an answer on this at this moment. I think they are efficiency issues in terms of the people and how they feel about their frustrations with the system. But I would appreciate an answer. If you want to give it to me later, I will go on to questions that are more directly related to the estimates.

**Mrs. McDougall:** I will be very brief. First of all, the administration of UI is under the direction of my colleague, Monique Vézina, and you will have an opportunity to go into considerable detail with her when she comes to the committee. I understand there is a date set.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** It is April 30.

**Mrs. McDougall:** Secondly, under the Labour Force Development Strategy and our new approach to what we are doing, we are trying very much to improve service within the unemployment insurance system, not just at the counter, which is important, but also linking people who are without jobs into the employment counselling side, so the culture of unemployment insurance versus people who help you get jobs is going to be much more strongly linked. I will not go into any more detail because I know you want to get on to other things, but I did want to make that point.

**Ms Langan:** I appreciate your saying that. One of the dilemmas is certainly a feeling on the part of those who are receiving UI that those people at the counter are not trained properly. If you are going to add an additional load to their workload in terms of the cross-section—

**Mrs. McDougall:** Mr. Wyman is here to answer questions in detail on UI. I thought you would have preferred to wait for Madam Vézina on the administration.

**Ms Langan:** I said I would, and I will.

You may tell me that this does not belong in your bailiwick either, but I want to refer to the worker buy-out program in departments of government and, more specifically, to B.C. and Yukon. I am sure it is happening across the country, but there was a buy-out offered to workers in the employment and immigration department for those who occupied positions subject to organizational change and planned reduction and people eligible for an annuity or no pension penalty. In B.C. 218 applied. I do not know how many there were across the country. There were 104 approved, and yet we have been told that 800—and some new person-years have been added to this department for the 1991-92 budget across the country. We were told that when the departmental staff were here.

My question is twofold. First, why are buy-outs being offered in the Department of Employment and Immigration when the workload in both employment and immigration is increasing because of the economy and the world situation? Secondly, have any of those 800 positions been filled? Are there in fact lay-offs contemplated? Is increasing because of (a) the economy, and (b) the world situation. Two, have any of those 800 positions been filled? Are lay-offs contemplated?

[Traduction]

Je ne vous demande pas de me donner une réponse tout de suite, je pense que les gens qui se plaignent du système ont des raisons diverses de le faire, mais j'aimerais bien que vous me donniez une réponse plus tard, et si vous acceptez, je vais passer à des questions qui ont un rapport plus direct avec le budget.

**Mme McDougall:** Je serai très brève. Pour commencer, l'administration de l'assurance-chômage relève de ma collègue, Monique Vézina, et lorsqu'elle comparaitra devant le comité, vous aurez l'occasion d'approfondir tout cela. Apparemment, le rendez-vous est pris.

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est le 30 avril.

**Mme McDougall:** Deuxièmement, avec la Stratégie de mise en valeur de la main-d'œuvre et la nouvelle politique que nous avons adoptée, nous essayons d'améliorer notablement les services du système d'assurance-chômage, pas seulement au comptoir, ce qui est important, mais également les services de conseil aux chômeurs. En effet, nous voulons établir des liens beaucoup plus étroits entre l'assurance-chômage et tous les services qui sont là pour aider les gens à trouver du travail. Je n'approfondirai pas la question car je sais que vous voulez aborder d'autres sujets, mais je tenais à dire cela.

**Mme Langan:** Je comprends ce que vous dites. Il est certain que très souvent les gens qui touchent l'assurance-chômage ont l'impression que les préposés au comptoir ne sont pas suffisamment compétents. Or, vous voulez maintenant ajouter à leur charge de travail et leur demander de faire le lien. . .

**Mme McDougall:** M. Wyman est là pour répondre en détail aux questions sur l'assurance-chômage. Quant aux aspects administratifs, j'imagine qu'il vaudrait mieux attendre de rencontrer M<sup>me</sup> Vézina.

**Mme Langan:** J'ai dit que je le ferais et j'ai l'intention de le faire.

Vous allez peut-être me dire que cela ne relève pas de vous non plus, mais je veux parler du programme de démission volontaire avec compensation dans certains ministères et plus particulièrement en Colombie-Britannique et au Yukon. Je suis certaine que c'est la même chose dans tout le pays, mais au ministère de l'Emploi et de l'Immigration, on a offert aux employés dont les postes étaient victimes d'une réorganisation ou de compressions, une compensation s'ils acceptaient de démissionner volontairement ou une retraite anticipée sans pénalité. En Colombie-Britannique, 218 personnes se sont inscrites. Je ne sais pas combien il y en a eu en tout dans les autres provinces, mais 104 demandes ont été approuvées, et pourtant, dans le budget de 1991-1992 de ce ministère, pour l'ensemble du pays, il y a 800 et quelques nouvelles années-personnes. C'est ce que le personnel du ministère nous a dit lorsqu'il a comparu.

Ma question est double. Premièrement, pourquoi offre-t-on aux employés du ministère de l'Emploi et de l'Immigration la possibilité de démissionner volontairement contre compensation alors que la charge de travail dans les deux secteurs du ministère augmente à cause de la situation économique et de la situation mondiale? Deuxièmement, est-ce que certains de ces 800 postes ont été dotés? Est-ce qu'on envisage des mises à pied? C'est une rumeur qui circule en

[Text]

This is rumoured heavily in British Columbia. How will those 800 positions be filled? Will they be filled by permanent employees, by contracted employees, or contracted out?

• 1140

**Mrs. McDougall:** Question two is essentially an administration question and I will ask Mr. Braiter or Mr. Jean to answer it.

**Mr. Hy Braiter (Executive Director, Finance and Administration, Department of Employment and Immigration):** In terms of the lay-off question and of rumours of lay-offs, as you aware, a freeze on salaries was included in the recent budget speech and in effect departments did not receive any increment in salary budgets to compensate for any potential collective agreement increases, up to the 3% cap. All departments are making contingency plans to see how they may be able to live within that capped salary budget.

Our department is also developing contingency plans and perhaps the rumours are a result of our having to develop contingency plans as to how we would live within our current salary budgets without any increase, even if the negotiations resulted in a 3% increase. So that is perhaps the basis of the rumours.

We have been quite open with our unions and staff, telling them that, pursuant to the budget speech and the announcement, should there be increases such increases could mean up to 6,000 less jobs in the government nationally, as a whole, and we would have to bear our share of that loss. That is the answer to the first question as to why there might be lay-offs.

At the same time, in terms of cash-out, the government has always had a provision to allow people to take, in cash, money in lieu of six months notice when a person is given notice of lay-off. This provision has been existed for quite some years but was terminating on March 31 of 1991. The provision has since been extended by 90 days.

Many staff in the position of being able to take advantage of this cash-out position that has always existed came forward in B.C.. You mentioned a number of 218, and I cannot validate that number right now. But, yes, a lot of staff were coming forward, independently of the budget speech, just because they knew the cash-out position was lapsing on March 31, to ask whether the department would consider cashing them out, so to speak; to volunteer to receive such a cash-out.

To do so, they must fit certain criteria that are laid down in terms of what is valid and what is not. I suppose that when you say 100 or so employees have actually been approved, the Director General of the region must have considered them to be valid cash-out situations. In other words, he has to review the situation in accordance with policy; reorganization has to be an effect, and potential down-sizing must be imminent, and he also has to be able to manage, through reorganization, with that job being done without restaffing of that particular position. So that is how those two aspects may have come about.

[Translation]

Colombie-Britannique. Comment va-t-on doter ces 800 postes? Avec des employés permanents, avec des employés à contrat ou des contrats de l'extérieur?

**Mme McDougall:** La deuxième question est administrative et je vais demander à M. Braiter ou à M. Jean d'y répondre.

**M. Hy Braiter (directeur exécutif, Finances et administration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** À propos des mises à pied et des rumeurs qui circulent, comme vous le savez, dans le dernier discours du budget on a annoncé un gel des salaires et les budgets des ministères destinés aux salaires n'ont pas augmenté, sauf pour les augmentations qui pourraient être négociées collectivement, jusqu'à concurrence de 3 p. 100. Tous les ministères prennent des mesures pour s'accommoder de ce gel budgétaire.

Notre ministère est également en train de prendre des mesures et les rumeurs qui circulent viennent peut-être des mesures que nous étudions pour continuer à fonctionner sans aucune augmentation de notre budget destiné aux salaires, même si des augmentations de 3 p. 100 sont négociées dans certains cas. Les rumeurs sont peut-être venues de là.

Nous avons été très francs avec nos syndicats et notre personnel, nous leur avons expliqué qu'à cause du discours du budget, les augmentations éventuelles pourraient se traduire par une perte de 6,000 emplois dans l'ensemble des services gouvernementaux et que nous devons nous préparer à assumer notre part. Voilà la réponse à la première question sur des mises à pied éventuelles.

En même temps, à propos des démissions volontaires avec compensation, le gouvernement a toujours eu pour politique d'offrir à ses employés mis à pied la possibilité de toucher un forfait en liquide au lieu du préavis de six mois. C'est une disposition qui existe depuis un certain nombre d'années mais qui est parvenue à échéance le 31 mars 1991. Depuis lors elle a été reconduite pour 90 jours.

En Colombie-Britannique, un certain nombre de personnes qui avaient droit à ce forfait l'ont réclamé. Vous avez parlé de 218 personnes, pour l'instant je ne peux pas vous confirmer ce chiffre. Cela dit, effectivement, indépendamment du discours du budget, beaucoup de gens ont demandé à profiter de cette disposition sachant qu'elle devait disparaître le 31 mars. Ils se sont portés volontaires pour démissionner avec compensation.

Pour y avoir droit, ils doivent remplir certaines conditions. Pour que le directeur d'une région approuve la demande d'une centaine d'employés, il faut qu'il tienne compte de leur situation. Autrement dit, il doit suivre la politique, établir qu'une réorganisation est en cours, qu'une compression de personnel est imminente, et il doit s'assurer également que la réorganisation pourra se faire sans que ce poste soit de nouveau doté. Voilà donc pour ces deux aspects-là.

## [Texte]

In terms of new resources, it is true that we are receiving 827 new person-years to cope with the UI workload increases, and the regions are filling those positions. The first priority is, of course, to fill those positions with any of our own staff who are in jeopardy of losing their jobs for any other reason, so our staff are given priority and a lot of retraining is going on.

Also, we have to remember that those are one-year resources and are not permanent. They are to take care of the immediate workload, which we are anticipating will, hopefully, subside. So these resources are strictly for one fiscal year and we can use them to perhaps offset and delay some resource adjustments during the year.

**Ms Langan:** I would like to say that the 218 people who applied for the cash-out provision were encouraged to do so. It was not just a matter of a program being available and they suddenly noticed it. I suspect that if 218 employees in B.C. alone applied for buy-out, it is a morale problem, or sounds like one to me, but that comment is speculative.

If 104 were approved, the situation sounds like it is a bit more than a contingency plan and sounds like pre-empting the collective bargaining process, assuming that certain amounts will be negotiated, etc. These people are making life-long decisions based in this.

• 1145

You made reference to not restaffing those positions of those who take those approved buy-outs. I am not sure we have time to go into that here, but I am really concerned that this whole question, where people are encouraged, particularly in a department that has... the kind of unemployment rates that we have in this country. I appreciate that those are one-year positions. I guess my concern was were they going to be contracted out or were there going to be people brought into the department on contract.

Madam Minister if we go back to Bill C-21, there was a comment made by you in the House on October 26:

...if my hon. friend will go back to Bill C-21, he will see that there is a stated rate there for a three-year period for the unemployment insurance premiums. That is the basis of our planning and, if there is any shortfall, then this will be made up by the government. This is the basis on which we have proposed the different elements of Bill C-21.

Based on the fact that we have had increases in premiums up to 44% since 1989 for both workers and employers, just what did that comment you made in the House really mean, and is the government is planning on putting in additional amounts of money?

**Mrs. McDougall:** What we said was that the government would be covering off the deficit. Our plans, at that time, were based on the crystal ball that we had, which did not turn out to be what we would have liked for this year.

## [Traduction]

Quant aux ressources nouvelles, il est exact que nous allons avoir 827 années-personnes nouvelles pour faire face à l'augmentation de la charge de travail des services d'assurance-chômage; ce sont les régions qui dotent ces postes. Et bien sûr, nous cherchons avant tout à doter ces postes avec les membres de notre personnel qui risquent de perdre leur poste pour une autre raison, ils ont la priorité.

Il ne faut pas oublier non plus qu'il s'agit de postes d'un an, et non pas de postes permanents. Ces employés vont assumer une charge de travail qui devrait disparaître, c'est du moins ce que nous espérons. Ces postes sont donc prévus pour une année financière uniquement, et pendant cette année-là, ils vont peut-être permettre également de réemployer certains éléments, ce qui devrait faciliter la transition.

**Mme Langan:** Je tiens à dire que les 218 personnes qui ont demandé à démissionner volontairement avec compensation ont été encouragées à le faire. Ce n'est pas seulement que le programme était là et que soudain ils s'en sont aperçu. J'ai l'impression que si 218 employés ont demandé à profiter du programme en Colombie-Britannique seulement, il doit y avoir un problème de moral, mais c'est de la spéculation de ma part.

Si 104 demandes ont été approuvées, j'ai l'impression que c'est plus qu'un ajustement, c'est plutôt comme si on se préparait d'avance aux négociations collectives, prenant pour acquis que certaines augmentations vont être négociées, etc. Et c'est sur cette base que ces gens ont pris des décisions qui vont affecter le reste de leur existence.

Vous avez dit que les postes de ceux qui acceptent une prime de départ ne seraient pas comblés. Je ne suis pas certaine que nous ayons le temps d'entrer dans les détails, mais la question me préoccupe énormément vu que l'on encourage des gens, surtout dans un ministère qui doit s'occuper des taux de chômage que nous connaissons au Canada. Je sais que les postes en question sont pour une période d'un an. Ce que je veux savoir, c'est si le travail va être donné à des contractuels ou bien si le ministère comptait embaucher des employés à contrat.

Relativement au projet de loi C-21, madame la ministre, vous avez dit ceci à la Chambre le 26 octobre:

...si mon honorable ami consulte le projet de loi C-21, il verra que le projet de loi prévoit un taux précis pour les cotisations d'assurance-chômage pendant trois ans. C'est en fonction de cela que nous avons fait notre planification et, s'il y a un manque à gagner, l'écart sera comblé par le gouvernement. C'est en fonction de cela que nous avons élaboré les diverses dispositions du projet de loi C-21.

Vu que les cotisations ont été relevées jusqu'à 44 p. 100 depuis 1989 pour les employeurs et les travailleurs, qu'est-ce que cette observation que vous avez faite à la Chambre signifiait en réalité et le gouvernement compte-t-il injecter d'autres fonds dans la caisse?

**Mme McDougall:** Ce que nous avons dit, c'est que le gouvernement comblerait l'écart. À l'époque, nous avions fondé nos prédictions sur notre boule de cristal, mais cela n'a pas donné tout à fait les résultats espérés cette année.

[Text]

I should point out that if you actually look at this recession, which I take very seriously, there is no question about it, it is in an attempt to kind of restructure the economy for the future without getting into the kind of excess problems, the huge problems and the prolonged recession that we got into in 1981-82.

In terms of the increase in premiums, the significant thing is that there are rules in the legislation about premium rates. The rates have to always be moving the fund towards balance, either reducing a surplus or increasing—

**Ms Langan:** So now that the unemployment is up to 10.5%, over the 10% mark, are we to anticipate increased rates?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** You are now over time.

**Mrs. McDougall:** Let me just finish my point about the premiums. We could either increase the premiums somewhat this year to try to pull that back towards balance. Indeed, if the increase had been done in the traditional way, or the change had been done in the traditional way in the fall, the commissioners, who have the responsibility for doing this every year, would indeed have come up with a figure that is relatively close to what the figure is today.

In 1990, when there was a huge surplus in the account, we brought the rates down very sharply. What was it, Ken, \$2.35 to \$1.90? Is that right?

**Mr. Ken Wyman (Executive Director, Insurance, Department of Employment and Immigration):** It went to \$1.95.

**Mrs. McDougall:** That was as a result of a large surplus that was accumulating. Now we have a deficit accumulating so we have to move it back towards zero again.

**Mr. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** I join my colleagues in welcoming you here today, Minister.

Despite what I heard here earlier today, in my riding the largest employer I have has a problem in employing people. They have 500 jobs—this was up to two months ago—but they are having difficulty in employing skilled and semi-skilled people.

**Mr. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce):** We sent some down there from Montreal.

**Mr. Chadwick:** Is that right?

**Mr. Allmand:** I will speak to you after about it.

**Mr. Chadwick:** Yes. A good idea.

The problem that he has in employing people, the skilled and semi-skilled he requires—

**Mr. Tobin:** Is the name of your town Jeopardy? They say all the jobs are in jeopardy.

**Mr. Chadwick:** The problem he has is the difficulty in language and the difficulty in people understanding the requirements of the job. I indicated this to your staff who were here earlier. They sympathized with that, but surely there is something, Madam Minister, that your programs would do to deal with this.

[Translation]

Je signale que si vous examinez vraiment la récession actuelle, on constate sans le moindre doute qu'elle vise à restructurer l'économie pour l'avenir sans causer tous les énormes problèmes et la récession prolongée que nous avons connus en 1981-1982.

Pour ce qui est de l'augmentation des cotisations, le fait à retenir, c'est que la loi contient des règles précises au sujet du taux des cotisations. Les taux doivent être fixés de façon à équilibrer la caisse, que ce soit en réduisant un excédent ou en augmentant. . .

**Mme Langan:** Est-ce que cela veut dire que nous devons nous attendre à une augmentation des cotisations maintenant que le taux de chômage a dépassé 10 p. 100 et a atteint 10,5 p. 100?

**Le président suppléant (M. Fee):** Vous avez maintenant dépassé le temps qui vous était alloué.

**Mme McDougall:** Permettez-moi de finir ce que je disais au sujet des cotisations. Nous pourrions décider d'augmenter un peu les cotisations cette année pour essayer de rétablir l'équilibre. Si les cotisations avaient augmenté de la façon traditionnelle ou si le changement avait été apporté de la façon habituelle à l'automne, les commissaires, qui sont chargés de rajuster le taux chaque année, auraient effectivement fixé un taux assez proche de celui que nous avons maintenant.

En 1990, quand il y avait un excédent énorme dans la caisse, les taux ont baissé de façon dramatique. Ont-ils bien baissé de 2.35\$ à 1.90\$, Ken?

**M. Ken Wyman (directeur exécutif, Assurance, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** Le taux a baissé à 1.95\$.

**Mme McDougall:** C'est parce que nous avons accumulé un excédent important. Comme nous accusons maintenant un déficit, nous devons prendre des mesures pour ramener ce déficit à zéro.

**M. Chadwick (Bramalea—Gore—Malton):** Je me joins à mes collègues pour vous souhaiter la bienvenue, madame le ministre.

Malgré ce que j'ai entendu ici aujourd'hui, le principal employeur de ma circonscription a du mal à recruter des travailleurs. Cet employeur offrait 500 emplois il y a deux mois, mais il avait du mal à trouver des employés qualifiés ou de spécialisation moyenne.

**M. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce):** Nous avons envoyé des gens là-bas de Montréal.

**M. Chadwick:** Est-ce vrai?

**M. Allmand:** Je vous en parlerai tantôt.

**M. Chadwick:** Très bien, c'est une bonne idée.

Le problème de cet employeur à trouver des travailleurs qualifiés et spécialisés. . .

**M. Tobin:** Cette ville s'appellerait-elle Ste-Vulnérabilité? On dit que tous les emplois sont vulnérables.

**M. Chadwick:** Le problème a trait à la langue et au mal qu'ont les gens à comprendre le travail. J'en ai parlé à vos adjoints qui sont venus devant le comité plus tôt. Ils compatissent avec l'employeur, mais il me semble que vos programmes devraient pouvoir faire quelque chose pour résoudre le problème.

[Texte]

**Mrs. McDougall:** Are you talking about literacy, or English and French?

**Mr. Chadwick:** No, English and French.

• 1150

**Mrs. McDougall:** I do not want to get into immigration in too much detail, but the two do tie together. First, we have expanded our capacity to train people in the official languages—through the immigration levels announcement of last fall.

Second, as we increase the proportion of assisted relatives and independents over the next five years. . . they have to have points for language, so we will see a gradual increase in the number of skilled workers coming to Canada who have language skills. As well, a number of people are trained in language skills once they are here.

We also have literacy programs for people who came through our own school systems, programs that also help people to re-enter the job market. So there is a lot happening on a lot of fronts. The language issue is a real one, and we recognized that when we announced the immigration levels in the fall.

**Mr. Chadwick:** When your officials were here on March 19, we discussed the CJS program. They indicated they were not in a position to inform the committee about the details of the \$100 million cut to CJS funding. Can the minister tell the committee which program options—that is what we are trying to find out—will be targeted under this measure, and by how much expenditures will be reduced under each targeted option?

**Mrs. McDougall:** This is still in the planning stage, because we dealt first with the regional budgets. I think you were assured at that meeting—and I tried to assure you again today—that the regional budgets and the money going out to the field will continue.

Second, we will be looking at some of the new programs we had planned to bring in. Within those programs, we will see what demand may be postponed. I think we can come up with some final allocations fairly soon in terms of regional budgets, and I can assure you that they will not be harmed by what has happened. The change-over between the two programs—between UI and the CJS—will provide some stability.

**Mr. Chadwick:** Are you indicating that no individuals will be denied access to CJS as a result of the cuts?

**Mrs. McDougall:** I do not want to be so dogmatic as to say that not one person will be unable to get something they need. Depending on regional needs, there will be some shift of resources within the CJS. There is a large demand there. I would like to think we will be filling a lot more of it, but we cannot fill it all. But even within the programs themselves there will only be a marginal impact.

[Traduction]

**Mme McDougall:** Est-ce un problème d'alphabétisation ou bien de compréhension de l'anglais et du français?

**M. Chadwick:** De compréhension de l'anglais et du français.

**Mme McDougall:** Je ne veux pas commencer à parler de tous les aspects de l'immigration, mais les deux choses sont reliées. Tout d'abord, nous avons augmenté notre capacité de formation linguistique en fonction des niveaux d'immigration annoncés l'automne dernier.

Deuxièmement, la proportion des parents aidés et des immigrants indépendants augmentera au cours des cinq prochaines années et ceux-ci devront avoir des points pour la langue, ce qui veut dire que le nombre de travailleurs qualifiés arrivant au Canada avec les connaissances linguistiques nécessaires augmentera graduellement. En outre, certains reçoivent des cours de langue après leur arrivée.

Nous avons aussi des programmes d'alphabétisation pour ceux qui ont fréquenté l'école au Canada afin d'aider les gens à réintégrer la main-d'œuvre active. Il se passe bien des choses sur plusieurs fronts. La langue est certes une considération et nous en avons tenu compte en annonçant les nouveaux niveaux d'immigration l'automne dernier.

**M. Chadwick:** Quand vos adjoints ont témoigné devant le comité le 19 mars, nous avons discuté de la planification de l'emploi. Ils nous ont dit qu'ils n'étaient pas en mesure de renseigner le comité sur la réduction de 100 millions de dollars dans les fonds affectés à la planification de l'emploi. La ministre peut-elle nous dire quels programmes seront visés par ces réductions, puisque c'est ce que nous essayons de savoir, et de combien les dépenses seront réduites pour chaque programme?

**Mme McDougall:** C'est encore à l'étape de la planification parce que nous avons commencé par les budgets régionaux. Je pense qu'on vous avait dit cette fois-là, comme j'essaie de vous le dire aujourd'hui, que les budgets régionaux et pour les services sur place seraient maintenus.

Deuxièmement, nous examinerons certains des nouveaux programmes que nous comptons instaurer et nous verrons ce que nous pouvons remettre à plus tard. Je pense que nous pourrions d'ici peu planifier les affectations de ressources pour les budgets régionaux et je peux vous garantir qu'ils ne souffriront pas du tout de la compression des dépenses. Le transfert de ressources entre les deux programmes, soit la planification de l'emploi et l'assurance-chômage, assurera une certaine stabilité.

**M. Chadwick:** Voulez-vous dire que personne ne sera privé des avantages de la planification de l'emploi à cause de ces compressions budgétaires?

**Mme McDougall:** Je ne veux pas être à ce point catégorique et dire qu'absolument personne ne sera privé de ce qu'il a besoin. Les ressources affectées à la planification de l'emploi seront rajustées en fonction des besoins régionaux. La demande est fort importante. J'espère que nous pourrions satisfaire à une plus grande partie de la demande qu'auparavant, mais nous ne pouvons pas tout faire. Par ailleurs, les conséquences pour les programmes eux-mêmes seront marginales.

[Text]

**M. Couture (Saint-Jean):** Madame la ministre, je viens d'un petit comté du sud du Québec, collé sur la frontière américaine, assez industrialisé, tout près de la belle ville de Montréal. On est très heureux de la direction qu'a prise le gouvernement en ce qui concerne la formation. On en a bien besoin.

J'écoutais M. Tobin tout à l'heure. Dernièrement, les États-Unis, le Mexique et le Canada étaient en concurrence pour obtenir une usine. C'est ma région qui va l'avoir. Elle va l'avoir à cause de l'infrastructure de base qui est tout à fait nécessaire pour une usine de haute technologie. À d'autres endroits, on a plus de difficulté. Le système de partenariat pour la formation fait grandement mon affaire.

Pendant plusieurs années, j'ai eu l'occasion de m'occuper d'un conseil de développement économique. J'ai été impliqué dans les affaires d'une région en tant que commissaire industriel. On sait à quel point tout cela est important au niveau des échanges technologiques.

• 1155

Je me pose encore des questions sur la répartition régionale de votre budget. Je me demande de quelle façon il sera réellement partagé. Dans le partenariat qu'on veut établir au niveau de la formation en général, au niveau de chacune des régions, on ne pourra pas commencer à multiplier les centres d'entraînement privés dans des secteurs bien définis. Il va falloir que certaines régions se joignent à d'autres pour que cette formation soit donnée. De quelle façon votre ministère voit-il tout cela?

**Mme McDougall:** Premièrement, j'imagine que l'industrie aérospatiale est bonne pour votre région, ainsi que les autres aspects de la haute technologie. Les régions elles-mêmes prennent les décisions concernant les sous-régions. C'est dans la région du Québec que les décisions concernant la grande région sont prises.

Les fonds sont partagés de la même façon que dans le passé. Il y a des ententes bilatérales avec les provinces, et le nouvel argent sera partagé de la même façon: les fonds seront attribués province par province. Il y a des différences entre les arrangements particuliers et les arrangements bilatéraux, parce qu'on n'a pas de nouvelles ententes en ce moment, mais les fonds seront là pour les régions.

**Mr. Allmand:** Madam Minister, on March 14 a medium-sized employer in my riding received the following message from his government in Ottawa, saying that as a result of the passage of Bill C-21 the following changes are retroactive to January 1, 1990—not 1991, but to 1990; that is 15 months ago—these changes are that the employees'—not the employer's, but the employees'—premium rate is 2.25%—it had been 1.8%—and that premiums for 1990 and 1991 will be required for employees age 65 and over who are in insurable employment.

As you know, prior to Bill C-21 those over 65 did not pay premiums and were not able to collect unemployment insurance. Then the memo goes on to say that employers have to collect the premiums, going right back for 15 months to employees who were 65 and over, whether they are dead or whether they have since retired, or whatever I suppose, and also to go back and collect from students who worked in the summer and from part-time employees the difference

[Translation]

**Mr. Couture (Saint-Jean):** Madam Minister, I represent a small, rather industrialized riding in southern Quebec, near the beautiful city of Montreal on the American border. We are very pleased about the new direction taken by the government for training. This was really necessary.

I was listening to Mr. Tobin earlier. A short time ago, the United States, Mexico and Canada were vying for a new plant. It will now be built in my region. We shall get this plant because we have the basic infrastructure required for a high technology plant. There are more problems elsewhere. The partnership system for training is a very good thing in my opinion.

For many years, I was involved with an economic development council. I took part in regional affairs as industrial commissioner. You will know how important all that is for technological exchanges.

I still have some questions about the regional distribution of your budget. I wonder how it will really be distributed. As far as the proposed partnership for training generally is concerned, you will not be able to set up a multitude of private training centres in well defined sectors in each region. Some regions will have to share with others. How does your department see all that?

**Mrs. McDougall:** First, I imagine that the aerospace industry is good for your region as well as other high technology industries. The regions themselves make the decisions for the subregions. The decisions about the larger region are therefore made in the region of Quebec.

The funds are shared as in the past. There are bilateral agreements with the provinces and the new funds will be distributed in the same way, that is province by province. There are differences between special and bilateral arrangements because there are no new agreements at this time, but the money required by the regions will be there.

**M. Allmand:** Madame la ministre, un employeur de taille moyenne de ma circonscription a été avisé par le gouvernement à Ottawa, le 14 mars, que, par suite de l'adoption du projet de loi C-21, certains changements seraient rétroactifs au 1<sup>er</sup> janvier 1990, et non pas 1991, c'est-à-dire il y a 15 mois. Selon ces changements, le taux des cotisations des employés, non pas des employeurs, mais bien des employés, sera de 2,25 p. 100, alors qu'il était auparavant de 1,8 p. 100, et les cotisations de 1990 et de 1991 devront être payées par les employés de 65 ans et plus qui ont des gains assurables.

Comme vous le savez, avant l'adoption du projet de loi C-21, les travailleurs de plus de 65 ans ne versaient pas de cotisations et ne pouvaient recevoir de prestations d'assurance-chômage. La note explique aussi que les employeurs doivent percevoir les cotisations et remonter 15 mois en arrière pour les employés qui avaient 65 ans et plus à l'époque, même s'ils sont morts ou ont depuis pris leur retraite, et percevoir aussi la différence entre le taux de 1,8 p.

[Texte]

between 1.8% and 2.25%. In the middle of this memo there is a cute little box which says:

We regret that our 1990 Employer's Guide and our Small Business Employers publication contained incorrect information, advising employers not to without unemployment insurance premiums for persons 65 years and over.

Madame Minister, I have never seen so much nonsense. Here you are asking small and medium-sized businesses in a time of recession to carry on collecting, first of all unemployment insurance premiums from people 65 and over going back 15 months—as I say some are no longer on the payroll and some are dead. I guess you would have to go after the estate. This employer has had a lot of summer students because it is seasonal work, and he has to go and find those students and collect the difference in premiums between 1.8% and 2.25%. Is this really necessary? Why in the hell did you not forget about the retroactivity and simply make these new premium rates commence the day the bill was given royal assent? This is total nonsense.

• 1200

It is total nonsense for the employers, and it is a real burden on those over 65, if you can find them, and also for the part-time temporary workers and students who work for firms all over the country. Now the employer has to go out and try to get the money and pay it back to the Government of Canada, the great big benevolent Government of Canada. Why is this necessary?

**Mrs. McDougall:** First of all, because of the lingering around of Bill C-21.

**Mr. Allmand:** That is not a good answer.

**Mrs. McDougall:** That is first. Second is—

**Mr. Allmand:** Why did you apologize for the mistake?

**Mrs. McDougall:** —That the over 65s would have been, in any event, retroactive to the court decision. I believe that is right, Ken, is it not? That was a decision made by the court and would have been retroactive to that time.

**Mr. Allmand:** Not the premiums necessarily.

**Mrs. McDougall:** Third, as I understand it, there was some discussion with people in the private sector. I am going to let Ken go into this in more detail. I know that you like to make things as dramatic as possible, but I do not think—

**Mr. Allmand:** Talk to the businessmen in my riding, Madam Minister. You should have seen them in my office, you would have loved it. If you think I am dramatic...making small businessmen go out and find people to collect this money from...!

**Mrs. McDougall:** The court decision was what determined the over 65—

[Traduction]

100 et celui de 2,25 p. 100 des étudiants qui ont travaillé pendant l'été et des employés à temps partiel. Au milieu de la note, il y a une belle petite case qui contient le message suivant:

Nous regrettons que notre guide de l'employeur de 1990 et notre publication pour les petites entreprises aient signalé à tort aux employeurs qu'il ne fallait pas percevoir de cotisations d'assurance-chômage des employés âgés de 65 ans et plus.

Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi ridicule, madame la ministre. Vous demandez à des petites et moyennes entreprises de percevoir des cotisations d'assurance-chômage de travailleurs âgés de 65 ans et plus pour une période de 15 mois alors que certains ne figurent plus sur la liste de paye et d'autres sont morts. J'imagine qu'il faudra demander aux héritiers de rembourser. Cette entreprise emploie beaucoup d'étudiants pendant l'été parce qu'elle offre du travail saisonnier et elle doit maintenant essayer de trouver ses étudiants pour percevoir la différence entre des cotisations à un taux de 1,8 p. 100 et les cotisations au taux de 2,25 p. 100. Est-ce vraiment nécessaire? Pourquoi n'avez-vous tout simplement pas oublié la rétroactivité et n'avez-vous pas décidé que les nouveaux taux de cotisation entreraient en vigueur le jour où le projet de loi a reçu la sanction royale? C'est tout à fait ridicule.

C'est tout à fait ridicule pour les employeurs et cela imposera un réel fardeau aux employés de plus de 65 ans, si on arrive à les retrouver, et aussi pour les travailleurs temporaires à temps partiel et les étudiants de tout le pays. Maintenant, l'employeur doit essayer d'obtenir cet argent pour le rembourser au gouvernement du Canada, le généreux gouvernement du Canada. Pourquoi est-ce nécessaire?

**Mme McDougall:** Tout d'abord, à cause du retard mis à adopter le projet de loi C-21.

**M. Allmand:** Ce n'est pas une bonne réponse.

**Mme McDougall:** C'est la première raison. La deuxième, c'est...

**M. Allmand:** Pourquoi vous excusez-vous de l'erreur?

**Mme McDougall:** ...que les cotisations des plus de 65 ans auraient de toute façon été rétroactives d'après la décision du tribunal. Je pense que c'est exact, Ken? C'est une décision du tribunal et les cotisations devaient être payées rétroactivement pour toute cette période.

**M. Allmand:** La décision ne s'appliquait pas nécessairement aux cotisations.

**Mme McDougall:** Troisièmement, je pense qu'il y a eu des discussions avec des représentants du secteur privé. Je vais laisser Ken vous donner plus de détails là-dessus. Je sais que vous aimez dramatiser le plus possible, mais je ne pense pas...

**M. Allmand:** Parlez aux hommes d'affaires de ma circonscription, madame le ministre. Vous auriez bien aimé les voir quand ils sont venus à mon bureau. Si vous pensez que je dramatise... vous demandez aux petits exploitants d'essayer de retrouver leurs anciens employés pour obtenir le remboursement de cet argent!

**Mme McDougall:** C'est le tribunal qui a décidé ce qui arriverait pour les plus de 65 ans...

*[Text]*

**Mr. Allmand:** Yes it did, but it did not determine the premiums. It did not determine that the premiums were necessary.

**Mrs. McDougall:** Ken, would you like to see if you can calm down the member.

**Mr. Allmand:** I will invite you all to Montreal to talk to my constituents and see if you can calm them down.

**Mr. Wyman:** On the over age 65, as the minister pointed out, the benefits were made retroactive, the benefits of course arising from Bill C-21 in terms of those over age 65 for the first time being eligible for unemployment insurance if they meet the criteria. That was made retroactive as a benefit to senior citizens back to the date of the federal court decision in the fall of 1988, by Bill C-21. The bill made that retroactive.

This is really a matter ultimately for Revenue Canada, I might point out. Revenue Canada makes the determination with respect to the insurability of employment. With respect to the collection of premiums, it is also Revenue Canada's responsibility, and Revenue Canada decided, as I understand it, that in terms of collecting premiums—it did not go all the way back to 1988, by the way—they did decide to go back to January 1990, as Mr. Allmand pointed out.

The approach that Revenue Canada took, as I understand it—and of course you would have to follow up with them for a fuller exposition—was to advise employers that they should, on a voluntary basis, pay premiums in relation to the 2.25 rate that was set. They did point out that legally ultimately the employers could pay at the lower 1.95 rate, but they advised them to pay at the 2.25 rate. Similarly in the case of senior citizens, for employers it avoid difficulties both for themselves and for the employees.

**Mr. Allmand:** Excuse me; that is not what it says in the memo of March 14.

**Mr. Wyman:** Mr. Allmand, just let me finish, if I might.

**Mr. Allmand:** They told them not to—

**Mr. Wyman:** Mr. Allmand, I pointed out that ultimately it is Revenue Canada's responsibility. I have not seen the memo—

**Mr. Allmand:** That is a good answer for you.

Mr. Chairman, the official, and I have nothing against him, does not sit around the cabinet table; but the minister sits at the cabinet table with the Minister of National Revenue. I would like her to tell me if she thinks this is a practical scheme for employers and employees at this particular time. Is this a reasonable, practical approach to taxpayers in Canada?

She is the Minister for Employment and Immigration. If they did not have to go all the way back to 1988, they did not have to go back to 1990. Why put this burden on employers and employees to get money from senior citizens at this particular time? I do not know what it will come to. I think it is totally ridiculous.

Is it practical? You sit at the cabinet table. You should have spoken to your Minister of National Revenue.

*[Translation]*

**M. Allmand:** En effet, mais la décision ne s'appliquait pas aux cotisations. Le tribunal n'a pas statué qu'il fallait percevoir les cotisations.

**Mme McDougall:** Ken, voulez-vous voir si vous pouvez calmer le député.

**M. Allmand:** Je vous invite tous à venir à Montréal parler à mes électeurs pour voir si vous pouvez les calmer.

**M. Wyman:** Comme la ministre l'a dit, pour les plus de 65 ans, les prestations étaient rétroactives, c'est-à-dire les prestations prévues dans le projet de loi C-21 pour les plus de 65 ans qui étaient pour la première fois admissibles à l'assurance-chômage s'ils remplissaient les critères prévus. Ces prestations ont été rendues rétroactives pour les plus de 65 ans à compter de la date de la décision de la cour fédérale à l'automne de 1988 aux termes du projet de loi C-21. Les prestations étaient rétroactives en fonction du projet de loi.

Je signale que c'est à la fin du compte Revenu Canada que cela intéresse. C'est Revenu Canada qui a pris la décision au sujet de l'emploi assurable. C'est à Revenu Canada qu'il incombe de percevoir les cotisations, et, si j'ai bien compris, Revenu Canada a décidé de remonter, non pas jusqu'en 1988, soit dit en passant, mais seulement jusqu'en janvier 1990 pour percevoir les cotisations dues, comme M. Allmand l'a signalé.

Si je ne m'abuse, et vous devrez sans doute demander plus de détails à Revenu Canada, on a décidé de signaler aux employeurs qu'ils devraient volontairement verser la différence pour refléter le taux de cotisation de 2,25. Revenu Canada signalait aussi que les employeurs pouvaient aussi toujours verser les cotisations au taux de 1,95, mais leur conseillait de payer le taux de 2,25. Pour les plus de 65 ans, cela évite des problèmes tant aux employeurs qu'aux employés.

**M. Allmand:** Excusez-moi, mais ce n'est pas ce qu'on dit dans la note du 14 mars.

**M. Wyman:** Laissez-moi terminer, monsieur Allmand.

**M. Allmand:** On dit aux employeurs de ne pas. . .

**M. Wyman:** J'ai déjà dit, monsieur Allmand, que cela relève à la fin du compte de Revenu Canada. Je n'ai pas vu la note. . .

**M. Allmand:** Pour vous, c'est une bonne réponse.

Monsieur le président, je n'en veux pas à nos fonctionnaires, mais ils ne siègent pas à la table du Cabinet avec le ministre du Revenu national, comme le fait la ministre. Je voudrais qu'elle me dise si elle trouve cette façon de procéder réaliste pour les employeurs et les employés. Est-ce une façon raisonnable et réaliste de traiter avec les contribuables?

Elle est ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Si le gouvernement n'était pas obligé de remonter jusqu'en 1988, il n'était pas obligé de remonter jusqu'en 1990 non plus. Pourquoi imposer aux employeurs la tâche d'obtenir le remboursement de cet argent des plus de 65 ans? Je ne sais pas ce qui va se passer, mais c'est tout à fait ridicule.

Est-ce possible sur le plan pratique? Vous siégez au cabinet. Vous auriez dû en parler au ministre du Revenu national.

[Texte]

**Mrs. McDougall:** I think there was some discussion about this at the time, and there was advance notice given.

• 1205

I might point out, Mr. Chairman, that when I was first elected in 1984 and became the Minister of State for Finance, the very first thing I did as a minister of the Crown was to put through the legislation for the PGRT, which had been collected by the prior government since 1981, so that we could then pass legislation to abolish it. Sometimes governments do things that probably do not happen in other cases. That is absolutely the truth. It was the first piece of legislation I introduced as a minister.

**Mr. Belsher (Fraser Valley East):** Madam Minister, we were concerned with the budget because money was taken out of the CJS, yet you have assured us here today that with various adjustments being made, British Columbia will still have as much in the training account. Am I right in assuming that, or am I assuming too much here?

**Mrs. McDougall:** The regional budgets are allocated every year. The proportions do not vary a lot from one year to another. They are proportionate across the country.

Under unemployment insurance, of course those funds go to the unemployed. So if the unemployment rate goes up more in one province than in another, then the balance within the Unemployment Insurance Fund would go to the unemployed and to those in the greatest need. There may be some alterations within the overall balance, but within the CJS, the budgets will remain roughly the same. British Columbia's 1990-91 allocation was \$200,902,000. Next year the total of the CJS allocation and the developmental uses of the Unemployment Insurance Fund will be \$226,868,000.

**Mr. Belsher:** In reviewing the various applications that have come in for summer job strategies, it is quite a—what shall I say...?

**Mrs. McDougall:** In these programs there may be some change. I think Marcel Danis was here to talk about challenge. Within some of those programs there was a shift into stay-in-school. Within programs there may be a change, but the overall—

**Mr. Belsher:** I was just wondering whether there is money that can be taken from one area and put into another area.

**Mrs. McDougall:** No. Once again, dollar for dollar, I hate to be really dogmatic, but the general answer is no.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Madam Minister, may I ask if you are in a position to table with this committee the regional breakdown on CJS funding?

**Mrs. McDougall:** Not till we have sorted out the details.

[Traduction]

**Mme McDougall:** Je pense qu'on en avait discuté à l'époque et que les intéressés ont été avertis d'avance.

Je dois indiquer, monsieur le président, que lorsque j'ai été élue pour la première fois en 1984 et que je suis devenue ministre d'État aux Finances, la première chose que j'ai faite en tant que ministre de la Couronne a été de faire adopter une mesure législative concernant l'impôt sur les revenus pétroliers, perçu par le gouvernement précédent à partir de 1981, et nous avons donc adopté une loi abolissant cet impôt. Par conséquent, certains gouvernements prennent des mesures que d'autres ne prennent pas. Et ce que je vous dis est rigoureusement vrai. C'est la première mesure législative que j'ai présentée en tant que ministre.

**M. Belsher (Fraser Valley-Est):** Madame la ministre, nous nous sommes inquiétés du budget car on a retiré des crédits à la planification de l'emploi. Or, vous nous dites aujourd'hui que malgré ces différents rajustements, la Colombie-Britannique aura toujours autant d'argent à consacrer à la formation. Est-ce bien ce qu'il faut comprendre, ou bien s'agit-il d'une extrapolation de ma part?

**Mme McDougall:** Les budgets régionaux sont attribués chaque année. Leurs proportions ne varient guère d'une année sur l'autre, et ils sont proportionnellement équivalents dans l'ensemble du pays.

Naturellement, les crédits de l'assurance-chômage sont destinés aux chômeurs. Par conséquent, si le taux de chômage augmente davantage dans une province, les crédits du fonds de l'assurance-chômage seront dirigés vers les chômeurs et ceux qui en ont le plus besoin. Il peut y avoir une certaine modification de l'équilibre d'ensemble, mais les budgets de la planification de l'emploi vont rester à peu près les mêmes. La part de la Colombie-Britannique pour 1990-1991 est de 200,902,000\$. L'année prochaine, le montant total de sa part aux titres de la planification de l'emploi et des crédits du fonds d'assurance-chômage consacrés au perfectionnement sera de 226,868,000\$.

**M. Belsher:** En regardant les différentes demandes d'emploi d'été, je remarque—comment dire...?

**Mme McDougall:** Il pourrait y avoir des changements dans ces programmes. Je crois que Marcel Danis est venu vous parler du programme «Défi». Dans tous ces programmes, on met davantage l'accent sur la poursuite des études. Il pourrait donc y avoir des changements, mais dans l'ensemble... .

**M. Belsher:** Est-ce qu'on peut faire passer des crédits d'un secteur à un autre?

**Mme McDougall:** Non. Encore une fois, sans vouloir être catégorique, je dois vous répondre par la négative.

**Le président suppléant (M. Fee):** Madame la ministre, êtes-vous en mesure de fournir au comité la répartition régionale du financement de la planification de l'emploi?

**Mme McDougall:** Pas avant que nous ayons fait les recherches détaillées nécessaires.

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Likewise, development expenditures—can you do that at the same time?

**Mrs. McDougall:** That would have to come later, yes. We are still working with the provinces on the final numbers.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you.

**Mr. Flis (Parkdale—High Park):** Madam Minister, in your concluding remarks you stressed the importance of your government's shift in strategy. I quote your comment here where you say "Our commitment to partnerships is of critical significance to our efforts in the new fiscal year and in the years to come".

One such partnership program that our party instituted when we were in power, and which your party carried on, I am pleased to recognize, is the self-exile program in which Canadians act as sponsors. It could be a church group, or it could be individuals, but there are Canadian sponsors. One of the commitments of this partner is to find employment for the people waiting to get their landed immigrant status. This affects thousands of people in Canada now from eastern Europe; many from Poland.

• 1210

Many of these people have had their interviews in Buffalo or Detroit, neighbouring cities. They have passed their medicals. They have passed the security checks. Now they are getting notices that they must wait another 14 to 18 months before they will get their landed immigrant status. They have already been here for two, three, or more years. They are split from their spouses in eastern Europe; they are split from their children in eastern Europe.

**An hon. member:** It is out of order.

**Mr. Flis:** It is not out of order, because it is employment that I am getting to.

If, Madam Minister, you cannot speed up the processing of these self-exiled class refugees, why will you not grant them a work permit so they can go to work? They want to work. They do not want to be unemployed.

I raise this because I have tried to contact the minister personally on this topic for a long time. The minister has not returned my calls personally. Her staff does; I must give credit to her staff. But the minister, since I have returned as an MP in 1988, has not returned one call. I put this on public record, Mr. Chairman.

I took the opportunity of the last sitting day of the House of Commons—the minister was on duty—to cross the floor to speak to the minister. I saw that the minister had a lot of time—she was chatting with her colleagues, and joking, etc. As I walked up to you, Madam Minister, you said, "Jesse, I do not want to speak to you about your Poles". This is a racist remark, Madam Minister. What did you mean?

[Translation]

**Le président suppléant (M. Fee):** Nous aimerions également connaître les fonds consacrés au perfectionnement; pouvez-vous nous les fournir par la même occasion?

**Mme McDougall:** Oui, mais plus tard. Nous sommes encore en train de faire des calculs avec les provinces.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci.

**M. Flis (Parkdale—High Park):** Madame la ministre, dans la conclusion de votre exposé, vous insistez sur la nécessité d'un changement de stratégie pour le gouvernement. Vous avez déclaré, et je cite: «Le succès des efforts que nous ferons au cours du prochain exercice et des années à venir repose sur notre volonté d'établir des partenariats».

Le Programme des exilés volontaires, qui repose sur le parrainage de citoyens canadiens, figure parmi les partenariats instaurés par notre parti du temps où nous étions au pouvoir, et qui, je m'empresse de le dire, a été poursuivi par votre parti. Le parrainage peut être assuré par une organisation religieuse ou par un particulier, mais toujours par des Canadiens. Ce partenaire s'est notamment engagé à trouver de l'emploi pour les personnes qui attendent le statut d'immigrant reçu. Cela concerne des milliers de personnes originaires de l'Europe de l'Est et qui se trouvent actuellement au Canada. Parmi eux se trouvent de nombreux Polonais.

Une bonne partie de ces personnes ont passé leurs entrevues à Buffalo ou à Détroit, c'est-à-dire à proximité du territoire canadien. Elles ont passé des examens médicaux, ainsi que des vérifications de sécurité. On les avise maintenant qu'elles vont encore devoir attendre 14 ou 18 mois avant d'obtenir leur statut d'immigrant reçu. Certaines d'entre elles ont déjà passé deux ou trois ans ici, parfois davantage. Elles sont séparées de leurs conjoints et de leurs enfants, restés en Europe de l'Est.

**Une voix:** Cette intervention est irrecevable.

**M. Flis:** Non, car je veux parler d'emplois.

Madame le ministre, si vous ne pouvez pas accélérer le traitement des demandes de ces exilés volontaires, pourquoi ne pas leur accorder un permis de travail de façon qu'ils puissent travailler? C'est ce qu'ils veulent faire. Ils ne veulent pas rester au chômage.

Je soulève cette question car j'essaie depuis longtemps d'intervenir personnellement auprès de la ministre à ce sujet. Elle n'a pas retourné mes appels. En revanche, ses collaborateurs l'ont fait, et je tiens à leur en rendre hommage. Mais depuis que j'ai été réélu en 1988, la ministre n'a pas retourné un seul de mes appels. Je tiens à le déclarer publiquement, monsieur le président.

J'ai profité de la dernière journée de séance à la Chambre des communes et de la présence de la ministre pour traverser le parquet afin de m'entretenir avec elle. J'ai vu qu'elle n'était pas pressée, car elle bavardait avec ses collègues. Alors que je me dirigeais vers vous, madame la ministre, vous m'avez dit: «Jesse, je ne veux pas vous parler de vos Polonais». Il s'agit là d'une remarque raciste, madame la ministre. Que vouliez-vous dire?

[Texte]

First of all, will you agree to grant work permits to these East Europeans who have been waiting so long for their landed immigrant status? Secondly, would you explain, please, what you meant by this racist remark, "I do not want to speak to you about your Poles"?"

**M. Jourdenais (La Prairie):** Je crois que la question de mon collègue d'en face n'a aucun lien avec l'emploi. Je parle de sa deuxième question. Il n'a qu'à lui demander personnellement ce qu'elle en pense, et tout va finir là. Je ne suis pas d'accord pour que la ministre donne son opinion. Si elle le veut, très bien, mais je ne suis pas du tout d'accord.

**Mr. Flis:** On a point of order, Mr. Chairman, work permits are employment, and we are discussing employment matters.

**Mr. Jourdenais:** I am sorry. Perhaps you did not get it in French. I said that the minister does not have to answer the last question.

**Mrs. McDougall:** For the record, let me say first of all that with regard to phone calls, I have checked this. There have been no messages left for me personally. There have been calls on particular issues, and these calls have been returned. There has been no message left saying, would the minister personally call me.

Secondly, the hon. member has chosen to take personally a remark that was said after he had made a Standing Order 21. I did not realize that we were in committee to discuss the contents of personal conversations. He had made a Standing Order 21 in which he had made some points about the self-exiled class. Since he had already made the point, the remark I made was in jest. It was not remotely racist, as he perfectly well knows, and I think he is being singularly childish.

**Mr. Flis:** I want to put on record that following this racist remark I called the minister's office as soon as I returned to my office, again asking the minister to call me. The minister to this day has not called. That is the pattern.

**Mrs. McDougall:** It was the day before the break.

**Mr. Flis:** Mr. Chairman, Standing Order 21 had nothing to do with what I walked across the floor of the House to ask the minister. The minister did not know what I was going to ask her. I may have been walking across to wish her a happy Easter. Her remarks were racist. She was not in the House of Commons yesterday, so I could not raise it there.

**Mr. Belsher:** That is nonsense.

**Mr. Flis:** This is my first opportunity, so I am raising it here. I will be back in this committee when immigration is being discussed, and I will pursue this further, Mr. Chairman.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Thank you. Madam Minister, did you want to make a short comment?

**Mrs. McDougall:** Oh, good grief, no.

• 1215

**Mr. Bevilacqua (North York):** Madam Minister, first of all I would like to thank you for appearing in front of the committee.

[Traduction]

Tout d'abord, acceptez-vous d'accorder des permis de travail à ces Européens de l'Est qui attendent depuis longtemps leur statut d'immigrant? Deuxièmement, voulez-vous m'expliquer ce que vous entendiez par cette remarque raciste «je ne veux pas vous parler de vos Polonais»?

**Mr. Jourdenais (La Prairie):** I think that the question of my colleague opposite does not relate with employment. I am talking about his second question. He should just ask the Minister personally what she thinks about it, and this is it. I do not think the Minister should give her opinion. If she wants to, alright, but I do not agree.

**M. Flis:** J'invoque le Règlement, monsieur le président; les permis de travail concernent l'emploi, or nous discutons de questions d'emploi.

**M. Jourdenais:** Excusez-moi. Peut-être n'avez-vous pas compris mon intervention en français. J'ai dit que la ministre n'a pas à répondre à la dernière question.

**Mme McDougall:** Je voudrais tout d'abord répondre à propos des appels téléphoniques, car j'ai fait les vérifications nécessaires. Vous ne m'avez laissé aucun message personnel. Certains appels concernaient des sujets particuliers, et on vous a rappelé. Vous n'avez laissé aucun message me demandant de vous rappeler personnellement.

Deuxièmement, le député a pris trop à coeur ce que j'ai dit après sa déclaration en vertu de l'article 21 du Règlement. Je ne pensais pas qu'on pouvait discuter en comité de la teneur de conversations personnelles. Au cours des déclarations en vertu de l'article 21, il a présenté certains arguments concernant la catégorie des exilés volontaires. Comme il avait déjà fait valoir son point de vue, j'ai fait cette remarque à titre de plaisanterie. Elle n'a pas le moindre caractère raciste, comme il le sait parfaitement, et je trouve qu'il se comporte de façon tout à fait puérile.

**M. Flis:** Je tiens à déclarer officiellement qu'après cette remarque raciste, j'ai appelé le bureau de la ministre dès que j'eus regagné mon bureau, et je lui ai demandé de me rappeler. Une fois de plus, elle ne l'a pas fait.

**Mme McDougall:** C'était la veille du congé de Pâques.

**M. Flis:** Monsieur le président, les déclarations en vertu de l'article 21 n'ont rien à voir avec le fait que j'aie traversé le parquet de la Chambre pour m'adresser à la ministre. Elle ne savait pas de quoi je voulais lui parler. J'aurais aussi bien pu venir lui souhaiter de joyeuses Pâques. Elle a tenu des propos racistes. Comme elle n'était pas à la Chambre des communes hier, je n'ai pas pu lui en parler.

**M. Belsher:** C'est ridicule!

**M. Flis:** J'aborde cette question ici, car je n'ai pas eu l'occasion de le faire avant. J'ai l'intention de revenir à ce comité lorsqu'il y sera question d'immigration, et je soulèverai de nouveau cette question, monsieur le président.

**Le président suppléant (M. Fee):** Merci. Madame le ministre, voulez-vous intervenir brièvement?

**Mme McDougall:** Mon Dieu, non.

**M. Bevilacqua (York-Nord):** Madame le ministre, je voudrais tout d'abord vous remercier de votre présence devant le comité.

[Text]

I am a bit concerned about Canada's response to the new global reality that is emerging, the trend towards a new economic order, the trend towards privatization and liberalization of trade, the sort of global economic village that is emerging throughout. I am quite concerned about the way the government has acted in the interim. I understand that you have to react to what indeed occurs throughout the world; you cannot be blindfolded. However, I wonder how effective your programs have been if you look at some very important statistics; for example, Canada's competitiveness. Canada's productivity as a nation is down.

You spent a great deal of your time speaking about partnership and consultation. These are fine words. You talk about the issue of not having a crystal ball. The reason why Canada as a nation does not have a crystal ball is that Canada as a nation spends much of its time reacting to what goes on around it rather than leading. We have structural problems in this country, such as a 30% high school drop-out rate, which you attempted to address in your Stay-in-School Program. We have the highest unemployment amongst youth, above the national average. We have high illiteracy rates, and obviously Canada is not a well-trained nation.

You enter into these free trade deals. You want to accept the global challenge, yet you do not have the resources to do it. Nor, I think, have you had the political will to address. For far too long we have been hiding behind the words "consultation" and "partnership" and how problems will not be solved just by government but we will have to have unions and business working together. What does this partnership add up to?

I would like to say something I found it quite astonishing you would admit, when you said near the end of your speech that you do not know where this partnership will take us. Are you telling me that especially young people in this country have to have confidence in a minister, in a government, that does not know where a partnership in which they are participating will take us as a nation?

**Mrs. McDougall:** Actually, I appreciate the member's preamble, because he clearly has given some thought to the role that government and Canada should be playing in the world. I could give you a fairly lengthy answer, because I think that what we have attempted to do over the last few years is really to change the mentality of how Canadians view themselves and try to set out a different course to deal with some of those realities.

To get to the specific question, when I said we did not know how the partnership will turn out, it must be clear that when we devolve any kind of power we are not making all the decisions by ourselves any more. We are saying to the private sector—somewhat along the lines, but not entirely so, of the European model, where decisions are taken by the private sector itself with regard to training programs and so on—that if we are prepared to share control then we are

[Translation]

Je m'inquiète quelque peu de la réaction du Canada à la nouvelle situation mondiale, aux tendances vers un nouvel ordre économique, vers la privatisation, vers la libéralisation du commerce et vers cette économie du village global qui commence à se concrétiser. Je m'inquiète de la façon dont le gouvernement s'est comporté dans l'intervalle. Évidemment, vous devez réagir à ce qui se passe dans le monde entier; vous ne pouvez l'ignorer. Néanmoins, à la considération des statistiques, je m'interroge sur l'efficacité de vos programmes, notamment en ce qui concerne la compétitivité du Canada. La productivité canadienne en tant que nation est en baisse.

Vous avez consacré une bonne partie de votre intervention au partenariat et à la consultation. Ce sont là des notions intéressantes. Vous avez dit que vous n'aviez pas de boule de cristal. Si le Canada n'en a pas non plus, c'est parce qu'il passe son temps à réagir à tout ce qui se passe, plutôt qu'à mener le mouvement. Notre pays connaît des problèmes structurels, comme les 30 p. 100 de décrocheurs au niveau secondaire, auxquels vous destinez votre programme L'école avant tout. Nous avons le plus fort taux de chômage chez les jeunes, qui est supérieur à la moyenne nationale. Nous avons les plus forts taux d'analphabétisme, et de toute évidence, les Canadiens ont un niveau de formation insuffisant.

Vous avez conclu des accords de libre-échange. Vous voulez relever des défis mondiaux, mais vous n'avez pas les ressources nécessaires pour le faire. À mon avis, vous n'avez pas non plus la volonté politique de régler les problèmes. Depuis trop longtemps, vous vous retranchez derrière les belles notions de consultation et de partenariat, vous dites que le gouvernement ne peut pas résoudre les problèmes à lui tout seul, et qu'il faut assurer la collaboration entre les syndicats et les entreprises. Qu'y a-t-il de nouveau dans cette notion de partenariat?

Je voudrais revenir sur un argument de la fin de votre intervention qui m'a beaucoup surpris; vous avez dit que vous ne saviez pas où ce partenariat allait nous mener. Pensez-vous que les jeunes Canadiens doivent faire confiance à un ministre ou à un gouvernement qui ne sait pas où va les mener le partenariat auquel ils participent?

**Mme McDougall:** Je remercie le député de son préambule, car il a manifestement réfléchi au rôle du gouvernement et du Canada à l'échelle mondiale. Je pourrais lui fournir une réponse très étoffée, car ce que nous avons essayé de faire au cours de ces dernières années, c'est véritablement de changer l'idée que les Canadiens se font d'eux-mêmes et d'essayer de trouver des solutions différentes pour faire face à la réalité.

Pour en revenir à la question posée, lorsque j'ai dit que nous ne savions pas ce qu'il adviendrait de ce partenariat, je voulais indiquer clairement que nous déléguons des pouvoirs parce que nous n'avons plus à prendre les décisions seuls. Nous disons que le secteur privé devrait plus ou moins s'inspirer de l'exemple européen, où les décisions, concernant notamment les programmes de formation, sont prises dans le secteur privé; dans la mesure où nous sommes prêts à

[Texte]

going to have to work with them to reach conclusions and it is not up to us to say what those conclusions can or should be.

What I see is a much more beneficial structure and a much more effective, flexible structure of delivering training in the future and making that aspect of what we are doing more competitive.

Particularly as concerns the aboriginal people, which is kind of a parallel track, although they will have a representative on the national labour force board as well, that will be managed to a considerable extent by the people on the board, and you cannot say, okay, that is going to deliver that program or that conclusion. We can say that we think there will be more flexibility, more involvement, and we will get better bang for the dollar out of those kinds of partnerships.

• 1220

**Mr. Bevilacqua:** Madam Minister, I want to go back to a question from Mr. Tobin. He wanted to know the areas where there might be future employment. Young people out there are looking for some form of leadership. If it is not going to come from the Prime Minister, yourself, the federal government or the provincial government, where is it going to come from? High school students do not know what kind of training they are supposed to get.

It is our responsibility. That is why we were elected. We cannot go around blaming other people or business or saying that people are not pulling their weight. We are not pulling our weight as a government. It is quite simple.

**Mrs. McDougall:** Yes, the government has a responsibility, but it does not have the only responsibility. In terms of people in high school, what is singularly important is not the kind of training they get but the kind of—

**Mr. Bevilacqua:** But you mentioned one—telecommunications.

**Mrs. McDougall:** —literacy they get. That is why the Ssay-in-school initiative is so important. It ensures they have the basic reading, writing, arithmetic and communication skills needed to take the training. Much of that will come, as it has traditionally, through universities, post-secondary education, apprenticeships and so on. Those things are determined as the economy evolves. They are not going to be the same five years from now as they are today, nor indeed as they were five years ago.

In 1984, when I was in the investment business, it looked like this, but now it looks like this. I would not return to it without a training program. People will need training even if they stay in the same field. I think we have made clear that we foresee a transition from a natural resource-based economy to one dependent on manufacturing services and telecommunications. When we talk about services we are not just talking about donut shops; we mean engineering services, telecommunication services and all those other kinds of services.

[Traduction]

partager nos responsabilités, nous devons collaborer avec le secteur privé pour parvenir avec lui à certaines conclusions, et ce n'est pas à nous d'en décider seuls.

Ce que je propose, c'est une structure plus utile, plus efficace et plus souple pour assurer la formation des travailleurs à l'avenir et pour conférer une plus grande compétitivité à notre action.

Parallèlement à cela, en ce qui concerne les autochtones, ils auront un représentant au sein de la Commission de la population active nationale, et leur formation sera confiée dans une grande mesure aux membres de cette commission; personne ne pourra leur imposer de programme ou de conclusion. A notre avis, cette formule plus souple devrait permettre une plus grande participation des intéressés, et devrait se traduire par un partenariat plus rentable.

**M. Bevilacqua:** Madame la ministre, je voudrais revenir sur un sujet abordé par M. Tobin. Il voulait connaître les domaines dans lesquels on prévoit des créations d'emploi. Les jeunes Canadiens s'attendent à ce que des initiatives soient prises. Si elles ne le sont pas par le premier ministre, par vous-même, par le gouvernement fédéral ou par les gouvernements provinciaux, qui va les prendre? Les étudiants du secondaire ne savent pas quel genre de formation ils sont censés recevoir.

Tout cela relève de nos responsabilités. C'est pour cela que nous avons été élus. Rien ne sert de reprocher à d'autres de ne pas faire leur part. C'est bien simple: le gouvernement n'en fait pas davantage.

**Mme McDougall:** Le gouvernement a effectivement une responsabilité, mais il n'est pas le seul responsable. En ce qui concerne les élèves du secondaire, ce qui importe le plus, ce n'est pas la formation qu'ils reçoivent, mais... .

**M. Bevilacqua:** Vous avez parlé de télécommunications.

**Mme McDougall:** Leur culture générale. D'où l'importance du programme «l'école avant tout», qui leur garantit un niveau élémentaire en lecture, en écriture, en arithmétique et en communication, de façon qu'ils puissent être formés par la suite. La formation est confiée, comme elle l'a toujours été, aux universités, à l'enseignement post-secondaire, à l'apprentissage, etc. Elle dépend de l'évolution de l'économie. Dans cinq ans, la situation ne sera pas ce qu'elle est actuellement, ni à plus forte raison, ce qu'elle était il y a cinq ans.

En 1984, lorsque je m'occupais d'investissement, la situation était différente de ce qu'elle est actuellement. Je ne voudrais pas reprendre les mêmes activités sans suivre un cours de formation. Les travailleurs vont avoir besoin de formation, même s'ils ne changent pas de domaine. Nous avons indiqué clairement que nous prévoyions un passage d'une économie fondée sur les ressources naturelles à une économie qui dépend de la fabrication, des services et des télécommunications. Lorsque nous parlons de services, nous ne faisons pas simplement référence aux magasins de biens. Nous parlons de services de génie, de télécommunication et de toutes sortes d'autres services.

[Text]

That is what we are hearing from business. We hear about the need for more people qualified in research and development. For us to try to narrow people's choices would be unwise. We are trying to broaden them. If we think we should be defining them. . . that is the old mentality, not the new mentality.

**Ms Langan:** Madam Minister, in your opening remarks you praised the Canadian Labour Market and Productivity Centre's task force reports on training, and referred to them as an example of how labour, business and government can work together. All of the task force reports recommended that UI dollars not be used for training, that those dollars be used for income support, yet you are using UI dollars for training.

I find that kind of hard to reconcile. . . the business, labour and other communities, as well as the government, working together, came up with those recommendations. It was not just the Labour Market Productivity Centre's task forces that gave you those recommendations. Virtually all the hearings we heard across the country told us that, and your advisory council told you that.

Sometimes I wonder if there is any point in giving you recommendations. How was the rationalization for ignoring all that information arrived at? As well, where are the dollars for the proposed Canadian Labour Force Development Board coming from?

**Mrs. McDougall:** On the recommendation regarding unemployment insurance, we took virtually all the recommendations that came out of those phase 2 task forces, but we do not have any money from other sources. It would be nice if we could pull some funding from somewhere, and I think most of the participants recognize that.

In addition to the consultations we had, the other thing we looked at was how others around the world manage their unemployment insurance funds. Other countries do have active programs, as opposed to income-support programs. We see the network between them all. So we did not feel that we were doing anything that radical or anything that was unheard of. We did not have any other sources of funds.

• 1225

Certainly in terms of the people who were involved in the discussions, I recognize that has come up and it will come up again. It amounts to only about \$15 million. It is a maximum of about \$15 million out of the fund, so most of it will remain as income support.

**Ms Langan:** How is the national training board being funded?

**Mrs. McDougall:** How is it being funded? It is not from the UI account. It is coming from existing reference levels from the CRF. The Unemployment Insurance Fund will be used for the unemployed. There is a very narrow interpretation of how those funds can be used, and they have to go to the unemployed.

[Translation]

Voilà ce que nous disent les entreprises. Elles ont besoin de spécialistes pour la recherche et le développement. Nous aurions tort de limiter le choix des individus. Nous essayons au contraire de l'élargir. Le souci de tout définir correspond à une mentalité ancienne, qui n'est pas la nôtre.

**Mme Langan:** Madame la ministre, vous avez fait l'éloge, dans votre déclaration liminaire, des rapports des groupes de travail constitués par le Centre canadien du marché du travail et de la productivité; vous avez dit que ces groupes de travail sont un parfait exemple de collaboration entre la main d'oeuvre, les entreprises et le gouvernement. Dans tout leurs rapports, ils ont recommandé que les crédits de l'assurance-chômage ne soient pas affectés à la formation, mais qu'ils soient consacrés au soutien du revenu; or, vous consacrez tout de même des crédits de l'assurance-chômage à la formation.

J'ai du mal à concevoir comment les entreprises, la main d'oeuvre et le gouvernement ont pu collaborer pour en venir à ces recommandations. Les groupes de travail du Centre canadien du marché du travail et de la productivité ne sont pas les seuls à vous avoir recommandé cela. Nous avons entendu la même chose pendant presque toutes les audiences que nous avons tenues dans tout le pays, et c'est aussi ce que nous a dit votre conseil consultatif.

Je me demande parfois si les recommandations qu'on peut vous faire servent à quelque chose. Comment avez-vous fait pour n'en tenir aucun compte? Par ailleurs, d'où proviendra le budget de la future Commission canadienne de mise en valeur de la main d'oeuvre?

**Mme McDougall:** En ce qui concerne l'assurance-chômage, nous avons accepté la quasi-totalité des recommandations de la seconde phase des groupes de travail, mais nous n'avons aucune autre source de financement. Il serait fort intéressant de pouvoir prélever des crédits quelque part, tout le monde en convient.

En plus des consultations que nous avons tenues, nous avons aussi considéré la façon dont les autres pays du monde gèrent leur fonds d'assurance-chômage. Dans d'autres pays, on applique des programmes autres que de soutien du revenu. Nous avons vu les rapports entre tous ces programmes. Nous n'avons donc pas eu l'impression de prendre des décisions radicales ou inédites. Mais nous n'avons aucune autre source de financement.

En ce qui concerne les personnes qui ont participé à la concertation, j'admets qu'elles ont abordé ce sujet, et que d'autres l'aborderont encore. Le budget de la formation n'est que de 15 millions de dollars. C'est un maximum de 15 millions de dollars, mais l'essentiel du fonds d'assurance-chômage reste consacré à des mesures de soutien du revenu.

**Mme Langan:** D'où provient le financement de la commission nationale de la formation?

**Mme McDougall:** Son financement ne provient pas du compte de l'assurance-chômage. Il provient des niveaux de référence actuelle du Trésor. Le fonds de l'assurance-chômage restera consacré aux chômeurs. Son utilisation donne lieu à une interprétation très étroite, et il est destiné aux chômeurs.

[Texte]

**Ms Langan:** But they are being used to train the employed, the under-employed and—

**Mrs. McDougall:** No, they are being used to train people on UI.

**Mr. Tobin:** Perhaps if the minister cannot give us the answer today she will contemplate giving us a more complete answer on the next occasion.

The reality in Canada today, putting aside party considerations or whom people support politically, is that the workers are scared, as they are in a lot of countries in the world where there is a recession. People who always thought of their jobs as being secure, for the first time do not see their jobs as being secure. That is why the retail trade is down so badly. People are employed. They have money in the bank, but they are afraid to spend because they are afraid they are going to lose their jobs. There are 1.4 million unemployed. There are lots more afraid of becoming unemployed.

**An hon. member:** Especially if they hear you.

**Mr. Tobin:** The minister understands what I am saying. The member should too.

When Canadians hear about a second trade deal they want some sense of what we are getting ourselves into. The minister may argue that the benefits of the Canada—U.S. Free Trade deal are not being realized because we happened to be in a recession shortly after it was signed, and if it was not for that, we would all realize what a wonderful thing it was. That is her point of view. I have a different one.

**Mrs. McDougall:** Thank you. Let the record show those are my words.

**Mr. Tobin:** But putting that aside, the reality is that people today are more afraid, I submit, than they have ever been before because jobs that heretofore where secure jobs are no longer secure.

Against that backdrop, as we enter yet a second trade deal before we have even measured fully the impact of the first, do the minister and the government not have an obligation to tell Canadians what the areas are—beyond saying there is a trend from resource to manufacturing and high-tech—where we are going to need new skills in this country to meet the opportunity that is going to come about as a consequence of this trade deal? What are the areas—this is equally important for retraining—where skills we currently have are going to be surplus skills? We do not need them any more because somebody else is going to provide those goods and services, either in the United States or in Mexico. Does the government not have an obligation to tell Canadians that?

Do you not have an obligation in spending \$3 billion a year in training to load up four or five years in advance those training dollars to anticipate the opportunities three, four or five years down the road? I cannot accept the minister saying that it is not for us to say where the training should be when we are spending \$3 billion in training.

[Traduction]

**Mme Langan:** Mais on s'en sert pour former des travailleurs, des personnes en situation de sous-emploi et. . .

**Mme McDougall:** Non; on s'en sert pour former des prestataires de l'assurance-chômage.

**M. Tobin:** Si la ministre ne peut nous répondre aujourd'hui, peut-être pourrait-elle envisager de compléter sa réponse la prochaine fois.

Indépendamment de toutes considérations de parti ou d'allégeance politique, la réalité d'aujourd'hui, c'est que les travailleurs canadiens ont peur, comme les travailleurs de tous les pays en récession. Des travailleurs qui ont toujours considéré qu'ils occupaient un emploi sûr se rendent compte pour la première fois qu'ils se sont trompés. C'est pourquoi le commerce de détail est en si mauvaise posture. Les gens travaillent, ils ont de l'argent à la banque, mais ils ne veulent pas le dépenser car ils ont peur de perdre leur emploi. Il y a actuellement 1,4 million chômeurs, mais le nombre de ceux qui ont peur de se retrouver au chômage est bien supérieur à cela.

**Une voix:** En particulier s'ils vous entendaient.

**M. Tobin:** La ministre comprend mes propos, et j'espère que mon collègue les comprend aussi.

Lorsque les Canadiens entendent parler d'un deuxième accord de libre-échange, ils veulent savoir vers quoi on s'en va. La ministre a beau prétendre que les avantages de l'Accord de libre-échange canado-américain ne se sont pas concrétisés parce que la récession a commencé peu de temps après la conclusion de l'accord, et que, sinon, tout le monde aurait pu apprécier la merveille, c'est là son point de vue, et le mien est différent.

**Mme McDougall:** Merci. Mes propos ont été consignés au compte-rendu.

**M. Tobin:** Quoi qu'il en soit, il reste que les Canadiens sont plus inquiets aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été, car des emplois autrefois considérés comme sûrs ne le sont plus désormais.

Dans ce contexte, alors que nous nous apprêtons à signer un deuxième accord de libre-échange avant même d'avoir pu évaluer toutes les conséquences du premier, la ministre et le gouvernement ne sont-ils pas tenus de dire aux Canadiens, sans se contenter de parler d'un passage du secteur primaire au secteur manufacturier et à la haute technologie, de dire dans quels secteurs on va avoir besoin de compétences nouvelles pour répondre à la demande résultant du libre-échange? La question est également importante du point de vue du recyclage: quels sont les secteurs dans lesquels les compétences actuelles vont devenir superflues? Nous n'en aurons plus besoin, car les mêmes biens ou les mêmes services vont être fournis par quelqu'un d'autre, soit aux États-Unis, soit au Mexique. le gouvernement n'est-il pas obligé de le dire aux Canadiens?

N'êtes-vous pas obligée de consacrer 3 milliards de dollars par an pour former des travailleurs quatre ou cinq ans à l'avance, en prévision des perspectives d'emploi qui existeront d'ici quatre ou cinq ans? Je trouve inacceptable que la ministre affirme que ce n'est pas à nous de choisir l'orientation de la formation, alors que nous y consacrons 3 milliards de dollars par an.

[Text]

**Mrs. McDougall:** The point is well taken. First of all, just to deal with the point around people's concerns, I think the concerns have been, if not exaggerated, have certainly been reinforced by the kind of news we see every day. I think they have also been reinforced because there is a—

**Mr. Tobin:** Crispo will straighten all that up.

**Mrs. McDougall:** No, but there are a lot of things. You asked a serious question and I am trying to answer it seriously. There are a lot of other things going on in the member's own province dealing with a resource that came at a parallel time. Those are not easy things to deal with all at once.

I think, yes, we do have to be planning ahead for what kind of training we need three, four and five years down the road. I think that is what this board is going to be doing. It is going to be saying here is where we see the demand coming in terms of jobs. What I do not want to do is pre-empt my own partnership by saying these are the conclusions we have reached. I can see in general terms—

**Mr. Tobin:** Should we then not wait for the board before we enter negotiations with Mexico? They may decide this is not a good idea.

**Mrs. McDougall:** No, no.

**Mr. Tobin:** You are pre-empting the board now.

• 1230

**Mrs. McDougall:** No. I am saying that in terms of the specifics of what the outcomes will be, and we do have a little time for that. We did not stop before we had GATT negotiations. These things all happen in a parallel way and we have to prepare for a wide range as best we can.

So the human resource planning is going to be one of the most important parts, and we are putting more funding into that planning and its determinants. We have already seen some of the planning, such as with some of the electronic manufacturers, the industry, and so on. We have undertaken some partnerships already so we know that when we get them going they do anticipate the future and anticipate it well.

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** Minister, I thank you very much. We would like to thank you very much for your attendance this morning and for your answers.

I would like to ask all members of the committee if they would stay for a few moments. We have received proper notice of two substantive motions that I would like to put on the floor while we still have a quorum.

The notice came from two people who are not here, so I will have to ask if anyone else is willing to move the motions. The first is a motion by Mr. Heap and Mr. Jourdenais, so we will put it under Mr. Jourdenais' name:

Moved by Mr. Jourdenais that this committee respectfully request the minister to undertake a review of Bill C-55 and include a thorough consultation with this committee.

[Translation]

**Mme McDougall:** Votre argument est intéressant. tout d'abord, en ce qui concerne les préoccupations des Canadiens, je pense qu'elles sinon exagérées, du moins attisées quotidiennement par les médias. Ces craintes ont également été renforcées par... .

**M. Tobin:** Crispo va régler tout cela.

**Mme McDougall:** Non, mais il y a toute sorte d'éléments à prendre en compte. Vous avez posé une question sérieuse et j'essaie de vous répondre sérieusement. Il se passe bien d'autres choses dans votre propre province, à cause d'une ressource qui est apparue en parallèle. Ce ne sont pas des problèmes faciles à régler du jour au lendemain.

Nous devons effectivement planifier la formation en fonction de ce que devraient être les besoins d'ici quatre ou cinq ans. C'est ce que va faire la commission. Elle va déterminer les secteurs qui vont avoir besoin de travailleurs. Je ne veux pas préjuger des résultats du partenariat en vous faisant part des conclusions auxquelles nous sommes parvenus. De façon générale... .

**M. Tobin:** Ne faudrait-il pas attendre l'avis de la commission avant de commencer à négocier avec le Mexique? Peut-être va-t-elle décider que ce n'est pas une bonne idée.

**Mme McDougall:** Non, non.

**M. Tobin:** Vous êtes en train de préjuger de l'avis de la commission.

**Mme McDougall:** Non. Ce que je dis porte sur les résultats précis, et il nous reste encore un peu de temps pour tout cela. Nous ne nous sommes pas arrêtés avant les négociations du GATT. Ces choses-là se produisent de façon parallèle et nous devons faire de notre mieux pour nous préparer pour une gamme de discussion assez large.

Or, la planification des ressources humaines s'avérera l'une des parties les plus importantes, et nous allons consacrer davantage de fonds à sa planification et aux autres facteurs qui entrent en jeu. Nous avons déjà assisté à une certaine planification, notamment dans l'industrie de la fabrication des produits électroniques. Nous avons déjà entrepris certains partenariats afin que nous puissions savoir que lorsque les projets seront lancés, ils seront axés sur l'avenir.

**Le président suppléant (M. Fee):** Madame la ministre, je vous remercie beaucoup. Nous vous remercions tous pour votre comparution ainsi que pour vos réponses.

J'aimerais demander aux membres du comité de rester encore quelques instants. Nous avons reçu deux avis en bonne et due forme de motions de fond que j'aimerais mettre aux voix pendant que nous avons encore le quorum.

Ces avis viennent de personnes qui ne sont pas présentes, alors je demanderais à quelqu'un d'autre de bien vouloir présenter les motions. La première est une motion de M. Heap et de M. Jourdenais, alors nous la mettrons au nom de M. Jourdenais:

Motion de M. Jourdenais que le comité recommande à la ministre d'entreprendre une consultation intensive avec notre comité lors de la révision du projet de loi 55.

[Texte]

**Mr. Allmand:** What does Bill C-55 relate to?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** The bill is with respect to the refugee determination—

**Mr. Jourdenais:** Bill C-55 is the refugee bill of 1987. I would very much like us to review the bill.

Motion agreed to

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** The other request was in writing from Mr. Wappel, who is not here, asking that this committee support a request that the Secretary of State for External Affairs and his officials who are responsible for the opening, staffing and modernizing of foreign immigration offices appear before the committee.

Moved by Mr. Tobin.

Motion agreed to

**Mr. Flis:** Will there be an opportunity to have the minister back in front of this committee to discuss general immigration issues such as work permits, etc.?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** She will be returning to talk specifically about immigration, yes.

**Mr. Jourdenais:** A question of clarification. We are supposed to change the styles of committee. I think some subcommittees will become a committee on immigration. Could all the work we are proposing now be transferred to this committee?

**The Acting Chairman (Mr. Fee):** That would be up to the steering committee of the new committee once it is formulated.

The meeting stands adjourned. We are allowing votes 1, 5, and 10 to stand.

[Traduction]

**M. Allmand:** Quelle est la teneur du projet de loi C-55?

**Le président suppléant (M. Fee):** C'est un projet de loi concernant la détermination du statut de réfugié. . .

**M. Jourdenais:** Le projet de loi C-55 est le projet de loi des réfugiés de 1987. J'aimerais beaucoup que nous le revoyions.

La motion est adoptée

**Le président suppléant (M. Fee):** L'autre demande nous a été envoyée par écrit par M. Wappel, qui n'est pas ici, demandant que ce comité appuie sa demande pour réclamer la comparution devant nous du secrétaire d'État aux Affaires extérieures ainsi que de ses fonctionnaires chargés de l'ouverture, de la dotation et de la réfection des bureaux de l'immigration à l'étranger.

Proposée par M. Tobin.

La motion est adoptée

**M. Flis:** La ministre pourrait-elle recomparaître devant ce comité pour discuter de questions d'ordre général touchant l'immigration telles que les permis de travail, etc.?

**Le président suppléant (M. Fee):** Oui, elle reviendra pour parler précisément d'immigration.

**M. Jourdenais:** J'aimerais un renseignement, s'il vous plaît. On est censé changer le format des comités. Je crois que certains sous-comités fusionneront pour devenir un comité sur l'immigration. Est-ce que le travail que nous proposons actuellement sera éventuellement transféré à ce comité?

**Le président suppléant (M. Fee):** Ce serait au comité directeur du nouveau comité de le décider dès que celui-ci sera formé.

La séance est levée. Les crédits 1, 5 et 10 sont réservés.

**MAIL  POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail**

**Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

**WITNESSES**

*From the Department of Employment and Immigration:*

Hy Braiter, Executive Director, Finance and Administration;  
Ken Wyman, Executive Director, Insurance.

**TÉMOINS**

*Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:*

Hy Braiter, directeur exécutif, Finances et administration;  
Ken Wyman, directeur exécutif, Assurance.



CANADA

## INDEX

STANDING COMMITTEE ON

# Labour, Employment and Immigration

HOUSE OF COMMONS



---

Issues 1-59   •   1989-1991   •   2nd Session   •   34th Parliament

---

Published under authority of the Speaker of the House of Commons  
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## GUIDE TO THE USER

---

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

**Income tax**

Farmers

Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

**Capital gains** *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading    A = Appendix    amdt. = amendment    Chap = Chapter  
g.r. = government response    M. = Motion    o.q. = oral question    qu. = question on the  
*Order Paper*    R.A. = Royal Assent    r.o. = return ordered    S.C. = Statutes of Canada  
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

|          |                          |
|----------|--------------------------|
| BQ       | Bloc Québécois           |
| Ind      | Independent              |
| Ind Cons | Independent Conservative |
| L        | Liberal                  |
| NDP      | New Democratic Party     |
| PC       | Progressive Conservative |
| Ref      | Reform Party of Canada   |

---

For further information contact the  
Index and Reference Service — (613) 992-8976  
FAX (613) 992-9417

---



# INDEX

## HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

---

---

### DATES AND ISSUES

#### —1989—

|           |  |
|-----------|--|
| April:    | 20th, 1.   |
| May:      | 4th, 9th, 1; 11th, 2; 16th, 3; 4; 18th, 5; 23rd, 6; 24th, 7; 25th, 8; 30th, 9. |
| June:     | 1st, 10; 6th, 11; 20th, 12.  |
| October:  | 17th, 12.  |
| December: | 5th, 14th, 13.   |

#### —1990—

|           |   |
|-----------|---|
| January:  | 30th, 31st, 14.   |
| February: | 6th, 15; 13th, 16; 14th, 17; 21st, 18.  |
| March:    | 6th, 19; 8th, 20; 14th, 21; 15th, 22; 20th, 23; 21st, 24; 22nd, 25; 27th, 26; 28th, 27 (reprint).       |
| April:    | 3rd, 28; 5th, 29; 10th, 30.   |
| May:      | 1st, 32; 3rd, 8th, 9th, 33; 15th, 34; 16th, 35; 17th, 36; 22nd, 37; 24th, 38; 29th, 31st, 39; 31st, 40. |
| June:     | 5th, 41; 7th, 42; 12th, 43; 14th, 44.   |
| October:  | 9th, 11th, 45; 23rd, 25th, 46; 30th, 47.  |
| November: | 1st, 48; 6th, 20th, 49; 22nd, 50; 29th, 51.   |
| December: | 4th, 52; 6th, 53; 13th, 54.   |

#### —1991—

|        |   |
|--------|---|
| March: | 19th, 55; 21st, 56; 26th, 57; 27th, 58. |
| April: | 9th, 59.                                |

**N.B.** On April 23 & 24, 1990 the Committee participated in the Parliamentary Forum on Global Climate Change. The Minutes of Proceedings and Evidence are published in a special non-indexed issue.



- Abbott, John Kimble** (Immigration Association of Canada)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 42:19-36
- Abella report** *see* Immigration—Racial relations
- Adjustment Assistance Program** *see* Immigration
- Adoption** *see* Immigration—Children
- Adoptive parents** *see* Unemployment insurance
- Advertising** *see* Challenge '90 (Student Summer Employment Program)
- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure and Committee business
- Aging population** *see* Demographic conditions
- Agriculture Standing Committee**  
Parliamentary Forum on Global Climate Change, April 1990,  
Committee participation, 14:3
- AIDS** *see* Labour force—Workers
- Air Canada** *see* Employment Equity Program
- Airlines**  
Foreign, employees in Canada, provisions, 21:30-1
- Alberta** *see* Immigrants—Children
- Allmand, Hon. Warren** (L—Notre-Dame-de-Grâce)  
Canadian Jobs Strategy, 3:32; 35:26-8; 36:9-10  
Challenge '90 (Student Summer Employment Program),  
32:11-4  
Committee, 1:19-20, 25-6  
Community Futures Program, 5:6; 35:26  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 14:23-4; 15:10-3; 18:16-9; 19:4-5, 12-4;  
20:5, 16-9; 23:6-9; 43:12-5; 44:8-9  
Drug abuse, 7:25-7  
Economic conditions, 35:10, 12; 36:29  
Employment and Immigration Department estimates  
1989-1990, main, 4:7-13, 21-3, 32-42; 5:5-8, 14, 17-8, 26-8;  
6:6-9, 25, 29-31; 7:4, 10, 15-6, 24-7; 10:9-14, 31-2;  
11:15-7, 25, 29-30  
1990-1991, main, 32:5, 11-4, 27-30; 35:9-12, 26-8; 36:4-5,  
9-13, 25-30  
1991-1992, main, 59:18, 20-2  
Employment equity, 5:6; 6:6-9  
Employment Equity Act, 6:6  
Immigration Program estimates  
1989-1990, main, 1:41-2, 46, 61  
1990-1991, main, 21:12-4, 26-7; 29:4-5, 8  
Job creation, 36:26-8  
Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:6, 22-4,  
31-3  
Labour force, 10:10-3  
Labour Force Development Strategy, 6:29-31; 10:9-11  
*Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force  
Development Strategy for Canada, and Success in the  
Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*,  
Committee studying, initiating, M., 1:24-6, 28-9,  
37-9  
Amdt. (Schneider), 1:31
- Allmand, Hon. Warren—Cont.**  
Procedure and Committee Business  
Agenda, 29:4-5  
Agenda and procedure subcommittee, 1:17-8; 10:9; 20:5, 23  
M. (Johnson), amdt., 32:23-4  
Bills, 11:5-8, 10, 14-5  
M., 11:11-4  
Briefs, 1:46  
Business meetings, 1:40-1, 59; 6:4-5; 11:5-8, 10-5; 19:31-2;  
20:23; 32:23-4; 59:31  
Chairman, M. (Schneider), 1:11  
*In camera* meetings, M., 1:21  
Information, 6:25  
Meetings, 1:59; 7:15  
Members, 7:10  
Ministers, 3:6; 4:11, 13, 23; 7:25; 32:5; 35:9; 36:4-5  
M., 19:4, 31-2  
M. (Jourdenais), 59:31  
Motions, 1:28  
Organization meeting, 1:11-26, 28-31, 34-5, 37-9  
Printing, M. (Koury), 1:15-6  
Questioning of witnesses, 1:41; 7:10; 21:14  
Quorum, 1:12  
M., 1:12-4  
Reports to House, 35:9  
Staff, 1:21  
M. (Fee), 1:21-3  
Studies and inquiries, M., 1:24-6, 28-9, 37-9  
Amdt. (Schneider), 1:31  
Subcommittees, 1:19-20  
Travel, M. 6:4-5  
Witnesses, 5:18, 26-8; 14:23-4; 36:29  
M. (Marchi), 1:40-1  
References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 14:3-4; 33:3-4  
Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 49:5  
Refugees, 1:61; 4:21-2; 19:4, 31; 21:12-4, 26-7  
Shipping industry, 3:22-4  
Sports, 7:24  
Students, 32:11, 14  
Training programs, 6:25; 35:26-8; 36:10-1, 26  
Unemployment insurance, 4:8-11, 32-6; 5:5-8, 17; 10:10, 31-2;  
11:15-7, 29-30; 28:7-12; 59:20-2  
Unemployment Insurance Account Audit, Committee study,  
28:7-12  
Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), 36:10-1  
Universities and colleges, 32:11, 27-30  
Wages and salaries, 3:31-3  
Youth, 32:11-4
- Amnesty** *see* Refugees—Backlog clearance
- Anderson, Edna** (PC—Simcoe Centre)  
Canadian Jobs Strategy, 39:15  
Challenge '90 (Student Summer Employment Program),  
32:22  
Committee, 1:19  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 15:24-5; 18:33-4; 19:23-5; 22:13-4, 24-5;  
37:22-4; 38:22-3; 42:11-3  
Employment and Immigration Department estimates  
1989-1990, main, 6:27-8; 7:27-9; 10:17-8; 11:19-20  
1990-1991, main, 32:21-2; 35:28, 30; 36:24-5; 39:13-5

**Anderson, Edna—Cont.**

Employment and Immigration Department...—*Cont.*

1990-1991, Supplementary (B), 53:13, 19-21

Employment equity, 35:28, 30

Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, 45:13-5

Immigrants, 21:29-30; 51:29

Immigration, 53:13

Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1990-1991, main, 27:25-6

Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:14-5

Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:18, 20, 30

Immigration Program

Auditor General Report, Committee study, 51:19-22, 29

Estimates, 1990-1991, main, 21:18-20, 29-30, 32

Labour Department estimates

1989-1990, main, 3:38

1990-1991, main, 30:23-5

Labour force, 3:38; 10:17

Labour Force Development Strategy, 10:17

Expenditures, Committee study, 46:16, 18, 20

Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), amdt. (Schneider), 1:32

Labour Relations Review Board, 30:25

Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:37, 40

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M. (Allmand), 1:19

Bills, M. (Allmand), 11:11-2

Business meetings, 1:40; 11:11-2

Organization meeting, 1:19, 32

Studies and inquiries, M. (Allmand), amdt. (Schneider), 1:32

Subcommittees, 1:19

References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22, 24;

14:3-4; 33:3-5; 37:3; 39:3; 40:13; 45:3; 46:3; 49:3

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:21-2; 49:19-20; 54:27-8

Refugees, 21:19-20; 27:25-6; 33:21

Skills Development Program, 46:16, 20

Students, 7:27-9; 32:21-2

Training programs, 6:27-8; 46:16, 18

Transportation industry, 3:38

Unemployment insurance, 11:19-20; 36:24-5; 39:13; 45:13-5; 53:19-20

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:31

**Angus-Reid polls** *see* Immigration—Public opinion

**Annual reports** *see* Immigration Plan, 1991-1995

**Appendices**

Member's questions for Minister of State for Employment and Immigration, 35A:1-4

**Apprenticeship programs** *see* Students; Training programs

**Asians** *see* Immigrants—Independent class

**Atherley, Gordon** (Canadian Centre for Occupational Health and Safety)

Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:31

**Atlantic provinces** *see* Training programs—Skills development; Unemployment insurance—Benefits—Fishermen—Qualifying period

**Auditor General** *see* Committee—Witnesses; Immigration Program

**Auditor General Office** *see* Organizations appearing

**Australia**

Immigrants, services, integration, etc., 26:18-9

*See also* Immigrants—Origins

**Baby boom** *see* Demographic conditions

**Backlog clearance** *see* Refugees

**Baker, George S. (L—Gander—Grand Falls)**

Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1990-1991, main, 27:17-9

Refugees, 27:16-8

**Bankruptcy**

Employees' wages, protection, 30:29-30

*See also* Route Canada Inc.

**Barnett, Gordon** (Employment and Immigration Department)

Immigration Program estimates

1989-1990, main, 1:42-5, 48-50, 55-6, 62-6, 72-3, 75; 8:20, 31, 37

1990-1991, main, 21:8-9, 11, 16, 27; 24:14-5, 19, 24, 27, 32-6

**Battered women** *see* Training programs—Women

**Beaujot, Roderic** (University of Western Ontario)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 17:4-29

**Belsher, Ross** (PC—Fraser Valley East; Parliamentary Secretary to Minister of Transport; Parliamentary Secretary to Minister of Fisheries and Oceans and Minister for the Atlantic Canada Opportunities Agency)

Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 59:23, 25

Students, 59:23

Unemployment insurance, 59:23

**Benimadhu, Jennifer** (Employment and Immigration Department)

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:7-15, 18-9, 21, 23-5, 27-35

**Bertrand, Gabrielle** (PC—Brome—Missisquoi)

Immigration Adjudication Branch, 33:27

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:27-8

Refugees, 33:27-8

**Bevilacqua, Maurizio** (L—York North)

Employment, 7:23

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 7:21-2; 8:16-7

1991-1992, main, 55:12-3, 25, 27; 59:25-7

Employment policy, 7:22

Employment programs, 55:25; 59:27

**Bevilacqua, Maurizio—Cont.**

- Free trade agreements, 59:26
- Immigration, 8:16-7
- Labour force, 55:12-3, 27
- Students, 55:13

**Bill C-21** *see* Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21)**Bird, J.W. Bud** (PC—Fredericton)

- Committee, 1:19
- Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:30, 32-3, 35-6, 38-9
- Procedure and Committee Business
  - Agenda and procedure subcommittee, M. (Allmand), 1:17, 19
  - Motions, 1:30
  - Organization meeting, 1:14, 17, 19, 23, 28, 30, 32-3, 35-9
  - Quorum, M. (Allmand), 1:14
  - Staff, M. (Fee), 1:23
  - Studies and inquiries, M. (Allmand), 1:30, 32-3, 35-6, 38-9
  - Subcommittees, 1:19

**Birth rate** *see* Fertility rate**Bissett, Joe** (Employment and Immigration Department)

- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 8:21

**Bjornson, David** (PC—Selkirk)

- Procedure and Committee business, business meeting, 11:11
- References, *in camera* meetings, 14:3-4

**Blackburn, Jean-Pierre** (PC—Jonquière; Chairman)

- Canada Labour Code, 30:29
- Canada Post Corporation, 30:26
- Canadian Environmental Assessment Act (Bill C-78) Pre-Study Special Committee, 28:12-3
- Canadian Jobs Strategy, 6:43-5; 10:25
- Committee, 1:20; 4:15; 25:4
- Community Futures Program, 4:26-7; 6:25-6; 10:26; 12:12, 14; 35:22-3
- Cyprus, 4:20
- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 17:14-6; 18:30-2; 19:5, 16-8; 20:15, 31; 22:21 12-4, 17-8; 25:23; 26:14, 23-4; 34:13, 16; 38:12, 19-21; 41:10, 20, 36-7; 42:15-6, 33; 43:22-4, 28; 44:10, 23-4, 27-8; 48:21-4, 28-9, 39-41
- Employment and Immigration Department estimates 1989-1990, main, 4:15, 20, 26-7, 38, 42; 5:21-2; 6:25-6, 40, 43-6; 7:37; 8:24-5; 10:25-6
- 1990-1991, main, 32:29-30; 35:14, 22-4, 28; 39:12, 22
- 1990-1991, Supplementary (B), 53:4, 12, 16-7
- Employment centres, 7:37
- Employment equity, 4:42
- Employment programs, 10:25-6; 35:24
- Environment, 25:4-5
- Fairweather, Gordon, references, 54:4
- Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, 45:16-7
- Government expenditures, 12:18-9
- Immigrants, 24:23-5
- Immigration, 12:13, 16-7; 53:16-7

**Blackburn, Jean-Pierre—Cont.**

- Immigration Adjudication Branch, 33:29-30
- Immigration and Refugee Board of Canada estimates 1989-1990, main, 2:21-2
- 1990-1991, main, 27:15-6, 27-8
- Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:6-7, 10, 17-8
- Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:16-8
- Immigration Program
  - Auditor General Report, Committee study, 51:21-2, 27
  - Estimates
    - 1989-1990, main, 1:61, 64-5
    - 1990-1991, main, 21:5, 20-2; 24:8, 23-5; 29:7-8
- Immigration Subcommittee, 12:12-5; 24:8
- Labour and Employment Subcommittee, 12:12
- Labour Department estimates
  - 1989-1990, main, 3:28-9, 36-7
  - 1990-1991, main, 30:17-8, 26, 29
- Labour disputes, 3:28-9
- Labour Force Development Strategy, expenditures, Committee study, 46:5, 22-3, 26-7
- Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:25, 27-9, 32-9
- Amdt. (Schneider), 1:31
- Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:20, 26-7, 38
- Procedure and Committee Business
  - Agenda, 1:57-9; 5:27-8; 8:40; 20:23; 25:4; 32:5
  - Agenda and procedure subcommittee referral, 19:5, 31-2
  - Determining, 29:5
- Agenda and procedure subcommittee
  - Establishing, 1:16
  - M. (Allmand), 1:18
  - Meetings, scheduling, 10:9, 13-4
  - Reports, 12:12-7; 20:5, 23-4
  - M. (Vien), 9:5
  - M. (Fee), 30:14
  - M. (Johnson), 32:23-4
  - M. (Gagliano), 51:15-8
  - Amdt. (Jourdenais), 51:17-8
- Briefs, requesting, 1:46
- Budget
  - Approval, M. (Koury), 8:4
  - Presenting, 7:10-1
- Business meetings, 1:40-1, 57-9; 6:4-6; 12:12-20; 14:6; 19:31-2; 20:23-4; 25:4-8; 28:12-3; 32:23-4; 51:1-9
- Committee clerk, introducing, 26:11
- Documents, tabling, 45:18
- In camera* meetings
  - Printing, M. (Vien), 14:23
  - Proceeding to, 33:35
  - Transcripts, M., 1:21
- Information
  - Including as evidence, 49:5
  - Requesting, 1:75; 28:15
- Meetings
  - Rescheduling, 7:14-5
  - Scheduling, 1:59; 25:5, 7

**Blackburn, Jean-Pierre—Cont.**Procedure and Committee Business—Cont.  
Ministers

Addressing Committee, 4:37  
 Appearance, 32:5  
 Questioning, 4:14, 23; 7:25; 35:18  
 Requesting, 24:33  
 M. (Allmand), 19:5, 31-2  
 Statement, 35:10-1

Organization meeting, 1:11-6, 18, 20-5, 27-39

Printing, minutes and evidence, 1:14-5

M. (Koury), 1:15-6

## Questioning of witnesses

Chairman, 21:14

Non-members, 2:10, 22; 5:4-5; 48:24-5

Questions, 51:27

Rotation by party, 1:41-2

Sequence, 10:22

Substitute members, 7:10

Time limit, 9:6

Quorum, 20:5, 23; 26:25

Meeting, M. (Allmand), 1:12-4

Reports to House, draft, 35:8-9

Staff, Library of Parliament researchers, 1:21

M. (Fee), 1:21-4

Studies and inquiries, initiating, M. (Allmand), 1:25, 27-9, 32-9

Amdt. (Schneider), 1:31

## Subcommittees

Establishing, 1:20

Vice-Chairmen, election, 1:58

Travel, M. (Allmand), 6:4-5

Vice-Chairman, election, M. (Koury), 1:11-2

Vote in House, meeting adjourning, 28:12

## Witnesses

Government officials, 36:29-30; 47:10

Inviting, 5:26-8

M. (Marchi), 1:40-1

Recalling, 14:23-4

Selection, 17:26; 32:5

References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22, 24; 14:3-4; 33:3-5; 34:3; 37:3; 39:3; 40:13; 45:3; 46:3; 49:3

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:26, 28-30, 35; 49:5, 17-8, 26-8; 54:4, 20-2, 28-9, 31-2

Refugees, 1:61, 64-5; 2:21-2; 4:20; 8:24-5; 12:18; 19:5, 31; 21:5, 20-2; 24:8, 25; 27:15-6, 27-8; 33:26, 28-9, 35; 50:17; 51:21-2

Schneider, references, 14:6

Training programs, 46:22

Transportation industry, 3:36-7

Unemployment insurance, 4:38; 5:21-2; 28:19-20; 35:24; 46:5, 26-7

Unemployment Insurance Account Audit, Committee study, 28:19-20

Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), 35:28

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:15-8, 28, 31-5

Wages and salaries, 30:17

**Blondin, Ethel (L—Western Arctic)**

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 8:34-5

Immigrants, 8:34-5

**Brain drain** *see* Emigration; Immigrants—Education**Braiter, Hy (Employment and Immigration Department)**

Employment and Immigration Department estimates 1990-1991

Main, 35:14, 20-2; 39:9, 12-4, 21-2

Supplementary (B), 33:9-10, 12, 17-9

1991-1992, main, 55:11, 19, 30-1, 33-5; 59:16-7

**British Columbia** *see* Immigrants—Children; Older Worker Adjustment Program; Unemployment insurance—Fishermen**Browes, Pauline Anngennette (PC—Scarborough Centre; Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship))**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 23:14-7

**Budget** *see* Procedure and Committee business**Budget, Apr. 27/89** *see* Unemployment insurance—Premiums**Bureau of Labour Information** *see* Labour Department**Business meetings** *see* Procedure and Committee business**Butland, Steve (NDP—Sault Ste. Marie)**

Community Futures Program, 6:39-40

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 6:9, 39-41

Training programs, 6:40-1

**Cabinet Ministers** *see* Employment and Immigration Department; Immigrants—Admission—Processing; Refugees—Backlog clearance—Ministerial discretion; Unemployment insurance—Applications; Youth**Cabugao, Salvador (Canadian Ethnocultural Council)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 43:7-8

**Campbell, Coline (L—South West Nova)**

Canadian Jobs Strategy, 6:45-7

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 5:14-6; 6:45-9; 11:19-23, 27, 30

Procedure and Committee business

Bills, 11:9-11, 14

M. (Allmand), 11:11

Business meetings, 11:9-11, 14

Exhibits, 11:30

Unemployment insurance, 5:14-6; 6:47-9; 11:20-3, 30

**Canada Employment and Immigration Advisory Council** *see* Employment and Immigration Department—Policy**Canada Employment and Immigration Commission**

Structure, 53:10

*See also* Immigration and Refugee Board of Canada; Organizations appearing

**Canada Employment Centres**

Objectives, 28:18-9

**Canada Employment Centres—Cont.**

## Operations

Centralizing, 28:18-9

Efficiency, 28:5, 13-5

*See also* Universities and colleges**Canada Labour Code**

Administration, 3:7

Review, 30:9-10, 29

**Canada Labour Relations Board** *see* Organizations appearing**Canada Post Corporation**

Employees, uniforms, 30:26

Unions, merging, 30:26

*See also* Employment Equity Program**Canadian Armed Forces**Bases and stations *see* Labour force adjustment—Lay-offs**Canadian Centre for Occupational Health and Safety**

Expenditures, 30:11, 20-1

Implementation, cost-recovery, 3:37-8; 30:10-1, 21

Role, 30:10

*See also* Organizations appearing**Canadian Charter of Rights and Freedoms** *see* Employment equity; Refugees—Policy**Canadian Environmental Assessment Act (Bill C-78) Pre-Study**

Special Committee

Committee participation, 21:31-3

Witnesses, determining, 28:12-3

**Canadian Ethnocultural Council**

Mandate, 43:4

*See also* Organizations appearing**Canadian Jobs Strategy**

Allowances, minimum wage, comparison, 3:32

Background, 35:27

Beneficiaries

Native people, 5:26

Numbers, breakdown, 5:25

Employees, person-years, reductions, 4:29-30

Funding, 5:7, 11; 10:25; 39:8, 22; 55:11; 59:5-6

Unemployment insurance, comparison, 10:8

Funds, 4:30, 34, 40; 6:9, 46-7; 35:7, 22; 39:9

Allocation, 35:20-2; 55:19-20, 32-3

Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) impact, 35:20-2, 26-8; 36:9-10; 39:14-5, 19-20

Reduction, 55:15-7, 31

Regional allocation, 5:23-4; 6:43-7; 39:20; 59:23-4

High tech industry training programs, foreign/Canadian skilled labour market requirements, 35:24-6

Local level strategies, 10:7, 21, 24-6, 30

Objectives, 35:6-7

Older workers, programs, 6:14; 10:7; 55:9

Participants, 55:11

Results, employment, salaries, etc., 55:21-2

Program options, feasibility, 10:6, 17-8, 21

Programs, 39:7-8

Montreal, Que., 35:11

Review, 10:7

Students, co-operative program, funding, 7:6

Success, 6:24-5; 10:5-6; 39:15

**Canadian Jobs Strategy—Cont.**

Training, 55:11-2

Women immigrants, 44:18-9

Language training programs, 8:19-21; 10:7; 24:6; 44:19

Skill Investment Program, funding, 4:36-7; 8:19

Youth, participation, 7:5-6, 40

*See also* Labour Force Development Strategy;

Unemployment insurance

**Canadian Labour Congress**

Labour education programs, 30:24

*See also* Organizations appearing**Canadian Labour Force Development Board**

Establishment, 59:8

**Canadian School Trustees' Association** *see* Organizations appearing**Cardozo, Andrew** (Canadian Ethnocultural Council)

Demography and immigration levels, investigation,

Committee study, 43:10-1, 13-4, 19-20, 22-8

**Career** *see* Employment Equity—Women**Carin, Barry** (Employment and Immigration Department)

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 11:26-7

**Carleton University** *see* Organizations appearing**Casey, Bill** (PC—Cumberland—Colchester)

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 4:27-9, 40-2

Employment equity, 4:41-2

Labour force adjustment, 4:28-9

Unemployment insurance, 4:27-8, 40

**Catholic Immigration Centre of Ottawa** *see* Organizations appearing**Catterall, Marlene** (L—Ottawa West)

Canadian Jobs Strategy, 4:29-30

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 4:19-21, 29-31, 37, 40

Employment programs, 4:20-1

Procedure and Committee business, Ministers, 4:37

Refugees, 4:19-20

**CCOHS** *see* Canadian Centre for Occupational Health and Safety**Chadwick, Harry** (PC—Brampton—Malton; Acting Chairman)

Airlines, 21:30-1

Canadian Jobs Strategy, 55:15-6, 31

Demography and immigration levels, investigation,

Committee study, 14:24; 15:18-21; 16:19-21; 17:16-20;

18:23-7, 34-6; 19:19-22; 22:18; 23:10-2, 18-9; 25:17-20,

25-7; 26:19-21; 34:14-5; 41:15-6; 44:10-2, 25-7; 48:12-5

Employment, 59:18-9

Employment and Immigration Department estimates,

1991-1992, main, 55:14-7, 31-4; 56:18-9, 23; 57:20-3;

58:12-6; 59:18-9

Immigrants, 24:16, 19; 51:14-5, 28

Immigration, 56:18

Immigration and Refugee Board of Canada, 58:13-4

Immigration Program

Auditor General Report, Committee study, 51:13-5, 28

**Chadwick, Harry—Cont.**

Immigration Program—*Cont.*

Estimates, 1990-1991, main, 21:22-4, 30-1; 24:16-9, 35-6

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M. (Galiano), amdt. (Jourdenais), 51:18

Budget, M. (Jourdenais), 55:23-5

Business meetings, 25:6; 51:18; 55:23-5

Meetings, 25:6

Witnesses, 14:24

References

*In camera* meetings, 14:3-4; 33:3-4; 34:3; 37:3; 39:3; 45:3; 46:3

Taking Chair, 58:3

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 54:15-8, 26-7

Refugees, 21:22-3; 24:17-8, 35; 56:19; 58:12-6

Students, 57:20-3

Training programs, 55:14-5

Unemployment insurance, 55:14, 16, 32; 59:19

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:21-3

**Chairman** *see* Procedure and Committee business

**Challenge '89 (Student Summer Employment Program)**

Application, implementation, 7:5, 33, 41-2

Funds, allocation

Private/private non-profit/public sectors, 7:17-20, 34-5, 42

Regional, 7:18-21

Secondary school students participation, benefits, 7:9

Severely employment dis-advantaged program, 7:42-3

Work Orientation Workshops, funding, jurisdiction, 7:9, 31-2, 34, 42-3

**Challenge '90 (Student Summer Employment Program)**

Advertising program, 32:13-4

Funding, 32:7-8, 11-2, 26-7; 35:22; 39:21

Initiatives, 32:8

Provincial strategies, 32:9

Regional needs, 32:9

Summer Employment/Experience Development, funding, 32:7-9, 11-3, 15-6, 21, 25; 39:21

Work Orientation Workshops, participation, funding, 32:8-9, 14, 18, 22-3

**Challenge '91 (Student Summer Employment Program)**

Background, role, 57:5, 7

Funding, 57:5, 17-8, 24

Initiatives, funds allocation, 57:7

Summer Employment/Experience Development, participation, funding, 57:5-7

Work Orientation Workshops, participation, funding, 57:7, 14, 19

**Chan, Lewis (Canadian Ethnocultural Council)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 43:4-5, 11-3, 15-8, 21, 23

**Chapman, Laura (Employment and Immigration Department)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:9-10, 12-3, 24, 40-3

**Charest, Hon. Jean J.** (PC—Sherbrooke; Minister of State (Youth) and Minister of State (Fitness and Amateur Sport) and Deputy Leader of the Government in the House of Commons)

Canadian Jobs Strategy

Students, 7:6

Youth, 7:5-6, 40

Challenge '89 (Student Summer Employment Program)

Application, 7:5, 33

Funds, allocation, 7:18-21

Secondary school students, 7:9

Severely employment dis-advantaged program, 7:43

Work Orientation Workshops, 7:9, 31-2, 34, 43

Drug abuse, youth, 7:26-7

Education, post-secondary, 7:36-7

Employment

Changes, 7:23-4

Economic conditions, 7:7

Forecasts, 7:23

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 7:4-43

Employment policy, industrial policy, 7:22-3

Employment programs, youth, 7:13-4

Illiteracy

Addressing, 7:29

Rate, 7:29

Labour force, workers, 7:40

Labour markets

Changes, 7:23

Youth, 7:23

Procedure and Committee business, Ministers, 7:25

Sports, drugs, 7:24

Student employment centres, 7:33, 37-8

Students

Apprenticeship programs, 7:27-8

Drop-outs, 7:11, 27-8

Training programs

Apprenticeship programs, 7:35-7, 39

Education/employment programs, 32-3

Innovation programs, 7:6-7

Unskilled workers, 7:40-1

Youth, 7:7, 12-3

Unemployment insurance, youth, 7:11

Unemployment, youth, 7:9, 15-7

Youth

Definition, 7:6

Employment, education programs, 7:7-10, 21, 30-1

Minister of State's Office, 7:4-5

Unemployed/drop-outs, 7:11-2

*Charting Canada's Future* *see* Demographic conditions—Studies

**Child care**

Subsidizing, 22:23

*See also* Immigrants—Language training; Training programs

**Children** *see* Demographic conditions—Immigration; Immigrants; Immigration; Refugees

**Christian heritage** *see* Immigrants—Schools

**Clarke, Marnie** (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates,  
1989-1990, main, 4:16-21, 24-6, 37; 6:6-9, 34-6, 38-9, 41-2;  
35:29

**Climate** *see* Environment

**Collective bargaining** *see* Labour disputes

**Colleges** *see* Community colleges; Universities and colleges

#### **Committee**

Briefing material, distribution in advance, 4:15  
Members *see* Appendices  
Subcommittees, establishing *see* Immigration Subcommittee;  
Labour and Employment Subcommittee  
Travel, requesting, 1:25-6  
Approval, 10:15  
Witnesses, Auditor General, 25:4  
*See also* Agriculture Standing Committee; Canadian  
Environmental Assessment Act (Bill C-78) Pre-Study  
Special Committee; Cyprus—Refugees; Environment—  
Climate; Demographic conditions—Studies;  
Immigration—Levels, increasing; Inter-Agency El  
Salvador Monitoring Group—Meeting; Procedure and  
Committee business; Refugees—Backlog clearance

#### **Committee studies and inquiries**

Demography and immigration levels, investigation, 14:5-24;  
15:4-25; 16:4-26; 17:4-30; 18:4-36; 19:4-31; 20:5-32;  
22:4-25; 23:4-19; 25:8-27; 26:4-25; 34:4-17; 37:4-29;  
38:4-25; 41:4-38; 42:4-36; 43:4-28; 44:4-28; 48:4-43  
*In camera* meetings, 33:4-5; 34:3; 37:3; 40:13-4  
Employment and Immigration Department estimates  
1989-1990, main, 4:4-42; 5:4-28; 6:4-49; 7:4-44; 8:4-41;  
10:4-36; 11:15-31  
1990-1991  
Main, 32:5-31; 35:4-33; 36:4-30; 39:5-24  
Supplementary (B), 53:5-4-22  
1991-1992, main, 55:6-23, 25-36; 56:4-36; 57:4-30; 58:4-25;  
59:4-30  
Fishermen, unemployed, investigation, 45:5-18  
Immigration and Refugee Board of Canada estimates  
1989-1990, main, 2:4-30  
1990-1991, main, 27:4-35  
Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, 47:4-23  
Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:4-31  
Immigration Program  
Auditor General Report, 51:5-15, 19-30  
Estimates  
1989-1990, main, 1:42-76  
1990-1991, main, 21:4-33; 24:4-36; 29:4-8  
Labour department estimates  
1989-1990, main, 3:6-39  
1990-1991, main, 30:5-30  
Labour Force Development Strategy, expenditures, 46:5-27  
Lebanese immigrants, immigration process, 9:5-41  
*In camera* meeting, 12:9  
Refugee Claimants Backlog Clearance, 33:6-35; 49:5-32;  
54:4-35  
*In camera* meeting, 13:24-5  
Unemployment Insurance Account Audit, 28:4-21

#### **Committee studies and inquiries—Cont.**

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking  
unauthorized courses, policy and administrative  
procedures, 52:4-36

**Committees, Parliamentary** *see* Agriculture Standing  
Committee; Canadian Environmental Assessment Act (Bill  
C-78) Pre-Study Special Committee; Government  
expenditures

**Community colleges** *see* Training programs—Skills  
development training; Universities and colleges

#### **Community Futures Program**

Beneficiaries, 5:6  
Community Initiatives Fund, 6:25-6  
Funding, 4:26; 6:25, 39; 10:26; 35:23; 53:18  
Funds  
Allocation, Bill C-21, impact, 12:12; 35:26; 36:7  
Designated communities, 5:12; 59:5  
Distribution, assessment 4:26  
Provincial crown corporations, 4:27  
Quebec, 4:27; 35:22-3  
Older workers, programs, 6:15  
Provisions, 35:7; 39:8  
Study, Committee researcher preparing, 12:12, 14

**Community Initiatives Fund** *see* Community Futures Program

**Constitution** *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms;  
Refugees—Backlog clearance

**Co-operative programs** *see* Students

**Corbeil, Hon. Jean** (PC—Anjou—Rivière-des-Prairies; Minister  
of Labour)

Bankruptcy, employees' wages, 30:29-30  
Canada Labour Code  
Administration, 3:7  
Review, 30:9-10, 29  
Canadian Centre for Occupational Health and Safety  
Expenditures, 30:11, 20-1  
Implementation, 3:37-8; 30:10-1  
Canadian Labour Congress, labour education programs, 30:24  
Government expenditures, 30:6  
Labour Adjustment Benefits Program, coverage, 3:17-8  
Labour Adjustment Review Board, operations, 3:11-2  
Labour conditions, statistical information, 3:8  
Labour Department  
Administration, 3:9-11  
Bureau of Labour Information, 3:11; 30:11  
Corporate Systems and Services, 3:12  
Estimates  
1989-1990, main, 3:6-34, 36-9  
1990-1991, main, 30:5-25, 27-30  
Expenditures, 30:6  
Federal Mediation and Conciliation Service, 3:9; 30:8-9  
Injury compensation, 3:12; 30:13-4  
Inspectors, 3:7-8  
Labour education programs, 30:24  
Labour Operations, 3:10; 30:9-10  
Labour Outreach, 30:12  
Mandate, 3:7  
Older Worker Adjustment Program, 3:11-2; 30:12  
Person-years, 30:14

**Corbeil, Hon. Jean—Cont.**Labour Department—*Cont.*Policy and Communications, **3:10-1; 30:11**Role, **30:6, 11**Women's Bureau, **3:10-1; 30:12**Workload, **30:6**Workplace inspections, **30:7**

## Labour disputes

Collective bargaining, **3:9, 29**Mediation, **3:9**Strike breakers, **3:28-30**

## Labour force

Government/business co-operation, **3:9**Part-time workers, **3:33-4**Technological change, **30:7**Women, **3:11**Workers, **3:26; 30:18-9**Workplace, **30:7**Labour force adjustment, needs, **3:39**

## Labour relations

Government intervention, **3:8**Government/labour leaders, communication, **3:8**Importance, **30:7-8**Legislation, guidelines, **30:27-8**Labour Relations Review Board, caseload, **30:25**Labour unions, role, **30:7**Literacy programs, National Literacy Program, **3:31**

## Non-Smokers' Health Act

Amendments, **3:10**Enforcing, **30:6**

## Occupational health and safety

Jurisdiction, **3:10**Workplace Hazardous Materials Information System, **3:21-2**

## Older Worker Adjustment Program

British Columbia, Ontario, **3:13**Eligibility, **30:28-9**Funding, **3:13, 25-6**Implementation, **3:14-6, 18, 25, 36; 30:15-6, 19-20**Operations, **30:13**Person-years, **30:13**Program management **30:12**Provincial co-operation, **3:15; 30:13**Unemployment insurance, **3:16-7**Route Canada Inc., bankruptcy, lay-offs, **30:16**Shipping industry, reflagging, **3:23-4**Transportation, hazardous products, **3:27**Transportation industry, workers, drug detection tests, **3:36-7; 30:18-9**Unemployment, older workers, **3:17**Wages and salaries, minimum wage, **3:32; 30:17-8**Workplace, smoking, **30:22****Corporate Systems and Services** *see* Labour Department**Couture, Clément** (PC—Saint-Jean)Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, **59:20****Cowan, Hector** (Canada Employment and Immigration Commission)Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, **9:12, 31, 33, 36-8****Crime** *see* Refugees—Claimants—Dissents**Crown corporations, provincial** *see* Community Futures Program—Funds**Cuba** *see* Refugees**Cullen-Couture agreement (1978)** *see* Immigration—Quebec**Cyprus**Refugees, Committee studying, **4:20***See also* Lebanese immigrants—Applicants; Refugees—Backlog clearance**Damascus, Syria** *see* Lebanese immigrants—Applicants; Refugees—Backlog clearance**Danis, Hon. Marcel** (PC—Verchères; Minister of State (Youth), Minister of State (Fitness and Amateur Sport))

Challenge '90 (Student Summer Employment Program)

Advertising program, **32:14**Funding, **32:7-8, 27**Provincial strategies, **32:9**Regional needs, **32:9**Summer Employment/Experience Development, **32:7-9, 12-3, 16, 21, 25**Work Orientation Workshops, **32:8-9, 14, 18, 23**

Challenge '91 (Student Summer Employment Program)

Background, **57:5, 7**Funding, **57:5, 24**Initiatives, **57:7**Summer Employment/Experience Development, **57:5-7**Work Orientation Workshops, **57:7, 19**Drug abuse, combatting, **32:26**

## Employment and Immigration Department estimates

1990-1991, main, **32:5-10, 12-4, 16-31**1991-1992, main, **57:4-30**Immigrants, language training, **32:19**

## Labour Force Development Strategy

Application, **32:9-10**Objectives, **32:6**Labour force, workers, **32:6**

## Students

Apprenticeship programs, **32:17**Assistance, **57:26-7**Co-operative programs, **57:12, 19-20, 22**Drop-outs, **32:6-7, 9, 12-4, 19-22; 57:5, 8-11, 13, 15-6, 21, 23, 28-9**Education format, **32:21-3**Entrepreneurial initiatives, **32:18**Guidance, career counselling, **57:11-2, 28-9**Illiteracy, **32:16, 19**On-site work periods, **32:23**Student loans, **32:29; 57:27**Summer employment, **32:7; 57:18, 24-5**Teachers, **57:26**Universities and colleges, Canada Employment Centres, **32:28-9; 57:14-5**

**Danis, Hon. Marcel—Cont.**

## Youth

- Employment, education programs, **32:6**, 9-10, 12-3, 16, 19-20, 29-30; **57:10-3**, 17-20, 22, 25-6
- Minister of State, **32:25-6**
- Programs, **57:4**
- School drop-outs, **32:6**; **57:8**, 10

**Dartmouth, N.S. see Unemployment—Visible minorities****de Jong, Simon (NDP—Regina—Qu'Appelle)**

- Challenge '89 (Student Summer Employment Program), **7:17-8**, 20
- Education, **7:15-6**
- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, **7:15-8**, 20

**Decima Research see Unemployment insurance—Public opinion****Deficit see Government expenditures****Demographic conditions**

- Age distribution, **17:8**; **18:9**; **23:5**; **25:18-9**; **26:13**; **38:4-9**
  - Projections, **18:18**
  - United States comparison, **38:19**
- Aging population
  - Costs, **26:7**, 13
  - Factors, fertility rate affecting, **22:9-10**; **25:18**
  - Pensions, **22:22-3**
- Baby boom, effects, **14:19-20**; **22:16**; **38:5-6**
  - See also* Demographic conditions—Fertility rate
- Children
  - Maintaining, costs, **26:13**
  - See also* Demographic conditions—Immigration
- Conditions
  - Professors, teachers, personal ideologies, influence, **20:29**
  - 19th century, **20:27**
- Consumption patterns, Canadian-born/foreign-born, **25:8-12**
- Economic conditions, relationship, **18:5**; **38:17-8**, 23-4; **42:11**
- Emigration, **14:9-10**; **23:5**, 16-7
- Families, characteristics, trends, **14:15-7**; **23:5**; **25:12-3**
  - Labour force, relationship, **14:15-6**
- Fertility rate, **14:9**, 17-8; **17:5**, 12, 16-8; **18:21**; **22:7**; **23:5**; **25:18-9**; **42:11**; **44:7**
  - Age distribution affected, **14:17-8**; **18:8**
  - Animal species, reproduction, relationship, **22:7**
  - Baby boom, effects, **14:9**, 18; **25:18**; **38:6**
  - Employment conditions, working women, etc., provisions, **22:14-5**, 24-5
  - Encouraging, provisions, etc., **22:14-5**, 17, 21-5
  - Factors, **22:10-6**
  - Fertility deficit, effects, **22:8**; **23:4-5**
  - Global over-population, effects, **22:18-9**
  - History, **14:21**; **17:17**; **38:7**
  - Immigrant families, **17:21-2**
  - Population replacement, **22:7-8**; **38:7**
  - Quebec, **17:21**; **22:4**, 8, 16-7; **23:5**
  - Trends, **25:18**
  - Urban/rural, **17:27-8**
  - See also* Demographic conditions—Aging population
- Foreign-born population, **14:10**, 21
- Historical background, **23:6**; **38:6-7**

**Demographic conditions—Cont.**

- Immigration, effects, factors, **14:10-1**, 18-20; **17:5-6**, 12; **18:5**, 28; **20:6-7**, 12; **22:8-10**; **23:5-6**, 12-3; **25:23**; **26:7**; **43:5**, 8-10
- Age distribution, **14:19**; **16:2**; **17:7-8**; **22:10**; **38:12-4**
- Children, **43:5-6**
- Contribution, **14:23**
- Countries of origin, **14:21-2**
- Economic effects, **38:13-4**, 17
- Family class, **26:16**
- Historical background, **14:20-1**; **17:4-5**; **20:8-9**
- Projections, **23:8-9**; **25:22-3**
- Regional distribution, cities affected, etc., **14:22-3**; **15:18-20**; **17:8**
- Research, funding restraints, effects, **20:12-3**
- Study, Committee researcher preparing, **12:13**, 16-7
- Toronto, Ont., **14:22**; **23:8**
- Urban areas, **23:7-8**, 13
- See also* Demographic conditions—Population growth/economic growth—Urban concentration
- Linguistic conditions
  - English, **22:5-6**
  - French, **22:5-6**
  - Immigrants' languages, survival, factors, etc., **22:6-7**, 21
  - Native languages, **22:6**, 20-1
  - Quebec, English/French, **22:5-6**, 19-20
  - Schools, facilities, **23:14**
- Mortality rate, **14:18**
- Multicultural background, proportions, statistics, **20:27-8**
- Other countries, comparison, **14:10**; **38:7**, 16
- Population distribution, factors, **17:28-9**
- Population growth/economic growth, **14:12-5**; **18:5-6**, 29-30; **23:5-7**, 12-3
  - Environmental impact, **14:14-5**; **18:29**, 31
  - Immigration affecting, **18:28-31**
  - Men/women, factors, **14:14**
  - Projections, **18:28-9**; **23:7-8**
- Population growth, Ontario, **23:10**
- Population mobility, effects, **18:9**, 18
- Population replacement *see* Demographic conditions—Fertility rate—Quebec
- Projections, **14:8**, 11; **18:4-5**, 8, 27; **26:22**; **38:7**, 9
  - Ontario, **14:12**
  - Quebec, **14:11**
- Quebec
  - Policy, etc., **17:15-7**
  - Population replacement, factors, etc., **22:8-9**, 18
  - Separation, effects, **23:17-8**
  - See also* Demographic conditions—Fertility rate—Linguistic conditions—Projections
- Renewal, factors, **17:11-2**
- Savings patterns, foreign-born/Canadian-born, **25:8**, 12
- Studies
  - Charting Canada's Future*, **17:13**
  - Committee, role, **17:14**
  - National Health and Welfare Department Demography Review, **14:6-14**
  - Organization for Economic Co-operation and Development, **23:6-7**
  - Participation, **14:7**
  - Sweden, comparison, **14:19**; **18:8-9**

**Demographic conditions—Cont.**

- Urban concentration, factors, **25:20-2, 27; 26:10-1**
- Discouraging, taxation schemes, **26:12-5, 20-1**
- Economic/environmental implications, **42:6-10**
- Immigration, implications, **42:7-8, 10**
- Regional settling, incentives, **26:11-2, 15-6**
- Toronto, Ont., **25:24-6; 26:10, 12, 19-20, 22**
- Visible minorities, **26:9-10**
- Youth, decline, factors, **38:8-9**
- See also* Immigrants—Employment; Immigration—Levels; Labour force; Unemployment

**Demography and immigration levels**

- Investigation, Committee study, **14:5-24; 15:4-25; 16:4-26; 17:4-30; 18:4-36; 19:4-31; 20:5-32; 22:4-25; 23:4-19; 25:8-27; 26:4-25; 34:4-17; 37:4-29; 38:4-25; 41:4-38; 42:4-36; 43:4-28; 44:4-28; 48:4-43**
- In camera* meetings, **33:4-5; 34:3; 37:3; 40:13-4**
- Interim report
  - Chairman authorized to correct, M., agreed to, **40:13**
  - Drafting, agreed to, **33:4**
  - Minority report, appending to report, M., negated, **40:13**
  - Presenting
    - M., negated, **39:3**
    - Amdt., out of order, **39:3**
    - M., agreed to, **40:13**
    - Amdt., negated, **40:13**
  - Printing, M., agreed to, **40:14**
  - Recommendations, **43:12, 28**
  - Studying, agreed to, **33:4**
  - See also* Reports to House—Third
- Proceeding with, **33:3; 37:3**

**Department of Employment and Immigration** *see* Employment and Immigration Department

**Department of External Affairs** *see* External Affairs Department

**Department of Labour** *see* Labour Department

**Department of National Health and Welfare** *see* National Health and Welfare Department

**Deportation** *see* Refugees

**DeVoretz, Don J.** (Simon Fraser University)

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **16:4-26**

**Disabled** *see* Employment equity

**Discrimination** *see* Immigrants—Employment—Women  
Immigration—Racial relations

**Domestic workers** *see* Immigrants—Foreign domestic workers

**Dorin, Murray W.** (PC—Edmonton Northwest)

- References, *in camera* meetings, **12:9**

**Dougall, Brian** (Employment and Immigration Department)

- Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, **33:23, 25, 28; 49:12-3, 15-7, 25, 31**

**Drop-outs** *see* Students; Youth—Employment, education programs—Unemployed

**Drug abuse**

- Combatting, youth, funding, public awareness, treatment centres, etc., **7:25-7; 32:26**

**Drug detection tests** *see* Labour force—Workers; Transportation industry—Workers

**Drugs** *see* Sports

**Dubin Inquiry Commission** *see* Sports—Drugs

**Duceppe, Gilles** (Ind—Laurier—Sainte-Marie)

- Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, **47:15-6, 21-3**
- Procedure and Committee business, witnesses, **47:15-6**

**Duplessis, Suzanne** (PC—Louis-Hébert; Parliamentary Secretary to Minister of State (Science and Technology); Parliamentary Secretary to Minister for Science)

- Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, **47:7-9, 20-1**

**Dye, Kenneth M.** (Auditor General Office)

- Immigration Program, Auditor General Report, Committee study, **51:5-15, 19-30**
- Unemployment Insurance Account Audit, Committee study, **28:4-11, 14-7, 19, 21**

**Eastern Europe** *see* Immigrants—Origins; Immigration; Refugees

**Economic conditions**

- Montreal, Que., lay-offs, job creation, etc., **35:10-3, 36:29**
- Population size, impact, **37:6, 11, 19; 44:7**
- See also* Demographic conditions; Employment; Environment; Immigrants; Immigration—Levels

**Economic Council of Canada** *see* Immigrants—Economic impact; Organizations appearing

**Economic growth** *see* Demographic conditions—Population growth

**Edmonston, Phillip** (NDP—Chambly)

- Canada Employment Centres, **28:13-5**
- Procedure, information, **28:15**
- Unemployment insurance, **28:13-6**
- Unemployment Insurance Account Audit, Committee study, **28:13-6**

**Education**

- Post-secondary/employment, relationship, **7:36-7**
- Post-secondary, funding, **36:22, 24**
- Teachers, training, sabbaticals, etc., **57:26**
- See also* Immigrants; Labour force—Skills; Refugees—Children; Schools; Students; Training programs; Unemployment—Youth; Youth—Employment

**Elementary school** *see* Students—Drop-outs

**Elmi-Ali-Awalleh case** *see* Refugees—Deportation

**Embassies** *see* Refugees—Claims

**Emigration**

- Brain drain, **26:14; 37:16-7**
- Numbers, **26:6-7**
- See also* Demographic conditions; Immigrants—Temporary

**Employment**

- Changes, "work", definition, 7:23-4
- Economic conditions, relationship, 7:7
- Forecasts, 7:23
- Language skills, need, training, etc., 59:18-9
- Pension recipients, restrictions, 5:19
- Seasonal *see* Tourist industry; Unemployment insurance—Qualifying periods
- See also* Demographic conditions—Fertility rate; Education—Post-secondary; Free trade agreements; Immigrants; Immigration—Levels; Refugees—Backlog clearance—Eastern Europeans; United Kingdom—Immigration

**Employment and Immigration Department**

- Contributions and Grants Program, 53:17-8
- Employees
  - Lay-offs, employee buy-out, hiring, etc., 59:16-7
  - Person-years, program allocation, etc., 4:29-31; 36:5
- Estimates
  - Supplementary, purpose, 53:4-5
  - 1989-1990, main, 4:4-42; 5:4-28; 6:4-49; 7:4-44; 8:4-41; 10:4-36; 11:15-31
  - 1990-1991
    - Main, 32:5-31; 35:4-33; 36:4-30; 39:5-24
    - Supplementary (B), 53:5-4-22
  - 1991-1992, main, 55:6-23, 25-36; 56:4-36; 57:4-30; 58:4-25; 59:4-30
- See also* Immigration and Refugee Board of Canada; Immigration Program;
- See also* Orders of Reference
- Expenditures, cutbacks, 53:12
  - Operating costs, 53:19
- Minister of State
  - Jurisdiction, responsibility, 4:4, 7-12, 23; 35:4
  - See also* Appendices
- Ministers
  - Jurisdiction, responsibility, 4:8-12; 35:4, 15
  - See also* Refugees—Backlog clearance
- Operating funds, 4:31-2
- Policy, Canada Employment and Immigration Advisory Council role, 39:7
- See also* Immigration Adjudication Branch; Organizations appearing; Youth—Minister

**Employment Development Program *see* Employment programs**

**Employment equity**

- Canadian Charter of Rights and Freedoms, application, 35:6
- Corporations
  - Objectives, 4:5
  - Wrongful reporting, 6:6-9
- Disabled, 10:35-6
  - See also* Employment equity—Women—Workplace
- Employers, responsibility, 35:5
- Ensuring, 4:4-5
- Equal Pay Program, 3:27
- Evaluating, federal jurisdiction etc., 3:26-7; 10:35-6
- Federal Contractors' Program
  - Application, criteria, implementation, 4:5-6, 16-9, 24-6; 6:8, 19; 35:30
  - Freed & Freed International Ltd., non-compliance, 4:6, 17-8

**Employment equity—*Cont.***

- Federal Contractors' Program—*Cont.*
  - Funding, 5:6
  - Northern Alberta Dairy Pool Ltd., compliance, 6:38-9
  - Objectives, 4:5
- Progress, 35:6, 28-9; 59:8
- Visible minorities, 6:13-4, 19; 10:35
  - Equal pay, 6:41-2
  - See also* Employment equity—Women
- Women, 4:19; 10:36; 35:29-30
  - Difficulties, combining career/family, rejecting promotions, etc., 4:40-2
  - Hiring/promotions, statistics, 35:29
  - Including as disabled persons, visible minorities, 4:36-7
  - Quebec, 35:28
  - Wages, 35:29
- Workplace, accessibility for disabled, 4:6

**Employment Equity Act**

- Administration, application, 4:5
- Enforcing, 6:34-6; 35:5
- Objectives, 35:4-5
- Review, 6:36; 35:6

**Employment Equity Program**

- Air Canada, compliance, 6:34
- Application, 4:5, 19
- Canada Post Corporation, compliance, 6:6-7

**Employment policy**

- Industrial policy, labour market policy, regional economic policy, developing, relationship, 7:22-3

**Employment programs**

- Developing, 59:11-2
- Employment Development Program, funding, 10:25-6
- Federal/provincial governments/unions/business sector, relationship, 55:25-7; 59:7-8, 26-7
- Funding, 59:12
- Job development/job entry, 10:26
- Native people, 59:9
- Regionally designated benefits, economic regions, reform, Bill C-21 provisions, 35:24
- Visible minorities, 10:29
- Women, job training programs, budget cutbacks, effects, 4:20-1
- Youth, entrepreneurial initiative, 7:13-4
  - Summer student program, interest free loans, 7:14
- See also* Training programs—Education/employment programs; Youth

**English language *see* Demographic conditions—Linguistic conditions; Immigrants—Children—Language training; Official languages**

**Entrepreneurial initiatives *see* Employment programs—Youth; Immigrants—Employment; Students; Training programs—Youth**

**Environment**

- Climate, global change, impact, population displacement, affecting refugee policy, Committee considering, witnesses, etc., 25:4-5
- Economic conditions, relationship, 42:18-9

**Environment—Cont.**

- Population level, impact, **42:4-7, 17**
- Global concern, **42:17-8**
- Public perception, **42:18**
- Transportation, factor, **42:12-3, 17**
- See also* Demographic conditions—Population growth—Urban concentration; Immigrants; Immigration

**Equal Pay Program** *see* Employment equity**Espionage** *see* Refugees—Dissents**Essential services** *see* Labour disputes—Strike breakers**Estimates** *see* Employment and Immigration Department; Immigration and Refugee Board of Canada; Immigration Program; Labour Department**Ethnic relations** *see* Immigrants**External Affairs Department** *see* Immigration—Services; Organizations appearing**Fageole, Richard** (Auditor General Office)

- Auditor General Report, Committee study, **51:8-9, 11-5, 19-29**

**Fairweather, Gordon** (Immigration and Refugee Board of Canada)

- Immigration and Refugee Board of Canada estimates
  - 1989-1990, main, **2:4-9, 11-8, 20-7, 29-30**
  - 1990-1991, main, **27:4-22, 24-7, 29-32**
  - 1991-1992, main, **58:4-19, 22-4**
- References, Outstanding Achievement Award, **53:22; 54:4**
- Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, **54:4-28, 31**

**Families** *see* Demographic conditions; Employment Equity—Women; Refugees—Backlog clearance**Family class immigrants** *see* Immigrants**Family reunification** *see* Lebanese immigrants—Applicants; Immigrants**Family Reunification Program** *see* Immigrants**Federal Contractors' Program** *see* Employment equity**Federal Court of Appeal** *see* Refugees—Backlog clearance**Federal Court of Canada** *see* Refugees—Backlog clearance**Federal Mediation and Conciliation Service** *see* Labour Department**Federal-provincial bilateral agreements** *see* Immigration**Fee, Doug** (Red Deer; Acting Chairman)

- Canadian Jobs Strategy, **5:23; 10:24-5; 59:23-4**
- Challenge '89 (Student Summer Employment Program), **7:31-2**
- Challenge '90 (Student Summer Employment Program), **32:25**
- Committee, **4:15**
- Community Futures Program, **12:14**
- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **15:11, 21-3; 17:18, 24-6, 29; 18:27-30, 36; 26:16-8; 34:16-7; 38:5, 10; 43:6, 14, 26-7; 48:15, 17**
- Drug abuse, **32:26**

**Fee, Doug—Cont.**

- Employment and Immigration Department estimates
    - 1989-1990, main, **4:15-9, 40; 5:22-3; 7:30-2; 8:29-30; 10:22-5**
    - 1990-1991
      - Main, **32:25-6; 36:16-20**
      - Supplementary (B), **53:9-10**
      - 1991-1992, main, **56:11, 17, 34; 59:23-4**
  - Employment equity, **4:16-9**
  - Employment programs, **10:25**
  - Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, **45:5**
  - Immigrants, **24:20, 34; 51:23; 53:9-10; 56:11, 17, 34**
  - Immigration, **8:30; 24:19-20, 34-5**
  - Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1990-1991, main, **27:22-5**
  - Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, **47:12-4**
  - Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, **50:20-3**
  - Immigration Program
    - Auditor General Report, Committee study, **51:22-5**
    - Estimates, 1990-1991, main, **24:19-21, 34-5; 29:8**
  - Labour Department estimates
    - 1989-1990, main, **3:18-22, 33-4**
    - 1990-1991, main, **30:14**
  - Labour disputes, **3:19-20**
  - Labour force, **3:33-4**
  - Labour force adjustment, **10:22-4**
  - Labour Force Development Strategy, **5:22-3**
    - Expenditures, Committee study, **46:20-2**
  - Occupational health and safety, **3:21-2, 34**
  - Procedure and Committee Business
    - Agenda, **1:59**
    - Agenda and procedure subcommittee, **12:13-4, 16**
    - M., **30:14**
    - M. (Keyes), **55:23**
  - Budget, **55:23**
    - M. (Jourdenais), **55:23-5**
  - Bills, **11:7**
  - Business meetings, **1:59; 11:7; 12:14, 16, 20; 51:18; 55:23-5; 59:30-1**
  - Information, **49:5**
  - Minister
    - M. (Jourdenais), **59:30-1**
    - M. (Tobin), **59:31**
  - Organization meeting, **1:24, 36**
  - Staff, M. **1:24**
  - Witnesses, **47:12**
- References**
- Acting Chairman, taking chair, **11:4; 55:4; 56:3; 58:3; 59:3**
  - In camera* meetings, **1:6; 3:3; 13:22; 33:3-4; 34:3; 37:3; 45:3; 46:3; 49:3**
  - Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, **49:5-6, 14-7**
  - Refugee determination process, **27:23-4**
  - Refugees, **8:29; 27:23, 25; 48:15, 17; 50:22; 51:24**
  - Training programs, **36:19-20; 46:22**
  - Unemployment insurance, **36:17-8; 46:21**
  - Unemployment Insurance Account, **46:20**
  - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), **36:16**

**Fee, Doug—Cont.**

- Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:13-5
- Youth, 7:30-1; 32:24-6

**Fertility rate** *see* Demographic conditions**Filiatrault, Yvan** (Employment and Immigration Department)

- Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:15, 19-23, 29, 34-6

**Fisher, Ron** (NDP—Saskatoon—Dundurn)

- Canadian Centre for Occupational Health and Safety, 3:37-8
- Canadian Jobs Strategy, 10:34; 39:9
- Committee, 10:15
- Employment and Immigration Department estimates
  - 1989-1990, main, 4:24-5, 38-40; 5:9-11; 10:13-7, 22, 34-5; 11:17-9
  - 1990-1991, main, 36:12-6; 39:8-12, 22-4
- Employment equity, 4:24
- Labour Adjustment Benefits Program 3:17-8
- Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:15-8, 29-31, 33, 37-8
- Labour disputes, 3:29-30
- Labour force adjustment, 11:18
- Labour force development, 5:10-1
- Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:31-2, 36-7

Amdt. (Schneider), 1:31-2

Occupational health and safety, 3:30-1

Older Worker Adjustment Program, 3:16; 36:13-4

Procedure and Committee Business

Agenda and procedure subcommittee, 10:13; 12:13

M. (Allmand), 1:17-8

Bills, 11:8-9, 14

M. (Allmand), 11:13

Business meeting, 11:8-9, 13-4

Organization meeting, 1:12, 17-8, 22, 31-2, 36-7

Questioning of witnesses, 10:22

Quorum, M. (Allmand), 1:12

Studies and inquiries, M. (Allmand), 1:31-2, 36-7

Amdt. (Schneider), 1:31-2

References, *in camera* meeting, 3:3; 12:9; 40:13; 45:3

Training programs, 36:12-3

Unemployment, 3:17

Unemployment insurance, 4:38-40; 5:9-10; 10:14-7; 11:17-8; 36:13-6; 39:9-12, 22-4

**Fishermen**

- Unemployed, investigation, Committee study, 45:5-18
- See also* Unemployment insurance

**Flaherty, Lorraine** (Canadian School Trustees' Association)

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 41:4-13, 17-9

**Flis, Jesse** (L—Parkdale—High Park)

- Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 59:24-5
- McDougall, references, 59:24-5

**Flis, Jesse—Cont.**

- Refugees, 59:24-5
- Procedure and business meeting
  - Business meeting, 59:31
  - Minister, M. (Tobin), 59:31

**Foley, Mark** (Employment and Immigration Department)

- Immigration Program estimates, 1989-1990, main, 7:34, 43

**Fontana, Joe** (L—London East)

- Canadian Jobs Strategy, 39:20, 22
- Challenge '90 (Student Summer Employment Program), 39:21
- Immigrants, 24:26
- Immigration, 24:26-7
- Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:9-11, 26-9; 39:5-7, 15, 19-22
- References, *in camera* meetings, 40:13
- Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 49:7, 9-10, 20-2, 28-9, 31
- Refugees, 24:9-11, 26, 28-9
- Training programs, 39:7
- Unemployment insurance, 39:5-7, 20

**Food Fishermen and Allied Workers** *see* Organizations appearing**Foot, Dave** (Individual presentation; University of Toronto)

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 38:4-24

**Foreign aid** *see* Immigrants**Free trade agreements**

- United States, Mexico, impact, employment, 59:9-10, 12-4, 26, 29-30

**Freed & Freed International Ltd.** *see* Employment Equity—Federal Contractors' Program**French language** *see* Demographic conditions—Linguistic conditions; Immigrants—Language training; Official languages**Funk, Ray** (NDP—Prince Albert—Churchill River)

- Demography and immigration levels, investigation, Committee, study, 18:20-2; 19:14-6; 34:10

**Gagliano, Alfonso** (L—Saint-Léonard)

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:5-8, 25, 27-30, 32, 37-8
- Employment and Immigration Department estimates, 1990-1991, Supplementary (B), 53:15-6
- Immigrants, 51:9-10; 53:i5
- Immigration, 53:15
  - Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:5-7, 16-7
- Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:6-8, 24-7
- Immigration Program, Auditor General Report, Committee study, 51:8-10, 25-6
- Procedure and Committee business
  - Agenda and procedure subcommittee, M. (Galiano), 51:17
  - Amdt. (Jourdenais), 51:17
  - Business meeting, 51:17
- References, *in camera* meetings, 46:3; 49:3
- Refugees, 50:25-6; 51:8

**Gander, Nfld.** *see* Refugees

- Gauvin, Paul** (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates  
1989-1990, main, 4:29-32  
1990-1991, main, 36:17  
Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:28-9
- German ethnic refugees** *see* Refugees
- Girard, Raphaël** (Employment and Immigration Department)  
Immigration Program estimates, 1989-1990, main, 1:45-8,  
51-7, 60-1, 63-4, 66-76; 8:16, 25-6, 40
- Global change** *see* Environment—Climate
- Go, Amy** (National Organization of Immigrants and Visible  
Minority Women)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 44:15-25, 27-8
- Goods and services tax** *see* Students—Student loans
- Government contracts** *see* Labour Department—Workplace  
inspections
- Government departments appearing** *see* Organizations  
appearing
- Government expenditures**, 30:6  
Deficit reduction measures, Committees reviewing, 12:18-9
- Green, Moiya** (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates,  
1989-1990, main, 5:4, 21-2, 25
- Guarnieri, Albina** (L—Mississauga East)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee, ; 38:15-7
- Halifax, N.S.** *see* Unemployment—Visible minorities
- Hamilton, Monique** (Committee Clerk)  
Procedure and Committee business, business meeting,  
55:23-5
- Hammond, Wayne** (External Affairs Department)  
Lebanese immigrants, immigration process, Committee  
study, 9:10-28, 32, 36-41
- Hansen, H.P.** (Labour Department)  
Labour Department estimates  
1989-1990, main, 3:21-2, 26-8, 34-5, 38  
1990-1991, main, 30:23-4, 29
- Harder, Peter** (Immigration and Refugee Board of Canada)  
Immigration and Refugee Board of Canada estimates  
1989-1990, main, 2:10, 20-1, 28-9  
1990-1991, main, 27:9-12, 18, 21, 23-32  
1991-1992, main, 58:8-10, 12-4, 16-24  
Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study,  
54:10-1, 16-8, 24-34
- Harrison, Robert** (Ottawa Board of Education)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 41:14-5, 20-1
- Hayes, Kevin** (Canadian Labour Congress)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 44:4-14
- Hazardous products** *see* Transportation
- Health and safety** *see* Occupational health and safety
- Heap, Dan** (NDP—Trinity-Spadina)  
Committee, 25:4  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 14:24; 15:9-10; 17:26-8; 20:10, 17, 21-2,  
26; 22:4, 10-2, 23; 25:11-3, 24-5, 27; 26:11-4, 18; 37:14-5,  
24-6; 41:11-3, 26-8, 35; 42:8-11, 16-8, 26-30; 43:6, 15-7,  
27-8; 48:9-11, 16  
Employment and Immigration Department estimates  
1989-1990, main, 4:12-5, 23-4, 36; 8:13-6, 30-2, 36-40  
1990-1991  
Main, 32:14-7; 35:13-6, 19  
Supplementary (B), 53:10-2, 17-9, 21  
1991-1992, main, 56:8-11, 21, 24-6, 33, 35-6; 58:10-2, 21-2  
Immigrants, 8:30-2, 36-9; 21:24; 24:14, 30-1; 35:13-4; 49:30;  
51:11-3, 26; 53:18; 56:9-10, 24-6  
Immigration, 8:16; 21:24-5  
Immigration Adjudication Branch, 33:12-5, 20, 30-2  
Immigration and Refugee Board of Canada, 51:26  
Estimates  
1989-1990, main, 2:14-7  
1990-1991, main, 27:11-3, 20-3, 31-4  
Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:8-10, 27  
Immigration Program  
Auditor General Report, Committee study, 51:10-3, 26-7  
Estimates  
1989-1990, main, 1:42, 45, 51-4, 67-9, 74-5  
1990-1991, main, 21:9-12, 24-6; 24:12-6, 30-3  
Immigration Subcommittee, 12:15-6  
Lebanese immigrants, immigration process, Committee  
study, 9:5, 12-6, 23-4  
Procedure and Committee business  
Agenda, 25:4  
Agenda and procedure subcommittee, 12:15-7  
M. (Johnson), amdt. (Allmand), 32:24  
Business meetings, 12:15-8; 25:4-6; 32:24  
Information, 1:75  
Items of business, 56:33  
Meetings, 25:5-6  
Ministers, 4:13; 35:16, 19  
Questioning of witnesses, 1:42; 51:26-7  
Witnesses, 9:5; 14:24; 17:26-7  
References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22; 14:3-4;  
33:3-5; 37:3; 39:3; 45:3; 46:3; 49:3  
Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study,  
33:7, 12-5, 20, 22, 24-5, 30-2; 49:10-3, 15-6, 23-4, 26,  
30-1; 54:9-12, 22-6, 32, 34  
Refugee determination process, 27:20-1  
Refugees, 1:52-4, 67-9, 74; 2:14-6; 4:12-5, 23-4; 8:13-6; 12:17-8;  
21:9-12, 24-6; 24:12-6, 30; 27:11-3, 31-3; 33:13, 24; 35:14;  
48:10-1; 50:9, 27; 51:11; 56:8; 58:10-2, 22  
Students, 32:14  
Unemployment insurance, 53:10-1, 21  
Universities and colleges, 32:14  
Youth, 32:14
- Henripin, Jacques** (Individual presentation; University of  
Montreal)  
Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 22:4-10, 12-25
- Heritage language programs** *see* Immigrants—Children

**Hewitt, Michael** (Canadian Centre for Occupational Health and Safety)

Labour Department estimates, 1990-1991, main, 30:20-1

**Hicks, Peter** (Employment and Immigration Department)

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 5:23-4, 26; 11:27-9

**High tech industry** *see* Canadian Jobs Strategy

**Hong Kong** *see* Immigrants—Origins; Immigration—Policy

**Horning, Al** (PC—Okanagan Centre)

References, *in camera* meetings, 40:13

**Housing** *see* Immigrants—Urban concentration

**Human rights** *see* Immigration—Policy; Refugees—Policy

**Hutterites** *see* Immigrants—Isolation

**Illegal immigrants** *see* Immigrants

**Illiteracy**

Addressing, initiatives, 7:29

Rate, 7:29

*See also* Labour force; Literacy programs; Students

**Immigrant Settlement and Adaptation Program** *see*

Immigrants—Settlement

**Immigrants**

Admission

Designated occupations, regional designation, 50:18-21

Entry classes

Determining, policy, 18:33; 19:29

Distribution, 18:23; 26:24

Introduction, impact, 16:13

Humanitarian, compassionate grounds, 44:9-10, 12

Canada's obligation, 15:8

Review, criteria, etc., 8:30-1

Knowledge of official language, factor, 17:13; 48:19-21, 30

Medical admissibility, policy, 24:34-5

Ministerial permits, 50:21; 51:7

Point system, disadvantages, 43:20

Refugee claimants affecting, skilled entrants denied access, 42:24-5, 28

Rejections, enforcement, resources, 56:18-9

Selection criteria, age distribution, consideration, 38:17-20, 22-3; 43:20

Selectivity, 42:21, 33, 35; 43:21; 50:21; 51:10

Age distribution, implications, 38:4, 12

Applications, credibility test, 8:37-40

Backgrounds, 15:4; 16:15

Economic, 17:12-3

Questionable, treatment, 42:25

Canadian citizenship, acquiring, provisions, implications, etc., 20:11; 23:18-9

Children *see* Immigrants—Family class

Children, education, schools, role, resources, English as a second language program, 24:17; 37:23; 41:4-914-5, 17-20, 32; 42:12; 43:13, 18, 21; 48:30; 51:29

Alberta, 41:5

British Columbia, 41:5, 7; 42:32-3, 36

Funding, federal-provincial jurisdiction, etc., 41:5-6, 10, 13, 17-8, 21; 43:13

Heritage language programs, 41:15-6

**Immigrants—Cont.**

Children, education, schools, role...—*Cont.*

Immigration rate, relationship, 41:18-20

Nova Scotia, 41:7

Official Languages in Education Program, incorporating, 41:10-2

Ottawa, Ont., 41:14

Pre-school age children, 48:30

Regular school program diminished, 41:7-8, 12, 15

Toronto, Ont. region, 41:5-6, 15; 42:33

Contributions, 44:14

Economic conditions, impact, 38:11; 44:6-7, 12

*See also* Immigrants—Employment

Economic impact, 15:14, 21-2; 18:6-7, 9, 16, 20, 28-31; 23:6, 13-4; 25:8-9, 14-5; 37:4-5, 9-10, 12, 17-21; 41:38; 42:18, 21; 43:4-5, 8, 21; 44:7

Consumption, spending/saving patterns, 25:9, 15

Economic Council of Canada study, 37:5-6

Economic contribution/cost, 42:16; 43:14, 22; 48:17

Entrepreneurs with capital, 37:20-2, 27-8

Financial burden, 16:5, 7

Foreign investment, 37:10-2

*Per capita* income, 37:6-7, 11, 19, 21

Sending money to homeland, 16:5, 10; 18:23; 37:17

Economic performance, 37:8

Education in Canada, 19:11, 17-8

Adult education, 41:32-3

*See also* Immigrants—Children

Education, occupational backgrounds, 15:10; 16:7-8; 17:9-10; 19:25; 34:6; 43:9, 15

Brain drain issue, 26:5-6, 13-4, 18; 37:16-7

Consideration for admission, 38:15-6

Credentials, recognition, 8:35-6

Historical perspective, 25:15-6

Implications, productivity, 37:27-8

Men, 34:7

Retraining, 16:14, 18; 19:11

Scientific backgrounds, 18:8

Standard, prerequisite, 19:28

Targetting specific professionals, 37:23-4

Traditional/third world immigrants, comparison, 34:7-8, 10, 15

Women, 17:9; 34:6-7, 10

Employment/economic conditions affecting, 8:8-9; 44:5-6

Employment, job displacement, etc., 16:4-5, 8-10, 16-7, 20-1; 17:9, 29; 19:11; 24:18; 25:24-5; 37:5, 7; 38:4; 44:5, 13; 50:20

Adaptation, 34:5, 16

Demographic conditions, relationship, 44:9

Discrimination, 19:25-6

Entrepreneurial program, 21:24-5, 27-8; 44:10

Income, 16:13, 16-7; 17:9-10

Labour adjustment, 34:9, 16; 48:38

Programs, 19:14-5, 17; 44:9

Projections, trends, 34:10

Skilled labour, 17:19-20

Toronto, Ont., 37:15

Training programs, 41:25

Unemployment, 37:8

*See also* Immigrants—Women

Environment *see* Immigrants—Urban concentration

**Immigrants—Cont.**

- Environmental background, practices, consideration, 42:7-9, 12, 17
- Ethnic, racial relation, problems, 15:23-4; 43:22
- Family class, 15:16-7; 17:9, 24; 18:7; 19:24; 24:23-6, 30-2; 29:5; 34:14; 43:23-4; 44:9; 48:5; 50:5-6; 56:13
- Age distribution, 38:20
- Children/dependants, 48:9-10
- Delays, 51:11
- Spouses, 51:9; 56:6, 9-14, 20-1, 24-5, 30
- See also* Demographic conditions—Immigration
- Family class/independent class, 15:9-10; 17:12, 20; 18:23; 19:23-4; 29:7; 35:16-7; 47:11; 48:36-7
- Family class/independent class/humanitarian ratio, Quebec, 47:10
- Family reunification, 43:5-6; 50:25-7
- Family Reunification Program, application, 4:22; 8:5; 34:13-5
- Foreign aid, relationship, 26:24-5
- Foreign domestic workers, 24:14; 56:29
- Complaints, review, etc., 21:24, 29-30; 56:25
- Illegal
  - Canada/United States, 15:11-2; 18:27
  - Projections, conditions, 15:22-3
- Income tax, revenues generated/public services, use, 16:5-7, 19-20; 37:22-3, 26-7
- Federal/provincial/municipal, 37:22-5
- Independent class, 17:9; 18:22-3; 19:29; 37:20-1; 44:10; 48:5, 18, 34, 36; 50:6, 12-3
- Age distribution, 38:20
- Asians, waiting, processing time, implications, 35:17-9
- Business, investor immigration, 48:34-5, 42-3
- Investor program, 47:20; 48:20
- Provinces, pursuing, 47:12, 15
- Quebec, 47:10-2
- Process, 50:13-4
- Provincial interest, distribution, 47:13; 48:35-6
- Quebec, 47:10-1; 50:12
- Mobility, 47:14-5
- Pursuing, funding, 47:15
- Trends, 48:18-20
- See also* Immigrants—Family class
- Integration/adaptation, 17:6; 26:7-8; 29:7; 43:21-2; 48:22-3; 50:5
- Canadian policy, ethnic, multicultural promotion, effects, 20:15; 24:6; 26:8, 18-9
- Canadian needs, values, importance, 26:8; 42:23, 32, 34-5
- Economic factors, 19:13-5; 43:13-4
- Ethnic communities, implications, 20:7-11, 14, 26; 43:25-6
- Ethnic, cultural factors, 18:12-3; 19:12-3; 20:7-9, 11-2, 17-9, 22-4
- Factors, 20:11
- Historical background, 20:16-7
- Language, importance, 20:15-6; 37:25-6
- Origins, effects, factors, 17:10; 37:25
- Progress, 18:14-5; 19:12
- Quebec, 20:30; 48:22
- Racism, relationship, examples, etc., 18:15-6; 19:20; 20:18-9, 22
- Religion, factor, 20:8-10, 20-1, 26, 28-9, 31
- Second generation, 20:9-10, 15
- Services, 34:14

**Immigrants—Cont.****Integration/adaptation—Cont.**

- Social, economic adjustment, 15:4; 16:11-2, 24-5; 43:10; 44:8
- Historical background, 20:16-7
- Immigrants/refugees, 16:22-3; 17:24-5; 20:11
- Socio-economic status, factors, 20:9, 18, 21-2, 24-5
- Strategy, 48:5
- Visible minorities, difficulties, 20:6, 10-2, 21-2
- Interpreters, provisions, 24:19
- Interprovincial flow, 37:15
- Isolation, maintaining, Hutterites example, 20:29-30
- Labour market, impact, 25:8
- Language, factor
  - Quebec, 22:6; 47:7, 9, 18
  - See also* Immigrants—Admission—Integration/adaptation—Origins
- Language training, 8:8, 19-20; 22:22; 24:6; 26:9; 32:18-9; 34:8-9, 11-2; 41:9, 26, 32-3, 35; 56:25-6
- Assessing, criteria, 41:30
- Availability, 41:29; 48:23-4, 40-2
- Federal/provincial responsibility, agreements, 50:7
- Funding, 39:21; 41:10, 37; 47:8-9; 48:8, 23, 30, 39-40; 50:4, 17; 53:15-6; 56:17
- Provincial allocation, 48:8-9; 56:34
- Labour market, 48:38
- Quebec, English/French language, funding, etc., 48:25-7, 29-30, 38-9; 50:7-8, 30-1; 53:16; 56:17-8, 34
- Sponsored immigrants, eligibility, 44:16, 23-6
- Women, 41:26-7, 33-4; 44:16-20, 23-7; 47:8; 53:16
- Child care needs, 41:24
- See also* Immigrants—Children
- Literacy training, 34:8-9
- Medical screening, 51:14-5, 21
- See also* Immigrants—Admission
- Native people, comparison, 16:24-5
- Numbers, 8:21-2, 32-3; 27:8; 37:24; 48:23
- Controlling, 16:15; 26:23-4
- Needed/absorbed for Canadian development, 15:8; 16:15-9; 17:12, 22-3; 18:21-2; 19:16-7; 23:15-6; 25:16, 20; 26:23; 42:20-2, 33-5
- Quebec, 47:17-8
- United States, comparison, 16:22-3
- Origins, 15:6, 20; 16:25-6
- Canada/Australia/United States, comparison, 15:10-1
- Canadian ethnic make-up affecting, 15:8
- Diversity, 17:11, 25
- Eastern Europe, 15:14-5; 17:25; 18:34
- Hong Kong, 15:7; 24:20-1
- India, 15:7
- Language, factor, 15:7, 25
- Non-traditional, diversity, implications, 37:14
- Political turmoil, state repression, factor, 15:7-8
- Poor countries, 15:6-7
- Research, statistics, etc., 20:13-4, 19-20, 25
- Targetting specific groups, 17:24
- Third world countries, 15:4-6, 23
- Processing, 56:21
- Delays, individual examples, 56:33-4
- Members' intervention, 50:15-6, 30; 51:14, 23
- Ministers' response, 4:8-11

**Immigrants—Cont.****Processing—Cont.**

Third party intervention, 51:23

Public attitude, historical perspective, 15:13-4

Quebec, immigrants moving outside province, factors, 22:6, 8, 16-8

Recruiting, 8:33-4

Security screening, 51:5, 12-3, 15

**Schools**

Christian heritage undermined, 41:6-7

Reception centres, 41:19

*See also* Immigrants—Children

**Settlement**

Community, business, NGOs/private sector, labour groups involvement, 43:26-7; 48:19

Directing to specific geographical regions, regional development, policy, 8:34-5; 18:26-7, 36; 19:15-6, 19; 24:23; 25:23-4; 26:11; 29:7; 44:13

Funding, 35:13-4; 41:23, 30-2, 37-8; 43:19, 22, 26; 44:5, 22; 48:27-9; 50:4; 6:17

Immigrant Settlement and Adaptation Program, budget, administration, mandate, 41:23, 25-6, 31-2, 34-5, 37

Mobility rights, 18:26; 19:15

Quebec, 18:18-9; 47:6; 48:22; 56:17-8

Regional concentrations, trends, 18:16-8, 20-1; 19:28; 48:22

Regional/linguistic factors, 15:8; 17:11

Quebec, 17:23

Services, costs, etc., 8:8; 16:20-1; 18:25; 24:16-7, 28-30; 26:9, 23-5; 29:6; 43:11, 13, 19, 21; 44:5; 48:15, 17, 23, 27, 39; 51:28-9

Social assistance, sponsored immigrants, 44:27-8

Universal program, 48:17-8

Women, needs, facilities, programs, etc., 41:26-7, 34; 44:16-7

**Settlement service agencies**

Funding, 41:27-30, 34-5, 37

Individual examples, 41:24-5

Operations, role, 41:22-3, 25, 36

Social, cultural diversity, implications, social conflict possibilities, 37:5, 9, 15-6; 42:23, 32; 43:5-7, 15-6, 18-9

Social enrichment/expense, 1:66-7; 37:5

Sponsorship, third world countries, 42:24, 26-7

Students, visas, fees, 51:26

Temporary stay, emigration, 17:6; 18:24-5; 26:6; 50:11-2

Factors, etc., 17:18; 18:24-5; 26:6-7

Other countries, comparison, 18:23

Quebec/rest of Canada, 17:16, 23

United States, comparison, 18:23-4

Urban concentration, social impact, housing, etc., 8:6;

15:19-20, 22; 16:18, 25:17:14-5, 19-20, 22, 28; 18:25-7, 34-6; 19:15, 18-9, 26-7; 23:6; 24:21-3; 25:19-20, 22, 25-6; 26:10, 19-21; 37:12-3, 23; 41:13; 42:10-1; 43:10, 25; 44:11-2

Economic impact, 37:13-4; 44:11

Encouraging alternative settlement, 17:14-5, 26; 26:20-1; 41:13-4

Environmental implications, 42:8-10, 16

Saturation point, 18:35-6; 44:11

Services, costs, etc., 16:18

Values, incorporating in Canadian society, 20:31-2

**Immigrants—Cont.****Visas**

Denial, provisions, 49:30-1

*See also* Immigrants—Students

**Women**

Discrimination, racism, 44:17-8, 25-6

Employment, 34:6-7, 9; 44:26-7

Exploitation, examples, 44:15-6, 22-4, 27

Settlement, support systems, 44:16-7, 19, 23-5, 27

*See also* Canadian Jobs Strategy; Immigrants—

Education—Language training—Settlement

Work permits, providing, Toronto, Ont. social services, addresses withheld, Privacy Act application, etc., 8:36-7

*See also* Australia; Demographic conditions—Fertility rates—Linguistic conditions; Lebanese immigrants; Sweden; United States

**Immigration**

Adjustment Assistance Program, 53:9-10, 13, 15

Children, orphans, support, international adoption, etc., 43:5-6, 9, 27-8

Control, 42:20, 25-6, 35-6

Costs, 22:21-2

Documentation, both official languages, 8:26-7

Eastern Europe, political situation, impact, 17:20-1; 18:34; 21:28-9; 23:17; 48:31-3

Environmental aspects, 42:15-6, 18, 22

Global issue, 42:13-5, 17

Ethical issue, 37:9

Federal-provincial bilateral agreements, 47:17, 20-1; 48:21-2

*See also* Immigration—Ottawa-Quebec bilateral agreement

Funding, allocation to provinces, 47:8, 19

Government role, 16:19

History, 18:12-3, 16; 19:8; 26:4-5; 42:21; 44:5

Inquiries, applications, numbers, 8:21-2, 32

Investor program, 21:24-5

**Legislation**

Challenges, 24:34

Review, 56:26-7

**Levels**

Determining, factors, 43:13, 15, 17, 23-5

Economic conditions, unemployment, effects, 38:11, 21-2

Immigrants/refugees, 48:17

International, obligations/standards, 47:5

Manageable, 42:20

Other countries, comparison, 38:16

Levels, increasing, 24:5, 26; 29:5-6; 37:24; 41:36; 43:4-5, 18; 44:9-10, 13; 48:5; 50:5, 11-2, 15

Committee recommendations, 43:11-2, 17; 50:16-7

Demographic conditions, factor, 8:17-8, 22; 44:8-9

Employment, labour market demands, relationship, 8:6, 22, 33-4

Expenditures, 24:26-7

Global situation affecting, 18:21-2; 26:5

Government position, 8:9-10

Policy, determining, consultation, factors, etc., 8:16-7, 30, 32; 43:11-2, 23; 47:4; 48:6-7, 12-4; 51:24-5

Projections, 8:5; 17:6-7; 18:28

Public opinion, 8:6

Racism, relationship, 8:6, 9

Toronto, Ont., impact, 48:13-5

Management, 50:6

**Immigration—Cont.**

- Multiculturalism, relationship, 43:8
  - See also* Immigration—Racial relations
- Natural resources, consideration, 42:22
- Ottawa-Quebec bilateral agreement
  - Committee study, 47:4-23
  - Funding, 47:10
  - Implementing, 47:4
  - Mulroney position, 47:9-10
  - Negotiations, 47:6-7, 20-3
  - Other provinces, awareness, position, 47:9-10
  - Provisions, 47:5
- Parliamentary review, 17:13-4
- Policy, 24:5; 50:4-5; 51:19-20; 56:28-30
  - Canadian society, limits to change, reflection, 18:14, 28
  - Conditions, reflecting immigration trends, 15:5-6, 12-3
  - Developing, consultation, 24:5; 29:5, 7-8; 42:23-4; 43:11, 15; 50:28-9
  - Factors, 42:20; 44:10-1
  - Five year plan, 24:5; 29:5; 50:5-6, 29; 56:20-1
  - Global demographic conditions affecting, 23:9-10
  - Global issue, 18:10-1, 21-2; 24:21, 35
  - Hong Kong immigrants, 24:20-1
  - Human rights, 8:23
  - Implementing, 24:19-20; 50:4
  - Integration strategy, 50:5
  - Long term, 18:21
  - National security, relationship, 18:13
  - National standards, 47:19
  - Principles, 44:4-5
  - Provincial consultation, 29:5-6
  - Racism, relationship, 18:14
  - Regional development, relationship, 18:18
  - Selective, impact, 18:6-7, 33; 19:10; 20:7
  - Short term, 16:22; 25:16-7
  - Vietnamese resettlement, 24:21-2
- Process, 8:16-7
  - Time charts, 48:18, 21
- Programs
  - Management, 50:6; 51:5
  - Operations, effectiveness, expenditures, etc., 24:27; 51:5-7, 13-4, 20-1, 27-8
- Provincial agreements *see* Immigration—Federal-provincial bilateral agreements
- Public education, 26:9, 16-7; 43:7
- Public opinion, 15:21; 19:8-9; 24:5-6; 26:8; 43:7, 14, 20
  - Angus-Reid poll, 15:15-6; 26:8
  - Immigration Association of Canada poll, 42:31
  - Media, role, 26:9
- Quebec
  - Federal-Quebec agreement (1987), background, provisions, Cullen-Couture agreement (1978), etc., 47:5-8, 17, 22-3; 50:7-8, 12, 23-5
  - Objectives, 47:4
  - Policy, etc., 17:15-6; 18:19-20; 53:16-7
  - See also* Immigration—Ottawa-Quebec bilateral agreement
- Quota system, 15:17
- Racial relations, 19:16, 30; 43:19
  - Abella report recommendations, 19:9, 17
  - Anti-discrimination, multicultural policy, 19:9-11, 22; 20:7
  - Canada/United Kingdom, comparison, study, 19:6-7, 14, 21

**Immigration—Cont.**

- Racial relations—Cont.
  - Future, second generation immigrants, 19:10, 12-4
  - Public awareness, education, 8:30
  - Public attitude, 19:7, 15-6
  - Racism, trends, officials, 56:16-7
  - Tolerance, 19:7, 9; 26:10
  - Urban/small communities, 19:19-20, 29-30
  - Visible minorities, 26:9
  - See also* Immigrants—Integration/adaptation; Immigration—Levels—Policy
- Services
  - Initiatives, 24:5
  - Overseas operations, 21:29; 51:9-10, 20; 56:6-7, 14
    - External Affairs Department, relationship, 56:5-6
    - New Delhi, India, 56:6-7, 14-5, 20
    - Staff, training, 48:7-8
  - Social advantages, 43:5
  - Trends, 27:4-5
  - Unemployment, relationship, 25:10, 13, 17-8, 24-7
  - Visitors/immigrants, visas, application, 48:31-3
  - See also* Demographic conditions; Lebanese immigrants; United Kingdom; United States

**Immigration Adjudication Branch**

- Adjudicator/supervisor, relationship, 33:32-5
- Adjudicators, authority, regulations and guidelines governing, 33:8-10, 12-6, 18-21, 26-7, 29-32
- Caseload, 33:10, 20-1
- Offices, 33:8
- Role, 33:6-9
  - Consultation, 33:12-3, 16-7, 27, 32-3, 35

**Immigration and Refugee Board of Canada**

- Canada Employment and Immigration Commission, relationship, 27:7-8
- Documentation centre, 2:6-7; 27:7
- Employees
  - Benefit plans, 58:8
  - Cross-cultural training, 58:22
  - Person-years, 58:8-9
- Estimates
  - 1989-1990, main, 2:4-30
  - 1990-1991, main, 27:4-35
- Expenditures, breakdown, 2:4-5; 58:9
- Files, accessibility, 54:32-4
- Mandate, objectives, 2:5
- Members of the board
  - Adjudicator, relationship, 27:10
  - Experience, backgrounds, training, 2:7, 17-8; 27:5
  - Male/female, 2:28
  - Numbers, appointments, etc., 2:19-20
  - Remuneration, 51:26
  - Resources, 27:12-3
  - Workload, 27:16
- Operations, 2:5
- Referrals, hearings, caseload, 54:5-8, 21-2; 58:5, 9-10, 13-4, 18
- Resources, 54:6-7; 58:5
- See also* Organizations appearing; Refugees—Backlog clearance

**Immigration Appeal Board**

- Employees, numbers, 1:70-1

**Immigration Appeal Division**

Background, 27:5

Cases, numbers, background, 27:5

**Immigration Association of Canada**

Background, role, membership, etc., 42:30-1

*See also* Immigration—Public opinion; Organizations appearing*Immigration of Lebanese Citizens to Canada see* Reports to House—First**Immigration Plan, 1991-1995**

Annual Report, Committee study, 50:4-31

**Immigration Program**

Auditor General Report, Committee study, 51:5-15, 19-30

Estimates

1989-1990, main, 1:42-76

1990-1991, main, 21:4-33; 24:4-36; 29:4-8

*Immigration rate see* Demographic conditions**Immigration Subcommittee**

Establishing, 1:19-21

M., agreed to, 1:9

Establishment, membership, 9:5

✓ Meeting, Portuguese Immigration Committee, agreed to, 1:9

Refugees, backlog clearance program, studying, proposal, meetings, numbers, etc., 12:12-6

Report, government response, 24:8; 25:7

Report to Committee on Refugee Claimant Backlog

Clearance *see* Reports to House—Second

Vice-Chairman, election, M. (Vien), 1:58, agreed to, 9-10

Witnesses, inviting, agreed to, 12:9

*In camera meetings see* Procedure and Committee business**Income**

Population size, impact, 37:7, 11

*See also* Immigrants—Economic impact—Employment*Income tax see* Immigrants*Independent class see* Immigrants*India see* Immigrants—Origins; Immigration—Services*Industrial Adjustment Service see* Labour force adjustment—Lay-offs*Industrial policy see* Employment policy*Injury Compensation see* Labour Department*Innovations Program see* Training programs*Inquiries see* Committee studies and inquiries*Institute for Environmental Studies, University of Toronto see* Organizations appearing*Institute for Research on Public Policy see* Organizations appearing**Inter-Agency El Salvador Monitoring Group**

Meeting, Committee requesting, 9:5

*Inter-Church committee for Refugees see* Refugees—Backlog clearance*Iranians see* Refugees*Iraq see* Refugees**Irwin, Donald** (Toronto Board of Education)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 41:13-7, 19

**Jean, Michèle** (Employment and Immigration Department)

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 6:28-9, 41-2

1990-1991, main, 35:20, 23, 25; 36:24-5, 28; 39:8, 17-9

1991-1992, main, 55:6-23, 25-32, 34-5

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:4-8, 10-4, 17-9, 21-3, 25-36

**Job creation**

Funding, 6:33

Lay-offs, tracking for new jobs, 36:27-8

Programs, funds, etc., 55:6-8, 18-9

Quality of jobs, 36:26-8

*See also* Economic conditions—Montreal, Que.; Employment programs*Job Development Strategy see* Labour force adjustment—Lay-offs*Job displacement see* Immigrants—Employment**Johnson, Al** (PC—Calgary North)

Canada Employment Centres, 28:18-9

Canadian Centre for Occupational Health and Safety, 30:20-1

Canadian Environmental Assessment Act (Bill C-78) Pre-Study Special Committee, 21:31-3

Challenge '89 (Student Summer Employment Program), 7:33-4

Community Futures Program, 5:12

Demography and immigration levels, investigation,

Committee study, 15:16-8; 19:29-30; 26:15-6; 37:17-8, 20;

38:8, 12-4, 17-9, 23-4; 41:17-9; 42:11, 13-4, 30, 34-6

43:17-20

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 5:11-2, 27; 7:32-4

1990-1991, main, 32:17-8

Employment equity, 3:26

Immigrants, 32:18

Immigration and Refugee Board of Canada estimates

1989-1990, main, 2:17-8

1990-1991, main, 27:14-5, 26-7

Immigration Adjudication Branch, 33:15-6, 18-20, 32-4

Immigration Program estimates

1989-1990, main, 1:55-7, 73-4

1990-1991, main, 21:31-3

Labour Department estimates

1989-1990, main, 3:26

1990-1991, main, 30:20-1

Labour force, 3:26

Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:33

*Procedure and Committee business*

Agenda and procedure subcommittee, M., 32:23

Business meetings, 19:31; 32:23-4

Minister, M. (Allmand), 19:31

Organization meeting, 1:13-4

**Johnson, Al—Cont.**

Procedure and Committee business—*Cont.*

Quorum, 26:25

M. (Allmand), 1:13

References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 13:22; 33:3-5; 37:3; 45:3; 46:3

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:7, 15-20, 26-7, 32-4

Refugees, 1:55-7, 73-4; 27:14-5, 26-7; 33:17

Students, 32:17-8

Training programs, 7:32-3

Unemployment insurance, 5:11; 28:16-8

Unemployment Insurance Account Audit, Committee study, 28:16-9

**Joncas, Jean-Luc (PC—Matapédia—Matane)**

Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 57:25-6

Youth, 57:25

**Jourdenais, Fernand (PC—La Prairie)**

Challenge '91 (Student Summer Employment Program), 57:24

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:19, 24-5, 27, 30-4

Employment and Immigration Department estimates 1989-1990, main, 8:8

1990-1991, main, 39:15-7

1991-1992, main, 55:17-9, 29-31, 34; 56:12-4, 18, 28-30, 33-4; 57:6, 23-5; 58:18-21, 24-5; 59:25

Immigrants, 56:12-4, 33-4

Immigration, 56:28-30

Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1989-1990, main, 2:10, 22-3, 25-7

Immigration Appeal Board, 1:70-1

Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:10

Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:11-4, 18, 28-30

Immigration Program estimates, 1989-1990, main, 1:41-2, 59-60, 62, 69-71, 75-6

Job creation, 55:19

Labour force adjustment, 55:17

Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:16-8, 30-2, 39-40

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M. (Galiano), 51:16-7

Amdt., 51:17-8

Budget, M., 55:23

Business meetings, 51:16-9; 55:23; 59:31

Minister

M. (McCurdy), 57:6

M., 59:31

Questioning of witnesses, 1:41; 2:10, 22-3; 48:24-5

References, *in camera* meetings, 1:6; 12:9; 33:4; 34:3; 39:3; 40:13; 45:3; 46:3

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 54:12-4, 18

Refugees, 1:59-60, 62, 69-71, 75-6; 2:26; 58:20-1, 24

Students, 57:24-5

Unemployment insurance, 55:19, 29-30, 34

**Jourdenais, Fernand—Cont.**

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:9-13, 27-30, 35-6

Unemployment Insurance Commission, 39:16-7

**Juneau, A. (Employment and Immigration Department)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:6-7, 17, 20-3, 25-30, 38-9, 41-2

Employment and Immigration Department estimates 1990-1991, Supplementary (B), 53:16-7

1991-1992, main, 56:10-3, 18-9, 25-6, 35-6

Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:16, 19-21, 26-7, 31

Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:20

Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:4-23

**Kalbach, Warren (University of Toronto)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 20:6-32

**Kenya see Refugees****Kerr, Kevin (Researcher, Library of Parliament)**

Procedure and Committee Business

Business meeting, 12:14

Organization meeting, 1:21

**Keyes, Stan (L—Hamilton West)**

Canadian Jobs Strategy, 55:12, 19

Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 55:10-2, 19-21; 56:4, 14-7, 26-8; 58:10, 16-7, 22-4

Immigrants, 56:14-5

Immigration, 56:14-7, 26-7

Procedure and Committee business

Budget, M. (Jourdenais), 55:24

Business meeting, 55:24

References, *in camera* meeting, 45:3; 49:3

Refugees, 56:27; 58:16-7, 22-4

Unemployment insurance, 55:10-1, 20-1

**Kharas, Firdaus (Immigration and Refugee Board of Canada)**

Immigration and Refugee Board of Canada estimates

1989-1990, main, 2:19, 28-9

1990-1991, main, 27:33-4

**Kingston, Elizabeth (Committee Clerk)**

Procedure and Committee business, business meetings, 11:7, 9, 11-4; 12:16

**Kobayashi, Audrey (Canadian Ethnocultural Council)**

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 43:8-10, 16, 19-20, 28

**Koury, Allan (PC—Hochelaga—Maisonnette)**

Challenge '90 (Student Summer Employment Program), 32:26-7

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 19:4-5; 22:10, 15-7, 23-4; 25:20-2; 26:21-3; 34:11-3; 44:22-3

Employment and Immigration Department estimates 1989-1990, main, 7:10; 8:4, 18-9

1990-1991

Main, 32:26-7; 36:20-1

**Koury, Allan—Cont.**

Employment and Immigration Department...—Cont.  
1990-1991—Cont.

Supplementary (B), 53:13-5

1991-1992, main, 56:23-4

Environment, 25:5

Immigration and Refugee Board of Canada estimates,  
1990-1991, main, 27:19-20

Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:14-5, 30

Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 21:15-6

Labour Department estimates, 1990-1991, main, 30:28-9

Lebanese immigrants, 50:15

Immigration process, Committee study, 9:25-6, 34

Older Workers Adjustment Program, 30:28

Procedure and Committee Business

Agenda, 25:5

Agenda and procedure subcommittee, 12:15

Business meetings, 6:5; 12:15-6, 19; 25:5-6; 28:13

Budget, 7:10

M., 8:4

Meetings, 25:5-7

Ministers, M. (Allmand), 19:4

Organization meeting, 1:11, 15

Printing, 1:15

M. 1:15

Travel, M. (Allmand), 6:5

Vice-Chairman, M., 1:11

References, *in camera* meetings, 3:3; 12:9; 13:22, 24; 14:3-4;  
33:3-5; 34:3; 37:3; 39:3; 40:13; 45:3; 49:3

Refugees, 8:18-9; 21:15-6; 27:19-20; 56:23-4

Unemployment insurance, 36:20-1; 53:13-4

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking  
unauthorized courses, policy and administrative  
procedures, Committee study, 52:30

**Kozmaniuk, Dianne (United Fisherman and Allied Workers' Union)**

Fishermen, unemployed, investigation, Committee study,  
45:12-3

**Kroeger, Arthur (Employment and Immigration Department)**

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 4:13, 28-9, 35-8, 42; 5:4, 7-23, 25-6, 28;

11:15-26, 28-31

1990-1991

Main, 35:15-8, 32; 36:15-6, 18-9

Supplementary (B), 53:5-15, 19-22

1991-1992, main, 56:4-9, 16-7, 19-28, 30, 34

Labour Force Development Strategy, expenditures,  
Committee study, 46:5-27

**Labour Adjustment Benefits Program**

Coverage, retroactivity, 3:17-8

**Labour Adjustment Review Board**

Operations, 3:11-2

**Labour and Employment Subcommittee**

Establishing, 1:19-21

M., agreed to, 1:9

Membership, 9:5

Studies, deferring, pending completion of Bill C-21, 12:12

Vice-Chairman, election, M. (Vien), 1:58, agreed to, 9-10

**Labour conditions**

Statistical information, Labour Department role, 3:8

**Labour Department**

Administration, resources, allocation, 3:9-12

Bureau of Labour Information, 3:11; 30:11

Statistics Canada, relationship, 3:28

Corporate Systems and Services, 3:12

Estimates

1989-1990, main, 3:6-39

*See also* Orders of Reference

1990-1991, main, 30:5-30

Expenditures, 30:6, 14

Federal Mediation and Conciliation Service, 3:9; 30:8

Disputes handled, 30:8-9

Operating funds, 3:9; 30:9

Person-years, 3:9; 30:9

Injury Compensation, 3:12; 30:13-4

Inspectors, role, 3:7-8

Labour education programs, funds, 30:23-4

Labour Operations, 3:10; 30:9-10

Operating funds, 3:10; 30:10

Person-years, 3:9; 30:10

Labour Outreach, Technology Impact Program, 30:12

Mandate, jurisdiction, 3:7

Person-years, 30:14

Policy and Communications, 3:10-1; 30:11

Role, 30:6, 11

Women's Bureau, 3:10-1; 30:12

Workload, 30:6

Workplace inspections, contracts, 30:7

*See also* Labour conditions—Statistical information; Non-Smokers' Health Act; Occupational health and safety—Jurisdiction; Organizations appearing

**Labour disputes**

Collective bargaining, settlements, 3:9, 19-20, 29

Mediation, 3:9

Strike breakers, policy, legislation, 3:28-30

Essential services, 3:29-30

Quebec, 3:28-9

*See also* Labour Department—Federal Mediation and Conciliation Service

**Labour, Employment and Immigration Committee *see* Committee****Labour force**

Adaptability, 34:5

Demographic conditions, effects, 38:9, 14-5, 23

Economic trends affecting, resource-based to human  
resource-based, 10:4-5

Global trends, provisions, 55:12-4, 25, 27

Government/business co-operation, 3:9

Illiteracy, addressing, 34:10-1; 55:13

Older workers, 5:19-20

*See also* Community Futures Program

Part-time workers

Women, 3:33

Working conditions, benefits, 3:33-4

Profile, 5:14

Skills, education, needs, 10:5

Technological change, public attitudes, 30:7

**Labour force—Cont.**

Trends, primary/secondary/service sectors, 34:4-6, 12-3, 15

Women, 3:11

*See also* Labour force—Part-time workers

**Workers**

AIDS testing, 3:26

Drug detection tests, 3:26, 38; 30:18-9

Qualified, shortage, 32:6

Unskilled, training, opportunities, 7:39-40

*See also* Transportation industry

Workplace, public attitudes, 30:7

*See also* Demographic conditions—Families

**Labour force adjustment**

Dislocated workers, 6:31-2

Retraining, 6:32-3

Government/public consultation, 6:31-2

Lay-offs, regional

Canadian Armed Forces bases, closures, Penhold, Alta.,

Portage La Prairie, Man., Summerside, P.E.I.,  
programs, eligibility, funding, etc., 4:28-9; 6:36-7;  
10:22-4; 53:9

Industrial Adjustment Service, role, funding, etc., 4:28-9;  
6:37-8; 10:23; 11:18; 59:5

Job Development Strategy, 11:24; 55:17-8

Needs, 3:38-9; 10:5; 34:10-1

Success, 34:5

**Labour Force Development Strategy**

Application, 32:9-10; 35:7-8; 36:6; 59:4-5, 15

Older workers, 36:6

Canadian Jobs Strategy, relationship, 10:6

Employed, upgrading, 10:5-6

Youth, criteria, 32:6

Establishing, 10:4

Expenditures, 5:8

Committee study, 46:5-27

Implementing, Bill C-21 impact, 36:8

Legislation, introducing, 6:30; 10:8, 10

Objectives, 10:5, 8; 32:6; 36:5-6; 59:6-7

Public, government consultation, 6:29-31; 10:9-10; 36:7

*Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force  
Development Strategy for Canada, and Success in the  
Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*,  
Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:24-39,  
agreed to, 4-5

Amdt. (Schneider), 1:31-4, agreed to, 5

Training programs, 55:8; 59:8

Funding, government/private sector, 5:9-11, 13, 22-3

Government/private sector consultation, 10:12

Native people, 5:26; 59:5, 9

**Labour Market and Productivity Centre task forces** *see* Training  
programs—Government

**Labour markets**

Changes, 7:23

Youth, prospects, forecasting, 7:23

*See also* Employment policy—Industrial policy;  
Immigration—Levels

**Labour Operations** *see* Labour Department

**Labour Outreach** *see* Labour Department

**Labour relations**

Areas of concern, 30:27

Government intervention, 3:8; 30:26-7

Government/labour leaders, communication, 3:8

Importance, 30:7-8

Legislation, guidelines, 30:27-8

**Labour Relations Review Board**

Caseload, staff, etc., 30:25

**Labour unions**

Role, 30:7

*See also* Canada Post Corporation; Employment programs—  
Federal/provincial governments

**Lalonde, Louis** (Auditor General Office)

Unemployment Insurance Account Audit, Committee study,  
28:8, 11-2, 15-20

**Lalonde, Robert** (Auditor General Office)

Unemployment Insurance Account Audit, Committee study,  
28:18

**Langan, Joy** (NDP—Mission—Coquitlam)

Canadian Jobs Strategy, 55:21

Employment and Immigration Department estimates,  
1991-1992, main, 55:8-10, 21-3; 59:14-8, 28-9

Procedure and Committee business

Budget, M. (Jourdenais), 55:24

Business meeting, 55:23-4

Shipbuilding industry, 55:8-9

Unemployment, 55:8-9

Unemployment insurance, 55:10; 59:17, 28

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking  
unauthorized courses, policy and administrative  
procedures, Committee study, 52:6-9, 19-21

Unemployment Insurance Commission, 59:14-5

Youth, 55:22

**Language** *see* Employment; Immigrants—Origins

**Language training** *see* Canadian Jobs Strategy—Women  
Immigrants; Refugees—Children—Settlement services;  
Training programs—Skills development training

**Languages, official** *see* Official languages

**Lapierre, Hon. Jean** (L—Shefford; Ind—Shefford)

Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:23-4, 30-1

**Larivée, Gaby** (PC—Joliette)

Employment and Immigration Department estimates,  
1989-1990, main, 10:33

Unemployment insurance, 10:33

**Lay-offs** *see* Economic conditions—Montreal, Que.;

Employment and Immigration Department—Employees;  
Job creation; Labour force adjustment; Route Canada Inc.;  
Shipbuilding industry; Unemployment insurance—  
Training programs

**Learning disabilities** *see* Youth—Employment

**Lebanese** *see* Refugees

**Lebanese immigrants**

- Applicants, flow to Cyprus, Canada immigration operations, processing, etc., 9:8-9, 17-8, 27-8, 30, 32-3, 40; 50:15-6
- Applicants' financial position, 9:14
- Centralizing operations, 9:20-1, 40
- Criteria, applicants affected by violence, etc., 9:13-4, 39-40
- Damascus, Syria route, restrictions, implications, 9:8, 18-9, 29-30
- Files, treatment, confidentiality, etc., 9:18
- Medical screening, 9:14-5, 19, 34, 40
- Numbers in Cyprus, 9:26
- Numbers processed, accepted, inquiries, applications, refusals, etc., 9:10-2, 16-8, 20-1, 26-7, 33, 36, 39-40
- Refugee status, application, 9:12-3, 32-4, 36-8
- Security clearances, 9:9, 19, 23-4, 40
- Sponsorship
  - Family reunification, 9:10, 26, 30-1, 34-5, 39-40
  - Vietnamese refugees, comparison, 9:34-5
- Staff, 9:8-9, 16, 22, 27, 36
- Time frame, delays, 9:25
- Transfer to Damascus, Syria, 9:8
- Canadian immigration program, processing, etc., 9:9-10, 17
- Immigration process, Committee study, 9:5-41
  - In camera* meeting, 12:9
  - See also Reports to House—First
- Numbers, 9:21
- Position, status, 9:35

**Lebanon**

- Political situation, conflict, mediation
  - Canada position, support, 9:7-8
  - United Nations Security Council position, 9:7, 22-3
- See also United Nations High Commission for Refugees

**LeBlanc, Francis G. (L—Cape Breton Highlands—Canso)**

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 14:24; 16:16; 43:24-5
- Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:24-5
- Labour Force Development Strategy, expenditures, Committee study, 46:10-2
- Older Worker Adjustment Program, 3:24-5
- Procedure and Committee business, witnesses, 14:24
- References, *in camera* meetings, 3:3
- Unemployment insurance, 46:10-2

**Leblanc, Nic (Ind—Longueuil)**

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:25-6, 38-9

**Leclerc, Pierre (Employment and Immigration Department)**

- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 6:25-6

**Linguistic conditions** *see* Demographic conditions**Literacy programs**

- National Literacy Program, proposals, 3:31
- See also Immigrants; Training programs; Unemployment insurance—Training programs

**Loans** *see* Student loans; Employment programs—Youth**Lopez, Ricardo (PC—Châteauguay)**

- Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 57:6

**Lopez, Ricardo—Cont.**

- Procedure and Committee business, Minister, M. (McCurdy), 57:6

**MacDonald, Ron (L—Dartmouth)**

- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 6:17-20, 34-7; 10:29-31
- Employment Equity Act, 6:34-6
- Employment programs, 10:29
- Labour force adjustment, 6:36-7
- References, *in camera* meetings, 3:3
- Unemployment insurance, 6:17-20; 10:29-31

**Marchi, Sergio (L—York West)**

- Committee, 1:19-20
- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 8:9-13, 26-8
- Immigration, 8:9-10; 21:27-9
- Immigration and Refugee Board of Canada estimates 1989-1990, main, 2:10-3, 23-4
- 1990-1991, main, 27:8-11, 16, 29-31
- Immigration Program estimates 1989-1990, main, 1:48-51, 66-7, 72-3
- 1990-1991, main, 21:5-9, 13, 16-8, 27-9
- Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:26-8

- Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:5-6, 9-12, 21-3, 34-8, 40-1

**Procedure and Committee Business**

- Agenda and procedure subcommittee, M. (Allmand), 1:17-8
- Business meeting, 1:39-41
- Chairman, M. (Schneider), 1:11
- Information, 1:50
- Motions, 1:28
- Organization meeting, 1:11-2, 14-5, 17-20, 22, 25-8, 33, 35
- Printing, M. (Koury), 1:15
- Quorum, M. (Allmand), 1:14
- Staff, M. (Fee), 1:22
- Studies and inquiries, M. (Allmand), 1:26-8
- Subcommittees, 1:19-20
- Vice-Chairman, M. (Koury), 1:12
- Witnesses, 1:39-41
- References, *in camera* meetings, 12:9; 13:24; 34:3
- Refugee determination process, 27:8-10
- Refugees, 1:48-51, 66-7, 72-3; 8:10-3, 26-8; 21:5-9, 16-8; 27:9, 29-30

**Marr, William (Individual presentation; Sir Wilfrid Laurier University)**

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 25:8-27

**McCurdy, Earl (Food Fishermen and Allied Workers)**

- Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, 45:7-12, 14-5

**McCurdy, Howard (NDP—Windsor—Lake St. Clair; NDP—Windsor—St. Clair)**

- Challenge '91 (Student Summer Employment Program), 57:17-8

**McCurdy, Howard—Cont.**

- Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 57:6, 16-20, 27-9
- Procedure and Committee business, Minister, M., 57:6
- Students, 57:16, 18-20, 27-9
- Youth, 57:17-8

**McDermott, Michael (Labour Department)**

- Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:19-20; 30:27

**McDougall, Hon. Barbara Jean (PC—St. Paul's; Minister of Employment and Immigration)**

- Canadian Jobs Strategy
  - Funding, 10:8; 59:5-6, 23-4
  - Funds, 36:9-10; 59:23-4
  - Local level strategies, 10:7, 21, 24, 26, 30
  - Older workers, 10:7
  - Program options, 10:6, 18, 21
  - Review, 10:7
  - Success, 10:5-6
  - Women immigrants, 8:19-21; 10:7
- Canadian Labour Force Development Board, establishment, 59:8
- Committee, travel, 10:15
- Community Futures Program, funds, 36:7; 59:5
- Education, post-secondary, 36:24
- Employment and Immigration Department
  - Employees, 36:5
  - Estimates
    - 1989-1990, main, 8:4-39; 10:4-8, 10-3, 15-24, 26-36
    - 1990-1991, main, 36:4-24, 27-9
    - 1991-1992, main, 59:4-30
- Employment equity
  - Disabled, 10:35-6
  - Evaluating, 10:35-6
  - Progress, 59:8
  - Women, 10:36
- Employment, language skills, 59:19
- Employment programs, 59:7-8, 26-7
  - Developing, 59:12
  - Funding, 59:12
  - Job development/job entry, 10:26
  - Native people, 59:9
- Free trade agreements, 59:9-10, 13-4, 26, 30
- Immigrants
  - Admission, 8:31; 24:34-5; 50:19-21
  - Applications, 8:39
  - Education, 8:35-6
  - Employment, 24:18
  - Family class, 24:23-6, 31-2; 29:5; 50:5-6
  - Family class/independent class, 29:7
  - Family reunification, 50:26
  - Family Reunification Program, 8:5
  - Independent class, 50:6, 12-4
  - Integration, 24:6; 29:7
  - Interpreters, 24:19
  - Language training, 8:8, 19-20; 24:6; 50:4, 7-8, 30-1
  - Numbers, 8:32-3
  - Processing, 50:15-6
  - Settlement, 8:8, 35; 24:16-7, 23; 29:6; 50:4-5
  - Temporary stay, emigration, 50:12

**McDougall, Hon. Barbara Jean—Cont.****Immigrants—Cont.**

- Urban concentration, 24:22-3
- Work permits, 8:37
- Immigration
  - Documentation, 8:27
  - Inquiries, 8:21-2, 32
  - Legislation, 24:34
  - Levels, 8:5-6, 10, 17-8, 30, 33-4; 24:5; 29:5-6; 50:5, 15
  - Management, 50:6
  - Policy, 8:23; 24:5, 21-2, 35; 29:5-6; 50:4-6
  - Public opinion, 24:5-6
  - Quebec, 50:7-8, 12, 23-5
  - Racial relations, 8:30
  - Services, 24:5
- Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, 50:4-8, 10-6, 18-31
- Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:4-29, 31-6; 29:5-7
- Job creation, quality, 36:27-8
- Labour force
  - Economic trends affecting, 10:4-5
  - Skills, 10:5
- Labour force adjustment
  - Lay-offs, 10:23; 59:5
  - Needs, 10:5
- Labour Force Development Strategy
  - Application, 36:6; 59:4-5, 15
  - Canadian Jobs Strategy, relationship, 10:6
  - Employed, 10:5-6
  - Establishing, 10:4
  - Implementing, 36:8
  - Legislation, 10:8, 10
  - Objectives, 10:8; 36:5-6; 59:6-7
  - Public, government consultation, 10:10; 36:7
  - Training programs, 59:5, 8-9
- Lebanese immigrants, 50:16
- Older Worker Adjustment Program, application, 36:14
- Population, mobility, 24:4-5
- References, alleged remark, 59:24-5
- Refugee determination process
  - Abuses, 8:6-7
  - Claims, 8:7
- Refugees
  - Backlog clearance, 8:7-8, 11-2; 24:7-18, 25, 27-9, 32, 35; 50:10-1, 18, 22, 26, 28
  - Claimants, 8:24-6
  - Deportation, 8:13-5
  - Detention facilities, 8:26
  - Lebanese, 8:18-9
  - Policy, 8:23
  - Refugee status, 8:28-9
  - Safe third countries, 8:13
  - Settlement, 8:15, 29
  - Women, 8:29
- Training programs, 10:8, 11-2, 15-6, 18
  - Administration, 36:20
  - Child care assistance, 36:23
  - Education, 36:22-3
  - Employment demands, 10:21-2; 59:13-4
  - Funding, 36:11-2; 59:6

**McDougall, Hon. Barbara Jean—Cont.**Training programs—*Cont.*

Funds, 59:20

Literacy programs, 10:18-9

Need, 59:7, 27

Older workers, 36:14

Participants, 10:22

Private sector, role, 36:15, 19-20

Standards, 10:21

Success, 10:21

Value, 36:7

Youth, 10:18; 36:6

## Unemployment

Older workers, 10:28

Rate, 59:11

Visible minorities, 10:30

## Unemployment insurance

Abuse, 36:21

Administration, 36:17

Application, 36:6

Benefits, 10:31; 36:12

Canadian Jobs Strategy, 10:34

Employment services, 59:6

Function, 36:6

Funds, 10:8, 10, 15-7, 20; 59:23, 28

Legislation, 10:8, 10

Premiums, 36:15-6; 59:17-8, 21-2

Qualifying period, 10:31; 36:18, 23

Recipients, 36:24

Reform, 10:32-4

Training programs, 10:33; 36:7-8, 13-4; 59:6, 14

United Nations High Commission for Refugees, 29:7

**McGill University** *see* Organizations appearing**McQueen, J.R.** (Labour Department)

Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:18

**Media** *see* Immigration—Public opinion**Medical screening** *see* Immigrants; Lebanese immigrants—Applicants**Members of Parliament** *see* Immigrants—Processing; Unemployment insurance—Applications**Men** *see* Demographic conditions—Population growth; Immigrants—Education**Mexico** *see* Free trade agreements**Minimum wage** *see* Wages and salaries**Minister of State's Office** *see* Youth**Mitchell, Margaret Anne** (NDP—Vancouver East)

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 10:27, 35-6

Employment equity, 10:35

**Mohammad, Mahmoud Muhammad Issa** *see* Refugees**Monteith, Ken** (PC—Elgin)References, *in camera* meetings, 12:9**Montreal, Que.** *see* Canadian Jobs Strategy—Programs; Economic conditions; Refugees—Backlog clearance**Mortality rate** *see* Demographic conditions**Mulder, Nick** (Employment and Immigration Department)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:4-9, 11-7, 191-24, 31-7, 40-1, 43

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 6:4, 6, 10-7, 19-34, 36-48; 8:16, 37

1990-1991, main, 39:5-11, 14-7, 19-24

Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:29-30

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 33:6-7, 16-7, 20-3, 25-6, 29-31, 35

**Mulroney, Right Hon. Martin Brian** (PC—Charlevoix; Prime Minister)References *see* Immigration—Ottawa-Quebec bilateral agreement**Multiculturalism** *see* Demographic conditions; Immigration**Munter, Alex** (Canadian Ethnocultural Council)

Demography and immigration levels, investigation,

Committee study, 43:6, 16, 18-9

**Murphy, Michael** (National Health and Welfare Department)

Demography and immigration levels, investigation,

Committee study, 14:6-8, 19-24; 23:4-19

**National Health and Welfare Department**Demography Review *see* Demographic conditions—Studies  
*See also* Organizations appearing**National Labour Market Innovations Program**

Funding, 35:7

**National Literacy Program** *see* Literacy programs**National Organization of Immigrants and Visible Minority Women**

Background, mandate, 44:15

*See also* Organizations appearing**National People First Movement**

Funding, 57:13-4

**National Security** *see* Immigration—Policy; Security screening**National Stay-in-School Initiative** *see* Students—Drop-outs**Native people** *see* Canadian Jobs Strategy—Beneficiaries;

Demographic conditions—Linguistic conditions;

Employment programs; Immigrants; Labour Force

Development Strategy—Training programs;

Unemployment—Youth

**Nault, Robert D.** (L—Kenora—Rainy River)References, *in camera* meetings, 14:3-4**New Brunswick** *see* Youth—Employment programs**New Delhi, India** *see* Immigration—Services**Newfoundland** *see* Unemployment insurance—Benefits—Fishermen; Youth—Employment programs**NGOs** *see* Non-government organizations**Nichol, Jack** (United Fisherman and Allied Workers' Union)

Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, 45:5-7, 9, 12-4, 16-8

**Non-government organizations** *see* Immigrants—Settlement; Refugees—Sponsorship**Non-Smokers' Health Act**

Amendments, implementation, etc., 3:10

**Non-Smokers' Health Act—Cont.**

Enforcing, Labour Department role, **30:6**

**Northern Alberta Dairy Pool Ltd. see Employment equity—Federal Contractors' Program****Nova Scotia see Immigrants—Children; Unemployment insurance—Benefits****Nystrom, Lorne (NDP—Yorkton—Melville)**

Labour Force Development Strategy, expenditures,

Committee study, **46:12-5**

Training programs, **46:12-5**

**Occupational health and safety**

Jurisdiction

Federal/provincial/municipal, **3:35**

Labour Department, **3:10**

On-site safety and health committees, effectiveness, **3:34-5**

Workplace Hazardous Materials Information System, implementation, **3:21-2, 30-1**

**OECD see Organization for Economic Co-operation and Development****Official languages see Immigrants—Admission; Immigration—Documentation****Official Languages in Education Program see Immigrants—Children****Older Worker Adjustment Program**

Application, **36:13-4**

British Columbia, Ontario, participation, **3:13**

Eligibility, breakdown by province, **30:28-9**

Funding, **3:13, 25-6; 30:13**

Implementation, application, criteria, **3:14-6, 18, 24-5, 36; 30:14-6, 19-20**

Operations, **3:10-1; 30:11, 13**

Person-years, **30:13**

Program management development, **30:12**

Provincial co-operation, **3:15; 30:13**

Unemployment insurance, relationship, **3:16-7**

*See also* Route Canada Inc.

**Older workers see Canadian Jobs Strategy; Community Futures Program; Labour force; Labour Force Development Strategy—Application; Training programs; Unemployment****Ontario see Demographic conditions—Projections; Older Worker Adjustment Program—British Columbia; Refugees—Backlog clearance****Ontario Council of Agencies Serving Immigrants**

Role, operations, **41:21-2**

*See also* Organizations appearing

**Orders of Reference**

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, **1:3**

1991-1992, main, **55:3**

Labour Department estimates, 1989-1990, main, **1:3**

**Organization for Economic Co-operation and Development see Demographic conditions—Studies****Organization meeting see Procedure and Committee business****Organizations appearing**

Auditor General Office, **28:4-12, 14-21; 51:5-29**

Canada Employment and Immigration Commission, **9:12, 31, 33, 36-8**

Canada Labour Relations Board, **30:25-6**

Canadian Centre for Occupational Health and Safety, **3:31; 30:20-1**

Canadian Ethnocultural Council, **43:4-28**

Canadian Labour Congress, **44:4-14**

Canadian School Trustees' Association, **41:4-13, 17-9**

Carleton University, **26:4-25**

Catholic Immigration Centre of Ottawa, **41:24-7, 30, 34**

Economic Council of Canada, **37:4-29**

Employment and Immigration Department, **1:42-57, 60-76; 4:13, 16-21, 24-6, 28-32, 35-40, 42; 5:4, 7-26, 28; 6:4, 6-17, 19-49; 7:34, 43; 8:16, 20, 25-6, 31, 37, 40; 11:15-31; 21:4-31; 24:14-5, 19-20, 24, 27-30, 32-6; 33:6-35; 35:14-8, 20-3, 25, 29, 32; 36:15-9, 21, 24-5, 28; 39:5-24; 46:5-27; 47:4-23; 48:4-17, 19-43; 49:6-20, 22, 24-31; 50:16, 19-21, 26-8, 31; 51:4-36; 52:4-36; 53:5-22; 55:6-23, 25-36; 59:16-8, 22**

External Affairs Department, **9:7-28, 30, 32-41**

Food Fishermen and Allied Workers, **45:7-12, 14-5**

Immigration and Refugee Board of Canada, **2:4-30; 27:4-34; 54:4-34; 58:4-24**

Immigration Association of Canada, **42:19-36**

Institute for Environmental Studies, University of Toronto, **42:4-19**

Institute for Research on Public Policy, **34:4-17**

Labour Department, **3:13, 18-22, 26-8, 34-5, 38; 30:23-4, 27, 29**

McGill University, **18:4-36**

National Health and Welfare Department, **14:6-24; 23:4-19**

National Organization of Immigrants and Visible Minority Women, **44:14-28**

Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, **41:21-3, 25-33, 35-8**

Ottawa Board of Education, **41:14-5, 20-1**

Simon Fraser University, **16:4-26**

Sir Wilfrid Laurier University, **25:8-27**

Toronto Board of Education, **41:13-7, 19**

United Fisherman and Allied Workers' Union, **45:5-7, 9, 12-4, 16-8**

University of Montreal, **22:4-10, 12-25**

University of Toronto, **19:6-31; 20:6-32; 38:4-24**

University of Western Ontario, **17:4-29**

York University, **15:4-25**

*See also individual witnesses by surname*

**Orphans see Immigration—Children****Ottawa Board of Education see Organizations appearing****Ottawa, Ont. see Immigrants—Children; Immigration; Training Programs—Innovations Program****Parent, Gilbert (L—Welland—St. Catharines—Thorold)**

Canadian Jobs Strategy, **6:24**

Challenge '91 (Student Summer Employment Program), **57:13-4**

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, **6:22-4; 7:11-4, 34, 39-41**

1991-1992, main, **57:13-6, 26-7**

Employment programs, **7:13**

**Parent, Gilbert—Cont.**

Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1989-1990, main, 2:27-9

Labour force, 7:39

National People First Movement, 57:13-4

Procedure and Committee Business

Agenda, 1:58

Business meeting, 1:58

Meetings, 7:14

Organization meeting, 1:22-3

Staff, M. (Fee), 1:22

Refugees, 2:28-9

Students, 7:11, 38; 57:15-6, 26-7

Training programs, 6:22-3; 7:12-3, 39-41

United Nations High Commission for Refugees, 2:29

Universities and colleges, 57:14-5

Youth, 7:12

**Parents** *see* Unemployment insurance—Adoptive parents

**Parliamentary Committees** *see* Agriculture Standing Committee

**Parliamentary Forum on Global Climate Change, April 1990**  
*see* Agriculture Standing Committee

**Parliamentary review** *see* Immigration

**Part-time workers** *see* Labour force

**Penhold, Alta.** *see* Labour force adjustment—Lay-offs

**Pensions** *see* Demographic conditions—Aging population; Employment

**Pickard, Jerry (L—Essex—Kent)**

Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 5:27

Labour Force Development Strategy, expenditures, Committee study, 46:18-9, 24-5

Unemployment insurance, 46:19, 24-6

**Plamondon, Louis (PC—Richelieu)**

Procedure and Committee business

Bills, M. (Allmand), 11:13-4

Business meeting, 11:13-4

**Poisson, Yves (Employment and Immigration Department)**

Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 55:7-8, 11-2, 15, 17-8, 20-1, 23, 34-5

Labour Force Development Strategy, expenditures, Committee study, 46:23-4, 26-7

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:8, 12, 14-5, 23-6, 31

**Policy and Communications** *see* Labour Department

**Polls** *see* Public opinion polls

**Population**

Distribution, 18:11, 34-5

Growth *see* Demographic conditions

Mobility, 24:4-5

Optimum, 18:29-30

Projections, 26:22

*See also* Demographic conditions; Economic conditions; Environment; Income; Unemployment

**Population, global**

Implications, 23:10-1

Over-population *see* Demographic conditions—Fertility rate

Projections, sustaining, etc., 18:10, 31-2; 26:22-3

**Portage La Prairie, Man.** *see* Labour force adjustment—Lay-offs

**Portuguese Immigration Committee** *see* Immigration

Subcommittee—Meeting

**Post-secondary education** *see* Education; Students—Drop-outs

**POWA** *see* Older Worker Adjustment Program

**Prime Minister** *see* Procedure and Committee business

**Privacy Act** *see* Immigration—Work permits

**Procedure and Committee business**

Acting Chairman, taking Chair, 11:4

Agenda, 1:57-8; 5:27-8; 8:40; 20:23; 25:4-5; 32:5; agreed to, 49:3

Agenda and procedure subcommittee referral, 19:5, 31-2

Copies, distributing, 1:59

Determining, 29:4-5

Agenda and procedure subcommittee

Establishing, 1:16

M. (Allmand), 1:17-9, agreed to, 4

Meetings, scheduling, 1:40-1

Notice, 10:9, 13-4

Reports

First, presenting, 1:6-8

Amdts., agreed to, 1:7-8

Second, as amended, agreed to, 3:3-4

Amdts., 3:4

Third, M. (Vien), 9:5, agreed to, 3-4

Fourth, 12:12-7, as amended, agreed to, 10-1

Amdt., 12:14, agreed to, 10

Amdt., 12:15-6, agreed to, 11

Amdt., 12:16-7, agreed to, 11

Fifth, M. (Koury), 13:22-3

Amdt., (Johnson), 13:23

Sixth, as amended, agreed to, 14:3

Amdt., agreed to, 14:3

Seventh, 20:5, 23-4

Concurrence, M. (Allmand), 20:23, agreed to, 3-4

Eighth, concurrence, M. (Fee), 30:14, agreed to, 3-4

Ninth, concurrence, M. (Johnson), 32:23-4, as amended, agreed to, 3-4

Amdts. (Allmand), 32:23-4, agreed to, 3

Tenth, concurrence, agreed to, 46:3

Eleventh, M. (Gagliano), 51:15-8, as amended, agreed to, 3-4

Amdt., (Jourdenais), 51:17-8, agreed to, 3-4

Twelfth, M. (Keyes), 55:23, agreed to, 4-5

Bills, referral

Committee requesting, 1:8; 11:5-8, 10, 14-5

M. (Allmand), 11:11-2, agreed to on recorded division, 3

Travel requesting, 11:6-11

M. (Allmand), 11:12-4, negated on recorded division, 3-4

Briefs, requesting, 1:46

Budget

Approval

M. (Koury), 8:4, agreed to, 3

M. (Jourdenais), 55:23-5, agreed to, 5

**Procedure and Committee business—Cont.**Budget—*Cont.*

Presenting, 7:10-1; 55:23, agreed to, 5

Business meetings, 1:39-41, 57-9; 6:4-6; 11:5-15; 12:12-20;  
14:5-6; 19:31-2; 20:23-4; 25:4-8; 28:12-3; 32:23-4;  
51:15-9; 55:23-5; 59:30-1

*In camera* meetings, 13:22-4; 14:3-4; 33:3-4; 39:3; 45:3-4;  
46:3; 49:3

## Chairman

Election, M. (Schneider), 1:11, agreed to, 4

Voting, 11:3

Committee clerk, introducing, 26:11

Committee inquiry, proceeding with, agreed to, 33:3; agreed  
to, 37:3

Correspondence, filing with clerk, 56:34-5, agreed to, 3

Documents, tabling, 8:4-5; 45:18

Estimates, 39:24, carried, 4

Exhibits, filing, 11:30, agreed to, 4

*In camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22-4; 14:3-4; 33:3-4; 34:3;  
35:3 37:3; 39:3; 40:13-4; 45:3-4; 46:3; 49:3

Printing portion in evidence, M. (Vien), 14:23, agreed to, 4

Proceeding to, 33:35; 34:17; 35:33; 37:29

Staff, attendance, agreed to, 1:8

Transcripts, destroying at end of session, M., 1:21, stood

## Information

Including as evidence, 49:5

Requesting, 1:50, 75; 6:25; 28:15; 48:18-9

Items of business, notice requirement, 56:33

## Meetings

Rescheduling, standing/legislative committees conflict,  
7:14-5

Scheduling, 1:59; 25:5-7; agreed to, 34:3

M., as amended, agreed to, 45:3

Amdt., agreed to, 45:3

## Ministers

Addressing Committee through Chair, 4:37

Appearance, 32:5

Inviting, M. (Tobin), 59:31, agreed to, 3

Questioning beyond scope

Minister's mandate, 4:11-4, 19, 23; 35:18

Order of Reference, 7:25

Questioning, written questions and responses

Appending to minutes and evidence, 35:19, agreed to, 3

Requesting, 35:16

Requesting appearance, 24:33; 51:17-8

M. (Allmand), 19:4-5, 31-2, agreed to, 3

Review, undertaking, requesting, M. (Jourdenais), 59:30-1,  
agreed to, 3

## Statement

Appending to minutes and evidence, M. (McCurdy),  
57:6, negated, 3

Distribution, 3:6; 35:9-11; 36:4-5

Motions, referral motion, precedence, 1:28, 30

Organization meeting, 1:11-39

Prime Minister, appearance before Committee, requesting,  
51:16-8

Precedents, 51:16

Printing, minutes and evidence, 1:14-5

M. (Koury), 1:15-6, agreed to, 4

Questioning of witnesses

Chairman, 21:14

**Procedure and Committee business—Cont.**Questioning of witnesses—*Cont.*

Non-members, rights, 1:41-2; 2:10, 22-3; 5:4-5; 48:24-5

Questions prepared by research staff, 51:26-7

Rotation by party, 1:41-2; 9:6

Sequence, 10:22

Substitute members, 7:10, 34

Quorum, 20:5, 23

Meeting and receiving/printing evidence, 1:12; 26:25

M. (Allmand), 1:12-4, agreed to, 4

Opposition members, 1:12-4

Reports to House

## Draft

Adopting, as amended, agreed to, 12:9

Amdts., agreed to, 12:9

Considering, meeting, notice, 35:8-9

Interim report

## Presenting

M., negated, 39:3

Amdt., out of order, 39:3

M., agreed to, 40:13

Amdt., negated, 40:13

Chairman authorized to correct, M., agreed to, 40:13

Printing, M., agreed to, 40:14

Minority report

Appending to report, M., negated, 40:13

Printing, 13:25, agreed to

Revising, M. (Marchi), agreed to, 13:24

Press conference, scheduling, 13:25, agreed to

Press release, agreed to, 12:9

Subcommittee report, M. (Schneider), agreed to, 13:24

Typographical, editorial changes, Chairman authorized to  
make, 12:9; 13:24

Tabling, delays, 11:5-6, 8

Staff, Library of Parliament researchers

Introducing, 1:21

Services, M. (Fee), 1:21-4, agreed to, 4

Studies and inquiries, initiating

M. (Allmand), 1:24-39, as amended, agreed to, 4-5

Amdt. (Schneider), 1:31-4, agreed to, 5

Amdt. (Schneider), agreed to on recorded division, 1:5

Agenda and procedure subcommittee referral, 1:25,  
27-9, 31-4

M. (Schneider), out of order, 1:5

Slide presentation, 34:5; 38:4

Subcommittees

Establishing, 1:19-21

M., agreed to, 1:9

Meetings, scheduling, agreed to, 12:9

Vice-Chairmen, election, 1:58

M. (Vien), 1:58, agreed to, 9-10

M. (Johnson), agreed to, 13:22

Witnesses, inviting, agreed to, 12:9

Travel, advertising, budget, M. (Allmand), 6:4-6, agreed to, 3

Vice-Chairman

## Election

M. (Koury), 1:11-2, agreed to, 4

M., agreed to, 14:3

Taking Chair, 2:4; 11:3-4

Vote in House, meeting adjourning, 28:12

**Procedure and Committee business—Cont.**

## Witnesses

- Government officials
  - Not in position to answer questions, 47:6-8, 10, 12, 15-6
  - Requesting, 36:29-30
- Inviting, 5:26-8, agreed to, 3
  - Agenda and procedure subcommittee referral, M. (Marchi), 1:39-41, agreed to, 5
- Nodding in reply, 5:18
- Recalling, 14:23-4
- Requesting, 51:15-6
- Selection, 17:26-7; 32:5

**Proud, George (L—Hillsborough)**

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 44:21-2
- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 11:23-4
- Immigration Program estimates, 1989-1990, main, 7:36, 38-9
- Labour Department estimates
  - 1989-1990, main, 3:13-5, 35-6, 38-9
  - 1990-1991, main, 30:14-6, 26-7
- Labour force adjustment, 3:38; 11:24
- Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:27
- Labour relations, 30:26-7
- Occupational health and safety, 3:35
- Older Worker Adjustment Program, 3:13-5; 30:14-5
- Procedure and Committee Business
  - Business meeting, 11:7
  - Organization meeting, 1:27
  - Studies and inquiries, M. (Allmand), 1:27
- References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22; 39:3
- Route Canada Inc., 30:16
- Training programs, 7:38-9
- Unemployment insurance, 11:23-4
- Wages and salaries, 30:16

**Prud'homme, Marcel (L—Saint-Denis)**

- Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:28-30

**Public opinion polls see Immigration—Public opinion; Unemployment insurance—Public opinion****Pursley case see Refugees****Quebec see Community Futures Program—Funds; Demographic conditions; Employment equity—Women; Immigrants *passim* Immigration; Labour disputes—Strike breakers; Refugees—Backlog clearance; Training programs—Older workers; Unemployment insurance—Funds****Racism/racial relations see Immigrants—Ethnic, racial relations—Integration—Women; Immigration; United Kingdom—Immigration****Reflagging see Shipping industry****Refugee Backlog Review Unit see Refugees—Backlog clearance****Refugee Claimant Backlog Clearance**

- Committee study, 33:6-35; 49:5-32; 54:4-35
- In camera* meeting, 13:24-5
- See also Reports to House—Second

**Refugee determination process**

- Abuses, 1:47-8; 8:6-7; 27:21
- Appeal process, 2:8
  - Numbers, decisions, etc., 27:10-1
- Application, criteria, 1:46
- Claims
  - Countries of origin, 1:47; 27:6; 49:14
  - Numbers, backlog, projections, etc., 1:47; 8:7; 27:6, 8-9; 54:7-8, 27-9; 56:35-6; 58:6
- Costs, 27:23-4
- Court challenge, outcome, implications, 2:8
- Historical background, 1:46; 2:5
- Operations, effectiveness, capacity, etc., 24:6-7; 27:6; 51:6
- Other countries, systems, 54:26-7
- Process, 1:47; 27:21; 49:14-5; 54:6-7
  - Expediting, 27:6, 9, 20-1; 51:6; 54:6-7, 10, 23-5
  - Simplified inquiry method, 54:10-1
- Reforms, legislation, 1:46-7
- Resources, 27:6

**Refugees**

- Acceptance, 42:29-30; 54:29-30; 58:15
  - World standards, Canada's international credibility, 2:6, 9
- Age distribution, implications, 38:19-20
- Backlog clearance, 1:42-3; 8:8; 15:17-8; 48:15-6; 54:5
  - Acceptance rate, 33:28; 49:7-8
  - Adjudicators, counselling, 1:67-8; 2:14-5
  - Amnesty, granting, implications, 1:59-61; 2:10; 24:7-9, 11; 49:7-8, 11, 18; 50:11; 54:13-4; 56:22; 58:21
  - Appeals, confidentiality, public/*in camera* meetings, 2:13
- Applicants
  - Assistance, provisions, 21:18-9
  - Employment, 49:21-2
  - Families, 49:24-5
  - Status, 9:14, 31
- Backlog, 33:24, 28-9, 35; 48:16; 49:17-9; 51:21-2; 54:13-6, 28
  - Distribution, Quebec/Ontario, 1:64; 2:19
  - Numbers processed, projected, etc., 1:43-4, 48-9, 59, 62-3, 68-71, 74; 2:10-1; 8:10; 21:7-11, 16-7, 24; 24:10, 17-8, 28, 30, 32; 5, 7, 9, 14, 16, 18, 21-2, 30; 50:25-6; 54:13-5; 56:8-9
- Capacity, 1:69-71; 2:7-8, 19
- Claims
  - Credibility, assessment, 1:44, 52-4, 64, 68; 21:11-2
  - Numbers, breakdown by country, 2:6
  - Preliminary screening, 1:52-4, 63-4, 69, 74-5; 2:5, 11-2; 8:12; 49:23-4
  - Selectivity, 50:9-11, 27-8; 54:16-7
- Costs, 1:75; 2:10-1; 21:7-8, 20-1; 49:7-9, 18; 56:22
- Criteria, humanitarian and compassionate grounds, Yhap case, Federal Court of Canada (Jerome) ruling, implications, 21:4-7, 10, 12; 24:7-9, 11-2, 14-5, 25-8; 25:7; 33:10-1, 22-3; 49:6, 11, 20
- Appeal possibilities, 21:6, 16-7
- Hearings, postponements, 21:13
- Guidelines, establishing, government position, implementing, etc., 24:7-10, 13-4, 16; 33:11, 26

**Refugees—Cont.****Backlog clearance—Cont.**

Criteria, humanitarian and compassionate...—*Cont.*

Immigration adjudicators involvement, 33:11-3, 17-8, 21, 25-6, 29

Implementation, government position, 21:6-7, 27

Persons originally rejected, consideration, 21:7, 13-6; 24:15-6

Delays, 1:48-9; 27:32-4; 49:15, 22-3

Regional variances, 21:17-8, 22-3

Deportation, removals, rejections, numbers, cost, etc.,

1:49-50, 59-61; 56:22-4, 30-2 2:15; 4:12-5; 8:10-2;

24:18; 33:28; 35:14; 49:5, 8, 21-2

Eligibility, 1:43, 64; 21:19-20; 49:25-6

Gander, Nfld., conditions, hearings, 21:21-2

Hearings, process, etc., 49:6, 13-5, 17, 19; 51:8-9, 11, 24; 54:21

Confidentiality, Federal Court of Appeal role, etc., 1:50-1

Group hearings, 1:56, 69

No-shows, provisions, etc., 24:35-6; 49:6, 13, 16-7, 22

Second stage hearings, 2:5-6

Humanitarian and compassionate grounds, process,

33:16-7, 20-5; 49:7, 10, 20, 25, 27; 50:9

Inter-Church Committee for Refugees, report, 49:6, 10-2, 23-4; 50:9

Interpreters, role, 2:24-5

**Legislation**

Struck down, Constitutionality, impact, 19:4-5, 31

Committee considering, agenda and procedure  
subcommittee referral, 19:4-5, 31-2

Exclusions, 1:43

Ministerial responsibility, 1:61-2

Montreal, Que., conditions, hearings, 21:15-6, 23

Ontario, 2:28

Operations in Cyprus, Damascus, Syria, 1:57; 2:21-2; 8:18-9

Panels, 1:44, 65-6

Principles, 1:44; 8:11

Process, 1:45, 55-6; 2:5-6, 11, 20-1; 8:7, 11; 21:19; 24:11-2, 18, 30-1; 33:27-8; 48:16; 49:6, 8, 12, 19-20; 51:6

Other countries, comparison, 49:27-8

Program, origins, legislations, 49:26-7

Refugee Backlog Review Unit, findings, 21:11

Resource allocation, 1:44-5, 49, 62; 24:10-1, 28-9; 27:12-3; 56:27-8

Immigration and Refugee Board of Canada members, 21:9-10

Staff, 49:8

Time frame, 2:6; 21:7, 9-10; 27:13, 15-6, 22, 27; 49:9, 16; 50:17-8, 22; 54:31; 56:8, 21-2; 58:7-8

Toronto, Ont., conditions, hearings, 21:17-8, 22-4

*See also* Immigration Subcommittee

**Children**

Education, language training, federal/provincial responsibility, 12:17-8

Status, 2:28-9; 4:21-2

*See also* Refugees—Lebanese

**Claimants**

Accommodation, 27:29

Backlog, 27:27-8; 48:16-7

Capacity, 27:28

**Refugees—Cont.****Claimants—Cont.**

Criminal convictions, policy, provisions, 2:25; 27:25-6

Denied, monitoring, 2:15-6

Caseload, numbers, 1:52; 8:24; 27:25, 27; 58:4-5, 13-5, 18-9

Other countries, comparison, 8:24-6; 27:5, 26; 58:5

*See also* Immigrants—Admission

Claims, submitting at Canadian posts, embassies abroad, 2:26-7

Consultants, operations, abuse, regulating, 21:25-7; 27:13-4; 56:19-20; 58:12-3

Countries of origin, profiles, conditions, acceptance rate, etc., 54:30-4; 58:6, 15, 17

Cuba, claims, status, 27:31

Deportation, monitoring, 8:13-5

Elmi-Ali-Awalleh case, 8:14

Detention facilities, 2:23; 8:26

Dissents, involved in crime, espionage, subversive activities, policy, 1:73-4

Eastern Europeans, 54:19-20

Employment, work permits, 59:24-5

*See also* Refugees—German ethnic refugees

Expenses, 1:66

Gander, Nfld.

Point of entry, conditions, resources, policy, etc., 27:16-9, 23, 26, 29-30, 32

*See also* Refugees—Backlog clearance

German ethnic refugees in Eastern Europe, provisions, 43:6, 16

Government sponsored, funding, numbers, 48:10-1

Hearings, process, etc., 54:11; 58:6, 14, 16-7, 20-3

Adjournments, 54:15, 17-8, 22-3, 25, 34; 58:11-2

Costs, 58:16, 22

Decisions, delays, 58:10-1

Timeframe, 58:5, 24

Interpreters

Provisions, 27:30-2

*See also* Refugees—Backlog clearance

Iranians, 2:29

Deportations, removals, 1:55-6

Iraq, provisions, 48:37

Kenya, claims, background, etc., 27:11-2

Lebanese, 8:18-9

Children, dependents, policy, 4:19

Committee studying, 4:20

Deportations, removals, 1:55; 27:19

Numbers, 8:19; 9:32; 27:19

Status, 9:32

*See also* Lebanese immigrants—Applicants

Legislation governing, objectives, 2:26; 27:5

Ministerial discretion, humanitarian, compassionate grounds, 27:20

Mohammud, Mahmoud Muhammad Issa case, 1:73-4

*Non-refoulement*, 1:67, 72, 75-6; 2:24

Occupational skills background, 42:28

**Policy**

Canadian Charter of Rights and Freedoms applications, etc., 43:6

Human rights, humanitarian grounds, 44:9; 8:23

*See also* Environment—Climate

**Refugees—Cont.**

## Process

Expediting, 27:14-5, 28-9; 43:17; 58:16-7

Overseas operations, 49:29-30

Pursley case, 1:73-4

Refugee status, application, appeal, file confidentiality, 8:27-9

Removals, rejections, 27:14-5; 54:26; 56:22-3, 30-3

Safe third countries, policy, 1:66-7, 72; 2:12-3; 8:13; 21:18; 27:9-10; 43:15-7; 54:5, 22

Settlement, follow-up, 8:15

Settlement services, 8:15, 29; 44:9

Language training, 8:29

Social assistance, 56:19; 58:15, 24

Social, economic adjustment, 17:25

Somalians, 4:23-4; 58:15

Sponsorships, 2:27; 8:29

Government/private, 48:5

Non-government organizations, role, 2:27

Private, 48:11-2

*See also* Refugees—Government sponsored

Sri Lankins, 1:75-6

Visitors, visas, claims, 54:26

Women, criteria, programs, etc., 8:29

*See also* Cyprus; Immigrants—Integration; Immigration—Levels; Immigration Subcommittee**Regier, Henry** (Institute for Environmental Studies, University of Toronto)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 42:4-19

**Regional economic policy** *see* Employment policy—Industrial policy**Reid, Ross** (PC—St. John's East; Parliamentary Secretary to Minister of Fisheries and Oceans)

Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, 54:18-20, 29-31

**Religion** *see* Immigrants—Integration**Reports to House**First, *Immigration of Lebanese Citizens to Canada*, 12:3-8

Second, Immigration Subcommittee report on Refugee Claimant Backlog Clearance, 13:1-21

Third, demography and immigration levels, interim report, 40:1-11

**Reproduction** *see* Demographic conditions—Fertility rates**Retirement** *see* Unemployment—Older workers**Route Canada Inc.**

Bankruptcy, lay-offs, Older Workers Adjustment Program, application, 30:16

**Rudko, Kyrstyna** (National Health and Welfare Department)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 14:8-19; 23:18

**Safety** *see* Occupational health and safety**Salaries** *see* Wages and salaries**Samson, Cid** (NDP—Timmins—Chapleau)

Education, 36:22, 24

**Samson, Cid—Cont.**

Employment and Immigration Department estimates

1990-1991, main, 36:21-4

1991-1992, main, 55:6-8, 27-8, 35-6

Fishermen, unemployed, investigation, Committee study, 45:10-1, 13

Job creation, 55:6

Labour Department estimates, 1990-1991, main, 30:18-20

Labour force, 30:18-9

Older Worker Adjustment Program, 30:19

References, *in camera* meetings, 45:3

Training programs, 36:22-3

Unemployment insurance, 45:10-1, 13; 55:6-7, 27-8, 35

**Samuel, John** (Carleton University; Individual presentation)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 26:4-25

**Schneider, Larry** (PC—Regina—Wascana; Vice-Chairman)

Canadian Jobs Strategy, 6:14

Challenge '89 (Student Summer Employment Program), 7:41-3

Employment, 5:19

Employment and Immigration Department estimates,

1989-1990, main, 5:18-20; 6:13-4, 16-7; 7:41-3; 8:8-9

Employment equity, 6:13-4

Immigrants, 8:8-9

Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1989-1990, main, 2:25

Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:27-8

Labour force development, *Success in the Works—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada*, and *Success in the Works—A Profile of Canada's Emerging Workforce*, Committee studying, initiating, M. (Allmand), 1:28, 34

Amdt. (Schneider), 1:31

Procedure and Committee Business

Bills, 11:5-11, 14-5

Ms. (Allmand), 11:11-4

Business meetings, 11:5-15; 14:5-6

Chairman, M., 1:11

Exhibits, filing, 11:30

Motions, 1:28

Organization meeting, 1:11, 27-8, 31, 34

Studies and inquiries, M. (Allmand), 1:28, 34

Amdt. 1:31

Witnesses, 5:18

## References

*In camera* meetings, 1:6; 3:3; 13:24; 14:3-4

Resignation from Committee, 14:5-6

Taking Chair, 2:4

Refugees, 2:25

Transportation, 3:27

Unemployment, 6:14, 16-7

Unemployment insurance, 5:19-20

**Schools** *see* Demographic conditions—Linguistic conditions; Immigrants; Secondary schools**Secondary schools** *see* Challenge '89 (Student Summer Employment Program); Youth—Employment, education programs**Secretary of States Department** *see* Youth—Minister

**Security screening** *see* Immigrants; Lebanese immigrants—Applicants

**SEED** *see* Summer Employment/Experience Development

**Seward, Shirley B.** (Institute for Research on Public Policy)  
Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **34:4-17**

**Sheehan, T.** (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates  
1990-1991, Supplementary (B), **53:13, 16, 18-9**  
1991-1992, main, **56:6-7, 11-2, 15, 17-9, 22-4, 30-3**  
Immigration Plan, 1991-1995, Annual Report, **50:16, 28**  
Immigration Program estimates, 1990-1991, main, **21:4-31**  
Refugee Claimants Backlog Clearance, Committee study, **49:6-20, 22, 24-31**

**Sherwood, A.P.** (External Affairs Department)  
Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, **9:7-10, 22-3, 30, 32, 35-6**

**Shipbuilding industry**  
Lay-offs, **55:8-10**

**Shipping industry**  
Reflagging, effects, labour laws, standards, application, **3:22-4**

**Simcoe Centre constituency** *see* Skills Development Program

**Simmons, Alan** (York University; Individual presentation)  
Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **15:4-25**

**Simon Fraser University** *see* Organizations appearing

**Single mothers** *see* Training programs—Women

**Snclair-Jones, Howard** (Ontario Council of Agencies Serving Immigrants)  
Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **41:21-3, 25-33, 35-8**

**Sir Wilfrid Laurier University** *see* Organizations appearing

**Ski resorts** *see* Tourist industry—Seasonal employment

**Skilled labour** *see* Immigrants—Employment

**Skills Development Program**  
Simcoe Centre constituency, **46:16, 20**

**Skills Investment Program** *see* Canadian Jobs Strategy—Women

**Small business** *see* Unemployment insurance—Premiums—Training programs

**Smith, Noreen** (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, **6:48-9**  
Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, **52:13**

**Smoking** *see* Workplace

**Social assistance** *see* Immigrants—Settlement; Refugees; Training programs—Women; Unemployment insurance—Recipients—Reform

**Social Insurance Numbers** *see* Unemployment insurance

**Somali** *see* Refugees

**Sparrow, Bobbie** (PC—Calgary Southwest)  
Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, **6:37-8**  
Employment equity, **6:38**  
Labour force adjustment, **6:37**

**Spencer, Lucya** (National Organization of Immigrants and Visible Minority Women)  
Demography and immigration levels, investigation, Committee study, **44:14-5, 17-8, 21, 24, 26**

**Sports**

Drugs, performance enhancing, Dubin Inquiry Commission investigating, cost, reporting date, etc., **7:24**

**Sri Lankins** *see* Refugees

**Statistics Canada** *see* Labour Department—Bureau of Labour Information

**Steering committee** *see* Procedure and Committee business—Agenda and procedure subcommittee

**Stern, Esther** (Auditor General Office)  
Auditor General Report, Committee study, **51:9-12, 15, 19-20, 23, 25**

**Stewart, Gavin** (External Affairs Department)  
Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, **9:10, 19-22, 24, 33-6, 38, 40**

**Stobo, Gerry** (Immigration and Refugee Board of Canada)  
Immigration and Refugee Board of Canada estimates, 1990-1991, main, **27:11**

**Strike breakers** *see* Labour disputes

**Strikes** *see* Labour disputes

**Student employment placement centres**  
Campus employment centres, **7:37-8**  
Role, **7:33**

**Student loans** *see* Students

**Student Summer Employment Program** *see* Challenge '89 (Student Summer Employment Program); Challenge '90 (Student Summer Employment Program); Challenge '91 (Student Summer Employment Program)

**Students**

Apprenticeship programs, **7:27-8; 32:15-7**  
Assistance, national standards, **57:26-7**  
Co-operative programs, **7:38; 57:12, 16, 19-20, 22**  
Drop-outs

Addressing in elementary school, **7:27**

Causes, **32:21-2; 57:21**

National Stay-in-School Initiative, **32:6-7, 9, 12-5, 19-20; 39:22; 55:13; 57:8, 10-1, 13, 16, 28-9**

Numbers, **7:11, 27-8**

Other countries, comparison, **7:27-8; 57:15-6**

Post-secondary, costs, **32:11, 14**

Targetting, **57:5, 8-10, 21-3**

*See also* Youth—School drop-outs

Education format, discipline, hours, etc., **32:21-3**

Entrepreneurial initiatives, **32:18**

Guidance, career counselling, **57:11-2, 16, 28-9**

Illiteracy, addressing, **7:28-9; 32:14, 16, 18-9**

On-site work periods, **32:22-3**

**Students—Cont.**

## Student loans

Administration fee, 57:26-7

Goods and services tax application, 32:28-30

Summer employment, 32:7; 57:18-9, 24-5; 59:23

Tuition fees *see* Unemployment insurance—Training programs

*See also* Canadian Jobs Strategy; Challenge '89 (Student Summer Employment Program); Challenge '90 (Student Summer Employment Program); Challenge '91 (Student Summer Employment Program); Employment programs—Youth; Immigrants

Studies and inquiries *see* Committee studies and inquiriesSubcommittees *see* CommitteeSubversive activities *see* Refugees—Dissents

*Success in the Works*—A Policy Paper—A Labour Force Development Strategy for Canada, and *Success in the Works*—A Profile of Canada's Emerging Workforce *see* Labour Force Development Strategy

Summer employment *see* Students

Summer Employment/Experience Development *see* Challenge '90 (Student Summer Employment Program); Challenge '91 (Student Summer Employment Program)

Summer resorts *see* Tourist industry—Seasonal employmentSummer student program *see* Employment programs—YouthSummerside, P.E.I. *see* Labour force adjustment—Lay-offs

Sutet, Bernard (Employment and Immigration Department)  
Employment and Immigration Department estimates,  
1990-1991, main, 39:9-12

Swan, Neil (Economic Council of Canada)

Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 37:4-29

**Sweden**

Immigrants, regional dispersion, enforcing, 25:20, 23

*See also* Demographic conditions

Taiana, Cecilia (Catholic Immigration Centre of Ottawa)

Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 41:24-7, 30, 34

Taxation *see* Demographic conditions—Urban concentration;  
Income tax

Teachers *see* Education; Demographic conditions—Conditions

Technology Impact Program *see* Labour Department—labour  
Outreach

Theoharous, Magda (Canadian Ethnocultural Council)

Demography and immigration levels, investigation,  
Committee study, 43:6-7

Third world countries *see* Immigrants—Education—Origins—  
Sponsorship

Tobin, Brian (L—Humber—St. Barbe—Baie Verte)

Employment and Immigration Department estimates  
1990-1991, Supplementary (B), 53:5-9  
1991-1992, main, 59:10-4, 18, 29-30

**Tobin, Brian—Cont.**

Fishermen, unemployed, investigation, Committee study,  
45:9-10, 15-7

Free trade, 59:12, 14, 29-30

References, *in camera* meeting, 45:3

Training programs, 59:10, 12-4

Unemployment insurance, 45:9-10, 16; 53:5-9; 59:10-1

Toronto Board of Education *see* Organizations appearing

Toronto, Ont. *see* Demographic conditions—Immigration—  
Urban concentration; Immigrants—Children—  
Employment—Work permits; Immigration—Levels;  
Refugees—Backlog clearance; Training programs—  
Innovations program—Skills development

**Toronto Population Committee**

Role, operations, 42:4

**Tourist industry**

Seasonal employment, ski/summer resorts, occupational  
mobility, 6:42-3

**Training programs**

Administration, federal-provincial roles, consultation, 36:20

Apprenticeship programs, 7:27-8, 39

Availability, youth, 7:35-6

Funding, 7:35-6

Provinces, initiatives, 7:36, 38-9

Status, 7:37-8

Women, visible minorities, 7:28, 36

Child care assistance, 36:22-3

*See also* Training programs—Women

Education/employment programs, jurisdiction, 7:32-3

Education, relationship, funding, etc., 36:21-2

Eligibility, options, etc., 46:22-4

Employment demands/training, skills shortages, job  
development, matching, 6:33-4; 10:21-2; 59:13-4

Funding, 10:8, 10-3, 19; 35:30-1; 36:11-2, 26; 59:6, 10, 12-3  
Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) impact,  
35:26-8, 31; 3; 6:10-3

Regional allocation, 59:20

Government/private sector consultation, 10:11-2; 46:7

Labour Market and Productivity Centre task forces,  
recommendations, responses, etc., 46:7-9, 12-3

**Innovations Program**

Literacy program, 7:6

Objectives, allocations, etc., 6:22-4; 39:8

Ottawa, Ont. 6:23-5

Toronto, Ont., 6:22

Youth, 6:27; 7:6

Youth Employment Skills Program, 7:7

Jurisdiction, 55:14-5

Literacy programs, 10:18-9; 55:15

*See also* Training programs—Innovations Program

National training board, establishing, etc., 46:9, 13-6

Business/labour, social co-operation, 46:14-5, 17-8, 22

Training institutions, representation, 46:16-7

Nature, 35:32

Need, 59:7, 27

Older workers, 36:13-4

Quebec, 6:41

Participants, 10:22

Policy, 46:6-7

**Training programs—Cont.**

- Private sector role, 10:15-6; 36:15, 19-20; 46:6-8
- Proactive programs, 39:7
- Requirements, updating, 6:28-9
- Skills development training
  - Atlantic provinces, 6:21
  - Community colleges, role, 6:10-3
  - Entrance, 6:9-11, 21
  - Provinces, funding, 6:13
  - Skill shortages, assessing, 6:11-2
  - Skills/language training, funding, 6:13
  - Toronto, Ont., 6:22
  - Women, 6:21
  - Youth, 6:21
- Standards, 10:21
- Success, 10:21
- Technical colleges role, 10:17-8
- Third party training, monitoring, 6:40-1
- Unskilled workers, 7:39-41
- Value, 10:12-3, 17; 36:7
- Visible minorities
  - Targetting, 6:20-1
- See also* Training programs—Apprenticeship programs
- Women, 36:7
  - Social assistance recipients, battered women, single mothers, needs, child care assistance, etc., 6:27-8
- See also* Employment programs; Training programs—Apprenticeship programs—Skills development
- Youth, 36:6
  - Co-operative programs, 10:18
  - Entrepreneurial initiatives, 7:13
  - Long-term needs, 7:7, 12
  - Success rate, 7:12-3
  - YMCA Youth Enterprise Centres, role, 7:13
- See also* Training programs—Apprenticeship programs—Innovations program—Skills development training
- See also* Canadian Jobs Strategy—High tech industry; Immigrants—Employment; Labour Force Development Strategy; Unemployment insurance

**Transportation**

- Hazardous products, Canada/United States standards, 3:27
- See also* Environment

**Transportation industry**

- Workers, drug detection tests, 3:38; 30:18-9; 30:18-9
- United States legislation, impact in Canada, regulating, etc., 3:36-7
- See also* Shipping industry

**Travel *see* Committee****Traversy, G. (Labour Department)**

- Labour Department estimates, 1989-1990, main, 3:13, 28

**Tuition fees *see* Unemployment insurance—Training programs****Unemployment**

- Demographic conditions, effects, 38:10-1
- Older workers, over 55, 3:17; 6:14-5; 10:28; 55:8-9
- Programs, 6:15-7; 10:28-9
- Regional concerns, 6:16-7
- Retirement programs, 6:16
- Population size, impact, 37:8

**Unemployment—Cont.**

- Rate, 59:10-1
- Visible minorities, 10:29
- Dartmouth-Halifax, N.S. region, 10:29-30
- Youth, 7:15-6; 38:10-1
- Breakdown by region, 7:15-6
- Education, factor, 7:16
- Male/female, 7:16
- Native youth, 7:15-7
- Social consequences, 7:9
- See also* Fishermen; Immigrants—Employment; Immigration; Youth

**Unemployment insurance**

- Abuse, fraud, 36:20-1; 39:18-9
- Penalties, 36:21
- Administration, person-years, 36:17
- Adoptive parents, eligibility, 4:6
- Application, equitable, 36:6
- Applications, processing
  - Members' intervention, Ministers' response, 4:8-10
  - Productivity, 28:5
- Benefits
  - Cutbacks, 36:12
  - Atlantic provinces, impact, 10:31
- Funding, 39:13
- Overpayments, 28:7-10, 16, 19-20
- Rates, recipients voluntarily leaving employment, 55:14
- Regionally designated benefits, economic zones, 10:31; 11:25-6; 35:8; 46:21-2
- Atlantic provinces, 11:26-7
- Impact studies, 11:26-7
- Newfoundland, 11:21-2
- Nova Scotia, 11:20-3, 30
- Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) provisions, 35:24; 46:5
- Urban/rural areas, 35:8
- See also* unemployment Insurance Benefits
- Canadian Jobs Strategy, relationship, 10:34
- See also* Unemployment insurance—Funds
- Claimant Re-employment Strategy, implementation, objectives, etc., 39:17-8
- Claims, processing, 55:7
- Employment services
  - Benefit payments
    - Control measures, 28:6
    - Identifying, 28:6
  - Counselling, referrals, 28:9-10, 12, 16-8
  - Counsellors, status, training, 28:17
  - Evaluating, 28:18
  - Integration, co-ordination, 28:5; 53:10; 59:6
  - Job entry/development evaluation, 39:20-1
  - Operations, productivity, 28:5-6, 13-5
  - Placement, assessing, 28:11-2
- Financing, 5:11-2, 17-8; 10:19; 11:15-6, 19, 23-4; 53:14
- Fishermen, position, eligibility, variable entry requirements affecting, 45:5-7, 9-112, 14-5, 17
- Atlantic Canada, 36:22
- British Columbia, 45:6, 9, 12-4
- Newfoundland, 45:7-9
- Training programs, 45:13-4

**Unemployment insurance—Cont.**

- Function, 36:6
- Funding system, 4:38-40; 5:17
  - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) impact, 39:14-5; 53:5-6
- Funds
  - Expenditures, 46:10
  - Management, 5:11; 10:19
  - Re-allocation, 10:16-7, 20, 27; 11:17-20; 46:10, 26-7; 53:7-8, 14, 18, 20-1, 29, 32-6
    - Canadian Jobs Strategy, 11:17-20; 55:32-5; 59:19, 23
    - Quebec, 4:32-3; 46:26
    - Regional distribution, 4:35, 40
    - Training programs, 4:33-6; 5:5, 8-9; 10:8, 10, 14-5; 36:11; 46:25; 53:10, 20; 59:28
  - Surplus/deficit, 5:14-5, 18; 11:29; 39:12; 46:25-6; 53:6-7, 10, 13; 55:30-1
  - Status, Bill C-21 impact, etc., 46:10-2, 24; 53:5, 7, 11, 14, 18
- Information service, 4:7
- Insurable earnings, maximum, 11:29
- Legislation
  - Committee referral, agreed to, 1:8
  - Introducing, 10:8, 10
  - Study, 11:30
  - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), opposition, Senate position, etc., 45:13-7
- Overpayments, 39:13-4
- Premiums
  - Government share
    - Allocation, 39:13
    - Eliminating, Apr. 27/89 budget proposal, 11:15-6, 23-4, 29-30
    - Legislation, 11:16-7
  - Increases, 55:27, 29-31
    - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) affecting, 36:9, 15-6; 39:22-4; 46:21, 25-6; 53:7, 20-1; 59:17-8, 20-2
  - Rates, 11:29; 53:19-21
  - Small business, 11:28-9
- Public opinion, Decima Research poll findings, policy development resulting, 39:5-6
- Qualifying periods
  - Increasing
    - Impact, Atlantic provinces, 10:31; 11:24
    - Work behaviour changes, 36:18-9, 23
  - Repeaters' penalty, eliminating, 6:49
  - Seasonal employment, 6:47-9
  - Three-phase system, 5:16-7
  - Variable entry requirements
    - Analysis, finding, 39:10-1
    - Government position, 39:7
    - High unemployment areas, 45:15-7
    - Impact, high unemployment, 39:11
    - Regulations governing, 45:10, 15-6
    - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), impact, 39:9, 11-2; 45:9-10, 17; 53:7-9, 21
    - See also Unemployment insurance—Fishermen
  - Variations, economic regions, determining, 4:27-8; 5:15-6; 10:31; 11:21-2
- Recipients
  - Investigations, 28:19-20

**Unemployment insurance—Cont.**

- Recipients—Cont.
  - Job search activities, monitoring, 28:5, 9
  - Not actively seeking employment, disqualifying, 5:19
  - Numbers, increases, implications, 55:6-7
  - Quitting job without just cause, 5:20-1
    - 6 to 8 weeks penalty, effects, 5:21-2
  - Refusing retraining, penalizing, disqualifying, 5:19
  - Social assistance recipients, 5:19
  - Registering, job vacancy referral, 28:5, 9
    - Pilot project, effectiveness, 36:24-5
  - Repeaters, 39:11
- Reform, cutbacks 4:4, 7; 10:29, 31-3
  - Assessment, 46:19-20
  - Consultations, 4:32, 34
  - Government introducing, timing, 10:32
  - Person-years, reduction, 11:20
  - Provinces, municipalities, impact, 46:19
  - Social assistance, affecting, numbers, etc., 10:33-4; 11:27-8; 46:19-20, 24
- Social Insurance Numbers, administration, 10:19
- Training programs, 10:28; 36:13-4; 55:10, 28; 59:14
  - Administration, 52:5
- Applicants
  - Denied, appeals, 52:15
  - Numbers, 52:13-4; 55:27-8
- Benefits, 52:9
  - Access, eligibility, criteria, 6:18; 52:4-5, 7-12, 14-21, 24, 47-36; 54:34-5; 55:17, 28
- Funding, 4:33-4; 5:9-10; 10:12-3; 36:7; 39:14; 52:6; 55:10-1, 16, 20; 59:6
  - Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21) impact, 36:8, 14; 39:19; 46:6; 55:16
- Lay-offs, eligibility, 52:22-3
- Literacy training, 52:21, 31, 35
- Private sector skill shortages, relationship, 52:21
- Specific skills, targetting, 52:25-6, 28-9, 33-4
- Recipients, 4:38-9; 5:5-7, 13; 6:9-10; 55:12
- Referrals, process, 52:5-6, 20, 23-4
- Regional targetting, 6:19-20; 10:33
- Small business, informing, 11:28-9
- System, changes, preparations, 46:6
- Tuition fees, 5:7, 13
- Visible minorities, 6:17-9
  - See also Unemployment insurance—Fishermen—Funds
- Youth, numbers, 7:11
- See also Canadian Jobs Strategy—Funding; Older Worker Adjustment Program

**Unemployment Insurance Account**

- Audit
  - Committee study, 28:4-21
  - Objectives, 28:4
- Government contribution, 46:20
- Status, 46:10-1

**Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21)**

- Opposition, delays, implications, etc., 36:10-1, 16; 39:19-20, 23-4
- Passage, implementation, 46:5-6, 22

**Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill...—Cont.**

Provisions, 35:28; 46:5

*See also* Canadian Jobs Strategy—Funding; Community Futures Program—Funds; Employment programs—Regionally designated benefits; Labour and Employment Subcommittee—Studies; Labour Force Development Strategy—Implementing; Training programs—Funds; Unemployment insurance *passim*

**Unemployment Insurance Benefits**

Claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:4-36

**Unemployment Insurance Commission**

Commissioners, conflict of interest possibilities, 39:16-7  
Service to public, 59: 14-5

**UNHCR** *see* United Nations High Commission for Refugees**Uniforms** *see* Canada Post Corporation**Unions** *see* Labour unions**United Fisherman and Allied Workers' Union** *see*

Organizations appearing

**United Kingdom**

## Immigration

Employment, 19:11, 24  
Policy, 19:7, 21-4  
Public attitude, 19:8  
Racial relations, 19:6, 9-10, 13-4, 30  
Urbanization, regional concentration, mobility, 19:18, 21, 26-7

*See also* Immigration—Racial relations

**United Nations High Commission for Refugees**

Government support, grant, 29:7  
Operations, Lebanon, 2:29

**United Nations Security Council** *see* Lebanon—Political situation**United States**

Immigrants, legal, 15:12  
Immigration targets, 15:17; 16:19  
*See also* Demographic conditions—Age distribution; Free trade agreements; Immigrants *passim*; Transportation; Transportation industry—Workers

**Universities and colleges**

Canada Employment Centres on campus, closures, 32:27-9; 57:14-5  
Funding, cutbacks, 32:11, 14  
*See also* Student employment placement centres; Training programs—Technical colleges

**University of Montreal** *see* Organizations appearing**University of Toronto** *see* Organizations appearing**University of Western Ontario** *see* Organizations appearing**Unskilled workers** *see* Labour force—Workers; Training programs**Venne, Pierrette** (PC—Saint-Hubert)

Canadian Jobs Strategy, 4:36  
Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 4:36-8

**Venne, Pierrette—Cont.**

Employment equity, 4:36-7

**Vernon, Eric** (Canadian Ethnocultural Council)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 43:5-6, 17, 22

**Versteegh, Jim** (Employment and Immigration Department)

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 48:11, 32-3

**Vézina, Hon. Monique** (PC—Rimouski-Témiscouata; Minister of State (Employment and Immigration) and Minister of State (Seniors))

## Canadian Jobs Strategy

Funds, 35:21-2, 27-8  
High-tech industry, 35:25-6  
Objectives, 35:7  
Programs, 35:11  
Women immigrants, 4:37

## Community Futures Program

Funding, 4:26; 35:23  
Funds, 4:26-7; 35:22-3

## Economic conditions, Montreal, Que., 35:11-3

## Employment and Immigration Department

Estimates  
1989-1990, main, 4:4-16, 19-28, 32-8, 40-2  
1990-1991, main, 35:4-17, 21-32  
Ministers, 4:8-9, 12; 35:4, 15  
Minister of State, 4:4, 7-10, 12; 35:4

## Employment equity

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 35:6  
Employers, 35:5  
Ensuring, 4:4-5  
Federal Contractors' Program, 4:5-6, 25-6; 35:30  
Progress, 35:6, 28-9  
Women, 4:16, 36-7, 41-2; 35:29  
Workplace, accessibility, 4:6

## Employment Equity Act

Administration, application, 4:5  
Enforcing, 35:5  
Objectives, 35:4-5  
Review, 35:6

## Employment Equity Program, 4:5, 19

## Employment programs, regionally designated benefits, 35:24

## Immigrants

Family Reunification Program, 4:22  
Processing, 4:9-10  
Settlement, 35:13-4

## Labour Force Development Strategy, 35:7-8

## National Labour Market Innovations Program, 35:7

## Procedure and Committee business, Ministers, 4:13, 19, 23

## Refugees

Backlog program, 4:15  
Children, 4:21-2

Somalis, 4:23-4

## Training programs

Funding, 35:31

Nature, 35:32

## Unemployment insurance

Adoptive parents, 4:6  
Applications, processing, 4:9-10

**Vézina, Hon. Monique—Cont.**Unemployment insurance—*Cont.*

- Benefits, 35:8
- Funding system, 4:38
- Funds, re-allocation, 4:32-3, 35, 40
- Information service, 4:7
- Qualifying period, 4:27-8
- Reform, 4:4, 7, 32, 34
- Training programs, 4:33-4

Unemployment Insurance Act (amdt.) (Bill C-21), 35:28

**Vice-Chairman** *see* Immigration Subcommittee; Labour and Employment Subcommittee; Procedure and Committee business

**Vien, Jacques (PC—Laurentides)**

- Canadian Jobs Strategy, 8:20
- Challenge '89 (Student Summer Employment Program), 7:20
- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 14:23-4; 15:14-6; 16:21-4; 17:20-3; 20:27-30; 22:4, 10; 25:13-6
- Employment, 6:41
- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 6:41-2; 7:11, 20-1; 8:19-20; 11:27-8
- Immigrants, 8:19-20; 24:21
- Immigration Program estimates, 1990-1991, main, 24:21; 29:4
- Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:16
- Procedure and Committee Business
  - Agenda and procedure subcommittee, M. (Allmand), 1:18
  - Bills, 11:7-8
  - Budget, 7:11
  - Business meetings, 1:58; 11:7-8; 25:5-7; 28:13
  - Chairman, M. (Schneider), 1:11
  - In camera* meeting, M., 14:23
  - Meetings, 25:5-6
  - Organization meeting, 1:11, 14, 18
  - Subcommittee, M. 1:58
  - Witnesses, 14:24
- References, *in camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22, 24; 14:3-4
- Tourist industry, 6:42
- Unemployment insurance, 11:27-8

**Vietnamese** *see* Immigration—Policy; Lebanese immigrants—Applicants

**Visas** *see* Immigrants; Immigration—Visitors; Refugees—Visitors

**Visible minorities** *see* Demographic conditions; Employment equity; Employment programs; Immigrants—Integration; Immigration—Racial relations; Training programs; Unemployment; Unemployment insurance—Training programs

**Visitors** *see* Immigration; Refugees

**Voisey, Leslie (Immigration Association of Canada)**

- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 42:29

**Volpe, Joseph (L—Eglinton—Lawrence)**

- Canadian Jobs Strategy, 6:9; 35:20-1
- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 19:26-9; 37:9-13, 26-8; 41:32-5

**Volpe, Joseph—Cont.**

- Employment and Immigration Department estimates, 1989-1990, main, 5:12-3; 6:9-13, 31-4; 8:21-3, 32-4; 10:19-20, 22, 25; 11:25-7
- Employment and Immigration Department estimates, 1990-1991, main, 35:19-22, 30-2
- Immigration, 8:21-3, 32-3
- Job creation, 6:33
- Labour force adjustment, 6:31-2
- Labour force development, 5:13
- References, *in camera* meetings, 1:6; 37:3; 46:3
- Refugees, 8:23
- Training programs, 6:10-3, 33-4; 10:19; 35:31
- Unemployment insurance, 5:13; 6:9-10; 10:20; 11:25-7
- Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:24-6

**Wages and salaries**

- Minimum wage, 30:16-8
- Adequacy, 3:31-3
- See also* Canadian Jobs Strategy—Allowances
- See also* Bankruptcy; Employment equity—Women; Immigrants—Employment

**Wappel, Tom (L—Scarborough West)**

- Employment and Immigration Department estimates, 1991-1992, main, 56:4-8, 12, 15, 20-2, 30-3, 34-6; 58:7-9, 18-9
- Immigrants, 56:6, 12, 20
- Immigration, 56:5-7, 20
- Immigration and Refugee Board of Canada, 58:8-9
- Estimates, 1989-1990, main, 2:19-21
- Immigration Program estimates, 1989-1990, main, 1:62-4
- Lebanese immigrants, immigration process, Committee study, 9:19-21, 36
- References, *in camera* meetings, 12:9
- Refugee determination process, 56:35-6
- Refugees, 1:62-4; 2:20; 56:21-2, 30-3; 58:7, 18-9

**Weatherhill, J.F.W. (Canada Labour Relations Board)**

- Labour Department estimates, 1990-1991, main, 30:25-6

**Wenman, Robert L. (PC—Fraser Valley West)**

- Canadian Jobs Strategy, 35:24-5
- Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 37:20-2; 48:18-20, 34-7, 42
- Employment and Immigration Department estimates, 1990-1991, main, 35:16-9, 24-5
- Immigrants, 35:16-9
- Immigration, Ottawa-Quebec bilateral agreement, Committee study, 47:10-2, 18-20
- Procedure and Committee business, information, 48:18-9
- References, *in camera* meeting, 37:3; 45:3; 49:3

**WHMIS** *see* Workplace Hazardous Materials Information System

**Witnesses** *see* Organizations appearing and *individual witnesses by surname*

**Women** *see* Canadian Jobs Strategy; Demographic conditions—Fertility rate—Population growth; Employment equity; Employment programs; Immigrants *passim*; Labour Department; Labour force; Refugees; Training programs

**Women's Bureau** *see* Labour Department

**Work Orientation Workshops** *see* Challenge '89 (Student Summer Employment Program); Challenge '90 (Student Summer Employment Program); Challenge '91 (Student Summer Employment Program)

**Work permits** *see* Immigrants; Refugees—Eastern Europeans

#### **Workplace**

Smoking, employers' role/decision, providing rooms, etc., 30:21-2

*See also* Employment equity; Labour force

**Workplace Hazardous Materials Information System** *see* Occupational health and safety

**Worthy, Dave** (PC—Cariboo—Chilcotin)

Canadian Jobs Strategy, 5:25-6

Challenge '89 (Student Summer Employment Program), 7:34-5

Demography and immigration levels, investigation, Committee study, 15:23-4; 16:24-5; 20:24-6; 22:19-21; 37:3; 41:28-31; 42:18-9, 31-3; 43:20-2; 44:12

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 5:24-7; 7:34-6; 10:27-8

1990-1991, main, 32:19-20, 30; 39:17-9

Government expenditures, 12:18-9

Labour Department estimates, 1990-1991, main, 30:22-3

Procedure and Committee business

Bills, 11:7-8, 10

M. (Allmand), 11:12

Business meetings, 11:8, 10, 12, 14; 12:18-9; 19:32

Questioning of witnesses, 7:34

#### **References**

*In camera* meetings, 1:6; 3:3; 12:9; 13:22, 24; 14:3-4; 33:3-4; 39:3; 40:13

Taking Chair, 41:3

Students, 32:30

Training programs, 7:35-6

Unemployment insurance, 10:27-8; 39:17-8

Unemployment Insurance Act (amdt.) Bill C-21), 39:19

Workplace, 30:22

Youth, 32:19-20

**WOW** *see* Work Orientation Workshops

**Wyman, Ken** (Employment and Immigration Department)

Employment and Immigration Department estimates

1989-1990, main, 4:39-40; 11:16-7, 19-20, 23

1990-1991, main, 36:21; 39:5, 14, 19, 23

1991-1992, main, 55:7, 11, 14, 27-8, 30-1, 35-6; 59:18, 22

**Wyman, Ken—Cont.**

Unemployment Insurance Benefits, claimants, taking unauthorized courses, policy and administrative procedures, Committee study, 52:5-6, 9-10, 14-6, 27, 29-30, 36

**YES** *see* Youth Employment Skills Program

**Yhap case** *see* Refugees—Backlog clearance

**YMCA Youth Enterprise Centres** *see* Training programs—Youth

**York University** *see* Organizations appearing

**Young, Margaret** (Researcher, Library of Parliament)

Procedure and Committee Business

Business meeting, 12:16

Organization meeting, 1:21

#### **Youth**

Definition, 7:6

Employment, education programs

Addressing, 32:6, 10, 17-9; 57:10-2

Federal-provincial initiative, 7:8-9; 57:13

Federal/provincial jurisdiction, 32:29-30

Funding, 32:6, 11-2, 15, 24-5; 57:17-20, 22

Defence budget, comparison, 32:15-6

Learning disabilities, 55:22

New Brunswick, Newfoundland, 7:8, 30-1; 32:6, 9, 20; 57:13, 25-6

Secondary school drop-outs, targetting, 7:7-10, 21; 32:6, 12-3, 19-20

Minister of State/youth groups, consultation, 32:25-6

Minister of State's Office

Background, 7:5

Mandate, 7:5

Transfer of responsibility from Secretary of State Department to Employment and Immigration Department, 7:4-5

Programs, value, 57:4

School drop-outs

Costs, 32:6; 57:8, 10

Rate, 32:7

Targetting, other countries, comparison, 32:7

Unemployed/drop-outs, numbers, addressing, 7:11-2

*See also* Canadian Jobs Strategy; Demographic conditions;

Drug abuse—Combatting; Employment programs;

Labour Force Development Strategy—Employed; Labour

markets; Training programs; Unemployment insurance

**Youth Employment Skills** *see* Training programs—Innovations Program















- Wappel, Tom**—*Suite*  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 1:62-4; 2:19-21  
 1991-1992, 56:4-8; 12, 15, 20-2, 30-6; 58:7-9, 18-9  
 Emploi et immigration, ministère, 56:4-5, 35  
 Immigrants, 56:23  
 Immigration, 56:5-7, 12, 15, 20-1  
 Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:19-21, 36; 12:9  
 Liban, 9:20  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 1:62-4; 2:19-21; 56:30-6; 58:7, 18-9  
 Réfugiés, 56:22, 30-2; 58:9  
**Weatherhill, J.F.W.** (Conseil canadien des relations de travail)  
 Travail, budget principal 1990-1991, 30:25-6  
**Weinfeld, professeur Morton** (témoin à titre personnel)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 18:4-36  
*Voir aussi* immigration, niveaux—Fixation  
**Wenman, Robert L.** (PC—Fraser Valley-Ouest)  
 Comité, travaux, planification, 45:4; 49:3  
 Démographie et niveaux d'immigration  
 Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 35:3; 36:3  
 Enquête, 37:3, 20-2; 48:18-20, 34-7, 42  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 35:16-9, 24-5  
 Immigrants, 35:16-9; 37:20-2; 47:10-1, 19-20; 48:18-9, 34-7, 42  
 Immigration, 48:18-9  
 Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:10-2, 18-20  
 Main-d'oeuvre qualifiée, 35:24-5  
**Worthy, Dave** (PC—Cariboo—Chilcotin; vice-président)  
 Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 11:8, 10, 12, 14; 39:19  
 Assurance-chômage, régime, 39:17-8  
 Comité, 5:27; 19:32  
 Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 11:8, 10, 12, 14; 12:18-9; 13:23; 14:3; 33:3-4; 39:3-4; 44:3; 45:4  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 15:23-4; 16:24-5; 20:24-5; 22:19-21; 37:3; 40:15-6; 41:28-31; 42:18-9, 31-3; 43:20-2; 44:12  
**Young, Margaret** (rechercheur pour le Comité)  
 Comité, 1:6-9, 21; 3:3-4; 12:16  
**YMCA.** *Voir* Emploi, planification, Programmes—Formation; Marché du travail, aide à l'innovation, programme  
**Arrière, élimination—Mortis**  
**Thap, affaire.** *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—programme  
**YES Canada.** *Voir* Marché du travail, aide à l'innovation, programme  
 29, 36  
 Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:5-6, 9-10, 14-6, 27, 29, 36  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 4:39-40; 11:16-7, 19-20, 22  
 1990-1991, 36:21; 39:5, 14, 19, 23  
 1991-1992, 55:7, 11, 14, 27-8, 30, 35-6; 59:18, 22  
**Wyman, Ken** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Travail, budget principal 1990-1991, 30:22-3  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 13:25  
*Voir aussi* Vice-président du Comité—Election  
 Québec, 22:19-20  
 Ministères, 12:18-9  
 Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 5:24-5; 10:27-8  
 Jeunes, 10:28; 32:19-20  
 Immigration, niveaux, 42:32  
 Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 12:9  
 Immigration, 41:31; 42:18-9, 31-3; 43:21; 44:12  
 Immigrants, 15:23-4; 16:24-5; 20:24-5; 41:28-30; 43:22  
 Groupes linguistiques, 22:20-1  
 Formation, programmes, 7:35-6; 10:28  
 Étudiants, 32:30  
 Emploi et immigration, ministère, 7:35; 10:27-8  
 1990-1991, 32:19-20, 30; 39:17-9  
 1989-1990, 5:24-7; 7:34-6; 10:27-8  
 Emploi et immigration, budget principal  
 subventions salariales, 7:34-5; 32:20  
 Emploi d'été/Expérience de travail, programme de  
 Emploi, planification, Programmes, 5:26  
**Worthy, Dave**—*Suite*



- Travaux du Comité—Suite**  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:6-39  
 1989-1990, 3:6-39  
 1990-1991, 30:5-30
- Traversy, G.** (ministère du Travail)  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:13, 28
- Vanouwer, C.-B.** Voir Immigrants—Canadiens, attitude et Enfants—Langue seconde, apprentissage; Population, croissance—Montréal, Qué.
- Venne, Pierre** (PC—Saint-Hubert)  
 Compétences, acquisition, programme, 4:36  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 4:36-8 Femmes, 4:36
- Vérificateur général du Canada.** Voir Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Immigration; Immigration, niveaux—Dépassement; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Audiences—Ajournelements et Efficacité
- Vernon, Eric** (Conseil ethnoculturel canadien)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 17, 22
- Versteegh, Jim** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:11, 32-3
- Vêtement, industrie**  
 Déclin, immigrants, répercussions, 34:1-3  
 Toronto, Ont., femmes immigrantes, mise à pied, 44:15-6, 22-4
- Vézina, l'hon. Monique** (PC—Rimouski—Témiscouata; ministre d'État (Emploi et Immigration) et ministre d'État (Troisième âge))  
 Assurance-chômage, Loi, prestations d'adoption, affaire *Schachter*, Cour fédérale, décision de 1988, 4:6-7  
 Causes devant les tribunaux, 4:7  
 Régions économiques, réforme, 35:8, 24  
 Collectivités, développement, programme  
 Évaluation, 4:26  
 Financement, 35:23-4  
 Initiatives communautaires, Fonds, 4:26-7; 35:22-3 Résultats, 35:  
 Compétences, acquisition, programme  
 Fonctionnement, 4:37  
 Résultats, 35:7  
 Contrats fédéraux, programme, description, 4:5-6  
 Déclaration, distribution, 35:9-10  
 Emploi, équité, Loi  
 Adoption en 1986, 4:5  
 Entreprises assujetties, rapports, 35:5-6, 28  
 Examen en 1991, 35:6, 29  
 Objectif, 35:4-5  
 Renforcement, position, 35:6  
 Emploi, équité, programmes  
 Description, 4:5  
 Entreprises, 4:19; 35:30  
 Et contrats fédéraux, programme, objectifs, 4:5 Femmes, 35:29-30  
 Pays étrangers, intérêt porté, 35:6  
 Procédure, harmonisation, 35:30
- Travailleurs âgés—Suite**  
 Voir aussi Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21; Chantiers navals—Fermeture; Emploi, planification, Programmes—Formation; Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie
- Travailleurs âgés, adaptation, Programme (PATA)**  
 Admissibilité  
 Cas particuliers, nombre, 3:14-5; 30:19-20  
 Critères, 3:14-5; 30:15  
 «Mise à pied permanente importante», signification, 30:14-5  
 Nouvelle-Écosse, construction, industrie, 3:24-5  
 Personnes entre 55 et 64 ans, 3:17-8  
 Pertes locales, 30:15-6  
 Application  
 Extension, 3:18  
 Travail, ministère, Loi (modification), projet de loi C-8, 3:12-3, 25
- Bénéficiaires, nombre, 30:28-9**  
 Coûts, partage, 3:12-3  
 Entreprises, utilisation pour embaucher des jeunes, 3:36  
 Et assurance-chômage, régime, modifications, 3:16-7  
 Financement, 3:13, 25-6  
 Fonctionnement, 30:12-3  
 Provinces, participation, 3:15
- Travailleurs saisonniers.** Voir Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie—Assurance-chômage, régime, modifications—Prestations, admissibilité et durée
- Travailleurs sélectionnés.** Voir Immigrants; Immigration—Ottawa-Québec, entente bilatérale—Dispositions
- Travaux du Comité**  
 Emploi et immigration  
 Budget principal  
 1989-1990, 1:1-76; 2:4-30; 4:4-22; 5:4-28; 6:4, 6-49; 7:4-44; 8:4-41; 10:4-36; 11:15-31  
 1990-1991, 21:4-31; 24:4-36; 27:4-35; 28:4-21; 29:4-8; 32:5-31; 35:4-33; 36:4-30; 39:5-24  
 1991-1992, 55:6-36; 56:4-36; 57:4-30; 58:4-25; 59:4-30  
 Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:4-22  
 En vertu de l'art. 108(2) du Règlement  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 14:6-24; 15:4-25; 16:4-26; 17:4-30; 18:4-36; 19:5-32; 20:5-32; 22:4-25; 23:4-19; 25:4-27; 26:4-25; 29:4-8; 34:4-17; 37:3-29; 38:4-25; 40:15-6; 41:4-38; 42:4-36; 43:4-28; 44:4-28; 48:4-43  
 Formation, programmes, prestations d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, 52:4-36  
 Immigration  
 Liban, citoyens, demandes, traitement, 9:6-41; 12:9  
 Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:4-23  
 Vérificateur général du Canada, rapport, 51:5-15, 19-30  
 Immigration, niveaux, 50:4-31  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 46:5-27  
 Pêcheurs sans emploi, condition, 45:5-18  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 54:4-35  
 Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, 33:6-35; 49:5-32

## Témoins—Suite

Marr, professeur William, 25:8-27  
Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, 41:21-3, 25, 33, 35-8  
Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible, 44:14-28

Reitz, professeur Jeffrey, 19:6-31  
Sammuel, professeur John, 26:4-25  
Santé nationale et Bien-être social, ministère, 14:6-24; 23:4-19

Simmons, professeur Alan, 15:4-25  
Syndicat des travailleurs de l'alimentation, des pêcheurs et des travailleurs assimilés, 45:7-12, 14-5

Syndicat uni des pêcheurs et travailleurs assimilés, 45:5-7, 9, 12-4, 16-8  
Toronto Population Committee, 42:4-19

Travail, ministère, 3:6-34, 36-9; 30:5-25, 27-30  
Weinfeld, professeur Morton, 18:4-36

## Terre-Neuve. Voir Défi 90, programme; Jeunes—Du niveau

secondaire quittant les études—Jeunesse

Terroristes. Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus  
Theoharous, Magda (Conseil ethnoculturel canadien)

Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:6-7  
Tiers monde. Voir plutôt Pays en développement

Tobin, Brian (L—Humber—Sainte-Barbe—Bate Verte)  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi

(modification), projet de loi C-21, 45:10  
Assurance-chômage, régime, 45:9-10, 15-6; 53:5-9

Chômage, 59:10-2  
Comité, travaux, planification, 45:4  
Emploi et immigration

Budget principal 1991-1992, 59:10-4, 18, 29-30  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:5-9

Formation, programmes, 59:12-4, 29-30  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 59:10-3

Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:9-10, 15-7  
Toronto, Ont. Voir Immigrants; Population; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Demandes, examen; Réfugiés; Vêtement, industrie

Toronto Population Committee  
Représentation, 42:4  
Voir aussi Immigration—Environnement, questions; Témoins

Toronto Star. Voir Immigration, niveaux—Augmentation—Racisme

Toxicomanie. Voir Jeunes; Travail

Transport aérien  
Compagnies étrangères, personnel canadien, embauche, 21:30-1

Transports  
Stupéfiants, dépistage, tests, imposition aux États-Unis, 3:36-7

Travail  
Accidents. Voir plutôt Accidents de travail

## Travailleurs âgés

Mis à pied ou à la retraite anticipée, 6:14-7

en valeur, Stratégie; Main-d'œuvre qualifiée—Pénurie  
Québec—Formation linguistique; Main-d'œuvre, mise

Formation; Formation, programmes; Immigrants—Chômage; Emploi, planification, Programmes—programmes; Assurance-chômage, régime—Pêcheurs; Voir aussi Accidents de travail; Alternance travail-études, Stupéfiants, dépistage, tests, 3:38

À temps partiel, embauche, raisons, 3:33-4

## Travailleurs

Travail et emploi, sous-comité. Voir Comité

Personnes défavorisées, 7:42-3  
Objets, 32:8

Jeunes, retour aux études, incitations, 32:17-8, 22  
Financement, 7:9, 34; 32:8; 57:19

Description, 57:7  
Evaluation, 32:13-4

## Travail, orientation, ateliers (AOT)

Travailleurs âgés, adaptation, Programme—Application  
Travail, ministère, Loi (modification), projet de loi C-8. Voir

Application; Témoins; Travail—Hygiène et sécurité  
salariale, programme; Non-fumeurs, santé, Loi—

Voir aussi Bureau de la main-d'œuvre féminine; Équité  
Systèmes et services, besoins, 30:14

Subventions et contributions, ventilation, 30:23-4  
Rôles, 30:6-7

Ressources, 3:9-13  
Budget des dépenses, 30:6

Activités, 3:7-9; 30:8-14  
90<sup>e</sup> anniversaire, 30:6

## Travail, ministère

Relations. Voir plutôt Relations de travail  
Technologies, discussions, programme (PRT), 30:12, 22

Matières dangereuses utilisées au travail, Système  
d'information (SIMDUT), 3:21-2, 30-1

Marché. Voir plutôt Marché du travail  
Question, public, attitude, 30:7-8

Handicapés, aménagement, 4:6  
Fumoirs, 30:22-3

Lieux  
Législation, harmonisation, 3:15

Travail, ministère, initiatives, 3:35-6; 30:10  
Comités, efficacité, 3:34-5

Hygiène et sécurité  
Avancement, 4:40-2

À plein temps, revenu moyen, 3:11  
Femmes  
Temps perdu, pourcentage, 3:9, 19-20

Service fédéral de médiation et de conciliation, rôle, 3:9;  
Conflicts  
1990-1991, 30:5-30

## Travail—Suite

Budget principal  
1989-1990, 3:6-39

- Swan, Neil** (Conseil économique du Canada)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 37:4-28  
*Voir aussi* Immigration, niveaux—Fixation
- Syndicat des travailleurs de l'alimentation, des pêcheurs et des travailleurs assimilés.** *Voir* Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et (modification), projet de loi C-21; Témoins
- Syndicats.** *Voir* Main-d'œuvre, mise en valeur, stratégie—Mise en oeuvre—Entreprises; Société canadienne des postes convocation, etc.; Témoins
- Syndrôme d'immunodéficience acquise.** *Voir* SIDA
- Talana, Cecilia** (Centre catholique pour immigrants d'Ottawa)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 41:24-7, 30, 34
- Témoins**  
 34
- Affaires extérieures, ministère, 9:7-28, 30, 32-41**  
 Association canadienne des commissaires d'école, 41:4-13, 17-9  
 Beaujot, professeur Roderic, 17:4-29  
 Bureau du vérificateur général du Canada, 28:4-11, 14-20; 51:5-15, 19-29  
 Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 3:31; 30:20-1  
 Centre catholique pour immigrants d'Ottawa, 41:24-7, 30, 34  
 Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, 4:13, 28-9, 35-8, 42; 5:4, 7-23, 25-6; 9:12, 31, 33, 36-8  
 Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, 2:4-30; 54:4-34; 58:4-24  
 Congrès du travail du Canada, 44:4-13  
 Conseil canadien des relations de travail, 30:25-6  
 Conseil économique du Canada, 37:4-28  
 Conseil ethnoculturel canadien, 43:4-28  
 Conseil scolaire de Toronto, 41:13-7, 19-20  
 DeVoreiz, professeur Don J., 16:4-26  
 Emploi et Immigration, ministère, 1:42-57, 60-76; 4:13, 16-21, 24-6, 28-32, 35-40, 42; 5:4, 7-26; 6:4, 6-17, 19-49; 7:34, 43; 8:16, 21, 25-6, 31, 37, 40; 10:24-5; 11:15-31; 21:4-31; 24:14-5, 19-20, 24, 27-30, 32-6; 33:6-35; 35:14-8, 20-3, 25, 29, 32; 36:15-9, 21, 24-5, 28; 39:5-24; 46:5-27; 47:4-23; 48:4-43; 49:6-20, 22-31; 50:16, 19-21, 26-8, 31; 52:4-36; 53:4-22; 55:6-23, 25-36; 56:4-13, 15-28, 30-6; 59:16-8, 22  
 Emploi et Immigration, 8:4-39; 10:4-8, 10-3, 15-24, 26-36; 24:4-29, 31-6; 29:5-7; 36:4-24, 27; 50:4-8, 10-6, 18-30; 59:4-30  
 Emploi et Immigration, ministère d'Etat, 4:4-16, 19-28, 32-8, 40-2; 35:4-17, 21-32  
 Foot, professeur Dave, 38:4-24  
 Henripin, professeur Jacques, 22:4-10, 12-25  
 Immigration Association of Canada, 42:19-36  
 Institut de recherches politiques, 34:4-17  
 Jeunesse, ministre d'Etat, 7:4-41, 43; 32:5-10, 12-4, 16-30; 57:4-29  
 Kalbach, professeur Warren, 20:6-32
- Smith, Noreen** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 6:48-9  
 Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:13
- Sobeski, Pat** (PC—Cambridge)  
 Comité, travaux, planification, 44:3
- Société canadienne des postes (SCP)**  
 Employés, nouveaux uniformes, 30:26
- Minorités visibles, représentation, rapport, données erronées, 6:6-7**
- Syndicats, fusionnement, décision, Conseil canadien des relations de travail, réexamen, 30:26**
- Sociétés de la Couronne.** *Voir* Collectivités, développement, programme—Initiatives communautaires, Fonds
- Sondages d'opinion.** *Voir* Immigration—Canadiens, perception
- Sous-comité du programme et de la procédure.** *Voir* Comité
- Sparrow, Bobbie** (PC—Calgary-Sud-Ouest)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 6:37-8  
 Gouvernement, contrats, 6:38  
 Industrie, aide à l'adaptation, Service, 6:37
- Spencer, Lucya** (Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 44:14-5, 17-8, 21, 24, 26
- SRRP.** *Voir* Assurance-chômage, régime—Prestataires, réemploi, stratégie
- SSR.** *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Réfugiés, statut, Section
- Statistique Canada**  
 Information, collecte et diffusion, double emploi, 3:28  
*Voir aussi* Assurance-chômage, régime—Régions économiques, réforme
- Stern, Esther** (Bureau du vérificateur général du Canada)  
 Immigration, Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:9-12, 15, 19-20, 23, 25
- Stewart, Christine** (L—Northumberland)  
 Comité, travaux, planification, 1:6-9
- Stewart, Gavin** (ministère des Affaires extérieures)  
 Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:10, 19-22, 24, 33-6, 38, 40
- Stobo, Gerry** (Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada)  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 27:11
- Stupéfiantes**  
 Dépistage, tests obligatoires, 30:18-9  
 Lutte, stratégie nationale, 32:26  
*Voir aussi* Transports; Travailleurs
- Suède.** *Voir* Population, croissance—Vieillessement, phénomène
- Summerside, I.-P.-E.** *Voir* Collectivités, développement, programme
- Sutet, Bernard** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 39:9-12

- Ressources humaines, mise en valeur, Programmes. Voir plutôt**  
 Emploi, planification, Programmes  
 Retraite anticipée. Voir Travailleurs âgés—Mis  
 Revenu  
 Par habitant, immigration, répercussions, 37:6-7, 11, 17-9  
 Voir aussi Travail—Femmes—À plein temps  
**Rounain, Voir Réfugiés, statut, reconnaissance, processus—**  
 Demandes refusées—Appels devant la Cour fédérale—  
**Rudko, Kyrstyna** (ministère de la Santé nationale et du  
 Bien-être social)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 14:8; 23:18  
**SAL. Voir Réfugiés, statut, reconnaissance, processus—**  
 Immigration, Service d'appel  
**Salaires**. Voir Centre canadien d'hygiène et de sécurité au  
 travail; Femmes  
**Samson, Cid** (NPD—Timmins—Chapleau)  
 Assurance-chômage, régime, 36:22; 45:10-11, 13; 55:27  
 Centres d'emploi du Canada, 55:6-7  
 Comité, travaux, planification, 45:4  
 Emploi, planification, Programmes, 55:28  
 Emploi et immigration, budget principal  
 1990-1991, 36:21-4  
 1991-1992, 55:6-8, 27-8, 35-6  
 Emploi et immigration, ministère, 55:27  
 Emplois, création, 55:6, 8  
 Formation, programmes, 36:22-4; 55:35-6  
 Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:10-1  
 Salaire minimum, 30:18  
 Stupéfiants, 30:18  
 Travail, budget principal 1990-1991, 30:18-9  
 Travailleurs âgés, adaptation, Programme, 30:19  
**Samuel, professeur John** (témoin à titre personnel)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 26:4-25  
 Voir aussi Immigrants—Centres urbains, concentration;  
 Immigration, niveaux—Fixation  
**Santé nationale et Bien-être social, ministère. Voir** Témoins  
**Saskatchewan. Voir** Immigrants—Emigration  
**Schachter, affaire. Voir** Assurance-chômage, Loi—Prestations  
**Schneider, Larry** (PC—Regina—Wascana; vice-président)  
 Comité  
 Départ, déclaration, 14:5-6  
 Séance d'organisation, 1:11, 27-8, 31, 34  
 Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 14:3  
 Démographie et niveaux d'immigration, Comité, étude,  
 rapport préliminaire, ébauche, 35:3  
 Emploi, équité, programmes, 6:13-4  
 Emploi, planification, Programmes, 6:14  
 Emploi d'éte/Expérience de travail, programme de  
 subventions salariales, 7:1-2  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 2:25;  
 5:18-20; 6:13-4, 16-7; 7:1-3; 8:8-9  
 Emplois, 8:8-9  
**Schneider, Larry—Suite**  
 Immigration, 8:8-9  
 Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:27-8, 31, 34;  
 5:19-20  
 Matières dangereuses, 3:27  
 Réfugiés, statut, reconnaissance, processus, 13:25  
 Réfugiés, 2:25  
 Statistique Canada, 3:28  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:27-8  
 Travail, orientation, ateliers, 7:12-3  
 Travailleurs âgés, 6:14, 16-7  
 Voir aussi Comité—Immigration, sous-comité; Vice-  
 président du Comité—Election  
**Scholastic Adaptation and Cost Effectiveness of Programs for  
 Immigrant Refugee Children in Canadian School, rapport.**  
 Voir Immigrants—Enfants—Formation linguistique  
**SCP. Voir** Société canadienne des postes  
 Séance d'organisation. Voir Comité  
 Semaine canadienne de l'orientation. Voir Jeunes—Du niveau  
 secondaire quittant les études  
**Service fédéral de médiation et de conciliation. Voir** Travail—  
 Conflits  
**Service national de placement**  
 Employeurs, perception, 28:11  
**Seward, Shirley B.** (Institut de recherches politiques)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 34:4-17  
**Sheehan, T.** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration  
 Budget principal  
 1990-1991, 21:4-31  
 1991-1992, 56:6-7, 11-2, 15, 17-9, 22-4, 30-3  
 Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:13, 15-6, 18-9  
 Immigration, niveaux, étude, 50:16, 28  
 Réfugiés, statut, reconnaissance, processus, arriéré,  
 élimination, demandes, traitement, retard, enquête,  
 49:6-20, 22-31  
**Sherwood, A. P.** (ministère des Affaires extérieures)  
 Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête,  
 9:7-10, 22-3, 30, 32, 35-6  
**SIDA** (syndrome d'immuno-déficience acquise). Voir Travail—  
 Toxicomanie  
**Simcoe-Centre, circonscription. Voir** Marché du travail, aide à  
 l'innovation, programme  
**SIMDUT. Voir** Travail—Matières dangereuses utilisées au  
 travail, Système d'information  
**Simmons, professeur Alan** (témoin à titre personnel)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 15:4-25  
 Voir aussi Immigration—Politique  
**Sinclair-Jones, Howard** (Ontario Council of Agencies serving  
 Immigrants)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 41:21-3,  
 25-33, 35-8  
**Skills Olympics, projet. Voir** Marché du travail, aide à  
 l'innovation, programme—Simcoe-Centre



- Réfugié, statut, reconnaissance, processus—*Suite*  
 Audiences—*Suite*  
 Premier palier—*Suite*  
 Maintien, 1:63-4  
 Procédure à deux paliers, 2:11-2  
*Vous aussi sous le titre susmentionné* Arrière, élimination  
 CISR  
 Aide juridique, services, 58:22  
 Avocats, collaboration, 54:29  
 Charge de travail, 27:6, 9  
 Commissaires, mécontentement, 27:16  
 Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, assistance, 54:8-9  
 Rapport au Parlement, 54:12  
 Ressources, 54:5, 21-2; 58:4-5  
*Vous aussi sous le titre susmentionné* Accélération;  
 Arrière, élimination; Audiences; Demandes, examen;  
 Demandes refusées  
 Commission de réforme du droit du Canada, rapport, 54:11-2  
 Conseil économique du Canada, examen, 54:12  
 Coûts, 27:23-5  
 Demandes, examen  
 Abus et fraudes, 27:21  
 Accélération, 54:6-7, 9, 23-6, 29  
 Contestation devant les tribunaux, 58:16  
 Pays ayant un taux d'acceptation élevé, 54:29-32  
 Résultats, 58:6-7  
 Solutions de rechange, 58:16-8  
 Arrières, 1:68-9  
 Bulgares, 54:19-20  
 Chinoise, cas, 2:24-5  
 CISR, prévision, 27:27-9; 58:5, 9-10, 13-4  
 Délais, 27:21; 54:28-9  
 Dispense ministérielle, 1:52  
 En provenance d'un même pays, 1:75-6  
 Nombre, 1:47; 51-2, 74; 2:5-6, 19; 8:7; 49:14-5; 54:7-8;  
 56:34-6  
 Provenance, 1:47; 2:6  
 Toronto, Ont., 21:17-8, 22-4; 54:7, 24-5  
 Demandes acceptées  
 Avant enquête, nombre, 8:30-1  
 Établissement, procédure, 8:15-6  
 Jamaïcain, cas, 27:25-6  
 Motifs d'ordre humanitaire, 8:30-1  
 Taux, 58:15  
 Demandes refusées  
 Appels devant la Cour fédérale  
 Audiences, publication, Roumain, cas, 1:50-1; 2:13;  
 8:27-9  
 Coûts, 58:16  
 Nombre et traitement, 27:10-1  
 CISR, rapport, 4:12  
 Coûts, 27:15  
*Mohammad*, affaire, 1:73-4  
 Nombre, 21:11-2  
*Pursley*, affaire, 1:64, 73-4  
 Domestiques étrangers, situation, 21:24, 29-30; 24:14; 56:25  
 Efficacité, Vérificateur général du Canada, propositions, etc., 51:6  
 Enfants, parrainage, 2:28-9; 4:21-3  
 Enquête, 54:4-35  
 Demandes acceptées, provenance, 8:30-1  
 Contestation, 51:11  
 Abolition, 1:52-5; 2:11-2; 8:12-3; 54:11-2  
 Premier palier  
 Minimum de fondement, audiences  
 Préliminaires, *Vous aussi sous le titre susmentionné*  
 Description, 1:65  
 Décisions par écrit, délai, 58:10-1  
 Collectives, tenue, 1:56, 69, 74-5  
 CISR, commissaires, 2:18; 58:22  
 Cas non contestés, 51:6, 8-9, 24  
 Approfondies, progrès, 58:5-6, 16, 18, 23  
 Ajournements, 54:15, 17-8, 20-3, 28, 34; 58:11-2  
 A huis clos, 2:13  
 Audiences  
 Stratégie, choix, justification, 1:60-1; 2:11  
 Réfugiés, critiques, 49:10, 23-5  
 Révision administrative, Comité inter-Eglises pour les  
 Ressources affectées, 1:45, 74  
 Régions, 54:17  
 Réfugiés véritables et prétendus réfugiés, distinction, 21:19  
 Ministère, réponse, 21:5; 24:8-10, 27-8; 25:7  
 Heap, rapport de clarification, 13:15-6  
 Rapport à la Chambre, 13:iii-iv, 1-22  
 Provinces de l'Ouest, 2:19  
 Transcriptions, révision, 24:30-3; 27:32-4  
 Lenteur et lourdeur, 48:15-7  
 Élaboration, 49:26-8  
 Description, 1:45; 8:7-8  
 Demandes acceptées ou refusées, nombre, 33:28  
 Amélioration, 49:6, 8, 17  
 Processus  
 Procédure, 2:20-1  
 Problèmes, 49:6-7, 11, 13-4  
 Principes établis, respect, 8:11  
 Pilote d'avion, cas, 27:20  
 Personnes refusées et expulsées, 21:7, 13-4; 49:21-3  
 Immigrant reçu, statut, octroi, 50:27-8  
 Répercussions psychologiques, 49:23; 54:14  
 Peel, Ont., région, 54:15-7; 58:14  
 Droit d'établissement, 49:21-2  
 Conseil canadien des églises, lettre, 50:9-11  
 Conditions de vie, 21:18-9  
 Personnes en attente  
 Ontario et Québec, comparaison, 1:64-5  
 Répercussions, 24:7-8, 10-1  
 «Raisons d'intérêt public», motifs, 24:12-4  
 Objectif, 24:14-5  
 Ministère, intentions, 21:4-6, 16-7, 27; 24:7-8  
 Fidélité envers le Canada, critère, 24:14  
 Famille, catégorie, 24:23-5  
 Entrées, poursuite, 21:12-3  
 Demandeurs, cas, 24:15-6, 26-8; 33:22-5; 49:20, 27  
 Contestation devant les tribunaux, 24:26-7  
 (Conjoints, 24:14  
 Comité, discussion, 19:4-5, 31  
 Cas en souffrance, 24:10-2  
 Bureaux d'immigration, directives, 21:5  
 Motifs d'ordre humanitaire, lignes—*Suite*  
 Arrière, élimination—*Suite*  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus—*Suite*

- Proulx, George—Suite**  
 Formation, programmes, 7:36, 38-41  
 Immigration, 44:21-2  
 Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 12:9  
 Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:27; 11:24  
 Relations de travail, 30:26  
 Salaire minimum, 30:16  
 Travail, budget principal  
 1989-1990, 3:13-5, 35-6, 38-9  
 1990-1991, 30:14-6, 26-7  
 Travailleurs âgés, adaptation, Programme, 3:13-5, 36; 30:14-6
- Provinces de l'Atlantique. Voir Immigration—Québec—Et provinces: Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie—Assurance-chômage, régime, modifications**
- Provinces de l'Ouest. Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination**
- Prud'homme, Marcel (L.—Saint-Denis)**  
 Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:28-30
- Pursley, affaire. Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Demandes refusées**
- Québec**  
 Anglophones, nombre, diminution, 22:19  
 Bilinguisme, situation, 22:20  
*Voir aussi* Collectivités, développement, programme—Initiatives communautaires, Fonds; Emploi, planification, Programmes—Formation; Immigrants: Immigration; Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie—Assurance-chômage, régime, modifications—Fonds de 800 millions \$, réaffectation; Population—Fécondité, taux; Population, croissance; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Ontario
- Racisme. Voir Immigrants: Immigration, niveaux—Augmentation; Immigration Association of Canada**
- Rapports à la Chambre**  
 Premier (immigration au Canada de citoyens libanais), 12:3-8  
 Deuxième (*L'élimination de l'arrière du traitement des demandes de réfugiés*), 13:iii-iv, 1-22  
 Heap, rapport de clarification, 13:15-6  
 Troisième (rapport provisoire sur la démographie et les niveaux d'immigration), 40:2-13
- Recensement national**  
 Origines ethniques, raciales, etc., détermination, 20:13-4, 19-20
- Réfugié, statut, reconnaissance, processus**  
 Accélération et amélioration, CISR, mesures, 27:6, 9, 14-5, 20-1; 54:6-7  
 Arrière, accumulation, période, 24:17-8  
 Arrière, élimination  
 Accélération, mesures, 1:55-7  
 Amnistie générale ou révision administrative, 49:7-9, 11, 17-8; 54:13-4, 18, 31  
 Fairweather, Gordon, président de la CISR, intervention, 54:14-5  
 Agents affectés, nombre et formation, 21:20-1  
 Arbitrage, Direction générale, rôle, 33:8
- Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Suite**  
 Arrière, élimination—Suite  
 Audiences  
 Ajournelements, Vérificateur général du Canada, observations, 49:15-6  
 Avocats, 33:28; 54:15, 17  
 Cas non contestés, 49:12-3  
 Date, 2:19  
 Demandeurs, 24:35-6  
 Durée, 27:23-4  
 Ontario, 2:19, 28  
 Surconvocation, 49:10, 13, 17  
 Cas, nombre, 1:43-4, 48, 62-3; 2:10; 8:10; 21:7-8, 10-1, 24; 23:10; 24:30, 32; 48:11-2, 15; 49:5, 17-8, 21; 58:24  
 CISR  
 Commissaires, nombre, 2:19-20; 21:9-10; 27:12-3; 51:26; 54:5  
 Rôle, 2:7-8  
 Comité  
 Immigration, sous-comité, rapport deuxième, étude, 13:25  
 Questions, réponses, 49:23, 31  
 Rapport, recommandations, 24:23-5; 27:12; 49:7, 12, 16  
 Comité inter-Eglises pour les réfugiés, rapport, 49:6, 10, 17; 50:9  
 Coût, 2:10-1; 21:7-9, 20; 49:7-9, 18; 56:22, 27-9  
 Critères, 8:31-2  
 Déclarations sous serment, descriptions, 21:11  
 Délai, 1:63; 21:7-9; 24:23, 28; 27:13, 15-6, 25; 33:28-9; 48:15; 49:5, 7-10, 14, 16, 18-9; 50:17-8, 22, 25-6; 51:22; 54:5, 31; 56:21-2, 29; 58:7-8  
 Demandes, traitement  
 Ancienneté, critère, 54:16-7  
 Nombre, 49:5  
 Pays anglophones, dossiers, priorité, allégations, 49:10-2; 50:9-10, 27-8  
 Premier groupe, 49:23, 25  
 Retard, enquête, 33:6-35; 49:5-32  
 Demandeurs  
 Absence lors des entrevues, 49:16-7  
 Localisation en sol canadien, exigence, 8:29  
 Départs volontaires du Canada, lettre d'introduction  
 Expulsions  
 Amnistie générale, recommandation, 1:59-62  
 Coût, 1:50; 59-60, 66-7, 75; 2:11  
 Iranien, 21:15-6  
 Nombre, 1:49; 8:10-2; 35:14; 56:30-3  
 Réexamen, 8:11-2, 21-2  
 Facteurs, analyse par le sous-comité de l'immigration, 12:12-4  
 Familles, réunification, 24:30-2; 49:24-6, 30  
 Minimum de fondement, audiences, nombre, 49:27  
 Mise en oeuvre, retards, 1:48-9; 8:10; 23:9-10; 49:8  
 Montréal, Qué., 21:15-6  
 Motifs d'ordre humanitaire, lignes directrices, Cour fédérale, décision dans l'affaire *Yhap*, 33:21; 49:6  
 Agents à l'étranger, 24:16  
 Amnistie générale, 24:7-9  
 Arbitres, note de service du 14 mars 1990, 33:10-21, 23-7, 29-33

- Population—Suite**  
Jeunes émigrant dans les centres urbains, répercussions, 23:14  
Mondiale, augmentation, répercussions, 18:10, 22, 31-2;  
26:22-3  
Naissances  
Augmentation, répercussions, 23:12  
Contrôle, 17:16-8  
Personnes émigrant vers les centres urbains, 17:27  
Renouvellement, fécondité, taux et immigration, représentation, 17:11-2  
Répartition géographique  
Centres urbains, concentration, 42:6-7  
Etudes, 17:28-9  
Immigration, 17:8  
Superficie habitable, 42:22  
Structure d'âge, pyramide, 38:4-9, 19  
Toronto, Ont., centre-ville, enfants par adulte, diminution, 17:27-8  
Vieillessement, immigration, représentation, 41:21  
*Voir aussi* Immigration, niveaux—Fixation; Investissements étrangers
- Population, croissance**  
Augmentation jusqu'en l'an 2025 et déclin, 25:21-3; 26:22  
«Baby boom», phénomène, 14:19-20  
Économie, relation, 14:12-4; 18:5-6, 20, 28-9; 23:5-7, 12-3  
Émigration, phénomène, 23:16-7  
Environnement  
Détérioration, 42:4-5, 12-3  
Répercussions, 14:14-5  
*Esquisse du Canada de demain*, rapport  
Comité, réexamen, 17:13-4  
Données, 23:4-6  
Fécondité, taux  
Augmentation, 22:14-5, 17, 21-5  
Diminution, 14:17; 22:7-10  
Indice de l'7, répercussions, 23:5  
Situation, 14:8-10  
Groupe de travail, constitution, 14:6-8  
Immigration, apport, 14:10-1, 20-3; 17:4-11; 18:6-8, 27-8, 30;  
20:7; 23:5-6; 43:8-10  
Montréal, Qué. et Vancouver, C.-B., projections pour l'an 2011, 26:21-2  
Ontario, 23:10  
Provinces, 14:11-2  
Québec  
Indépendance, 23:17-8  
Niveau optimal, 22:18  
Situation, 14:11  
Surpopulation mondiale, phénomène, 22:18-9; 23:11  
Vieillessement, phénomène, 14:17-9; 22:9  
Suède, exemple, 18:8-9
- Population active**  
Diminution, 42:11  
Plafonnement, 38:14-5  
Structure d'âge, projections, 17:8
- Ports. Voir** Colombie-Britannique
- Portugais. Voir** Immigrants illégaux
- Portuguese Canadian Immigration Humanitarian and Compassion Committee**  
Comparution devant le sous-comité de l'immigration, 12:9  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.
- Présidence, décisions et déclarations**  
Députés  
Non-membres, droit de parole, 5:4-5; 48:25  
Temps de parole, dépassement, 9:6  
Motions  
Mise aux voix, ordre de préséance, 1:28, 30, 36, 38-9  
Présentation, préavis, 56:33  
Questions, doivent se rapporter au sujet à l'ordre du jour, 4:11, 14  
Séances  
Députés de l'opposition, départ avant la fin de l'audition des témoins, 26:25  
Ne peuvent être tenues en même temps que celles d'un comité législatif, 7:14  
Sous-comité du programme et de la procédure, fonctionnement, 1:37-9
- Président du Comité**  
Élection de J.-P. Blackburn, 1:11  
Présidents suppléants, nomination  
Anderson, 39:4  
Chadwick, 58:3, 10  
Fee, 1:10; 11:5; 37:3; 55:4; 56:3; 57:3; 58:3; 59:3  
Koury, 42:3
- Prestataires, réemploi, Stratégie (SRP). Voir** Assurance-chômage, régime
- Prince Rupert, C.-B. Voir** Assurance-chômage, régime—Admissibilité, norme variable—Abolition, répercussions
- Procédure et Règlement**  
Députés non-membres, droit de parole, 2:10  
Motions  
Mise aux voix, ordre de préséance, 1:28, 30, 36, 38-9  
Présentation, préavis, 56:33  
Président, droit de poser des questions, usage, 21:14  
Questions, doivent se rapporter au sujet à l'ordre du jour, 4:11, 14  
Séances, ne peuvent être tenues en même temps que celles d'un comité législatif, 7:14-5
- Procès-verbaux et témoignages**  
Impression, 1:14-6
- Profil de la croissance du marché du travail, document. Voir** Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie—Orientation
- Proud, George (L—Hillsborough)**  
Alternance travail-études, programmes, 7:38-9  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 11:7  
Assurance-chômage, régime, 11:23  
Comité  
Séance d'organisation, 1:27  
Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 11:7; 13:23; 39:3; 44:3  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 44:21-2  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 8:36, 38-9; 11:23-4  
Emplois, 3:38-9

- Ordres de renvoi—Suite**  
Crédits—*Suite*  
1991-1992  
Emploi et immigration, budget principal, 55:3  
Travail, budget principal, 55:3
- Organisation internationale pour les migrations**  
Canada, adhésion, 29:6  
appartenant à une minorité visible  
Représentation, 44:15  
*Voir aussi* Témoins
- Organismes communautaires.** *Voir* Immigrants—Établissement, services
- Organismes sans but lucratif.** *Voir* Emploi, développement, programme
- Orphelins.** *Voir* Immigrants—Enfants
- Ottawa, Ont.** *Voir* Emploi, planification, Programmes—Formation; Immigrants—Enfants—Langue seconde, apprentissage
- Parent, Gilbert (L—Welland—St. Catharines—Thorold)**  
Centres d'emploi du Canada pour étudiants, 57:14-5  
Comité, 1:58; 7:34  
Séance d'organisation, 1:22-3  
Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, 2:28  
Éducation postsecondaire, 57:26-7  
Emploi, planification, Programmes, 6:23-4  
Emploi et immigration, budget principal  
1989-1990, 1:58; 2:27-9; 6:22-4; 7:11-3, 34, 39-41  
1991-1992, 57:13-6, 25-7  
Étudiants, 57:26-7  
Étudiants entrepreneurs, prêts, 7:13  
Jeunes, 7:11-3; 57:15-6  
Liban, 2:29
- Marché du travail, aide à l'innovation, programme, 6:22-3**  
National People First Mouvement, 57:13  
Procédure et Règlement, 7:14  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 2:28-9
- Parlement.** *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—CISR—Rapport
- Parti libéral du Canada.** *Voir* Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21
- PATA.** *Voir* Travailleurs âgés, adaptation, Programme
- Pays d'Asie.** *Voir* Jeunes—Du niveau secondaire quittant les études—Japon
- Pays en développement.** *Voir* Économie—Immigration, répercussions—Conseil économique du Canada, étude; Immigrants; Immigration—Familles, parrainage
- Pays occidentaux.** *Voir* Immigration—Contexte
- PE.** *Voir* Emploi, planification, Programmes
- PEAI.** *Voir* Immigrants, établissement et adaptation, programme
- Pêcheurs**  
Formation et recyclage, 45:14  
Sans emploi, condition, enquête, 45:5-18  
*Voir aussi* Assurance-chômage, régime  
processus—Arrrière, élimination—Personnes en attente  
Peel Board of Education. *Voir* Immigrants—Enfants—Langue seconde, apprentissage
- Penhold, Alb.** *Voir* Bases militaires
- Pénuries de main-d'œuvre, programme.** *Voir* *plutôt* Main-d'œuvre, pénuries, programme
- Permis de travail.** *Voir* Étudiants étrangers—Visas; Immigrants—Exilés volontaires et Toronto, Ont., concentration
- Petites et moyennes entreprises (PME).** *Voir* Formation, programmes
- Philippines**  
Fécondité, taux, 23:11  
Infirmités expérimentées, excédent, 26:6, 13-4
- Pickard, Jerry (L—Essex—Kent)**  
Assurance-chômage, régime, 46:19, 24-5  
Comité, 5:27  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 5:27  
Main-d'œuvre, mise en valeur, stratégie, enquête, 46:18-9, 24-5
- Plamondon, Louis (PC—Richelieu)**  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 11:13-4  
Comité, travaux, planification, 11:13-4
- Planification de l'emploi, Programmes.** *Voir* *plutôt* Emploi, planification, Programmes
- PME.** *Voir* Petites et moyennes entreprises
- Poisson, Yves (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)**  
Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 55:7-8, 11-2, 15, 17-8, 20-1, 23, 34-5  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:8, 12, 14-5, 23-6, 31  
Main-d'œuvre, mise en valeur, stratégie, enquête, 46:23-4, 26-7
- Pollution.** *Voir* Immigration—Environnement, questions
- Polonais.** *Voir* Chambre des communes—Ministre
- Population**  
Canada, prévisions, 18:29-30, 34-5; 23:4  
Canadiens d'origine britannique et française, pourcentage, 20:27-8  
Fécondité, taux  
Diminution, 22:7, 10-6; 42:11  
Fluctuations, 38:7  
Québec, 17:21; 22:8-9, 16-8  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Renouvellement  
Habitants d'un pays, rôle culturel, Nathan Keyfits, conclusions, 42:5-6

- McDougall, l'hon. Barbara Jean**—*Suite*  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus—*Suite*  
 Demandes, examen, 8:7, 38-9  
 Demandes acceptées, 8:15-6, 31  
 Demandes refusées, 8:28-9  
 Expulsions, 8:14-5  
 Réforme, mise en oeuvre (1<sup>er</sup> janv. 1989), 8:6-7; 24:6-7  
 «Tiers pays sûrs», clause, 8:13  
 Réfugiés  
 Expulsion, 8:26  
 Parrainage, 50:6  
 Statut, revendication, 8:14, 24-5, 29; 24:21-2  
**McQueen, Jennifer R.** (ministère du Travail)  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:18  
 Migration  
 Personnes déplacées dans le monde, nombre, 24:4-5, 21  
**Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Voir**  
*pluôt* Santé nationale et Bien-être social, ministère  
**Ministère d'État à la Jeunesse. Voir pluôt** Jeunesse, ministère  
 d'État  
**Ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Voir pluôt** Emploi  
 et Immigration, ministère  
**Ministère des Affaires extérieures. Voir pluôt** Affaires  
 extérieures, ministère  
**Ministère du Travail. Voir pluôt** Travail, ministère  
 tous, Comité, étude, 12:18-9  
**Minorités visibles. Voir** Emploi, équité, programmes; Fonction  
 publique; Immigration; Société canadienne des postes  
**Mises à pied. Voir** Formation, programmes; Travailleurs âgés;  
 Travailleurs âgés, adaptation, Programme—Admissibilité;  
 Vêtement, industrie—Toronto, Ont.  
**Mitchell, Margaret Anne** (NPD—Vancouver-Est)  
 Emploi, équité, programmes, 10:35  
 Emploi et Immigration, budget principal 1989-1990, 10:27, 35  
 Équité salariale, 10:35  
 Fonction publique, 10:35  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 13:25  
**Mohammad, affaire. Voir** Réfugié, statut, reconnaissance,  
 processus—Demandes refusées  
**Monteith, Ken** (PC—Elgin)  
 Démographie et niveaux d'immigration, Comité, étude,  
 rapport préliminaire, ébauche, 34:3  
 Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête,  
 12:9  
**Montréal, Qué. Voir** Emplois; Emplois, création; Population,  
 croissance; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—  
 Arrière, élimination  
**Mulder, Nick** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:4-9,  
 11-7, 19-24, 31-7, 40-1, 43  
 l'emploi et Immigration, budget principal  
 1989-1990, 6:4, 6, 10-7, 19-34, 36-48; 8:16, 37; 10:24-5  
 1990-1991, 24:29-30; 39:5-11, 14-7, 19-24  
**Mulder, Nick** (ministère de l'Emploi et de...—*Suite*  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, arrière,  
 élimination, demandes, traitement, retard, enquête,  
 33:6-7, 16-7, 20-3, 25-6, 28-31  
*Voir aussi* Emploi et Immigration, ministère  
**Multiculturalisme**  
 Politiques, langues patrimoniales, promotion, 20:15-6  
*Voir aussi* Immigrants—Groupes ethniques, intégration et  
 intégration  
**Münter, Alex** (Conseil ethnoculturel canadien)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:6, 16,  
 18-9  
**Murphy, Michael** (ministère de la Santé nationale et du  
 Bien-être social)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 14:6-24;  
 23:4-19  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.  
**Naissances. Voir** Population  
**Natalité. Voir** Immigration—Politique  
**National People First Mouvement**  
 Financement, 57:13-4  
**Nault, Robert D.** (L—Kenora—Rainy River)  
 Comité, travaux, planification, 14:3  
**Navires canadiens**  
 Pavillons étrangers, utilisation, 3:22-4  
**New Delhi. Voir** Immigration—Bureaux à l'étranger  
**Nichol, Jack** (Syndicat uni des pêcheurs et travailleurs  
 assimilés)  
 Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:5-7, 9, 12-4,  
 16-8  
**Non-fumeurs, santé, Loi**  
 Application, Travail, ministère, responsabilité, 3:10  
**Northern Alberta Dairy Pool Limited. Voir** Gouvernement,  
 contrats—Soumission, entreprises, emploi, équité,  
 programmes, mise en oeuvre  
**Nouveau-Brunswick. Voir** Jeunes—Du niveau secondaire  
 quittant les études—Jeunesse  
**Nouvelle-Écosse. Voir** Travailleurs âgés, adaptation,  
 Programme—Admissibilité  
**Nystrom, Lorne** (NPD—Yorkton—Melville)  
 Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, enquête, 46:12-5  
 Ontario. *Voir* Population, croissance; Réfugié, statut,  
 reconnaissance, processus—Arrière, élimination  
**Ontario Council of Agencies Serving Immigrants**  
 Financement, 41:27-8  
 Représentation, 41:21-2  
*Voir aussi* Immigration, niveaux—Fixation; Témoins  
**Ordres de renvoi**  
 Crédits  
 1989-1990  
 Emploi et Immigration, budget principal, 1:3  
 Travail, budget principal, 1:3

- McDougall, l'hon. Barbara Jean—*Suite*  
Immigration—*Suite*  
Ottawa-Québec, entente bilatérale, 50:7, 23-5  
Permis ministériels, pouvoir, délégation, 50:21-2  
Politique, 8:17-8, 23; 24:5  
Processus, contrôle, 50:30  
Programme, gestion, 50:6  
Question, représentation pour les années 1990, 24:4, 21  
Regina, Sask., personne entrée avec un visa d'étudiant, incident, 8:9  
Renseignements, demandes, nombre, 8:21-2  
Visas, obtention, 50:30  
Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55 (2<sup>e</sup> sess., 32<sup>e</sup> lég.), Conseil canadien des églises, contestation, 24:27, 34  
Immigration, niveaux  
Angus Reid, sondage, 8:4-6  
Augmentation, 8:10; 24:5  
Comité, 50:12-3  
Consultations, processus, 8:5-6, 17, 30; 24:5, 16; 29:5-7; 50:29  
Étude, 50:4-8, 10-6, 18-30  
Fixation, 24:19-20  
Plan quinquennal 1991-1995, 29:5, 7; 50:4-6, 15, 29  
Plan quinquennal 1991-1995, Service, efficacité et résultats, Industrie, aide à l'adaptation, 10:23  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie  
Assistés sociaux, 10:33-5  
Assurance-chômage, régime, modifications, 10:10, 16-7, 20-1, 31-3; 36:12, 14, 27; 59:28-9  
Chômeurs, 10:5-6, 33-4; 36:7, 13-4  
Collectivités, développement, programme, fonds de 50 millions \$, 10:23-4; 36:7; 59:5  
Consultations publiques, processus, 10:11-3; 36:5, 7, 20; 59:7-8  
Débutants, compétences, développement, 10:18, 21; 36:6  
Emploi, planification, Programmes, relation, 10:6  
Financement, 59:6, 11-2  
Formation, 10:22; 36:19-20; 59:8-9  
Gouvernement fédéral, 10:15  
Importance, nécessité, etc., approche, 36:5-8; 59:6-7  
Industrie, aide à l'adaptation, Service, fonds de 15 millions \$, 10:23; 59:5  
Mise en œuvre, 10:4-6, 8; 36:8; 59:4-5, 7-10, 26-8  
Secur privé, formation, effort, intensification, 10:15-6; 36:15  
Travailleurs, 10:6  
Travailleurs âgés déplacés, emploi, recherche, encouragement, fonds de 100 millions \$, 10:28-9; 36:6, 14  
Main-d'œuvre, pénuries, programme, emploi, développement, programme, comparaison, 10:21  
Marché du travail, aide à l'innovation, programme, collèges techniques, phénomène, constatation, 10:18  
Migration, personnes déplacées dans le monde, nombre, 24:4-5, 21  
Organisation internationale pour les migrations, Canada, adhésion, 29:6  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus  
Arrêt, élimination, 8:7-8, 11-2, 29, 31-2; 24:7-18, 23-5, 27-8, 31-2, 35-6; 50:10-1, 18, 22, 26, 28  
Audiences, 8:12-3, 31
- McDougall, l'hon. Barbara Jean—*Suite*  
Emploi, planification, Programmes—*Suite*  
Financement, 59:5-6, 19  
Formation, 36:11  
Groupes minoritaires, 10:30  
Planification locale, stratégies, 10:7, 24  
Succès, 10:6-7  
Emploi et Immigration, budget principal  
1989-1990, 8:4-8, 10-3, 15-24, 26-36  
1990-1991, 24:4-29, 31-6; 29:4-7; 36:4-24, 27  
1991-1992, 59:4-30  
Emploi et Immigration, ministère  
Années-perspectives, 36:5, 17  
Budget des dépenses, 36:5  
Emplois, création  
Emploi et Immigration, ministère, études, 36:27-8  
Secur des services, 36:27, 29  
Emplois, immigrants, places, 8:9  
Équité salariale, principe, 10:36  
Femmes, salaires, écart, 10:36  
Formation, programmes  
Établissements d'enseignement, répercussions, 36:22-3  
Financement, 59:20, 23-4  
Garderie, services, 36:23  
Jeunes, 59:27  
Libre-échange nord-américain, accord, répercussions, 59:13-4, 30  
Normes, certification et accréditation, 10:21  
PME, contribution, 10:21  
Prestataires d'assurance-chômage, 59:4-5  
Travailleurs, 59:27-8  
Gouvernement, dépenses pour 1990-1991, prévisions, 36:5  
Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, Canada, contribution, 29:7  
Immigrants  
Admission, 24:34-5; 29:5; 50:15-6  
Centres urbains, concentration, 8:35  
Compétences et aptitudes, 8:35-6  
Émigration, 50:12  
Établissements, services, 50:5  
Formation linguistique, 8:19-21; 50:5, 8; 59:19  
Gens d'affaires, catégorie, 8:33  
Intégration, 24:6, 16-7  
Nombre, 24:5  
Professionnels, catégorie, règles, assouplissement, 50:13-4  
Provenance, 8:23  
Québec, 50:8, 30  
Racisme, 8:30  
Sélection, 8:33-4  
Toronto, Ont., concentration, 8:37  
Travailleurs sélectionnés, catégorie, 50:6, 19-21  
Immigrants illégaux, Portugais, expulsion, entente, 24:18-9  
Contexte global, pays occidentaux, approche, 24:21, 35  
Demandes, 8:21, 27, 32; 50:13-6  
Établissement, programme, 24:29  
Famille, catégorie, 50:5-6  
Familles, parrainage, 8:5; 50:26  
Hong Kong, programme spécial, 24:20  
Interprétation, services, 24:19  
Liban, citoyens, demandes, traitement, 8:18-9

- Matrères dangereuses utilisées au travail, Système d'information (SIMDUT). Voir Travail
- McCurd, Earl (Syndicat des travailleurs de l'alimentation, des pêcheurs et travailleurs assimilés)
- Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:7-12, 14-5
- McCurdy, Howard (NPD—Windsor—Sainte-Claire)
- Alternance travail-études, programmes, 57:19
- Comité, 57:6
- Défi 91, programme, 57:17-9
- Éducation, 57:28
- Éducation postsecondaire, 57:27
- Emploi et Immigration, budget principal 1991-1992, 57:6, 16-20, 27-9
- Étudiants, 57:18
- Jeunes, 57:17, 28-9
- Jeunesse, ministère d'État, 57:19
- McDermott, M. (ministère du Travail)
- Travail, budget principal
- 1989-1990, 3:19-20
- 1990-1991, 30:27
- McDougall, I'hon. Barbara Jean (PC—St. Paul's; ministre de l'Emploi et de l'Immigration)
- Alphabétisation, Emploi et Immigration, ministère, approche, 10:18-9
- Assurance-chômage, Loi, modifications, 10:8
- Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21
- Objectif, 59:6
- Travailleurs âgés, répercussions, 36:14
- Assurance-chômage, régime
- Admissibilité, norme variable, 36:18
- Compte, 59:17-8
- Cotisations, 36:9, 14-6; 59:18, 21, 23
- Fraudes, 36:21
- Présidentes, réemploi, Stratégie, projets pilotes, mise en oeuvre dans des CEC, 36:24
- Présidents, 36:23
- Autochtones, emploi et formation, programmes, stratégie Les chemins de la réussite, 59:5, 9
- Centres d'emploi du Canada, informations inexactes, communication aux clients, 59:15
- Chambre des communes, propos à l'endroit des Polonais, allégations, 59:25
- Chômage, crise, 59:11-2
- Collectivités, développement, programme, financement, 10:23-4
- Comité
- Comparution, 24:33
- Documents, 8:4-5
- Voyages, 10:15
- Compétences, acquisition, programme, personnes occupant un emploi, pourcentage, 10:21-2
- Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 29:4-8
- Emploi, équité, programmes, fonctionnement, 10:35-6
- Amélioration, 10:7
- Dépenses, 36:9-10
- Députés, programmes, 10:26-7
- Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie—
- Recrutement, 32:6
- Immigrants, recrutement, 8:22; 17:19-20, 29
- Pénurie, travailleurs étrangers, recours, 35:24-6
- Formation
- Marché du travail
- Immigrants, 38:23; 48:38
- Prévisions pour l'avenir, 7:23-4
- Voir aussi Centres d'emploi du Canada: Immigrants—
- Catégories—Modification et Travailleurs sélectionnés, catégorie: intégration professionnelle, programme—
- Jeunes; Jeunes—Du niveau secondaire quittant les études
- Marché du travail, aide à l'innovation, programme
- Collèges techniques, 10:18
- Frontier College, projet, 7:6
- Jeunes, 7:6-7
- Labour Council Skills Training Centre, financement, 6:22-3, 25
- Résultats, 35:7
- Simcoe-Centre, circonscription, projet Skills Olympics, 6:27; 10:17-8; 39:15; 46:16, 18, 20
- YES Canada, 7:7
- YMCA, projet, 7:6, 13
- Marchi, Sergio (L—York-Ouest)
- Comité, 1:39-41; 9:5-6
- Séance d'organisation, 1:11-2, 14-5, 17-20, 22, 25-8, 33, 35, 39-41
- Démographie et niveaux d'immigration, Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3
- Emploi et Immigration, budget principal
- 1989-1990, 1:48-51, 66-7; 72:3, 23-4; 8:9-13, 26-8
- 1990-1991, 21:5-9, 13, 16-8, 27-9; 27:8-11, 16, 29-31
- Immigrants, 21:27-8
- Immigration, 8:9-10, 26-7, 21:28-9
- Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:8-12, 21-3, 34-8, 40-1; 12:9
- Liban, 9:11, 22-3, 37-8
- Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:26-8, 33, 35
- Refugie, statut, reconnaissance, processus, 1:48-51, 66, 72; 2:10-3, 24; 8:10-3; 13:25; 21:5-9, 16-8; 27:8-11, 30
- Refugies, 1:67, 72; 2:23-4; 8:26; 27:29-31
- Martins marchands. Voir Accidents de travail—Travailleurs
- Mart, professeur William (témoin à titre personnel)
- Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 25:8-27
- Voir aussi Économie—Immigration, répercussions; Immigration, niveaux—Fixation
- Matrères dangereuses
- Transport, règlements, harmonisation avec les États-Unis, 3:27

- MacDonald, Ron—*Suite*  
Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 6:17-9; 10:30-1  
Immigrants, adaptation aux changements, 34:5-12, 15  
Programmes, 32:30  
*Voir aussi* Immigrants—Sélection
- Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie (*Le nouveau mode d'emploi*)  
Appellation, 4:35-6  
Assistés sociaux  
Compétence et expérience, acquisition, fonds de 50 millions \$, 10:33-5; 46:20  
Fonctionnement, 11:27  
Participation, 5:19  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Assurance-chômage, régime, modifications—Fonds de 800 millions \$, réaffectation  
Assurance-chômage, régime, modifications  
Elaboration durant la campagne électorale, allégations, 10:31-3  
Fonds de 800 millions \$, réaffectation, 5:5, 8-9; 10:10, 12; 35:28, 30-2; 36:10-4, 25-7; 39:14; 52:17  
Assistés sociaux, 5:6; 11:17  
Groupes de travail, approche, 59:28-9  
Ministre, déclaration, 5:5  
Mise en oeuvre, date, 53:10-1  
Personnes ne contribuant pas au régime, 4:33-5, 38-40; 5:5-8, 13  
Prévisions pour 1990-1991, 46:26-7  
Québec, 4:32-3; 46:26  
Utilisation pour d'autres programmes, 5:8  
Fonds de 1,3 milliards \$, réaffectation  
Employeurs, financement, 10:16-7, 20-1  
Provenance, 10:14-5  
Répartition, 11:19-20  
Prestataires, frais de scolarité, versement, 11:18-9  
Prestations, admissibilité et durée  
Nouvelles règles, 4:27-8, 40  
Pénalités, règles, répercussions, 5:20-2, 24-5  
Régions économiques, répercussions, 11:21-2  
Structure unique plutôt qu'à trois phases, 6:15-7; 10:31  
Travailleurs saisonniers, 6:47-9; 11:24  
Prestations pour 1990, maintien, 5:7, 13; 11:20  
Provinces de l'Atlantique, répercussions, 10:30-1  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Consultations publiques, processus  
Chômeurs  
Formation, fonds de 350 millions \$, 5:6-7, 13-4; 36:7  
Représentation, 10:5-6, 27, 33-4; 36:13-4  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Formation  
Collectivités, développement, programme, fonds de 50 millions \$, 5:6; 10:23-4; 36:7; 59:5  
Bénéficiaires, 5:12  
Initiatives communautaires, Fonds (FIC), part, 6:25-6  
Mise de côté, m. (Bird), 1:36-9  
Renvoi au sous-comité du programme et de la procédure, proposition, 1:27-30  
Arm. (Schneider), 1:31-3, adopté avec voix dissidente, 5, 34
- Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie...—*Suite*  
Consultations publiques, processus  
Assurance-chômage, régime, modifications, 10:9-10  
Collèges communautaires, 36:20  
Conseils consultatifs locaux, 36:20  
Description, 6:29-31  
Groupes de travail, 36:5, 7; 46:7-8; 59:8  
Ministre d'Etat, 4:32  
Personnes et groupes intéressés, 10:10-3  
Répercussions, 59:7  
Débutants, compétences, développement  
Alternance travail-études, programmes, 7:6; 10:18; 32:9-10; 36:6  
Fonds de 100 millions \$, 5:6; 36:6  
Formation, 10:18, 21; 32:10  
Emploi, planification, Programmes, relation, 10:6  
Enquête, 46:5-27  
Financement, 59:6, 10-3  
Formation  
Besoins, 10:22  
Chômeurs, accès, 46:22-4; 52:4-5  
Entreprises et employés nouveaux, répercussions, 11:27-9  
Financement, 5:7-8; 11:17-8; 35:21-2, 26-8, 31; 36:19-20  
Groupes minoritaires, 6:17-9  
Main-d'oeuvre qualifiée, 35:31-2  
Personnes touchées, ventilation, 5:25-6  
Provinces, 36:19-20; 59:8-9  
Régions défavorisées, 6:18-9  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Chômeurs; Débutants, compétences, développement; Secleur  
Gouvernement fédéral  
Engagement, 5:11; 10:15; 46:6-7  
Programmes, 5:13; 10:19  
Importance, nécessité, etc., Ministère, position, 36:5-8; 59:6-7  
Industrie, aide à l'adaptation, Service, fonds de 15 millions \$, 10:23; 11:18; 59:5  
Mise en oeuvre  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, importance, 36:8, 11  
Commission nationale, constitution, 46:8-9, 12-3  
Composition, 59:8  
Entreprises, syndicats, etc., appui, 46:13-4; 59:5  
Financement, 59:28  
«Partenaires sociaux», notion, intégration, 46:14-6, 22  
Répartition entre les divers secteurs, 46:16-7  
Emploi et Immigration, ministère, personnel, 46:6-7  
Organisations locales et régionales, 59:8  
Partenariat, 59:7-10, 26-7  
Raisons, 10:4-6, 8; 35:7-8  
Situation, 59:4-5  
Orientation, élaboration à partir du document *Profil de la croissance du marché du travail*, 5:13-4  
Ressources humaines, planification, fonds de 65 millions \$, 5:6  
Sans-emploi, assistance, mesures, fonds de 545 millions \$, 5:5  
Secleur privé, formation, effort, intensification  
Dépenses, augmentation, 5:8-11, 22-3; 36:14-5  
Fonds de 230 millions \$, 5:5; 10:14-6  
Travailleurs, représentation, 10:6

- Koury, Allan—Suite**  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 12:15; 13:25; 19:4;  
 21:15-6; 27:19-20)  
 Réfugiés, 56:23-4  
 Travail, budget principal 1990-1991, 30:28  
 Travailleurs âgés, adaptation, Programme, 30:28  
 Vêtement, industrie, 34:11-3; 44:22-3  
*Voir aussi* Président du Comité—Présidents suppléants,  
 nomination
- Kozminski, Dianne** (Syndicat uni des pêcheurs et travailleurs  
 assimilés)  
 Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:12-3
- Kroeger, Arthur** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration;  
 Commission de l'emploi et de l'Immigration du Canada)  
 Emploi et immigration  
 Budget principal  
 1989-1990, 4:13, 28-9, 35-8, 42; 5:4, 7-23, 25-6; 11:15-26,  
 28-31  
 1990-1991, 35:15-8, 32; 36:15-6, 18-9  
 1991-1992, 56:4-9, 16-7, 19-28, 30, 34  
 Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:4-15, 19-22  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, enquête, 46:5-27
- Labour Council Skills Training Centre.** *Voir* Marché du travail,  
 aide à l'innovation, programme
- Lalonde, Louis** (Bureau du vérificateur général du Canada)  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 28:8,  
 11-2, 15-20
- Lalonde, Robert** (Bureau du vérificateur général du Canada)  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 28:18
- Langan, Joy** (NPD—Mission—Coquitlam)  
 Assurance-chômage, régime, 59:17-8  
 Centres d'emploi du Canada, 59:14-5  
 Chantiers navals, 55:8-10  
 Comité, 55:24  
 Compétences, acquisition, programme, 55:22-3  
 Emploi, planification, Programmes, 55:1-2  
 Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 55:8-10,  
 21-3; 59:14-8, 28-9  
 Emploi et immigration, ministère, 59:15-7  
 Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage  
 suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et  
 procédure administrative, enquête, 52:6-9, 19-21  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 59:28-9
- Langues officielles.** *Voir* Comité—Documents—Dépôt—Dans:  
 Immigrants—Sélection
- Langues patrimoniales.** *Voir* Immigrants—Enfants—Langue  
 seconde, apprentissage; Multiculturalisme—Politiques
- Lapierre, l'hon. Jean** (Ind—Shefford)  
 Immigrants, 50:30-1  
 Immigration, 50:23-4  
 Immigration, niveaux, étude, 50:23-4, 30-1
- Larivée, Gaby** (PC—Joliette)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 10:33-4  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 10:33
- Le nouveau mode d'emploi, document.** *Voir* Main-d'œuvre,  
 mise en valeur, Stratégie
- Leblanc, Francis G.** (L—Cap Breton Highlands—Canso)  
 Assurance-chômage, régime, 46:10-2  
 Comité, 14:24  
 Travaux, planification, 3:3-4  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 14:24;  
 16:16; 43:24-5  
 Emplois, 16:16  
 Emplois, création, 16:16  
 Immigrants, 43:25  
 Immigration, niveaux, 16:16; 43:24-5  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, enquête, 46:10-2  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:24-5  
 Travailleurs âgés, adaptation, Programme, 3:24-5
- Leblanc, Nic** (IND—Longueuil)  
 Comité, 48:25  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:25-6,  
 38-9  
 Immigrants, 48:25-6, 38
- Leclerc, Pierre** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 6:25-6  
*L'École avant tout, projet.* *Voir* Jeunes—Du niveau secondaire  
 quittant les études—Études, poursuite, incitation, projet
- Les chemins de la réussite, stratégie.** *Voir* Autochtones—  
 Emploi
- Liban**  
 Aide humanitaire, Canada, contribution, 9:7-8  
 Crise, règlement  
 Comité ministériel de la Ligue arabe, tentative, 9:7  
 Conseil de sécurité de l'ONU, débat d'urgence, 9:22-3  
 Solution politique, 9:8, 35  
 Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés  
 Asile politique, demandes, 9:12-3, 37-8  
 Canada, agents, nombre, augmentation, 2:29  
 Libanais réfugiés à Chypre, situation, 9:11-2, 20, 26  
 Situation, 9:7-8  
*Voir aussi* Immigration
- Libanais.** *Voir* Immigrants—Admission; Immigration; Liban;  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Réforme, mise  
 en oeuvre—Iranien; Réfugiés—Expulsions et Statut,  
 revendication
- Libre-échange nord-américain, accord.** *Voir* Formation,  
 programmes
- Licenciements.** *Voir* plus Mises à pied
- L'immigration des enfants: une solution aux préoccupations  
 démographiques, étude.** *Voir* Démographie—Enfants  
*Lock-out.* *Voir* Relations de travail—Conventions
- Lopez, Ricardo** (PC—Châteauguay)  
 Comité, 57:6  
 Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 57:6
- MacDonald, Ron** (L—Dartmouth)  
 Bases militaires, 6:36-7  
 Comité, travaux, planification, 3:3-4  
 Emploi, équité, programmes, 6:34-6  
 Emploi, planification, Programmes, 6:18, 20; 10:29-30  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 6:17-20,  
 34-7; 10:29-32

- Johnson, Al—Suite**  
Travail, orientation, ateliers, 7:34; 32:17-8  
*Voir aussi* Défi 89, programme
- Joncas, Lean-Luc** (PC—Matapédia—Mariane)  
Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 57:25-6  
Jeunes, 57:25-6
- Jourd'heuil, Fernand** (PC—La Prairie)  
Assurance-chômage, régime, 55:29-31  
Comité, 1:41-2; 2:10, 22-3; 48:24-5; 51:16-9; 55:23; 57:6  
Travaux, planification, 1:6-9; 33:3-4; 39:3; 45:3; 46:3  
Comités parlementaires, 59:31  
Défi 91, programme, 57:24-5  
Démographie et niveaux d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3; 35:3  
Enquête, 40:15-6; 48:19, 24-5, 27, 30-4  
Emploi, développement, programme, 55:17-8  
Emploi, planification, Programmes, 55:17-9, 34  
Emploi et immigration, budget principal  
1989-1990, 1:41-2, 59-60, 62, 69-71, 75-6; 2:10, 22-3, 25-7  
1990-1991, 39:15-7  
1991-1992, 55:17-9, 28-31, 34; 56:12-4, 28-30, 33-4; 57:6, 23-5; 58:18-21, 24-5; 59:25  
23-5; 58:18-21, 24-5; 59:25  
Emploi et Immigration, ministère, 39:16  
Emplois, création, 55:17  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:9-13, 27-30, 35-6  
Immigrants, 48:27, 19, 30-1, 33; 50:12-3  
Immigration, 2:26; 48:31-4; 50:29; 56:12-4, 28-30, 33-4  
Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:16-8, 30-2, 39-40; 12:9  
Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:10  
Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55 (2<sup>e</sup> sess, 32<sup>e</sup> lég.), 2:26; 59:31  
Immigration, niveaux, étude, 50:11-4, 18, 28-30  
Jeunesse, ministère d'Etat, 57:23  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 1:59-60, 62, 69-71, 74-6; 56:29; 58:20-1, 24-5  
Enquête, 54:12-4, 18  
Réfugiés, 2:26
- Juneau, André** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:6-7, 17-8, 20-3, 25-30, 39, 41-2  
Emploi et immigration  
Budget principal  
1990-1991, 24:20  
1991-1992, 56:10-3, 18-9, 25-6, 35-6  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:16-7  
Immigration, Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:4-23  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Immigration—Ottawa-Québec, entente bilatérale—Négociations
- Kalbach, professeur Warren** (témoin à titre personnel)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 20:6-32  
*Kenya. Voir* Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada—Centre de documentation
- Kerr, Kevin** (chercheur pour le Comité)  
Comité, 1:6-9, 21; 3:3-4; 12:14  
**Keyes, Stan** (L—Hamilton—Ouest)  
Comité, 55:24  
Travaux, planification, 45:3-4; 49:3  
Emploi, planification, Programmes, 55:10-2, 19  
19-21; 56:4, 10, 14-7, 26-8; 58:16-7, 22-4  
Formation, programmes, 55:20-1  
Immigrants, 56:15-7  
Immigration, 56:10, 14-5, 27-8  
Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55, 56:26-7  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 56:27-8; 58:16-7, 22-4
- Keyfitz, Nathan. Voir** Population—Habitants
- Kharas, Firdaus** (Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada)  
Emploi et immigration, budget principal  
1989-1990, 2:19, 28-9  
1990-1991, 27:33-4  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.—Fairweather
- Kobayashi, Audrey** (Conseil ethnoculturel canadien)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:8-10, 16, 19-20, 28  
**Koury, Allan** (PC—Hochelaga—Maisonneuve; président suppléant)  
Assurance-chômage, régime, 36:20-1; 53:13-5  
Comité, 6:5; 7:10; 8:4; 28:13  
Séance d'organisation, 1:11, 15  
Travaux, planification, 3:3-4; 12:15-6, 19; 13:23; 14:3; 25:5-7; 33:3-4; 39:3; 44:3; 45:3-4; 49:3  
Défi 90, programme, 32:27  
Démographie et niveaux d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3; 36:3  
Enquête, 22:10, 15-7, 23-4; 25:20-2; 26:21-3; 34:11-3; 37:3; 40:15-6; 44:22-3, 28  
Emploi et Immigration, programme de subventions salariales, 32:26
- Kurzman, David**  
Emploi et immigration  
Budget principal  
1989-1990, 8:18-9  
1990-1991, 21:15-6; 27:19-20; 32:26-7; 36:20-1  
1991-1992, 56:23-4  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:13-5  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:30  
Immigrants, 22:16-7; 25:20; 34:11; 50:15  
Immigration, 8:18-9; 27:19-20; 50:15, 30  
Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:25-6, 34; 12:9  
Immigration, niveaux, 25:20; 34:11; 50:15  
Population, croissance, 22:23-4; 25:21-2; 26:21-2

- Japon. Voir Écoles—Jeunes—Du niveau secondaire quittant les études
- Jean, Michèle (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
l'emploi et immigration, budget principal  
1989-1990, 6:28-9, 41-2  
1990-1991, 35:20, 23, 25; 36:24-5, 28; 39:8, 17-9  
1991-1992, 55:6-23, 25-32, 34-5  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:4-8, 10-1, 13-4, 17-9, 21-36
- Jeunes  
Apprentissage, programmes, Ministère d'Étair, déclaration, 32:15-7  
Chômage, taux, 7:13, 15-6; 57:17-8  
Décrocheurs. Voir *plutôt sous le titre susmentionné* Du niveau secondaire quittant les études  
Du niveau secondaire quittant les études  
Alphabétisme, 7:28-30  
Causes, 32:21, 27; 57:21-2  
Comparaison avec d'autres pays, 7:27-8  
Counselling professionnel et formation des conseillers, amélioration, 57:11, 28-9  
Coûts économiques, sociaux, etc., 32:6; 57:8  
Éducation, système, 57:21, 26  
Études, poursuite, incitation, projet (*l'École avant tout*)  
Alphabétisation, 32:14, 16, 18  
Description, 57:9-12  
Elaboration, 32:6-8, 19-20  
Évaluation, 32:13-4  
Financement, 32:8, 11-3, 15-6  
Fonds, répartition, 32:20  
Objectif, 57:9-9  
Succès, 57:23  
Intervention précoce, 7:16-7  
Niveau primaire, détection, 7:17, 27  
Japon et pays d'Asie, expérience, 32:7; 57:8, 15  
Jeunesse Canada—Nouveau-Brunswick—Terre-Neuve, stratégies  
Extension à d'autres provinces, 7:20-2; 57:23, 25-6  
Financement, 32:9; 57:5, 13  
Projets pilotes, 7:8-9  
Marché du travail, préparation, 7:12-3  
«Point de départ», option, 57:10-1  
Pourcentage, 7:7, 11-2; 57:5, 8, 23  
Progrès, collaboration avec les provinces, 7:30-1; 32:29-30; 57:16  
Projets, 55:13  
Répercussions, 32:19  
Semaine canadienne de l'orientation, apport, 57:11-2  
Groupes, rencontres avec le Ministre d'État, 32:25-6  
Toxicomanie, 7:25-7  
Transition école-travail  
Formation, programmes, 7:27-8  
Priorité, 57:4, 7  
Problème, 7:7
- Jeunes—Suite  
Voir aussi Alternance travail-études, programmes; Déf 89, programme; Déf 90, programme; Développement industriel—Politique; Emploi, planification, programmes; Formation, programmes; Immigrants—Sélection; Intégration professionnelle, programme; Marché du travail, aide à l'innovation, programme; Population; Travail, orientation, ateliers; Travailleurs âgés, adaptation, Programme—Entreprises  
Jeunesse, ministère d'État  
Ministère d'État, responsabilités, 7:5-6; 57:4  
Programmes, financement, 57:4, 19-20, 23-4  
Responsabilité, transfert, 7:4-5  
Jeunesse Canada—Nouveau-Brunswick—Terre-Neuve, stratégies. Voir Jeunes—Du niveau secondaire quittant les études  
Johnson, Al (PC—Calgary-Nord)  
Assurance-chômage, régime, 5:11  
Bureau de la main-d'œuvre féminine, 3:26  
Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 30:20-1  
Centres d'emploi du Canada, 28:16-9  
Chômage, 37:20  
Comité, 5:27; 26:25; 32:23-4; 33:7  
Séance d'organisation, 1:13-4  
Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 13:23; 33:3-4; 45:3; 46:3  
Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, 2:17  
Défi 89, programme, 7:33  
Démographie et niveaux d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 36:3  
Enquête, 15:16-8; 19:29-30; 26:15-6, 25; 37:3, 17-8, 20; 38:8, 12-4, 17-9, 23-4; 41:17-9; 42:11, 13-4, 30, 34-6; 43:17-20  
Économie, 37:17-8, 20  
Éducation, 7:32; 32:18  
Emploi et immigration, budget principal  
salariales, 32:17-8  
Emploi et immigration, programme de subventions  
Équité salariale, 3:26  
Immigrants, 15:16; 19:29-30; 26:15; 38:12-4, 17-9, 23-4; 41:17-8; 42:34-6; 43:20  
Immigration, 1:55, 57; 15:16-7; 26:16; 33:32-4; 42:13-4  
Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:33  
Immigration, niveaux, 15:17; 41:17-9; 43:17-9  
Immigration Association of Canada, 42:30, 35  
Jeunes, 32:18  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 5:12-3  
Marché du travail, 38:23  
Population, 38:8  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 1:55-6, 73-4; 2:18; 15:18; 19:31; 27:14-5  
Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:7, 15-20, 26-7, 32-4  
Réfugiés, 27:14, 26-7  
Revenu, 37:17-8  
Travail, budget principal  
1989-1990, 3:26  
1990-1991, 30:20-1

- Immigration, niveaux—Suite**  
 Fixation—Suite  
 Vieillesse, 25:18-9
- Weinfeld, professeur Morton, position, 18:22-3
- Maintien au niveau actuel, 34:16
- Plan quinquennal 1991-1995
- Description, 48:5
- Elaboration et dépôt, 29:5, 7
- Inquétudes soulevées, 50:16-8
- Ministère, approche, 50:4-6
- Niveaux, prévisions, 8:17; 50:5, 11-2, 15, 17, 28-9
- Rapports annuels, 50:29
- Voir aussi* Démographie—Et niveaux
- Immigration, Service d'appel (SAI). Voir** Réfugié, statut, reconnaissance, processus
- Immigration Association of Canada**  
 Description, 42:19-20
- Racisme, tendances, allégation, 42:35
- Voir aussi* Immigration—Canadiens, perception et Politique; Immigration, niveaux—Fixation; Témoins
- Inde. Voir** Immigrants—Provenance—Hong
- Industrie, aide à l'adaptation, Service**  
 Efficacité et résultats, 10:23
- Fonctionnement, 6:37-8
- Voir aussi* Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie
- Infirmières. Voir** Philippines
- Initiatives communautaires, Fonds (FIC). Voir** Collectivités, développement, programme; Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie—Collectivités, développement
- programme, fonds de 50 millions \$
- Institut de recherches politiques. Voir** Témoins
- Institut des études environnementales, Université de Toronto. Voir** plutôt Toronto Population Committee
- Intégration professionnelle, programme**  
 Evaluations, 39:20-1
- Jeunes sur le marché du travail, 6:9-10
- Investissements étrangers**  
 Population faible et politiques d'immigration, répercussions, 37:10-2, 18
- Iran. Voir** Réfugiés—Statut, revendication
- Iranien. Voir** Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Expulsions et Réforme, mise en oeuvre
- Iraq. Voir** Réfugiés—Statut, revendication
- Irwin, Donald** (Conseil scolaire de Toronto)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 41:13-7, 19-20
- Jamaïcain. Voir** Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Demandes acceptées
- Augmentation**  
 Résultats, 8:6; 26:8-9
- Publication, 15:13, 15-6
- Angus Reid, sondage—Suite**
- Immigration, niveaux—Suite**  
 Prévisions, 8:5; 42:20-1
- Racisme, répercussions, Ministère, propos dans le *Toronto Star* du 5 avr. 1989, 8:9-10
- Services et installations, amélioration, 43:13-5, 17-9
- Comité**  
 Rapport
- Conseil ethnoculturel canadien, position, 43:10-2, 17-9**  
 Dépôt, 29:7-8
- Recommandations, 43:11, 15-6, 28; 48:39; 50:14-7
- Répercussions, 50:12-3
- Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Angus Reid, sondage—Dépôt; Démographie
- Consultations, processus
- Annonce de déc. 1988, 8:5-6
- Durée, 50:29
- Echantier, 8:30
- Fonctionnement, 8:30; 29:5-7
- Groupe participants, nombre, 8:16; 24:5; 43:11; 50:28-9
- Québec, gouvernement, 47:4
- Régions, divergences d'opinion, 48:13-4
- Résultats, 24:5-6, 16
- Villes, choix, 48:12-3
- Démographie, évolution, document de travail, préparation pour le Comité, 12:13, 16-7
- Dépassement, Véticulateur général du Canada, observations, 48:3-7
- États-Unis, 17:22; 42:23
- Étude, 50:4-31
- Fécondité, taux et vieillissement, répercussions, 26:7, 13
- Fixation
- Association canadienne des commissaires d'école, position, 41:17-20; 43:13
- Capacité d'absorption, 42:22-4, 32
- Congrès du travail du Canada, position, 44:8-10
- Conseil ethnoculturel canadien
- Position et recommandations, 43:4-8, 23
- Rencontres avec le Ministère, 43:15
- Contexte national et international, intégration, 15:8, 17-8
- Critères, 17:24
- Echantier, 24:19-20
- Économiste, 43:15-6
- Foot, professeur Dave, position, 38:20-2
- Gouvernement fédéral, rôle, 16:16, 19
- Immigration Association of Canada, approche, 42:20-6
- Marr, professeur William, position, 25:16-7
- Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, position, 41:36
- Perspective à long terme, 17:12
- Population canadienne, 17:22-3
- Prévisions, 17:12, 19; 23:15-6; 25:16-7, 20; 37:22; 56:20-1
- Samuel, professeur John, prévisions, 26:23-5
- Seuls optimums, 16:16-9, 22-3; 18:21; 19:16
- Swan, Neil, position, 37:24

- Immigration—Suite**  
Liban, citoyens, demandes, traitement—*Suite*  
Rapport à la Chambre, 12:3-8  
Projet, étude, 12:9  
Réfugiés, statut, reconnaissance, 9:26, 33-4, 36-7  
Réglements et critères, assouplissement, 9:39-40  
Refjets, nombre, 9:11, 16, 32, 39-41  
Santé, problèmes, 9:15  
Sécurité, enquêtes, 9:23-4  
Services, regroupement, 9:19-20, 29-30, 34, 40  
Situation, 2:21-2; 8:18-9; 9:27-8  
Situation antérieure, politique, modification, 9:12, 21-2  
Victimes d'actes de violence, 9:13-4  
Visas d'entrée, demandes et obtention, nombre, 9:10-1, 36  
Minorités visibles, 26:9-10  
Normes nationales, 47:18-9  
Ottawa-Québec, entente bilatérale  
Application, 53:16-7  
Avantages acquis, extension aux autres provinces, 47:11-2  
Dispositions  
«Sécurité culturelle», notion, 47:17  
«Travailleur sélectionné», catégorie, 47:14  
Ententes provisoires, 47:22-3  
Examens, 47:4-23  
Formation linguistique, financement, 47:8-9  
Importance, 47:18  
Négociations  
Fonctionnaires, rencontres, 47:22  
Historique, 47:5-6  
Impasse, causes, 47:5-7, 10, 20-1  
Juneau, André, implication, 47:20  
Signature  
Ministère, intentions, 50:7, 23-4  
Report jusqu'à la fin des travaux de la Commission  
Bélangier-Campeau du Québec, Premier ministre, déclarations, 47:6, 9-10, 16  
Retards, 50:4-5  
Parrainage. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Familles, parrainage  
Permis ministériels, pouvoir, délégation, 50:21-2  
Personnel, formation, Vérificateur général du Canada, observations, 48:7-8  
Politique  
Administration, 19:10, 22-3  
Congrès du travail du Canada, position, 44:4-8, 12-3  
Foot, professeur Dave, propositions, 38:14  
Gouvernement, engagement, 24:5  
Immigration Association of Canada, position, 42:19-20  
Modifications depuis les années 1960, 20:7  
Natalité, politique, liaison, 18:20-1  
Objectifs, 8:22-3  
Pays étrangers, démographie, tendances, 23:9-11  
Révision, 41:26  
Simmons, professeur Alan, position, 15:21-2  
Situation internationale, évolution, 18:9-11, 21-2  
Vieillessement, facteur, 8:17-8  
Politiques, adoption selon les circonstances, 19:22  
Processus, contrôle, 50:29-30  
Programme, gestion  
Amélioration, mesures, 50:6
- Immigration, niveaux**  
Angus Reid, sondage  
Dépôt au Comité, 8:4-5
- Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55 (2<sup>e</sup> session, 32<sup>e</sup> lég.)**  
Conseil canadien des églises, contestation, 24:27, 34  
Droits de la personne, contravention, 2:26-7  
Examens, 56:26-7  
Comité, consultation, m. (Jourdennais), 59:30, adoptée, 31  
Objectifs, 27:5
- Immigration—Suite**  
Programme, gestion—*Suite*  
Comité, rapport de 1986, recommandations, 51:19-20  
Dépenses, 24:27-9  
Vérificateur général du Canada, critiques, 51:6-7, 13-4  
Provinces  
Demandes, comparaison avec le Québec, 48:21-3  
Ententes  
Description, 47:17  
Vérificateur général du Canada, analyse, 51:25  
Répercussions, Conseil économique du Canada, étude, 37:23-5  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Bureaux; Ottawa-Québec, entente bilatérale  
Public, éducation, programme, 43:7, 26-7  
Québec  
Et provinces de l'Atlantique, résistance, 18:16-20  
Répercussions, 22:5-6  
Situation, 17:15-6  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Bureaux; Ottawa-Québec; Provinces—Demandes  
Question, représentation pour les années 1990, 24:4, 21  
Regina, Sask., personne munie d'un visa d'étudiant, incident, allusions, 8:8-9  
Règlements, suppression, 15:16-7  
Renseignements, demandes, nombre, 8:21-2  
Rôle, 18:5  
Secteur privé, collaboration, 48:19-20  
Sécurité, enquêtes  
Système, 51:12-3  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Liban, citoyens, demandes, traitement  
Sélective  
Application, droits et libertés, Charte canadienne, latitude, 42:33  
Avantages, 42:21  
Vérificateur général du Canada  
Approche, 51:27-8  
Questions en suspens, réponses, 51:26-7  
Rapport, étude, 51:5-15, 19-30  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Personnel; Programme, gestion; Provinces—Ententes  
Visas, obtention  
Artistes libanais, cas, 50:30  
Visiteurs, questionnaire, application, 48:31-4  
Economie; Emplois; Investissements étrangers—*Voir aussi* Chômage; Développement économique régional; Population; Statut, reconnaissance; Processus; Croissance; Réfugié, statut, reconnaissance; Revenu—Par habitant  
élimination—Problèmes; Revenu—Par habitant

- Immigrants illégaux**  
Etats-Unis, 15:11-2; 18:27  
Nombre, 15:12, 22-3  
Portugais, expulsion, entente, 24:18-9
- Immigration**  
Appels, 2:8, 16-7  
Arbitrage, Direction générale, création et statut, 33:6-8  
Chefs de service, relations, 33:32-5  
Nombre et responsabilités, 33:8-10  
Avantages économiques et sociaux, 43:4-5  
Bureaux  
Accès par téléphone, 56:27-8  
Information, 51:7, 11-2, 20  
Provinces, besoins, 47:15, 18-9  
Québec, 47:15  
Bureaux à l'étranger  
Demandes, traitement, 51:7, 9-10, 23-5  
Etablissement, 56:5  
New Delhi, 56:6-7  
Situation, 21:29  
Sous-continent indien, agents, nombre, 56:5-6  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Liban, citoyens, Canadiens, perception  
Immigration Association of Canada, sondage Gallup, commande, 42:30-1  
Modification, programmes, 26:8-9, 16-7  
Situation, 16:21-2  
Sondages d'opinion, 43:7-8, 14-5  
Cariboo-Chilcotin, circonscription, situation, 43:21  
Cerveaux, exode, 37:16-7  
Composition, changements au cours des 10 dernières années, 48:17-8  
Conflits raciaux, émergence, 19:10-1  
Consultants, activités  
CISR, position, 58:12-3  
Restrictions, 21:25-7; 27:13-4; 56:10-1, 19-20  
Contexte, pays occidentaux, approche, 24:21, 35  
Contrôle, 42:25-6, 31-2  
Demandes  
Documents dans une seule langue, envoi, 8:26-7  
Libanais aux Etats-Unis, refus, 27:19-20  
Nombre, 8:21, 32  
Présentation, «territoire canadien à l'extérieur», notion, 2:26-7  
Traitement, 48:18, 21; 50:13-4  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Bureaux à l'étranger, Europe de l'Est; Famille, catégorie; Liban; Démographie  
Répercussions, 17:5-6  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Famille, catégorie; Politique—Pays  
Députés  
Dossiers complétés, traitement, 50:15-6, 30; 51:14  
Questions, réponse, 48:18-9  
Diversité, 17:11  
Environnement, questions, 42:10  
Centres urbains, concentration, 42:8-10  
Economie, 42:18-9
- Immigration—Suite**  
Environnement, questions—Suite  
Immigrants, répercussions, 42:15-8  
Modes de vie différents, 42:5, 8-9  
Pollution, 42:13-4  
Regier, Henry, critiques, 42:13-5  
Toronto Population Committee, recommandations, 42:7  
Et émigration, rapport, 17:6; 23:5-6  
Etablissement, programme  
Dépenses, 24:26-30; 41:23  
Financement, 35:13-4  
Formation linguistique, 41:8, 10  
Gouvernements, coordination, 44:21-2  
Problèmes, 44:21-2  
Révision, comité interministériel, examen, 44:16-7  
Rôle, 41:31-2  
Europe de l'Est  
Changements, répercussions, 15:14-5; 17:20-1; 21:28-9  
Demandes, augmentation, 23:17  
Examens médicaux, 51:14-5  
Famille, catégorie  
Demandes, traitement, 51:11-2  
«Liens de dépendance», critère, 50:5-6  
Familles, paratriage  
Admissibilité, critères, 8:5  
Bien-être social, prestations, accès, 44:27-8  
Conjoints à l'étranger, 50:25-7; 51:9-10; 56:9-15, 20-1, 24-5, 29-30, 33-4  
Pays en développement, 42:24, 26-7  
Réfugiés, 42:24-5, 27-8  
Restrictions, 42:24-5  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Liban, citoyens, Grande-Bretagne  
Citoyens des pays du Commonwealth, politique, 19:21-2  
Et Canada, comparaison, 19:6-10  
Hong Kong, programme spécial, 24:20-1  
Identité culturelle, renforcement, 43:6-7  
Interprétation, services, 24:19  
Liban, citoyens, demandes, traitement  
Acheminement, délai, 9:25  
Aide financière, demandes, 9:14  
Approbations, nombre, 9:11, 21  
Bureau de Damas, 9:18-9, 26  
Comité, étude, 3:4  
Dossiers médicaux, accès, 9:14-5  
Enquête, 9:6-41; 12:9  
Familles, paratriage, 9:34-6  
Libanais réfugiés à Chypre, bureau provisoire, 9:28  
Agents, nombre et situation, 1:57; 9:8-9, 16, 22, 27, 34, 36, 39  
Et bureau de Damas, communication, 9:14  
Personnes en transit, nombre, 9:10-1, 20  
Menaces contre les familles, considération, 9:14  
Personnes désirant immigrer, nombre, 9:27  
Personnes sans statut, paratriage, 9:30-3  
Proches parents au Canada, considération, 9:10, 30, 34-5, 38  
Procédure, accélération, 1:55; 9:38  
Programme spécial, 9:9-10, 16-7

- Immigrants—Suite**  
 Gens d'affaires, catégorie—*Suite*  
 Entrepreneurs, suivi, système informatif (SISE), fonctionnement, 21:25  
 Influence, 19:29  
 Modifications, 21:24-5, 27-8  
 Réduction pour 1991-1995, projections, 48:34-7, 42-3  
 Grande-Bretagne  
 Famille, catégorie, 19:23-4  
 Formation professionnelle, systèmes, 19:24-5  
 Répartition, comparaison avec le Canada, 19:21  
 Groupes ethniques, intégration  
 Caractéristiques raciales, religieuses, etc., conservation, 20:7-14, 16-21, 31-2  
 Multiculturalisme, politique, répercussions, 20:7  
 Plans d'action, 19:14-5  
 Promotion sociale, mesure, 20:21-3  
 Impôts payés, relation avec les services obtenus, 16:6-7, 19-21  
 Indépendants, catégorie. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Travailleurs sélectionnés, catégorie  
 Indésirables, 42:25-6  
 Intégration  
 Approche, 26:7-9, 18-9  
 Avantages, 23:6  
 Capacité, 25:19  
 Caractéristiques ethniques, 20:25-7, 29-30  
 Coût, 22:21-2; 37:25-7; 43:13-4, 21-2; 48:23  
 Couleur de la peau, 43:22  
 Densité, 22:21-2; 37:25-7; 43:13-4, 21-2; 48:23  
 Dépenses, 56:16-7, 34  
 Deuxième génération, 19:12-4  
 Formation insuffisante, 19:25  
 Gouvernement, initiatives, 24:6  
 Multiculturalisme, concept, 42:23, 32-3  
 Période nécessaire, 37:23  
 Préférences religieuses, 20:21, 28-9  
 Progrès, 18:12-6  
 Provinces et municipalités, 24:16-7  
 Succès, 42:34-6  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Femmes; Groupes  
 Nombre, 24:5; 25:14-5  
 Pays en développement, provenance  
 Adaptation, 17:10  
 Compétences et instruction, 26:5-6, 13-4, 18; 43:9, 15  
 États-Unis et Australie, comparaison, 15:10-1  
 Personnes inscrites et professionnelles, 26:5-6, 13-4, 18  
 Problèmes, 15:23-4  
 Représentation, 15:4-8  
 Professionnels, catégorie, règles, assouplissement, 50:13-4  
 Provenance  
 Hong Kong et Inde, 15:7, 20  
 Pays d'origine, 17:25-6  
 Statistiques, 8:23  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Pays  
 Québec  
 Centres urbains, concentration, 26:14-5  
 Établissement  
 Conversion au catholicisme, 20:30  
 Langue française, 47:18  
 Pourcentage, 47:17-8  
 Situation, 47:14-5  
 Transitoire, 17:23; 22:16-8
- Immigrants—Suite**  
 Québec—*Suite*  
 Formation linguistique  
 Besoins, 47:7-8  
 Financement, 48:8-9, 25-7, 29-30; 50:7-8; 53:16  
 Langue, choix, détermination, 48:38-9  
 Travailleurs parlant anglais, exclusion, 50:30  
 Plan quinquennal 1991-1995, fonds, 50:8  
 Travailleurs sélectionnés, catégorie, 47:10-1, 13  
 Racisme  
 Agents d'immigration, 56:15-7  
 Augmentation, 15:24  
 Différences selon les régions, 19:29-31  
 Lutte, progrès, 18:14-6  
 Population, sensibilisation, programme spécial, 8:30, 34  
 Réduction, qualifications professionnelles, 19:25-6  
 Stratégies, 44:18  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Centres urbains, concentration  
 Régions rurales, établissement, 17:14, 26; 19:15; 26:15-6, 19-21; 43:25-6  
 Répartition par âge, 38:11-4  
 Réussite économique, 37:8  
 Sélection  
 Âge, 38:22-3  
 Critères, 43:21-2  
 Degré de réussite, 20:24-5  
 Gouvernement, orientation, 8:33-4  
 Groupe entre 20 et 30 ans, 38:12-4, 16-8, 23-4  
 Jeunes, 38:14-5, 18-20, 22; 43:20  
 Langues officielles, connaissance, 17:13; 48:19-21, 30  
 Main-d'œuvre, besoins, 37:23-4, 27-8  
 Pointage, système, 43:20; 48:19-21, 30  
 Situation, comparaison avec les réfugiés, 16:22-4; 17:24-5  
 Toronto, Ont., concentration  
 Dissuasion, moyens, 26:11-2  
 Économie, répercussions, 18:30-1; 23:12  
 Permis de travail, envoi aux mauvaises adresses, 8:36-7  
 Pourcentage, 42:11  
 Prévisions pour les cinq prochaines années, 48:14-5  
 Répercussions, 17:19-20; 25:24-7; 26:19  
 Travailleurs sélectionnés, catégorie  
 Augmentation, 17:12-3; 35:19  
 Marché du travail, besoins, 18:33; 38:15-6; 50:6, 18-21  
 Prévisions pour 1991-1995, 47:4, 13; 48:34-7, 42-3  
 Situation, 47:4, 13  
 Provinces, ententes, 47:12, 14, 21-2  
 Répartition, 47:13; 48:18-9  
*Voir aussi* Emplois; Emplois, création; Immigration—  
 Environnement, questions; Main-d'œuvre; Main-  
 d'œuvre qualifiée; Marché du travail; Vêtement,  
 Industrie—Déclin
- Immigrants, adaptation, programme (PAI)**  
 Financement, 53:9-10, 13, 15  
**Immigrants, établissement et adaptation, programme (PEAI)**  
 Financement, 41:23, 25-6  
**Immigrants et réfugiés, santé mentale, groupe de travail. Voir**  
 Immigrants—Formation linguistique

- Immigrants—Suite**
- Catégories
- Modification en fonction du marché du travail, 34:13-5
- Répartition, 18:22-3; 38:19-20; 43:23-4
- Situation d'avant 1985, comparaison, 25:15-6
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Famille, catégorie—
- Importance
- Centres urbains, concentration
- Données, 37:14-5
- Industries, expansion ou déclin, relation, 34:15
- Canadiens d'autres régions, répercussions, 19:26-8
- Point de saturation, 18:35-6
- Population, attitude, 19:15-6
- Racisme, 43:19-20
- Raisons, 8:34-5; 15:18-20; 25:19-20; 41:13-4
- Reitz, professeur Jeffrey, propositions, 19:16-9
- Répartition, 16:22-3
- Répercussions, 17:14-5; 24:21-3; 25:20-2; 26-7; 26:19:37:12-3; 42:8
- Représentation, 23:7-9
- Samuel, professeur John, approche, 26:10-2; 20-1
- Services publics, répercussions, 18:25-7
- Tendances, 16:25; 23:6
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Québec
- Citoyenneté, obtention, 17:18-9
- Compétences et aptitudes, 8:35-6; 16:24-6
- Dépenses familiales et habitudes de consommation, 25:8-12
- Désirant venir au Canada, pressions, accroissement, 26:5
- Éducation, niveau, 18:33-4; 19:28-9
- Émigration
- Saskatchewan, 18:20
- Vers d'autres pays, 18:23-5; 23:16-9; 26:6-7; 50:12
- Enfants
- Etablissement, services, commissions scolaires, rôle, 41:9
- Formation linguistique
- Enfants d'âge préscolaire nés au Canada, 48:30
- Scholastic Adaptation and Cost Effectiveness of Programs for Immigrant Refugee Children in Canadian School*, rapport, recommandations, 12:17-8
- Langue seconde, apprentissage
- Commissions scolaires, programmes, 41:4-8; 43:13
- Coûts, 41:17-8
- Enseignement, langues officielles, Programme, 41:10-2
- Gouvernement fédéral, implication, 41:17-8; 20-1
- Langues patrimoniales, 41:15-6
- Ottawa, Ont., 41:14-5
- Peel Board of Education, 41:5, 15
- Petites localités, 41:13
- Vancouver, C.-B., 42:32-3, 36
- Nombre par famille, 17:21-2
- Orphelins, accueil, 43:5-6; 27-8
- Entrepreneurs, catégorie, *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Gens d'affaire, catégorie
- Etablissement, services
- Accès, 41:28-30
- Comité, rapport, recommandation, 50:5
- Considération comme un investissement, 43:11
- Dépenses, calcul, 41:37-8
- Etats-Unis, 18:23-4
- Immigrants—Suite**
- Immigrants—Suite
- Etablissement, services—Suite
- Gouvernement fédéral, intervention, 41:35-6
- Financement, 44:20-1
- Organismes communautaires, 41:22-5; 32-5
- Provinces, rôle, 44:21
- Situation, 51:28-9
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Enfants; Femmes
- Exilés volontaires
- Catégorie, abolition le 1<sup>er</sup> sept. 1990, 48:11-2; 31-3
- Permis de travail, obtention, 59:24-5
- Expulsion et renvoi dans leur pays d'origine, 56:18-9; 23
- Famille, catégorie
- Adaptation et intégration, 15:9-10; 16
- Augmentation, 43:5; 23-4; 56:13
- Importance, 16:13; 17:9
- Personnes à charge, limite d'âge, abaissément, 48:9-10
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Grande-Bretagne
- Familles
- Chômage, 25:24-5
- Stabilité, maladies, etc., données, 25:12-3
- Fardeau, représentation, arguments économiques, 16:4-15
- Femmes
- Discrimination, 44:17-8; 25
- Etablissement, services spéciaux, 41:26-7
- Formation linguistique, 20:16; 44:16; 18-20; 24-7
- Intégration, 44:17
- Fonds envoyés dans les pays d'origine, répercussions, 16:10-1
- Formation linguistique
- Accessibilité, 34:9; 41:29
- Association canadienne des commissaires d'école, position et recommandations, 43:9-10; 13
- Besoins, statistiques, 48:24; 40-2
- Coût, 48:39-40; 56:25-6
- Écoles, pressions, 15:24-5
- En milieu de travail, 34:9; 11; 55:15; 59:18-9
- Financement, 32:19
- Augmentation de 30 millions \$, 48:23-4
- Fluctuations, 50:17
- Fonds supplémentaires de 200 millions \$ pour 1991-1995, 48:8-9; 27-9; 38
- Répartition, 47:8; 50:8; 53:15-6; 18-9
- Gouvernement fédéral et provinces, collaboration, 50:5
- Immigrants et réfugiés, santé mentale, groupe de travail, rapport *Après avoir ouvert la porte*, 41:8
- Langues, apprentissage
- Connaissances, évaluation, 41:30
- Langues anglaise et française, 17:11
- Mesures, 8:19-21; 17:13
- Provinces
- Ententes, 44:19; 55:15
- Programmes, Conseil des ministres de l'éducation, initiative, 41:10
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Enfants; Femmes; Québec
- Gens d'affaires, catégorie
- Abolition, 44:8; 10
- Asie et région du Pacifique, 8:32-3; 35:16-8
- Augmentation, 37:20-2; 27-8
- Capitiaux bloqués à l'étranger, 47:19-20

- Hammond, Wayne** (ministère des Affaires extérieures)  
Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:10-28, 32, 36-41
- Handicapés. Voir** Travail—Lieux
- Hansen, H.P.** (ministère du Travail)  
Travail, budget principal 1989-1990, 3:21-2, 26-7, 34-6, 38  
1990-1991, 30:23-4, 29
- Harder, Peter** (Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada)  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 2:10, 20-1, 28-9  
1990-1991, 27:9-12, 18, 21, 23-32  
1991-1992, 58:8-10, 12-4, 16-24  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, enquête, 54:10-1, 16-8, 24-34
- Harrison, Robert** (Conseil scolaire d'Ottawa)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 41:14-5, 20-1
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés**  
Canada, contribution, 29:7  
Voir aussi Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada; Liban; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—CISR
- Hayes, Kevin** (Congrès du travail du Canada)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 44:4-13
- Heap, Dan** (NPD—Trinity—Spadina)  
Ambassades et consulats à l'étranger, 49:30-1  
Assurance-chômage, régime, 53:10  
Collectivités, développement, programme, 53:18  
Comité, 1:42; 4:36; 9:5; 14:24; 17:26-7; 22:4; 32:24; 33:7; 35:15-6, 19; 56:8, 33  
Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 12:15-8; 13:23; 14:3; 17:3; 25:4-6; 33:3-4; 39:3; 45:4; 46:3; 49:3  
Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, 33:30-1  
Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, 27:11-2; 54:32, 34  
Démographie et niveaux d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 35:3; 36:3  
Enquête, 14:24; 15:9; 17:26-9; 20:10, 17, 21-2, 26; 22:4, 10-2, 23; 25:11-3, 24-5, 27; 26:11-4, 18; 37:3; 14-7, 24-6; 41:11-3, 26-8, 35; 42:8-11, 16-8, 26-30; 43:6, 15-6, 27-8; 48:9-11, 16  
Économie, 37:14-6, 25-6  
Immigration, 26:14  
Emploi et immigration  
Budget principal 1989-1990, 1:42, 45, 51-4, 67-9, 74-5; 2:14-6; 4:12-5, 23-4, 36; 8:13-6, 30-2, 36-40  
1990-1991, 21:9-12, 24-6; 24:12-6, 30-2; 27:11-3, 20-3, 31-4; 32:14-7; 35:13-6, 19  
1991-1992, 56:8-11, 21-2, 24-6, 33, 35-6; 58:10-3, 21-2  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:10-1, 17-9, 21  
Emploi et immigration, ministère, 56:8-9  
Étudiants étrangers, 51:26  
Formation, programmes, 32:15
- Heap, Dan—Suite**  
Immigrants, 8:36-7; 12:17-8; 15:9; 20:21-2, 26; 21:24-5; 25:11-3, 24-5, 27; 26:11-3; 37:14-5, 25-6; 41:11-3, 26, 35; 42:8, 11; 43:15, 27-8; 48:9; 53:18-9; 56:25-6  
Immigration, 2:16; 21:25-6; 27:13; 35:13-4; 37:16-7, 24-5; 42:8-10, 16-7; 56:9-11, 21, 24-5; 58:12  
Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:12-6, 23-4; 12:9  
Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:10-3, 26-7  
Immigration, niveaux, 26:13; 43:15-6  
Jeunes, 32:14-6  
Étude, 50:8-10, 27  
Liban, 9:12-3  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 53:10-1  
Main-d'œuvre qualifiée, 17:29  
Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, 41:27-8  
Philippines, 26:13  
Population, 17:27-8; 22:10-2  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 1:51-4, 67-9, 73-5; 24:12-6, 30-1; 27:12-3, 20-1, 23-4; 31-4; 35:14; 48:11, 16; 50:9-10, 27; 51:11, 26; 56:22, 25, 36; 58:10-2, 22  
Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:7, 12-5, 20, 22, 24-5, 30-2; 49:10-3, 15-6, 23-4, 26, 30-1  
Enquête, 54:9-12, 22-6, 32, 34  
Réfugiés, 4:23-4; 27:32; 42:27-9; 43:15; 48:10-1; 56:8  
Voir aussi Appendice
- Hempin, professeur Jacques** (témoin à titre personnel)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 22:4-10, 12-25
- Hewitt, Michael** (Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail)  
Travail, budget principal 1990-1991, 30:20-1  
Hicks, Peter (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 5:23-4, 26; 11:27-9
- Hochelaga—Maisonneuve, circonscription. Voir** Défi 90, programme
- Hong Kong. Voir** Immigrants—Provenance; Immigration; Réfugiés—Statut, revendication—Vietnamiens
- Horning, Al** (PC—Okanagan-Centre)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 40:15-6
- Hygiène et sécurité au travail. Voir** Colombie-Britannique—Ports; Travail
- Immigrants**  
Admission  
Critères médicaux, 24:34-5  
Économie, besoins, 44:4, 11-2  
Libanais, 50:15-6  
Nombre, 29:5; 48:5-6  
Canadiens, attitude  
États-Unis, comparaison 15:12-4  
Régions à forte et à faible concentration, différences, 19:19-21  
Vancouver, C.-B., 23:13-4

- Formation, programmes—Suite**  
**Préstatiaires d'assurance-chômage—Suite**  
 Admissibilité à travailler», critère, 52:35-6  
 «Disponibilité à travailler», critère, 52:35-6  
 Personnes travaillant le soir, 52:14-5, 19-20, 29-30  
 Prestations, périodes, épousément, 52:30-1  
 Cours  
 Alphabétisation, 52:21, 31; 59:4-5  
 Besoins du marché, considération, 52:21-2, 25-6  
 Financement, 52:31  
 Niveaux secondaires et collégiaux, 52:31-4  
 Déplacement, frais, remboursement, 52:31  
 Financement, 55:20-1, 33-6  
 Inadmissibilité  
 Droit d'appels, 52:15-6, 19  
 Projet de loi C-21, répercussions, 52:6-8, 13-4  
 Inscrits de leur propre initiative  
 Assurance-chômage, Loi, art. 14, 52:5-6, 27  
 Pénalisation, 52:9-10, 12-3, 27-9  
 Prestations, maintien, 52:14  
 Places pour 1990 et 1991, 52:13  
 Référés en vertu de l'art. 26 de la Loi sur l'assurance-chômage, 52:5-6, 9-10  
 Réglementation, 52:16-7, 35  
 Stagiaires payants, programme, rétablissement, 52:7-8  
 Suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:4-36  
 Secteur privé, 7:40; 10:20  
 Travailleurs  
 Adaptation, 59:27-8  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Jeunes  
 Femmes; Emploi, planification, programmes; Jeunes—Transition école-travail; Main-d'oeuvre, mise en valeur; Stratégie; Pêcheurs  
**Formation linguistique.** *Voir* Immigrants: Immigration—bilingue  
 Établissement, programme et Ottawa-Québec, entente bilatérale  
**Freed & Freed International Ltd.** *Voir* Gouvernement, contrats—Soumission, entreprises, emploi, équité, programmes, mise en oeuvre  
**Frontier College.** *Voir* Marché du travail, aide à l'innovation, programme  
**Funk, Ray** (NPD—Prince-Albert—Churchill River)  
 Démographie et niveaux d'immigration  
 Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3  
 Enquête, 18:20-2; 19:14-6; 34:10  
 Immigrants, 18:20; 19:14-6  
 Immigration, 18:20-1  
 Immigration, niveaux, 18:21-2  
 Main-d'oeuvre, 34:10  
 Population, croissance, 18:20  
**Gagliano, Alfonso** (L—Saint-Léonard)  
 Comité, 51:17  
 Travaux, planification, 46:3; 49:3  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:5-8, 25, 25-30, 32, 37-8  
 Emploi et immigration, budget supplémentaire (B)  
 1990-1991, 53:15-6  
**Gagliano, Alfonso—Suite**  
 Immigrants, 48:8, 27-30, 32, 38; 50:7-8; 53:15-6  
 Immigrants, adaptation, programme, 53:15  
 Immigration, 48:7; 50:7-8, 24-5, 27  
 Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:5-7, 16-7  
 Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:8-10, 25  
 Immigration, niveaux, étude, 50:6-8, 24-7  
 Marché du travail, 48:38  
 Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 50:25-6  
 Réfugiés, 48:37; 51:8  
**Gallup, sondage.** *Voir* Immigration—Canadiens, perception—Immigration  
**Gander, T.-N.** *Voir* Réfugiés  
**Garderie, services.** *Voir* Formation, programmes  
**Gauvin, Paul** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal  
 1989-1990, 4:29-32  
 1990-1991, 24:28-9; 36:17  
**Girard, Raphaël** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 1:45-8, 51-7, 60-1, 63-4, 66-76; 8:16, 25-6, 40  
**Go, Amy** (Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 44:15-25, 27-8  
**Gouvernement, dépenses**  
 Pour 1990-1991, prévisions, 36:5  
**Gouvernement, contrats**  
 Soumission, entreprises, emploi, équité, programmes, mise en oeuvre, 4:5-6, 18-9, 25-6  
 Contrats de 200 000 \$ ou plus, 4:24-5  
 Freed & Freed International Ltd., cas, 4:6, 17-8  
 Northern Alberta Dairy Pool Limited, cas, 6:38-9  
**Grande-Bretagne.** *Voir* Immigrants; Immigration  
**Green, Moïsa** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 5:4, 21-2, 25  
**Greffier du Comité**  
 Comité, 12:16; 55:23-5  
**Grèves**  
 Anti-briseurs de grève, loi, 3:28-30  
*Voir aussi* Relations de travail—Conventions  
**Groupes ethniques.** *Voir* Immigrants  
**Groupes linguistiques**  
 Autochtones, 22:20-1  
 Évolution, perspectives, 22:5-7  
**Groupes minoritaires.** *Voir* Emploi, planification, programmes; Femmes—Assimilation; Main-d'oeuvre, mise en valeur; Stratégie—Formation  
**Guarneri, Albina** (L—Mississauga-Est)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 38:15-7  
 Immigrants, 38:15-7  
**Hamilton, Monique** (greffier du Comité)  
 Présentation, 26:11

- Fee, Doug**—*Suite*  
Travail, budget principal 1989-1990, 3:18-22, 33-4  
Travail, orientation, ateliers, 7:31-2  
Travailleurs, 3:33-4  
Voir aussi Comité—Travail et emploi, sous-comité; Président du Comité—Présidents suppléants, nomination
- Femmes**  
Assimilation aux groupes minoritaires, 4:36-7  
Formation, programmes, 4:20-1  
Salaires, écart, 10:36  
Voir aussi Emploi, équité, programmes; Emploi, planification, Programmes—Formation; Immigrants; Travail
- Femmes immigrantes**. Voir Vêtement, industrie—Toronto, Ont.
- FIC**. Voir Initiatives communautaires, Fonds
- Filiatrault, Yvan** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage et suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:15, 19-23, 29-30, 34-6
- Fisher, Ron** (NPD—Saskatoon—Dundurn)  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 11:8-9, 13-4; 36:13  
Assurance-chômage, régime, 36:15-6; 39:9-12, 22-4  
Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 3:37-8  
Chômage, 3:17  
Comité, 10:13-5, 22  
Séance d'organisation, 1:12, 17-8, 22, 31-2, 36-7  
Travaux, planification, 3:3-4; 11:8-9, 13-4; 12:13; 45:3  
Démographie et niveaux d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 36:3  
Enquête, 40:15-6  
Emploi, planification, Programmes, 39:9  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 4:24-5, 38-40; 5:9-11; 10:13-7, 22, 34-5; 11:17-9  
1990-1991, 36:12-6; 39:8-12, 22-4  
Gouvernement, contrats, 4:24-5  
Grèves, 3:29-30  
Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:31-2, 36-7; 4:38-40; 5:9-11; 10:14-7, 34-5; 11:17-9; 36:12-4  
Travail, budget principal 1989-1990, 3:15-8, 29-31, 33, 37-8  
Travailleurs âgés, adaptation, Programme, 3:16-8
- Flageole, Richard** (Bureau du vérificateur général du Canada)  
Immigration, Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:8-9, 11, 13, 21, 24
- Flaherty, Lorraine** (Association canadienne des commissaires d'école)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 41:4-13, 17-9
- Fils, Jesse** (L—Parkdale—High Park)  
Chambre des communes, 59:24-5  
Comité, 59:31  
Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 59:24-5  
Immigrants, 59:24-5
- Foley, Mark** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 7:34, 43
- Fonction publique**  
Minorités visibles, 10:35
- Fontana, Joe** (L—London—Est)  
Ambassades et consulats à l'étranger, 49:28-9  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 39:19-20  
Assurance-chômage, régime, 39:5-7  
Centres d'emploi du Canada, 39:20, 22  
Défi 90, programme, 39:21  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 40:15-6  
Emploi, développement, programme, 39:20  
Emploi, planification, Programmes, 39:7, 20-1  
Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 24:9-11, 26-9; 39:5-7, 15, 19-22  
Immigration, 24:26-7, 29  
Intégration professionnelle, programme, 39:20  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 24:9-11, 26, 28  
Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 49:7, 9-10, 20-2, 28-9, 31
- Foot, professeur Dave** (témoin à titre personnel)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 38:4-24  
Voir aussi Immigration—Politique; Immigration, niveaux—Fixation
- Formation, programmes**  
Admissibilité  
Employés quittant leur emploi, 52:20-1, 24-5  
Entreprises offrant des programmes d'apprentissage, 52:23  
Mises à pied temporaire, 52:22-3  
Voir aussi sous le titre *susmentionné* Prestataires d'assurance-chômage  
Bénéficiaires d'assurance-chômage. Voir plutôt sous le titre *susmentionné* Prestataires d'assurance-chômage  
Commissions scolaires, atteinies, 52:16-9, 33  
Éducation, fonds, canalisation vers des établissements privés, 32:15  
Établissements d'enseignement, 36:22-4  
Financement  
30 millions \$, 52:6  
Perfectionnement, 59:24  
Répartition, 59:20, 23  
Voir aussi sous le titre *susmentionné* Prestataires d'assurance-chômage  
Importance, 7:38-9  
Jeunes  
Accès, 7:35-7  
Du niveau secondaire quittant les études, 59:26-7  
Travailleurs non spécialisés, 7:39-41  
Libre-échange nord-américain, accord, répercussions, 59:12-4, 29-30  
Mise sur pied, personnes locales, recours, 10:28  
Normes, certification et accréditation, 10:21  
Nouvel ordre économique, émergence, adaptation, 55:12-4, 25-7  
PME, contribution, 10:20-1  
Prestataires d'assurance-chômage  
Admissibilité  
24 des 30 dernières semaines, critère, 52:11-2  
Conditions, 52:5, 10-2

- Fee, Doug** (PC—Red Deer; président suppléant)  
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification), projet de loi C-21, 11:7  
Assurance-chômage, régime, 36:18; 46:20-2  
Bases militaires, 10:22-3  
Beaufort, professeur Roderic, 17:4  
Collectivités, développement, programme, 10:23; 12:14  
Comité, 1:59; 4:15; 17:26; 30:14; 51:18  
Séance d'organisation, 1:24; 36  
Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-4; 11:7; 12:14; 16; 19-20;  
13:23; 17:3; 33:3-4; 45:4; 46:3; 49:3  
Démographie et niveau d'immigration  
Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3; 35:3;  
36:3  
Enquête, 15:11; 21-3; 17:4; 18; 24-6; 29; 18:27-30; 36;  
26:16-8; 29:8; 34:16-7; 37:3; 38:5; 10; 43:6; 14; 26-7;  
48:15; 17  
Emploi, équité, programmes, 4:16; 19  
Emploi, planification, Programmes, 5:23; 10:24-5  
Emploi d'attente de travail, programme de subventions  
salariales, 32:24-5  
Emploi et immigration  
Budget principal  
1989-1990, 1:59; 4:15-9; 40; 5:22-3; 7:30-2; 8:29-30;  
10:22-5  
1990-1991, 24:19-21; 34-5; 27:22-5; 29:8; 32:24-6; 36:16-20  
1991-1992, 56:9; 11; 17; 34; 59:23-4  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:9-10  
Emploi et immigration, ministère, 36:17  
Formation, programmes, 59:23-4  
Préstatistes d'assurance-chômage suivant des cours non  
autorisés, éligibilité, politique et procédure  
administrative, enquête, 52:13-5  
Gouvernement, contrats, 4:17-8  
Immigrants, 8:30; 17:24-6; 18:36; 24:34; 26:18; 43:27; 47:12-4;  
50:20-1; 56:17; 34  
Immigrants illégaux, 15:22  
Immigration, 15:21; 24:20-1; 35; 26:16-7; 43:26-7; 48:17;  
50:21-2; 56:11  
Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:12-4  
Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:22-5  
Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55,  
24:34  
Immigration, niveaux, 8:30; 12:16; 17:24; 24:19-20; 29:8  
Etude, 50:20-3  
Industrie, aide à l'adaptation, Service, 10:23  
Jeunes, 7:30-1; 32:25-6  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:36; 5:22-3; 10:23;  
36:19-20  
Enquête, 46:20-2  
Ministères, 12:19-20  
Population, 18:29  
Population, croissance, 18:27-8; 30  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 8:29; 27:23-5; 48:15;  
17; 50:22; 51:22; 24  
Arrière, élimination, demandes, traitement, retard,  
enquête, 49:5; 14-7  
Réfugiés, 8:29; 27:23  
Relations de travail, 3:19-20  
Stupéfiants, 32:26
- Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Voir**  
Emplois—Vacants
- Récondite, taux. Voir** Immigration, niveaux; Philippines;  
Population; Population, croissance  
reconnaissance, processus—Arrière, élimination  
Femmes; Immigrants; Immigration; Réfugié, statut,  
reconnaissance, processus—Arrière, élimination  
*Voir aussi* Emploi, planification, Programmes—Formation—  
Evolution, tendances, 23:5
- Familles**  
Elimination—Accélération, mesures  
eic.; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière,  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation,  
31  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, enquête, 54:4-28;  
décernement, félicitations, 53:22; 54:4; 9; 15; 18  
Prix de la Fonction publique pour services insignes de 1990,  
1991-1992, 58:4-19; 22-4  
1990-1991, 27:4-22; 24-7; 29-32  
1989-1990, 2:4-9; 11-27; 29-30  
Emploi et immigration, budget principal  
statut de réfugié du Canada)  
**Fairweather, Gordon** (Commission de l'immigration et du  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus; Réfugiés  
Expulsions. *Voir* Immigrants; Immigration—Portugais;  
Europe de l'Est. *Voir* Immigration  
Visas et permis de travail, frais, 51:26
- Etudiants étrangers**  
Financement, 57:7  
Conversion en subventions, 7:13-4
- Etudiants entrepreneurs, prêts**  
Etudiants, emploi, programmes. *Voir plutôt* Déf., programmes  
Prêts, remboursement, 32:28-30; 57:26-7  
Nombre, diminution, 57:18  
Chômage, taux, 32:7
- Etudiants**  
Réfugiés—Expulsions—Libanais; Transports—Stupéfiants  
Immigration, niveaux; Matières dangereuses—Transports;  
Immigrants illégaux; Immigration—Demandes—Libanais;  
Etats-Unis. *Voir* Immigration—Cerveaux; Immigrants *passim*;  
croissance
- Esquisse du Canada de demain, rapport. Voir** Population,  
croissance  
Programme, Travail, ministère, évaluation, 3:26-7
- Principe, 10:35-6**
- Equité salariale**  
Equité en matière d'emploi, programmes. *Voir plutôt* Emploi,  
équité, programmes  
Augmentation; Population, croissance  
*Voir aussi* Immigration; Immigration, niveaux—  
Comité, séances conjointes, 21:31-3
- Environnement**  
travail—études, programmes  
Enseignement coopératif, programmes. *Voir plutôt* Alternance

- Emploi d'été/Expérience de travail**... *Suite*  
 Entreprises, 7:17, 19, 42; 32:17-8, 24-6  
 Financement, 7:17-8, 20, 34-5, 42; 32:7-8, 11-3, 20, 1, 57:5-6  
 Objectif, 7:18  
 Répartition, 7:19-20
- Emploi et immigration**  
 Budget principal  
 1989-1990, 1:41-76; 2:4-30; 4:4-42; 5:4-28; 6:4-6-49; 7:4-44;  
 8:4-41; 10:4-36; 11:15-31  
 Crédits 1, 5, 10 réservés, 1:42  
 1990-1991, 21:4-31; 24:4-36; 27:4-35; 28:4-21; 29:4-8; 32:5-31;  
 35:4-33; 36:4-30; 39:5-24  
 Crédits 1, 5, 10 réservés, 21:4; adoptés, 39:24  
 Crédits 15, 20 réservés, 21:31  
 Données, mise à jour, 35:19  
 1991-1992, 55:6-36; 56:4-36; 57:4-30; 58:4-25; 59:4-30  
 Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:4-22  
 Contributions, conversion en subventions, 53:17-8  
 Crédit 10b, transfert, 53:9-10  
 Fonctionnement et coûts en capital supplémentaires, 53:19  
 Documents, dépôt suite aux questions des députés, 53:21
- Emploi et Immigration, ministère**  
 Activités et programmes, députés, session d'information, 1:6  
 Années-personnes, 4:29-32; 11:20; 36:5, 17; 55:27-8; 59:15-7  
 Budget des dépenses, 36:5; 53:12; 56:4-5, 8-9, 35  
 Dynamisme, 10:27-8  
 Employés, 7:35; 59:15-7  
 Fonctionnement, 56:28-30  
 Ministère et Ministère d'État, responsabilités, 4:4, 7-12; 35:4, 15  
 Mulder, Nick, postes cumulés, conflit d'intérêts possible, 39:16-7  
 Régions périphériques, services, 4:7  
*Voir aussi* Alphabétisation; Assurance-chômage, régime;  
 Chine—Situation; Développement économique  
 régional—Régions; Emploi, planification, Programmes;  
 Emplois, création; Main-d'œuvre, mise en valeur,  
 Stratégie—Mise en oeuvre; Témoins
- Emplois**  
 Immigrants, places, 8:8-9; 16:8-10, 16-7, 20-1  
 Immigration, répercussions, 37:7-8  
 Montréal, Qué., 35:10  
 Plein emploi, politique, 7:12, 22-3  
 Vacants, Fédération canadienne de l'entreprise  
 indépendante, position, 3:38-9  
*Voir aussi* Assurance-chômage, régime—Réforme;  
 Autochtones
- Emplois, création**  
 Assurance-chômage, Loi, art. 25, 55:17  
 Emploi et Immigration, ministère, études, 36:26-8  
 Immigrants, Qué., 35:10-3  
 Programmes, 55:6-8  
 Secteur des services, 36:26-9
- Enfants. Voir** Démographie; Population—Toronto,  
 Ont.; Réfugié, statut, reconnaissance, processus
- Enseignement. Voir** *pluri* Education  
 Enseignement, langues officielles, Programme, *Voir*  
 Immigrants—Enfants—Langue seconde, apprentissage
- Emploi, planification, Programmes (PE)**—*Suite*  
 Assistés sociaux, 6:27-9; 55:17  
 Autochtones, 5:26  
 (Collectivités, développement, *Voir* *pluri* Collectivités,  
 développement, programme  
 Comité, rapport de 1988, recommandations, 34:8-9  
 Compétences, acquisition, programme  
 acquisition, programme  
 Dépenses  
 (Collectivités, 5:23-4  
 Pour 1990-1991, 35:20-2; 36:9-10; 39:14-5  
 Régions, 6:43-6; 55:12  
 Ventilation, 39:9  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Formation  
 Députés, programmes, 10:25-6  
 Emploi, développement, *Voir* *pluri* Emploi, développement,  
 programme  
 Emploi et Immigration, ministère, années-personnes, 4:29-30  
 Financement  
 Diminution, 39:20-2; 55:15-20, 31-5; 59:5-6, 19  
 Prévion, 55:10-1  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Formation  
 Formation  
 Administration, 6:40-1  
 Centres de ski, mobilité intersectorielle, programme, 6:42-3  
 Chômeurs, 39:7-8  
 Dépenses, 36:11-2; 55:11  
 Femmes et familles monoparentales, 6:27  
 Financement, 55:10  
 Groupes minoritaires, 6:18-21  
 Ottawa, Ont., 6:23-4  
 Participants, 6:24-5; 55:11-2, 21-2  
 Québec, 6:41  
 Travailleurs âgés, 6:14-5  
 Travailleurs alphabètes, 34:8-9  
 YMCA, projet, 6:23-5  
 Formation en apprentissage, projets d'aide  
 Cours de langues, 6:13  
 Orientation, 6:11-2  
 Provinces et collèges communautaires, 6:10-3  
 Groupes minoritaires  
 Participation, 10:29-30  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Formation  
 Intégration professionnelle, *Voir* *pluri* Intégration  
 professionnelle, programme  
 Jeunes, 7:6  
 Main-d'œuvre, pénuries, *Voir* *pluri* Main-d'œuvre,  
 pénuries, programme  
 Marché du travail, aide à l'innovation, programme  
 du travail, aide à l'innovation, programme  
 Planification locale, stratégies, 10:7, 24-5  
 Prestataires d'assurance-chômage, 55:28  
 Provinces, 6:46-7  
 Succès, 10:6-7; 35:6-7  
*Voir aussi* Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie  
 Emploi d'été/Expérience de travail (EET), programme de  
 subventions salariales  
 Critères, 32:25  
 Députés, pouvoir discrétionnaire, 7:19-20, 41-2  
 Description, 32:8; 57:6-7

- Économie—Suite**  
Immigration, répercussions—*Suite*  
Conseil économique du Canada, étude—*Suite*  
Pays en développement, 37:14  
Marr, professeur William, recherches, 25:8-9  
*Voir aussi* Immigrants—Admission et Toronto, Ont., concentration; Immigration—Environnement, questions; Immigration, niveaux—Fixation; Population, croissance
- Éducation**  
Conseil national, création, 57:28  
Gouvernement fédéral, intervention, 7:32-3; 32:18-9  
Pratique sur le terrain, intégration, 32:22-3  
*Voir aussi* Formation, programmes; Immigrants; Jeunes—Du niveau secondaire quittant les études
- Éducation postsecondaire**  
Provinces, financement, 57:26-7  
**EÉET**, *Voir* Emploi d'été/Expérience de travail, programme de subventions salariales
- Eglises**, *Voir* Immigrants—Intégration dans la société canadienne—Personnes
- Émigration**  
Cerveaux, exode vers les États-Unis, 26:14  
*Voir aussi* Immigrants; Immigration—Et émigration; Population, croissance
- Emploi, développement, programme**  
Circonscriptions, 6:44-5  
Évaluations, 39:20-1  
Financement, 6:33-4  
Organismes sans but lucratif, 55:17-8  
*Voir aussi* Main-d'œuvre, pénuries, programme
- Emploi, équité, Loi**  
Adoption en 1986, 4:5  
Application, Abella, Commission, recommandation, 19:9, 17  
Application oblique, 10:35  
Entreprises, rapports, 6:6-9; 35:5-6, 28  
Examen en 1991, 6:36; 35:6, 29  
Objectif, 35:4-5  
Renforcement, Ministère d'État, position, 35:6
- Emploi, équité, programmes**  
Description, 4:5  
Entreprises, 4:19; 6:34-6; 35:30  
Et contrats fédéraux, programme, objectifs, 4:5  
Femmes, 4:19; 35:28-30  
Fonctionnement, 10:35-6  
Minorités visibles, 6:13-4, 41-2  
Pays étrangers, intérêt porté, 35:6  
Procédure, harmonisation, 35:30  
Progrès, 4:16-7; 35:28-9  
*Voir aussi* Gouvernement, contrats—Soumission
- Emploi, planification, Programmes (PE)**  
Amélioration, 10:7
- Économie**  
Immigration, répercussions, 38:11  
Conseil économique du Canada, étude  
Centres urbains, 37:12-5  
Analyse, méthode, 37:17-20  
Constataions préliminaires, 37:4-9, 14  
Données, 37:10-2  
Intégration, 37:25-6  
Migrations internes, 37:15-6
- Écoles**  
Jours de classe, Japon et Allemagne, comparaison, 32:21  
Religions, diversité, 41:16-7  
*Voir aussi* Immigrants—Formation linguistique
- Économie**  
Immigration, répercussions, 38:11  
Conseil économique du Canada, étude  
Centres urbains, 37:12-5  
Analyse, méthode, 37:17-20  
Constataions préliminaires, 37:4-9, 14  
Données, 37:10-2  
Intégration, 37:25-6  
Migrations internes, 37:15-6
- Dye, Kenneth M.** (Bureau du vérificateur général du Canada)  
Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 28:4-11, 14-7, 19  
Immigration, Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:5-9, 11-5, 19-29
- Duplessis, Suzanne** (PC—Louis-Hébert, secrétaire parlementaire du ministre des Sciences)  
Immigrants, 47:7-8  
Immigration, Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:7-9, 20-1
- Duceppe, Gilles** (Ind—Laurier—Sainte-Marie)  
Immigrants, 47:21-2  
Immigration, Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:15-6, 21-3
- Dubin, Commission**  
Coût, 7:24  
Durée, 7:24
- Droits et libertés, Charte canadienne**, *Voir* Immigration—Sélective—Application; Réfugiés—Politique
- Droits de la personne**, *Voir* Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55
- Drogues**, *Voir* plutôt Stupéfiants
- Dougall, Brian** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:23, 25, 28; 49:12-3, 15-7, 25-6, 31
- Dorin, Murray W.** (PC—Edmonton-Nord-Ouest)  
Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 12:9
- Domestiques étrangers**, *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus
- Digby—Annapolis, N.-É.**, *Voir* Assurance-chômage, régime—Régions économiques, réforme
- DeVoretz, professeur Don J.** (témoin à titre personnel)  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 16:4-26
- Développement industriel**  
Politique, jeunes, répercussions, 7:22
- Développement économique régional**  
Immigration, apport, 25:23-4  
Régions défavorisées, Emploi et Immigration, ministère, consultations, 6:31-3

- Danis, l'hon. Marcel—Suite  
Travail, orientation, ateliers—Suite  
Évaluation, 32:14  
Financement, 32:8  
Jeunes, retour aux études, incitations, 32:18, 22  
Objectifs, 32:8  
De Jong, Simon (NPD—Regina—Ou'Appelle)  
Emploi d'été/Expérience de travail, programme de subventions salariales, 7:17-8, 20  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 7:15-8, 20  
Jeunes, 7:15-6  
Decima, sondage. Voir Assurance-chômage, régime—Réforme—Public  
Défi, programmes  
Réalisations, 57:5  
Défi 89, programme  
Jeunes du niveau secondaire, 7:9  
Johnson, député, cas, 7:33  
Régions, disparités, 7:18, 20-1  
Défi 90, programme  
Financement, 32:12, 16, 21-2  
Hochelega—Maison neuve, circonscription, 32:27  
Jeunes du niveau secondaire, 32:7  
Publicité, coût, 32:13-4  
Régions rurales, 32:9  
Terre-Neuve, 32:9  
Défi 91, programme  
Financement, 57:5, 17-9, 24-5  
Initiatives privées, promotion, 57:7  
Écoles, jours de classe, Japon et Allemagne, comparaison, 32:21  
Éducation  
Gouvernement fédéral, intervention, 32:19  
Pratique sur le terrain, intégration, 32:22-3  
Éducation postsecondaire, provinces, financement, 57:27  
Emploi d'été/Expérience de travail, programme de subventions salariales  
Critères, 32:25  
Description, 32:8; 57:6-7  
Entreprises, 32:18, 25  
Financement, 32:7-8, 12-3, 21; 57:5  
Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 32:5-10, 12-4, 16-30  
1991-1992, 57:4-29  
Étudiants  
Chômage, taux, 32:7  
Nombre, diminution, 57:18  
Prêts, remboursement, 32:29; 57:26-7  
Étudiants entrepreneurs, prêts, financement, 57:7  
Immigrants, formation linguistique, 32:19  
Jeunes  
Apprentissage, programmes, déclaration, 32:17  
Chômage, taux, 57:17-8  
Du niveau secondaire quittant les études, 32:6-9, 12-4, 16, 18-22, 30; 57:5, 15-6, 21-3, 25-6, 28-9  
Groupes, rencontres, 32:25-6  
Transition école-travail, 57:4, 7  
Jeunesse, ministère d'État, programmes, financement, 57:4, 19-20, 24  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, débutants, compétences, développement, 32:9-10  
Main-d'œuvre, programmes, 32:30  
Main-d'œuvre qualifiée, recrutement, 32:6  
National People First Mouvement, financement, 57:14  
Responsabilités, 57:4  
Travail, orientation, ateliers  
Description, 57:7  
Développement des collectivités, développement, programme  
Collectivités, développement, programme  
Développement de l'emploi, programme. Voir plutôt  
développement, programme  
Détenu. Voir Accidents de travail—Travailleurs  
Emploi et Immigration, ministère—Activités, Immigration subventions salariales; Emploi et Immigration—Documents  
Emploi d'été/Expérience de travail, programme de  
Députés. Voir Comité; Emploi, planification, Programmes; Voir aussi Immigration; Immigration, niveaux  
Rapport à la Chambre, 40:2-13  
43:4-28; 44:4-28; 48:4-43  
34:4-17; 37:3-29; 38:4-25; 40:15-6; 41:4-38; 42:4-36; 20:5-32; 22:4-25; 23:4-19; 25:4-27; 26:4-8; 14:6-24; 15:4-25; 16:4-26; 17:4-30; 18:4-36; 19:5-32; Témoins, déclarations, résumé, préparation, 20:5-6  
Présentation, date, 39:3  
36:3; 40:15-6  
Rapport préliminaire, ébauche, 33:4; 34:3; 35:3, 8-9; Comité, étude, 14:3; 33:3  
Et niveaux d'immigration  
démographiques, étude, 43:5-6  
Enfants immigrants, répercussions, L'immigration des enfants: une solution aux préoccupations  
Démographie  
Initiatives privées, promotion, 57:7  
Financement, 57:5, 17-9, 24-5  
Défi 91, programme  
Terre-Neuve, 32:9  
Régions rurales, 32:9  
Publicité, coût, 32:13-4  
Jeunes du niveau secondaire, 32:7  
Hochelega—Maison neuve, circonscription, 32:27  
Financement, 32:12, 16, 21-2  
Défi 90, programme  
Régions, disparités, 7:18, 20-1  
Johnson, député, cas, 7:33  
Jeunes du niveau secondaire, 7:9  
Défi 89, programme  
Réalisations, 57:5  
Défi, programmes  
Public  
Decima, sondage. Voir Assurance-chômage, régime—Réforme—Public  
Jeunes, 7:15-6  
20  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 7:15-8, 20  
subventions salariales, 7:17-8, 20  
Emploi d'été/Expérience de travail, programme de subventions salariales, 7:17-8, 20  
De Jong, Simon (NPD—Regina—Ou'Appelle)  
Objectifs, 32:8  
Jeunes, retour aux études, incitations, 32:18, 22  
Financement, 32:8  
Évaluation, 32:14  
Travail, orientation, ateliers—Suite  
Danis, l'hon. Marcel—Suite

(Jeunesse), ministre d'État (Condition physique et Sport amateur), leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes et vice-président et président des Comités pléniers)

Alternance travail-études, programmes

Financement, 57:19, 22

Jeunes du niveau secondaire, 57:12, 21

(Obsèques, 57:10)

Centres d'emploi du Canada pour étudiants

Campus universitaires, fermeture, 57:14-5

Financement, 57:7

Situation, 32:8, 28

Défi, programmes, réalisations, 57:5

Financement, 32:12, 16

Hochelega—Maison neuve, circonscription, 32:27

Jeunes du niveau secondaire, 32:7

Publicité, coût, 32:14

Régions rurales, 32:9

Financement, 57:5, 17-9, 24-5

Initiatives privées, promotion, 57:7

Écoles, jours de classe, Japon et Allemagne, comparaison, 32:21

Éducation

Gouvernement fédéral, intervention, 32:19

Pratique sur le terrain, intégration, 32:22-3

Éducation postsecondaire, provinces, financement, 57:27

Emploi d'été/Expérience de travail, programme de subventions salariales

Critères, 32:25

Description, 32:8; 57:6-7

Entreprises, 32:18, 25

Financement, 32:7-8, 12-3, 21; 57:5

Emploi et immigration, budget principal

1990-1991, 32:5-10, 12-4, 16-30

1991-1992, 57:4-29

Étudiants

Chômage, taux, 32:7

Nombre, diminution, 57:18

Prêts, remboursement, 32:29; 57:26-7

Étudiants entrepreneurs, prêts, financement, 57:7

Immigrants, formation linguistique, 32:19

Jeunes

Apprentissage, programmes, déclaration, 32:17

Chômage, taux, 57:17-8

Du niveau secondaire quittant les études, 32:6-9, 12-4, 16, 18-22, 30; 57:5, 15-6, 21-3, 25-6, 28-9

Groupes, rencontres, 32:25-6

Transition école-travail, 57:4, 7

Jeunesse, ministère d'État, programmes, financement, 57:4, 19-20, 24

Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, débutants, compétences, développement, 32:9-10

Main-d'œuvre, programmes, 32:30

Main-d'œuvre qualifiée, recrutement, 32:6

National People First Mouvement, financement, 57:14

Responsabilités, 57:4

Travail, orientation, ateliers

Description, 57:7

Développement des collectivités, développement, programme

Collectivités, développement, programme

Développement de l'emploi, programme. Voir plutôt

développement, programme

Détenu. Voir Accidents de travail—Travailleurs

Emploi et Immigration, ministère—Activités, Immigration subventions salariales; Emploi et Immigration—Documents

Emploi d'été/Expérience de travail, programme de

Députés. Voir Comité; Emploi, planification, Programmes; Voir aussi Immigration; Immigration, niveaux

Rapport à la Chambre, 40:2-13

43:4-28; 44:4-28; 48:4-43

34:4-17; 37:3-29; 38:4-25; 40:15-6; 41:4-38; 42:4-36; 20:5-32; 22:4-25; 23:4-19; 25:4-27; 26:4-8; 14:6-24; 15:4-25; 16:4-26; 17:4-30; 18:4-36; 19:5-32; Témoins, déclarations, résumé, préparation, 20:5-6

Présentation, date, 39:3

36:3; 40:15-6

Rapport préliminaire, ébauche, 33:4; 34:3; 35:3, 8-9; Comité, étude, 14:3; 33:3

Et niveaux d'immigration

démographiques, étude, 43:5-6

- Corbeil, l'hon. Jean—Suite**  
Transports, stupéfiants, dépistage, tests, imposition aux États-Unis, 3:36-7  
Travail  
Budget principal  
1989-1990, 3:6-34, 36-9  
1990-1991, 30:5-25, 27-30  
Confits, 3:9; 30:8-9  
Femmes, 3:11  
Hygiène et sécurité, 30:10  
Législation, harmonisation, 3:15  
Lieux, 30:7-8, 22-3  
Matières dangereuses utilisées au travail, Système d'information, 3:21-2, 31  
Technologies, répercussions, programme, 30:12  
Toxicomanie et SIDA, dépistage, 3:26  
Travail, ministère  
90<sup>e</sup> anniversaire, 30:6  
Activités, 3:7-9; 30:8-14  
Budget des dépenses, 30:6  
Ressources, 3:9-13  
Rôles, 30:6  
Subventions et contributions, ventilation, 30:23-4  
Systèmes et services, besoins, 30:14  
Travailleurs  
À temps partiel, embauche pour éviter de payer des avantages sociaux, pratique, 3:33-4  
Stupéfiants, dépistage, tests, 3:38  
Travailleurs âgés, adaptation, Programme d'Admissibilité, 3:14-5, 17, 25; 30:15-6, 19-20  
Application, 3:12-3, 18, 25  
Bénéficiaires, nombre, 30:28-9  
Coûts, partage, 3:12-3  
Entreprises, utilisation pour embaucher des jeunes, 3:36  
Et assurance-chômage, régime, modifications, 3:16-7  
Financement, 30:12-3  
Fonctionnement, 30:12-3  
Prévisions, répartition, 3:14, 18  
Provinces, participation, 3:15  
**CTC. Voir** Congrès du travail du Canada
- Cour fédérale. Voir** Assurance-chômage, Loi—Prévisions; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Mortis et Demandes refusées—Appels
- Cour suprême. Voir** Colombie-Britannique—Ports
- Couture, Clément (PC—Saint-Jean)**  
Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 59:20  
Formation, programmes, 59:20
- Cowan, Hector (Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada)**  
Immigration, Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:12, 31, 33, 36-8
- Criminels. Voir** Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Terroristes
- Cuba. Voir** Réfugiés—Statut, revendication
- Conseil canadien des relations de travail. Voir** Relations de travail—Appel; Société canadienne des postes—Syndicats; Témoin
- Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration. Voir** Assurance-chômage, régime, Admissibilité, norme variable
- Conseil de sécurité de l'ONU. Voir** Liban—Crise, règlement
- Conseil des ministres de l'éducation. Voir** Immigrants—Formation linguistique—Provinces—Programmes
- Conseil économique du Canada. Voir** Économie—Immigration, répercussions; Immigration—Provinces—Répercussions; Réfugié, statut, reconnaissance, processus; Témoin
- Conseil ethnoculturel canadien**  
Description, 43:4  
*Voir aussi* Immigration, niveaux—Comité—Rapport, recommandations et Fixation; Population, croissance—*Esquisse du Canada de demain*, rapport; Témoin
- Conseil scolaire de Toronto. Voir** Témoin
- Conseil scolaire d'Ottawa. Voir** Témoin
- Construction, industrie. Voir** Travailleurs âgés, adaptation, Programme—Admissibilité—Nouvelle-Écosse
- Contrats fédéraux, programme**  
Description, 4:5-6  
*Voir aussi* Emploi, équité, programmes—Et contrats
- Conventions collectives. Voir** Relations de travail
- Corbeil, l'hon. Jean (PC—Anjou—Rivière-des-Prairies; ministre du Travail)**  
Accidents de travail, travailleurs fédéraux, marins marchands et détenus, indemnisation, 30:13-4  
Bureau de la main-d'œuvre féminine, Travail, ministère, évaluation, 3:27; 30:12  
Bureau de renseignement sur le travail, activités et rôle, 3:11; 30:11  
Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail  
Autofinancement, 3:37-8; 30:10-1, 21  
Salaires, représentation, 30:20-1  
Chômage, travailleurs entre 55 et 64 ans, pourcentage, 3:17  
Code canadien du travail, Partie III, révision, 30:9-10, 29-30  
Colombie-Britannique, ports, hygiène et sécurité au travail, programmes, Cour suprême, décision de 1988, 3:10  
Emplois vacants, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, position, 3:39  
Grèves, anti-priseurs de grève, loi, 3:28-30  
Navires canadiens, pavillons étrangers, utilisation, pratique, 3:23-4  
Non-fumeurs, santé, Loi, application, Travail, ministère, responsabilité, 3:10  
Relations de travail  
Appels et décisions en matière de sécurité, Conseil canadien des relations de travail, rôle, 30:25  
Conventions collectives sans grève ni *lock-out*, conclusion, 3:9  
Retour au travail, lois, recours, 30:27-8  
Situation, 3:20-1  
Salaires minimum, 4 \$ au niveau fédéral, rajustement, 3:32-3; 30:17-8  
Stupéfiants, dépistage, tests obligatoires, 30:18-9

- Comité ministériel de la Ligue arabe.** Voir Liban—Crise, règlement
- Comités parlementaires**  
Sous-comités, fusionnement en comités permanents, 59:31
- Commission Abella.** Voir *plutôt* Abella. Commission
- Commission Bélanger-Campeau.** Voir *plutôt* Bélanger-Campeau. Commission
- Commission d'enquête sur l'usage de drogues ou de pratiques bannies par les athlètes (Dubin).** Voir *plutôt* Dubin. Commission
- Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC)**  
Notes de services, diffusion, 33:30-1  
Voir aussi Témoins
- Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR)**  
Activités, examen et imputabilité, 2:9  
Budget des dépenses, description, 2:4-5; 58:8  
Centre de documentation  
Dossiers, accès, 54:32-4  
Kenya, dossier, 27:11-2  
Organismes internationaux et groupes de réfugiés, collaboration, 2:6-7  
Renommée, 27:5, 7  
Employés, 58:7, 9  
Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, participation, 2:7  
Indépendance, 27:7-8  
Objectifs, 2:5; 27:5  
Président, observations, 2:9  
Progrès, 27:4  
Voir aussi Immigration—Consultants, activités; Réfugié, statut, reconnaissance, processus; Témoins
- Commission de réforme du droit du Canada.** Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus
- Commissions scolaires.** Voir Formation, programmes; Immigrants—Enfants
- Commonwealth.** Voir Immigration—Grande-Bretagne—Citoyens
- Compétences, acquisition, programme**  
Fonctionnement, 4:36-7  
Jeunes avec des problèmes d'apprentissage, 55:22-3  
Personnes occupant un emploi, pourcentage, 10:21-2  
Résultats, 35:7
- Conflits d'intérêts.** Voir Emploi et Immigration, ministère—Milder
- Conflits raciaux.** Voir Immigration
- Congrès du travail du Canada (CTC).** Voir Immigration—Politique; Immigration, niveaux—Fixation; Témoins
- Conseil canadien des églises.** Voir Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Personnes en attente
- Comité—Suite**  
Sous-comité du programme et de la procédure—Suite  
Rapports—Suite  
Douzième, 55:23  
Réunions, convocation, 1:40-1, 58; 7:10-1, 44; 10:9, 13-4; 19:5, 31-2  
Sous-comités. Voir *plutôt* sous le titre susmentionné  
Immigration: Travail  
Témoins, participation, convocation, etc., 1:6-8, 71; 3:4; 25:4-5; 33:3-4; 46:3; 51:15-6  
Benimadhu, J., 32:23; 33:3, 7  
Fairweather, Gordon et Firdaus Kharras, m. (Marchi), 1:39-40, adoptée, 41  
Fonctionnaires, commentaires par écrit, demande, 1:46  
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 1:6  
Juneau, André, désignation, décision, 47:10  
Murphy, Michael, reconvoque, 14:23-4  
Portuguese Canadian Immigration Humanitarian and Compassion Committee, 9:5-6  
Suggestions, 17:26-7  
Syndicat uni des pêcheurs et travailleurs assimilés, 45:3  
Vérificateur général du Canada, sujets, détermination, 25:4  
Travail et emploi, sous-comité  
Composition, 9:5  
Constitution, 1:9  
Fee, élection à titre de vice-président, m. (Vien) adoptée, 1:58  
Travaux, report jusqu'à la fin de l'étude du projet de loi C-21, 12:12, 14  
Voyage, itinéraire, 3:3-4  
Travaux, planification, 1:6-9; 3:3-5; 11:3, 5-14; 12:12-20; 13:23; 14:3; 17:3; 25:4-8; 33:3-4; 39:3; 44:3; 45:3-4; 46:3; 49:3  
Document, remise, 43:12  
Vice-président. Voir *plutôt* Vice-président du Comité  
Voyages  
Autorisation, demande à la Chambre, 1:8  
Ministre, assistance, 10:15  
Rapports des séances précédentes, 11:5-6  
Budget des dépenses, 6:4-6  
Voir aussi sous le titre susmentionné Travail et emploi, sous-comité  
et Immigration, Loi (modification) et Emploi (modification), projet de loi C-21; Budget des dépenses; Climat, changements dans le monde, Forum  
parlementaire; Collectivités, développement, programme; Démographie—Et niveaux d'immigration; Emploi, planification, Programmes; Environnement; Greffier du Comité; Immigrants—Etablissement, services; Immigration—Liban, citoyens, demandes, traitement et Programme, gestion; Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55—Examen; Immigration, niveaux; Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie; Ministères—Coût; Population, croissance—Esquisse du Canada de demain, rapport; Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination; Travaux du Comité
- Comité de l'immigration portugaise de Toronto.** Voir *plutôt* Portuguese Canadian Immigration Humanitarian and Compassion Committee
- Comité inter-Églises pour les réfugiés.** Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination

Clarke, Marnie (ministère de l'Emploi et...—*Suite*

Emploi et immigration, budget principal—*Suite*

1990-1991, 35:29

Climat, changements dans le monde, Forum parlementaire

Comité, participation, 14:3

Témoins, choix, 24:4-5; 28:12-3

Code canadien du travail

Partie III, révision, 30:9-10; 29:30

Collectivités, développement, programme

Activités indépendantes, encouragement, 53:17-8

Centres d'aide aux entreprises (CAE), 53:18

Comité, étude, 12:12, 14

Demandes approuvées, pourcentage, 6:39-40

Évaluation, 4:26

Financement

50 millions \$, 35:23-4

Augmentation, 6:40; 10:23-4

*Voir aussi sous le titre susmentionné* Initiatives

communautaires, Fonds

Initiatives communautaires, Fonds (FIC)

Financement, 4:26; 6:26

Québec, 4:27; 35:22-3

Sociétés de la Couronne provinciales, exclusion, 4:27

Provinces, fonds, ventilation, 6:26

Résultats, 35:7

Summerside, I.-P.-E., 4:28-9

*Voir aussi* Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie

Colleges communautaires, *Voir* Emploi, planification,

Programmes—Formation en apprentissage, projets d'aide—

Provinces; Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie—

Consultations publiques, processus

Colleges techniques, *Voir* Marché du travail, aide à

l'innovation, programme

Colombie-Britannique

Ports, hygiène et sécurité au travail, programmes, Cour

suprême, décision de 1988, 3:10

Comité

Bibliothèque du Parlement, services, 1:21-4

Budget des dépenses

Adoption, 8:4; 20:23-4; 55:23-5

*Voir aussi sous le titre susmentionné* Voyages

Comité directeur, *Voir plutôt sous le titre susmentionné*

Sous-comité du programme et de la procédure

Convocation, avis, questions à l'ordre du jour, 29:4-5; 35:9

Députés

Démision, déclaration, annexion au procès-verbal, 14:4,

23

Non-membres, droit de parole, 2:10; 22:3; 5:4-5; 7:10;

48:24-5

Questions

Limites aux domaines de compétence du Ministre,

35:15-6, 18

Réponse par écrit, 56:8

Temps de parole

Dépassement, 9:6

Répartition, 1:6-7, 41-2; 3:4; 4:7; 8:8; 10:22; 57:13

*Voir aussi sous le titre susmentionné* Séances

Comité—*Suite*

Documents

Annexion au compte rendu, 35:19

M. (McCurdy) rejetée, 57:6

Requête, 45:18

Dépôt

Après du greffier, 11:4, 30; 56:3

Dans les deux langues officielles, 8:4-5

Experts-conseils de l'extérieur, embauche, 1:23-4

Immigration, sous-comité

Composition, 9:5

Constitution, 1:9

Schneider, élection à titre de vice-président, m. (Vien)

adoptée, 1:58

Ministre

Comparution

Affaires extérieures, Secrétaire d'État, m. (Tobin)

adoptée, 59:31

Emploi et Immigration, 23:19; 24:33; 32:5; 49:32; 56:33;

59:31

Déclaration, distribution, 3:6; 35:9-11; 36:4-5

*Voir aussi sous le titre susmentionné* Députés—Questions;

Voyages—Autorisation, demande à la Chambre

Président, *Voir plutôt* Président du Comité

Séance d'organisation, 1:11-41

Séances

À huis clos, 1:6-9; 3:3-5; 12:9-10; 13:25; 14:3; 17:3; 33:4, 35;

34:3; 35:3; 36:3; 37:3; 39:3; 40:15-6; 44:3; 45:3-4; 46:3;

49:3

Députés, membres du personnel, présence, 1:8

Transcriptions, destruction à la fin de la session, 1:21

Ajourner, 2:10; 7:34; 28:13

Convocation, 5:26-8; 36:29

Députés de l'opposition, départ avant la fin de l'audition

des témoins, 26:25

Horaire, 1:6-7, 57-9; 46:3; 49:3

Interruption pour un vote à la Chambre, 29:8

Nombre, réduction, 25:5-7

Prolongation, 5:26-7; 22:4

Report, 7:14; 14:24; 45:3

Sujets à l'ordre du jour

Notes d'information, distribution, 4:15

Précisions, 4:35-6, 42; 35:15-6, 32

Tenue et impression des témoignages en l'absence de

quorum, 1:12-4

Sous-comité du programme et de la procédure

Composition, 1:16-21; 51:16, 18

Rapports

Premier, 1:6-9

Deuxième, 3:3-4

Troisième, 9:5

Quatrième, 12:12-7

Cinquième, 13:23-4

Sixième, 14:3

Sepuimè, 20:3-5, 23

Huitième, 30:3-4, 14

Neuvième, 32:3-4, 23-4

Dixième, 46:3

Onzième, 51:15-6, 19

Am. (Jourdenais), 51:17, adopté, 4, 18

- Chadwick, Harry—*Suite*
- Charest, l'hon. Jean J.—*Suite*
- Charest, l'hon. Jean J.—*Suite*
- Emploi d'été/Expérience de travail...—*Suite*
- Répartition, 7:19-20
- Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 7:4-41, 43
- Emploi et immigration, ministère, employés, 7:35
- Emplois, plein emploi, politique, 7:12, 22
- Étudiants entrepreneurs, prêts, conversion en subventions, 7:13
- Formation, programmes
- Importance, 7:39
- Jeunes 7:35-7, 40-1
- Secteur privé, 7:40
- Jeunes
- Chômage, taux, 7:13, 15-6
- Du niveau secondaire quittant les études, 7:7-9, 11-3, 17, 20-2, 27-31
- Toxicomanie, 7:26-7
- Transition école-travail, 7:7, 27-8
- Jeunesse, ministère d'État, responsabilité, transfert, 7:4-5
- Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, débutants, compétences, développement, 7:6
- Marché du travail, aide à l'innovation, programme
- Frontier College, projet, 7:6
- Jeunes, 7:6
- YES Canada, 7:7
- YMCA, projet, 7:6, 13
- Marché du travail, prévisions pour l'avenir, 7:23-4
- Responsabilités, 7:5-6
- Travail, orientation, ateliers
- Financement, 7:9, 34
- Personnes défavorisées, 7:43
- Projets pilotes, 7:31-2
- Chine
- Situation, Affaires extérieures, ministère et Emploi et immigration, ministère, comparaison devant le sous-comité de l'immigration, 12:9
- Chinoise. Voir Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Demandes, examen
- Chômage
- Crise, 59:10-2
- Immigration, répercussions, 25:9-10, 13-4, 17-8, 26-7, 37:7-8, 20
- Taux, groupes d'âge, situation, 38:10-1, 21
- Travailleurs entre 55 et 64 ans, pourcentage, 3:17
- Voir aussi Étudiants; Immigrants—Familles; Jeunes
- Chômeurs. Voir Emploi, planification, Programmes—Formation; Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie
- Chypre. Voir Immigration—Liban; Libanais, Libanais, traitement—Libanais; Liban, citoyens, demandes,
- Circcriptions. Voir Emploi, développement, programme
- CISR. Voir Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada
- Citoyenneté. Voir Immigrants
- Clarke, Marnie (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
- Emploi et immigration, budget principal
- 1989-1990, 4:16-21, 24-6; 6:6-9, 34-6, 38-9, 41-2
- Objectif, 7:18
- Financement, 7:18
- Entreprises, 7:19
- Députés, pouvoir discrétionnaire, 7:19-20
- subventions salariales
- Emploi d'été/Expérience de travail, programme de
- Emploi, planification, Programmes, jeunes, 7:6
- Éducation, gouvernement fédéral, intervention, 7:32-3
- Dubin, Commission, 7:24
- Régions, disparités, 7:18, 20-1
- Johnson, député, cas, 7:33
- Jeunes du niveau secondaire, 7:9
- Défi 89, programme
- Situation, 7:33
- Campus universitaires, fermeture, 7:37-8
- Centres d'emploi du Canada pour étudiants
- Altérance travail-études, programmes, popularité, 7:28
- Chambre des communes
- Sport amateur) et leader adjoint du gouvernement à la (Jeunesse)
- Charest, l'hon. Jean J. (PC)—Sherbrooke; ministre d'État
- Chapman, Laura (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
- Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 48:9-10, 12-3, 24, 40-3
- Chantiers navals
- Fermiure, travailleurs âgés, recyclage, 55:8-10
- Chan, Lewis (Conseil ethnoculturel canadien)
- Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:4-5, 11-3, 15-8, 21, 23, 25-6
- Chambre des communes
- Ministre, propos à l'endroit des Polonais, allégations, 59:24-5
- nomination
- Voir aussi Président du Comité—Présidents suppléants,
- Transport aérien, 21:30-1
- Réfugiés, 54:26-7, 56:19, 58:14
- Enquête, 54:15-8, 26-7
- 24:17, 35-6; 56:21-2; 58:12-6
- Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 15:20-1; 21:22-4;
- Population, croissance, 22:18; 23:10-1
- Population, 17:16-8; 18:34; 22:18; 23:12
- Main-d'œuvre qualifiée, 17:19-20
- Jeunes, 57:22-3
- Immigration, niveaux, 17:19; 25:18-9
- Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:13-5, 28
- Immigration, 19:21-2; 23:10-1; 24:19; 56:19
- Immigrants illégaux, 18:27; 24:18
- 56:18-9; 59:18-9
- 34:14; 41:15; 44:10-1, 25-7; 48:14-5; 51:28; 55:15;
- 19:19-21; 23:18-9; 24:16; 25:19-20, 25-7; 26:19-21;
- Immigrants, 15:18-20; 16:19-20; 17:18-20; 18:23-7, 35-6;
- procédure administrative, enquête, 52:21-3
- suitant des cours non autorisés, éligibilité, politique et
- Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage
- Emplois, 16:20-1
- 59:18-9
- 1991-1992, 55:14-7, 31-4; 56:18-9, 23; 57:20-3; 58:12-6;
- 1990-1991, 21:22-4, 30-1; 24:16-9, 35-6
- Emploi et immigration, budget principal

- Browes, Pauline Anguenette** (PC—Scarborough-Centre; secrétaire parlementaire du secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté))  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 23:14-7  
 Immigrants, 23:17  
 Immigration, niveaux, 23:15  
 Population, croissance, 23:16-7
- Budget des dépenses**  
 Budgets supplémentaires, présentation, 53:4-5  
 Comité, étude, 1:40
- Bulgares.** *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—  
 Demandes, examens
- Bureau de la main-d'œuvre féminine**  
 Travail, ministère, évaluation, 3:26-7; 30:12
- Bureau de renseignement sur le travail**  
 Activités et rôle, 3:11; 30:11
- Bureau du vérificateur général du Canada.** *Voir* Assurance-  
 chômage, régime—Ressources; Centres d'emploi du  
 Canada—Efficacité; Témoins
- Butland, Steve** (NPD—Sault Ste. Marie)  
 Collectivités, développement, programmes, 6:39  
 Emploi, planification, programmes, 6:40-1  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 6:9, 39-41
- Cabugao, Salvador** (Conseil ethnoculturel canadien)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:7-8
- Campagne électorale.** *Voir* Main-d'œuvre, mise en valeur,  
 Stratégie—Assurance-chômage, régime, modifications—  
 Élaboration
- Campbell, Coline** (L—South West Nova)  
 Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et  
 Immigration, ministère et Commission, Loi  
 (modification), projet de loi C-21, 11:9-11, 14  
 Assurance-chômage, régime, 5:14-5; 11:20-3, 27, 30  
 Comité, travaux, planification, 11:9-11, 14  
 Emploi, planification, programmes, 6:46-7  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 5:14-6;  
 6:45-9; 11:19-23, 27, 30  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 5:15-6; 6:47-9;  
 11:21-2
- Camps de réfugiés.** *Voir* Réfugiés—Statut, revendication
- Campus universitaires.** *Voir* Centres d'emploi du Canada pour  
 étudiants
- Cardozo, Andrew** (Conseil ethnoculturel canadien)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 43:10-1,  
 13-4, 19-20, 22-8
- Cariboo—Chilcotin, circonscription.** *Voir* Immigration
- Carin, Barry** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 11:26-7
- Casey, Bill** (PC—Cumberland—Colchester)  
 Collectivités, développement, programme, 4:28-9  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 4:27-9,  
 40-2
- Casey, Bill—Suite**  
 Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 4:27-8, 40  
 Travail, 4:40-2
- Catterall, Marlene** (L—Ottawa-Ouest)  
 Assurance-chômage, régime, 4:29  
 Emploi, planification, programmes, 4:29-30  
 Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 4:19-21,  
 29-31, 37  
 Emploi et Immigration, ministère, 4:29-30  
 Femmes, 4:20-1  
 Réfugiés, 4:19
- CEC.** *Voir* Centres d'emploi du Canada
- CEIC.** *Voir* Commission de l'emploi et de l'immigration du  
 Canada
- Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail**  
 Autofinancement, 3:37-8; 30:10-1, 21  
 Salaires, représentation, 30:20-1  
*Voir aussi* Témoins
- Centre catholique pour immigrants d'Ottawa.** *Voir* Témoins
- Centres d'aide aux entreprises (CAE).** *Voir* Collectivités,  
 développement, programme
- Centres d'emploi du Canada (CEC)**  
 Assurance-chômage, services, intégration  
 Coordination et efficacité, 28:5-6  
 Counselling, processus, 28:16-8  
 Personnel supplémentaire, besoins, 28:9-10  
 Demandes, traitement, 55:6-7  
 Efficacité, Bureau du vérificateur général du Canada,  
 analyse, 28:13-5  
 Informations inexacts, communication aux clients, 59:14-5  
 Marché du travail, renseignements, 39:20, 22  
 Prestataires d'assurance-chômage, priorité, 28:18-9  
*Voir aussi* Assurance-chômage, régime—Prestataires  
 Centres d'emploi du Canada pour étudiants
- Centres universitaires, fermeture, 7:37-8; 57:14-5**  
 Financement, 57:7  
 Situation, 7:33; 32:8, 27-9
- Centres de ski.** *Voir* Emploi, planification, programmes—  
 Formation
- Cerveaux, exode.** *Voir* Immigration; Immigration  
 Chadwick, Harry (PC—Brampton—Malton; président  
 suppléant)  
 Alternance travail-études, programmes, 57:20-2  
 Assurance-chômage, régime, 55:14  
 Chômage, 25:17-8, 26-7  
 Comité, 14:24; 51:18; 55:23-4  
 Travaux, planification, 14:3; 17:3; 25:6; 33:3; 39:3; 44:3;  
 45:3-4; 46:3  
 Démographie et niveaux d'immigration  
 Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 34:3; 35:3  
 Enquête, 14:24; 15:18-21; 16:19-21; 17:16-20; 18:23-7, 34-6;  
 19:19-22; 22:18; 23:14-5; 37:3; 41:15-6; 44:10-2, 25-7;  
 26:19-21; 34:14-5; 37:3; 41:15-6; 44:10-2, 25-7;  
 48:12-5  
 Ecoles, 41:16  
 Emploi, planification, programmes, 55:15-7, 31-4; 59:19  
 Emploi et Immigration, ministère, 4:31

- Belsher, Ross** (PC—Fraser Valley-Est; secrétaire parlementaire du ministre des Transports)  
Emploi et immigration, budget principal 1991-1992, 59:23  
Formation, programmes, 59:23
- Benimadhu, J.** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:7-15, 18-9, 21, 23-5, 27-35  
*Voir aussi* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.
- Bertrand, Gabrielle** (PC—Brome—Missisquoi)  
Immigration, 33:27  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:27-8
- Bevilacqua, Maurizio** (L—York-Nord)  
Développement industriel, 7:22  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 7:22-3; 8:16-7  
1991-1992, 55:12-3, 25, 27; 59:25-7  
Formation, programmes, 55:12-3, 25-6; 59:26-7  
Immigration, 8:17  
Immigration, niveaux, 8:16-7  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 59:26  
Marché du travail, 7:23
- Bibliothèque du Parlement. Voir** Comité
- Bien-être social. Voir** Assurance-chômage, régime; Immigration—Famille, paratage
- Bilinguisme. Voir** Québec
- Bird, J.W., Bud** (PC—Fredericton)  
Comité, séance d'organisation, 1:14, 17, 19, 23, 28, 30, 32-3, 35-9  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:28, 30, 32-3, 35-9  
Procédure et Règlement, 1:30, 36
- Bissett, Joe** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Emploi et immigration, budget principal 1989-1990, 8:21
- Bjornson, David** (PC—Selkirk)  
Comité, travaux, planification, 14:3
- Blackburn, Jean-Pierre** (PC—Jonquière; président)  
Assurance-chômage, régime, 4:38; 28:19-20; 35:24; 39:12; 45:16-7; 46:26  
Centres d'emploi du Canada pour étudiants, 7:37  
Code canadien du travail, 30:29  
Collectivités, développement, programme, 4:26-7; 6:26, 40; 35:22-4  
Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 17:14-6; 18:30-2; 19:16-8; 20:14-5, 31; 22:21; 23:12-4, 17-8; 25:23; 26:14, 23-4; 34:13, 16; 38:12, 19-21; 41:10, 20, 36-7; 42:15-6, 33; 43:23-4; 44:10, 23-4; 27-8; 48:21-4, 28-9, 39-41  
Développement économique régional, 25:23  
Emploi, développement, programme, 6:44-5  
Emploi, planification, Programmes, 6:43, 45-6; 10:25-6; 39:22  
Budget principal 1989-1990, 1:61, 64-5; 2:21-2; 4:26-7, 38; 5:21-2; 6:25-6, 40, 43-6; 7:37; 8:24-5; 10:25-6
- Briseurs de grève. Voir** Grèves
- Blackburn, Jean-Pierre**—*Suite*  
Emploi et immigration—*Suite*  
Budget principal—*Suite*  
1990-1991, 21:5, 20, 22; 24:23-5; 27:15-6, 27-8; 28:19-20; 32:29-30; 35:14, 22-4, 28; 39:12, 22  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:12, 16-7  
Emploi et immigration, ministère, 53:12  
Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage suivant des cours non autorisés, éligibilité, politique et procédure administrative, enquête, 52:15-8, 28, 31-3, 35  
Grèves, 3:28-9  
Immigrants, 17:14-5; 18:30-1; 19:16-7; 20:31; 22:21; 23:12-3; 26:14; 34:13; 38:12, 19; 41:20, 37; 42:33; 43:23-4; 44:10, 24, 27-8; 47:17-8; 48:23-4, 28-9, 39-41; 50:17  
Immigration, 2:21-2; 17:15-6; 35:14; 41:10; 42:15-6; 48:21-2; 53:16-7  
Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:20, 26-7, 38, 40; 12:9  
Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:6, 9-10, 17-8, 22  
Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:21-2, 27-8  
Immigration, niveaux, 18:31; 19:16; 26:23-4; 34:16; 38:20-1; 41:20, 36; 43:23  
Etude, 50:16-8  
Jeunes, 32:29-30  
Liban, 9:26  
Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie, 5:21-2; 6:25-6; 35:28  
Enquête, 46:22-3, 26-7  
Matin-d'œuvre qualifiée, 52:16  
Multiculturalisme, 20:15  
Pêcheurs sans emploi, condition, examen, 45:16-7  
Population, 18:31-2; 23:14  
Population, croissance, 22:21; 23:12, 17-8  
Réfugié, statut, reconnaissance, processus, 1:61, 64-5; 13:25; 21:5, 20; 24:23-5, 27:15-6, 27-8; 50:17-8; 51:21-2  
Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête, 33:22, 28-30; 49:17-8, 26-8  
Enquête, 54:20-2, 28-9, 31  
Réfugiés, 1:65; 8:24-5; 21:21-2  
Salaires minimum, 30:17-8  
Société canadienne des postes, 30:26  
Transports, 3:36-7  
Travail, budget principal 1989-1990, 3:28-9, 36-7  
1990-1991, 30:17-8, 26, 29  
Vêtement, industrie, 44:23  
*Voir aussi* Président du Comité—Election
- Blondin, Etchel** (L—Western Arctic)  
Immigration, budget principal 1989-1990, 8:34-5
- Bouchard, Mario. Voir** Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Minimum de fondement, audiences
- Braiter, Hye** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
Emploi et immigration  
Budget principal 1990-1991, 35:14, 20-2; 39:9, 12-4, 21-2  
1991-1992, 55:11, 19, 30-1, 33-5; 59:16-7  
Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:9-10, 12, 17-9

- Assurance-chômage, régime—Suite**  
 Réforme—*Suite*  
 Public, perception, Decima, sondage, 39:5-6  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Régions  
 Digby—Annapolis, N.-É., sous-région, 11:20-3, 30-1  
 Donées, disposition, 46:21-2  
 Groupe d'étude, création, 11:25-7  
 Nombre, 11:20  
 Représentation, 35:8  
 Statistique Canada, catalogue 73-001, 11:30  
 Suspension, 35:24  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Admissibilité, norme  
 variable—Abolition, répercussions  
 Ressources, Bureau du vérificateur général du Canada, vérification, 28:1-7  
*Voir aussi* Formation, programmes—Présitaires d'assurance-chômage—Financement; Main-d'œuvre, mise en valeur, stratégie; Travailleurs âgés, adaptation, Programme—Et assurance-chômage  
 Administration  
**Assurance sociale, numéro.** *Voir* Rentes sur l'Etat—Administration  
**Atherley, Gordon** (Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail)  
 Travail, budget principal 1989-1990, 3:31  
**Australie.** *Voir* Immigrants—Pays en développement, provenance—Etats-Unis  
**Autochtones**  
 Emploi et formation, programmes, stratégie *Les chemins de la réussite*, 59:5, 9  
*Voir aussi* Emploi, planification, Programmes; Groupes linguistiques  
**Autochtones stagiaires, programme**  
 Financement, 57:7  
**Avocats.** *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination—Audiences et CISR  
**Awalleh, Elmi-Ali.** *Voir* Réfugiés—Statut, revendication  
**«Baby boom».** *Voir* Population, croissance  
**Baker, George S. (L—Gander—Grand Falls)**  
 Emploi et immigration, budget principal 1990-1991, 27:16-9  
 Réfugiés, 27:16-9  
**Barrett, Gordon** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)  
 Emploi et immigration, budget principal  
 1989-1990, 1:42-5, 48-50, 55-6, 62-6, 72-3, 75; 8:20, 31, 37  
 1990-1991, 21:8-9, 11, 16, 27; 24:14-5, 19, 24, 27, 32-6  
**Bases militaires**  
 Fermeture, ajustement et formation, programmes, 6:36-7  
 Penhold, Alb., situation, 10:22-3  
*Voir aussi* Collectivités, développement, programme—Summerside  
**Beaumont, professeur Roderic** (témoin à titre personnel)  
 Curriculum vitae, 17:4  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 17:4-29  
**Bélanger-Campeau, Commission.** *Voir* Immigration—Ottawa—Québec, entente bilatérale—Signature—Report  
**Bien-être social, programmes, répercussions**, 46:19-20, 24  
**Emploi, abandon volontaire, pénalités**, 55:14  
**Réforme**  
 Versements, aspects socio-économiques, distinction, 28:6  
**Pêcheurs et travailleurs d'usine, utilisation**, 36:22-3  
**Fraudes, prévention et détection, mesures**, 28:6  
**Responsables**, 28:7-9, 16  
**Récupération**, 39:13-4  
**Nombre**, 28:19-20  
**Contrôle, moyens**, 28:10  
**Excédentaires, versement**  
**Prestations**  
 en oeuvre dans des CEC, 36:24-5; 39:17-9  
**Présitaires, réemploi, Stratégie (SRP), projets pilotes, mise variable et Prestations**  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Admissibilité, norme  
 Recours, 45:6  
**Pêcheurs et travailleurs d'usine**  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Prestations  
 Représentation, 36:20-1  
**Fraudes**  
**Fonds affectés au soutien du revenu, représentation**, 39:14  
**Emploi et Immigration, ministère, administration**, 4:29  
 Pour 1993, 46:25-6  
 Pour 1990-1991, 11:19  
**Employeurs, augmentation à 3,92 \$**, 55:27  
**Rétroactivité au 1<sup>er</sup> janv. 1990**, 59:20-3  
**Relèvement**, 59:17-8  
 loi C-21, 36:9, 15; 39:22-4; 46:21  
**Prélevements, imposition avant l'adoption du projet de justification**, 55:29-31  
**Fonds accumulés, disposition**, 36:15-6  
**Décision**, 5:17  
**Années antérieures, comparaison**, 46:25-6; 53:19-20  
**Augmentation à 2,25 \$ pour les trois prochaines années**  
**Cotisations**  
 variable—Abolition, répercussions  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Admissibilité, norme  
 Représentation, 39:13  
**Gestion non gouvernementale, système**, 5:11  
**Assurance-chômage, Loi, art. 25, répercussions**, 4:38  
**Gouvernement fédéral, retrait**  
**Fonds, prélèvement sur le Trésor public**, 46:20  
**Excédent**, 5:14-5; 39:12  
**Economies réalisées suite au projet de loi C-21**, 55:29-30  
**Dépenses, projet de loi C-21, répercussions**, 46:10  
**Financement à long terme**, 46:24-6  
 59:17-8  
**Gouvernement, engagement**, 5:11-2, 15-8, 23; 46:11-2; 13-5, 20-1  
 4 milliards \$ d'ici la fin de 1992, 46:10-1; 53:5-8, 10,  
 Déficit  
**Compte**  
 Causes devant les tribunaux, 4:7  
**Rétablissement, suggestions**, 45:7-11, 13-6  
**Projet de loi C-21, répercussions**, 45:9-10, 13-4, 16-7  
**Pêcheurs et travailleurs d'usine, représentation**, 45:7-11  
 Immigration, recommandation, 39:7, 24  
 l'immigration, recommandation, 39:7, 24  
**Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, norme variable—Suite**  
**Admissibilité, norme variable—Suite**  
**Assurance-chômage, régime—Suite**

- Anderson, Edna—*voir* écoles, 32:21
- Éducation, 32:22
- Emploi, équité, programmes, 35:28, 30
- Emploi, planification, programmes, 6:27-8; 39:14
- Emploi et immigration
- Budget principal
- 1989-1990, 6:27-8; 7:27-9; 10:17-8; 11:19-20
- 1990-1991, 21:18-20; 29-30; 27:25-6; 32:21-2; 35:28, 30; 36:24-5; 39:13-5
- Budget supplémentaire (B) 1990-1991, 53:13, 19-20
- Emploi et Immigration, ministère, 11:20
- Environnement, 21:32-3
- Formation, programmes, prestataires d'assurance-chômage
- suitant des cours non autorisés, éligibilité, politique et
- procédure administrative, enquête, 52:31
- Immigrants, 15:24-5; 18:33-4; 19:23-5; 37:23-4; 38:22-3; 47:14;
- 50:18, 20; 51:29
- Immigrants, adaptation, programme, 53:13
- Immigration
- Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête, 9:37, 40;
- 12:9
- Ottawa-Québec, entente bilatérale, examen, 47:14-5
- Vérificateur général du Canada, rapport, étude, 51:19-21,
- 29
- Immigration, niveaux, 37:22, 24
- Étude, 50:18, 20, 30
- Jeunes, 7:27-9; 32:21
- Liban, 9:37
- Main-d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie, 1:32; 10:18;
- 11:19-20; 39:14
- Enquête, 46:16, 18, 20
- Marché du travail, aide à l'innovation, programme, 6:27;
- 10:17-8; 39:15; 46:16, 18, 20
- Pêcheurs sans emploi, condition, enquête, 45:13-5
- Population, 22:13; 42:11
- Population, croissance, 22:14, 24-5; 42:12-3
- Population active, 42:11
- Régie, statut, reconnaissance, processus, 13:25; 21:18-20,
- 29-30; 27:25-6; 51:20-1
- Arrière, élimination, demandes, traitement, retard,
- enquête, 33:21-2; 49:19-20
- Enquête, 54:27-8
- Relations de travail, 30:25
- Rentes sur l'État, 11:19
- Travail, budget principal
- 1989-1990, 3:38
- 1990-1991, 30:23-5
- Travail, ministère, 30:23-4
- Travail, orientation, ateliers, 32:22
- Travailleurs, 3:38
- Voir aussi* Président du Comité—Présidents suppléants,
- nomination
- Anglophones. *Voir* Québec
- Angus Reid, sondage. *Voir* Immigration, niveaux
- AOT. *Voir* Travail, orientation, ateliers
- Appendice
- Heap, questions, 35A:5-8
- Augmentation de 10 à 14 semaines, 36:17-9; 53:7-9, 21
- Régions économiques, 39:9-11
- Prince Rupert, C.-B., 45:12-3
- Petites localités, 45:8, 10-3
- Compte d'assurance-chômage, 39:11-2
- Abolition, répercussions
- Admissibilité, norme variable
- Assurance-chômage, régime
- Stratégie—Mise en oeuvre
- Inadmissibilité; Main-d'oeuvre, mise en valeur,
- programmes—Prestataires d'assurance-chômage—
- Travail et emploi, sous-comité—Travaux: Formation,
- Voir aussi* Assurance-chômage, régime *passim*; Comité—
- Travailleurs âgés, répercussions, 36:13-4
- 45:13-4
- Syndicat uni des pêcheurs et travailleurs assimilés, position,
- travailleurs assimilés, position, 45:10
- Syndicat des travailleurs de l'alimentation, des pêcheurs et
- Parti libéral du Canada, position, 36:10-1
- Objectif, 59:6
- Entrée en vigueur, dates, 46:5-6
- Emplois, gains assurables, calcul, 11:29
- Gouvernement, contribution, 11:19
- Employés, cotisations, taux, 11:29-30
- Déficit, gouvernement, financement, 11:15-7
- Compte
- 14
- Voyages, autorisation, m. (Allmand), 11:3, 6-13, rejetée, 4,
- Renvol, m. (Allmand), 11:6-11, 15, adoptée, 3, 12
- Comité, étude, 18, 58; 11:6
- Adoption, retard, 39:19-20
- projet de loi C-21
- Immigration, ministère et Commission, Loi (modification),
- Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et
- chômage
- Formation, programmes—Prestataires d'assurance-
- Gouvernement fédéral, retrait, Emplois, création;
- Voir aussi* Assurance-chômage, régime—Compte—
- décision de 1988, 4:6-7
- Prestations d'adoption, affaire *Schachter*, Cour fédérale,
- Modifications, 10:8
- Compte, déficit, gouvernement (art. 117 et 119), 11:16-7
- Assurance-chômage, Loi
- niveaux—Fixation; Témoins
- Immigrants—Formation linguistique; Immigration,
- Association canadienne des commissaires d'école. *Voir*
- d'oeuvre, mise en valeur, Stratégie
- Assistés sociaux. *Voir* Emploi, planification, Programmes; Main-
- Unies pour les réfugiés
- Asile politique. *Voir* Liban—Haut-Commissariat des Nations
- catégorie
- Asie et région du Pacifique. *Voir* Immigrants—Gens d'affaires,
- fixations
- Arménien. *Voir* Réfugié, statut, reconnaissance, processus—
- statut, reconnaissance, processus—Arrière, élimination
- Arbitrage, Direction générale. *Voir* Immigration; Réfugié,
- Formation linguistique—Immigrants
- Après avoir ouvert la porte, rapport. *Voir* Immigrants—

- Abbott, John Kimble** (Immigration Association of Canada)  
 Démographie et niveaux d'immigration, enquête, 42:19-36
- Abella, Commission.** Voir *Emploi, équité, Loi—Application*
- Accidents de travail**  
 Travailleurs fédéraux, marins marchands et détenus, indemnisation, 30:13-4
- Acquisition de compétences, programme.** Voir *pluri*  
 Compétences, acquisition, programme
- Aden, Moalim.** Voir *Réfugié, statut, reconnaissance, processus—Expositions*
- Adoption.** Voir *Assurance-chômage, Loi—Préstations*
- Affaires extérieures, ministère.** Voir *Chine—Situation; Témoins*
- Aide à l'adaptation de l'industrie, Service.** Voir *pluri*  
 Industrie, aide à l'adaptation, Service
- Aide humanitaire.** Voir *Liban*
- Aide juridique.** Voir *Réfugié, statut, reconnaissance, processus—CISR*
- Allemagne.** Voir *Écoles—Jours*
- Allemands.** Voir *Réfugiés—Statut, revendication*
- Allmand, l'hon. Warren** (L—Noire-Dame-de-Grâce)  
 Assurance-chômage, Loi (modification) et *Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi* (modification), projet de loi C-21, 11:6-7, 10-7, 29; 36:10-1
- Assurance-chômage, régime.** 5:14, 17; 11:15, 25; 28:7-8, 10; 36:9; 59:20-2
- Centres d'emploi du Canada pour étudiants.** 32:27-9
- Comité.** 1:40-2, 46, 59; 3:6; 4:42; 5:26-8; 6:4-5; 7:10; 10:9, 14; 11:5-6; 14:23-4; 20:5, 23; 29:4-5, 8; 32:5, 23-4; 35:9-11; 36:4-5, 29
- Séance d'organisation.** 1:11-26, 28-31, 34-5, 37-41
- Travaux, planification.** 1:6-9; 3:3-4; 11:5-7, 10-5; 14:3; 33:3-4; 44:3
- Défi 90, programme.** 32:13-4
- Démographie et niveaux d'immigration**  
 Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 35:3; 36:3
- Emploi, planification.** Programmes, 6:25; 36:9-10
- Emploi, équité, programmes.** 6:6, 8-9
- Dubin, Commission.** 7:24
- Emploi, équité, programmes.** 6:6, 8-9
- Emploi, planification.** Programmes, 6:25; 36:9-10
- Emploi d'expérience de travail, programme de subventions salariales.** 32:11-3
- Emploi et immigration, budget principal**  
 1989-1990, 1:41-2, 46, 59, 61; 4:7-11, 21-3, 32-6, 42; 5:5-8, 17-8, 26-8; 6:6-9, 25, 29-31; 7:4, 16, 24-7; 10:9-14, 31-2; 11:15-7, 25, 29-30
- 1990-1991.** 21:12-4, 26-7; 28:7-12; 29:4-5, 8; 32:5, 11-4, 23-4, 1991-1992, 59:18, 20-2
- Emploi et Immigration, ministère.** 4:7-11
- Emplois.** 35:10
- Emplois, création.** 35:10, 12; 36:26-9
- Étudiants.** 32:28-30
- Immigrants.** 15:10-3; 19:12-4; 20:16-8; 23:7-9; 43:13-4
- Allmand, l'hon. Warren—Suite**  
 Immigration, 18:16-9; 21:26-7; 43:14-5
- Liban, citoyens, demandes, traitement, enquête.** 12:9
- Immigration, Loi de 1976 (modification), projet de loi C-55**  
 (2<sup>e</sup> sess., 32<sup>e</sup> lég.), 59:31
- Immigration, niveaux.** 43:12-3, 15; 44:8-9
- Jeunes.** 7:16, 25-7; 32:11-4
- Jeunesse, ministère d'État.** 7:4
- Main-d'œuvre, mise en valeur.** Stratégie, 1:24-6, 28-31, 34-5, 37-9; 4:32-6; 5:5-6, 8; 6:29; 10:9-13, 31-2; 35:26-8; 36:10-2, 25-6
- Marché du travail, aide à l'innovation, programme.** 6:25
- Navires canadiens.** 3:22-4
- Population, croissance.** 23:6-7
- Procédure et Règlement.** 7:15; 21:14
- Recensement national.** 20:19
- Réfugié, statut, reconnaissance, processus.** 1:61; 4:21-3; 19:4-5, 31; 21:12-4, 27
- Arrière, élimination, demandes, traitement, retard, enquête.** 49:5
- Salaire minimum.** 3:31-3
- Service national de placement.** 28:11
- Société canadienne des postes.** 6:6-7
- Travail, budget principal 1989-1990.** 3:6, 19, 22-4, 31-3
- Travail, orientation, ateliers.** 32:13-4
- Alphabétisation**  
 Emploi et Immigration, ministère, approche, 10:18-9
- Voir aussi** Formation, programmes—Préstatiaires d'assurance-chômage—Admissibilité; Jeunes—Du niveau secondaire quitte les études—Études, poursuite, incitation, projet
- Financement.** 57:19, 22
- Jeunes du niveau secondaire.** 57:12, 20-2
- Obstacles.** 57:20
- Popularité.** 7:28
- Travailleurs spécialisés.** 7:38-9
- Voir aussi** Main-d'œuvre, mise en valeur, Stratégie—Débutants, compétences, développement
- Ambassades et consulats à l'étranger**  
 Agence de l'immigration et des affaires extérieures, relations, 49:28-31
- Analphabétisme**  
 Problème, 55:13
- Jeunes—Du niveau secondaire quitte les études**  
 Anderson, Edna (P)—Simcoe-Centre; président suppléant) *Alphabétisation.* 10:18
- Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi** (modification), projet de loi C-21, 11:11-2
- Assurance-chômage, régime.** 11:19; 36:24-5; 39:13-4; 45:13-5; 53:19-20
- Comité**  
 Séance d'organisation, 1:19, 32, 40
- Travaux, planification.** 1:6-9; 3:3-4; 11:11-2; 13:23; 14:3; 33:3-4; 39:3; 45:3-4; 46:3; 49:3
- Démographie et niveaux d'immigration**  
 Comité, étude, rapport préliminaire, ébauche, 35:3; 36:3
- Enquête.** 15:24-5; 18:33-4; 19:23-5; 20:10; 22:13-4, 24-5; 35:3; 37:3, 22-4; 38:22-3; 40:15-6; 42:11-3



# INDEX

## COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION—TRENTÉ-QUATRIÈME LÉGISLATURE

### DATES ET FASCICULES

—1989—

Avril: le 20, f.1.

Mai: les 4 et 9, f.1; le 11, f.2; le 16, f.3 et f.4; le 18, f.5; le 23, f.6; le 24, f.7; le 25, f.8; le 30, f.9.

Juin: le 1<sup>er</sup>, f.10; le 6, f.11; le 20, f.12.

Octobre: le 17, f.12.

Décembre: les 5 et 14, f.13.

—1990—

Janvier: les 30 et 31, f.14.

Février: le 6, f.15; le 13, f.16; le 14, f.17; le 21, f.18.

Mars: le 6, f.19; le 8, f.20; le 14, f.21; le 15, f.22; le 20, f.23; le 21, f.24; le 22, f.25; le 27, f.26; le 28, f.27 (réimpression).

Avril: le 3, f.28; le 5, f.29; le 10, f.30.

Mai: le 1<sup>er</sup>, f.32; les 3, 8 et 9, f.33; le 15, f.34; le 16, f.35; le 17, f.36; le 22, f.37; le 24, f.38; les 29 et 31, f.39; le 31, f.40.

Juin: le 5, f.41; le 7, f.42; le 12, f.43; le 14, f.44.

Octobre: les 9 et 11, f.45; les 23 et 25, f.46; le 30, f.47.

Novembre: le 1<sup>er</sup>, f.48; les 6 et 20, f.49; le 22, f.50; le 29, f.51.

Décembre: le 4, f.52; le 6, f.53; le 13, f.54.

—1991—

Mars: le 19, f.55; le 21, f.56; le 26, f.57; le 27, f.58.

Avril: le 9, f.59.

**N.B.** Les 23 et 24 avril 1990, le Comité a participé au Forum parlementaire sur les changements climatiques dans le monde. Les procès-verbaux et témoignages sont publiés dans un fascicule spécial non indexé.



Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

**Impôt sur le revenu**  
Agriculteurs  
Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

**Gains en capital.** Voir Impôt sur le revenu—Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.O. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

|            |                            |
|------------|----------------------------|
| BQ         | Bloc Québécois             |
| Cons. Ind. | Conservateur indépendant   |
| Ind.       | Indépendant                |
| L          | Libéral                    |
| NPD        | Nouveau parti démocratique |
| PC         | Progressiste conservateur  |
| Réf.       | Parti réformiste du Canada |

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser  
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.  
Télécopieur (613) 992-9417

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.  
En vente: Groupe Communication Canada — Édition,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons  
by the Queen's Printer for Canada.  
Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

CHAMBRE DES COMMUNES

Travail, de l'Emploi et de l'Immigration

COMITÉ PERMANENT DU

DU

INDEX

CANADA







MAY 20 1992

